



MÉTHODE New York 18th

NOUVELLE ET AMUSANTE

POUR

APPRENDRE L'ALLEMAND

OH

GRAMMAIRE

ALLEMANDE PRATIQUE

Johann

PAR

JEAN VALENTIN MEIDINGER,

PROFESSEUR DE LANGUE.

AVEC UNE PRÉFACE DE MONSIEUR L'ABBÉ ROBERT, ET UNE MODÈLE D'ÉCRITURE ALLEMANDE.

QUATORZIÈME ÉDITION ORIGINALE,

A FRANCFORT SUR LE MEIN CHEZ J. VAL. MEIDINGER,

SOIGNEUSEMENT REVUE, CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE.

ET A LETPSIC EN COMMISSION CHEZ F. FLEISCHER.

1837.

PF3129 F7M5

La grammaire exerce et facilite les opérations de l'esprit.

J. J. Rousseau.

Imprimerie de George Ritter à Deuxponts.

PREFACE.

Annoncer la 12^{me} édition d'un ouvrage, c'est prouver suffisamment, que le public lui a fait un accueil favorable, et qu'il a bien rempli son but. Il est difficile en général de faire une bonne grammaire. Montrer le sens primitif de chaque mot d'une langue, et son accord naturel ou convenu avec les autres mots de cette même langue et d'une autre, établir une union parfaite entre l'idée et le signe, de manière que l'expression devienne une image fidèle de la pensée, rappeler le sens figuré au sens propre, le composé au simple, le dérivé au primitif, concilier les bizarreries de l'usage avec les lois de l'analogie et de la raison, telle est la tâche d'un grammairien. Les difficultés, qu'elle présente, sont bien plus épineuses encore, lorsqu'il s'agit d'appliquer ce travail à la comparaison de deux langues, aussi différentes entre elles que la langue francaise

caise et la langue allemande. Ce sont, pour ainsi dire, deux familles étrangères, dont les individus et les caractères n'ont aucune ressemblance, aucune analogie entre elles, ni en ligne directe, ni en ligne collatérale. Mots, prononciation, idiotisme, construction, tout est presqu'opposé: La langue allemande étant enfin connue et appréciée en France, et les relations entre les deux peuples s'étant multipliées, l'étude de cette langue devient importante pour les Français, et l'on ne peut trop leur recommander une bonne grammaire propre à la faciliter. La grammaire allemande de feu M. Valentin Meidinger réunit les principales qualités, qui font le mérite d'une bonne grammaire pratique, ordre méthodique, clarté et précision dans l'exposition des règles, choix des exemples pour en faire l'application. L'auteur a observé la règle d'enseignement si importante, surtout dans les langues, qui prescrit de procéder a majus noto ad minus notum, c'est-à-dire, de commencer par les choses les plus aisées, pour arriver graduellement au plus difficiles.

La langue allemande n'a que très-peu d'homonymes; la langue française en a beau-

beaucoup, surtout de ceux, qui étant parfaitement semblables pour le son et l'orthographe, ont des significations toutes différentes. C'est ce qui donne aux Français un si vaste champ pour les calambours; mais qui en même temps les expose à faire, quand ils parlent allemand, les quiproquos les plus bizarres; tels sont les mots soufflet, air, aiguille, coin, passer, rapporter, etc. Il y a dans cette grammaire un chapitre fort utile, où se trouvent très - bien expliqués l'emploi et la différence de plusieurs mots allemands, auxquels répond souvent un seul mot français. Comme c'est l'Allemand, qu'il s'agit d'apprendre par le moyen de cette grammaire, quelques germanismes dans le texte français, loin d'être un inconvénient, peuvent servir à faire mieux sentir la différence des deux langues.

Enfin les exemples très-bien choisis par M. Meidinger, pour faire comprendre et retenir les règles difficiles de la langue allemande, ont en même temps de l'utilité et de l'agrément. L'étude de la grammaire, quelqu'utile qu'elle soit, est sèche et pénible. C'est donc la faciliter à ceux, qui s'y livrent, que

d'y répandre quelqu'agrément. Il y a longtemps, que l'auteur s'était mis en crédit à cet égard auprès de la jeunesse allemande par ses thêmes et ses historiettes, et il a pu jouir en partie de cet éloge connu:

Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.

"Heureux, qui sait mêler l'utile à l'agréable."

Le 22. Mai 1824.

L'ABBÉ ROBERT.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

A LA ONZIÈME ÉDITION.

Il y a plusieurs grammaires allemandes, mais il n'y en a point de théorique et pratique, telle qu'il convient, pour étudier cette langue avec succès. Si la théorie est nécessaire pour bien connaître une langue, la pratique ne l'est pas moins pour pouvoir en tirer le parti le plus avantageux. Dans cette grammaire-ci on trouve chaque règle de la syntaxe expliquée par des exemples, suivis de thêmes, qu'une personne attentive peut facilement traduire sans y faire de fautes, pourvu qu'elle commence par les premiers.

Voici ce qu'on dit de la IV^{me} édition de cette grammaire dans la bibliothèque française rédigée par Ch. Pougens, No. V, l'an IX, page 153: «Au lieu de fatiguer l'attention «des élèves, et d'étouffer leur mémoire sous «le faisceau des règles et des détails, comme «l'ont fait la plupart de ses prédécesseurs,

l'auteur

"l'auteur présente les principes de la belle "langue allemande avec une clarté, une pré"cision, qui doit faire préférer sa méthode "à toutes celles, qu'on a publiées jusqu'à ce "jour. lci on trouve constamment l'exemple "à côté des règles, que l'auteur, si j'ose m'ex"primer ainsi, a su matérialiser jusqu'à l'é"vidence, etc."

Cette nouvelle édition se distingue entr'autres des précédentes et des contrefaçons, par l'explication d'un grand nombre de synonymes et de mots de différentes significations, dont la connaissance est indispensablement nécessaire pour parler avec justesse, et pour comprendre comme il faut les auteurs allemands.

Toutes les difficultés de cette langue sont aplanies dans cet ouvrage; ce qu'on ne trouve dans aucune autre grammaire, que je sache.

TABLE DES MATIÈRES.

| | Page |
|--|-------|
| Des lettres et de leur prononciation | 4 |
| Modèle d'écriture allemande | õ |
| Règles générales de la pronouciation allemande | ibid. |
| De l'orthographe et des marques de distinction . | 9 |
| Les neuf parties du discours | 40 |
| Règles générales concernant la déclinaison des substantifs | 13 |
| Première déclinaison | 16 |
| De l'usage des cas | 18 |
| Thêmes sur la première déclinaison | 20 |
| Seconde déclinaison | 25 |
| Thêmes sur la seconde déclinaison | . 27 |
| Troisième déclinaison | 50 |
| Thêmes sur cette déclinaison | 33 |
| Quatrième déclinaison | 35 |
| Thêmes sur cette déclinaison | 37 |
| Remarques sur les terminaisons du nominatif pluriel e | |
| général gors de la saisa | - 41 |
| Thêmes sur toutes les quatre déclinaisons | 43 |
| Déclinaison des noms propres | 47 |
| Thêmes sur cette déclinaison | 48 |
| Déclinaison de l'article d'unité | 50 |
| Thêmes sur cet article | . 51 |
| En aliemand il n'y a point d'article partitif | 54 |
| Thêmes sur quelques substantifs allemands sans article | ibid. |
| Du genre des substantifs | 57 |
| De la forme des noms substantifs | 66 |
| Des noms adjectifs | 68 |
| Déclinaison des adjectifs avec les articles | 69 |
| Déclinaison des adjectifs sans articles | 72 |
| Thême sur la dernière sorte d'adjectifs, qui tiennent de 1 | a |
| nature des substantifs de la première déclinaison | 74 |
| Thêmes sur les autres adjectifs | 75 |
| Des degrés de comparaison | 79 |
| Thêmes sur ces degrés | 82 |
| Des nombres | . 84 |
| 973 | |

| | | Page |
|--|-----|-------|
| Thêmes sur quelques nombres | | 89 |
| Des pronoms | | 96 |
| Déclinaison des pronoms personnels | | ibid. |
| Thême sur ces pronoms | | 97 |
| | 101 | 102 |
| Suite des Thêmes sur les pronoms personnels . | | 105 |
| Les pronoms possessifs conjonctifs | | 106 |
| Thêmes sur ces pronoms | | 109 |
| Les pronoms possessifs absolus | | 112 |
| Thêmes sur ces pronoms | | 113 |
| Les pronoms démonstratifs | | 114 |
| Thêmes sur les pronoms démonstratifs conjonctifs . | | 115 |
| Pronoms démonstratifs absolus . | | 117 |
| Thêmes sur ces pronoms | | 118 |
| Les pronoms interrogatifs | | 120 |
| Thêmes sur ces pronoms | | 122 |
| Les pronoms relatifs | | 124 |
| Thêmes sur les pronoms relatifs | | 125 |
| Les pronoms impropres ou indéfinis | | 127 |
| Thêmes sur les pronoms impropres | | 135 |
| Des verbes | | 136 |
| Conjugaison du verbe auxiliaire sent, être | | 138 |
| Conjugaison du verbe auxiliaire haben, avoir | | 141 |
| Les verbes sont employés de quatre manières | | 143 |
| Les particules relatives | | 144 |
| Thèmes sur les verbes auxiliaires | | 150 |
| | | 166 |
| De la formation des temps des verbes réguliers | | 169 |
| Conjugaison du verbe actif loben, louer | | 171 |
| Remarques sur l'infinitif. | | 174 |
| Remarques sur le subjonctif et l'impératif | | 176 |
| Thêmes sur quelques verbes réguliers . | | |
| Conjugaison du verbe passif gelobt werden, être loué | | 185 |
| Thêmes sur quelques verbes passifs | | 187 |
| Des verbes neutres | | 189 |
| Thêmes sur quelques verbes neutres | | ibid. |
| Conjugaison du verbe réciproque ou résléchi sich freus | n, | |
| se réjouir | | 190 |
| Thêmes sur quelques verbes réfléchis | | 194 |
| Verbes impersonnels | | 197 |
| Thêmes sur quelques verbes impersonnels | | 202 |
| Des verbes irréguliers | | 204 |
| Table des verbes irréguliers | | 207 |
| Table des verbes neutres, qui ont pour auxiliaire sent | 1 | 222 |
| Des verbes composés | | 226 |
| Conjugaison d'un verbe composé d'une préposition sé | a- | |
| rable | | 228 |
| Thêmes sur quelques verbes irréguliers | | 250 |
| Des participes an .top | | 254 |
| Thêmes sur quelques participes | | 252 |
| Du régime des verbes | | 254 |
| Thêmes sur quelques-uns de ces verbes | | 258 |
| Adverbes | | 259 |
| Thèmes sur quelques adverbes | | 266 |
| | | Pre- |
| | | - 1C. |

| | Page |
|--|---|
| Prépositions | 267 |
| Remarques sur les prépositions en général | 270 |
| Remarques sur quelques prépositions en particulier . | 272 |
| Thêmes sur quélques prépositions | 274 |
| Conjonctions , | 275 |
| Usage du mot so | 280 |
| Thêmes sur quelques conjonctions | 281 |
| Interjections | ibid. |
| Thême sur quelques interjections | 282 |
| De la construction | 283 |
| Règle générale | 286 |
| Règles de construction, qui sont particulières à la langue | |
| allemande | 288 |
| Remarque générale | 296 |
| Thêmes sur quelques gallicismes, germanismes, proverbes, etc. | ibid. |
| Suite des gallicismes, germanismes, proverbes, etc | 302 |
| Recueil des mots les plus nécessaires pour parler . | 317 |
| De la religion | ibid. |
| Les jours de la semaine | 319 |
| Les jours de fêtes | ibid. |
| Les mois | 320 |
| De l'univers et de ses parties | ibid. |
| Elémens | 324 |
| Des métaux, monnaies et minéraux . | ibid. |
| Des pierres : Proposition of Market Services | 322 |
| Du temps et des saisons | ibid. |
| De l'homme | 323 |
| De l'âme et des passions | 325 |
| Des vertus et des vices | 326 |
| Evénémens et accidens | 328 |
| Imperfections et maladies | 529 |
| De la parenté | 334 |
| Habillemens et ajustemens | 555 |
| Des vivres | 336 |
| Des souverains et de ceux, qui les servent | 338 |
| Dignités ecclésiastiques | 339 |
| Des charges civiles et de ce qui y appartient | |
| Des charges et des instrumens militaires | 340 |
| Des sciences, arts, professions, états, et | |
| des choses qui en dépendent . | 345 |
| | 353 |
| Des métiers de femmes | |
| Des métiers de femmes Du négoce | 354 |
| Du négoce | 354 358 |
| Du négoce | 354 358 559 |
| Du négoce | 354 358 559 361 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison | 354 358 359 361 362 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison Des meubles | 354 358 359 361 362 364 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison Des meubles Des utensiles de table et de cuisine | 354 358 359 361 362 364 565 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison Des meubles Des utensiles de table et de cuisine De la campagne | 354 358 359 361 362 364 565 367 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison Des meubles Des utensiles de table et de cuisine De la campagne Des animaux | 354 358 359 361 362 364 365 367 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison Des meubles Des utensiles de table et de cuisine De la campagne Des animaux Des jeux | 354 358 359 361 362 364 565 367 371 |
| Du négoce Des pays, nations et capitales Noms de baptême De la ville et de ses parties Des parties de la maison Des meubles Des utensiles de table et de cuisine De la campagne Des animaux | 354 358 359 361 362 364 365 367 |

| lemar | l'explication se tr de-trançaise de l'au | | | | |
|------------|---|--------|---------|-------|------|
| 450 | | | | . • | |
| ialogues f | | | | | |
| | Entre deux amis | | | | |
| | Du temps . | | | | |
| | Visite du matin | | | | |
| | Pour écrire . | | | | |
| | De la langue allen | nande | | | |
| | Entre un maître | | ique et | son é | lève |
| | Entre un marchau | | | | |
| | L'étranger et le ta | | | | |
| | Pour le voyage | | | | |
| | A la porte de la | | | | - |
| | A l'auberge . | TILL | • | | |
| | De la comédie | | • | • | |
| | | • | • | | |
| | Du jeu de billard | | | | |
| | Une visite en pass | | | *: | |
| | Entre un maître e | | tomesti | que | |
| | on-mots et historiel | ttes . | | | • |
| needote ar | glaise | | | | |

Des lettres et de leur prononciation.

Les lettres allemandes sont au nombre de vingt-six, et se prononcent de la manière suivante:

Lettres capitales ou majuscules:

A B C D E F G*) S S S**) R L M R a b tzé d e f ghé ha i ïod k l m n D P O R S I U B W I P 3.
o p kou r s t ou faou v x ypsilone tzède.

Lettres ordinaires:

a b c b e f g*) h i j f l m n v p a b tzé d e f ghé ha i ïod k l m n o p q r f s t u v w r y z. q r f s t ou faou v x ypsilone tzède.

Lettres doubles ou composées:

of dy sch ff st st sch ck ch sch ff st st tz.

Lettres radoucies:

å, prononcez: a-é (ai), \ddot{v} , - o-é (oe), \ddot{u} , - ou-é (u).

Écri-

^{*)} La diverse prononciation de cette lettre est une des plus difficiles, et il est impossible de l'exprimer par des lettres françaises, ne pouvant se rapporter à aucun de leurs sons. Il en est de même à l'égard de quelques lettres composées.

^{**)} Devant une voyelle.

Écriture de Schwabach, ainsi nommée d'après une ville d'Allemagne, lieu de son invention. Son usage équivant à celui, que font les Français du caractère italique:

AaåBb CcCh d Dd Ee Sfff Gg Sb Jij R F & L I I II m m In Ooo D p O q Ar Sf sff ff T t U u û V v w w X r V y 3 3 B

Il y a beaucoup de livres allemands imprimés en lettres latines; mais le peuple ne veut pas les goûter.

On divise les lettres en voyelles et en consonnes. Les voyelles sont:

a e i o u p.

Toutes les autres lettres sont consonnes.

Il y a à remarquer, qu'on prononce toutes les lettres en allemand.

Comme il est essentiel de connaître également les caractères, dont les Allemands se servent en écrivant, j'en présente ici un modèle sur la planche ci-jointe.

Règles générales de la prononciation allemande.

A et B

se prononcent comme en français; par exemple:

Prononcez:

Der Affe, dèr affé, le singe.
Der Abler, dèr adlèr, l'aigle.
Das Bad, dáse báde, le bain.
Das Brod, dåse bróde, le pain.

å se prononce comme ai en français dans le mot mais:

Die Bäter, di faiter, les peres. Die Blätter, di blaitter, les feuilles. Die Städte, di staidte, les villes.

ai se prononce de manière, que l'on entend en même tems l'a et l'i, p. ex. Der Kaiser, der kaiser. l'empereur. Die Saite, de saite, la corde. Mai, mái, Mai.

au diffère aussi du français; car on entend en même l'a et l'u, mais dans une seule syllabe; p. ex.

Das Auge, dáse aoughé, l'oeil. Die Maus, di maouse, la souris. Der Straus, dèr straouse, le bouquet. Blau, blaou, bleu.

0

se prononce comme en français, excepté devant e, i et y, ou il se prononce comme tzé; p. ex.

Die Canone, di canoné, le canon.

Das Confect, dise confekte, les confitures.

Der Centner, der tzentner, le quintal.

Die Citrone, di tzitroné, le citron.

† Selon l'orthographe moderne on met un K, au lieu du E, dans tous les mots où le E se prononce comme en français; p. ex. Die Kanone, das Konfest, 2c.

d) se prononce comme en français devant a, o, u et r; mais seulement, quand il se trouve au commencement des mots; p. ex.

Der Charakter, dèr caraktèr, le caractère. Das Chor, dâse chor, le choeur. Der Christ, dèr christe, le chrétien.

Il est tout-à-fait impossible de décrire, comment on le prononce devant i, et dans les mots, où il se trouve au milieu ou à la fin. On consultera donc un Allemand, pour apprendre, de quelle manière on prononce les mots suivants:

China, la Chine. ghìna, Die Furcht, di fourghte, la peur. dase boughe, le livre. Das Buch, Die Frucht, di froughte, le fruit. dase daghe, Das Dach. le toit. Die Wache. la garde. di waghé, Das Licht, dåse lighte. la chandelle. Die Tochter, dì toghtèr, la fille. Machen, maghèn, faire.

La₂

Lachen, laghèn, rire. Suchen, soughèn, chercher. Rochen, koghèn, cuire, etc.

che se prononce comme kse; p. ex.

Der Ochs, der okse, le boeuf. Sechs, sèkse, six.

se prononce comme ch dans le mot chercher; p.ex.

Die Schande, di schande, la honte. Der Schatz, der schatze, le tresor. Der Schwanz, der schvanze, la queue. Der Mensch, der mensche, l'homme.

Æ se prononce comme un double F (FF); p. ex. Lecten, lèkkèn, lécher.

+ Quelques peu d'auteurs mettent ff entre deux voyelles, au lieu de cf, et à la fin des mots ils n'en mettent qu'un.

D et E

ont le même son que dans le français; mais les diphthongues ci et en diffèrent du français; car elles se prononcent de manière, que l'on entend en même tems l'e et l'i, l'e et l'u; p. ex.

Die Reise, di réisé, le voyage. Das Fleisch, dase fleische, la viande. Das Feuer, dase féuer, le feu.

e devant n ou m se prononce comme les e dans le mot ennemi; p. ex.

Oas Ende, dáse éndé, la fin. Das Leben, dáse lébèn, la vie. Empfangen, émpfanghèn, recevoir.

 \mathfrak{F}

se prononce comme en français; p. ex.

Der Fürst, der furste, le prince.

G

devant a, o, u, et devant les consonnes, se prononce comme le g français.

Die Gabe, di gabé, le don.

Das Gold. Die Grube. dase golde, l'or. dì groubé,

la fosse.

Mais on ne l'adoucit point en allemand, lorsqu'il se trouve devant e ou i.

Das Gelb. Der Gipfel, dase guelde. dèr guipfèl,

l'argent. le sommet.

Il est impossible de décrire, comme il se prononce au commencement des seconds participes des verbes, et lorsqu'au milieu ou à la fin d'un mot il est précédé ou suivi d'une voyelle. Il faut par conséquent se faire sentir de vive voix la véritable prononciation des mots suivants:

Geschlafen, Geliebt, Der Gegen, Die Magd, Der Morgen, Das Auge, Der Ronia. Sagen, Der Bogel,

ghéschlafèn, ghéliebte, dèr sèghèn, di maghde, dèr morghèn, dáse aoughé, dèr koenigh, sághèn. dèr fóghèl,

dormi. aimé. la hénédiction. la servante. le matin. l'oeil. le roi. dire. l'oisean.

est toujours aspiré, comme dans les mots français honte, hache, etc.

Die Hand, Der hof, Der himmel,

Holland.

di hande, dèr hốf, dèr himmel, hollande,

la main. la cour. le ciel.

la Hollande, etc.

voyelle ne diffère guères du français; mais l'i consonne se prononce comme y dans ayez, voyez.

Jagen, Jung, Jedermann, iághèn, ioung, iédèrmanne,

chasser. jeune.

tout le monde.

ie se prononce communément comme un î long. d libé, l'amour. Die Liebe,

Der Dieb, dèr dib, le voleur. Das Kieber, dáse fibèr, la sièvre.

i devant n on m se prononce comme i dans le mot imiter.

Indessen, indéssen, cependant. Bin, bine, suis. Immer, immer, toujours.

R et cf

se prononce plus fortement qu'en français:

Der Knabe, der knabe, le garçon. Der Flecken, der flekken, le bourg. Der Stock, der stok, le baton.

E, M, N, D et P

comme en français, excepté m et n après l'e, comme je l'ai déjà dit, p. 4.

ò se prononce comme oe:

Der Mörder, der moerder, le meurtrier.

Q

se met toujours avec u_i , et alors ces deux lettres se prononcent comme kw; p. ex.

Die Qual, di kwâl, le tourment, Die Quesse, di kwèllé, la source.

3

ne diffère point du français, et il se prononce toujours à la fin des mots; p. ex.

Der Backer, der baikker, le boulanger. Der Bater, der fâter, le pere. Der Better, der fétter, le cousin.

ල

comme en français, excepté quand cette lettre se trouve au commencement d'un mot devant p ou t, on la prononce alors comme fc; p. ex.

Der Sprung, der schproung, le saut. Der Streit. der schtreite, la dispute, etc.

Mais

Mais au milieu ou à la fin d'un mot, on la prononce comme en français; p. ex.

Suften, Er ist, er iste,

housten,

tousser. il est.

Excepté cependant le cas, où dans un mot composé, il s'en trouve un au milieu, qui commence par It ou sp, car alors on prononce st; p. ex.

Aufstehen. Berfprechen,

aoufschtehen, fèrschprèchèn, promettre.

se lever.

Aufstehen vient du verbe stehen, et versprechen est composé du verbe sprechen.

Les Hanoyriens n'en usent pas de la sorte, et prononcent l' Sp et l' St, comme les Français, les Italiens et les Anglais; ce qui, pour dire la vérité, vaut aussi mieux.

B est un double f (ff), et se prononce plus fortement qu'un simple:

Er muß, whites it

Dag, forfloord dasse, èr mousse,

que. il faut.

ne diffère point du français.

11

se prononce comme ou; p. ex.

Die Munbe, Der Mund, Der hund, Der Muth, der mouthe,

Unfer.

ounser. di woundé , dèr mounde, der hounde.

notre. la blessure.

la bouche. le chien. le courage.

u se prononce comme l'u français.

überall. überdieß, ubèrall. uberdise,

par-tout. outre cela.

a le son de l'f français:

Der Bater, Der Verstand, Die Violine,

dèr fàtèr, dèr fèrstande, di fioliné,

le père. l'esprit. le violon. se prononce comme v; p. ex.

Der Wald, der valde, la forêt. Die Welt, di velde, le monde. Das Wetter, dase vetter, le tems.

X

comme en français.

3

n'est qu'un double i, et se prononce de même que le simple; p. ex.

Das Ey, dáse èi, l'oeul Seyn, sèine, être.

-3

comme tzé.

Der Zorn, dèr tzorne, la colère. Zittern, tzittèrn, trembler. Der Bliß, dèr blitze, l'éclaire, etc.

Remarque.

Pour bien lire et prononcer l'allemand, il ne suffit pas d'exprimer le son de chaque lettre et syllabe; on doit de même observer exactement la longueur et la briéveté des syllabes, et savoir mettre l'accent. Qu'on remarque cette règle générale: Les syllabes accessoires, qui se trouvent au commencement ou à la fin d'un mot, n'ont jamais l'accent; par conséquent il ne faut appuyer que sur les syllabes radicales. La syllabe radicale du mot gêbet (donnez), par exemple, est gêb, de gêben, donner; celle du mot Gebêt (prière) au contraire est bêt, de bêten, prier Dieu. Il faut donc appuyer sur la première syllabe de gêbet, donnez, et sur la dernière de Gébèt, prière, etc.

De l'orthographe et des marques de distinction.

Il faut écrire chaque syllabe avec les lettres, qui s'entendent, distinctement dans la bonne prononciation.

Toutes les lettres radicales des primitifs doivent

se conserver dans tous les dérivatifs.

Il faut distinguer par les lettres, autant qu'il est possible, les mots de différente signification, qui ne dérivent point les uns des autres; car c'est par l'orthographe qu'on les distingue le mieux. Par ex.

Die Aehre, l'epi. Die Ehre, l'honneur.

Die Saite, la corde. Die Seibe, la soie. Die Seite, la page, le côté.

Die Magd, la servante. Die Macht, le pouvoir, la puissance.

Das Rad, la roue. Der Rath, le conseil, sénat.

Der Thon, l'argile. Der Ton, le ton, le son.

Der Rreis, le cercle. Der Greis, le vieillard.

Der Thau, la rosée. Das Tau, le cordage. Der Main, le Mein. Mein, mon.

Die Rifte, la caisse. Die Rufte, la côte (de la mer).

Die Baare, la marchandise. Wahr, vrai. Ich war. j'étais.

Der Mann, l'homme, le mari. Man, on, l'on.

Der Midder, le belier. Wider, contre. Wieder, de nouveau.

Die Bans, l'oie. Bang, tout, entier, etc.

Quand il s'agit de séparer un mot au bout d'une ligne, il ne faut jamais séparer ce qui se prononce d'une seule ouverture de bouche, parceque ce n'est

qu'une syllabe.

Les dérivatifs doivent s'écrire avec les mêmes lettres que leurs primitifs. Par exemple: il faut écrirehauslich, économe, avec un à, parcequ'il vient de Haus, maison; göttlich, divin, avec un o parcequ'il vient de Gott, Dieu; großmuthig, genereux, avec un u, parcequ'il vient de Großmuth, générosité. Car dans les dérivatifs l'a se change souvent en å, l'o, en ô, l'u en u; parceque cela sert pour la distinction du singulier et du pluriel, du primitif et du dérivatif.

On met en allemand des lettres capitales:

1. Au commencement de chaque discours.

2. Après chaque point, ou au commencement d'une période.

3. A la tête de chaque substantif.

4. Au commencement de chaque vers dans la poësie.

Les marques de distinction sont:

- 1. Das Romma, la virgule (,). On s'en sert quand les discours est encore imparfait, et qu'il demande une distinction.
- 2. Der Punft, le point (.), dont on se sert, quand le sens est entièrement fini.
- 3. Das Rolon, les deux points (:). On s'en sert, quand le discours est à demi fini, et que l'on y ajoute encore quelque chose, comme en donnant des raisons, ou en rapportant des exemples dans les comparaisons, ou en rapportant les paroles d'autrui, etc.

4. Das Semisolon, la virgule et le point (;). On s'en sert, quand la première moitié d'une période a besoin d'une distinction.

5. Das Fragezeichen, le point d'interrogation (?), dont on se sert au bout des périodes interrogatives.

6. Das Ausrufungszeichen, le signe, qui marque l'admiration ou quelque exclamation (!).

7. Die Parenthese, la parenthèse (), pour marquer

quelque intercalation.

8. Das Abtheilungszeichen, le signe de division dans les mots à la fin des lignes (=).

Les neuf parties du discours

sont:

1. l'article,

2. le nom,

3. le pronom,

4. le verbe,

5. le participe,

6. l'adverbe,

7. la préposition,

8. la conjonction, et

9. l'interjection.

Les cinq premières de ces parties sont flexibles, c'est-à-dire, elles peuvent changer de terminaison, mais les quatre dernières ne le peuvent point. Le changement de terminaison, que subissent l'article, le nom, le pronom et le participe, s'appelle déclinaison. Dans les verbes ce changement s'appelle conjugaison. Les terminaisons, dont les quatre premières sortes de mots sont susceptibles, se rapportent au genre, nombre et cas. Le genre est un rapport des mots à l'un ou à l'autre sexe. En allemand il y a trois genres: le masculin, le féminin et le neutre. Le nombre marque l'unité ou la pluralité d'une chose. Le singulier indique l'unité, comme: le frère, la soeur; le pluriel indique la pluralité, comme: les frères, les soeurs. Les cas expriment les divers rapports des choses entr'elles, Ils se forment par le secours des articles, qui se joignent aux noms qu'on décline. Il y a six cas, savoir: le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif et l'ablatif.

1. L'article est un mot flexible, qui sert à indiquer le genre, le nombre et le cas du nom, qui le suit; p. ex. le maître de la maison vient de la chasse, et

va au logis. Le, de la, au, sont des articles.

L'article est de deux espèces, le défini et l'indéfini. L'un et l'autre servent à marquer la différence
des trois genres, dont les noms substantifs allemands
sont susceptibles. L'article défini est der, le, pour le
genre masculin; die, la, pour le genre féminin; das,
le ou la, pour le genre neutre. L'article indéfini est
ein, un, pour les masculins; eine, une, pour les féminins; ein, un ou une, pour les neutres.

2. Le nom est un mot, qui sert à nommer les choses. Les choses sont ou des substances, comme: la lettre; les arbres, etc. ou des qualités, comme: rouge, blanc, bon, mauvais, etc. On entend par substance tout ce qui subsiste par soi-même, et par qualité tout ce qui se trouve dans les substances, sans avoir une existence particulière. Le nom, qui désigne une substance, s'appelle substantif; celui qui désigne la qualité d'une substance, s'appelle adjectif; p. ex.

l'habit rouge, le vin blanc, le tapis verd, etc. Rouge, blanc, verd, désignent ici la qualité des substances habit, vin, tapis. Les substantifs sont ou propres, ou appellatifs. Le substantif propre désigne un individu, ou une chose unique; comme: Rome, Paris, Vienne, Rousseau, Corneille, etc. Le substantif appellatif convient à plusieurs choses, comme: la maison, le jardin, l'homme, l'animal, etc.

3. Le pronom tient ordinairement la place d'un nom qu'il représente, pour en épargner la répétition; p. ex. je connais mon ami, et il me connait aussi. Je, mon, il, me, sont des pronoms mis à la place des noms, etc. La fille a écrit une lettre, qu'elle ne veut pas lire à son frère, parcequ'elle est trop mal écrite. Le pronom: elle est mis à la place du nom de fille; à son c'en est encore un mis à la place du nom du frère de la fille, pour ne pas répéter les noms, ce qui sonnerait fort mal, p. ex. la fille écrit une lettre, et la fille ne veut pas lire la lettre au frère de la fille, parceque la lettre est trop mal écrite.

Il y a six sortes de pronoms, savoir: Pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms relatifs, pronoms démonstratifs, pronoms interrogatifs, et pronoms

impropres.

4. Le verbe est un mot, qui désigne une existence, ou une action ou une passion; p. ex. je suis content de ce que vous m'écrivez, que vous étes aimé. Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes modifications, dont il est susceptible, qui consistent en nombre, personnes, tems et modes.

- 5. Le participe est une partie du verbe, et participe aussi à la nature et qualité des noms adjectifs; p. ex. je dis que la dite femme n'a pas dit la vérité. Dis, c'est le verbe; dit et dite sont des participes dérivés du verbe dire.
- 6. L'adverbe est ainsi appellé, parcequ'il se joint au verbe, etc. pour en modifiér la signification, et il est indéclinable, comme: vous croyez sérieusement que vous êtes tendrement aimé, et je vous dis franchement, que vous vous trompez fort.

7. La préposition est un mot que l'on met devant les noms et les pronoms, et qui sert à déterminer toutes sortes de circonstances, qui les accompagnent, comme: dans, avec, devant, proche, vis-à-vis, à côté, vers, etc. P. ex. il était dans le jardin avec sa soeur. - Il passa devant la maison. - Il loge proche du château, vis-à-vis de l'église, à côté de la maison de ville, etc.

8. La conjonction sert à lier les diverses parties du discours, comme: et, ou, que, afin que, mais, aussi, aussitot que, etc. P. ex. quand on lui demande s'il a faim ou soif, il répond aussitôt: j'ai faim et soif

aussi.

9. L'interjection sert à exprimer les divers mouvemens de l'ame, comme pour la surprise, pour la joie, pour l'admiration, pour la douleur, etc. comme: ah! hélas! oh! etc. P. ex. Ah! est-ce vous, mon ami, que je retrouve enfin! - Vous m'abandonnez. Hélas! que deviendrai-je sans vous! etc.

Règles générales concernant la déclinaison des substantifs.

Pour former l'ablatif, on met devant le datif la préposition von; p. ex. Datif dem Bater, au père: Ablatif von dem Bater, du père. Datif der Mutter, à la mère: Ablatif von der Mutter, de la mère, etc.

Le datif et l'ablatif prennent toujours au pluriel une n finale, si le nominatif n'en a pas; p. ex. Datif ben Batern, aux peres; ben Muttern, aux meres: Ablatif von ben Batern, des peres; von ben Muttern, des mères etc.

Les noms terminés en e, retranchent cette lettre dans les cas, qui changent de terminaison. P. ex. (3me déclinaison) der Lowe, le lion; des Lowen, du lion; die Laube, le pigeon; die Lauben, les pigeons.

Les noms terminés au nominatif par in, \(\beta\), doublent l'n et changent l'\(\beta\) dans la terminaison des autres

cas. P. ex. Die Konigin, la Reine; Die Roniginnen, les Reines. Die Nuß, la noix; die Ruffe, les noix.

Le noms composés de deux ou plusieurs autres suivent la déclinaison du dernier. P. ex. Der Haus-

vater, le père de famille. Gen. bes hansvaters, du père

de famille, etc.

Le nominatif du singulier des noms féminins et neutres est toujours semblable à l'accusatif; p. ex. Nom. et Accus. die Mutter, la mère; das Kind, l'enfant. Il en est de même au pluriel de tout genre. P. ex. Die Mütter, les mères; die Kinder, les enfans, etc. Nom. et accus.

Ce n'est que l'accusatif masculin des articles des adjectifs et des pronoms, qui subisse un changement au singulier, en se terminant en en; p. ex. der Bater, le père, a den Bater; ein Bater, un père, a einen Bas

ter, à l'accusatif.

La formation du pluriel en allemand étant une des plus grandes difficultés pour les Français, qui apprennent cette langue, j'ai tâché d'y remédier en ajoutant au singulier de chaque mot la terminaison du pluriel, et en indiquant en même-tems, si la voyelle se radoucit ou non; p. ex. à Haus, maison, j'ai ajouté la parenthèse (ä, cr) qui signifie, qu'il faut radoucir au pluriel la voyelle a en Haus, et y ajouter er, ce qui fait au pluriel Hauser, et ainsi de tous les autres noms. Où cette parenthèse ne se trouve pas, la voyelle ne se radoucit point, et la terminaison reste invariable; p. ex. der Anter, l'ancre; die Anter, les ancres.

C'est ce qui a aussi été observé partout dans mon

dictionnaire portatif.

Pour apprendre a décliner en peu de tems, on n'a qu'à bien remarquer le changement des articles dans les différents cas, et la terminaison de noms substantifs. Les articles se déclinent de la manière suivante:

| Singulier. | | Pluriel | | |
|--|---|---|--|--|
| Masculin. | Féminin. | Neutre. | pour tous les trois genres. | |
| Nom. ber, le. Gén, des, du. Dat. dem, au. Accus. den, le. | die, la. der, de la. der, à la. die, la. | bas, le ou la. bes, du. bem, au. bas, le. | die, les. der, des. den, aux. die, les. | |
| Abl. von bem. du. | v. ber. de la. | pon bem. du. | von ben, des. | |

Aux

Aux substantifs masculins et neutres, qui se terminent en el, en et er, on ajoute au génitif du singulier un 6; p. ex. Nom. der Spiegel, le miroir, gén. des Spiegels, du miroir, etc. Nom. der Degen, l'épée; gén. des Degens, de l'épée, etc. Nom. der Bruder, le frère; gén. des Bruders, du frère, etc. Dans les autres cas ils restent invariables.

Les substantifs féminins ne changent pas de ter-

minaison dans tous les cas du singulier.

Les substantiss masculins et neutres, auxquels on ajoute un e ou er pour former le pluriel, ont au génitif du singulier un s ou es, au datif et à l'ablatif un e, p. ex. Nom. der Kanal, le canal; gén. des Kanals, du canal; dat. dem Kanale, au canal; ablat. von dem Kanale, du canal; plur. die Kanale, 2c. Nom. das Spiel, le jeu; gén. des Spiels, du jeu; dat. dem Spiele, au jeu; ablat. von dem Spiele, du jeu; plur. die Spiele, 2c. Nom. der Mann, l'homme; gén. des Mannes, de l'homme; dat. dem Manne, à l'homme; plur. die Månner, 2c.

Les substantifs masculins, qui se terminent au pluriel en en ou n, finissent de même par en ou n dans tous les cas du singulier et du pluriel (excepté le nominatif singulier). Les neutres de cette terminaison se déclinent au singulier comme les substantifs, auxquels on ajoute un e pour former le pluriel. Exemples: Nom. der Graf, le Comte; gén. des Grafen, du Comte; dat. dem Grafen, au Comte; accus. den Grafen, le Comte; ablat. von dem Grafen, du Comte. Plur. die Grafen, 1c. Nom. das Ohr, l'oreille; gén. des Ohrs, de l'oreille, etc. Plur. die Ohren, 1c.

Moyennant ces règles générales, on pourrait réduire les quatre déclinaisons à une seule*), accompagnée de quelques remarques, Cependant comme ces règles pourraient paraître un peu trop abstraites, j'ai jugé à propos de mettre ici les quatre déclinaisons suivantes:

^{*)} La plupart des Grammairiens allemands en adoptent cinq; il y a eu même, qui en statuent huit.

I. DÉCLINAISON.

Les substantis de cette déclinaison se terminent en el, er, et en; les deux premiers prennent au datis et à l'ablatif du pluriel un n; aux substantis féminins on ajoute encore un n dans tous les cas du pluriel, excepté Mutter, mère; Tochter, fille; (qui, hors le datif et l'ablatif, ont: Mutter, Tochter.)

Masculin.

Singulier.

Nom. der Spiegel, le miroir.

Gén. des Spiegels, du miroir.

Dat. dem Spiegel, au miroir.

Acc. den Spiegel, le miroir.

Voc. Spiegel, miroir.

Pluriel.

die Spiegel, les miroirs.

den Spiegel, des miroirs.

den Spiegel, les miroirs.

Spiegel, miroirs.

Féminin.

Abl von dem Spiegel, du von den Spiegeln, des mi-

miroir.

Nom. die Feder, la plume.
Gén. der Feder, de la plume.
Dat. der Feder, à la plume.
Acc. die Feder, la plume.
Voc. Feder, plume.
Abl. von der Feder, de la plume.
plume.

Nom. die Federn, les plumes.
den Federn, les plumes.
Federn, plumes.
won den Federn, des plumes.

Neutre.

Nom. das Mädchen, la fille.
Gén. des Mädchens, de la fille.
Dat. dem Mädchen, à la fille.
Acc. das Mädchen, la fille.
Voc. Mädchen, fille.
Abl. von dem Mädchen, des filles.

Nädchen, les filles.
Mädchen, les filles.
von den Mädchen, des filles.

Qu'on décline de la même manière:

Der Engel, l'ange.
Der Himmel, le ciel.
Der Stiefel, la botte.
Der Efel, l'âne.
Der Teufel, le diable.
Die Gabel, la fourchette.
Die Schachtel, la boîte.
Die Umsel, le merle.
Die Wachtel, la caille.
Die Schwester, la soeur.
Die Jungser, la fille, la

Demoiselle.

Die Kammer, la chambre. Der Degen, l'épée.
Der Braten, le rôti.
Der kaden, la boutique.
Der Schlitten, le traineau.
Der Balfen, la poutre.
Das Messer, le couteau.
Das Fenster, la fenêtre.
Das Cewitter, l'orage.
Das kaster, le vice.

† Les mots qui se terminent en iel et ier, comme das Spielle jeu, der Offizier, l'officier, se déclinent d'après la seconde déclinaison; mais Bauer, paysan, d'après la troi, sième.

Les suivans changent au pluriel leur voyelle a, o, u, en à, ò, ù.

Singulier. Der Acker, le champ. Der Apfel, la pomme. Der Boben, le fond. Der Bogen, l'arc. Der Bruder, le frère. Der Faden, le fil. Der Garten, le jardin. Der Graben, le fossé. Der hammel, le mouton. Der hammer, le marteau. Der Laden, la boutique. Der Magen, l'estomac. Der Mangel, le défaut. Der Mantel, le manteau. Die Mutter, la mère. Der Nabel, le nombril. Der Magel, le clou. Der Ofen, le poèle, le fourneau.

Pluriel. Die Aecker, les champs. Die Alepfel, les pommes. Die Boden, les fonds. Die Bogen, les arcs. Die Bruder, les frères. Die Faben, les fils. Die Garten, les jardins. Die Graben, les fossés. Die hämmel, les moutons. Die Hämmer, les marteaux. Die Läden, les boutiques. Die Mägen, les estomacs. Die Mängel, les défauts. Die Mäntel, les manteaux. Die Mütter, les mères. Die Näbel, les nombrils. Die Rägel, les clous. Die Defen, les poèles.

Die Schäden, les dommages. Die Schnäbel, les becs.

Der Schaben, le dommage.

Singulier.

Der Schwager, le beaufrères.

Die Tochter, la fille.

Der Bater, le père.

Der Bogel, l'oiseau.

Pluriel.

Die Schwäger, les beaufrères.

Die Töchter, les filles.

Die Bögel, les oiseaux.

Il n'y a qu'un seul mot neutre, qui subisse ce changement: das Rioster, le couvent, die Rioster, les couvents.

De l'usage des cas.

Le nominatif se met régulièrement devant son verbe, et il est employé pour répondre à la question: Qui? ou qu'est-ce-qui? p. ex. der Bruder schreibt, le frère écrit. — Qui écrit: — Réponse: der Bruder, le frère. — Das Feuer brennt, le feu brûle. — Qu'est-ce-qui brûle? — R. das Feuer, le feu.

Le génitif, qui marque la procréation, ou la possession, se met après un autre substantif, pour répondre à la question: de qui, p. ex. der Bruder des Fürsten, le frère du prince. De qui est-il le frère?

- R. des Kurften, du prince.

† On peut mettre le génitif devant le substantif, dont il est régi; mais alors celui-ci perd son article, p. ex. des Fürsten Bruder, du prince le frère (le fr. du pr) etc. Pour répondre à la question: Quand? ou combien de fois? on peut mettre les mots: Morgen, Abend, Monat, Jahr, et aussi les noms des jours de la semaine, au génitif, p. ex, quand vient-il chez vous? — Des Morgens und des Abends, le matin et le soir. — Combien de fois vous écrit il par mois (par an)? — Er schreibt mir dreiz oder viermal des Monats (des Jahrs), il m'écrit trois ou quatre fois par mois (par an). Die Post fommt wöchentlich zweimal an, la peste arrive deux fois la semaine. — Quand? — R. Des Sonntags und Mittwochs, dimanche et mercredi.

Le datif est employé pour répondre à la question: à qui ou à quoi? p. ex. Ich habe es dem Bater gegeben, je l'ai donné au père. — A qui l'avez-vous donné? — R. Dem Bater, au père. — Woran denket ihr? à quoi pensez-vous? — R. Ich denke an das, was ihr mir gestren gesagt habet, je pense à ce que vous me dites hier.

Les prépositions an, auf, in, hinter, neben, bey, vor, unter ic., régissent le datif à la question où? lorsqu'elles sont accompagnées d'un verbe, qui marque ou un repos, ou un mouvement dans l'intérieur d'un lieu. P. ex. Un bem Fenster stehen, être à la fenêtre. Unf dem Berge spahieren gehen, se promener sur la montagne. In der Stadt wohnen, demeurer à la ville. Jinter dem Hause stehen, être derrière la maison. Neben dem (bey dem) Ofen sigen, être assis à côté (auprès) du poèle. Vor dem Könige stehen, être devant le roi. Unter dem Bosse herumsausen, roder parmi le peuple, etc.

L'accusatif, qui marque l'objet direct d'une action, se met après les verbes actifs ou neutres, pour répondre à la question: Qu'est-ce que? qui est-ce que? p. ex. Ich habe den Brief geschrieben, j'ai écrit la lettre. — Qu'est-ce que vous avez écrit? — R. Den Brief, la lettre. — Er versolgt den Feind, il poursuit l'ennemi. — Qui est-ce qu'il poursuit? —

R. Den Feind, l'ennemi.

Les prépositions an, à; auf, sur; über, par dessus; in, dans; hinter, derrière; neben, à côté; unter, parmi, sous; vor, devant; zwischen, entre, etc. gouvernent l'accusatif à la question où? vers où? (wohin?) lorsqu'elles marquent un mouvement d'un endroit vers l'autre, ou une direction vers quelque lieu. P. ex. An daß Fenster gehen, aller à la fenêtre. Auf den Berg reiten, monter la montagne à cheval. Ueder daß Wasser sahren, passer la rivière (l'eau). In die Stadt schicken, envoyer à la ville. Er stellte sich hinter den Fürsten, il se mit derrière le prince. Er trat neden den Fürsten, il se mit à côté du prince. Unter daß Bolt wersen, jeter parmi le peuple. Vor den Altar treten, se mettre devant l'autel. Der Donner schlug zwischen den Passast und die Kirche, la soudre tomba entre le palais et l'église, etc.

Le vocatif sert pour appeler ou invoquer; p. ex. Rutscher! fomme her, cocher! venez ici. O mein Gott!

o mon Dieu! etc.

L'ablatif marque l'objet dont on parle, et il est employé à la question: De qui? de quoi? etc. P. ex.

Ich habe es von dem hofmeister bekommen, je l'ai reçu du gouverneur. — De qui l'avez vous reçu? — R. von dem hofmeister, du gouverneur. — Man redet von dem Kriege, on parle de la guerre, De quoi parle-t-on? — R. Von dem Kriege, de la guerre.

L'ablatif est exprimé par aus dem (masc. et neutre), aus der (fém.), quand on parle d'un endroit, dont on sort; p. ex. Ich gehe aus dem Garten, je sors du jardin. Sie ist so even aus der Kirche gekommen, elle

vient de sortir de l'église.

Thêmes sur la première déclinaison.

1.

Le père du précepteur. — Le propriétaire du jardin. — Le frère du jardinier. — Le miroir de la soeur. — La chambre de la fille. — L'épée du gouverneur.

Le précepteur, der Lehrer. Le propriétaire, der Eigensthumer. Le jardin, der Garten (a). Le frère, der Bruder (n). Le jardinier, der Gartner. Le miroir, der Spiegel.

La soeur, die Schwester (n.)
La chambre, das Zimmer.
La fille, das Madchen; par rapport au père et à la mère: Tochter.
L'épée, der Degen.
Le gouverneur, der Hofmeister.

2.

Donnez cet argent au boulanger, et dites au boucher, au tailleur et au cordonnier, que je ne suis pas à la maison; mais si le chasseur vient, dites-lui, que je suis dans ma chambre.

Donnez, gebet, Cet argent, diejes Geld. Le boulanger, der Bacter. Et dites, und faget. Le boucher, der Fleischer, Menger. Le tailleur, der Schneider. Le cordonnier, der Schulzmacher. Que je ne sois pas à la maison, daß ich nicht in Hause ware. Mais, aber, assein. Si, wenn. Le chasseur, der Jäger. Vient, fommt. Dites-lui, so saget ihm. Que je suis dans ma chambre, daß ich in meinem Jimmer bin.

3.

J'ai vu aujourd'hui le frère de l'empereur de Maroc, qui est presque aussi noir que le diable; cependant il se croit beau. Il aime beaucoup les Parisiens, à cause de leur humeur joviale.

Le frère du gouverneur a donné au précepteur la lettre, qu'il a reçue du père.

hente - gesehen *), L'empereur de Maroc, ber Raifer von Marocco. Il est presque aussi noir que le diable, er ist fast so famars wie der Teusel. Cependant il se croit beau, indeffen hatt er fich fur fcon, Qu'il a reque, den (welchen) ou glaubt er, er ware fcon. er - empfangen hat.

J'ai vu aujourd'hui, ich habe II aime beaucoup, er liebt fehr. bente — gesehen *), Le Parisien, der Parisier. A cause, megen, (régit le génitif.) De leur humeur joviale, ihrer fröhlichen Caune (Gemuthsart). A donné, hat - gegeben. La lettre, der Brief (e).

Donnez cette montre au maître d'hôtel et cette bourse au chasseur; et dites à la soeur du gouverneur, de m'apporter les boîtes, que je lui donnai hier à garder. Il y a quelque chose pour vous, mon ami.

Le maître d'hôtel, der Saus: hofmeister. Cette bourse, diefen Beutel. Et dites, und faget. De m'apporter, sie solle mir - bringen.

Cette montre, diese Uhr, (en). La boîte, die Schachtel (n). Taschenuhr (en). Que je lui donnai hier a garder, die (on welche) ich ihr gestern aufzuheben gab. Il y a quelque chose pour vous, es ist etwas für ench darin. Mon ami, mein Freund (e).

Apportez-moi le canif et les plumes, et dites à l'écrivain, que je n'aime pas les flatteurs, et que je haïs les menteurs autant que les trompeurs.

La socur de la gouvernante a donné à la mère

la boîte, qu'elle a reçue de la messagère.

Apportez-moi, bringet mir. Le canif, das Federmeffer. La plume, die Feder (11). L'écrivain, der Schreiber. Que je n'aime pas, daß ich . nicht liebe. Le flatteur, der Schmeichler. Que je haïs, daß ich - haffe.

Le menteur, der Lägner. Autant que, fo fehr als. Le trompeur (le fourbe), der Betrüger. La boîte, die Schachtel. Qu'elle a reçue, die (ou welche) sie befommen hat. La messagere, die Botin (en).

^{*)} On met en allemand le second participe après les sub-stantifs, qui suivent etc., p. ex. Ich habe heute ben Bruder des Kaifers gefehen (vu).

D'où venez-vous? - Nous venons de la salle d'armes. - Et où allez-vous? - Nous allons dans le jardin de notre frère. — De qui parlez-vous? — Nous parlons du berger qui a maltraité le frère du gouverneur.

D'où venez-vous? mo fommen Gie ber? Nous venons, wir fommen. La salle d'armes, der Fecht= Où allez-vous? mo gehen Gie bin? Nous allons, mir gehen. Dans , in (ici à l'accusat,).

Le jardin, ber Garten (a). De notre, unsers. De qui parlez-vous? von wem reden Sie? Nous parlons, wir reden. Le berger, der Schafer (à l'ab). Qui a maltraité, welcher mißhandelt hat. (Voyez la note *) du 3. thème.

7.

Les ramoneurs de cheminée et les perruquiers. -Les meûniers et les charbonniers. - Les juges et les criminels. - Les confesseurs et les pécheurs. -Les prodigues et les mendians. — Les médecins et les fossoyeurs. - Les flatteurs et les trompeurs. -Les anges et les diables.

der Schornsteinfeger. Le perruquier, der Perrucken: macher. Le meunier, ber Müller. Le charhonnier, der Kohlen= brenner, Röbler. Le juge, der Richter. Le criminel, der Berbrecher, der Uebelthäter.

Le ramoneur de cheminée, Le confessenr , der Beicht= vater (a). Le pecheur, der Gunder. Le prodigue, ber Berschwender. Le mendiant, der Bettler. Les médecins, die Mergte. Le fossoyeur, der Todtengra: ber. L'ange , der Engel. Le diable, der Teufel.

8.

Apportez-moi les assiettes, les cuillers, et les plats, ainsi que les couteaux et les fourchettes. Montrez ensuite les échantillons au tailleur, et renvoyez les bottes au cordonnier. Puis donnez à boire au cocher; car les cochers ont toujours soif.

L'assiette, der Teller. La cuiller, der Löffel. Le plat, die Schüffel (n). Ainsi que, wie auch.

Le couteau, das Messer. La fourchette, die Gabel (11). Montrez, zeiget. Ensuite, hernach. L'échantillon, das Mufter. Renvoyez, schicket - wieder. La botte, der Stiefel. Le cordonnier, der Schuhmacher. Puis, hernach. Donnez, gebet. Le cocher, der Rutscher. A boire, ju trinfen. Car, denn. Ont toujours soif, haben immer

9.

Le cordonnier vient d'apporter les bottes des frères, le tailleur les manteaux des cochers, et le chasseur les oiseaux, qu'il a pris. - Les frères ressemblent quelquefois aux soeurs, et les soeurs aux frères. Les soeurs aiment ordinairement les frères et la parure, et les frères les soeurs et les chevaux.

Vient d'apporter, hat so eben Ressemblement, gleichen. — gebrächt. Le manteau, der Mantel (a) L'oiseau, der Bogel (0). Qu'il a pris, die er gefangen hat.

Quelquefois, manchmal. Aiment, lieben. Ordinairement, gewöhnlich. La parure, der Pup. Les chevaux, die Pferde.

10.

Les écoliers paresseux n'apprennent pas beaucoup, et les mauvais maîtres ennuient souvent les meilleurs écoliers. — Qui est maintenant le favori de la soeur du gouverneur? - C'est le frère du chevalier, qui est parti aujourd'hui,

L'écolier paresseux, der faule Schüler, Plur. die faulen. N'apprennent pas beaucoup, Jernen nicht viel. Le mauvais maître, der schlechte Ennuient souvent, machen oft verdrießlich.

Les meilleurs, die besten. Qui est maintenant? wer ift jest? Le favori, der Liebling (e). C'est, es ift. Le chevalier, ber Ritter. Qui est parti aujourd'hui, ber (welcher) beute abgereift ift.

II. DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison prennent au pluriel un e, et au datif et à l'ablatif la syllabe en: Le génitif du singulier masculin et neutre se termine en 6, et le datif et l'ablatif en c. En voici un exemple:

Mas-

Masculin.

Singulier.

Nom. der Kanal, le canal. Gén. des Kanals, du canal. Dat. dem Ranale, au canal.

Acc. den Ranal, le canal.

Voc. Ranal, canal.

Abl. von dem Kanale, du canal.

Pluriel. die Ranale, les canaux. der Kanale, des canaux. den Kanalen, aux canaux. die Kanale, les canaux. Ranale, canaux. von den Kanalen, des canaux.

C'est ainsi que se déclinent les substantifs masculins etc., qui se terminent en al, all, ang, ig, ug, . iel, ier, f, m et pf. P. ex.

Der Aalf, l'anguille.

Der Atmiral t, l'amiral.

Der General t, le général.

Der Kardinal, le cardinal.

Der Fall, la chûte.

Der Stall, l'écurie.

Der Wall, le rempart. Der Gesang, le cantique,

le chant.

Der Borhang, le rideau.

Der Honig, Te miel. Der König, le roi. Der Krug, la cruche.

Der Beug t, l'étoffe.

Der Zug, le trait.

Der Feberfiel, le tuyau de plume.

Der Stiel, le manche.

Der Grenadier, le grenadier.

Der Offizier, l'officier. Der Blick, le regard.

Der Bock, le bouc.

Der Rock, l'habit, la jupe.

Der Gad, le sac.

Der Schrank, l'armoire. Der Stock, le baton.

(Excepté: Der flect, la tache, Der Katholif, le catholique, Der Kosack, le Cosaque,

Der Kalmuck, la Calmouc, Der Senduck, le heyduque, Der Polack, le Polonais, etc. qui se déclinent d'après la

troisième déclinaison, V. p. **30**)

Der Arm t, le bras.

Der Baum, l'arbre.

Der Damm, la digue.

Der Ramm, le peigne. Der Regenschirm, le para-

pluie.

Der Stamm, le tronc.

Der Thurm, la tour.

Der Traum, le songe.

Der Zaum, la bride. (Excepté: Der Salm, le brin, V. p. 31.)

Der Anopf, le bouton.

Der Kopf, la tête.

Der Strumpf, le bas.

Der Topf, le pot.

Et les suivans:

Der Aft, la branche.

Der Bach, le ruisseau.

Der Band, la reliare, le s volume. Der Bart, la barbe. Der Bauch, le ventre. Der Brand, le tison. Der Brief, la lettre. Der Dieb, le voleur, le

larron. Der Dunst, la vapeur. Der Feind, l'ennemi. Der Fisch, le poisson. Der Floh, la puce. Der Flor, le crêpe. Der Fluß, la rivière. Der Freund t. l'ami. Der Frosch, la grenouille.

Der Fuche, le renard. Der Kuß, le pied. Der Gemahl t, l'époux. Der Gebrauch, l'usage. Der Gruß, le salut. Der habicht +, l'autour.

Der hahn, le coq. Der Hale, le cou. Der Herzog t, le duc. Der hieb, le coup. Der hof, la cour.

Der hundt, le chien. Der hut, le chapeau. Der Rnecht, le valet.

Der Koch, le cuisinier. Der Korb, la corbeille. Der Kranicht, la grue. Der Krieg, la guerre.

Der Ruß, le baiser. Der Lauf, la course. Der Markt, le marché. Der Monat t, le mois.

Der Pabst, le pape. Der Pallast, le palais.

Der Pfabt, le sentier.

Der Pfahl, le pieu. Der Plat, la place.

Der Postfnecht t, le postillon.

Der Puntt †, le point. Der Rand t, le bord.

Der Rath, le conseil.

Der Ring, la bague. Der Saal, la salle.

Der Galat t, la salade. Der Sandt, le sable.

Der Sarg, le cercueil. Der Schatz, le trésor.

Der Schild, l'enseigne, le bouclier.

Der Schlaf, le sommeil. Der Schlag, le coup. Der Schlund, le gouffre. Der Schmaus, le banquet.

Der Schuh t, le soulier. Der Schuß, le coup de fusil, ou de canon.

Der Schwan, le cigne. Der Schwanz, la queue.

Der Sieg, la victoire. Der Sohn, le fils.

Der Sprung, le sant. Der Spion t, l'espion.

Der Staar f, l'étourneau. Der Stand, l'état.

Der Stern, l'étoile.

Der Stein, la pierre. Der Stoff †, l'étoffe.

Der Storch, la cicogne. Der Strauf, l'autruche.

Der Strauch, l'arbrisseau.

Der Stuhl, la chaise.

Der Tag t, le jour. Der Tisch, la table.

Der Ton, le ton.

Der Trog, l'auge.

Der Wein, le vin. Der Wind, le vent. Der Wolf, le loup.

Der Zahn, la dent. Der Zaun, la haie. Der Zoll, le péage, etc.

Ces mots changent au pluriel a, v, u en à, v, û, excepté ceux que j'ai marqués d'une croix (†); aa se change en un seul à, comme: der Saal, la salle, die Sale, les salles. Dans les mots dissyllabes et trissyllabes, ce n'est que la dernière voyelle qui se radoucit; p. ex. der Borhang, le rideau: die Borhange, les rideaux; der Kardinal, le cardinal: die Kardinale, les cardinaux.

Neutre.

Singulier.
Nom. das Spiel, le jeu.
Gén. des Spiels, du jeu.
Dat. dem Spiels, au jeu.
Acc. das Spiel, le jeu.
Voc. Spiel, jeu.
Abl. von dem Spiels, du
jeu.

Pluriel.
die Spiele, les jeux.
der Spiele, des jeux.
den Spielen, aux jeux.
die Spiele, les jeux.
Spiele, jeux.
von den Spielen, des
jeux.

C'est ainsi que se déclinent les mots suivans, qui ne radoucissent point les voyelles au pluriel:

Das Band, le lien. Das Bein, la jambe.

Das Bier, la bière.

Das Brod, le pain.

Das Ding, la chose.

Das Element, l'élément, Das Fell, la peau.

Das Geschwür, l'apostume.

Das Getränt, la boisson.

Das Gehirn, le cerveau.

Das Haar, le poil, le cheveu.

· Das heer, l'armée.

Das Kameel, le chameau.

Das Rrenz, la croix.

Das Loos, le lot.

Das Maas, la mesure.

Das Meer, la mer.

Das Metall, le métal.

Das Papier, le papier.

Das Pferd, le cheval. Das Pfund, la livre.

Das Rohr, la canne.

Das Galz, le sel.

Das Schaaf, la brebis.

Das Schiff, le vaisseau, le bateau.

Das Schwein, le cochon.

Das Geil, la corde.

Das Thier, la bete, l'animal.

Das Thor, la porte cochère.

Das Bert, l'ouvrage.

Das Wort, la parole.

Das Ziel, le but.

Les substantifs féminins de cette déclinaison (ainsi que tous ceux du genre féminin), restent invariables dans tous les cas du singulier, et changent les voyelles, a, o, u, en à, ò, ù. Exemple:

Féminin.

Singulier.

Nom. die Stadt, la ville.
Gén. der Stadt, de la ville.
Dat. der Stadt, à la ville.
Acc. die Stadt, la ville.
Voc. Stadt, ville.
Abl. von der Stadt, de la

Pluriel.
die Städte, les villes.
der Städte, des villes.
den Städten, aux villes.
die Städte, les villes.
Städte, villes.
von den Städten, des villes.

De cette manière se déclinent:

Die Bank, le banc. Die Braut, la future. Die Brust, la postrine. Die Faust, le poing. Die Frucht, le fruit. Die Gans, l'oie. Die Hand, la main. Die Haut, la peau. Die Kraft, la force. Die Kuh, la vache. Die Kunst, l'art. Die Laus, le pou. Die Lust, l'air.

ville.

Sclinent:

Die Macht, la puissance.
Die Magd, la servante.
Die Mauß, la souris.
Die Racht, la nuit.
Die Raht, la coûture.
Die Ruß, la noix.
Die Sau, la truie.
Die Schnur, le cordon.
Die Wand, la muraille.
Die Wurst, le boudin.
Die Zunst, le corps de métier, etc. etc.

Thêmes sur la seconde déclinaison.

11.

Les lettres, que j'ai reçues du duc, m'apprennent, que les ennemis sont battus et en déroute. Les amis de l'amiral ont pris la fuite avec quatre généraux. Encore une victoire comme celle-ci, et la guerre sera finie.

La lettre, der Brief (e). Que j'ai reçues, die ich – Le duc, der Herzog (e). M'apprennent, berichten mir. Que, daß. L'ennemi, der Feind (e).
Sont battus et en déroute, ges
schlagen und auf der Flucht sind.
L'ami, der Freund (e).
L'amiral, der Admiral (e).
Ont pris la faite, haben die
Flucht genommen.
Avec, mit, nebst, gouverne le
datif.

Quatre, vier.
Le général, der General (e),
der Feldherr (en).
Encore une victoire comme
celle-ci, noch so einen Sieg,
wie dieser.
Et la guerre sera finie, so
wird der Krieg geendigt sepn.

12.

Les ennemis, avant de se rendre, ont mangé tous leurs chevaux, même des rats et des souris; car ils n'avaient ni pain ni viande. Ils ne préféraient pas la mort à la vie, parcequ'ils se sont rendus.

Avant de se rendre, ehe sie sich ergaben.
Ont, haben. Mettez ce haben immédiatement avant les mots, ehe sie sich ergaben.
Mangé, gegessen.
Tous leurs, alse shre.
Le cheval, das Pferd (e).
Mème, sogar.
Le rat, die Ratte: Des rats,
Ratten, La souris, die Maus.

Des souris, Manse.
Car ils n'avaient ni — ni, benn
sie hatten weder — noch.
Le pain, das Brod.
La viande, das Bleisch.
Ils ne préséraient pas, se zoz
gen nicht — vor.
La mort, der Tod.
La vie, das Leben.
Parcequ'ils se sont rendus,
weil sie sich ergeben haben.

13.

Les Français ont fait prisonniers quatre généraux, cinquante officiers, deux mille grenadiers, cinq cents fusiliers, quarante chirurgiens, cinq espions, et ont ruiné les palais du duc, les portes et les tours de la ville. Le prince et ses fils en sont inconsolables.

Le Français, der Franzose (11).
Ont sait prisonniers, haben gesaugen genommen.
Quatre, vier.
Le général, der General (c).
Cinquante, sinussia (súnssia).
Un officier, ein Offisier (e).
Deux mille, zwei tausend.
Un grenadier, ein Grenadier (e).
Cinq cents, súns hundert.

Un fusilier, ein Süselier (e). Quarante, vierzig.
Le chirurgien, der Bundarzt (a, e).
Cinq, fünf.
Un espion, ein Spion (e).
Et ont ruine, und haben versheeret.
Le pasais, der Valast (a, e).
La porte, das Thor (e).

La tour, ber Thurm (u, e). La ville, die Stadt (a, e). Le prince, der Fürst (en).

Ses, seine. En sont inconsolables, darüber untröftbar.

14.

Les postillons aiment ordinairement le vin mieux que les cheveaux, et les voleurs aiment mieux l'argent que la vie. Les valets aiment ordinairement les chiens et la bière, et les servantes les valets.

Les fils des généraux ont donné aux pauvres les

présens, qu'ils ont reçus des cardinaux.

Le postillon, der Postfnecht (e). | La bière, das Bier (e). Aiment, lieben. Ordinairement, gewöhnlich. Le vin, der Wein (e). Mieux, mehr. Que, als. Le voleur, der Dieb (e). L'argent, das Geld (er). La vie, das Leben. Le valet, der Ruecht (e).

La servante, die Magd (a, e). Ont donné, haben — gegeben. Le pauvre, der Arme (11). Le présent, das Geschenk (e). Qu'ils ont reçus, welche sie empfangen haben. Le cardinal, der Kardinal (ä, e).

15.

Les vaches, les brebis, les cochons et les oies sont des animaux fort utiles, mais les souris et les rats sont inutiles aux hommes, et on pourrait bien s'en passer. - Les chiens sont fidèles et aiment les hommes. - Le renard est un animal très rusé. La vîtesse de ses pieds n'est pas toujours suffisante pour le soustraire aux chiens, qui le poursuivent.

La vache, die Ruh (n, e). La brebis, das Schaaf (e). Le cochon, das Schwein (e). L'oie, die Gans (a, e). Sont des, find. L'animal fort utile, das sebr nügliche Thier, pl. febr nüg= liche Thiere. Mais, aber, (allein). Inutiles, unnus. L'homme, der Mensch (en). On pourrait bien s'en passer, man konnte sie wohl entbehren. Lo chien, der Sund.

Fidèles, tren. Et aiment, und sieben. Le renard, der Fuchs (ü, e). Un animal très rusé, ein sehr listiges Thier. La vitesse, die Geschwindig= feit. De ses, seiner. Le pied, der Fuß (ü, e). N'est pas toujours suffisante, ift nicht immer hinreichend. Pour le soustraire, um ibn zu entziehen. Qui le poursuivent, die ihn verfolgen.

III. DÉCLINAISON.

Les substantifs de cette déclinaison ne radoucissent point leurs voyelles, prennent par tout au pluriel la syllabe en, et finissent de même par en au génitif, au datif, à l'accusatif et à l'ablatif du singulier. Exemple:

Masculin.

Singulier. Nom. der Graf, le comte. Gen. des Grafen, du comte. Dat. dem Grafen, au comte. Acc. den Grafen, le comte. Voc. Graf, comte. Abl. von dem Grafen, du comte.

Pluriel. die Grafen, les comtes. der Grafen, des comtes. den Grafen, aux comtes. die Grafen, les comtes. Grafen, comtes. von den Grafen, des com-

Plusieurs substantifs de cette déclinaison se terminent en ant, at e, dent et ist. P. ex.

Der Romodiant, le comédien. Der Rommunifant, le communiant. Der Abvofat, l'avocat. Der Dufat, le ducat. Der Kanbidat, la candidat. Der Goldat, le soldat. Der Affe, le singe. Der Buchstabe, la lettre (de l'alphabet).

Der Deutsche, l'Allemand. Der Jude, le juif. Der Anabe, le garçon. Der Stubent, l'étudiant. Der Prafident, le président. Der Christ, le chrétien. Der Pietist, le piétiste. (Excepté: der Beift, l'esprit. v. 4me déclinaison.)

De même se déclinent aussi les suivans:

Der Barbart, le barbare.

Der Bauer i, le paysan.

Der Eremit, l'ermite. Der Fasan, le faisan.

Der Kels, le rocher.

Der Kleck, la tache.

Der Kürst, le prince.

Der Halm, le tuyau de paille, le brin.

Der Held, le héros.

Der Beiduck, le heiduque.

Der herr, le maître.

Der Husar, le houssard.

Der Ralmuck, le Calmouc. Der Katholik, le catholique.

Der Romet, la comète.

Der Rosack, le Cosaque. Der Leopard, le léopard.

Der Matrose, le matelot.

Der Mensch, l'homme.

Der Mohr, le More, Nègre. Der Monarch, le monarque.

Der

Der Narr, le fou.
Der Patriot, le patriote.
Der Pfau, le paon.
Der Philosoph, le philosophe.
Der Poet, le poëte.
Der Pole, Polact, le Polonais.
Der Prinz, le prince.
Der Prophet, le prophète.

Der (bas) Pult, le pupitre. Der Theolog, le théologien. Der Unterthan, le sujet. Der Thor, le fou. Der Borfahr, le prédécesseur. Die Borfahren, les ancêtres, etc.

† Aux mots Barbar, et Baller, on ajoute seulement un n dans tous les cas, où les autres de cette déclinaison ont en-

†† Le singulier de Doctor, docteur, de Rector, recteur, et Nachbar, voisin, etc. se décline d'après la première déclinaison, et le pluriel d'après la troisième.

C'est d'après cette déclinaison que se déclinent aussi les substantifs féminins, qui ne sont pas compris dans les autres déclinaisons. Ils restent invariables non seulement au singulier, mais encore au pluriel, et se terminent presque tous en e, cit, in, ley, rey, uhr, ur, ung, et quelques uns en ât. Aux premiers on ajoute seulement au pluriel un n, parcequ'ils ont déjà un e au singulier. Les voyelles a, o, u, n'étant pas radoucies au singulier, ne le sont pas non plus au pluriel. P. ex.

Féminin.

Singulier.

N. die Schnake, la boucle. Gén. der Schnake, de la boucle.

Dat. der Schnalle, à la boucle.

A. die Schnalle, la boucle. Voc. Schnalle, boucle.

Abl. von der Schnalle, de la boucle.

Pluriel.

die Schnallen, les boucles. der Schnallen, des boucles.

den Schnallen, aux boucles.

die Schnallen, les boucles. Schnallen, boucles.

von den Schnallen, des boucles.

Qu'on décline de la même manière:

Die Kirche, l'église. Die Schule, l'école.

Die Beige, le violon. Die Küche, la cuisine. Die Wiege, le berceau.

Die Tasche, la poche.

Die Wage, la balance.

Die Klage, la plainte. Die Luge, le mensonge.

Die Bunde, la blessure, la plaie.

Die Stunde, l'heure.

Die Fliege, la mouche.

Die Strafe, Gaffe, la rue.

Die Taube, le pigeon.

Die Rrone, la couronne. Die Pflange, la plante.

Die Feige, la figue.

Die Kutsche, le carosse.

Die Krantheit, la maladie.

Die Gelegenheit, l'occasion.

Die Begebenheit, l'aventure.

Die Grobheit, la brutalité.

Die Narrheit, la folie. Die Thorheit, la sottise.

Die Zeit, le temps.

Die Fürstin †, la princesse. Die Gräfin, la comtesse.

Die Einsiedelen, l'ermitage.

Die Schmeichelen, la flatte-

Die Betrügeren, la tromperie.

Die Uhr, l'horloge, la montre.

Die Kur, la cure.

Die Spur, la trace, les vestiges.

Die Rechnung, le compte. Die Zeitung, la gazette.

Die Universität, l'université, etc.

† Les mots terminés en in redoublent au pluriel la dernière consonne; p. ex. Die Schäferin, la bergère, die Schäferinnen, les bergères.

Il y a quelques substantifs neutres qui appartiennent à cette déclinaison; mais dont le singulier se décline tout-à-fait d'après la seconde; en voici un exemple:

Singulier.

N. das Dhr, l'oreille.

G. des Dhres, de l'oreille.

D. dem Ohre, à l'oreille.

A. das Ohr, l'oreille.

V. Dhr, oreille.

A. von dem Ohre, de l'oreille. Pluriel.

die Ohren, les oreilles. der Ohren, des oreilles.

den Ohren, aux oreilles.

die Ohren, les oreilles.

Ohren, oreilles.

von den Ohren, des oreilles.

De la même manière se déclinent:

Das Auge, l'oeil. Das Bett, le lit.

Das Hemd, la chemise.

Das Herz, le coeur, et ber Schmerz, la douleur, prennent au génitif la syllabe ens, au lieu de en, et

l'accusatif reste comme le nominatif: bes Herzens, bes Schmerzens. Accusatif: bas Berg, ben Schmerg.

Thêmes sur la troisième déclinaison.

16.

Les princes aiment ordinairement les flatteurs, et les flatteurs trompent quelquefois les princes. - Les malheureux méritent notre compassion. Faites du bien aux pauvres, et ayez pitié des malheureux. - Pardonnez aux ennemis, et faites-vous en des amis. - Les bons princes aiment leurs sujets, et en sont aimés.

Le prince, der Fürst (en). Aiment, lieben. Ordinairement, gewöhnlich. Le flatteur, der Schmeichler. Trompent, betrügen. Quelquefois, bisweilen, manch= mal. Le malheureux, der Unglücks liche (n). Meritent, verdienen. Notre compassion, unser Dit: Faites du bien, thut Gutes.

Le pauvre, ber Arme (n). Ayez pitié, habt Mitleiden. Des, mit den. Pardonnez, vergebet. L'ennemi, der Feind (e). Et faites-vous en des amis, und macht sie zu eueren Freunden. Les bons, die guten. Leurs, thre. Le sujet, der Unterthan (en). Et en sont aimes, und werden von ihnen geliebt.

17.

Les Allemands aiment les Français, et les Français sont amis des Allemands. Parmi vous autres gens de village, il y a bien des fous, n'est-ce pas? demanda l'autre jour un philosophe à un paysan. Celui-ci lui répondit: Monsieur, on en trouve dans tous les états. - Les fous disent quelquefois la vérité.

L'Allemand, der Deutsche (n). | N'est-ce pas, ist es nicht so? Le Français, der Frangose (11). Sont amis, find Freunde.

Parmi vous autres gens de village, unter euch Landleuten. Il v a bien des, giebt es viele. Le fou, der Thor (en), Marr (en), A un, zu einem.

Demanda, fragte. L'autre jour, neutich. Un philosophe, ein Philosoph (en), ein Weltweiser, (plur. die Weltweisen). Le paysan, der Bauer (n). Celui ei repondit, dieser ant: wortete ihm. Monsieur. mein Herr. On en trouve, man findet des ren.

Dans tous les états, in affen Ständen.
Disent, fagen.
Quelquefois, bieweilen, manche mal.
La vérité, die Wahrheit (en).

18.

Les Français aiment à apprendre l'allemand, et les Allemands le sfrançais. Les Saxons parlent bien allemand; mais les Suabes ne le prononcent pas trop bien: cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens.

Les chrétiens célèbrent le dimanche, les juifs le samedi, les turcs le vendredi, et les nègres le jour de leur naissance.

Aiment à apprendre l'allemand, lernen gern deutsch.

Le français, stantösisch.

Un Saxon. ein Sachse (n).
Parlent bien, sprechen (reden) gut.

Mais, aber, assein.

Un Souabe, ein Schwabe (n).

Ne le prononcent pas trop bien, sprechen es nicht allen gut aus.

Cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens,

demungeachtet sind es sehr gute Leute.
Celèbrent, severn.
Le juis, der Jude (n).
Le dimanche, der Sountag (e).
Le samedi, der Sonnabend (e), (Samstag.)
Un turc, ein Türke (n).
Le vendredi, der Kreitag (e).
Un nègre, ein Neger, Mohr (en).
Le jour de leur naissance, ihren Geburtstag.

19.

Les singes aiment à contrefaire les actions des hommes, et les fous les actions des singes. Les mouches ressemblent aux parasites, elles goûtent de tous les mets, sans qu'on les y invite. — Les nègres représentent le diable blanc, parcequ'ils sont noirs, et les Européens le représentent noir, parcequ'ils sont blancs. Que doit penser le diable de tous ces pauvres diables.

Le singe, der Affe (11). Aiment à contrefaire, machen gerne — nach. L'action, die Handlung (en). La mouche, die Fliege (n). Ressemblent, gleichen.

Un parasite, ein Schmarober. Elles goûtent de tous les mets, fie versuchen alle Gerichte. Sans qu'on les y invite, ohne daß man fie dagn einladet. Représentent — blanc, stellen

- weiß vor.

Parcequ'ils sont noirs, weil fie schwarz find.

| Un Europeen, ein Europäer. Le représentent noir, bilden ibit schwarz ab.

Que doit penser, was mag (muß) denken. De tous ces pauvres, von allen

diefen armen 2c.

IV. DÉCLINAISON.

Les noms de cette déclinaison prennent au pluriel la syllabe er, et sont presque tous du genre neutre. Il y en a fort peu du genre masculin. Ils changent tous au pluriel, dans les syllabes finales, les voyelles a, aa, o, u en à, ò, ù; p. ex.

Singulier.

N. das Band, le ruban. G. des Banbes, du ruban.

D. dem Bande, au ruban.

A. das Band, le ruban.

V. Band, ruban.

A. von dem Banbe, du

Pluriel.

die Banber, les rubans. der Bander, des rubans. den Banbern, aux rubans. die Bander, les rubans.

Bander , rubans.

von den Bändern, des ru-

On voit par cet exemple, que cette déclinaison ne diffère en rien au singulier de la deuxième, et au pluriel de la première déclinaison.

C'est ainsi que se déclinent les substantifs neutres, qui se terminent en band, ch, mal, et en thum; p. ex.

Das Achselband, l'épaulette. | Das Strumpfband, la jarretière.

Das Buch, le livre.

Das Dach, le toit.

Das Fach, la tablette.

Das Gemach, l'appartement.

Das Loch, le trou.

Das Tuch, le drap.

Das Schnupftuch, le mouchoir.

Dashandtuch, l'essuie-main. Das Gastmahl, le repas, le festin.

Das Alterthum, l'antiquité. Das Bisthum, l'évêché.

Das Fürstenthum, la principauté, etc.

3*

Et les suivans:

Das Mas, la charogne. Das Amt, l'emploi, la charge. Das Bad, le bain. Das Bild , l'image. Das Blatt, la feuille, le feuillet. Das Brett, la planche. Das Dorf, le village. Das En, l'oeuf. Das Kag, le tonnean. Das Feld, le champ. Das Flos, le radeau. Das Gebet, la prière. Das Geld, l'argent. Das Gemuth, l'esprit, le coeur. Das Geschlecht, la génération. Das Gesicht, le visage. Das Gespenst, le spectre. Das Gewand, Phabit. Das Gewölbe, la voûte. Das Glas, le verre. Das Glied, le membre. Das Grab, le tombeau. Das Gras, l'herbe. Das Gut, le bien. Das handwerk, le métier. Das Haupt, la tête, le chef. Das Haus, la maison.

Das Holz, le bois. Das horn, la corne. Das Huhn, la poule. Das Rabinet, le cabinet. Das Ralb, le veau. Das Ramisol, la camisole. Das Rind, l'enfant. Das Rleid, l'habit. Das Rorn, le grain. Das Kraut, l'herbe. Das Lamm, l'agneau. Das land, le pays. Das Licht, la chandelle. Das Lied, la chanson, le cantique. Das Maul, la gueule. Das Reft, le nid. Das Parlament, le parlement. Das Pfand, le gage. Das Rad, la roue. Das Regiment, le régiment. Das Reis, la branche. Das Schloß, le château, (la serrure, la platine). Das Schwerdt, le glaive. Das Spital, l'hôpital. Das Thal, la vallée. Das Bolf, le peuple. Das Weib, la femme. Das Wort, le mot. Das Belt, la tente, etc.

Le peu de masculins de cette déclinaison sont :

Der Gott, le Dieu. Der Irrthum, l'erreur. Der Reichthum, la richesse. Der Wald, la forêt. Der Geift , l'esprit.

Der Leib, le corps. Der Drt, le lieu. Der Mann t, l'homme, etc. + Les noms composés, qui se terminent en mann, ont au pluriel - leute, auquel on ajoute au datif et à l'ablatif un n. Par exemple

Singulier.

N. der Raufmann, le mar-

G. des Raufmanne, du mar- der Raufleute, des marchand.

D. dem Raufmanne, au marchand.

chand.

V. Raufmann, marchand.

marchand.

Pluriel.

die Raufleute, les marchands.

chands.

den Raufleuten. aux marchands.

A. den Raufmann, le mar- die Raufleute, les marchands.

Raufleute, marchands.

A. von dem Kaufmanne, du von den Kaufleuten, des marchands.

De la même manière se déclinent :

taine.

Der Kuhrmann, le voiturier. Der Amtmann, le bailli, etc.

Der Hauptmann, le Capi- Der Zimmermann, le charpentier.

Der Ebelmann, le gentil- Der Schiffmann, le bate-

†† Mann, homme; Fuß, ou Schub, pied; Buch, main de pa-pier; Pfund, livre, &c. sont indéclinables (mis au singu-lier), toutes les fois, qu'ils marquent une certaine quantité: p. ex. Eine Kompagnie von achtzig Mann, une compagnie de quartre-vingts hommes. Zehen Suß (Schuh) lang, long de dix pieds. Drei Buch Papier, trois mains de papier. Vier Ofund Kaffee, quatre livres de café, &c.

Thêmes sur la quatrième déclinaison.

20.

Les livres, que j'ai achetés, sont très-bons ... pour en faire des papillotes. - J'ai vu aujourd'hui le grand village, où il y a quatre châteaux et trois cents maisons. Les châteaux sont superbes, et les maisons assez belles. Les hommes, les femmes et les enfans de ce village sont tous bien habillés, et leurs habits sont fort propres.

Le livre, bas Buch (ü, er).
Que j'ai achetes, die ich gefauft habe.
Sont très-bons, sind sehr gut.
Pour en faire des papillottes, um Haarwickel davon zu machen.
J'ai vu aujourd'hui, ich habe heute — gesehen.
Le grand, das große.
Le village, das Dorf, (ö, er).
Où il y a, worin sich — besinden (sind).
Quatre, vier.

Le château, das Schloß (ö, ser).
La maison, das Haudert,
Trois cents, drei hundert,
Superbes, prächtig.
Assez belles, sehr schön.
L'homme, der Mann (ä, er).
La femme, das Weib (er).
L'enfant, das Kind (er).
De ce, diese.
Tous bien habillés, alle gut gestleidet.
Leurs, ihre.
Fort, sehr.
Propres, sauber, reinlich.

21.

Mes chers frères. Je vous envoie par mes deux enfans les livres, les mouchoirs et les rubans, que vous avez demandés. Les rubans plairont assurément aux femmes du village, et les livres aux hommes. Les chandelles, que vous m'avez envoyées, ne sont pas bonnes; j'en ai fait présent à quelques pauvres femmes.

Mes chers, meine lieben.
Je vous envoie, ich schiede euch.
Par mes deux, durch meine
zwei.
Le mouchoir, das Schnupftuch
(plur. tücher).
Le ruban, das Band (plur.
Bänder).
Que vous avez demandés, die
ihr begehret habt.

Plairont assurément, werden sicher — gesallen.
Que vous m'avez envoyées, die ihr mir geschictt habt.
Ne sont pas bonnes, sind nicht gut.
J'en ai fait présent, ich habe sie — geschenkt.
A quelques pauvres, einigen armen,

22.

Les enfans aiment les images, les femmes les beaux habits, et les hommes les femmes. — Dans tous les pays, où j'ai été, j'ai trouvé, que les hommes se plaignent assez souvent des femmes, et les femmes des hommes: mais que les hommes sont pour l'ordinaire dupés par les femmes.

L'image, das Bild (er).
La femme, das Beib (er).
Le bel habit, das schönen Kleid (er), pl. die schönen.
L'homme, der Mann (ä, er).
Dans tous les, in allen (au datif avec le mot suivant).
Le pays, das Land (ä, er).
Où j'ai été, wo ich gewesen bin.

J'ai trouvé que, habe ich gefunden, daß.
Se plaignent assez souvent des,
sich sehr oft über die — beflagen.
Sont pour l'ordinaire dupés
par les, gewöhnlich von den
— überlistet werden.

23.

Il y a dans les villages voisins quelques régimens de + soldats, et les campagnes sont pleines de troupes. Plusieurs Capitaines de ces troupes ont fort maltraité les hommes de ces villages, sur-tout les voituriers et les bateliers; mais ils n'ont fait aucun mal aux femmes.

Il y a, es liegen.
Dans, in, avec le datif.
Le village voisin, das benachsbarte Dorf (ö, er); plur. in den benachbarten.
Quelques, etliche, einige.
Le regiment, das Regiment (er).
† De, n'est pas exprimé ici.
Le soldat, der Soldat (en).
La campagne, das Feld (er).

Sont pleines, find voll.
De troupes, Kriegevölker.
Plusieurs, verschiedene.
De ces, dieser.
Ont fort maltraité, haben sehr mishandelt.
Sur-tout, besonders.
Ils n'out fait aucun mal, sie haben — nichts zu Leid gestann.

24.

Les veaux, les poules et les oeufs sont actuellement fort chers, à cause des troupes, qui se trouvent dans notre pays. — Les enfans des soldats ont de mauvais habits. Cependant ils ne laissent pas d'être bien contens quand ils ont de quoi manger. — Quelques voituriers ont dit aujourd'hui à plusieurs Capitaines, qu'ils ne leur pouvaient pas fournir les agneaux, qu'on demandait, par dix-huit raisons: la première c'était, qu'ils n'en avaient point, et qu'il ne s'en trouvait plus dans tous leurs villages. Je suis si content de cette raison, leur dit un des Capitaines, que je vous tieus quitte des dix-sept autres.

Le veau, das Kalb (ä, er).
La poule, das Huhn (ü, er).
L'oeuf, das Ey (er).
Sont actuellement, sind gegenswärtig.
Fort chers, sehr theuer.
A cause, wegen; avec le génit.
Qui se trouvent dans notre, melche sich in unserm — bestinden.
L'enfant, das Kind (er).
Le soldat, der Soldat (en).
Ont de mauvais, haben schlechte.
L'habit, das Kleid.
Cependant ils ne laissent pas

d'être bien contens, doch find fie fehr vergnügt. Quand ils ont de quoi manger, wenn fie etwad zu effen haben. Quelques, einige, etliche.

Le voiturier, der Fuhrmann, (plur. die Hubrleute). Ont dit aujourd'hui à plusieurs, haben heute zu verschiedenen — (dat.) gesagt. Le Capitaine, der Sauptmann, (plur. die Sauptlente).

Qu'ils ne leur pouvaient pas fournir, daß sie ihnen nicht liefern fonnten.

L'agneau, das Lamm (a, er). Qu'on demandait, die (welche) man begehrte.

Par dix-huit raisons, aus acht= gehen Ursachen.

La première c'était, die erste ware.

Qu'ils n'en avaient point, weil sie feine hatten. Et qu'il ne s'en trouvait plus

dans tous leurs, und es feine mehr gabe in allen ihren (dat.) Je suis si content de cette rai-

Je suis si content de cette raison, ich bin so jufrieden mit dieser Ursache. Leur dit un, sagte ihnen einer.

Leur dit un, fagte ihnen einer. Que je vous tiens quitte des dix-sept autres, daß ich euch die andern siebenzehen schenke.

25.

Le Général Raimond a fait prisonnier quatre régimens d'infanterie. Les volontaires ont ruiné les châteaux, vuidé les tonneaux, et cassé tous les verres en chantant des chansons à boire. Le Général leur fit dire, de respecter les monumens, les livres, les femmes, les enfans et les vieillards.

Quatre, vier.
Le régiment d'infanterie, das Sufanterie-Regiment (er).
Les volontaires, die Freiwilli gen.
Runné, zerstöret.
Le château, das Schloß (v, ffer).
Vuide, anegeleert.

Le tonneau, das Faß (a, sfer). Cassé tous les, alle — zers schlagen.
Le verre, das Glas (a, er, Glaser, par s long).
En chantant des, indem se sangen.

Une chanson à boire, ein Le monument, bas Denkmal Trinklied (er). Le General, der General (e), Seldherr (n). Leur fit dire, ließ ihnen fagen. De respecter, sie follten — un: verfehrt laffen, ichonen,

(a, er). Le livre, bas Buch (u, er). La femme, bas Weib (er). Le vicillard, der alte Mann (a, er), Greis (e). Les vicillards, die alten Männer, Greife).

26.

Les charges se vendent bien cher en quelques pays. - Les grands pays ne sont pas toujours les meilleurs. J'en ai vu, dont les richesses consistent en vastes forêts, en bains minéraux, en campagnes fertiles, et les peuples de ces pays se trouvaient plus heureux que ceux, qui n'ont d'autres richesses que l'or et l'argent. - Je vous prie d'apprendre par coeur les mots de ce thême.

La charge, das Amt (a, er). Se vendent bien cher en quelques - werden in einigen -(dat.) fehr theuer verfauft. Le pays, das Land (a, er). Les grands, die großen. Ne sont pas toujours, find nicht immer. Les meilleurs, die beften. J'en ai vu, ich habe beren (et= liche) gesehen. Dont les, deren. La richesse, der Reichthum (ú, er). Consistent en vastes, in großen - (dat.) beftehen. La forêt, der Wald (a, er). Le bain minéral, das minerali= sche Bad (ä, er.)

En bains mineraux, in mineras tifchen Badern. La campagne fertile, bas frucht: bare Feld (er). Le peuple, das Bolk (v, er). De ces, dieser. Se trouvaient, befanden sich. Plus heureux, glücklicher. Que ceux, ale Diejenigen. Qui n'ont d'autres, welche keine andere — haben. Que l'or et l'argent, als Gold und Gilber. Je vous prie, ich bitte Sie. Le mot, das Wort (ő, er). De ce thême, dieser Aufgabe (n). D'apprendre par coeur, aus-weudig au lernen. (Rangé d'après l'ordre allemand.)

Remarques sur les terminaisons du nominatif pluriel en général.

La première déclinaison comprend les noms substantifs, qui au Nominatif du pluriel ne diffèrent point de leur singulier dans la terminaison. C'est seulement aux substantifs féminins, qui ne se terminent pas en en, qu'on ajoute encore un en, comme je l'ai déjà dit page 16.

La seconde comprend ceux, qui au pluriel ajoutent une e à la terminaison du singulier.

La troisième comprend les noms substantifs, qui au pluriel ajoutent la syllabe en, et ils se terminent en e, un simple n.

La quatrième comprend ceux, qui au pluriel ajoutent la syllabe er.

Ainsi on n'a qu'à remarquer la terminaison du pluriel de chaque nom substantif, pour savoir, comment il se décline.

II.

En plat-allemand, ou dans la langue basse-Saxonne, le nominatif pluriel prend un s. Un Hanovrien, par exemple, dira très-bien dans son dialecte, bie Flegels, bie Mädchens ic. de der Flegel, le rustre, das Mädchen, la fille, etc., mais cela est une faute dans le haut-allemand.

III.

Le nominatif pluriel d'un même mot diffère quelquefois, selon la différente signification du mot. En voilà quelques exemples: ber Band, la reliure, le volume d'un livre: Die Banbe, les volumes; bas Band, le lien: die Banden, les liens, les entraves; das Band, le ruban, die Bander, les rubans. Das Boot, l'esquif: Die Bote, les esquifs; ber Bote, le messager: bie Boten, les messagers. Das Ding, la chose: die Dinge, les choses; das Ding (par mépris ou en grondant), la petite fille: Die Dinger, les petites drolesses. Das Land, le pays: die Lande, les pays d'un même état: die Lander, les pays en général; par exemple: die Nordlander, les pays septentrionaux. Der Mensch, l'homme: die Menschen, les hommes; bas Mensch (par mépris), la débauchée, la coquine, la grivoise: die Menscher, les débauchées. Der Straug, l'autruche:

bie Straußen, les autriches; der Strauß, le bouquet: die Sträuße, les bouquets. Der Thor, l'insensé: die Thoren, les insensés; das Thor, la porte cochère: die Thore, les portes cochères. Das Wort, la parole: die Worte, les paroles; das Wort, le mot: die Worter, les mots, etc.

Thêmes sur toutes les quatre déclinaisons.

27.

Le père est le roi de la famille, et la mère en est la reine. Les enfans et les domestiques sont les sujets de l'état. Les précepteurs des enfans sont les ministres, qui partagent avec le roi et la reine le soin du gouvernement. La bonne éducation, qu'on donne aux enfans, est la couronne des monarques.

Le roi, der König (e). La famille, die Familie. En est la reine, ist die Konigin derfelben. Les domestiques, das Gefinde. Sont, find. Le sujet, der Unterthan (en). L'état, der Staat (en). Le ministre, der Minister. Qui partagent, welche - theilen.

Avec, mit, gouverne le datif, Le soin, die Gorge (en). Le gouvernement, die Regie= rung. La bonne éducation, die qute Erziehung. Qu'on donne, welche man - gibt. La couronne, die Krone (n). Le monarque, der Monarch (en). 3me déclin.

28.

La bravoure des Français et des Allemands. - La jalousie des Espagnols. — La générosité des Anglais. - Les amis de la paix et de l'humanité souffrante. Les ennemis de la guerre. — On apprend le bien des bons (à l'ablatif), et le mal des méchans. Recherchons toujours l'amitié des bons (au génitif) et fuyons la société des méchans.

La bravoure, die Tapferfeit. Le Français, der Franzose (n). L'Allemand, der Deutsche (n). La jalousie, die Eifersucht. L'ami, der Freund (e).

La paix, ber Friede. L'humanité souffrante, die leis dende Menichheit; gen. der leidenden Dt. L'ennemi, der Feind. La guerre, der Krieg (e). On apprend, man lernet. Le bon, der Gute. Le bien, das Gute; gen plur. | La société, die Gesellichaft (en).

der Gnten; ablat. von den Gnten. Le mal, bas Bofe. Le mechant, der Bofe (n). Recherchons toujours, laffet uns immer - fuchen. L'amitie, die Freundschaft. Fuyons, laffet und - fliehen.

29.

Robert ayant fait naufrage, eut le bonheur de se sauver à terre. Il fut fort étonné de se voir dans une grande île, où il y avait beaucoup de bêtes féroces, comme des tigres, des léopards, des serpens, etc. Mais il y trouva peu d'hommes; et parmi ces hommes il n'y avait ni tailleurs, ni cordonniers, ni perruquiers, ni marchands de modes. Les habitans n'en ont que faire. Ils vont presque tout nuds, et se croient le peuple le plus heureux de la terre. Il y vit entr'autres une petite fille noire, qui avait les yeux fripons. -Les yeux sont le miroir de l'ame.

Robert ayant fait nanfrage, da Robert Schiffbruch gelitten. Il eut, hatte er. Le bonheur, das Glück. De se sauver à terre, sich ans Land zu retten. Il fut fort étonné, er wunderte sich fehr. De se voir dans une grande ile, als er fah, daß er auf einer großen Insel war. Où il y avait beaucoup de bêtes féroces, wo sich viele wil= de Thiere befanden. Comme, als. Le tigre, der Tiger. Le léopard, der Leopard (en); (des tigres, des léopards, Tiger, Leoparden, &c. sans article partitif en allem.) Le serpent, die Schlange (n). Mais il y trouva peu d', allein er fand wenige — da.

L'homme, der Menfch (en). Parmi ces, unter diefen. Il n'y avait ni - ni, waren weder - noch. Le tailleur, der Schneiber. Le cordonnier, der Schuhma: cher. Le perruquier, der Peructen: macher. Le marchand de modes, der Modehandler. L'habitant, der Ginmohner. N'en ont que faire, brauchen Ils vont presque tous nuds, sie geben fast gang nachend. Et se croient le peuple le plus heureux, und halten sich für das glücklichste Volk. La terre, die Erde. Il y vit entr'autres, er sah da unter andern.

Une petite fille noire, ein klei: | Sont, sind. | Le miroir, der Spiegel. | L'ame, die Seele (n). welches Schelmenaugen hatte.

30.

Monsieur Friand avait autrefois de grands biens, de superbes maisons, et beaucoup d'argent. Il faisait tous les jours bonne chère, et il était souvent indisposé. Maintenant qu'il est pauvre, il fait le messager, (accus.) mange des pommes de terre, ne boit que de l'eau, et se porte mieux, à ce qu'il dit, que les plus grands princes, qui se portent mal.

Monsieur, der Serr. Avait autrefois, hatte ehedeffen. De grands, große. Le bien, das Gut (n, er). De superbes, prachtige. La maison, das Saus (a, er). Beaucoup d'argent, vicles Geld. Il faisait bonne chère, er lebte - herrlich. Tous les, alle. Le jour, der Tag (e). Il était souvent, er war oft. Indisposé, unpaglich. Maintenant, jest. Qu'il est pauvre, da er arm ist.

Il fait, macht er. Le messager, der Bote (n). Mange, iffet (ift). Des pommes de terre, Kartofo. feln. Ne boit que de l'eau, trinft nichts als Waffer. Se porte mieux, befindet fich beffer. A ce qu'il dit, wie er fagt. Que, als; après le comparatif, Les plus grands, die größten. Le prince, der Fürst (en). Qui se portent mal, welche fich übel befinden.

31.

La perte du tems est une perte irréparable. On ne peut plus recouvrer uue seule minute pour tout l'or du monde. Il est donc de la dernière importance, de bien employer le tems, qui ne consiste qu'en minutes, dont il faut tirer parti. On n'a que le présent; le passé n'est plus rien, et l'avenir est incertain. - Que les gens sont à plaindre, qui trouvent le tems trop long, et la vie trop courte! - Une infinité d'hommes se ruinent à force de vouloir se faire du bien. — Si la plûpart des hommes savaient se contenter de ce qu'ils ont, ils seraient heureux; mais leur avidité les rend assez souvent malheureux.

La perte, der Verlust. Le temps, die Beit (en). Une perte irréparable, ein un:

erseslicher Berluft. On ne peut plus recouvrer, man fann nicht - wiederer= langen.

Une seule minute, eine einzige Minute (n).

Pour, für, avec Vaccus. Tout, e, aller, alle, alles. L'or, das Gold.

Pour tout l'or, für alles Gold. Il est donc, es ist also.

De la dernière importance, pon der größten Wichtigkeit.

De bien employer, - wohl an: zuwenden.

Qui ne consiste qu'en minutes, welche nur aus Minuten be= steht.

Dont il faut tirer parti, die man wohl benuten muß. On n'a que, man hat nur,

(nichts als). Le présent, das Wegenwartige. Le passé, das Bergangene. N'est plus rien, ist nichts mehr. L'avenir, das Bufunftige.

Incertain, ungewiß.

Que les gens sont à plaindre, mas find die Leute zu beflagen.

Qui trouvent le temps trop long et la vie trop courte, welche die Beit zu lang und das Leben zu furz finden. Une infinité d'hommes, sehr

(eine große Menge) viele Menschen.

ruinent, richten fich' gu Grunde.

A force de vouloir se faire du bien, weil fle fich allgu gutlich thun wollen.

Si, wenn. La plûpart des hommes, die

meisten Menschen. Savaient se contenter, sich zu begnügen müßten.

De ce qu'ils ont, mit dem, was fie baben. Ils seraient heureux, fo würden

fie glücklich fenn. Mais, aber (allein). Leur, ihre. L'avidité, die Gierigkeit. Les rend, macht sie. Assez souvent, febr oft.

Malheureux, unalücklich.

32.

Celui qui se plaint toujours du monde, est ordinairement un imbécille, qui ignore l'art nécessaire de se conformer au monde, vuque le monde ne se conforme pas à un homme. — Il y a des hommes, qui songent toujours à leurs affaires, et il y en a d'autres, qui ne songent qu'à leurs plaisirs; les uns se tuent à travailler, les autres se ruinent à force de jouir. uns et les autres sont à plaindre.

du monde, derjenige. welcher fich immer über die Welt be-Plagt.

Celui qui se plaint toujours | Est ordinairement, ist gewöhn: lich.

Un imbécille, ein Schwachkopf, Einfältiger.

Qui

Oui ignore l'art nécessaire, der die nothige Runft nicht ver= ftebt. De se conformer au, sich nach

der - zu richten. Vuque, indem, weil, ba.

Ne se conforme pas à un, sid) nicht nach einem - richtet. Il y a des, es gibt.

Qui songent, welche - denfen. A leurs affaires, an ihre Geschäfte.

Il y en a d'autres, es aibt wieder andere.

Ne-que, nur.

A leurs plaisirs, an ihre Bers annaungen.

Les uns, einige. Se tuent à travailler, arbeiten sich zu todt.

Les autres se ruinent, andere richten fich gu - Grunde.

A force de jouir, durch ihr allzu vieles Genießen.

Les uns et les autres, beide. Sont à plaindre, stud au beflagen.

Déclinaison des noms propres.

Nom. Rom, Rome.

Génit. Roms, de Rome.

Datif: zu, nach, in Rom, à Rome.

Accus. Rom, Rome. Vocat. Rom, Rome.

Ablat. von Rom, de Rome.

C'est ainsi que se déclinent les noms de villes, bourgs et villages.

Mais les noms masculins des Dieux, des anges, des hommes et des diables, s'ils se terminent par la lettre r, prennent au génitif la lettre s (1ère déclinaison), au datif, à l'accusatif et à l'ablatif n (3me déclinaison). S'ils sont terminés par une autre lettre, ils prennent en aux dits trois cas. Exemples:

Nom. Peter, Pierre. Gen. Peters, de Pierre. Dat. Petern, à Pierre. Acc. Petern , Pierre. Voc. Peter . Pierre. Seinrich , Henri.

Seinrich, Henri. Beinrichs, de Henri. Beinrichen, à Henri. Beinrichen, Henri. Abl. von Vetern, de Pierre. von Beinrichen, de Henri.

Les noms propres féminins finissent au génitif. par ens, au datif à l'accusatif et à l'ablatif par en. Par exemple:

Nom.

Nom. Maria, Lifette, Marie, Lisette.

Gén. Mariens, Lisettens, de Marie, de Lisette. Dat. Marien, Lisetten, à Marie, à Lisette. Acc. Marien, Lisetten, Marie, Lisette.

Voc. Maria, Lifette, Marie, Lisette.

Abl. von Marien, von Lisetten, de Marie, de Lisette.

C'est rarement qu'on décline ces noms, comme les autres substantifs: Der Beinrich, des Beinriche etc. et: Die Maria, der Maria, et ainsi de suite.

Thêmes sur cette déclinaison.

33.

Jacques est revenu de Paris (abl.), et va à Mayence. Philippe vient de Mayence, et va à Paris. Martin a été à Lisbonne, à Petersbourg et à Constantinople. Il a été maltraité par tout, entr'autres par les étudians de Strasbourg*) et les juifs de Metz. Savezvous pourquoi? Il parlait mal de tout le monde.

Jacques, Jakob. Est revenu, ift - gurud ge= fommen. Vient, fommt. Va, geht. Après les verbes gehen aller, et reifen partir, on met toujours, nach; et ju ou in se met après les autres verbes sans distinction. Mayence, Maing. Martin, Martin. A été, ift - gewesen. Lisbonne, Liffabon. Petersbourg, Petersburg. Constantinople, Konstantinopel.

Il a été maltraité par-tout, er ift überall mißhandelt worden. Entr'autres, unter andern. Par les étudians de Strasbourg. von den Strasburger Stu-

Et les juifs de Metz, und ben Meger Juden.

Savez-vous pourquoi? wiffen Sie, marum?

Il parlait mal de tout le monde, er redete übel von Jeder= mann.

^{*)} Le génitif des noms des villes etc. est ordinairement exprimé en allemand par un adjectif dérivatif (nomen gentile), qui se termine en er; p. ex. die Strasburger Stu-benten, les étudians de Strasbourg, etc. On y reviendra dans la suite.

Jean, donnez à Fréderic, à Charles et à Marie les pommes et les noix, que vous avez reçues de (ablat.) Henri, et dites à Caroline, qu'elle n'en aurait point pour cette fois, qu'elle savait bien, pourquoi. Louis se plaint de Guillaume, et Guillaume de Louis. Ils ont tort tous les deux. Guillaume veut les images de Louis (génit.), et Louis celles de Guillaume.

Jean, Johann.
Donnez, gebt.
Fréderic, Friederich.
Charles, Earl.
Marie, Marie.
La noix, die Nuß (ü, e).
La pomme, der Apfel (Ale).
Que vous avez reçues, die ihr
— befommen habt.
Henri, Henrich.
Dites, saget.
Caroline, Caroline.
Qu'elle n'en aurait pas pour

cette fois, daß sie dieses Mal feine bekäme.
Qu'elle savait bien, pourquoi, sie wüßte wohl, warnm.
Louis, Ludwig.
Se plaint de, beklagt sich über (avec Vaccus.).
Guillaume, Withelm.
Ils ont tort tous les deux, sie haben beide Unrecht.
Veut, will — haben.
L'image, daß Bild.
Celles de Guillaume, die deß Withelm (Wilhelmes seine).

35.

Les anciens païens avaient jusqu'à trente mille Dieux, Déesses et héros, qu'ils adoraient. Les principaux étaient: Saturne le Dieu du tems, Cybèle la Déesse de la terre, Jupiter le Dieu du ciel, Neptune le Dieu de l'enfer, et Vulcain celui du feu. Mercure était le messager des Dieux, et le Dieu de l'éloquence, des marchands et des voleurs. Apollon était le Dieu des beaux arts, Mars le Dieu de la guerre, et Bacchus celui du vin. La Déesse de l'air, des royaumes et de la parure s'appellait Junon. Diane était la Déesse de la chasse, Cérès la Déesse de l'agriculture, Flore la Déesse des fleurs, Vénus la Déesse de l'amour, Thémis la Déesse de la justice, Némésis la Déesse de la vengeance, et Minerve celle de la sagesse, des arts et des sciences.

Les anciens parens, die aften Avaient jusqu'à trente mille, Beiden.

Le Dieu, der Gott (o, er). La Déesse, die Gottin (nen). Le heros, ber Seld (en). Qu'ils adoraient, welche fie an: beteten. Les principaux étaient, die por: züglichsten maren. Saturne, Saturn. Le tems, die Beit (en). Cybèle, Enbele. La terre, die Erde. Jupiter, Jupiter. Le ciel, der Himmel. Neptune, Neptun. La mer, das Meer (e). Pluton, Pluto. L'enfer, die Solle (n). Vulcain, Bulfan. Celui, der Gott, der. Le feu, das Feuer. Mercure, Merfur. Le messager, der Bote (11). L'éloquence, die Beredsamfeit. Apollon, Upollo. Les beaux arts, die ichonen Runfte.

Mars, Mars. La guerre, der Krieg (e). Bacchus, Bachus. Le vin, der Bein (e). L'air, die Luft (n, e) Le royaume, das Konigreich (e). La parure, der Pub. S'appellait, hieg. Junon, Juno. Diane, Diana. La chasse, die Jagd (en). Cerès, Ceres. L'agriculture, der Acterban. Flore, Flora. La fleur, die Blume (n). Venus, Benus. L'amour, die Liebe. La justice, die Gerechtigkeit. Némésis, Nemesis. La vengeance, die Rache. Celle, die Göttin, die. La sagesse, die Weisheit. L'art, die Runft (u, e). La science, die Wiffenschaft (en).

Déclinaison de l'article d'unité.

Masculin.

G. eines Mannes, d'un

homme.

D. einem Manne, à un einer Frau, à une femme. homme.

A. einen Mann, un homme. eine Frau, une femme.

A. von einem Manne, d'un von einer Frau, d'une homme.

Féminin. N. ein Mann, un homme. eine Frau, une femme. einer Frau, d'une femme.

femme.

Neutre.

N. ein Rind, un enfant.

G. eines Kindes, d'un enfant.

D. einem Rinde, à un enfant.

A. ein Rind, un enfant.

A. von einem Rinde, d'un enfant,

Remarques.

On met aussi cet article:

1. Après le verbe haben (avoir), pour marquer la qualité des parties des hommes, des bêtes et des plantes, comme:

Diese Jungfer hat eine breite Stirn, einen fleinen Mund und blaue Augen, cette fille a le front large, la

bouche petite, et les yeux bleus.

Diese Rate hat einen langen Schwang, ce chat a la queue longue.

Diefer Baum bat ein barteres Solz, als die andern,

cet arbre a le bois plus dur, que les autres.

2. Après le verbe munschen (souhaiter), joint à

un substantif qui marque un temps, comme:

Ich wunsche Ihnen einen guten Morgen, je vous souhaite le bon jour; einen guten Abend, le bon soir; ein glückliches Reujahr, la bonne année.

3. Devant les noms de nations, accompagnés du

verbe senn (être), comme:

Ich bin ein Deutscher, je suis Allemand. Er ift ein Frangose, il est Français, etc.

† Alls ein Fürst seben, vivre en prince. Für einen ehrlichen Mann gehalten werden, passer pour honnête homme.

Thêmes sur cet article.

36.

Un philosophe était un jour dans un vaisseau durant une tempête, avec un grand nombre de méchantes gens, qui invoquaient les Dieux. Taisez-vous, dit-il à un de ces méchans hommes, afin que les Dieux ne s'apperçoivent, que vous êtes ici.

Un philosophe, ein Philosoph | La tempête, der Sturm (u, e). (en), Weltweifer (pl. Welt= weisen). Etait, war. Un jour, eines Tags. Dans, in, avec le datif. Le vaisseau, das Schiff. Durant, während, avec le génitif.

Avec, mit, a le datif en alle-

Avec un grand nombre, mit einer großen Ungahl. De mechantes gens, bofer Leute. Qui invoquaient, welche - ans

riefen. Taisez - vous, schweiget stille.

datif. De ces méchans hommes, pou Diefen bofen Denfchen.

Afin que, damit.

Dit-il à, sagte er au, avec le | Ne s'apperçoivent pas, nicht ges mahr werden. Que vous êtes ici, daß ihr bier fend.

37.

Un riche marchand donna l'autre jour à un pauvre juif une pièce d'or; ce dont il eut une grande joie. Un peu d'or est un grand bien pour un pauvre.

Comme on refusait un jour un bénéfice à un Abbé, à cause qu'il était trop jeune, il-dit: c'est un

défaut, dont je me corrige tous les jours.

Riche marchand, reicher Rauf: | Pour, fur, (régit Vaccus.) mann, (pl. reiche Rauffente, v. pag. 37). Donna, gab. L'autre jour, neulich. Un pauvre juif, ein armer Inde (n), dat. einem armen In-La pièce d'or, bas Goldfluct (e). Ce dont il eut, mornber er hatte. Grande joie, große Frende. Peu d'or, wenig Gold. Un grand bien, ein großes Gut (n, er).

Un pauvre, ein Armer, le datif est déjà exprime dans le thème. Comme on refusait, ba man — abschlug. L'Abbe, der Abt (Ae, e). Le benesiee, die Pfründe (11). A cause qu'il était trop jeune, weil er zu jung ware. Il dit, so fagte er. C'est, das ist. Le defaut, der Fehler. Dont je me corrige tous les jours, ben ich alle Tage ver= beffere.

38.

Une certaine femme confia l'autre jour à un de mes amis un secret d'un comte (ablat.), qui est fort embarrassé à cause du mariage d'une de ses filles. Un gentilhomme du voisinage la demande en mariage. Mais c'est un pauvre diable, qui na pas le sol.

Il y avait un jour un fort honnête homme, qui avait aussi une très-bonne femme. Ils n'avaient qu'un fils unique, qui n'avait qu'un défaut, celui de n'être

bon à rien.

Certaine femme, gemiffe Fran | Confia, vertraute. (en). L'autre jour, neulich.

De mes amis, meiner Freunde. Le secret, das Geheimnis (e). Le comte, der Graf (en). Qui est, welcher - ift. Fort embarrassé, in einer grof= fen Berlegenheit. A cause, wegen, régit le génit. Le mariage, die Heirath (en). De ses filles, feiner Töchter. Le gentilhomme, der Edelmann (plur. die Edellente). Du voisinage, aus der Nachbar= schaft. La demande en mariage, per: langt sie zur Che. Mais, aber, allein. C'est, er ift.

Qui n'a pas le sol, welcher feis

nen Geller bat.

Il y avait un jour, es war einmal.

Fort honnête homme, sehr rechtschaffener Mann (å, er).
Qui avait, welcher — hatte.
Três-bonne femme, sehr gute Frau.
Ils n'avaient que, sie hatten nur.
Un fils unique, ein einziger Sohn (å, e). Accusat. einen einzigen Sohn.
Qui n'avait que, welcher nur — hatte.
La faute, der Fehler. (accus.)
Celui, den.
De n'être bon à rien, daß er

ju nichts taugte.

39.

La vie de l'homme n'est qu'un songe. Un songe agréable est préférable à une triste réalité. — L'espérance est un grand bien pour les hommes; elle est le songe de l'homme veillant. — La jalousie est la marque de l'amour, et le repentir celle d'un bon coeur.

La vie, das Leben.
N'est que, ist nur.
Un songe agréable, ein angenehmer Traum (ä, e).
Est présérable, ist — vorzuziehen.
Une triste réalité, eine traurige
Wirklichkeit; génit. et datif
einer traurigen Wirklichkeit.
L'espérance, die Hossimung (en).
Un grand bien, ein großes Gut
(ü, et).

Pour, für, avec Vaccus.
L'homme veillant, der wachende Mensch; gén. des wachenden Menschen.
La jalousie, die Eifersucht.
La marque, das Kennzeichen.
L'amour, die Liebe.
Le repentir, die Rene.
Celle, das.
Un bon coeur, ein antes Herz; génit. eines guten Herzens.
Voyez les déclin. des adject.

† En allemand il n'y a point d'article partits, comme en français. Par ex. pour: Donnez-moi du vin, de la bière, etc. il faut dire: Gebet mir Wein, Bier. C'est ici que les noms de tous les genres sans adjectif restent tout à fait invariables, au:

Singulier.

Masculin et neutre.

Nom. Mein, du vin, Gen. Bein, de vin. Dat. Wein, à du vin. Acc. Wein, du vin. Abl. von Wein, de vin. Féminin.

Seide, de la soie. Seibe, de soie. Seide, à de la soie.

Seite. de la soie. l von Seibe, de soie.

Mais leur pluriel se décline de la manière suivante:

Nom. Weine, des vins. Gen. Weine, de vins. Dat. Weinen, à des vins. Acc. Meine, des vins. Abl. von Beinen, des vins. von Leuten, des gens.

Leute, des gens. Leute, de gens. Leuten, à des gens. Leute, des gens.

Le génitif et l'ablatif par de est ordinairement exprimé en allemand par un substantif sans article, ou par un adjectif. Par ex. Gine Rlasche Bein, une bouteille de vin. Ein Pfund Seibe, une livre de soie. Ein haufen Korn, un monceau de bled.

Bieles Geld, beaucoup d'argent. Gin holgerner Tisch, une table de bois. Hollandisches Tuch, du drap

d'Hollande, etc.

Quant aux différentes manières de décliner les adjectifs allemands, on le trouvera sous le titre: Des noms adjectifs, page 69.

La langue allemande possède une plus grande quantité de ces derniers, que la française. Les Latinistes en seront bientôt au fait.

Thêmes sur quelques substantifs allemands sans article.

40.

Donnez-moi du papier, des plumes et de l'encre, je vais écrire des lettres, afin qu'on m'envoie de l'argent. Apportez moi aussi de la poudre, de la cire à cacheter et de la lumière. Et quand j'aurai écrit, vous m'apporterez du jambon, de la salade, de la bière, des pipes et du tabac.

Le papier, das Papier (e).
La plume, die Feder (n).
L'enere, die Dinte (n).
Je vais écrire, ich will — schreizben.
La lettre, der Brief (e),
Afin qu'on m'envoie, damit man mir — schiete.
Apportez-moi aussi, bringet mir auch.
La poudre, der Strensand.

La cire à cacheter, das Siegellack.

La lumière, das Licht (er).

Et quand j'aurait écrit, und wann ich werde geschrieben haben.

Vous m'apporterez, so bringet mir.

Le jambon, r Schinken.

La salade, der Salat (e).

La pipe, die Pfeise (1).

Le tabac, der Zaback.

41.

C'est trop de salade et trop peu de jambon pour une personne. — Si vous n'avez pas assez de jambon, je vous en apporterai une autre portion. — Non, j'ai peu d'appétit. Apportez-moi une bouteille de vin, et un verre d'eau. — Voilà tout ce que vous demandez. — Combien dois-je? — Cela fait en tout un écu. — Je n'ai point de monnaie. Tenez voilà un Louis: le reste est pour la donzaine de tasses que vous m'avez achetée; et cela est pour votre peine. — Bien obligé, Monsieur.

C'est, das ist. Trop de, zu viel. Trop peu de, zu wenig. Pour, für, avec Vaccus. La personne, die Person (en). Si vous n'avez pas assez de, wenn Gie nicht genng haben. Je vous en apporterai une autre portion, so will ich Ihnen eine andere Portion bringen. Non, j'ai peu d'appetit, nein, ich habe wenig Appetit. Apportez - moi, bringet mir. Une bouteille de vin, eine Fla: fche Wein. L'eau, das Waffer. Voilà tout ce que vous demandez, hier ist Alles, was Sie begehren.

Combien dois - je? wie viel bin ich schuldig? Cela fait en tout un écu, es macht in Allem einen Thaler. Je n'ai point de monnaie, ich habe feine Munge. Tenez voilà un Louis, da habt ihr einen Louied'or. Le reste, das Uebrige. Est pour la douzaine de, ist für das Dupend. La tasse, die Schale (n). Que vous m'avez achetée, das ihr mir gekauft habet. Cela est pour votre peine, das ift fur eure Muhe. Bien obligé, Monsieur, ich dans fe Ihnen, mein Berr.

Nous avons été à la campagne, où l'on nous a très-bien régalés. Nous avons eu à déjenner du lait, des darioles, des gaufres et des framboises; à diner une bonne soupe, des petits pois, du boeuf, de la salade et des potets rôtis, et au dessert des fraises avec du sucre, des petits pâtés, des craquelins et des confitures.

J'ai acheté aujourd'hui une pièce de drap, trois paires de bas de soie, une bague d'or, une très-belle montre à répétition, et deux superbes tableaux: l'un représente un champ de bataille, et l'autre la résurrection des morts.

Nous avons été, wir find gewesen. A la campagne, auf dem Cande. Où l'on nous a très bien régales, wo man uns fehr gut bewirthet hat. Nous avons eu à déjeuner, anm Frühftuct haben mir gehabt. Le lait, die Milch. La dariole, das Nahmtörtchen, (de même au plur.) La gaufre, die Baffel (n). La framboise, die Simbeere (n). A diner, jum Mittageffen. La soupe, die Suppe (n). (Les petits pois, die grunen Erbfen.) Des petits pois, grune Erbsen. Du bocuf, Rindsteisch. (Les poulets rôtis, die gebrate: nen Sühnchen.) Des poulets rôtis, gebratene Sühnchen. Au dessert, zum Nachtische. La fraise, die Erdbeere (11). Le sucre, der Zucker. Le petit paté, das Vastetchen (déminutif); au plur. comme au sing. Le craquelin, die Brețel (11). Les confitures, das Konfeft, (sing. à l'allem.) J'ai acheté aujourd'hui, ich habe hente gefauft. La pièce, bas Stuck (e).

Le drap, das Tuch (u, er). Trois pairs, dret Paar. Le bas, der Strumpf (u, e). La soie, die Seide, de soie, feiden, adjectif. (Les bas de soie, die feidenen Strümpfe.) Des bas (de bas) de soie, sei: dene Strumpfe (à Vaccus.). La bague, der Ring (e). L'or, das Gold; d'or, golden, (aureus). Une baque d'or, einen goldenen Ring (accus.). La très - belle montre à répétition, die fehr schone Repetir= uhr (en). Deux superbes, zwei herrliche. Le tableau, das Gemalde (de même au plur.) L'un représente, das eine flest - por. Un champ, ein Feld (er). La bataille, eine Schlacht (en). Un champ de bataille, Schlachtfeld (er). neutre. L'autre, das andere. La résurrection, die Auferstehung. Le mort. der Todte. Plur. nomin. les morts, die Todten; gen. des morts, der Todten; et ainsi de suite aux autres cas du plur. par en. (Voyez la déclinaison des adjectifs.) Du

Du genre des substautifs.

Il n'est guère possible d'établir des règles fixes sur le genre des substantifs allemands; ce n'est que par l'usage et le secours des dictionnaires qu'on en acquiert la connaissance; cependant pour le faciliter aux commençans, j'ai cru, qu'il n'était pas hors de propos de donner içi une liste des substantifs, qui sont d'un usage très-fréquent dans la lecture et dans la conversation, et dont le genre n'est pas le même dans les deux langues. J'y ai ajouté quelques règles générales, que l'on peut suivre avec sùreté.

Substantifs allemands du genre masculin, qui en français sont du genre féminin.

Der Mal (e), l'anguille. Der Adel, la noblesse. Der Aermel, la manche. Der Anfer, l'ancre: Der Apfel (Ne), la pomme. Der Aft (Ae, e), la branche. Der Athem, l'haleine. Der Aufruhr (u, e), la révolte. Der Aussaß, la lèpre. Der Balg (a, e), la peau des petites bêtes. Der Ballen, la balle. Der Band, (å, e), la reliure. Der Bart (a, e), la barbe. Der Begriff (e), l'idée. Der Berg (e), la montagne. Der Besuch (e), la visite. Der Betrug, la fraude. Der Beutel, la bourse. Der Beweis (e), la preuve. Der Big (e), la morsure. Der Blutigel, la sang-sue. Der Bren (e), la bouillie. Der Brief (e), la lettre, missive.

Der Bruch (ü, e), la rupture. Der Bund, l'alliance. Der Damm (a, e), la digue. Der Dampf (a, e), la vapeur. Der Dorn (en), l'épine. Der Dreck, la crotte, la boue, la merde. Der Druck, l'impression. Der Duft (u, e), | l'exha-Der Dunst (ü. e), | laison. Der Durst, la soif. Der Ernst, la sévérité. Der Giter, la sanie. Der Fall (a, e), la chûte. Der Kang (a, e), la capture. Der Fleiß, la diligence. Der Fittig (e), Der Klügel, Der Floh (o, e), la puce. Der Fluch (u, e), la malediction. Der Fluß (u, e), la rivière. Der Frosch (o, e), la gre-

Der Frost (o, e), la gelée.

nouille.

Der Kund, la trouvaille. Der Gang (a, e), la démarche.

Der Gehorfam, l'obéissance.

Der Geig, l'avarice.

Der Genuß (u, e), la jouissance.

Der Geruch (ü, e), l'odeur. Der Gestant, la puanteur.

Der Gote (n), l'idole. Der Grind (e), la teigne,

la gale.

Der Groll, la rancune.

Der Gürtel, la ceinture.

Der Hafer, l'avoine. Der hagel, la grêle.

Der hang, l'inclination.

Der harn, l'urine. Der haß, la haine.

Der Hauch (e), la respiration.

Der Hanfling (e), la linotte.

Der henkel, l'anse.

Der Berbst , l'automne.

Der hof (o, e), la cour.

Der hohn, la moquerie.

Der huf (e), la corne de cheval.

Der Sügel, la colline.

Der hunger, la faim.

Der Irrthum (u, er), l'erreur.

Der Jammer, la misère.

Der Ralf, la chaux.

Der Rafich (e), la cage.

Der Regel , la quille.

Der Reller, la cave.

Der Rerfer, la prison.

Der Reffel, la chaudière.

Der Anochel, la cheville de pied.

Der Komet (en), la comète. Der Ropf (o, e), la tête. Der Korb (v, e), la corbeille.

Der Roth, la boue.

Der Rram (a, e), la boutique.

Der Rrampf (a, e), la crampe.

Der Kranich (e), la grue. Der Rrang (a, e), la guirlande.

Der Rrebs (e), l'écrevisse.

Der Kreisel, la toupie,

Der Rrieg (e), la guerre. Der Krug (ü, e), la eruche.

Der Rummer, l'affliction.

Der Rurbis (e), la citrouille. Der Laden (a), la boutique.

Der Lattich (e), la laitue. Der Lauf (a, e), la course.

Der Leim, la colle.

Der Lohn, la récompense.

Der Löffel, la cuiller.

Der Mangel (a), la disette. Der Marder, la martre.

Der Marsch (a, e), la marche.

Der Mond (e), la lune. Der Mund, (plur. Mauler), la bouche.

Der Rapf (a, e), la jatte.

Der Reid , l'envie.

Der Parchent, la futaine.

Der Pelz, la pelisse.

Der Pfeil (e), la flèche.

Der Pflug (u, e), la char-

Der Pobel, la populace. Der Put, la parure.

Der Qualm, la vapeur. Der Rahm, la crême. Der Rand (a, er), la marge. Der Raub, la prise. Der Rauch (e), la fumée. Der Rausch (a, e), l'ivresse. Der Reichthum (u, er), la

richesse. Der Reif (e), la gelée blanche, le cercle.

Der Reim (e), la rime. Der Ring (e), la bague. Der Riß, ou Rits (e), la fente.

Der Ritt (e), la course à cheval.

Der Rock [o, e), la robe, l'habit.

Der Rost, la rouille. Der Ruf, la renommée. Der Ruhm, la gloire.

Der Rus, la suie.

Der Saal (a, e), la salle. Der Sad (a, de), la poche. Der Salat (e), la salade. Der Sattel (a), la selle. Der Sat (a, e), la mise. Der Schaum, l'écume, la mousse.

Der Schein (e), Der Schimmer, Der Schenkel, la cuisse.

Der Scherz (e), der Spaß (a, e), la plaisanterie. la raillerie.

Der Schimpf (e), l'injure. Der Schlaf (å, e), la tempe, le sommeil.

Der Schlamm, la bourbe. Der Schluß (ü, e), la conclusion.

Der Schluffel, la clef. Der Schmerz (en), la douleur.

Der Schnee, la neige.

Der Schnitt (e), la coupure. la tranche.

Der Schrank (a, e), l'armoire.

Der Schut, la protection. Der Schwaden, la vapeur.

Der Schwamm (a, e), l'èponge.

Der Schweif (e), Der Schwanz (a, e), | queue.

Der Schweiß (e), la sueur. Der Senf, la moutarde.

Der Sieg (e), la victoire. Der Git (e), la séance, le siège.

Der Spargel, l'asperge.

Der Speer (e), la lance. Der Speichel, la salive.

Der Spott, la risée.

Der Spruch (u, e), la sentence.

Der Stall (a. e), l'écurie. Der Stamm (ä, e), la souche.

Der Staub, la poussière. Der Stein (e), la pierre.

Der Stengel, la tige. Der Stern (e), l'étoile.

Der Stich (e), la piqure. Der Stiefel, la botte.

Der Stiel (e), la queue d'un fruit, it. le manche.

Der Stoff (ö, e), l'étoffe. Der Stolz, la fierté.

Der Storch (ö, e), la cicogne. Der Stoß (o, e), la gour-

made.

Der Strang (d, e), la corde. Der Stranß (en), l'autruche. Der Strom (o, e), la rivière. Der Stuhl (ü, e), la chaise. Der Sturm (ü, e), la tempête, l'assaut. Der Sturz, (ü, e), la culbute.

Der Sturz, (u, e), la culdute.
Der Taft, la mesure, terme
de musique.
Der Tanz (d. e), la danse

Der Tanz (å, e), la danse. Der Thau, la rosée.

Der Teilg (e), la pâte. Der Teller, l'assiette.

Der Theil (e), la part.

Der Thon, l'argile.

Der Thurm (ü, e), la tour. Der Tiegel, la poële.

Der Tisch (e), la table.

Der Tod, la mort.

Der Trog (ö, e), l'auge. Der Trog, la bravade.

Der Umschlag (a, e), l'enveloppe.

Der Ursprung, l'origine. Der Berluft, la perte.

Der Borschlag (a, e), la proposition. Der Wahn, l'opinion.

Der Wald (å, er), la forêt. Der Wandel, la conduite.

Der Wiebehopf, (o, e), la huppe.

Der Buft (e), l'ordure. Der Bahn (d, e), la dent.

Der Zank, la querelle.

Der Zaum (a, e), la bride.

Der Zeng, l'étoffe. Der Ziegel, la tuile.

Der Zimmet, la canelle.

Der Zins (e), la rente.

Der Zobel, la zibeline.

Der Bopf (o, e), la touffe, la tresse, la queue.

Der Zorn, la colère.

Der Zuber (u), la cuve, la tine.

Der Zunder, la mèche, l'amadou.

Der Zwang, la contrainte. Der Zweig (e), la branche.

Der Zwist (e), la discorde, etc.

Obs. Les substantifs allemands terminés en en, comme der Basten, la poutre etc. sont généralement du genre masculin, excepté ceux, qui se termi-

nent en chen (v. p. 65.); ainsi que les suivans, qui sont neutres, les uns et les autres.

Das Almosen, l'aumone.

Das Becken, le bassin.

Das Eisen, le fer.

Das Füllen, le poulain.

Das Kissen, le coussin.
Das Wappen, les armoiries.

Das Besen, l'etre, l'essence, etc.

Substantifs allemands du genre féminin, qui sont masculins en français.

Die Amfal (n), le merle. Die Arbeit (en), le travail. Die Anstalt (en), l'apprêt. Die Bank (a, e), le banc.

Die Brude (en), le pont. Die Brustwehr (en), le parapet.

Die Burg (en), le château, le fort.

16 1011,

Die Butter, le beurre.

Die Deichsel (n), le timon. Die Distel (n), le chardon.

Die Donau, le Danube,

(fleuve).

Die Eichel (11), le gland. Die Fahrt (en), le trajet. Die Fackel, (11), le aflmbeau. Die Faust (ä, e), le poing. Die Feuersbrunst (ü, e), l'incendie.

Die Frist (en), le délai. Die Fluth (en), le torrent,

(flux).

Die Frucht (u, e), le fruit. Die Gefahr (en), le danger. Die Geige (n), die Bioline (n), le violon.

Die Beisel (n), le fouet,

l'ôtage.

Die Gemse (n), le chamois. Die Gewalt (en), le pouvoir. Die Gluth (en), le brasier. Die Gruft (ü, e), le tombeau.

Die Halfter (n), le licon. Die Hechel (n), le seran. Die Heirath (en), le mariage. Die Hummel (n), le bourdon.

Die Relter (n), le pressoir. Die Klammer (n), le cram-

pon.

Die Rugel (n), la balle, le boulet, le globe. Dte Kunst (û, e), l'art. Die Kast (en), le fardeau. Die Kaus (â, e), le pou. Die Keber (n), le foie. Die Kust (û, e), l'air. Die Kust (û, e), le plaisir. Die Macht (â, e), le pouvoir.

Die Marter (n), le tourment.

Die Mauer (n), le mur. Die Milch, le lait.

Die Mühle (n), le moulin. Die Nachtigall (en), le ros-

signol.

Die Noth, le besoin. Die Nummer (n), le numéro. Die Oder, l'Oder, (fleuve).

Die Oper (n), l'opéra.

Die Otter (n), Die Natter (n), Die Pein, Die Qual (en), ment.

Die Pflicht (en), le devoir. Die Predigt (en), le sermon, le prêche.

Die Ruhe, le repos.

Die Schmach, l'outrage. Die Schuffel (n), le plat.

Die Sonne (n), le soleil. Die Spindel (n), le fuseau.

Die Staffel (n), le degré. Die Stirn (en), le front.

Die Stoppel (n), le chaume. Die Liber, le Tibre, (rivière).

Die Trauer, le deuil. Die Trommel (11), le tam-

bour.

Die Wahl (en), le choix. Die Welt (en), le monde.

(fleuve). Die Windel (n), le maillot. Die Wurst (u, e), le boudin.

Die Befer , le Veser, Die Bahl (en), le nombre. Die Zeit (en), le tems. Die Zwiebel (n), l'oignon, etc.

Obs. 1. Les noms terminés en niß, comme die Hornis (e), le frelon, etc. sont du genre féminin, excepté:

dale.

Das Begräbnig (e), l'enterrement.

Das Befenntniß (e), l'aveu. Das Bildniß (e), l'image.

Das Bundnif (e), l'alliance.

Das Mergerniß, (e), le scan- | Das Gleichniß (e), la comparaison.

> Das Zeugniff (e), le témoignage.

Das Berhältniß (e), le rapport, etc.

et tous ceux de cette terminaison, qui commencent par les syllabes ge, ou ver; p. ex. bas Gebachtniß, la mémoire, das Bermächtniß, le legs, etc. excepté: die Berdammniß, la damnation.

Obs. 2. Ceux qui se terminent comme les suivans sont en général du genre féminin:

Die Zufriedenheit, le con- Die Sclaverev, l'esclavage. tentement.

Die Beimlichkeit (en), le

Die Erbschaft (en) l'héritage.

Die Zukunft, l'avenir.

Die Bente (n), le butin. Die Elbe, l'Elbe, (fleuve).

Die Richte (n), le pin.

Die Karze (n), le chat. Die Schnecke (n), le lima-

con.

Die Meinung (en), l'avis. Die Taube (n), le pigeon.

Il faut excepter de cette règle les noms suivans terminés en e, qui sont masculins:

Der Affe (n), le singe.

Der Drache (n), le dragon.

Der Falfe (n), le faucon. Der Sase (n), le lièvre Der Finte (n), le pinçon. Der kowe (n), le lion.

Der Friede, la paix.

Der Gedanke (n), la pensée.

Der Glaube, la foi.

Der Hase (n), le lièvre.

Der Name (n), le nom.

Der Rabe (n), le corbeau. | Der Buchftabe (n), la lettre Der Saame, la semence. de l'alphabet. Der Wille, la volonté.

Der Bote (n), l'idole, etc.

et tous ceux, qui par leur nature sont masculins dans toutes les langues, comme: ber Anabe (n), le garçon; der Bote (n), le messager, etc.

Du genre meutre.

Règle générale.

Les noms des lettres de l'alphabet, ceux des métaux, ceux des pays, villes, villages et châteaux, tous les diminutifs (v. p. 65), tous les infinitifs et autres mots, qui, sans être substantifs, sont pris substantivement, sont du genre neutre.

Il faut excepter de cette règle:

1. Les noms de métaux: ber Stahl, l'acier; ber Bin-

nober, le cinabre, etc.

Les noms de pays, terminés en cy, et en schaft, comme die Turfen, la Turquie; die Grafschaft, le comté, et quelques autres, tels que: Die Betterau. la Vétéravie; die Schweiz, la Suisse; die Rrimm, la Crimée; Die Pfalz, le Palatinat; Die Laufis, la Lusace.

Oss. Les noms qui commencent par la syllabe ge, comme das Gedächtniß, la mémoire, etc. sont du genre neutre, à l'exception des suivans:

Masculins.

Der Gebrauch (a, e), l'usage. | Der Gesang (a, e), le chant, Der Gehalt (e), la pension. Der Gehorfam, l'obeissance. Der Genuß (u, e), la jouissance. Der Geruch (u, e), l'odeur.

Der Geschmack, le gout. Der Gestant, la puanteur. Der Gewinn ou Gewinnst (e), le gain, le profit.

Die Gefahr (en), le dan-

Féminins.

Die Gebühr (en), le devoir, | Die Gebuld, la patience. le droit.

Die Geburt (en), la naissance.

Die Geschwulst (e), l'en- Die Gestalt (en), la forme. flure. Die Gewalt, le pouvoir.

Substantifs neutres, qui n'ont d'autres règles que l'usage.

Das Auge (en), l'oeil. Das Band (e), le lien. Das Beil (e), la hache. Das Bein (e), la jambe. Das Bett (en), le lit. Das Bier (e), la bière. Das Blut, le sang. Das Boot (o, e), la chaloupe. Das Bund (e), le paquet. Das Echo, l'écho. Das Eis, la glace. Das Element (e), l'élément. Das Elend, la misère. Das Ende (n), la fin. Das Erbe (n), la succession. Das Erz (e), l'airain. Das Fell (e), la peau. Das Fenster, la fenêtre. Das Ferfel, le cochon de lait. Das Fest (e), la fête. Das Kett, la graisse. Das Keuer, le fen. Das Fieber, la fièvre. Das Kleisch, la viande. Das Fuder, la charretée. Das Kutter, la nourriture, des bêtes, it. la doublure. Das Garn (e), le fil (filet). Das Gedicht (e), le poëme. Das Gift (e), le poison. Das Gitter, la grille. Das Gleis (e), l'ornière. Das Glack, le bonheur.

Das Haar (e), le cheveu, (poil). Das Harz (e), la résine. Das heer (e), l'armée. Das Heft (e), le cahier. Das Beil, le salut. Das hemd (en), la chemise. Das Herz (en), le coeur. Das heu, le foin. Das Jahr (e), l'an, l'année. Das Joch (e), le joug. Das Rameel (e), le chameau. Das Kinn (e), le menton. Das Rleinod (e), le joyau. Das Knie (n), le genou. Das Rreuz (e), la croix. Das Riffen, le coussin. Das Lager, le champ. Das Laster, le vice. Das Laub, le feuillage. Das Leder, le cuir. Das Lineal (e), la règle. Das Lob, la louange. Das Loos (e), le lot. Das Loth, la demi-once. Das Luder, la charogne. Das Mahl (e), le repas. Das Mart, la moëlle. Das Maas (e), la mesure. Das Mehl, la farine. Das Meer (e), la mer. Das Meffer, le couteau. Das Mittel, le moyen. Das Moos (e), la mousse. Das

Das Muster, le modèle. Das Ret (e), le filet. Das Dbit, les fruits d'arbre. Das Del (e), l'huile. Das Dhr (en), l'oreille. Das Opfer, le sacrifice. Das Papier (e), le papier. Das Pech (e), la poix. Das Petschaft (e), le cachet. Das Pferd (e), le cheval. Das Pflaster, l'emplatre, it. le pavé. Das Pfund, la livre. Das Pulver, la poudre. Das Rathfel, l'enigme. Das Recht (e), le droit. Das Reich (e), l'empire. Das Reh (e), le chevreuil. Das Rohr (o, e), la canne. Das Ruder, la rame. Das Galz (e), le sel. Das Schaaf (e), la brebis. Das Schiff (e), le vaisseau, le navire, le bâtiment,

le bateau.

Das Schwein (e), le cochon. Das Geil (e), la corde. Das Siegel, le cachet. Das Spiel (e), le jeu. Das Stroh, la paille. Das Thier (e), l'animal, la bête. Das Thor (e), la porte-cochère. Das Treffen, la bataille. Das Ufer, le rivage. Das Ungeheuer, le monstre. Das Ungeziefer, l'insecte, la vermine. Das Unschlitt, le suif. Das Bieb, la bête, le bétail. Das Wachs, la cire. Das Waffer, l'eau. Das Wert (e), l'ouvrage. Das Wetter, le tems. Das Wild, le gibier. Das Bunder, la merveille. Das Ziel (e), le but, le

Voyez aussi la liste des noms neutres indiqués à la suite de la quatrième déclinaison, page 36.

terme.

Les noms composés de deux ou plusieurs autres, suivent le genre du dernier. Ex. Der Keuerstein (e), la pierre à feu, prend le genre de Stein, qui est masculin.

OBS. Il y a quelques substantifs composés de ber Muth, le coeur, le courage, qui prennent le genre féminin, les voici:

Die Anmuth, la grâce, Die Großmuth, la genérosité. l'agrément. Die Demuth, l'humilité.

Die Rleinmuth, la pusillanimité.

Das Zimmer, la chambre.

Die Langmuth, la longani- Die Schwermuth, la mémité.
Die Sanftmuth, la douceur, la bonté.

la bonté.

lancolie.
Die Wehmuth, la douleur, la tristesse.

De la forme des noms substantifs.

Par rapport à la forme, les noms substantifs sont primitifs ou dérivatifs. Les primitifs sont racines eux-mêmes, comme: ber Mann, l'homme; das Kind, l'enfant; der Tisch, la table, etc. Les dérivatifs viennent d'un autre mot, comme de leur racine; ils sont ou simples, comme: der Brand, l'embrasement, de brennen, bruler, etc., ou composés, comme: die Sprache lehre, la grammaire, de die Sprache, la langue, et die Lehre, l'instruction, etc.

Pour former un diminutif, on ajoute à un substantif quelconque la terminaison chen, en adoucissant en même tems les voyelles a, o, u s'il y en a. Exemples: Die Reber, la plume; bas Reberchen, la petite plume. Der Mann, l'homme; das Mannchen, le petit homme. Der Kopf, la tête; das Köpfchen, la petite tête. Die Jungfer, la demoiselle; das Jüngferchen, la petite demoiselle etc.

L'e final d'un substantif, dont on veut former un diminutif, est supprimé, comme bas Glocken, la petite cloche, de bie Glocke, la cloche,

Si le primitif est terminé par ch, on y ajoute la terminaison elchen pour le diminutif, comme: bas Buch, le livre; das Büchelchen, le petit livre. (Dans le discours familier on ajoute cette même terminaison aussi à des primitifs qui ne finissent pas par ch, on dit, par ex. bas Gadelchen, au lieu de Gadchen, le petit sac, de ber Sacf, le sac, etc.)

Pour former un substantif féminin de son masculin, on ajoute à celui-ci la terminaison in (a), et si c'est un nom appellatif (b), ou bien un nom propre de nation (c), on en adoucit en même tems les voyelles, α_i , α_i , α_i , α_i , α_i ce qui ne se fait jamais dans le nom propre d'une personne (d). Exemples:

- (a) Der Kaiser, l'empereur; die Kaiserin, l'impératrice. Der König, le roi; die Königin, la reine. Der Schäfer, le berger; die Schäferin, la bergère. Der Schneiber, le tailleur; die Schneiberin, la femme du tailleur, etc.
- (b) Der Wolf, le loup; die Wölfin, la louve. Der Fuchs, le renard; die Fuchfin, la renarde.
- (c) Der Franzose, le Français; bie Franzosin, la Française. Der Sachse, le Saxon; bie Sachsin, la Saxonne. Der Jude, le juif; bie Judin, la juive, etc.
- (d) Herr Wolf, Mr. Wolf; Fran ou Jungfer Wolf, Mde. ou Mile. Wolf, etc.

Remarquez, que les noms, qui marquent les deux sexes, et ceux, dont le sexe est désigné par un nom particulier, ne peuvent pas devenir dérivatifs féminins. Tels sont, par exemple: der Fisch, le poisson; der Mensch, l'homme, l'espèce humaine; der Bogel, l'oiseau; das Pferd, le cheval; der Hengst, l'étalon; die Stute, la jument, etc.

Les dérivatifs, qui sont composés de deux ou plusieurs substantifs, sont en grand nombre. La façon de les composer est de mettre le nom, qui exprime la chose en général, et qui est au nominatif, le dernier, et celui, qui en détermine l'espèce et qui est au génitif, le premier; par exemple: Ralbéfopf, tête de veau; Kriegsmann, homme de guerre, etc. Ainsi un même mot a une signification différente, si les noms, qui entrent dans la composition, sont placés différemment. Par ex. Der Straßenräuber, le voleur de grand chemin: die Räuberstraße, la rue des voleurs, etc.

Les exemples, qui suivent, font voir, combien loin cette composition peut aller quelquefois:

Die Stelle, la place.

Die Lieutenants Stelle, la place de Lieutenant.

Die Feldmarschall Lieutenants Stelle, la place de Lieutenant-Feldmaréchal (Maréchal de camp).

Die General : Feldmarschall : Lieutenants : Stelle, la place de Lieutenant-Feldmarechal-general.

Die Reiches General Feldmarschall-Lieutenante Stelle, la place de Lieutenant-Feldmarechal-general de l'Empire, etc.

On peut pourtant tourner ces expressions autrement, d'une manière moins baroque.

Des noms adjectifs.

Les noms adjectifs allemands, tels qu'ils se trouvent dans les dictionnaires, ne marquent point la différence des genres. Par exemple, les mots flein, petit; groß, grand; gut, bon, etc. ne représentent l'idée du petit, du grand, du bon, etc. qu'en général, et sans aucun rapport au genre, au nombre et aux cas. Ils ne diffèrent alors en rien des adverbes, et ils sont pour la plupart adverbes et adjectifs, à la fois. On appelle cela l'état adverbial ou invariable des adjectifs, en opposition de leur état variable.

Les adjectifs se mettent adverbialement, et sont invariables, toutes les fois, qu'ils ne sont ni accompagnés immédiatement d'un substantif, ni précédés d'un article. Par exemple: Der Mann ist gut, l'homme est bon; die Frau ist gut, la femme est bonne; das Kind ist gut, l'enfant est bon. Die Männer sind gut, les hommes sont bons; die Beiber sind gut, les femmes sont bonnes, etc.

Excepté le degré superlatif des adjectifs, qui s'accorde toujours avec le substantif, auquel il se rap-

porte par l'article en genre et en nombre, comme: Mein altester Sohn ist der kleinste, und meine jüngste Tochter ist die größte, mon fils aine est le plus petit, et ma fille cadette est la plus grande. Die neuesten Bücher sind zuweilen die schlechtesten, les livres les plus nouveaux sont quelquesois les plus mauvais, etc.

Les adjectifs sont variables, et doivent s'accorder avec leur substantif en genre, en nombre et en cas, toutes les fois, qu'ils sont suivis immédiatement d'un substantif exprimé ou sous-entendu, ou précédé d'un article, comme: Lin guter Mann, un bon homme; cine gute Frau, une bonne femme; ein gutes Kind, un bon enfant. Die guten Manner, les bons hommes; die guten Weiber, les bonnes femmes. Lin Kluger (en sous-entendant Mann) benket viel und redet wenig, un (homme) prudent pense beaucoup et parle peu. Man theilet die Menschen in reiche und arme, in gesehrte und ungelehrte, in alte und junge (en sous-entendant partout Menschen), on divise les hommes en riches et pauvres, en savans et non savans, en âgés et jeunes, etc.

Les adjectifs variables sont tantôt accompagnés d'un article, tantôt mis sans article; différence, qui entre beaucoup dans leur déclinaison.

Déclinaison des adjectifs avec les articles.

Remarquez, que le nominatif singulier d'un adjectif accompagné de l'article indéfini ein, eine, ein, prend la terminaison er pour le masculin, e pour le féminin, et es pour le neutre; mais avec l'article défini der, die, das, le nominatif singulier prend la voyelle e pour les trois genres. Les autres cas du singulier prennent la terminaison en pour les trois genres, à l'exception de l'accusatif des féminins et des neutres, qui est semblable à son nominatif. — Tous les cas du pluriel prennent la terminaison en. Exemple:

Singulier.

Masculin.

Nom. ein guter Bater, un bon père. Gén. eines guten Baters, d'un bon père. Dat. einem guten Bater, à un bon père. Acc. einen guten Bater, un bon père. Abl. von einem guten Bater, d'un bon père.

Féminin.

Nom. eine gute Mutter, une bonne mère. Gén. einer guten Mutter, d'une bonne mère. Dat. einer guten Mutter, à une bonne mère. Acc. eine gute Mutter, une bonne mère. Abl. von einer guten Mutter, d'une bonne mère.

Neutre.

Nom. ein gutes Kind, un bon enfant. Gén. eines guten Kindes, d'un bon enfant. Dut. einem guten Kinde, à un bon enfant. Acc. ein gutes Kind, un bon enfant. Abl. von einem guten Kinde, d'un bon enfant.

Avec l'article défini.

Masculin.

Nom. der gute Bater, le bon père. Gén. des guten Baters, du bon père. Dat. dem guten Bater, au bon père. Acc. den guten Bater, le bon père. Abl. von dem guten Bater, du bon père.

Féminin.

Nom. die gute Mutter, la bonne mère. Gén. der guten Mutter, de la bonne mère.

Dat. der guten Mutter, à la bonne mère. Acc. die gute Mutter, la bonne mère. Abl. von der guten Mutter, de la bonne mère.

Neutre.

Nom. das gute Kind, le bon enfant. Gén. des guten Kindes, du bon enfant. Dat. dem guten Kinde, au bon enfant. Acc. das gute Kind, le bon enfant. Abl. von dem guten Kinde, du bon enfant.

Pluriel.

Pour tous les trois genres.

Nom. die guten Bater, Mütter, Kinder, les bons etc. Gén. der guten Bater, Mütter, Kinder, des bons etc. Dat. den guten Batern, Müttern, Kindern, aux bons etc. Acc. die guten Bater, Mütter, Kinder, les bons etc. Abl. von den guten Batern, Müttern, Kindern, des bons etc.

Si au lieu d'un article il y a un pronom possessif etc. devant l'adjectif, celui-ci se décline au singulier, comme s'il était accompagné de l'article ein, eine, ein, et au pluriel comme avec l'article die. Exemple: Mein guter Freund, mon bon ami. Gén. meines guten Freundes 2c. Nom. plur. meine guten Freunde, mes bons amis. Gén. meiner guten Freunde, de mes bons amis, etc.

Les adjectifs allemands se mettent sans articles, entr'autres:

1. lorsqu'en Français on met l'article partitif du, de la, ou l'article indéfini de, à de. Exemples; Das ist guter Bein, c'est de bon vin; ein Glas guten Beins, un verre de bon vin, etc.

2. en particulier au pluriel, lorsqu'on se servirait en allemand an singulier de l'article indéfini ein, eine, ein; par exemple: ein guter Freund, un bon ami, au pluriel gute Freunde, de bons amls. Gin Gelehrter, un savant, au pluriel Gelehrte, des savans, etc.

Déclinaison des adjectifs sans articles.

Singulier.

Masculin.

N. guter Wein, de bon vin.
G. guten Weines, de bon vin.
D. gutem Weine, à de bon vin.
A. guten Wein, de bon vin.
A. von gutem Weine, de bon vin.

Féminin.

N. gute Suppe, de bonne soupe.
G. guter Suppe, de bonne soupe.
D. guter Suppe, à de bonne soupe.
A. gute Suppe, de bonne soupe.
A. von guter Suppe, de bonne soupe.

Neutre.

N. gutes Wasser, de bonne eau. G. guten Wasser, de bonne eau. D. gutem Wasser, de bonne eau. A. gutes Wasser, de bonne eau. A. von gutem Wasser, de bonne eau.

Pluriel.

Pour les trois genres.

N. gute Beine, Suppen, 2c. de bons, de bonnes, etc. G. guter Beine, Suppen, 2c. de bons, etc.

D. guten Weinen, Suppen, 2c. à de bons, etc. A. gute Weine, Suppen, 2c. de bons, etc. A. von guten Weinen, Suppen, 2c. de bons, etc.

Les adjectifs allemands se mettent toujours devant les substantifs, comme: der rothe Wein, le vin rouge; der blinde Mann, l'homme aveugle; der Judens Doctor, le médecin juif; eine schwangere Frau, une femme grosse, etc.

On dit à la vérité par exemple: eine Jungfer jung von Jahren, schön von Gestalt, et. en mettant l'adjectif jung, jeune; schön, belle; etc. après le substantif; mais il y a une ellipse dans ces manières de parler, et il faut sous-entendre le verbe ist, est, avec un pronom relatif, eine Jungser, welche jung von Jahren, schön von Gestalt (ist), une fille (qui est) jeune quant à l'âge, belle quant à la figure, etc. de sorte, que ces adjectifs se rapportent directement au verbe sous-entendu, et non pas au substantif, qui les précède.

Il y a encore quelques substantifs allemands, dérivés de noms de pays, et principalement de villes, de bourgs et de villages, lesquels substantifs, appellés nomina gentilia, finissent en er. P. ex. ein Brabanter, un Brabançon, de Brabant, (le Brabant); ein Bremer, un Brémois, de Bremen, (Brème); Der Frankfurter, le Francfortois, de Frankfurt, (Francfort); der Spanker, l'Espagnol, de Spanken, (l'Espagne); der Tokayen, celui de Tokay, de Tokay, (Tokay); der Göttinger, le Goettinguois, de Göttingen, (Goettingue); der Hambourgois, de Hambourgois, de Peipzig, (Leipsic). Et pris ainsi substantivement, ils se déclinent d'après la lère déclinaison.

Mais ce qu'il y a de singulier ici, c'est que, gardant toujours leur er final, ils sont à la fois adjectifs, et mêmes indéclinables, n'ajoutant pas de n au datif et à l'ablatif du pluriel. P. ex. Bremer Lachs, (masc.) du saumon de Brème, pluriel Bremer Lachse; Franksurter Gemüse, (neutre), des légumes verds de

Francfort, Gottinger Burft, (fém.), de l'andouille de Goettingue.

En voilà au surplus quelques cas du pluriel:

Nom. Hamburger Raufleute, des marchands de Hambourg.

Dat. — Raufleuten, à des —

et ainsi de suite. (Voyez aussi page 48).

Thême sur la dernière sorte d'adjectifs, qui tiennent de la nature des substantifs de la première déclinaison.

43.

On dit, qu'il y a peu d'étrangers, qui n'aiment la cuisine de Francfort. — Les Espagnols, *) ainsi que les Livoniens et ceux de Petersbourg, trouvent le vin de Champagne et de Tokay fort bons. — Les étudians de Heidelberg et de Wurzbourg ont la réputation d'être bien appliqués aux etudes. — Le pays des Autrichiens est un des meilleurs et des plus fertiles de l'Allemagne. — J'ai entendu dire cela à des médecins Ecossais. — A Londres j'ai eu beaucoup de connaissance avec des Irlandais. — Chez les Hollandais on prépare très-bien les tuyaux de plumes. — La plupart des Anglais (gén.) sont plus sérieux que les Français. — Ce Monsieur nous a vendu des soieries de Lyon. — Aux foires de Francfort **) il vient aussi des marchands de modes de Paris.

On dit, man sagt. Qu'il y a, daß — sind (daß es — giebt). Etranger, fremd. Peu d'étrangers, wenige Fremde. Qui n'aiment, welche — nicht tieben.

La cuisine de Francfort, die Krankfurter Rocherei, ou Roche kunst.
(L'Espagne, Spanien.)
L'Espagnel, der Spanier. **)
Ainsi que, so wie.
La Livonie, Liefland.

^{*)} Spanien et Spanier, en 3 syllabes, ie n'étant pas diphthongue en pareils mots, qui dérivent de l'étranger.

Ceux de Petersbourg, die De: | J'ai entendu dire cela à des, tersburger.

Le vin de Champagne et de Tokay, der Champagner und

Tofaper Wein. **) Les Espagnols, ainsi que les Livoniens et ceux de Petersbourg trouvent les vins de Ch. et de Tok, fort bons, den Spani-ern, so wie den Lieffandern und den Deters: burgern schmedt der Champ. und Tokaner Wein fehr. (Approximativement au pied de la lettre: Aux Espagnols, aux Livoniens et aux Peters-bourgois le vin de Champ, et de Tok, agrée fort.)

L'étudiant de Heidelberg de Wurzbourg, der Beidel: berger und Burgburger Stu-

dent (en).

Ont la renommée, haben ben Ruf, ou fteben im Rufe. D'etre bien appliques, daß fie fehr fleißig - find. (Les études, das Studiren.) Aux études, im Studiren. (L'Autriche, Deftreich.)

L'Autrichien, der Destreicher. Le pays, das Land (a, er). Le meilleur et le plus fertile, das beste und fruchtbarfte. Un des, eine, ber (gen. du pl.) L'Allemagne, Deutschland (neu-

tre); au gén. ou à l'abl. mais sans article en allem. J'ai entendu dire à des - ich habe von - fagen hören.

ich habe das von - fagen børen.

Médecin Ecossais, Schottlander

Arzt (Me, e). A Londres, zu (in) London. J'ai eu, habe ich — gehabt. Beaucoup de connaissance,

viele Bekanntichaft. Avec, mit, régit le datif. (L'Irlande, Frland.) Irlandais, Frlander (ici sub-

stantivement).

Chez, bei, a le datif. (La Hollande, Holland). Hollandais, Hollander (sub-

stantivement).

On prépare très-bien, bereitet man - fehr gut zu. (Le tuyau, der Riel (e); la

plume, die Feder. Le tuyau de plume, der Feder= fiel (e).

La plupart des Anglais sont, die meisten Englander sind.

Sérieux, ernsthaft.

Ce Monsieur nous a vendu, diefer Berr bat und verfauft. De Lyon, Lyoner (adjectif et substantif).

Die Seide, la soie. Die Baa= re (11), la marchandise. La soierie, die Seidenwaare (n).

Voyez page 53.

Thêmes sur les autres adjectifs.

Monsieur Dolcé a une belle femme, une belle maison et un très-beau jardin: il a aussi de fort belles soeurs, de très-bon vin et assez de flatteurs.

Mon frère dit l'autre jour à la soeur cadette de ce beau Monsieur, en lui présentant un joli bouquet: Les belles filles ressemblent aux belles fleurs, et les belles fleurs aux belles filles: les unes et les autres se fanent avec le tems. Les beaux Messieurs aussi, répliqua-t-elle. Vous avez raison, repartit-il; mais la beauté des hommes est pour l'ordinaire moins passagère que celle des femmes.

A, hat.
Beau, belle, schön. De fort
belles, sepr schöne.
La femme, die Frau (en).
La maison, das Jaus (ä. er).
Très-beau, sehr schön.
Le jardin, der Garten (ä).
Il a aussi, er hat auch.
Fort, sehr.
Assez de, genug.
Le flatteur, der Schmeichler.
Mon frère, mein Bruder (ü).
Dit l'autre jour, sagte neulich.
A la soeur cadette, zu der jüngsten Schwester (n).
De ce. dieses.
En lui présentant, indem er ihr — überreichte.
Joli, hübsch, artig.
Le bouquet, der Strauß (ä, e).
La fille, das Mädchen.

Ressemblent, gleichen. La fleur, die Blume (n). Les unes et les autres, beide. Avec, mit, régit le datif. Le tems, die Beit. Répliqua-t-elle, erwiederte fie. Vous avez raison, Sie haben Recht. Repartit-il, verfette er. Mais la beaute, allein die Schon= heit. L'homme, der Mann (a, er). Est pour l'ordinaire, ist gewöhnlich. Moins passagère, nicht so ver= aänalich. Que celle, als die. La femme, das Frauenzimmer, das Weib (er).

45.

Les riches habitans des grandes villes sont moins heureux, que les pauvres paysans ne le croient. Il y a de pauvres gens, qui sont à certains égards plus heureux, que les riches. J'ai vu en Suisse de petits villages, ou règne encore l'âge d'or.

Riche, reich, Un habitant, ein Einwohner. Grand, groß. La ville, die Stadt (ä, e). Sont moins heureux, find nicht fo glücklich. Que, ale, après le comparatif. Pauvre, arm. Le paysan, der Bauer (n). Ne le croient, es glauben. Il y a, es gibt. Les gens, die Leute. heureux, welche in gewissem Betrachte glücklicher sind. J'ai vu, ich habe — gesehen. En Suisse, in der Schweiz.

Qui sont à certains égards plus | Le village, das Dorf (ë, er). Où règne encore, worin noch herrscht. L'age d'or, das goldene Beits

46.

Berlin est une belle ville, où il y a de grandes maisons, de superbes églises, de jolis jardins et des gens très-riches; mais il y a aussi bien des pauvres, comme partout ailleurs.

Berlin, Berlin. Est. ift. Où il y a, worin, sich befinden. Superbe, prachtig. L'église, die Rirche (n). Joli, artig. Le jardin, der Garten (a).

Des gens très-riches, sehr reiche Leute. Mais il y a aussi bien des, etc. aber es giebt auch da viele 2c. Comme partout ailleurs, wie überall, ou wie fonft überall.

47.

Jean, je vous ai dit de m'apporter de bonnes prunes, de grosses noix et de belles pommes; mais vous ne l'avez pas fait. — Il n'y en avait pas de meilleures, Monsieur. - Avez-vous été chez le cuisinier français et chez le médecin anglais? - Oui Monsieur; mais ni l'un ni l'autre n'étaient au logis; ils sont allés au bal à la maison rouge. Voilà les deux musiciennes italiennes, qui viendront vous voir. Ne vous y fiez pas, Monsieur; ce sont des femmes trompeuses, qui aiment à débaucher les jeunes Messieurs. Elles ont déjà ruiné un trésorier royal, et un peintre aveugle.

Jean, Johann. Je vous ai dit, ich habe euch gefagt. De m'apporter, ihr sollet mir La prune, die Pflaume (n), Zwetsche (n). Une grosse noix, eine große Ruß (ü, e). La pomme, der Apfel (Ae). Mais vous ne l'avez pas fait, aber ihr habt es nicht gethan.

Il n'y en avait pas de meilleures, es maren feine befferen Avez-vous été, send ihr - ge= mefen. Chez, bei, avec le datif. Français, frangofisch. Le cuisinier, der Roch (0, e). Anglais, englisch. Le médecin, der Arzt (Ue, e). Oui, Monsieur, ja, mein Berr.

Mais

Mais ni l'un ni l'autre n'étaient au logis, aber beide maren nicht zu Saufe. Ils sont alles au bal, sie sind auf den Ball - gegangen. Rouge, roth. A la maison, in das - Saus. Voilà, da gehen. Deux, zwei. Italien, italienisch. Une musicienne, eine Gange: rin (nen). Qui viendront vous voir, die Sie befuchen werden. Ne vous y fiez pas, trauen Sie Ihnen nicht.

Ce sont, es find. Trompeuse, betrugerifch. Les femmes, die Frauenzimmer. Qui aiment à débaucher, welche gern - verführen. Jeune, jung. Elles ont déjà ruiné, sie haben fcon gu Grunde gerichtet. Royal, foniglich. Un trésorier, ein Schapmeister. Aveugle, blind. Un peintre, ein Maler. (Les mots sont rangés ici d'après la construction allemande).

48.

Il y a au monde bien des fous, grands et petits. riches et pauvres; mais les plus grands sont ceux, qui ne veulent pas supporter les autres. Je connais entr'autres un certain fou, qui ne croit pas l'être, et qui porte ordinairement un habit brun, un gilet rouge, une culotte verte, et une perruque noire. aime passionnément les perruques; je crois, qu'il en a plus de trente. Il ne veut pas se marier, quand on lui en parle, il dit; je m'en garderai bien; car je sais, que les femmes ne sont constantes ni dans l'amour, ni dans la haine; qu'elles ne sont constantes que dans l'inconstance. - Il parle en cela, comme presque tous les vieux garçons.

Il y a bien des, (beaucoup de) | Qui porte ordinairement, meles giebt viele. Au monde, auf der Welt. Le fou, der Thor (en), Narr (en). Les plus grands, die größten. Sont ceux, find diejenigen. Qui ne veulent pas supporter les autres, welche die andern nicht ertragen wollen. Je connais, ich fenne. Entr'autres, unter andern. Certain, gewiß. Qui ne croit pas l'être, der es nicht zu fenn glaubt.

cher gewöhnlich trägt. Brun, braun. L'habit, das Kleid (er). Rouge, roth. Le gilet, das Gilet (e). Verd, verte, grun. La culotte, die Hosen (plur. en allemand). Noir, schwarz. La perruque, die Perrucke (n). Il aime, er liebt. Passionnement, leidenschaftlich, Je crois, qu'il en a plus de trente, ich glaube, er hat deren mehr als dreißig.

Il ne vent pas se marier, er will sich nicht verheirathen.

Quand on lui en parle, wenn man mit ihm davon spricht.

Il dit, so sagt er.

Je m'en garderal bien, ich werze mich wohl davor hüten.

Car je sais, denn ich weiß.

Ne sont constantes ni — ni, weder — noch — beständig sind.

Dans, in; a ici le datif.
L'amour, die Liebe.
La haine, der Haß.
Qu'elles ne sont — que, daß
ise nur — sind.
L'inconstance, die Unbeständigfeit.
Il parle en cela, er spricht
bierin.
Comme presque tous les, wie
fast alle.
Le vieux garçon, der alte
Junggesell (en), der Hagestolk (e).

Des degrés de la comparaison.

Ils se forment en ajoutant au positif pour le comparatif la syllabe et, et pour le superlatif la syllabe ste. P. ex.

Positif. Comparatif. Superlatif.
Gering, mince, petit; geringer, plus mince; ber geringste, le plus mince. Rlein, petit; fleiner, plus petit; ber fleinste, le plus petit.

Quelques consonnes étant trop dures à prononcer avant la syllabe finale ste, on y met un e intermédiaire comme:

Positif. Comparatif. Superlatif.

Beherzt, courageux; beherzter, plus coura- der beherzteste, geux; le plus courageux.

Gelind, doux, tendre; gelinder, plus doux; der gelindeste, le plus doux.

Les voyelles du positif a, o, u se changent en à, ò, ù. Exemples:

Positif

| Positif. | Comparatif. | Superlatif. |
|-------------------|-----------------------------|----------------------------------|
| Allt, âgé, vieux; | ålter, plus âgé; | der älteste, le plus âgé. |
| Arm, pauvre; | årmer, plus pauvre; | der armste, le plus pauvre. |
| Fromm, pieux; | frommer, plus pieux; | der frommste, le plus pieux. |
| Groß, grand; | größer, plus grand; | ber größte, le plus grand. |
| Gesund, sain; | gefünder, plus sain; | ber gesündeste, le plus sain. |
| Krumm, courbé; | frůmmer, plus cour- bé ; | der frümmste, le plus courbé. |

Cependant quand ces voyelles a, o et u ne se trouvent pas dans le mot original ou la racine de l'adjectif, on ne les change pas en diphthongues. Exemples: Arbeitsam, laborieux; arbeitsamer, plus laborieux; der arbeitsamste, le plus laborieux; de die Arbeit, le travail. Herzhaftese, le plus courageux; herzhaftese, plus courageux; der herzhaftese, le plus courageux, de das Herz, le coeur, le courage.

Encore sont exceptés les suivans, qui de même gardent aussi leurs voyelles primitives aux deux derniers degrés.

| Positif. | Comparatif. | Superlatif. |
|----------------------|-------------|------------------|
| Bunt, bigarré, | bunter, | ber bunteste. |
| Gerad, droit, | gerader, | ber geradeste. |
| Gottlos, impie, | gottloser, | ber gottloseste. |
| Sohl, creux, | hohler, | der hohlste. |
| Lahm, boiteux, | lahmer, | der sahmste. |
| Rund, rond, | runder, | der rundeste. |
| Sanft, doux, tendre, | sanfter, | der fanfteste. |
| Schlaff, détendu, | schlaffer, | der schlaffeste. |
| Schlant, dégagé, | schlanker, | der schlankste. |
| Stumm, muet, | stummer, | der stummste. |
| Tapfer, vaillant, | tapferer, | der tapferste. |
| Toll, enragé, | toller, | der tollste. |
| 3ahm, apprivoisé, | zahmer, | der zahmste. |

On ne doit pas non plus omettre ici les adjectifs term inés en ra; p. e. wunderbar, wunderbarer, ber wunderbarste; unleugbar, incontestable, etc.

Quelques adverbes et adjectifs ont des degrés de comparaison irréguliers, tels que:

Bald, bientot; eher, plutot; am Cheften, au plu-

Gern, volontiers; lieber, plus vo- am Liebsten, le plus lontiers; volontiers.

Gut, bon; besser, meilleur; ber beste, le meilleur. Biel, beaucoup; mehr, plus; ber meiste, le plus de.

- †) L'adverbe gut, bien, a au comparatif besser, mieux, et au superlatif, am besten, le (au) mieux.
- ††) L'adjectif et l'adverbe wenig, peu, a au comparatif weniger, moins, et au superlatif der wenigste, am wenigsten, le moins. Mais moins devant un adjectif est exprimé par nicht so, et le (la) moins par der (die) minder. Par ex. Nicht so reich, moins riche; nicht so arm, moins pauvre, etc. Der minder Schöne, le moins beau; die minder Schöne, la moins belle, etc.

Remarquez aussi, que le h se change en ch, au superlatif du mot nahe, proche:

Nahe, proche; naher, plus proche; ber nachste, le plus proche.

et que dans le mot hod, haut, le dy est changé au comparatif en simple h:

Soch, haut; hoher, plus haut; ber hochste, le plus haut.

Voici comment on les arrange avec l'article:

Der reiche, le ber reichere, le ber reichste Fürst, le riche, plus riche, plus riche prince. Die gnädige, la die gnädigere, la die gnädigste Fürstin, gräcieuse, plus grâcieuse, la plus grâcieuse princesse.

Das glückliche, bas glücklichere, le bas glücklichste Bolk, l'heureux, plus heureux, le plus heureux peuple.

Thêmes sur les degrés de comparaison.

49.

Nanquin dans la Chine passe pour la plus grande ville du monde. On dit, qu'elle a douze lieues d'étendue. - Berlin est plus grand que Hambourg, Paris plus grand que Berlin, et Constantinople est la plus grande ville de l'Europe. L'Allemagne est plus peuplée que la Russie, la France est plus peuplée que l'Angleterre, et l'île de Malthe est un (eine) des pays les plus peuplés (génit.) de la terre.

Nanquin, Manfin. Dans la Chine, in China. Passe, wird — gehalten. Pour, für, avec Vaccus. La ville, die Stadt (a, e). Du monde, auf der Welt. On dit, qu'elle a, man fagt, sie hatte. Douze lieues d'étendue, zwolf Meilen im Umfange. Hambourg, Hamburg. Que, als, après le comparatif. Constantinople, Ronftantinopel. L'Europe, Europa. La France, Frankreich. Peuplé, ée, volkreich, bevölkert. La Russie, Rußland. L'Allemagne, Deutschland. L'Angleterre, England. L'île de Malthe, die Insel Maltha. Le pays, das Land (a, er). La terre, die Erde.

50.

L'éléphant est le (bas*) plus grand de (ablat.) tous les quadrupèdes: il y en a, qui ont dix-huit pieds de hauteur. L'autruche est le (ber) plus grand de (abl.) tous les oiseaux: sa hauteur égale presque celle d'un homme à cheval. L'oiseau mouche est le plus petit, et un (einer) des plus beaux oiseaux, qu'on connaisse, La baleine est le plus grand poisson de mer; il y en a, qui ont plus de cent pieds de longueur.

L'éléphant, ber Glephant (en). Est, ift. Le plus grand, das größte. Le quadrupede, das vierfüßige Thier (e). De tous les (animaux) quadru-

pedes, von allen vierfüßigen Thieren.

Il y en a, es giebt deren. Qui ont dix-huit pieds de hauteur, die achtzehn Schuh hoch find. L'autruche, der Stranß (en).

L'oiseau, der Bogel (0). Sa hauteur égale presque celle d'un homme à cheval, ou:

*) Le genre se rapporte en pareil cas au dernier substantif de la comparaison, savoir : das Thier, neutre ; der Clephant, étant masculin en allem,

qu'un homme à cheval, er ift fast so hoch, als ein Dann gu Pferde. L'oiseau mouche, der Fliegen-Beau, schon.

il est presque aussi haut Qu'on connaisse, die man fen-La baleine, der Ballfifch (e). Un poisson de mer, ein Gee= fisch (e). Qui ont plus de cent pieds de longueur, welche über hundert Schuh lang find.

51.

Notre servante est stupide, plus stupide que notre valet, qui est le plus stupide de tous les valets que je connaisse. Son père était le plus gros paysan, et sa mère la plus maigre paysanne, que j'ai vue de ma vie. Il venait souvent à la ville, plus souvent que sa femme; mais maintenant il ne vient plus, parcequ'il est mort. Le ventre est le plus grand de (abl.) tous nos ennemis.

Notre, unfere, femin. (unfer, masc.) Stupide, (imbécille, bête.) dumm. De tous les valets, von allen Ruechten. Que je connaisse, die ich fenne. Son, sein. Sa, seine. Etait, war. Gros, dict. Le paysan, der Bauer (11). Maigre, mager. La paysanne, die Bäuerin. Que j'aie vue de ma vie, die

ich in meinem Leben gesehen habe. Il venait, er fam. Souvent, oft. A la ville, in die Stadt. Sa femme, feine Frau. Mais maintenant il ne vient plus, aber jest kommt er nicht mehr. Parcequ'il est mort, weil er geftorben ift. Le ventre, der Band (a, e). De tous nos, von allen unfern. L'ennemi, der Feind.

52.

Mes raisins sont bons; mais les vôtres sont encore meilleurs, et ceux, que nous avons ici, sont les meilleurs de tous les raisins, parceque c'est Mademoiselle votre soeur, qui nous les a donnés. C'est la meilleur fille du monde. - La femme de mon cordonnier se croit belle, plus belle, que sa soeur, qui

serait la plus belle femme de la ville, si elle ne faisait pas la précieuse.

Mes raisins, meine Trauben.
Sont, sind.
Bons, gut.
Les vôtres, die Ihrigen.
Ceux, diejenigen.
Que nous avons ici, welche wir hier haben.
Parceque c'est Mademoiselle votre soeur, qui nous les a donnés, well Ihre Tungfer Schwester sie uns gegeben hat.
C'est, sie ist.
La fille, das Mädchen.

Le monde, die Welt.
La femme, die Frau (en).
De mon, meines.
Le cordonnier, der Schuhmacher.
Se croit, glaubt sie wäre, ou daß sie — wäre.
Sa, ihre.
Qui serait, welche — sehn würde.
Si elle ne faisait pas la précieuse, wenn sie sich nicht spo

Des nombres.

Il y a cinq sortes de nombres, savoir:

1. nombres cardinaux.

2. — — ordinaux.

3. — — de proportion.

4. — — distributifs.

5. — — collectifs.

1. Nombres cardinaux,

à la question: combien?

Mull (en), zero. Eins, un. Zwen, bende, die benden, deux. Drey, trois. Vier, quatre. Fünf, cinq. Sechs, six. Sieben, sept. Ucht, huit. Neun, neuf.

Zehn, dix.

Elf (eilf), onze. 3wölf, douze. Dreyzehn, treize. Vierzehn, quatorze. Hunfzehn (fünfzehn), quinze. Sechzehn, seize. Siebenzehn, dix-sept. Uchtzehn, dix-huit. Neunzehn, dix-neuf. Zwanzig, vingt. Ein und zwanzig, vingt-un.

3men

Zwen und zwanzig, vingt- Dren und fechezig, soixantedeux.

Dren und awangig, vingttrois.

Bier und zwanzig, vingtquatre.

Fünf und zwanzig, vingtcing.

Sechs und zwanzig, vingt-

Sieben und zwanzig, vingtsept.

Acht und zwanzig, vingthuit.

Neun und zwanzig, vingtneuf.

Dreißig, trente.

Ein und dreißig, trente-un. Zwen und dreißig, trentedeux.

Dren und breißig, trentetrois, etc.

Vierzig, quarante.

Ginund vierzig, quarante-un. Zwen und vierzig, quarantedeux.

Dren und vierzig, quarantetrois, etc.

Kunfzig (fünfzig), einquante.

Ein und funfzig, einquante-

Zwen und funfzig, einquante-deux.

Dren und funfzig, cinquantetrois, etc.

Sechezig, soixante.

Ein und sechszig, soixante-

Zwei und fechszig, soixantedenx.

trois.

Bier und fechszig, soixantequatre.

Fünf und fechszig, soixantecing.

Seche und fechezig, soixantesix.

Sieben und fechszig, soixante-sept.

Acht und sechszig, spixantehuit.

Neun und fechszig, soixanteneuf.

Siebengig, soixante-dix.

Ein und fiebengig, soixante-

3men und flebengig, soixantedouze.

Dren und fiebengig, soixantetreize.

Vier und fiebengig, soixantequatorze.

Fünf und fiebenzig, soixantequinze.

Seche und fiebengig, soixanteseize.

Sieben und fiebengig, soixante-dix-sept.

Acht und fiebengig, soixantedix-huit.

Neun und fiebengig, soixantedix-neuf.

Achtzig, quatre-vingt (quatre vingt).

Ein und achtzig, quatrevingt-un.

3men und achtzig, quatrevingt-deux.

Dren und achtzig, quatrevingt-trois, etc.

Meun-

Meunzig, quatre-vingt-dix.
Ein und neunzig, quatrevingt-onze.
Zwen und neunzig, quatrevingt-douze.
Oren und neunzig, quatrevingt-treize, etc.
Hundert, cent.
Hundert und fünfzig, an-

berthalb hundert, cent cinquante.

3wey hundert, deux cents.

Causend, mille (mil).

3ehn tausend, dix mille.

Eine Million, un million.

3wey Millionen, deux millions, etc.

Eine Milliarde (tausend Mils

lionen), un milliard.

Ces nombres cardinaux sont invariables, quand ils sont précédés par l'article défini, les pronoms démonstratifs et les possessifs. Il faut seulement excepter

ici les génitifs, zweyer, et dreyer.

Die beyden (zwey)
Tiese beyden
Seine beyden
Die drey
Die drey
Diese drey
Töchter,
Thre drey

Sohne, des deux
ses deux
les trois
ces trois
ses (leurs) trois

Gen. Der beyden, dieser benden, seiner benden Sohne; der beyden, dieser beyden, ihrer beyden Tocheter, 1c.

Diefes geschieht unter vier Augen, cela'se fait entre quatre yeux.

En diversité du cas, et où le nombre cardinal se résère à un substantif (préalable ou sous-entendu), on le décline, à quelque inexactitude près, comme les adjectifs, sans article. Voyez page 72. Gute Weine, Suppen.

Nom. zwen, bren, vier, fünf, seche, deux, trois, quatre, cinq, six, etc.

Gen. zwener, brener (ces deux mots seulement).

Dat. zwenen, dregen, vieren, funfen, fechfen.

Acc. comme le nominatif.

Abl, comme le datif.

Par ex. Die vorgegebene Unschulb zwener Diebe, la prétendue innocence de deux voleurs.

Sie gingen zu vieren, ils marcherent quatre à quatre. In dem Munde zwezer oder dreper Zeugen soll alle Wahrheit bestehen, c'est dans la bouche de deux ou trois témoins que doit consister toute la vérité. Bon vieren Einer, de quatre un. Der Hund, der Anabe, streckt alle viere von sich, le chien, le garçon, étend les quatre jambes, s'étend tout de son long. Zur Belustigung seines Kindes froch einst König Heinrich der Bierte auf allen vieren, c'était pour divertir son ensant que le roi Henri IV. marcha quelque jour sur quatre pattes.

Les nombres rompus se mettent devant le nom de la chose qu'on compte, p. ex. Anderthalb Pfund, ein und ein halb Pfund, une livre et demie. Zwey und ein halber Thaler, ou dritthalb Thaler, deux écus et demi. Drey und drey Biertel Pfund, trois livres et trois quarts, etc. Et pour nommer les heures du jour, on peut mettre les nombres tout seuls au genre neutre; p. ex. Es salfagt eins, il sonne une heure. Ein Biertel auf zwey, une heure et un quart. Halb vier, trois heures et demie, etc.

2. Nombres ordinaux,

à la question: le quantième?

Der erste, le premier.
Der sette, le dernier.
Der zweite, le second (le deuxième).
Der britte, le troisième.
Der vierte, le quatrième, etc.
Der neunte, le neuvième.

Der zehnte, le dixième.
Der zwanzigste, le vingtième.
Der ein und zwanzigste, le
vingt-unième.
Der zwen und zwanzigste, le
vingt-deuxième, etc.

Après les noms propres on met en allemand des nombres ordinaux; p. ex. heinrich ber Bierte, Henri IV. Konrad ber Dritte, Conrad III.

†) On dit: der gehnte (hundertste ic.) weiß es nicht, de dix (de cent &c.) il n'y a pas un qui le sache.

3. Nombres de proportion,

à la question: en quelle quotité?

Einfach, simple. Zwenfach, double. Drenfach, triple. Dierfach, quadruple. hundertfach, centuple.

Tausendfach, mille fois autant, etc. Zwenerlen, de deux sortes. Sunderterlen, de cent sortes. Laufenberlen, de mille sortes.

4. Nombres distributifs (substantifs et adjectifs).

à la question: en quelles portions?

Die Sälfte, la moitié. Halb, demi. Das Drittheil, le tiers. Das Viertheil, le quart (le quartier). Das Kunftheil, le quint.

Einzeln, je ein und ein, un Paarmeife, zwen und zwen, deux à deux, etc. Dutendweise, par douzai.

5. Nombres collectifs (substantifs),

dénotant au singulier une pluralité.

Ein Paar (e), neutre, une Ein hundert (e), n. une paire, une couple (un couple). Ein Dugend (e), n. une douzaine. Eine Manbel (15).une quinzaine,

centaine. Das Jahrhundert (e), le siècle.

Das Vfund, la livre. Voyez page 37.

mois, un quartier.

Das Biertelpfund , item das Biertelhundert (e), le quarteron.

Das Tausend (e), le mil-

Ein Bierteljahr (e), trois | Eine fachfische Frist (en), un terme légal suivant le droit Saxon (de6 semaines et 3 jours). Das Schock (e), la soixantaine.

Thèmes sur quelques nombres.

53.

Deux fois deux font quatre. Deux fois trois font six. Deux fois quatre font huit. Deux fois cinq font dix. Deux fois six font douze. Deux fois sept font quatorze. Deux fois huit font seize. Deux fois neuf font dix-huit. Deux fois dix font vingt, etc.

Fois, mal.

Font, ift.

54.

J'ai acheté aujourd'hui trois maisons (†) trente mille florins, deux jardins (†) sept mille écus, et cinq chevaux (+) deux cent trente huit florins, Je n'aurais pas été capable d'acheter tout cela, si je n'avais pas gagné le gros lot de cent mille écus.

La maison, bas Saus (a, er).

(†) Quand la somme se trouve après les verbes, faufen, acheter; bezahlen, payer &c. il faut ajouter, für ou nm (pour). P. ex. Ich habe ein haus gekanst für 10000 Tha: ler, j'ai acheté une maison 10000 écus, &c.

Un florin, ein Gulden. Le jardin, der Garten (a). Un écu, ein Thaler.

Un cheval, ein Pferd.

Je n'aurais pas été capable, ich murde nicht im Stande gewesen senn.

D'acheter tout cela, alles diefes au faufen.

Si je n'avais pas gagné, weun ich nicht - gewonnen hatte.

Le gros lot, das große Loos (e).

De, von.

Un homme qui pese cent livres, a pour l'ordinaire quatre livres de cervelle: il n'y a aucune bête, qui en ait autant. Un boeuf de (von) huit à (bié) neuf quintaux, n'en a qu'une livre. — On compte dans le corps humain deux cent quarante-neuf os, savoir quatorze dans le cerveau, quarante-six dans les autres parties de la tête et dans le cou, soixante-sept dans le tronc, soixante-deux dans les bras et mains, et soixante dans les jambes et pieds. Les ossemens du corps humain font la troisième partie de tout son poids. Un homme fait de vingt à vingt-cinq livres de sang; qui passe dans une heure dix-huit à (bié) vingt fois par le coeur.

Un homme, ein Mensch (en). Qui pese, welcher — wiegt. La livre, das Pfund. A pour l'ordinaire, hat gewöhnlich. La cervelle, le cerveau, das Wehirn (c). De cervelle, Gehirn, pag. 54. Il n'y a aucune bête, qui en ait autant, fein Thier hat deffen fo viel. Le boeuf, der Ochs (en). Le quintal, der Bentner. N'en a que, hat nur. On compte, man zählet. Dans le corps humain, in bem menschlichen Körper. L'os, der Knochen. Savoir, namlich. Dans les autres parties, in ben andern Theilen. La tête, der Ropf (o, e).

Le cou, der Half (ä, e).
Le tronc, der Aumpf (ü, e).
Le dras, der Arm (e).
La main, die Hald (ä, e).
La jambe, das Bein (e).
Le pied, der Kuß (ü, e).
Les ossemens, die Gebeine.
Font, betragen.
La partie, der Theil (e).
De tout son poids, seiner ganzen Schwere.
Un homme sait, ein ausgewachssener Meusch (cn).
Une livre, ein Psund, à peu près une chopine.
Le sang, das Blut. De sang, Blut; voyez pag. 54.
Qui passe dans une heure —
fois par le coeur, das in einer Stunde — mas durch das Herz strömt.

56.

Les astronomes prétendent, que le soleil est un million de fois plus gros que (als) la terre, et qu'un boulet, qui irait de la terre au soleil, et qui conserverait toujours sa première vîtesse, employerait vingteinq ans pour y arriver. Or ce boulet, qui parcourt

cent toises en une seconde, ferait en une heure cent quatre-vingts lieues: et par conséquent, pour arriver de la terre (abl.) au (zu, a le datif) soleil, il ferait trente neuf millions quatre cent vingt mille lieues; qui est la distance de la terre au soleil.

L'astronome, ber Sternfundige (n), Sternfeber. Pretendent, behaupten. Que, daß. Le soleil, die Sonne (n). Est de, - fois plus gros, mal arößer ift.

Un boulet, eine Kanonenfingel (n).

Qui irait de la terre au soleil, die von der Erde nach der Sonne abginge.

Et qui conserverait toujours sa première vitesse, und bestan= dig ihre erfte Geschwindigfeit behielte.

L'an, das Sahr (e). Employerait, - brauchen murbe. Pour y arriver, bis se dahin Or ce boulet, diese Angel nun. Qui parcourt — toises en une seconde, welche — Klaster in einer Gefunde durch= läuft.

Ferait - lieues, murde Meilen gurucflegen.

Par conséquent, demnach, ou folglich.

Pour arriver, um - 3u fom= Il ferait — lieues, würde sie —

Meilen machen (zurücklegen). Oui est la distance de la terre an soleil, welches die Ents fernung der Erde von der Sonne ist.

57.

Le soleil parcourt les douze signes du zodiaque en trois cent soixante-cinq jours et six heures moins onze minutes; c'est ce qui fait une année commune. Pour intercaler ces six heures, on ajoute tous les quatre ans un jour à l'année; qui a alors trois cent soixante-six jours, et s'appelle année bissextile. Cette addition se fait au mois de Février. Cependant comme les onze minutes, qui manquent, feraient trois jours au bout de quatre cents ans, on retranche trois bissextiles dans l'intervalle de trois siècles; ce qui se fait en n'ajoutant point de bissexte à la première année de trois siècles consécutifs.

Parcourt, durchlanft. Les — signes du zodiaque, die Le jour, der Tag (e). — Beichen des Thierfreises. L'heure, die Stunde (n).

Moins, weniger, (avec Vaceus.) La minute, die Minute (n). C'est ce qui fait une année commune, welches ein gemei= nes Jahr ausmacht. Pour intercaler, um - einguschalten. Ces, diese. On ajoute, füget man - hingu. Tous les, alle. A l'année, ju dem Jahre. Qui a alors, welches aledann hat. Et s'appelle année bissextile, und ein Schaltjahr heißt. Cette addition. Diese hinzufugung, ou diefer Bufat. Se fait au mois de Février, geschichet im Monate Februar.

Gependant comme les - mi-

ten.

nutes, qui manquent, da in: · deffen die - fehlenden Minu= Fernient - au hout de - ans, nach Verlauf von - Jahren ausmachen würden. On retranche, fo übergeht man, on fo entzieht man.

Un bissextile, ein Schaltjahr

(e). Dans l'intervalle de, wahrend (avec le génitif). De trois, dreier.

Un siècle, ein Jahrhundert (e). Ce qui se fait, welches ges schiebet.

En n'ajoutant point de bissexte à la première année de — siècles consécutifs, indem man jum ersten Sahre - aufeinander folgender Jahr= hunderte feinen Schalttag bin= jufüget.

59.

L'Amérique fut découverte par Christoph Colomb, l'an 1492; la poudre à canon fut inventée à Cologne par un moine, nommé Barthold Schwarz, l'an 1382; l'imprimerie fut inventée à Mayence par Jean Guttenberg, l'an 1440, et la boussole par Jean Gola, Napolitain, l'an 1303. - Pierre Hellé à Nuremberg inventa les montres, l'an 1500, et Messieurs Montgolfier inventèrent les ballons aérostatiques, l'an 1783.

L'Amérique, Amerifa. Fut découverte, murde ent= dectt. Par, von. Christoph Colomb, Christoph Colombo. L'an, im Jahre. La poudre à canon, la poudre à tirer, das Schießpulver. Fut inventée, wurde - erfunben. A, zu (in).

Cologne, Coln. Un moine, ein Monch (e). Nommé, Namens. L'imprimerie, die Buchdrucker. funft. Mayence, Mainz. Jean, Johann. La boussole, der Seekompaß (e). Par, von. Napolitain, ein Reapolitaner. Ablat. Pierre, Deter.

Nu-

Nuremberg, Nürnberg. Inventa, erfand. La montre, die Taschennhr (en). Messieurs, die Herren.

Inventèrent, erfanden. Un ballon aérostatique, (un aérostat), ein Luftballon (en), Luftball (ä, e),

59.

Fréderic, savez-vous votre leçon de géographie?

— Oui, Monsieur. — Comment s'appellent les cinq principales parties de la terre? — L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et les Terres australes. — Dans quelle partie vivons-nous? — En Europe. — En combien d'Etats divise-t-on l'Europe? — En quatorze. — Quels sont ces quatorze Etats? — Ce sont les lles Britanniques, le Danemarc, la Suède et la Norvège, la Russie, la France, l'Allemagne, la Hongrie, la Prusse, la Gallicie et le Lodomirie, la Suisse ou l'Helvétie, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, et la Turquie-Européenne.

Fréderic, Friedrich. Savez-vous votre leçon de géo-graphie? fonnen Sie Ihre geographische Lektion? Oui, Monsieur, ja, mein herr. Comment s'appellent, wie heißen. La principale partie, ber Haupttheil (e). La terre, die Erde. L'Europe, Europa. L'Asie, Mffen. L'Afrique, Afrifa. L'Amérique, Amerifa. Les Terres australes, Auftra-Dans quelle, in welchem. Vivons-nous? leben wir? En, in, a l'ablat. La partie, der Theil (e). En combien d'Etats, in wie viel Staaten.

Divise - t - on l'Europe? Eurova eingetheilt ? Quels sont? welches find? Ce sont les Iles Britanniques, (es find) die Britannischen Infeln. Le Danemare, Danemark. La Norvège, Norwegen. La Suède, Schweden. La Russie, Ruffand. La France, Franfreich. L'Allemagne, Deutschland. La Hongrie, Ungarn. La Prusse, Preußen. La Galicie et le Lodomirie. Gatizien und Lodomirien. La Suisse, die Schweiz. L'Helvetie, Selvetien. Le Portugal, Portugal. L'Espagne, Spanien. L'Italie, Italien. La Turquie-Européenne, Europäische Zürkei.

Combien de lieues la terre a-t-elle de circuit? -Neuf mille*). - Combien en a-t-elle en diamètre? -Deux mille huit cent quarante-deux. — Combien d'hommes vivent au monde? — Environs mille millions. — Combien y en a-t-il en Europe? — A peu près cent trente millions. - Et en France? - Trente millions. - Et en Allemagne? - Près de vingt-huit millions. - Combien de villes compte-t-on en Allemagne? -Deux mille trois cents. - Et combien de bourgs et de villages? - A peu près quatre-vingt mille.

Combien de lieues, wie viel | Environ, ungefähr. Meilen. La terre a-t-elle, hat die Erde. De circuit, im Umfreise. En a-t-elle, hat sie beren. En diamètre, im Durchschnitte. Un homme, ein Mensch. Vivent au monde, leben auf der Welt.

Y en a-t-il, find derfelben. En, in. A peu près, beinahe, ungefahr. Près de, bei, fast. La ville, die Stadt (a, e). Compte-t-on, gablet man. Un bourg, ein Flecken. Un village, ein Lorf (o, er).

61.

Paris est la capitale de la France, et une des plus grandes villes de l'Europe. Elle a, avec ses douze fauxbourgs, cinq lieues de circuit. On y compte huit cent mille habitans, mille rues, cinquante mille maisons, quatre cent églises, vingt-six hôpitaux, vingt ponts, et quatre mille réverbères. On y consomme annuellement soixante dix-sept mille boeufs, cent vingt mille veaux, cinq cent quarante mille moutons, et trente deux mille cochons, etc.

Paris, Paris. Est la capitale, ist die Saupt= stadt. Elle a, sie hat. Avec ses - fauxbourgs, mit ihren - Borftadten. De circuit, im Umfange.

On y compte, man zählet da= felbft. Habitans, Einwohner. La rue, die Strafe (n), die Gaffe (n). La maison, das Saus (a, er). L'église, die Rirche (n).

L'hô-

^{*)} Cinq lieues de France font trois lieues d'Allemagne.

L'hôpital, das Spital (a, er). Un boeuf, ein Ochs (en). Le pont, die Brucke (11). Un veau, ein Kalb (a, er). Un reverbere, ein Reverber (e), Straßenlaterne. On y consomme annuellement, man verzehrt da jährlich.

Un mouton, ein Schöps (e), ein hammel (a). Un cochon, ein Schwein (e).

Des pronoms.

Les pronoms sont de petits mots, qu'on met ordinairement à la place des substantifs, pour en éviter la répétition ennuyeuse.

On distingue les pronoms en:

1. Pronoms personnels, 4. Pronoms interrogatifs, 5. - rélatifs, et 2. — possessifs, démonstratifs, 6. - impropres.

Déclinaison des pronoms personnels.

Singulier.

I. Personne. Nom. ich, moi, je. Gen. meiner, de moi. Dat. mír, à moi, me. Acc. mich, moi, me. Abl. von mir, de moi.

II. Personne. bu, toi, tu. beiner, de toi. bír, à toi, te. bich, toi, te. von dir, de toi.

III. Personne.

Masculin.

Nom. er, lui, il. Gen. seiner, de lui. Dat. ihm, à lui, lui. Acc. ihn, lui, le. Abl. von ihm, de lui. Féminin.

sie, elle. ihrer, d'elle. ihr, à elle, lui. sie, elle, la. von ihr, d'elle.

Neu-

Neutre.

Nom. es, lui, il. Gén. seiner, de lui. Dat. ihm, à lui, lui. Acc. es, lui, le. Abl. von ihm, de lui.

Pluriel commun.

I. Personne.

Nom. wir, nous.

Gén. unfer, de nous.

Dat. und, à nous, nous.

Acc. und, nous.

Abl. von und, de nous.

II. Personne. ihr, vous. euer, de vous. euch, à vous, vous. euch, vous. vous. vous euch, de vous.

III. Personne.

Nom. se, eux, ils, elles. Gén. ihrer, d'eux, d'elles. Dat. ihnen, à eux, à elles, leur. Acc. se, eux, elles. Abl. von ihnen, d'eux, d'elles.

Le pronom réciproque soi n'a point de nominatif en allemand, où l'on y peut substituer: selbst (même).

Singulier.

Nom. soi (joint à même).

Gén. seiner, (masc. et neutre; ihrer, fém.) de soi, item de lui, d'elle.

Dat. sich, se, à soi, à lui, à elle.

Acc. sich, se, soi, lui, elle.

Abl. von sich, de soi, de lui, d'elle.

Pluriel.

Nom. (manque aussi en français).
ihrer, de soi, it. d'eux, d'elles.
ich, se, à soi; à eux, à elles.
ich, se, soi; eux, elles.

von sich, de soi; d'eux, d'elles.

On ajoute souvent à tous ces pronoms le mot felbst, p. ex. ich selbst, moi-même; bu felbst, toi-même; er selbst, lui-même; seiner selbst, de soi-même, de luimême, etc.

En joignant le mot selbst à un verbe, on ne met point deux fois les pronoms personnels comme en français, p. ex. er hat es felbst gefagt, il l'a dit luimeme. Sie hat mir es felbst gegeben, elle me l'a donné elle-même, etc.

La préposition wegen précède le génitif, ou le suit. Si elle le précède, il n'y a rien à changer, par ex. wegen meiner, wegen deiner, à cause de moi, de toi; mais mise après son génitif, cette préposition, de même que celles de halben, et um - willen, elle tourne les r finals de ces pronoms en t, en les unissant, dans un seul mot. Exemples:

à cause de moi. *)

Deinetwegen, beinethalben, à cause de toi.

Seinetwegen, feinethalben, à cause de lui, à son sujet.

Ihretwegen, ihrethalben, à cause d'elle.

Meinetwegen, meinethalben, Unfertwegen, unferthalben, à cause de nous.

> Guertwegen, euerthalben, à cause de vous.

> Ihretwegen, ihrethalben, à cause d'eux, d'elles, pour l'amour d'eux, d'elles.

*) De même on dit: um meinetwillen, um beinetwillen, et ainsi de suite dans le même sens.

Thême sur les pronoms personnels.

Ce n'est pas seulement pour la propreté, mais encore pour la santé, que les gens sensés se gardent de malpropreté et se lavent souvent. C'est à cause de nous, non seulement d'eux mêmes que les magistrats sont nécessaires. — A cause de vous et de vos enfans, aussi bien qu'à cause de moi et des miens, j'ai remis devant vos yeux et inculqué cette importante et infaillible vérité.

C'est que ici est omis en allem.
(11 faut commencer par seulement, ainsi: Micht allein).
Pour, wegen, a le génit.
La propreté, die Reinlichfeit.
Mais encore, sondern auch.
La santé, die Gesundheit.
Se gardent, hüten sich vor, (dat.)
Sensé, ée, vernünstig.
Les gens, die Leute.
La malpropreté, die Unreinsichefeit.
Se lavent souvent, waschen sich oft.
Sont necessaires, sind — nöthig.

Le magistrat, die Obrigkeit (en). Aussi dien que, eben sowohl, als.
Le mien, der meinige.
J'ai remis devant vos yeux, habe ich Euch (Ihnen, à vous)
— zu Gemütbe geführt.
Cette, diese, fém.
Important, e, wichtig.
Infaillible, untrüglich.
La vérité, die Wahrbeit.
Inculqué, eingeschärft. (Ce mot finit ce thème.)

On commence par le verbe, en ne mettant point de pronom personnel de la troisième personne dans les phrases interrogatives, quand il y a un autre nominatif; p. ex. Schreibt der Bruder? le frère écrit-il? Ist seine Frau schön? sa semme est-elle belle?

En parlant à une seule personne on peut se servir: 1. de la seconde personne du singulier, 2. de la seconde personne du pluriel, 3. de la troisième personne du singulier, 4. de la troisième personne du pluriel. En voilà la gradation détaillée:

1. On se sert de la seconde personne du singulier du, tu, quand on parle à Dieu, aux grands Seigneurs dans la poësie, à ses pères et mères, à ses enfans, à ses frères et soeurs, à un ami intime, à son domestique familier, et aux gens de la plus basse condition, comme: Gott! auf Dich allein hoffe ich, Du wirst mich erretten, Dieu, c'est en toi seul que j'espère, tu me délivreras. Mein lieber Sohn, ich mache Dir mit diessen Zeilen befannt, daß 2c. mon cher fils, je vous avertis (je t'avertis) par ces lignes, que etc. — Bruder,

hast Du es geschen? mon frère l'as-tu (l'avez-vous) ru?
— Lieber Freund, warum hast Du es nicht gesagt?
mon cher ami, pourquoi ne l'avez-vous pas (ne l'as-tu
pas) dit? — Johann, wochast Du es hingelegt? Jean,
où l'as tu mis? — En parlant à un polisson: Gehe,
du bist ein schlechter Mensch, va, tu es un mauvais
sujet.

- 2. On se sert de la seconde personne du pluriel ihr, vous, quand on parle à son domestique, ou à tel autre qu'on ne veut ni tutoyer, ni lui faire politesse, par exemple en parlant à un paysan: Guter Freund, fonnet Ihr mir nicht sagen, mo ic. mon ami, ne sauriez-vous me dire, où etc.
- 3. On se sert de la troisième personne du singulier er, il, au féminin sie, elle, si l'on veut faire quelque politesse à quelqu'un ou à quelqu'une, par exemple en parlant au domestique d'un autre, à une jolie fille, quoique de basse condition, etc. comme: Sey Lr so gut und sage Lr seinem Herrn, ec. ayez (qu'il ait) la bonté de dire à votre (à son) maître, etc. Jungser, dienet Sie nicht bei der Frau Boss? Mademoiselle, n'êtes-vous pas (n'est-elle pas) en service chez Madame Wols?

On se sert enfin de la troisième personne du pluriel Sie. eux, elles, vis-à-vis des personnes, pour lesquelles on a des égards, et auxquelles on veut faire politesse, comme: Gnadiger Herr, ich bitte Sie, mir die Gnade zu erzeigen, re. Monseigneur, je vous (les) prie de me faire la grâce, etc. Mein Herr (Madam), Sie werden mir eine große Ehre erzeigen, Monsieur (Madame), vous me ferez (ils, elles me feront) beaucoup d'honneur. — Sie sind ein großmuthiger Freund, vous êtes (ils sont) un ami généreux. — De même au pluriel, p. ex. Wo gehen Sie hin, meine Herren und Damen? où allez-vous, Messieurs et Dames?

Il y a encore à remarquer, que le datif et l'accusatif mir, mid, me, dir, did, te, une, nous, etc. se

7 *

· met

met après le verbe; p. ex. Er sagte mir, il me disait. Sie kennet mich, elle me connaît. Kennet Ihr (Kennen Sie) mich? me connaissez-vous? Sehet Ihr (Sehen Sie) sie? la (les) voyez-vous? Ja, ich sehe sie, oui, je la (les) vois. (Ich sehe Sie, je vous vois.) Liebet Ihr uns (Lieben Sie uns)? nous aimez-vous? Gewisslich lieben wir Luch (Sie), assurément nous vous aimons.

C'est ainsi que selon les différens rapports nous disons: Ich lobe Ihn, Sie, Kuch, Sie, je vous loue (littéralement je le, la, vous, les loue; parlant au singulier à une personne, selon sa diverse condition.)

Les mots es, ihn, le; sie, la, plur. sie, les, se mettent devant le datif des pronoms personnels; p. ex. Er gab es mir, il me le donna. Ich sage es Euch eins für allemal, je vous le dis une fois pour toutes. Ich seihe ihn (le bâton etc. Euch, je vous le prête. Ich mill sie (la plume etc.) Euch schneiben, je vous la illerai, etc. (en lettres capitales, pour honorer par l'éccriture).

Récapitulation.

Notre ihr gène beaucoup les étrangers, et réciproquement. En voilà quelque soulagement peut-être. Ihr est donc:

- 1. le pronom personnel au nom. plur. vous; comme: vous venez, Ihr fommet, civilement: Sie fourmen.
- 2. le datif féminin du pronom personnel sie, elle, au singulier. P. ex. Votre soeur vient, dites-le lui, Eure (Ihre) Schwester kommt; saget (sagen Sie) es ihr.

[On se souvient, que, par rapport à un mâle, le datif lui est celui du pron. pers. er, il. P. ex. Monsieur est dans sa chambre, apportez-le lui, der Herr ist in seinem Zimmer; bringet (bringen Sie) es ihm.]

3. le pronom possessif, celui d'une femme, celle d'une femme, comme: son chapeau, ihr hut, sa soeur,

ibre Schwester. (D'un homme on dit: fein Sut, feine Schwester, comme les Italiens distinguent : il di lui capello, la di lui sorella, d'avec: il di lei capello, la di lei sorella (celui de lui, celle de lui, et: celui d'elle, celle d'elle).

- 4. leur, ihr (sing. masc.), ihre (fém.), signifie celui d'eux, celui (celles) d'elles. Exemple: Sie lieben ihr Rind, ils aiment leur enfant. Die Frauenzimmer lieben ihren Put, les Dames aiment leur parure (il di esse fanciullo, la di esse adornatura).
- 5. leurs, ihre (plur. masc. et fém.) ceux, celles d'eux, ceux, celles d'elles. Sie (ils, elles) lieben ihre Sohne und Töchter, aiment leurs fils et leurs filles (il di essi figli, le di essi le di esse figlie).

Quand la particule relative en équivaut aux pronoms po. sessifs: son, sa, ses, (num. 3) ou à : teur, teurs, (num 4 & 5), alors cette particule se traduit aussi par sein, seine, ihr, ihre.

Exemples: Je connais Monsieur Almoni, et j'en aime la conversation, au lieu de: j'aime sa conversation, ich feitne Herrn Almoni und liebe seine Gesellschaft. Je ne l'ai jamais vne, mais j'en connais le fils et la fille, (pour: je connais son fils et sa sille), ich habe sie niemase gesehen, aber ich senne shren Sohn und ihre Tochter.

Thême sur le pronom personnel et possessif Thr, signifiant:

vous au nominatif pluriel du pronom personnel tu, toi, lui au datif féminin, pour: à elle, son, sa pour: celui, celle d'elle,
leur pour: celui, celle d'eux, d'elles,
leurs pour: ceux, celles d'eux, d'elles. and a second report to the second

es spirit (63.) was morning in the second

Discours d'un propriétaire aux villageois:

the restriction is not all the

Mes chers amis. Vous cultivez la terre et lui extorquez ses fruits, à la sueur de votre visage. Dieu bénit votre persévérance aux semailles et à la recolte dans le bon et le mauvais temps, dans le froid et dans la chalcur, dans la pluie et dans toutes les incommodités de la mauvaise saison, en labourant et en fauchant; toujours bravez-vous les injures de l'air. En aimant cette industrie vous lui restez fidèles, et en tirez la récompense. — Ce propriétaire connaît tous les villageois, leur fait du bien, et en est aimé.

Son épouse en use de même envers les paysannes du village. Ette connaît même la plupart de leurs enfans, âgés de quelques années, qui la caressent quelquefois. Ayant la confiance de presque toutes leurs mères, elle écoute leurs plaintes et y remédie, autant que cela est possible. Enfin tous les habitans l'aiment, comme leur tendre mère.

Discours, Rede. Proprietaire, Gutsbefiger. Aux ici: an die (vers le). (Un, veut ici Vaccus.) Villageois, Dorfbewohner. Cher, e, lieb. L'ami, der Freund (e). Cultivez, bauet. La terre, die Erbe. Extorquez, dringet — ab. Le fruit, die Frucht (u, e). A ici, mit, bei, avec le dat., ou: in, avec le dat. La sucur, der Schweiß (plur. · e). Le visage, das Angesicht, (er). Benit, fegnet. La perseverance, die Behart: tichfeit, das Ausharren. Aux ici, bei, in, avec le dat. du singut. en allemand. Les semailles, die Aussaat (en), bas Gaen, au singulier en La recolte, die Ernote,

Dans, in, a l'ablat. ici. Le tems, das Wetter (die Bei-Le froid, die Ralte (en), der Frost (ö, e). La chaleur, die Site. La pluie, der Regen. Tout, e, all. L'incommodité, die Beschwerlichfeit, Unannehmlichfeit (en). Mauvais, e, bos, schtimm. La saison, die Sahrszeit (en). En labourant, im Pflügen, im Uctern. En fauchant, im Maben. Toujours, immer, allezeit, it. bennoch. Bravez-vous, tropet ihr, ou bietet ihr Trop, avec le dat. en allem. Les injures, das Ungestum, Ungemach, au singulier en allem.

L'air, die Luft (n, e).

En aimant, indem ibr - liebet (littéralement: tandis que vous aimez). Cette industrie, Diese Thatia= feit, Gefcaftigfeit (en). Vous - restez, bleibet ihr. -Fidèle, tren, getren. En tirez, giehet — davon. La récompense, die Belohnung (en). Connait, fennet. Tous (toutes), alle. Fait du bien, thut - Outes. En est aimé, wird von ihnen geliebt. (En pour: d'cux, par eux.) Epouse, Gemahlin. En use, macht es (ou: verfährt, handelt). De meme, eben fo. Envers, gegen (a l'acc.) Le paysan, der Bauer (u), la paysanne, die Banerin (nen), ou: Banerefran, pl. Baner: meiber. Le village, das Dorf (o, er). Connaît même, fennt fogar.

La plupart, die meiften.

De, au génit. ou à l'abl. plur. L'enfant, das Rind (er). Ages de quelques années, wels che etliche Jahre ait find. (Caresser, liebfofen, avec le dat. en allem.) Quelquefois, zuweilen. Carressent quelquefois, zuweilen liebfofen. Ayant (tandis qu'elle a), da fie - hat. La confiance, das Zutrauen. De presque toutes — mères, faft aller — Mütter, ou von fait — allen Müttern. Ecoute, höret - au. La plainte, die Rlage (n). Y remedie (leur remedie), hilft ibnen ab. Autant que cela est possible, fo viel als diefes möglich ift. Enfin, furz. Tous les, alle. Habitant, Gimvohner. Aiment, lieben. Tendre, zartlich (zartlich finnt).

Suite de thêmes sur les pronoms personnels.

64.

Connaissez-vous Mademoiselle Douillet? — Oui, Monsieur, je la connais. — Elle m'a promis de venir me voir aujourd'hui, mais je ne crois pas, qu'elle vienne. L'avez-vous vue aujourd'hui? — Oui, Monsieur, j'ai eu le plaisir de la voir; mais elle ne m'a pas vu, et j'en ai été bien fâché. — Je lui dirai à l'occasion, que vous avez dit cela. — Je vous prie, ne le lui dites pas; car elle ne doit pas le savoir.

Comment se porte Monsieur votre frère? - 11

se porte assez bien depuis quelques jours. — Faiteslui mes complimens, s'il vous plait. — Je vous remercie de sa part; je n'y manquerai pas.

Connaissez, fennen. Mademoiselle. Die Jungfer (n). Connais, fenne. A promis, hat - versprochen. De venir voir aujourd'hui, beute zu besuchen. Ne crois pas, glaube nicht. Vienne, fommt. - avez-vous vu aujourd'hui? haben Gie - bente - gefehen? J'ai eu le plaisir de — voir, ich habe das Bergnugen ge-habt, — zu feben. Ne m'a pas vu, hat mich nicht gesehen. J'en ai été bien faché, es that mir fehr leid. Je — dirai, ich will — fagen. A l'occasion, bei Gelegenheit. Avez dit cela, das gesagt ha: ben. Prie, bitte.

Ne le dites pas, sagen Sie es nicht. Car, denn. Ne doit pas le savoir, soll es nicht wissen. Comment se porte? wie bestudet sich? Monsieur votre frère, Ihr Herr

Bruder.

Il se porte assez bien depuis quelques jours, er befindet fich feit einigen Tagen ziemslich wohl.

Faites, machen Sie (machet). Mes complimens, meine Empfehlung. S'il vous plait, gefälligst. Je — remercie, ich danke, —

avec le datif.
De sa part, seinetwegen.
Je n'y manquerai pas, ich were
de nicht ermangeln, on ich
werde es ausrichten.

65.

Monsieur Rosetti m'écrivit l'autre jour, que Mesdemoiselles ses soeurs viendraient ici dans peu de temps, et me pria de vous le dire. Ainsi vous pouvez le voir et leur donner les livres que (†) vous avez achetés: elle se flattent, que vous leur en ferez présent. Leur frère m'a assuré, quelles vous aiment et estiment, sans vous connaître personnellement.

Ecrivit, schrieb. Mesdemoiselles ses socurs, feine Jungfer Schwestern *). Viendraient ici dans peus de temps, in Kurgem hierher fommen wurden.

Pria

^{*)} Aujourd'hui on veut préférer, seine Fraulein Schwestern. Il y a beaucoup qui disent: seine Demoiseiles
Schwestern,

Pria, bak.
De — le dire, es — 311 sagen.
Ainsi vous pouvez, Sie können
also.
Voir, sehen.
Donner, geben.
Le livre, das Buch (ű, et).
(†) Que, welche (die).
Achetés, gekauft.
Avez, baben (babet).
Flatteut, schmeicheln.

Que, daß.

— en ferez présent, ein Gefchenk damit machen werden (werdet).

Leur frère, ihr Bruder.

A assuré, hat versichert.

— aiment, steben.

Estiment, hochschäpen.

Sans, ohne.

— connaître personnellement, persönsich zu fennen.

66.

Maître Henri, avez-vous apporté les bottes à Monsieur Gourdon? — Oui Monsieur, je les lui ai apportées. — Qu'a-t-il dit? — Il n'a dit autre chose, si non, qu'il avait bonne envie de me souffleter, pour ne les avoir pas apportées plutôt; mais je lui ai dit: Monsieur, je n'entends pas ce badinage; payez-moi ce que vous me devez; et si vous ne le faites pas à l'instant, je prendrai d'autres mesures. A peine eus-je dit cela, qu'il porta la main à son épée, et moi je pris la fuite.

Maître Henri, Meister Heinrich.

Avez-vous, haben Sie.

Apporté, gebracht.

La botte, der Stuesel.

A Monsieur, dem Perrn.

Je les — ai apportées, ich habe sie — ai apportées, ich habe sie — aedracht.

Qu'a-t-il dit? was hat er gessagt?

Il n'a dit autre chose, si non, qu'il avait bonue envie de me sousset, er hat nichts gesagt, als daß er große Lust hätte, mir Ohrseigen zu geben.

Pour ne — avoir pas appor-

Mais, aber.
Dit, gesagt.
De n'entends pas ee badinage, ich verstehe diesen Scherz nicht.
Payex, bezahlen Sie (bezahlet).
Ce que, das, was.
Devex, schuldig sind (send).
Ne le saites pas à l'instant, es nicht augenblicklich thun (thut).
Je prendrai d'autres mesures, so werde ich andere Maaßeregeln ergreisen.

tees plutot, weil ich — nicht eher gebracht hätte.

A poine, faum. Eus-je dit cela, hatte ich bas gesagt. (L'épée, der Degen.) Qu'il porta la main à son épée, fo griff er nach feinem Degen. , Pris la fuite, nahm die Flucht.

Les pronoms possessifs conjonctifs

sont toujours suivis d'un substantif; p. ex.

Singulier.

Masculin.

N. mein Bruder, mon frère.
G. meines Bruders, de mon frère.
D. meinem Bruder, à mon frère.
A. meinen Bruder, mon frère.
A. v. meinem Bruder, de mon frère.

Féminin.

meine Schwester,
ma soeur.

meiner Schwester,
de ma soeur.

meiner Schwester,
à ma soeur.

meine Schwester,
ma soeur.

v. meiner Schwester,
ster, de ma soeur.

Neutre.
mein Kind,
mon enfant.
meines Kindes,
de mon enfant.
meinem Kinde,
à mon enfant.
mein Kind,
mon enfant.
v. meinem Kinde,
de mon enfant.

Pluriel.

N. meine Brüder, mes frères.
G. meiner Brüder, de mes frères.
D. meinen Brüdern, à mes frères.
A. meine Brüder, mes frères.
A. von meinen Brüdern, de mes frères.

meine Schwestern, mes soeurs.
meiner Schwestern, de mes soeurs.
meinen Schwestern, à mes soeurs.
meine Schwestern, mes soeurs.
von meinen Schwestern, de mes soeurs.

meine Kinder,
mes enfans.
meiner Kinder,
de mes enfans.
meinen Kindern,
à mes enfans.
meine Kinder,
mes enfans.
von meinen Kindern,
de mes enfans.

De la même manière se déclinent aussi:

Singulier.

Mascutin.
Dein, ton.
fein, son.
ihr, son.
unser, notre.
euer, votre.
ihr, leur.

Féminin.
beine, ta.
feine, sa.
ihre, sa.
unfere, notre.
euere, votre.
ihre, leur.

Neutre.
bein, ton.
fein, son.
ihr, sa.
unfer, notre.
euer, votre.
ihr, leur.

Pluriel pour tous les trois genres.

Deine, tes. seine, ses. ihre, ses.

Unfere, nos. euere, vos. ihre, leurs.

Unser et euer jettent dans l'inslexion du masculin et du neutre un des e des deux dernières syllabes. Ex. Nom. unser; génit. unsers; au lieu de unseres; dat. unserm; acc. unsern; abl. von unserm; Plur. Nom. unsere; gén. unserer; dat. unseren, ic. Il en est de même de euer.

Sein (son), se met, lorsque le sujet, auquet on attribue la possession, est du genre masculin ou neutre; p. ex. der Bater und sein Sohn, le père et son fils. Das Kind und sein Buch, l'enfant et son livre.

Ici nous aimons à répéter, pour mieux l'inculquer, une partie de ce que nous avons dit sur Ihr, pag. 100.

Thr (son) se met, quand la personne, à laquelle ce pronom se rapport, est un féminin: ainsi, quand on dit en français: cette femme aime son mari; on dit en allemand: Diese Frau liebt ihren Mann, de sorte, qu'il paraît à un étranger, qu'on dise: cette femme aime leur mari; c'est que le pronom se rapporte à la personne, qui aime, et non pas à celle, qui est aimée. De même on dit: se hat es ihrem Bruder gegeben, elle l'a donné à son frère: parceque c'est elle, qui l'a donné, etc.

Ihr (leur) se rapporte à plusieurs dans tous les genres; p. ex. Die Ronnen haben ihr Kloster bauen

laffen,

Iassen, les religieuses ont fait bâtir leur convent. Die Erben haben ihr Haus und ihre Gärten verkauft, les héritiers ont vendu leur maison et leurs jardins, etc. Die Schwestern haben es ihrem Bruder gegeben, les soeurs l'ont donné à leur frère.

Les Allemands mettent en plusieurs occasions les pronoms possessifs, où les Français se servent des pronoms personnels, comme: Dieser Garten ist mein, dein, sein, ihr, ce jardin est à moi, à toi, à lui, à elle, etc. ou: gehört mir, dir, ihm, ihr, (appartient à etc.)

A la troisième personne plurielle, on met, comme en français, le datif du pronom personnel; p. ex. Dies sed Buch ist (gehört) ihnen, ce livre est à eux; (3hs nen, civilement: à vous etc.)

On peut mettre le possessif sein, ihr, partout où les Français se servent de la particule en au lieu du possessif, comme: Das Schwalbacher Wasser ist gut, und seine Wirkung ist bekannt, l'eau de Schwalbach est bonne, et lon en connaît les essets. Die Stadt Hanau ist regelmäßig gebaut, und ihre Lage ist schön, la ville de Hanau est bâtie régulièrement, et la situation en est belle, etc.

Le possessif français est rendu souvent par un pronom personnel, comme: Kommet ihm und mir zu Hülfe, venez à son secours et au mien. Die Reihe war an mir, c'était mon tour. In Ansehung seiner, à son égard. Nehmet mir daß Maas, prenez ma mesure. Es ist ein guter Freund von mir, il est mon ami. (On peut aussi dire: Er ist mein guter Freund). Haben Sie seine Nachricht von ihm? n'avez-vous point de ses nouvelles? etc.

Tous les pronoms possessifs conjonctifs se mettent en allemand devant les mots suivans:

Herr, Monsieur. Herren, Messieurs. Fran, Madame. Frauen, Mesdames.
Sungfer, Mademoiselle.
Sungfern, Mesdemoiselles.

Exemples:

Mein herr Schwager, Monsieur mon beau-frere. Meine Berren Bettern, Messieurs mes cousins, Bure, (3hre) Frau Gemahlin, Madame votre épouse. Ihre Frau Gemahlinnen, Mesdames vos épouses, quand on parle à plusieurs Mrs. mariés.

Seine Jungfer Schwester, Mademoiselle sa soeur.

Ibre Jungfer Bafe, Mademoiselle leur cousine. (Il signisie aussi: sa cousine, en parlant de celle d'une femme, ou aussi Jhre, votre.)

Thre Jungfer + Basen, Mesdemoiselles leurs (vos)

cousines, etc.

† Les mots Frau et Jungfer conservent la forme du singulier, quand ils sont suivis d'un autre substantif pluriel.

Berr, Frau, 2c. se déclinent aussi souvent avec l'article défini (ber, bie), qui se met devant ces mots, comme les pronoms; p. ex. Der herr Graf, Monsieur le comte. Die Frau Grafin, Madame la comtesse, etc.

Thêmes sur les pronoms possessifs conjonetifs.

67.

Mon père et ma mère sont à la maison; mais mes frères et mes soeurs sont dans votre jardin. Vos cousins et vos cousines sont allés à leur maison de campagne. - Où sont donc les enfans de ma nièce? - Îls sont allés chercher leur mère, qui est allée voir sa tante.

Un beau-père assurait, que sa bru était une brunette fort aimable. On lui observa, qu'elle était blonde. Cela est vrai, reprit-il; mais elle est ma bru, et elle est propre; c'est donc une brunette.

Père et mère se traduit aussi | Le cousin, der Better. par Aeltern (Eltern), parens | La cousine, die Base (11). Sont à la maison. sind zu Handhaus (a, er).

Allés, gegangen.
Où sont donc? wo find denn?
La nièce, die Nichte.
Ils sont allés chercher, sie hoten.
Qui est allée voir, welche—besucht.
La tante, die Muhme (n).
Un beau-père, ein Schwieger: vater (å, er).
Assurait, versicherte.
La bru, die Schuur (ů, e),
Schwiegertrochter (ö).

Etait, ware.
La brunette, die Brünette (n).
Ou lui observa, man bemerkte ihm.
Blond, e, blond.
Cela est vrai, das ist wahr.
Reprit-il, versegte er.
Mais, aber.
Propre, net, nette, sauber, rein.
C'est done, sie (es) ist also.

68.

Monsieur Rumoni a dissipé tout son bien. Hier il voulut congédier ses domestiques; mais il ne put payer leurs gages. Ses créanciers ont vendu ses chevaux, son carosse, sa maison et ses jardins, et ne lui ont laissé que ses habits et ses chiens, qu'il aime mieux que ses amis. Il pria l'autre jour un de ses amis de lui prêter de l'argent; celui-ci lui répondit: J'excuse votre demande, excusez mon réfus. Votre maître a raconté tout cela à ma tante, et l'a priée d'en garder le secret. Ma tante l'a raconté à son oncle, son oncle à sa servante, sa servante à ma soeur, et celle-ci à son amant; et c'est lui, qui me l'a raconté. De grâce, ne le dites à personne, qu'à votre femme.

A dissipé, hat — durchgebracht. Tout son bien, sein ganzes Bermögen.
Hier il voulut congédier, gestern wollte er — verabsschieden.
Le domestique, der Bediente (11).
In ne put payer, er konnte nicht — bezahlen.
Les gages, der Lohn.
Le créancier, der Glänbiger.
Ont vendu, haben verfauft.
Le cheval, das Pserd (e).
Le carosse, die Kutsche (11).

Et ne lui ont laissé que, und haben ihm nichts gelassen als.
L'habit, das Rieid (er).
Le chien, der Hund (e).
Qu'il aime mieux, welche (die) er mehr liebt.
L'ami, der Freund.
Il pria, er bat.
L'autre jour, neulich.
De lui prêter, ihm — zu leihen.
L'argent, das Geld (er).
Celui-ci, dieser.

Répon-

Répondit, antwortete.
J'excuse, ich entschuldige.
La demande, das Begehren, die Bitte (n).
Excusez, entschuldigen Sie (entschuldiget).
Le réfus, die abschsägige Antswort (en).
Le maître, der Herr (en).
A raconté tout cela, bat alles diese — erzählet.
A prié, hat gebeten.
La tante, die Muhme (n).

D'en garder le secret, ce ges heim zu halten. L'oncle, der Oheim. La servante, die Magd (a, e). Celle-ci, diese. L'amant, der Liebhaber. C'est lui qui me l'a raconté, dieser (der) hat es mir erzählt. De grace (je vous en prie), ich bitte. Ne le dites à personue, sagen Sie es Niemanden.

Que, als.

69.

Les amis de mes amis sont mes amis. Soyez le bien venu: vous êtes mon ami, parce que vous êtes l'ami de mon ami. — Monsieur, vous m'honorez de votre amitié sans me connaître. — Mon ami m'a écrit entr'autres dans sa lettre, que je devais tout employer pour me procurer votre amitié. — Mais cela ne va pas si vite, Monsieur, je suis Anglais.

Soyez le bien venu, sepen Sie (sept) willsommen.

Vous êtes, Sie sind (Ihr sept).

Parceque, weil.

Monsieur, mein Herr.

Vous m'honorez de, Sie besehren (Ihr beehret) mich mit, avec le datif.

Sans me connaître, ohne mich in fennen.

M'a écrit entr'autres, hat mir unter andern — aeschrieben.

Dans, in, avec le ditif.
La lettre, der Brief (e).
Que je devais tout employer, ich sollte Alles anwenden.
Pour — procurer, um — zu verschaffen.
L'amitié, die Freundschaft.
Mais cela ne va pas si vite, das geht aber nicht so geschwind.
Je suis Anglais, ich bin ein Engländer.

70.

Jean, avez-vous donné le livre à ma soeur? — Non Monsieur, je l'ai donné à Monsieur votre frère, — Pourquoi l'avez-vous donc donné à mon frère, et non pas à ma soeur? — Parce que Mademoiselle votre soeur n'était pas à la maison. — Avez vous été chez le juif d'Amsterdam? — Oui, Monsieur; il m'a rendu vos lettres de change, sans les avoir acceptées. — Et n'en a-t-il pas dit la raison? — Il n'a dit mot; je crois, qu'il est muet. — Avez-vous porté mes lettres à la poste? — Oui, Monsieur. — A présent donuez-moi mes souliers, et puis cherchez mon canif. — Fort bien, Monsieur.

Avez-vous donné le livre? Saben Gie das Buch - ge= aeben? Je l'ai donné, ich habe es aeaeben. Pourquoi, warum. Done, denn. Non pas, nicht. N'était pas à la maison, nicht zu Haufe mar. Avez-vous été, sind Sie - gewesen. Chez, bei, avec le datif. Le juif d'Amsterdam, ber Um-fterdamer Jude (11). p. 71. Il m'a rendu, er hat mir wieder gegeben. La lettre de change, ber Bech: felbrief (e), Wechtel.

Sans les avoir acceptées, und hat fie nicht acceptirt (ohne fie acceptirt zu haben). N'en a-t-il pas dit la raison? hat er nicht die Urfache ge= fagt? Il n'a dit mot, er hat kein Wort gefagt. Je crois, qu'il est muet, ich glanbe, er ift ftumm. A la poste, auf die Post. Porté, getragen. A present, jest. Donnez-moi, geben Sie mir. Le soulier, der Schuh (e). Puis, hernach. Chereher, suchen. Le canif, das Federmesser. Fort bien, fehr wohl.

Les pronoms possessifs absolus

se rapportent à un substantif précédant ou sous-entendu, et se déclinent, comme les adjectifs avec l'article der, die, das.

Singulier.

| ` | Masculin. | Féminin. | Neutre. |
|----|------------------------|-----------------------------|------------------------|
| N. | der meinige, | die meinige, | das meinige, |
| G. | | der meinigen, de la mienne. | des meinigen, du mien. |
| D. | dem meinigen, au mien. | | dem meinigen, au mien. |

Acc.

Acc. den meinigen, die meinige, la das meinige, le mien.

Abl. von dem meis von der meinigen, du mien.

de la mienne.

de la mienne.

On décline de même les suivans:

der beinige, le tien. die deinige, la tienne.

der seinige, der iht tienne.

die seinige, die tien.

die seinige, die tien.

das seinige, das ihrige, le sien.

die unserige, la nôtre.

die unserige, la nôtre.

die eurige (Thrisge), le vôtre.

die ihrige, la vôtre.

die ihrige, la leur.

die ihrige, la leur.

die ihrige, la leur.

Le pluriel est le même dans tous les genres, p.e.

N. die meinigen, les miens, miennes.

G. der meinigen, des miens, etc.

D. den meinigen, aux miens, etc.

A. die meinigen, les miens, etc.

A. von den meinigen, des miens, etc.

Die meinigen, les miens, etc.

Die meinigen, les miens, etc.

Die deinigen, les tiens, etc.

Die feinigen, les siens, siennes.

Die feinigen, les tiens, etc.

Die feinigen, les tiens, etc.

Die feinigen (ber feinigen (ber ihrigen), des siens, siennes.

Die feinigen (ber ihrigen), des siens, siennes.

C'est ainsi que se déclinent aussi die unserigen, les nôtres; die eurigen, les vôtres; die ihrigen, les leurs; où il n'y a à observer que le changement de l'article.

Thêmes sur les pronoms possessifs absolus.

71.

Votre soeur danse mieux que la mienne; mais la mienne parle mieux allemand, que la vôtre, et la soeur de notre gouverneur chante mieux que la vôtre et que la mienne. — Vos frères et les miens sont allés à la campagne; mais mes soeurs et les vôtres sont allées à l'église. — Monsieur votre frère aime fort à parler de ses enfans, et le mien aime à parler des siens. Tandis qu'ils parlaient l'autre jour de leurs bons enfans, un chat, je crois que c'était le nôtre, enleva le poulet rôti, que (†) la servante avait mis sur la table.

Danse mieux, tanzet besser.
Parle, redet.
Allemand, deutsch.
Chant, singet.
Alles, gegangen.
A la campague, auf dem Lande.
A l'église, in der Kirche.
Aime fort à parler, redet sehr gern.
Tandis qu'ils parlaient l'autre

jour, mahrend dem sie neu lich — redeten.
Un chat, je crois que c'était — enleva, stahl eine Rage, ich glaube, es war —
Le poulet rôti, das gebratene Dühnchen.
(†) Que, welches (das).
Avait mis sur la table, auf den Zisch gestellt hatte.

72.

Le drap de votre habit est plus fin que celui du mien; mais mon habit est mieux fait, que le vôtre. Votre gilet est mieux brodé que le mien; mais le mien est pourtant plus beau que le vôtre. — Votre fils ressemble fort à votre grand-père et au mien, et ma fille ressemble beaucoup à votre mère et à la mienne; mais mon fils ne ressemble à personne, c'est un original comme son père.

Le drap, das Tuch (ü, er). De votre, an Ihrem (Eurem). Fin, fein. Que celui du mien, als das an dem meinigen. Mieux fait, besser gemacht. Le gilet, das Gilet. Brodé, gestickt. Ressemble fort, ou beaucoup, gleichet schr.

Le grand-père, der Großvater (a). Ne ressemble à personne, gleiz chet Riemanden. C'est, er ist, L'original, das Original (e). Comme, wie,

Les pronoms démonstratifs,

dont on se sert pour montrer les personnes et les choses, sont ou conjonctifs ou absolus: les premiers

sont: Dieser, ce; biese, cette; bieses, ce, cet, ou cette. Jener, celui-là; jene, celle-là; jenes, celui-là. Ils se déclinent de la manière suivante:

Singulier.

| Masculin. | Féminin. | Neutre. |
|---------------------|--------------------|-------------------|
| N. dieser Anabe, ce | diese Magb, cette | dieses Rind, cet |
| garçon. | servante. | enfant. |
| G. dieses Knaben, | dieser Magb, de | dieses Rinbes, de |
| de ce garçon. | cette servante. | cet enfant. |
| D. diesem Anaben, | | |
| | cette servante. | |
| A. diesen Knaben, | diese Magd, cette | dieses Kind, cet |
| ce garçon. | servante. | enfant. |
| A. von diesem Ana: | v. diefer Magd, de | von diesem Rinde, |
| ben, de ce garçon. | cette servante. | de cet enfant. |

Pluriel.

| N. diese Knaben, | diese Magde, ces | diese Rinder, ces |
|--------------------|------------------|-------------------|
| ces garçons. | servantes. | enfans. |
| G. dieser Anaben, | dieser Mägde, de | dieser Rinder, de |
| de ces garçons. | ces servantes. | ces enfans. |
| D. diefen Anaben, | diesen Mägden, à | diesen Rindern, à |
| à ces garçons. | ces servantes. | ces enfans. |
| A. diese Knaben, | diese Mägde, ces | diese Rinder, ces |
| ces garçons. | servantes. | enfans. |
| A. von diesen Kna= | von diesen Mägs | von diesen Kins |
| ben, de ces gar- | den, de ces ser- | dern, de ces en- |
| çons. | vantes. | fans. |
| | | |

Thêmes sur les pronoms démonstratifs conjonctifs.

73.

Ce Monsieur parle à cette femme de cet homme, qui veut acheter cette maison. — Cet homme est riche, et je crois, qu'il achetera aussi ce jardin. — Cette femme n'est elle pas parente de cet homme? — Je n'en sais rien. — Les chambres de cette maison

me plairaient, si elles étaient plus grandes. — Connaissez-vous ces Messieurs là bas? — Je ne les connais pas; je crois, que ce sont des étrangers.

Parle à, spricht mit (au datif.)
Qui veut acheter, welcher (der)
— fausen will.
La maison, das Haus (ä, er).
Est riche, ist reich.
Je crois, ich glaube.
Qu'il achetera aussi, daß er—
auch fausen wird.
Le jardin, der Garten (ä).
Cette semme n'est-elle pas parente? ist diese Frau nicht eine Berwandtin—?
Je n'en sais rien, ich weiß es nicht.

La chambre, das Jimmer.
Me plairaient, würden mir gesfallen.
Si elles étaient, wenn sie — wären.
Connaissez-vous? fennen Sie?
Là bas, da unten.
Je ne les connais pas, ich fenne sie nicht.
Je crois, que ce sont des étrangers, ich glaube, es sind Kremde.

74.

Cette fille est fort aimable, disait ce Monsieur à l'(su avec le datif) cette Dame. Vous trouvez cette paysanne aimable? dit-elle. Madame, répliqua-t-il, je voudrais être aussi riche que cette paysanne; car ces métairies, ces prairies, et tous ces troupeaux, que vous voyez paitre dans ce vallon, lui appartiennent.

La fille, das Mädchen.
Fort aimable, sehr liebenswürsdig.
La Dame, die Dame.
Vous trouvez, Sie sinden.
La paysanne, die Bänerin (nen).
Madame, Madam.
Repliqua-t-il, versetzte er.
Je voudrais être aussi riche, ich wollte, ich wäre so reich.

Une métairie, ein Meierhof (o, e).
Une prairie, eine große Wiese (11).
Tous, alle.
Un troupeau, eine Heerde (n).
Que vous voyez paitre, die Sie weiden schen.
Dans, in, a le datis.
Le vallon, das Thal (a, er).
Lui appartiennent, gehören ihr.

75.

Ce pauvre paysan est toujours content; mais ce riche avare ne l'est presque jamais. Lequel de ces deux est le plus heureux? — Ce Français plait fort à cette Demoiselle, parcequ'il parle bien allemand.

Cette Demoiselle est la fille de ce riche avare, dont je vous ai parlé dans ce thême.

Un pauvre paysan, ein armer Bauer (n); ce pauvre, dieser arme; comme après der; p. ex. der arme, 1c.

Est toujours content, ist immer

zufrieden. Un riche avare, ein reicher Geizhals (a. e).

Ne l'est presque jamais, ist es fast niemals.

Lequel, welcher. Deux, beide.

Heureux, glücklich. Un Français, ein Frangose (n). Plait fort, gefällt sehr. La demoiselle, die Jungfer (n). Parcequ'il parle bien allemand, weit er gut deutsch spricht. La fille, die Tochter (0). Dont je vous ai parle, wovon ich Ihnen gesagt habe. Le thême, die Aufgabe (n).

Pronoms démonstratifs absolus.

Singulier.

Masculin. N. berjenige, celui.

G. besjenigen, de celui.

D. demjenigen, à celui.

A. benjenigen, celui.

A. von demjenigen, de celui. von derjenigen, de celle.

Féminin. diejenige, celle.

berjenigen, de celle. berjenigen, à celle.

diejenige, celle.

Neutre.

N. bas, basjenige, ce, cela, celui, etc.

G. beffen, de ce, de cela.

D. bem, à ce, à cela.

A. bas, ce, cela.

A, von bem, de ce, de cela.

Pluriel.

Pour les trois genres.

N. diejenigen, ceux, celles.

G. berjenigen, de ceux, de celles.

D. denjenigen, à ceux, à celles.

A. diejenigen, ceux, celles.

A. von benjenigen, de ceux, de celles.

Celui-ci, celui-là, se rend en allemand simplement par dieser, derselbe ou berjenige; on peut cependant aussi dire: dieser hier, dieser da.

On prépose à ces pronoms le mot eben, pour exprimer le mot même, comme: eben derselbe, ou eben dasselbe, le même, ou celui-là même; eben dieselbe, la même, ou celle-là même.

Thêmes sur les pronoms démonstratifs absolus.

76.

Celui, qui est content de son sort, est heurenx, et celui, qui ne l'est pas, est bien malheureux. Ceux-ci sont déjà malheureux, qui craignent de le devenir. — Cet homme aime fort les chiens, et tous ceux, qui les aiment aussi. Il ne mariera sa fille qu'à celui, qui aura aussi cette passion: il plaint ceux, qui ne sont pas de son goût. Cet autre passe sa vie dans son colombier, et regarde avec pitié celui, qui trouve du plaisir à son jardin. Celui-là est bien sage, qui supporte ceux, qui ne le sont pas.

Qui est content de son sort, | welcher (der) mit feinem Schicksale zufrieden ift. Est heureux, ift glücklich. Qui ne l'est pas, der es nicht Bien malheureux, fehr unglud: lich. Sont dejà, sind schon. Qui craignent de le devenir, welche fürchten, es gu merden. Aime fort, liebt fehr. Le chien, ber Sund (e). Qui les aiment aussi, die fie auch lieben. Il ne mariera sa fille, que, er wird feine Tochter feinem Un= bern geben, als. Qui aura aussi, ber auch haben wird.

La passion, die Leidenschaft. Il plaint, er beflaget. Qui ne sont pas de son goût, die seinen Geschmack nicht haben. Cet autre, diefer andere. Passe, bringt — 311. La vie, das Leben. Le colombier, der Tanbenschlag (a, e). Regarde, betrachtet. Avec pitié, mit Mitleiden. Qui trouve du plaisir à, wels ther an - (dat.) Bergnugen findet. Bien sage, fehr flug. Supporte, erträgt. Qui ne le sont pas, welche (die) es nicht find.

Connaissez-vous ces Messieurs - là? — De quels Messieurs parlez-vous donc? — Je parle de ceux, qui dansent là-bas. — Oui, j'en connais quelques-uns; celui qui est vêtu de rouge, est mon voisin, et celui à l'habit bleu est mon compère.

Ceux qui s'efforcent à plaire ne plaisent qu'à ceux, auxquels (à qui) ils plaisent; car à force de vouloir plaire, on déplait. — De quelles gens parlezvous donc? — Je ne parle pas de ceux-ci, mais de ceux-là.

Connaissez-vous? kennen Sie? (fennet Ihr?)
De quels, von welchen.
Qui dansent là-bas, welche (die)
da unten tanzen.
J'en connaîs quelques uns, ich
kenne einige davon.
Qui est vêtu de rouge, welcher
roth gekleidet ist.
Le voisin, der Nachbar (n).
Celui à l'babit bleu, der mit
dem blauen Kleide.
Le compère, der Gevatter.
Qui s'efforcent à plaire,
sich ywingen zu gefallen.
Ne plaisent que, gefallen unr.

Auxquels, à qui, welchen. Car, denn.

A force de vouloir plaire, on déplait, wer au viel au gefallen sucht, mißfällt.

De quelles gens, von welchen Lenten. Parlez-vous donc? reden (fyre-

chen) Sie denn?
Je ne parle pas, ich rede (spre=

che) nicht. Ci, hier. Là, da.

Mais, sondern, après une négation; sans cette négation aber.

78.

Quand je pense à ce que vous avez dit, et à tout ce que ce juif m'a dit, je ne sais que dire de tout cela. Ce juif disait entr'autres: les femmes ne savent taire que ce qu'elles ne savent pas. Mais cela n'est pas vrai. Il y a bien des belles, qui savent, qu'elles le sont; mais elles ne le disent jamais elles-mêmes; cependant elles aiment qu'on le leur dise.

Quand, mann. Je pense à ce, ich an bas (baran) benfe. Que vous avez dit, mas Sie gefagt haben. A tout ce que, an alles das, was.

A dit aesaat hat.

A dit, gesagt hat. Je ne sais que dire, so weiß ich nicht, was ich — sagen soll.

Les.

Les femmes, die Frauenzimmer. | Qui savent, qu'elles le sont, Ne savent taire que, fonnen nur - verschweigen. Qu'elles ne savent pas, mas sie nicht wissen. Il y a bien des belles, es gibt viele Schonen.

welche wiffen, daß sie es sind. Ne le disent jamais, sagen es niemals. Cependant, indeffen. Elles aiment, haben fie gern. Qu'on le leur dise, daß man es ihnen fagt.

Les pronoms interrogatifs

sont: Wer? qui? Was? quoi? que? Welcher? welche? welches? quel? ou lequel? quelle? ou laquelle? Das für ein? mas für eine? mas für ein? quel?

lequel? quelle? laquelle? Plur. Bas für? quels? quelles?

Les premiers se déclinent de la manière suivante:

Singulier.

Masculin et féminin. N. mer? qui? G. meffen? de qui? D. wem? à qui?

A. men? qui? A. von wem? de qui? was? quoi? que? meffen? de quoi? an was? woran? wozu? worauf? à quoi? mas? quoi? que?

nou mag; monou ; de anoi;

Neutre.

Les autres se déclinent de cette manière:

Masculin. Féminin. N. welcher? quel? lequel? melche? quelle? laquelle? qui? qui? G. welches? meffen? de welcher? de quelle? de laquel? duquel? de qui? quelle? de qui? D. welchem? à quel? auwelcher? à quelle? à laquel? à qui? quelle? à qui? A. welchen? quel? lequel? welche? quelle? laquelle? qui ? qui?

A. von welchem? de quel? von welcher? de quelle? de duquel? de qui? laquelle? de qui?

Neutre •

Neutre.

N. welches? quel? lequel? qui?

G. welches? wessen? de quel? duquel? de qui?

D. welchem? à quel ? lequel ? à qui?

A. welches? quel? lequel? qui?

A. von welchem? de quel? duquel? de qui?

Pluriel.

Pour tous les trois genres.

N. welche? quels? lesquels? quelles? lesquelles? qui?

G. melcher? de quels? des quels? de quelles? des quelles? de qui?

D. melden? à quels? aux quels? à quelles? aux quelles? à qui?

A. welche? quels? les quels? quelles? les quelles?

A. von welchen? de quels? des quels? de quelles? des quelles? de qui?

Wer? qui? est pour demander des personnes, tant au singulier qu'au pluriel, comme: Wer ist da? qui est la? Wer sind diese Fremden? qui sont ces étrangers? etc.

Was? que? quoi? est pour demander des choses, p. ex. Was ist das? qu'est-ce que c'est? Bon was

reben Gie? de quoi parlez-vous?

Was für ein? welch ein? was für eine? welch eine? ic. se déclinent comme l'article ein, eine. Lorsque le substantif, qui le suit. n'est en usage, qu'au singulier, on dit simplement: Was für; p. ex. Was für Gold ist das? quel or est cela? On dit de même au pluriel, parceque l'article ein ic. n'en a point. P. ex. Was für Männer, Weiber und Kinder? quels hommes, quelles femmes et quels enfans? etc.

Les Allemands mettent quelquesois le pronom interrogatif was für ein, où les Français ne mettent que l'article le, la, suivi du pronom relatif que, qui, comme: Ich weiß, was für einen Antheil Sie an meinem Glücke nehmen, je sais la part, que vous pre-

nez à ma fortune, etc.

On dit: Bie groß? de quelle grandeur? Bie hoch? de quelle hauteur? Bie flein? de quelle petitesse? Bie tief? de quelle profondeur? etc. ce qui veut dire littéralement: combien grand? combien haut? combien petit? combien profond? etc.

† Remarquez ces manières de parler: Mas ist größer? qu'y a-t-il de plus grand? Was ist gransamer? qu'y a-t-il de plus cruel? Was ist gottloser? qu'y a-t-il de plus méchant? &c. Sie ganken sich, wer guerst gehen soll, ils se disputent à qui ira le premier. Wir wossen sehen son uns ou welcher von uns am Besten schießen kann, voyons à qui tirera le mieux, &c.

Thêmes sur les pronoms interrogatifs.

79.

Qui est toujours sage? et qui ne fait pas quelquefois des folies? Qui a toujours raison, et qui n'a jamais tort? Eh bien, qu'en dites-vous? . . . Vous ne
me répondez pas. A quoi pensez-vous donc? —
Dites-moi un peu, à qui appartient ce livre? — A
Monsieur votre frère. — Qui vous l'a donné? — Luimême. — De quoi (abl.) traite-t-il? — De la langue
allemande.

Toujours, immer.
Sage, flug, weise.
Ne sait pas des solies, begeht seine Thorheiten.
Raison, Recht.
N'a jamais tort, hat niemals Unrecht.
Eh bien, wohlan.
En dites-vous? sagen Sie (saget Ihr) dazu?
Vous ne me répondez pas, Sie antworten (Ihr antwortet) mir nicht.

A quoi? an mas? woran?
Pensez-vous done? denken Sie
(benket Ihr) denn?
Un peu, einmal.
Appartient, gehöret.
Vous l'a donné? hat es Ihnen
(Euch) gegeben.
Lui meme, er felbst.
Traite-t-il? handelt es.
La langue allemande, die dentefte Eprache.

80.

Quel petit garçon a acheté ces livres? et à quelle fille les a-t-il vendu? — Ce petit garçon-ci les a achetés; mais je ne sais pas, chez quel libraire, et

il en a fait présent à cette fille-là. — Et elle les a aussi pris? - Quelle fille refuse un présent? - Quels sont donc ces livres? - Ce sont des comédies tragiques, et des tragédies comiques.

Burfde (n), Knabe (n). A acheté, har — gefauft. La fille, das Madchen. Les a-t-il vendus? hat er fie verfauft? Les a, hat sie. Mais je ne sais pas, aber ich weiß nicht. Chez, bei, avec le datif. Le libraire, der Buchhandler. Il en a fait présent, hat sie verehret.

Le petit garçon, ber teine Les a aussi pris? hat fie auch Buriche (n), Rnabe (n). genommen? Refuse un present, ichlägt ein Weschent aus. Quels sont donc ces livres? was find es denn für Bû= cher? (was für Bucher find denn diefes ?) Ce sont, es sind. Une comédie tragique, ein trans riges Luftspiel (e). Une tragedie comique, ein Inflie

ges Tranerspiel (e).

81.

Laquelle de ces dames est votre mère, et lequel de ces étudians est votre frère? A quelle fille avezvous donné une bague, et de laquelle en avez-vous recu une? et - Doucement, Monsieur; pourquoi me demandez-vous tout cela? Quelle (mas) est votre intention, et à quelle demande voulez-vous que je réponde? Quel homme raisonnable fait mille questions à la fois, comme vous faites.

Laquelle, welche, (f.) d'après le sens, bien qu'il s'en suive ici grammaticalement un neu-La dame, die Frau (en). L'étudiant, der Sindent (en). La bague, der Ring (e). En avez-vous reçu une? haben Sie einen befommen? Doucement, fachte. Pourquoi me demandez-vous? marum fragen Gie mich? L'intention, die Absicht (en).

A quelle, auf welche. La demande, la question, bie Frage (11). Voulez-vous? wollen Gie? Que je réponde, daß ich aut= worten foll. Un homme raisonnable, ein vernünftiger Menfch (en). Fait, thut. A la fois, auf einmal. Comme vous faites, wie Gie thun.

82.

Lesquels de ces petits garçons ont été méchans? Ceux-ci; mais ils ne le sont plus. - Lesquelles Lesquelles de ces filles sont désobéissantes? - Celles qui rient. — Elles rient toutes; desquelles (abl.) parlez-vous donc?

Ont été méchans? sind unartig | Désobéissant, e, ungehorfam. Ils ne le sont plus, sie sind es nicht mehr.

Rient, lachen. Tous, toutes, alle.

Les pronoms relatifs

servent à rapporter ce dont on a parlé auparavant. On compte aussi parmi ces pronoms welcher, welche, welches, wer, lequel, laquelle, qui, et der, die, das, qui a alors la même signification ; p. ex. Der Mann, welcher ou der mir es gefagt hat, l'homme, qui me l'a dit. Die Krau, welche ou die es mir gegeben hat, la femme, qui me l'a donné. Das Madchen, welches ou das immer lacht, la fille, qui rit toujours.

Der, bie, bas, se déclinent ici de la manière suivante:

Masculin, féminin et neutre.

Singulier.

N. ber, bie, bas, qui, lequel, laquelle, etc.

G. deffen, deren, deffen, de qui, dont, etc.

D. bem, ber, bem, à qui, auquel, etc.

A. ben, bie, bas, que.

A. von bem, von ber, von bem, wovon, de qui, dont, etc.

Pluriel

pour les trois genres.

N. bie, lesquels, lesquelles, etc.

G. deren, de qui, dont, etc.

D. denen, à qui, auxquels, etc.

A. die, que.

A. von denen, wovon, de qui, dont, etc,

So, masc,, fém. et neutre (†) au nominatif et à l'acc. sing. et plur. pour : qui, que, quel, quelle, lequel, laquelle, quels, lesquels etc. a vieilli et ne se dit plns.

On se servait principalement de so, quand le mot, qui devait être rapporté, était du genre neutre, ou quand le mot, qui se rapportait, était au pluriel. Exemple: das Mittel, so (ou das) ich euch vorgeschlagen habe, 2c. le moyen, que je vous ai proposé, &c. Diejenigen, so (die ou welche) mit mir redeten, 2c. ceux qui me parlaient, &c.

Après le génitif dessen, deren, on met le nom sans article; p. ex. Es ist ein armer Mann, dessen Frau vor etsichen Tagen gestorben ist, c'est un pauvre homme, dont la femme est morte il y a quelques jours, etc.

Welcher, welche, welches, se déclinent; comme étant pronoms interrogatifs.

Wer ou was, comme relatif, est à la fois démonstratif et relatif, et signifie celui qui, celle qui, ce qui; p. ex. Wer mich liebet, ist mein Freund, celui qui m'aime, est mon ami. Was ich gesagt habe, ist wahr, ce que j'ai dit, est vrai, etc.

On peut joindre aux relatifs le mot selbst, comme aux pronoms personnels; p. ex. Ein König, der selbst regieret, un roi, qui gouverne lui-même. Sie ist eine Mutter, die selbst ihre Kinder erziehet, c'est une mère, qui élève ses enfans elle-même, etc.

+ Il n'est pas nécessaire en allemand de répéter le même relatif devant plusieurs verbes, p. ex. ein Freund, der mich liesbet und hochschäpet, un ami, qui m'aime et qui m'estime. Eine Jungser, die er sah, liebte, heirathete und glücslich machte, une fille, qu'il vit, qu'il aima, qu'il épousa et qu'il rendit heureuse.

Thêmes sur les pronoms relatifs.

83.

Voilà l'argent, que je vous dois, et les livres, que vous m'avez prêtés. Je vous suis bien obligé de la bonté, que vous avez eue pour moi, et je tâcherai de me rendre digne de l'amitié dont (momit ou mit der,

mit welcher) vous m'hon orez. - La fille, qui vient de sortir, m'a dit, que son frère, qui est actuellement à Rome, y a vu le palais du Vatican, qui renferme onze mille chambres. (A ce qu'on dit).

Voilà, da ist. L'argent, das Gelb (er). ehren. Je vous dois, ich Ihnen schuldig Vous m'avez prêtés, Gie mir - ift. geliehen haben. Je vous suis bien obligé de la bonte, ich bin Ihnen fur die. Bute fehr verbunden. Vous avez eue pour moi, Sie

für mich gehabt haben. Je tacherai, ich werde mich beftreben, ich werde trachten. De me rendre digne de l'amitie, mich der Freundschaft würdig zu machen.

Vous m'honorez, Sie mich be= Vient de sortir, so eben hinaus gegangen ift. Est actuellement, gegenwärtig Y, ba, dafelbst, allda. Le palais du Vatican, ber Das laft Batikan. A vu, gesehen hat. La chambre, das Bimmer. Renferme, enthält. A ce qu'on dit, wie man fagt.

84.

L'homme, que vous avez vu aujourd'hui chez moi, est le conseiller Bravi, le favori du prince, dont (abl.) il a reçu dernièrement une superbe montre d'or, qui est estimée mille écus. C'est un homme, qui a beaucoup d'esprit, et il n'est point du tout infatué de son mérite. La maison, qu'il a achetée de Monsieur Bleville, est une des plus belles que j'aie jamais vues. -Voyez-vous cette maison là bas, d'où la fumée s'élève? — Oui, je la vois. — C'est là où ma Charlotte demeure.

Chez, bei, avec le dat. Le conseiller, der Rath (a, e). Le favori, der Liebling (e). Le prince, der Fürst (en). Une superbe montre d'or, eine prächtige goldene (en) Uhr. A reçu, empfangen. Est estimée mille, - auf taufend - geschät wird. Point du tout, gar nicht (gang und gar nicht).

Infatué, eingenommen. De son merite, von feinen Ber: diensten. Le merite, das Berdienft (e), (plur. en allemand). J'aie jamais vue, ich jemals gefeben habe. Voyez-vous? feben Gie? La bas, da unten. D'où la fumée s'élève, aus wel-

chem der Rauch aufsteiget.

Je vois, ich sehe. C'est là, où demeure, da wohs

Charlotte, Lottchen, est du genre neutre, comme diminutif.

Les pronoms impropres ou indéfinis

comprennent le reste des mots, dont on se sert au lieu des substantifs, et qui cependant ne sont pas tout à fait de la nature des autres pronoms. Les uns peuvent passer pour conjonctifs, les autres pour absolus; la plupart pour l'un et l'autre à la fois. Il y en a qui sont indéclinables, comme: man, on, qui a seulement le nominatif, etwas, quelque chose, et d'autres, qui sont déclinables, comme:

Einer, eine, eine, (pron. absolu), l'un, l'une, quelqu'un, quelqu'une, a seulement au nomin. et à l'accus du neutre au sing. eine. Quant au reste ein, eine, ein, conjonctif, est l'article d'unité, et tout à fait semblable au premier en déclinant, page 70, comme guter (Bein,) gute (Suppe,) gutes (Basser) page 72. Les pluriels manquent, comme cela s'entend.

Comme pronom absolu.

| Masculin. | Féminin. | Neutre. | |
|----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|--|
| N. einer, quel- | eine, quelqu'une, l'une. | eins, quelqu'un, | |
| G. eines, de quelqu'un, de l'un. | einer, de quel- qu'une. | qu'un. | |
| D. einem, à quel- | einer, à quelqu'- | einem, à quel- qu'un. | |
| A. einen, quel- | eine, quelqu'une. | eins, quelqu'un. | |
| A. von einem, de quelqu'un. | von einer, de quelqu'une, | von einem, de quelqu'un. | |

Aller, alle, alles (ganz), conjonctif et absolu, tout, toute, est decliné comme guter (Bein,) gute (Suppe,) gutes (Basser,) page 72. On dit aussi au nomin. all der, all die, all das; au gén. all des, all der, all des; au datif all dem etc., n'en déclinant que les articles, de même que: der Reichthum all, die Freude all, das Gold all, toute la richesse, toute la

joie, tout l'or, ou aussi l'article seulement est variable et all invariable.

Au pluriel on dit conjonctivement et absolument. Nomin. alle, tous, toutes, gén. aller, de tous etc.,

comme gute (Beine, Suppen) page 72.

Bende, die benden, (conjonctif et absolu), l'un et l'autre, les uns et les autres, les deux, se décline pareillement comme gute (Weine, Suppen) page 72 et die guten (Bâter, Mütter, Kinder) page 71. En voilà la déclinaison.

Nom. bende ou die benden, les deux, l'un (e) et l'autre, les uns (unes) et les autres.

Gen. bender, - ber benden, des deux etc.

Dat. benden, - ben benden, aux deux.

Acc. bende, - die benden, les deux.

Abl. von benden - von den benden, des deux.

C'est selon ces modèles qu'est décliné le pron. absolu feiner, feine, feine, aucun; (négativement); mais fein, feine, fein, comme l'article d'unité; p. ex. fein Mensch, nul homme; feine Seele, nulle ame; fein

Solz (e), nul bois, comme conjonctif.

Mais solcher, solche, solches, ou ein solcher, eine solche, ein solches, se décline comme: guter, gute, gutes, ou ein guter, eine gute, ein gutes, page 71 et 72, et est conjonctif. Mancher, manche, manches, maint, mainte, décliné comme guter, gute, gutes, est seulement absolu.

Ainsi se décline aussi (ein) jeder, chacun, chaque; P. ex. génit. (eined) jeden, datif (einem) jeden, 2c.

Les trois suivans se déclinent ainsi, selon la manière de page 35.

N. jemand, quel- | niemand, person- | jedermann, tout le qu'un. monde, chacun, ne. G. jemandes , jedermanns, de de niemandes , de quelqu'un. tout le monde. personne. D. jemanden , jedermann, à tout niemanden, à perquelqu'un. le monde. sonne. niemanden, per-A. jemanden, queljedermann , tout qu'un. le monde. sonne. A. von jemanden, von niemanden, von jedermann, de quelqu'un. de personne. de tout le monde.

Mais

Mais le pronom conjonctif kein, keine, kein, nul, nulle, aucun négativement, comme: kein Mann, nul homme, keine Frau, nulle femme, kein Geschöpf, nulle créature, suit la déclinaison de ein, eine, ein, page 68. C'est ce que fait aussi solcher, ou ein solcher Mann, (eine) solche Frau, (ein) solches Geschöpf, tel, ou un tel homme, (une) telle femme, (une) telle créature.

Sebermann (pour Jeder Mann, chaque homme,) tout le monde, chacun, qui est de tout genre, a seulement le génitif Jedermanns, et pour le reste Jedermann. Etwas, quelque chose, rien sans négation, reste pour soi invariable. P. ex. Ich sehe Etwas, je vois quelque chose. Etwas Neues, quelque chose de nouveau. Wir reden von Etwas, nous parlons de quelque chose.

On n'est pas obligé de répéter les pronoms impropres devant chaque substantif, comme: Rein (pronom conjonctif) Solvat und Offizier, aucun soldat et aucun officier, etc. Er hat für seine Frau alle nur erdenkliche Liebe und Achtung, il a pour sa femme toute l'affection et toute la considération imaginable.

Nichts, rien, dit proprement keine Sache, aucune chose. Il est toujours négatif; c'est pourquoi le rien des Français doit être rendu par Ltwas, toutes les fois, qu'il a un sens affirmatif, comme: Kann Ltwas schöner seyn? est-il rien de plus beau? Che Sie Ltwas vornehmen, so sagen Sie mir es, avant que de rien entreprendre, dites-le moi, etc.

Niemand, est toujours négatif, comme: Ich sehe Niemanden, je ne vois personne, etc. Lorsque le mot français personne se met affirmativement et qu'il signifie: quelqu'un, on le rend en allemand par Jemand, comme: Hat Jemand auf eine natürlichere (ungefünsteltere) Art zu erzählen gewußt, als La Fontaine? personne a-t-il narré plus naïvement que La Fontaine? etc.

Tous les autres pronoms impropres sont de la nature des adjectifs, et ce ne sont proprement des

pronoms, que quand ils ne sont pas joints comme adjectifs à des noms substantifs, ou à un autre adjectif.

Liner, eine, eine, quelqu'un, quelqu'une, est absolu; le conjonctif en est ein, eine, ein. Einer fam zum Doctor und fragte ihn, 2c. quelqu'un vient trouver le médecin, et lui demanda, etc. Eine, die gern hele rathen wollte, sagte, 2c. quelqu'une qui souhaita d'être mariée, dit etc. Le neutre Line veut dire une chose, par exemple: Noch Eine, encore une chose, encore un coup; Line ist daben zu bemerken, il y a une chose à considérer là-dessus. On se sert aussi du neutre, pour marquer l'une de deux ou de plusieurs personnes, qui ne sont pas du même sexe; p. ex. en parlant à un homme et à sa semme: Eine von euch Benden hat unrecht, l'un de vous deux a tort. Ce pronom n'a point de pluriel, au lieu duquel on se sert de cinige, quelques-uns.

Reiner, keine, keine, aucun, aucune, est toujours négatif, et le contraire de einer; il dit proprement: Nicht einer, pas un, personne. Reiner weiß,
wann er sterben wird, aucun (personne) ne sait, quand
il mourra. Reins von uns (en parlant de plusieurs
personnes de deux sexes) war so kug, daß es daß
kenster aufgemacht hätte, aucun de nous n'eut l'esprit
d'ouvrir la fenêtre. Si le mot français aucun est mis
afsirmativement, il faut le rendre par einiges, quelque
chose; par exemple: Er ist nicht sähig euch einiges
keid zuzusügen, il est incapable de vous faire aucun
mal.

Dieles, plusieurs choses, est le neutre de l'adjectif vicl, beaucoup. Bieles geschieht zu unserer Zeit, das man niemals geglaubt hätte, il arrive beaucoup de choses de nos jours, qu'on n'aurait jamais crues. Le pluriel en est Vicle, plusieurs. Biele wissen nicht das Geld zu gebrauchen, il y a plusieurs, qui ne savent faire usage de l'argent.

Mancher, manche, manches, tel, maint, plusieurs, quelqu'un, bien des choses. Mancher gibt sich für reich aus, der es nicht ist, tel se dit riche,

qui ne l'est pas. Mir haben manches Glas Wein mit einander getrunfen, nous avons bu ensemble maintes fois. Mancher wird im Kriege reich, mancher arm, dans la guerre l'un devient riche, l'autre devient pauvre. Il est aussi conjonctif, comme: Mancher Fürst, maint prince, manche Fürstin, mainte princesse, manches Fürstenthum, mainte principauté.

Le mot français tel, dans ces phrases; Monsieur un tel, Madame une telle etc. est rendu par der und der, die und die, comme: Der und der Herr ist gesfangen worden, Monsieur un tel a été pris. Er sagte mir, daß er die und die Jungser heirathen wurde, il me disait, qu'il épouserait Mademoiselle une telle.

Le comparatif tel que — tel, est rendu par wie — fo, ou gleichwie — also, ou sowie — also; par exemple: Wie das Wasser in einem Strome dahin fließt, so verssließt unser Leben, telle que l'eau d'un sleuve qui s'écoule, telle s'écoule notre vie.

† Tel qu'il est, so wie er ist. Tel que vous me voyez, so wie Sie mich sehen. Tel maitre, tel valet, wie der Herr, so der Knecht.

Etliche, plusieurs, verschiedene, les uns les-autres. Es waren unser etliche beisammen, nous étions plusieurs ensemble. Etliche agen, etliche tranfen, les uns mangeaient, les autres buvaient.

Linige, etliche, quelques-uns, les uns les-autres, plusieurs. Einige sagen, es sep eine Schlacht vorgefalten, quelques-uns disent, qu'il s'est donné une bataille. Einige von seinen Büchern sind gut, einige sind schlecht, les uns de ses livres sont bons, les autres sont mauvais.

Andere, les autres, d'autres. Einige waren groß, andere flein, les uns étaient grands, les autres petits.

Der Eine — der Andere, l'un — l'autre: Wann ber Eine singet, so weinet der Andere, lorsque l'un chante, l'autre pleure.

Après ganz, tout, toute; et alle, tous, toutes, on

ne met point d'article, quand ils ne sont pas snivis d'un pronom relatif; par ex. Die ganze Stadt, toute la ville: alle Manner, tous les hommes; alle Weiber, toutes les femmes, etc. Alle Soldaten, (welche) die ich gesehen habe, 2c. tous les soldats, que j'ai vus, etc.

Quelque que, est rendu par so groß, so viel, ou par was für auch; par exemple: So große Gewalt, ou so viele Gewalt er auch hat, quelque pouvoir qu'il ait. So große, ou so viele Bortheile er auch bavon hat, quelques avantages qu'il en retire. Quelque que, tout que avec un adjectif, s'exprime par so, qu'on prépose à l'adjectif allemand; par exemple: So reich er auch ist, quelque riche qu'il soit (tout riche qu'il est.) So schön auch die Wesber sind, quelques belles que soient (toutes belles que sont) les semmes. So groß auch seine Thorheit war, quelque grande que sù (toute grande que soient (toutes belles que soient ses soeurs.

On peut joindre aux pronoms etwas, nichts, jemand et niemand, des adjectifs au genre neutre. Par exemple: Das ist etwas Neues, c'est quelque chose de nouveau? Wissen Sie nichts Neues? ne savez-vous rien de nouveau? Kommen Sie herein, es ist niemand Fremdes da, entrez, il n'y a personne, il n'y a point d'étrangers.

Ce sont sur-tout les adjectifs neutres: Rechtes, Vornehmes, Schlechtes, Geringes, 2c. qu'on joint à ces pronoms, pour signifier une personne d'importance, de condition, on d'une basse extraction; par exemple: Rennen Sie die Fremden nicht, die im Römischen Kaisser logiren? — Nein, aber ich glaube doch, daß sie ets was Rechtes (etwas Bornehmes, ou nichts Geringes) sind, ne connaissez-vous pas ces étrangers, qui logent à l'Empereur Romain? — Non, mais je crois pourtant que ce sont des gens d'importance (qu'ils ne sont pas peu de chose). — Der Mann, den wir gesehen haben, muß jemand Rechtes seyn (muß niemand Borneh)

mes seyn), cet homme que nous avons vu, doit être une personne d'importance (n'est guères d'importance) etc.

Thêmes sur les pronoms impropres.

86.

Chaque femme se croit aimable, et chacune a de l'amour propre. — De même que les hommes, mon ami. Tel se croit savant, qui ne l'est pas, et plusieurs hommes surpassent même les femmes en vanité. — Mon ami, je vous dirai quelque chose: si vous parlez de toutes les femmes et de tous les hommes, vous avez tort. Je connais quelques Dames qui sont aimables, et qui ne croient pas l'être, et plusieurs gens de lettres, qui n'ont point de vanité. — Cela se peut bien, nulle règle sans exception. Cependant je voudrais bien connaître ces personnes, dont vous me parlez.

La femme, das Frauenzimmer. Se croit aimable, halt sich für liebenswürdig.

A de l'amour propre, besitht Eigenliebe.

De même que les hommes, cben so, wie die Mannsperfonen.

Se croit savant, halt sich für gelehrt.

Qui ne l'est pas, der es nicht ist.

Surpassent même, übertreffen

En vanité, an Eitelkeit. Je vous dirai, — ich will Ih=

nen — sagen. Si vous parlez, wenn Sie —

Si vous parlez, wenn Sie — reden. Vous avez tort, so haben Sie

Unrecht.

Je connais, ich fenne. Une Dame, eine Dame

Une Dame, eine Dame (11). Sont, sind.

Ne croient pas l'être, es nicht zu senn glauben.

L'homme de lettres, ber Gelehrte; les gens de lettres, die Gefehrten.

Qui n'ont point de vanité, die nicht eitel find.

Cela se peut bien, das kann wohl senn.

La règle, die Regel (11). Sans exception, ohne Ausnahme.

Cependant je voudrais bien connaître, doch möchte ich

gern - rennen. La personne, die Person (en). Vous me parlez, Sie mit mir

. . .

87.

L'agriculture est la mère de tous les arts et de tous

tous les biens; elle nourrit tous les hommes. Le cultivateur est plus estimable que l'homme opulent, qui passe sa vie dans la mollesse. - Tout ce que la terre produit rentre dans son sein, et devient le germe d'une nouvelle fécondité. Ainsi elle reprend tout ce qu'elle a donné, pour le rendre encore. Elle se transforme en (in avec l'accus.) mille beaux objets, qui charment les yeux. — Quelle variété admirable parmi les animaux! Les uns n'ont que deux pieds, d'autres en ont quatre, d'autres en ont un très-grand nombre, et plusieurs n'en ont point du tout. Les uns marchent, les autres rampent; d'autres volent, d'autres nagent, et d'autres volent, marchent et nagent, etc. Il y en a d'une grandeur énorme, comme la baleine, et il y en a d'autres, qui sont si petits qu'on ne les voit que par le microscope.

L'agriculture, der Feldban (der | Acterban). De tous les, aller. L'art, die Runft (u, e). Le bien, das Gut (u. er). Elle nourrit, er ernähret. L'homme, der Meufch (en). Le cultivateur, der Landmann, plur. die Landlente. Estimable, schätbar. Un homme opulent, ein reicher Mann (a, er). Qui, welcher, ber. La vie, bas Leben. Dans la mollesse, in Weichlichfeit, Trägheit. Passe, zubringt. Ce que, was. Produit, hervorbringt. Rentre, geht wieder - gurud. Le sein, der Schoos (e). Devient, wird. Le germe, der Keim (e). La nouvelle fécondité, die neue Kruchtbarkeit. Ainsi elle reprend, sie nimmt also mieder. A donné, gegeben hat. Pour le rendre encore, um es nochmals wieder zu geben.

delt sich. Un bel objet, ein schöner Ge= genstand (a, e). Qui charment, welche - ent= zucken. L'oeil, das Auge (n). Quelle variété admirable, mels de bewunderungemurdige Ber= schiedenheit. Parmi les animaux, unter ben Thieren. N'ont que, haben nur. En, deren. Le pied, der guß (n, e). Un très - grand nombre, fehr viele (eine fehr große Angahl.) Point du tout, gar feine. Marchent, gehen. Rampent, friechen. Volent, fliegen. Nagent, schwimmen. Il y en a, es gibt deren. Une grandeur énorme, eine un: geheure Große, à l'ablatif von einer ungeheueren 2c. La baleine, der Wallsisch (e). Qu'on ne les voit que par le microscope, daß man sie nur durch das Misrossop (Vers

größerungeglas) ffebet,

Elle se transforme, fie verman:

Partout où je porte mes regards, je vois le Dieu éternel; je le reconnais dans ses oeuvres et en moimème. La terre, la mer, le ciel, annoncent son pouvoir et sa grandeur. Il est par-tout, et nous vivons tous en Lui. — Nous serons en mille ans, ce que nous avons été il y a mille ans.

Partout, überall.
Où je porte mes regards, wo ich hinblicke.
Je vois, sche ich.
Le Dieu éternel, der ewige Gott.
Je le reconnais, ich erfenne ihn.
L'oeuvre, das Werk (e).
La mer, das Meer (e).
Le ciel, der Himmel.

Annoncent, verfündigen.
Le pouvoir, die Macht (å, e).
La grandeur, die Größe (n).
Nous vivons, wir teben.
Nous serons, wir werden —
fenn.
Ce que nous avons été il y a
— das was wir vor — ge
wesen sind.
(Bor, avant, à l'abl. ici.)

89.

Je reçus l'autre jour quelques lettres de (abl.) notre vieux cousin. Il m'écrit entr'autres: "Tont le "monde dit, que je suis malade; mais grâces à Dieu! "je ne le suis pas. Il y en a même plusieurs, qui "me croient déjà mort; si cela était, personne ne le "saurait mieux que vous. Quelqu'un m'a dit, que "Messieurs mes cousins désiraient ma mort, pour pou"voir partager mes biens. Quoi qu'il en soit, je vous "dis par ces lignes, que je ne suis ni malade ni mort; "et que je me marierai en peu de jours, etc." — Eh bien, dites-moi, que ferons nous maintenant? — Nous ne pouvons rien faire, que déplorer notre sort et le sien.

Je reçus, ich empfing.
La lettre, der Brief (e).
Un vieux cousin, ein alter Better.
Il m'écrit, er schreibt mir.
Dit, sagt.
Que je suis malade, ich wäre frank (daß ich frank sep).

Grâces à Dieu, Gott sen Dank.
Je ne le suis pas, ich bin es nicht.
Il y en a même, es gibt sogar.
Qui me croient déjà mort, die mich schon für todt hatten.
Si cela était, wenn das ware.

de es - beffer wiffen, Desiraient ma mort, meinen Tod munichten. Pour pouvoir partager mes biens, um mein Bermögen theilen ju fonnen. Quoi qu'il en soit, dem fen, wie ihm wolle. Je dis, ich fage, ich melbe. Par, durch. La ligne, die Beile (n). Que je ne suis ni malade, ni mort, daß ich weder frank, noch gestorben bin.

- ne le saurait mieux, so wur: | Et que je me marierai, - und daß ich mich - verheirathen werde. Eh bien, wohlan. Dites - moi, sagen Sie mir. Que ferons - nous maintenant? was machen wir jest? Nous ne pouvons rien faire, fonnen nichts anderes thun. Que déplorer, als - bewei: Le sort, bas Schicffal (e).

Des verbes.

Les verbes sont des mots, qui marquent ce qu'on fait, ou ce qu'on souffre, et qui changent de terminaison, suivant la différence des nombres, des personnes et des tems.

Il y a quatre choses à considérer dans les verbes, savoir: le genre, les modes, les tems, et la conjugaison.

Par rapport au genre, les verbes sont actifs, passifs ou neutres.

Le verbe actif désigne une action transitive, c'est-à-dire, une action qui passe hors de l'agent, comme: Ich schlage, je bats; ich lobe, je loue. Lorsque l'action retourne sur celui qui agit, on l'appelle verbe réciproque, comme: Ich schlage mich, je me bats; ich lobe mich, je me loue.

Le verbe passif marque la souffrance on l'objet de quelque action, comme: Ich werde geschlagen, je suis battu; ich werde geliebt, je suis aimé.

Le neutre exprime ou l'existence, ou un repos, ou une action permanente, c'est-à-dire, une action, qui ne passe jamais hors de l'agent, comme: Ich bin, je suis; ich sine, je suis assis; ich laufe, je cours; ich falle, je tombe.

Il y a quatre modes, savoir: L'infinitif, l'indicatif, le subjonctif ou conjonctif et l'impératif.

L'infinitif exprime l'action ou la passion tout simplement, sans définir les personnes et les nombres, comme: loben, louer, gelobt merden, être loué, etc. On y comprend les participes, qui sont des adjectifs, qu'on forme des verbes, et qui, en conservant le régime de leurs verbes, marquent en même temps les temps, comme les verbes; par exemple: lobend, louant, un qui loue; gelobt, loué, qui est, ou a été loué, etc.

L'indicatif sert à marquer et indiquer l'action ou la passion d'une façon directe et positive, comme : er hat mich heute gelobt, il m'a loué aujourd'hui.

Le subjonctif ou conjonctif se met dans une proposition, qui dépend d'une autre, comme: ich will nicht, daß er mich lode, je ne veux pas, qu'il me loue.

L'impératif est pour commander, défendre, ou prier, comme : thut es, faites-le. Lobet mich nicht, ne me louez pas.

Les nombres sont dans les verbes ce qu'ils sont dans les noms.

Il n'y a que trois personnes dans chaque nombre; la première est celle, qui parle, la seconde celle, à qui l'on parle, et la troisième celle, de qui l'on parle.

Il n'y a que trois temps simples dans la nature: le passé, le présent et le futur. Les autres temps des verbes sont donc des modifications, qui font connaître, auquel de ces trois temps se rapporte ce qui est exprimé par le verbe.

La valeur de chaque temps est la même qu'en français, excepté que l'imparfait outre son sens propre, répond encore au prétérit défini, et même au

prétérit indéfini des Français.

La langue allemande a deux futurs de plus, savoir les deux futurs du subjonctif, qui s'emploient, lorsqu'il s'agit d'un événement douteux, et qui répondent quelquefois aux futurs de l'indicatif des Français; p. ex. Ich weiß nicht, ob er es thun wird (ob er es wird gethan haben), je ne sais s'il le fera, (s'il l'aura fait).

Remarques sur l'impératif.

Les secondes personnes de l'impératif se mettent ordinairement sans pronom. Cependant on l'y joint quelquefois, pour parler plus affectueusement, ou plus énergiquement, et dans ce cas on le met après le verbe, comme; lobe Ou, loue; lobet Jhr, louez.

Pour parler à une seule personne, les Allemands se servent, suivant les circonstances et la qualité de l'individu, des secondes et troisièmes personnes des deux nombres. On se sert des deux secondes en style très-familier; de la 3ème du singulier, quand on veut témoigner un degré de politesse de plus, et de la 3ème du pluriel, pour s'exprimer de la manière la plus polie. (Voyez page 89.)

Lorsqu'au lieu de la seconde personne, on emploie la troisième, le pronom se met toujours après le verbe : lobe Er, loben Sie, louez.

Avant de passer à la conjugaison des verbes actifs, passifs etc. il est nécessaire de commencer par celle des verbes auxiliaires, dont la connaissance est indispensablement nécessaire pour conjuguer les autres verbes.

Conjugaison du verbe auxiliaire fent, être.

Infinitif

Prés. senn, être.

Gér. zu senn, d'être, à être. gewesen auf genn, avoir été.

Gér. zu senn, pour être. um gewesen pour avoir ohne zu senn, sans être. ohne gewesen sans avoir

2. Part. gewesen, été, etc. +

Indi-

[†] Ce verbe n'a pas de premier participe en allemand. Etant (celui en français) est rendu par: indem (weil, da) ich,

Subjonctif.

Présent.

Sing. Ich bin, je suis.
bu bist, tu es.
er (es) ist, il est.
ste ist, elle est.
man ist, on est.

Daß ich sen, que je sois. baß du senst, que tu sois. baß er (sie) sen, er (sie) mag senn, qu'il soit, qu'elle soit. baß man sen, qu'on soit.

Plur. Wir sind, nous sommes.

ihr send, vous êtes.
sie (ed) sind, ils (elles) sont.

Daß wir fenn, que nous soyons. daß ihr fend, que vous soyez. daß sie fenn, sie mögen fenn, qu'ils (qu'elles) soient.

Imparfait.

Sing. Ich war, du warst, er war,

Plur. Wir waren, ihr waret, sie waren, Que je lusse,
baß ich wäre,
baß du wärest,
baß er wäre,
etc.
Daß wir wären,
baß ihr wäret,
baß sie wären,

Parfait.

Sing. Ich bin du bist er ist

Plur. Wir sind ihr send sie sind j'ai été, etc. gewesen, Daß ich gewesen sen, bag du gewesen senst, and bag er gewesen sen,

Daß wir gewefen fenn, 5 baß ihr gewefen fend, 5 baß fie gewefen fenn, 5

Plus-

du, er, sie, (man) ist; da wir, ihr, sie, sind, oder waren. P. ex. Etant à la campagne, etc., indem (weil) ich auf dem Lande bin, ou war; da er, sie, anf dem Lande ist, ou war; weil wir auf dem Lande sind, ou waren, tc.

Plus-que-parfait.

Les deux temps suivans manquent à l'indicatif; mais je les placerai dans toutes les conjugaisons, comme ici, pour ne pas laisser un vuide inutile.

Conditionnel présent.

Conditionnel passé.

Sing. Ich würde
bu würdest
er würde

The würden

Sch würde
bu würdest
er würde

Wir würden

Sch würde

Sch wür

1. Im-

^{*)} Sans daß. Ich ware gewesen, bu mareft gew.

2. Impératif. 3. Impératif.

S. Sen (Du), sois, Du follst (daß) er fen, qu'il er foll soit,

P. Send (3hr), soyez 3hr follt

laffe (Du)

(daß) fie fenn , fie follen qu'ils soient.

Conjugaison du verbe auxiliaire haben, avoir.

Infinitif.

Pres. Saben, avoir.

Parf. Gehabt haben, avoir eu.

Ger. zu haben, d'avoir, à avoir, Ger. gehabt a' (à) avoir eu. um zu haben, pour avoir, um gehabt apour avoir en. ohne zu haben, sans avoir, ohne gehabt sans avoir eu.

Présent.

1. Participe. Sabend, ayant. 2. Participe. Gehabt, eu.

Indicatif.

Subjonctif.

S. Ich habe, j'ai, du hast, tu as, er hat, il a, man hat, on a.

P. Wir haben, nous avons. Daß wir haben, que nous ihr habet, vous avez. fie (es) haben, ils ont.

Daß ich habe, que j'aie, daß bu habest, que tu aies, daß er habe, qu'il ait, daß man habe, qu'on ait.

ayons, daß ihr habet, que vous ayez, daß fie haben, qu'ils aient-

Imparfait.

S. Ich hatte, du hatteft, er hatte,

Wir hatten. ihr hattet, fie (es) hatten,

Daß ich hätte, daß du hatteft. daß er hatte,

Daß wir hatten, baß ihr hattet, daß fie hatten,

Par-

Parfait.

- S. Ich habe du hast er hat
- P. Wir haben ihr habet fie haben

j'ai eu, etc. gehabt, Daß ich gehabt habe, baß du gehabt habest, baß er gehabt habe,

Daß wir gehabt haben, baß ihr gehabt habet, baß fie gehabt haben,

Plus-que-parfait.

- S. Ich hatte du hattest er hatte
- P. Wir hatten ihr hattet fie hatten

Daßich gehabt hätte*)

Daß du gehabt hättest,

daß er gehabt hätte,

Daß wir gehabt hätten, baß sie gehabt hätten,

Futur.

- S. Ich werde du wirst er wird
- P. Wir werden ihr werdet sie werden

Daß ich haben werde,
taß du haben werdeft,
daß er haben werde,

Daß wir haben werden, daß ihr haben werdet, daß sie haben werden,

Futur passé.

- S. Ich werde du wirst er wird
- P. Wir werden ihr werdet sie werden

j'aurai eu, e gehabt habe Mann ich werde wann du wirst wann er wird

Wann wir werben wann ihr werdet wann sie werden and j'aurai er etc.

Con- .

^{*)} Sans daß. J'aurais eu, ich hatte gehabt, du hattest gehabt ic.

Conditionnel présent.

Conditionnel passé.

| S. | Ich würde du würdest er würde | hal | Ich würde du würdest er würde | gehabt | j'aurais |
|----|--|-----|-------------------------------------|--------|----------|
| P. | Wir würden ihr würdet sie würden | = 1 | Wir würden ihr würdet fie würden | haben, | en, etc |

1. Impératif.

2. Impératif.

3. Impératif.

Les verbes sont employés de quatre manières:

1. affirmativement, comme: ich bin, je suis, etc.

2. négativement, — ich bin nicht, je ne suis pas, etc.

3. interrogativement, — bin ich? suis-je? est-ce que je suis?

4. mixte, — — bin ich nicht? ne suis-je pas?
est-ce que je ne suis pas?

Les négations sont: Nicht, ne-pas, non-pas; Rein, feine, ne-point; Nichts, ne-rien; Niemals, ne-jamais; Niemand, ne-personne, etc.

Toutes ces négations se mettent après les verbes; p. ex.

Ich bin nicht, je ne suis pas.
bu bist nicht, tu n'es pas.
er ist nicht, il n'est pas.
sie ist nicht, elle n'est pas.
man ist nicht, on n'est pas.

Wir sind nicht, nous ne sommes pas.
ihr send nicht, vous n'êtes pas.
see sind nicht, ils (elles) ne sont pas.

Exemples avec d'autres négations.

Ich habe kein Gelb, je n'ai point d'argent.

Ich habe nichts, je n'ai rien.

Sch habe niemals, ic. je n'ai jamais, etc.

Ich sehe Niemanden, je ne vois personne, etc.

Pour interroger, les pronoms personnels se mettent après le verbe; p. ex.

que je suis? bist du? es-tu? ist er? est-il? ist man? est-on?

Bin ich? suis-je? est-ce | find wir? sommes-nous? fend ihr? êtes-vous? find fie? sont-ils?

Mixte.

Bin ich nicht? ne suis-je pas? | find wir nicht? ne sommesest-ce que je ne suis pas? bist du nicht? n'es-tu pas? pas? ist er nicht, n'est-il pas?

nous pas? send ihr nicht? n'êtes-vous sind sie nicht? ne sont-ils

Les particules relatives sont :

- 1. Ls, ihn, le, (fém. sie, la) plur. sie, les, qui se rapportent à l'accusatif.
- 2. Davon, dessen, deren, von ihm, von ihr, ic. dar= über, dazu, dafur, daher, darum, damit, deß= wegen, daran, welcher, welche, welches, ic. en.
- 3. Da, hin, dahin, hinauf, hinunter, hinaus, hinein, daran, dazu, darin, dabey, daselbst, bins durch, 2c. y. - Ces particules se rapportent ordinairement au datif.

Toutes ces particules se mettent après les verbes ; p. ex.

Ich habe es (ihn, sie), je l'ai, | Wir haben es, nous l'avons, du hast es, tu l'a, er hat es, il l'a, fle hat es, elle l'a.

ihr habet es, vous l'avez, fie haben es, ils l'ont, elles l'ont.

Négativement.

Ich habe es nicht, je ne | Wir haben es nicht, nous l'ai pas. du hast es nicht, tu ne l'as er hat es nicht, il ne l'a pas.

ne l'avons pas. ihr habet es nicht, vous ne l'avez pas. sie haben es nicht, ils ne l'ont pas.

Et quand on demande, on les met après les pronoms personnels.

ce que je l'ai? hast du es? l'as-tu? hat er es? l'a-t-il?

Habe ich es? l'ai-je? est- | Haben wir es? l'avonshabet ihr es? l'avez-vous? haben sie es? l'ont-ils?

Mixte.

Habe ich es nicht? ne l'ai- | Haben wir es nicht? 2c. je pas? hast du es nicht? ne l'as- habet ihr es nicht? 2c. tu pas? hat er es nicht? ne l'a-t-il haben sie es nicht? 2c. pas.

Davon, en.

Ich habe davon, j'en ai. Wir haben davon, nous bu hast davon, tu en as. er hat davon, il en a. sie hat davon, elle en a.

en avons. ihr habet davon, vous en avez. sie haben davon, ils en ont.

Interrogativement.

Habe ich davon? en ai-je? | Haben wir davon? en est-ce que j'en ai? hast du davon? en as-tu? habet ihr davon? en avez-

avons-nous? vous?

hat er davon? en a-t-il? | haben sie davon? en ont-ils? Meidinger Gram. 14me Ed.

Né-10

a pas.

Négativement.

Davon, se met après la négation.

n'en ai pas, bu hast nicht davon, tu n'en as pas. er hat nicht davon, il n'en

Ich habe nicht davon, je | Wir haben nicht davon. nous n'en avons pas. ihr habet nicht davon, vous n'en avez pas. fie haben nicht davon, zc.

Mixte.

ai-je pas? as-tu pas? a-t-il pas?

Habe ich nicht davon? n'en | Haben wir nicht davon? n'en avons-nous pas? hast du nicht davon? n'en habet shr nicht davon? n'en avez-vous pas? hat er nicht davon? n'en haben sie nicht davon? n'en

La particule da 2c. se met de même; p. ex. Er ist da, darin, il y est. Er ist nicht da, il n'y est pas. Ist er da? y est-il? Ift er nicht da? n'y est-il pas? etc.

Toutes ces particules se mettent aussi après les adverbes et les pronoms personnels; mais avant les prépositions séparables, s'il y en a; p. ex. Er war auch da, il y fut aussi. Ich wundere mich fehr dar= uber, je m'en étonne beaucoup. Wir langten glucklich daselbst an, nous y arrivames heureusement, etc.

Quand il s'agit de choisir une de ces particules, par exemple pour rendre l'y dans cette phrase: avezvous été à cette bataille? Oui, j'y ai été, il faut d'abord voir, quel est le régime du verbe allemand, et quelle est la préposition, qu'il demande; par exemple: Etre à une bataille, se dit en allemand: Bey einer Schlacht fenn, c'est donc ici la particule daber, faut choisir parmi celles, qui servent à rendre la particule française y, en disant: Gind Gie auch bey biefer Schlacht gemesen? Ja, ich bin dabey gemesen.

C'est ainsi qu'on dit: Ich weiß schon, daß Ihr Bruber gestorben ift, und bin darüber betrübt, je sais dejà que votre frère est mort, et j'en suis affligé, etc. car on dit über Etwas betrübt fenn, être afflige de quel-que chose. On dit: Sie haben geheirathet? ich wunsche Ihnen Glud dazu, vous vous êtes marié? je vous en félicite, etc. car la construction allemande est: Einem 3u Etwas Glud munichen, féliciter quelqu'un de quelque chose. On dit: Gie haben mir gwen Dufaten geschickt, ich danke Ihnen dafür, vous m'avez envoyé deux ducats, je vous en remercie; parce qu'on dit: einem für Etwas banten, remercier quelqu'un de quelque chose. On dit: feinen Theil von Etwas haben, avoir sa part de quelque chose: Ich habe meinen Theil davon, j'en ai ma part. Von Etwas, von einem resten, parler de quelque chose, de quelqu'un: Ich rede nicht davon, von ihm, von ihr, ec. je n'en parle pas. On dit: Woher fommen, venir d'un endroit: ich fomme daber, j'en viens. Um Etwas bitten, prier d'une chose: Ich bitte Sie darum, je vous en prie. Mit Etwas zufrieden seyn, être content de quelque chose: ich bin damit zufrieden, j'en suis content. Wegen Et= mas bos fenn, être en colère de quelque chose: er ist deswegen bos, il en est en colère. Voyez le régime des verbes, page 254.

La particule y est rendue par da, lorsque le verbe signifie un repos, comme: ich bin auch da gewesen, j'y ai été aussi. Elle est rendue par hin, ou dahin, lorsque le verbe marque le mouvement d'un lieu à l'autre, comme: Ich will auch hin ou dahin fommen, j'y viendrai aussi; et elle est rendue par hinauf, hinunter, hinaus, hinein, hinuber, we selon que le mouvement se fait du bas en haut, du haut en bas, du dedans en dehors, du dehors en dedans, ou d'un côté vers l'autre. On dit: an Etwas bensen, penser à quelque chose; ich habe auch daran gedacht, j'y ai aussi pensé. Ju Etwas legen, ajouter à quelque chose; ich habe dazu (hinzu) gelegt, j'y ai ajouté. In einem Orte senn, ètre dans un lieu; Er ist darin, il y est.

Si cette même particule tient lieu d'un pronom personnel, on est obligé de la rendre par les pronoms er, sie, es, comme: Er ist ein ehrlicher Mann, verlassen Sie sich auf ihn, c'est un honnête homme, siez-vous y (à lui). Si l'on disait en ce cas: verlassen Sie sich darauf, cela significrait: siez-vous à ce que je vous dis.

Les Allemands n'ont point de particules, qui se rapportent au génitif. C'est delà que, pour rendre la particule relative en, il faut mettre les génitifs du pronom dessen, deren, de qui, de laquelle, desquels, desquelles, dont, toutes les fois que le verbe allemand gouverne le génitif. Par exemple: sind Sie Geldes benöthiget? — Ja, ich bin dessen benöthiget, avez-vous besoin d'argent? — Oui, j'en ai besoin. Erinnern Sie sich dessen noch? vous en souvenez-vous encore? — Rein, ich erinnere mich dessen nicht mehr, non, je ne m'en souviens plus.

On rend la particule en par les pronoms welcher, welche, welches, lorsque le substantif qu'elle rapporte, aurait au nominatif l'article partitif: du, de la, des, comme: If Hafer da? — Ia, es ist welcher da? y at-il de l'avoine? — Oui, il y en a. Haben Sie Wein? — Ia, ich habe welchen, avez-vous du vin? — Oui, j'en ai. N. B. on peut aussi supprimer le pronom en ce cas, et dire tout court: ja, es ist da, oui, il y en a, etc. Si la réponse est négative on se sert du mot négatif feiner, feine, feines, aucun, aucune, par exemple: nein, es ist feiner da, non, il n'y en a point; nein, ich habe feinen, non, je n'en ai point.

La dite particule en, lorsqu'elle se rapporte à un nom mis avec l'article indéfini, s'exprime au singulier simplement par einer, eine, eine, et au pluriel par le pronom au génitif ihrer, d'eux, d'elles; par exemple: hat er einen Sohn? — Ja, er hat einen, a-t-il un fils? — Oui, il en a un. Ja, er hat ihrer, etliche, oui, il en a quelques-uns; ja, er hat ihrer bren, oui, il en a trois. Wie viel sind ihrer? combien y en a-t-il? — Es sind ihrer sechs, il y en a six.

Cette même particule est rendue par daran, lorsqu'elle est jointe à un nom d'abondance, de fertilité, etc. par exemple: Gibt es viel Getreide in Ihrem Lande? — Ja es ist reich daran, es hat einen Uebersstuß daran, y a-t-il beaucoup de blé dans votre pays? — Oui, il en est riche, il en abonde. C'est parcequ'on dit en allemand reich an Etwas senn, être riche en quelque chose.

Les Allemands mettent quelque fois une particule relative, où les Français ne sauraient s'en servir; p. ex. Machen Sie es, wie man es hier macht, faites, comme on fait ici. Ich bin es zufrieden, daß er mich in fleinen Thalern bezahle, je consens, qu'il me paye en petits écus. Ich will darauf bedacht senn, Sie zu befriedigen, je songerai a vous contenter. Ich mache mir ein Bergnügen daraus, Ihnen zu dienen, je me fais un plaisir de vous servir. Wenn sich die Gelegenheit dazu ereignet, Ihnen zu dienen, si l'occasion se présente de vous servir, etc.

La particule en n'est pas rendue dans les phrases suivantes et autres semblables: es sind Biele, welche behaupten, il y en a beaucoup, qui soutiennent. Arrian sagt eben dieses von Alexandern, Arrien en dit autant d'Alexandre. Ein Unglück zieht sast immer ein anderes nach sich, un malheur en attire presque toujours un autre. Haben Sie eine Feder? avez-vous une plume?

— Ja, ich habe eine, oui, j'en ai une. Da sind undere, en voilà d'autres, etc.

[†] On joint souvent aux verbes allemands, qui marquent un mouvement, certaines particules, qui n'embarrassent pas peu les Français, comme: Herein, ou hinein, herauf, hinein ?c. Par exemple: Herein, hinein, gehen ou fommen, entrer. Herauf, ou hinauf fommen ou gehen, monter; et voici comment on les distingue: Si quelqu'un doit venir au lieu, où on est, on dit: herein, et s'il doit monter, herauf; mais si quelqu'un doit aller où von n'est pas, on dit: hinein, et s'il faut monter, hinauf; p. ex. Kommen Sie herein, gehen Sie herein, ou seulement herein, entrez, (celui qui le dit, est dans la chambre, et l'autre est à la porte). Kommen Sie herauf, gehen Sie herauf, montez, (celui qui dit cela, est en haut et l'autre en bas. Gehen Sie hinein, entrez, c'est-à-dire, il doit entrer dans la chambre (le jardin etc.) où celui, qui le dit, n'est pas.

Gehen Sie hinauf, montez; c'est-à-dire, il doit aller où celui, qui le dit, n'est pas; mais quand il doit venir, où il est, il dit: fommen Sie herauf, ic. Her, herbei, est ordinairement exprimé par ici, ça, etc., et hin, par y; p. ex. fommen Sie her, venez ici, ou ça; gehen Sie hin, allez-y, etc.

Thêmes sur les verbes auxiliaires.

90.

Il est facile de dire: je suis content, mais il est difficile de l'être toujours. Celui qui est content, est riche. Vous êtes content, et moi je le suis aussi; ainsi nous sommes riches, sans avoir beaucoup d'argent. — Vous êtes toujours de bonne humeur, mais vos soeurs sont toujours tristes; dites-moi, pourquoi le sont-elles? — Elles ne le sont pas toujours; elles sont quelquefois de fort bonne humeur, et principalement la cadette, qui est quelquefois si gaie, qu'elle me fait craindre pour sa santé.

II, es. Facile, leicht.
De dire, zu sagen.
Content, Aufrieden, vergnügt.
Difficile, schwer.
Toujours, immer.
Ainsi nous sommes, — also sind wir. Le verbe se transpose — après also.
De bonne humeur, gai, e, lustig.

Triste, traurig.
Quelquesois, bisweilen, manchs mal.
De fort bonne humeur, recht lustig, ou ausgeräumt.
Principalement, besouders.
La cadette, die jüngste.
Qu'elle me fait eraindre pour sa santé, daß ich wegen ihrer Gesundheit besorgt bin.

91.

Qui est là? — C'est moi; ouvrez. Où est Monsieur votre frère? — Il n'est pas à la maison. — Je viens vous demander, si vous êtes content de l'argent que je vous ai envoyé. — Pour moi, j'en suis content, mais mon frère ne l'est pas. — Et pourquoi? — Parceque c'est trop peu. — C'est assez. Il faut considérer, que je suis un pauvre homme; j'ai un grand

nombres d'enfans . . . ma femme est morte il y a quelques jours, et ... Ne pleurez pas, mon ami: tous les hommes sont mortels, et par conséquent nous le sommes aussi. — Voilà justement la raison, pourquoi je pleure.

C'est-moi, ich bin es. Ouvrez, machen Sie (machet) Je viens, ich fomme. Vous demander, um Sie (Euch) 311 fragen. Si, ob, après une incertitude. De l'argent, mit dem Gelde.

Envoyé, geschicft. Pour moi, was mich anbelanget. Parce que c'est trop peu, weil es zu wenig ift. C'est assez, es ift genng. Il faut considérer, Ste muffen (3hr mußt) bedenfen.

Mort, e, gestorben. Il y a quelques jours, vor eini: gen Tagen. Ne pleurez pas, weinen Sie (weinet) nicht. L'homme, der Mensch (en). Mortels, sterblich. Par conséquent, folglich. Nous le sommes aussi, sind wir es auch. Voilà justement la raison, pourquoi je pleure, das ist

eben die Ursache, warum ich weine.

92.

Je n'ai point d'argent, et je suis content et vous en avez beaucoup, et vous ne l'êtes pas. — Ma femme a un bon mari, et moi j'ai une bonne femme; ainsi nous avons sujet d'être contens l'un de l'autre. — J'ai grand soif, entrons dans cette auberge. - Vous avez toujours soif, quand vous voyez une auberge. - Où est Mademoiselle votre soeur? - Elle est à la maison; elle a mal à la tête. - Elle a trop dansé au bal.

Je suis, bin. En, deffen. Vous ne l'êtes pas, sind (fend) es nicht. La femme, die Frau (en). Le mari, der Mann (a, er). Ainsi nous avons, alfo haben wir (transposé après also). Sujet, Urfache.

L'un de l'autre, mit einander. La soif, der Durft. Entrons dans cette auberge, wir wollen in diefes Wirths= haus gehen. Voyez, Sie (Ihr) fehen (sehet). Mal à la tête, Kopfweh. Trop dansé, zu viel getanzt. Au bal, auf dem Ball.

93.

Lisette! où est mon cachet d'argent? Vous l'avez peut-être? — Je vous demande pardon, Madame, je

ne l'ai pas. — Ne l'avez-vous donc pas vu? Je l'ai bien vu: mais non pas aujourd'hui. Mon frère est-il venu ici pendant mon absence? — Je ne l'ai pas vu, Madame; Monsieur votre époux a été dans votre chambre. — Ah ciel! où est donc ma bague? — Monsieur votre époux l'a vendue à un juif. — Je ne vois pas non plus mes boucles d'or. — Il les a aussi vendues.

Lisette, Lisette, Lieschen.
Un cachet d'argent, ein silbersnes Petschaft.
Peut-être, vielleicht.
Je vous demande pardon, ich bitte um Bergebung.
Madame, Madam.
Vu, gesehen.
Bien, zwar, wohl.
Non pas aujourd'hui, hente nicht.
Mon frère est-il venu ici pendant mon absence? ist mein

Bruder in meiner Abwesenheit hergesommen?
Monsieur votre époux, Ihr Perr Gemahs (e).
La chambre, das Immer.
Ah ciel! ach Himmet!
Donc, denn.
La bague, der Ring (e).
Le juis, der Jude (n).
Vendu, e, versauft.
Je ne vois pas non plus, ich sesse ja auch — nicht.
La boucle d'or, die goldene
Schnalse (n).

94.

Avez vous encore les dix mille francs, que vous avez gagnés à la lotterie? J'en (†) ai encore la moitié. — N'en avez-vous rien donné à votre pauvre frère? — Je lui en ai donné six francs. — Combien d'enfans a donc Monsieur votre frère? — Il en (††) a, je crois, plus de vingt. — Combien de femmes at-il donc eu? — Il en a déjà eu cinq, et maintenant il en a la sixième, qui a beaucoup de talens, mais qui n'est pas une bonne ménagère.

Un franc, ein Franke (n). A la loterie, in der Lotterie. Gagnés, gewonnen. Encore, noch. La moitié, die Hälfte. (†) En, davon. Donné, gegeben. Combien de, wie viel. La Cemme, tas Weib (er), die Frau (en).

Je crois, glaube ich. Plus de, mehr ale. Maintenant il en a, jeht hat er. La sixième, die sechete. Qui a beaucoup de talens, welche viele Talente besipt. Mais qui n'est pas une bonne ménagère, aber feine gute Haushälterin ist. (Welche ne se répète pas ici en Allem.)

La mer était tranquille; l'air était serain. l'équipage était sur le tillac. On avait eu tant de peine et d'inquiétudes. Enfans! s'écria le Capitaine. la tempête est passée; la lune nous éclaire amicalement. Il (E6) est vrai, nous avons beaucoup souffert; mais soyez tranquilles, et ne craignez plus rien. Notre vaisseau sera bientôt près du cap de Bonne Espérance.

La mer, das Meer (e). Tranquille, ruhig. L'air, die Luft (u, e). Serein, heiter. Tout l'équipage, alles Schiffs: Sur le tillac, auf dem Berdecke. Tant de, fo viele. La peine, die Muhe. L'inquiétude, die Sorge (n). Unruhe (n). S'écria, rief, schrie. Le capitaine, der Capitan (e). La tempête, der Sturm (u, e). Passee, porüber.

La lune, der Mond (e). Nous éclaire amicalement, leuch= tet freundlich auf uns berab. Vrai, mahr. Beaucoup, vieles. Souffert, gelitten. Mais, aber, allein. Ne craignez plus rien, fürchtet nichts mehr. Le vaisseau, das Schiff (e). Bientot, bald.
Près du cap de Bonne-Espérance, bei dem Borgebirge der guten Hoffnung.

96.

Je fus hier chez Monsieur votre frère, et Mademoiselle votre soeur y fut aussi; où fûtes-vous donc hier? - Je fus chez mon beau-frère; mais je voudrais n'avoir pas été chez-lui; car il était gris. Fi! lui dis-je, j'ai honte d'être votre beau-frère. Vous avez raison, me dit-il; faites-moi - le plaisir de boire ce verre de vin à ma santé.

Le beau-frère, der Schwager | J'ai honte, ich schäme mich. (a). Je voudrais n'avoir pas été chez lui, ich wollte, daß ich nicht bei ihm gewesen wäre. Il était gris, er hatte ein Raufch: den. Fi! pfui! Lui dis-je, fagte ich ihm.

Raison, recht.

Faites-moi le plaisir de boire, thun Sie (thut) mir den Ge= fallen und trinken Gie (trin= fet).

Un verre de vin, ein Glas Bein. A ma santé, auf meine Gefund=

97.

J'eus hier l'honneur de voir Mademoiselle votre cousine, et elle eut la complaisance de m'assurer de

son amitié. Nous eumes l'année passée plus de plaisir que nous n'en avons cette année. Vous aviez un beau jardin, et j'avais une belle voiture. Nous étions bien logés, et notre joviale hôtesse était la meilleure femme du monde. — Je fus hier au spectacle, où j'ai trouvé Mr. votre frère. On représenta une très-belle pièce, intitulée: Où fûmes-nous l'hiver passé?

L'honneur, Die Ehre. La cousine, die Bafe (11). De voir, an feben. La complaisance, die Gefalig= feit. De m'assurer de son amitié, mich Ihrer Freundschaft zu verfichern. L'année passée, poriges Sahr (e). Plus de, mehr. Le plaisir, das Bergnügen. N'en n'est pas traduit ici. Beau, belle, schon, hubsch. Une voiture, ein Bagen, masc.

Bien logée, gut logieret. Joviale, munter, lustig. L'hôtesse, die Wirthin (nen). Le monde, die Belt (en). Hier, gestern. Au spectacle, im Schaufpiele. Où, wo, wofelbft, allwo. Trouvé, gefunden. On représenta, man stellte por. La pièce, bas Stud (e). Intitulée, betitelt. L'hiver passé, der vergangene Minter, à l'accusatif,

98.

Où avez-vous été, mon ami, depuis que je ne vous ai vu? - J'ai été à Londres et à Petersbourg. -N'avez-vous pas été à Paris? - Non, mon ami, je n'y ai pas été; mais j'ai été à Lyon? - Avez-vous parlé à Monsieur Sincère? - Oui, Monsieur, le pauvre diable était fort triste. - Pourquoi? - Il aime une très-belle Demoiselle, qui ne le peut pas goûter.

Ihn) nicht gesehen habe. Londres, London. Y, da, dafelbft.

Depuis que je ne vous ai vu, A Monsieur, mit dem Herrn. feitdem ich Sie (Dich, Such, II aime, er liebt. Il aime, er siebt. Qui ne le peut pas goûter, die ihn nicht leiden fann.

99.

Vous avez eu mon livre, où est-il? - Je l'ai eu, mais je ne l'ai plus. — Où l'avez-vous donc mis? — Je l'ai mis sur la table. - Ah! le voici. Avez-vous aussi eu ma plume? - Non, mon ami, je ne l'ai pas eue; je crois, que Monsieur votre frère l'a eue. — A-t-il aussi eu mon cachet? — Je n'en sais rien.

Le livre, das Buch (ü, er). Où, wo. Done mis, denn hingelegt. Mis sur la table, auf den Tifch gelegt. Ah! le voici, ach, hier ist es! La plume, die Feder (11). Le cachet, das Petschaft (e). Je n'en sais rien, ich, weiß es nicht.

100.

Aussitôt que je fus rétabli de ma maladie, je partis pour Spa, pour y prendre les eaux. Après y avoir été pendant quelques semaines, je partis pour Francfort, et . . . je suis inconsolable à mon arrivée je ne trouvai plus ma femme, et personne ne sait ce qu'elle est devenue.

Aussitöt que, sebald als.
Rétabli, hergestellt.
La maladie, die Krankheit (en).
Je partis pour, reiste ich nach.
Pour y prendre les eaux, um allda die Kur zu trinken.
Après y avoir été pendant quelques semaines, nachdem ich einige Wochen da gewesen war.

A mon arrivée, bei meiner Austunft.
Inconsolable, untröstlich, unströßbar.
Je nestrouvai plus, — fand ich — nicht mehr.
Personne ne sait, Niemand weiß.
Ce quelle est devenue, wo sie binackommuen ist.

101.

J'étais fort triste, lorsque mon cousin vint chez moi. Qu'avez-vous, me demanda-t-il. Ah mon cousin! lui répondis-je, en perdant ma femme, j'ai tout perdu. Doucement mon cher, me dit-il, il y a bon remède; vous-êtes jeune, bien fait, il s'en trouvera bien une autre pour vous. Je n'en veux point d'autre, répliquai-je, que celle que j'ai perdue. J'irai la chercher, et si je la trouve, je la prierai de rejoindre ses enfans.

Triste, traurig. Lorsque, da, ale. Vint chez moi, zit mir kam. Qu'avez vous? was fehlt H: nen? (Dir? Euch?) Me demanda-t-il, fragte er mich. Lui répondis-je, antwortete ichism. En perdant, — indem ich — vers for.

J'ai, habe ich (transposé après | Je n'en veux point d'autre, ich l'adv. indem). Tout perdu, alles verloren. Doucement, sachte. Il y a bon remède, dafür gibt es auten Rath. Jeune, jung. Bien fait, wohlgestaltet. Il s'en trouvera bien une autre pour vous, es wird fich schon eine andere fur Sie (Dich, Euch) finden.

will feine andere. Répliquai-je, erwiederte ich. Que, als. J'irai la chercher, ich will fie

auffucben.

Trouve, finde. Je la prierai, so will ich sie bitten.

De rejoindre ses enfans, sich wieder zu ihren Rindern au begeben.

102.

Je serai content de vous, mon cher voisin, quand vous le serez de moi; et quand vous ne le serez pas de moi, je ne le serai pas non plus de vous. - Mais je ne le suis pas de moi-même, comment le serai je de vous? — Je me conduirai toujours de manière à vous satisfaire; et si vous n'êtes pas content de vousmêmes, c'est votre faute; car vous vous portez bien, et vous êtes à votre aise. - Mon ami, vous ne savez pas ce qui m'inquiète, je vous le dirai à l'occasion. Serez-vous demain à la maison? - Demain je n'y serai pas, car je me mettrai encore aujourd'hui en chemin, pour aller chercher mon épouse.

Etre content de quelqu'un, mit einem zufrieden fenn. Le voisin, der Nachbar (11). Quand, wann; le, es. Ne - pas non plus, auch nicht. Comment le serai-je, wie wer-de ich es - fenn fonnen.

Je me conduirai toujours de manière à vous satisfaire, ich werde mich jederzeit so be-tragen, daß Sie gufrieden senn werden (daß ich Sie befriedige).

C'est votre faute, so ist es Ihre (Euere) Schuld.

Car vous vous portez bien, denn Sie befinden fich (Ihr befindet Euch) wohl.

Et vous êtes à votre aise, und

können (könnet) gemächlich leben.

Vous ne savez pas, Sie miffent (3hr wiffet) nicht.

Ce qui m'inquiète, was mich

beunruhiget. Je vous le dirai à l'occasion. ich will es Ihnen (Euch) bei Gelegenheit fagen.

Demain, morgen. Je me mettrai encore aujour-d'hui en chemin, ich werde mich beute noch auf den Weg

machen. Pour aller chercher, - um aufzusuchen.

L'épouse, die Gattin (nen), Gemahlin (nen).

103.

103.

J'aurai une grande joie, quand je reverrai mon épouse. Je crois, que j'aurai de ses nouvelles, quand je serai arrivé à Strasbourg. Vous aurez la bonté, mon ami, de me prêter vingt Louis, je vous les rendrai, quand j'aurai gagné le gros lot.

La joie, die Freude.
Quand je reverrai, — wann ich
— wiederschen werde.
Je crois, que j'aurai de ses nouvelles, ich glaube, ich werde
Nachricht von ihr erhalten.
Arrivé, angefommen.

La bonté, die Güte.
De me prèter, mir zu leihen.
Un Louis, ein Louisdoor.
Je vous les rendrai, ich werde
ne In Innen (Inch) wiedergeben.
Gagné, gewonnen.
Le gros lot, das große Loos (e).

104.

Ayez patience, mon ami, et ne soyez pas triste; la tristesse ne change rien, et l'impatience empire le mal. N'ayez pas peur de vos créanciers: soyez assuré, qu'ils ne vous feront aucun mal. Il faut être content sans argent et sans crédit.

La patience, die Geduld.
La tristesse ne change rien, die Traurigfeit ändert nichts.
L'impatience, die Ungeduld.
Empire le mal, macht das Uebel ärger.
N'ayez pas peur de, fürchten Sie sich (fürchtet Euch) nicht por; avec le datik.

Le créancier, der Gläubiger. Assuré, versichert. Q'nits ne vous feront aucun mal, daß Sie Ihnen (Euch) nichts zu Leid thnn werden. Il faut, man muß. Sans crédit, ohne Eredit.

105.

Croyez-vous, que je sois capable d'être content sans argent et sans crédit? — Pour moi, je suis chargé de dettes, et je suis pourtant de bonne humeur, et quand je ne le suis pas, je tâche de l'être. — N'avoir pas de quoi vivre, et être de bonne humeur, cela me passe. — Je vois bien, mon ami, que vous ne connaissez pas les Français.

Croyez - rous ? glanben Sie ? De l'être, es gu fenn. (glaubet 3hr?) Capable, im Stande. Pour moi, was mich anbelanget. Chargé de dettes, voll Schulden. Pourtant, doch, dennoch. Je tâche, so trachte ich (le pro-nom et le verbe se transposent après (v).

N'avoir pas de quoi vivre, nichts zu leben haben. Cela me passe, das ift mir zu hoch (unbegreiflich.) Je vois bien, ich sehe wohl. Que vous ne connaissez pas, baß Gie nicht - fennen (daß Ibr - nicht fennet.)

106.

Etes-vous aussi content, quand vous êtes malade? - Quand je suis malade, (†) je suis aussi content qu'on peut l'être, étant malade, et l'espérance d'être bientôt rétabli me remplit de joie. - Mais si vous n'aviez ni argent, ni crédit? - J'aurais des amis, ou quelque autre ressource; car les hommes sont meilleurs qu'on ne pense. — Mais si vous n'aviez ni amis, ni aucune autre ressource? — Ce sont des extrémités impossibles.

Malade, frank (transposé). (†) Je suis, so bin ich. Aussi - que, so - als. Etant, - wenn man - ift. L'espérance, die Hoffnung. D'être bientôt rétabli, bald wieder hergestellt (gefund) ju fenn. Me remplit de joie, erfüllet . mich mit Freude.

On quelqu'autre ressource, oder irgend eine andere hilfsquelle. L'homme, der Menfch (en). Qu'on ne pense, als man benkt. Ne — ni — ni, weder — noch. Aucune autre, irgend eine ans

Ce sont, das find. Des extiémités impossibles, UII= möglichkeiten.

107.

Il y a bien des hommes, qui ne sont pas heureux, mais ils se flattent de l'être un jour; cependant je suis sûr, qu'on en verra toujours fort peu, qui le soient. Si l'on borne ses désirs d'après les lois de la nature, on est toujours riche; mais si l'on se règle d'après l'opinion, on est toujours pauvre. Ne souhaitez que ce que vous pouvez avoir, et n'oubliez pas, que le véritable bonheur consiste dans la vertu.

Il y a bien des hommes, es La loi, bas Gefet (c). gibt viele Menfchen. La nature, Die Natur, Ils se flattent, fie schmeicheln De l'être un jour, es einft gu werden. Cependant, indeffen. Sur, versichert. Qu'on en verra toujours fort peu, daß man (beren) immer febr wenige feben wird. Qui le soient, die (welche) es find. Si l'on borne, wenn man einschränft. Le desir, die Begierde (n), das

Berlangen, der Bunsch (u, e). D'après, nach, avec le datif.

On est, so ist man. Riche, reich. Mais, aber, allein. Se règle, sich - richtet. L'opinion, die Meinung (en). Pauvre, arm. Ne souhaitez que ce que vous

pouvez avoir, wunschen Sie nur dasjenige, was Sie haben fonnen (Ihr haben konnet). N'oubliez pas, vergessen Sie (vergesset) nicht.

Le véritable bonheur, das mah=

re Glück. Consiste dans la vertu, in der Tugend besteht.

108.

Il faut que vous ayez patience, quoique vous n'en (+) ayez point d'envie, car il me faut aussi attendre, jusqu'à ce qu'on me paye ce qu'on me doit. Aussitôt que j'aurai de l'argent, je vous payerai tout ce que vous avez avancé pour moi. Ne croyez pas, que je l'aie oublié; car j'y pense tous les jours. suis votre débiteur, et je ne le nierai jamais.

Il faut que vous ayez, - Sie muffen (Ihr muffet) - haben. Quoique, ob - gleich. (+) En, dazu. L'envie, die Lust. Il me faut aussi attendre, ich muß auch warten. Jusqu'à ce qu'on me paye ce, bis man mir das bezahlt. Qu'on me doit, was man mir schuldig ist. Aussitot que, sobald ale.

Je vous paierai tout, werde ich Ihnen Alles bezahlen. Ce que vous avez avancé pour moi, was Sie (3br) für mich

ausgelegt haben (habet). Ne croyez pas, glauben Sie (glaubet) nicht.

Oublié, vergeffen.

J'y pense tous les jours, ich denke alle Tage daran. Le débiteur, der Schuldner.

Je ne le nierai jamais, ich wer= de es nie laugnen.

109.

Je serais heureux, et mon frère le serait aussi, nous avions ce que nous n'avons pas. - Cela est vrai; mais vous ne seriez pas si mélancolique, si vous étiez content de ce que vous avez. Votre pauvre cousin serait certainement content, s'il était à votre place.

Aussi, auch. Vrai, wahr. Si mélancolique, so schwerműs thig. De ce que, mit dem, was. Le cousin, der Better. Certainement, gewiß. A votre place, an Ihrer (Eurer) Stelle.

110.

Je n'aurais pas lieu de me plaindre, si j'avais ce que je n'ai pas. — Mon ami, quand on a le nécessaire, on doit être content. — Je le serais aussi, si j'avais cent mille florins, une belle maison et une jolie voiture, etc. — Croyez-moi, mon ami, avec tout cela on peut être fort malheureux. Il y avait un certain fou, qui dit un jour: Je voudrais être grand Seigneur, et avoir quatre chevaux gris: quel plaisir serait-ce (co) pour moi, si à ma fenêtre, je pouvais me voir aller en carosse par toutes les rues de la ville.

Ne-pas, fein (e).
Avoir lieu, Ursache baben.
De me plaindre, mich zu beklazgen.
Ce — que, das — was.
Le nécessaire, das Nöthige, sein Auskommen.
On doit être, — muß man — seyn.
Une voiture, ein Wagen.
Croyez-moi, glauben Sie (glaubet) mir.
Avec tout cela, mit alle diesem.
On peut, kann man; transposé après la préposition mit.
Fort malheureux, sehr unglücklich.
Il y avait, es war.

Narr (en). Un jour, eines Tages. Dit, sagte. Je voudrais être grand Seigneur, ich wollte, ich wäre ein großer Herr.

Un certain fou, ein gewisser

großer Herr. Et avoir quatre chevaux gris, und hatte vier Graufchimmel. Le plaisir, das Bergnugen.

Si à ma fenêtre, je pouvais me voir aller en carosse, wenn ich mich an meinem Fenster könnte in der Kutsche fahren — sehen.

Par toutes les, durch alle. La rue, die Strafe (11). La ville, die Stadt (a, e).

111.

Je voudrais que vous fussiez plus attentif que vous n'êtes, et que votre frère fut moins distrait;

je serais alors fort-content de vous et de lui. - Je souhaiterais avoir plus de temps que je n'en ai, et j'apprendrais mieux. - Mon ami, ce n'est qu'un prétexte; vous avez du temps de reste; mais vous ne l'employez pas comme il faut.

Vous dites, que vous n'avez point d'amis parmi vos condisciples. Mais n'est-ce pas votre faute? Vous avez mal parlé d'eux, et ils ne vous ont point offensé. Ils vous ont fait du bien, et vous les avez chicanés. Croyez-moi, celui qui n'a point d'amis, ne mérite pas d'en avoir.

Je voudrais, ich wollte. Attentif, aufmerksam. Que vous n'ètes, ale Sie sind (als Ihr fend).

La particule négative ne, qui se trouve en français après le comparatif, ne se traduit point en allemand.

Moins distrait, nicht fo zerftreut. Alors, alsdann.

Je souhaiterais avoir plus de temps, ich munschte, daß ich mehr Zeit hatte.

Et j'apprendrais mieux, so wur: de ich beffer lernen.

Ne - que, nur. Un prétexte, ein Vorwand.

Avoir du temps de reste, über: fluffige Beit haben.

Mais vous ne l'employez pas comme il faut, allein Sie wenden (Ihr wendet) fie nicht gehörig an.

Vous dites, Gie fagen (Ihr faget).

Parmi, unter, avec le datif. Le condisciple, der Mitschüler. Votre faute, Ihre (Guere) Schuld.

Mal parlé, übel - geredet.

Offense, beleibigt. Fait du bien, Gutes gethan. Vous les avez chicanés, Sie haben (Ihr habet) sie chicanirt, unnügen Streit mit ihnen angefangen.

Ne mérite pas d'en avoir, pers dient feine zu haben.

112.

Plût à Dieu que j'eusse ce que je souhaite, et que vous eussiez ce que vous désirez si passionnément; que nous serions heureux! - Peut-être mon ami. Ne souhaitons rien: mais prenons les choses comme il plaira à la providence de nous les envoyer. Pour être heureux, il faut oublier le passé, ne pas s'inquiéter de l'avenir, et jouir du présent.

Plût à Dieu, wollte Gott. Ce que, das — was. Je souhaite, ich wünsche.

Vous désirez si passionnément, Sie (Ihr) so sehulich verlan= gen (verlanget).

Oue nous serions heureux! mas | murden wir fo glücklich fenn! Ne souhaitons rien, wir wollen nichts wünschen. Mais prenons, - fondern - fo

annehmen.

Les choses, die Dinge, Sachen. Comme il plaira, wie es - gefallen mird.

La providence, die Borfehung.

De nous les envoyer, se une anauschicken. Pour être, um - ju fenn. Il faut, muß man. Le passé, das Bergangene. Oublié, vergeffen. Ne pas s'inquiéter de l'avenir. fich nicht um die Bukunft befümmern. Jouir du présent, bas Gegen= wärtige genießen.

113.

Qu'avez-vous, mon ami? Vous avez l'air mélancolique. Auriez-vous peut-être quelque chagrin? Je n'ai rien, et j'ai même moins que rien; car je n'ai pas le sol, et je dois beaucoup à mes créanciers. Ne suis-je pas bien malheureux? - Quand on se porte bien, et qu'on a des amis, on n'est pas malheureux. -Ayez la bonté de me prêter cent écus. - Bon, je vous les prêterai, mais à condition que vous renonciez au jeu, et que vous soyez désormais plus économe que vous n'avez été jusqu'à présent.

Qu'avez-vous? was fehlet Ih-nen? Vous avez l'air mélancolique, Je vous les prêterai, ich will Sie feben fo fchwermuthig aus. Auriez - vous peut - être? haben Sie etwa? Quelque chagrin? irgend einen Rummer. Mème, sogar. Pas le sol, feinen Seller (Gol). Je dois beaucoup, ich bin viet - schuldig. Inf. schuldig senn. Un creancier, ein Glaubiger. Quand on se porte bien, wann man fich mobt befindet. Et qu'on, und wann man. Malheureux, ungluctlich.

sie Ihnen leihen. Mais à condition, aber mit dem Bedinge. Que vous renonciez, daß Sie - entfager. Le jeu, das Spiel (e). Désormais, in Bufunft, jest an. Econome, fparfam, haushalte= risch. Que vous n'avez été jusqu'à present, als Gie bisher ge= wefen find.

114.

Ne croyez pas, que j'aie eu votre montre, et ne croyez pas non plus, que mon frère ait eu votre tabatière: j'ai vu, que Mademoiselle Ninon a eu l'une et l'autre, quand nous avons joué au gage touché.

Ne croyez pas, glauben Sie L'une et l'autre, beides. Quand nous avons jo La montre, die Uhr (en). Ne – pas non plus, auch nicht. La tabatière, die Dofe (n).

Quand nous avons joué au gage touché, da mir Pfander spielten.

115.

Mon ami n'aurait pas été fâché de sa perte, si Mademoiselle Ninon avait encore eu sa montre: elle la lui aurait rendue avec bien du plaisir, si elle l'avait trouvée à la place, où elle l'avait mise. Elle ne l'aurait pas cachée, si elle avait su, qu'un autre la prendrait, pour ne pas la rendre. - Qui est-donc ce filou? - Dites-le moi.

Fache, verdrießlich. De sa perte, über feinen Ber= Encore, noch. Rendue, wieder gegeben. Avec bien du plaisir, mit vietem Bergnugen. Trouvée, gefunden. A la place, an dem Orte. Où, wo.

Mise, hingelegt. Cachée, verstectt. Su, gewußt. Qu'un autre la prendrait, daß ein Anderer fle nehmen mur= Pour ne pas la rendre, um sie nicht wieder zu geben. Le filou, der Schelm (en).

116.

Quand aurai-je l'honneur de vous voir chez moi? et quand aurez-vous la complaisance de me donner ce que vous m'avez promis? — J'irai vous voir demain, et quand vous aurez fait vos thêmes sans fautes, je vous donnerai ce que je vous ai promis.

L'honneur, Die Chre. De vous voir chez moi, Sie (Euch) bei mir feben. La complaisance, die Gefällig= De me donner —, mir — in aeben.

Que vous m'avez promis, was Sie (Ihr) mir versprochen haben (habet). J'irai vous voir demain, ich werde Sie (Euch) Morgen

besneben.

Sans faute, ohne Fehler. Le thème. die Aufgabe (n). Fait, gemacht. Je vous donnerai, so werde ich Ihnen (Euch) — geben. Ce, das, — que je vous ai promis, was ich Ihnen (Euch) versprochen habe.

117.

Si j'écris bien demain, j'aurai un présent, et vous en aurez un aussi, d'après ce que le maître m'a dit.

— Quand vous serez heureux, je le serai aussi, et nous serons plus contens que (alé) les princes ... qui ne le sont pas. — Nous serons heureux, quand nous serons parfaitement contens de ce que nous avons; et si nous faisons bien notre devoir, le bon Dieu aura soin du reste.

Si j'écris bien demain, wenn ich Morgen gut schreibe.
J'aurai, so werde ich — bekommen.
Le présent, das Geschenk (e).
Aussi, auch.
D'après ce que le maître m'a dit, so wie mir der Lehrer gesagt hat.
Heureux, glücklich.

Le prince, der Fürst.
Parfaitement, vollkommen.
De ce que, mit dem, was.
Si nous faisons bien notre devoir, wenn wir unsere Pflicht
gebörig erfüllen.
Le bon Dieu aura soin du
reste, so wird der liebe Gott
für das Uebrige sorgen.

118.

Quand vons aurez été à Strasbourg, et quand j'aurai été à Mannheim, nous partirons pour Metz; et de là pour Paris, où nous nous arrêterons quelque temps. Et quand nous aurons vu toutes les choses remarquables qu'il y a, nous irons à Versailles, où nous passerons le reste de nos jours en vrais philosophes.

Pour, nach.
De là, von da.
Où nous nous arrêterons quelque temps, allwo wir une
einige Zeit aufhalten wollen.
Vu, gesehen.,

Toutes les choses remarquables qu'il y a, alles Merkwürdige daselbst (alle merkwürdigen Sachen, die sich da befinden).

Nous irons, so wollen mir - gehen.

Où nous passerons le reste de nos jours en vrais philosophes, wo wir unsere ûbris gen Tage als wahre Philosophen (Abeltweisen) zubringen wollen.

119.

Mon fils, pour être aimé et loué, il faut être laborieux et sage. On t'accuse d'avoir été paresseux et négligent dans tes affaires. Tu sais, que ton frère a été châtié pour avoir été méchant. Etant l'autre jour à la campagne, je reçus une lettre de ton gouverneur, dans laquelle il se plaignait fort de toi. Ne pleure pas, va maintenant dans ta chambre, apprends ta leçon et sois sage, autrement tu n'auras rien à dîner. — Je serai si sage, mon cher père, que vous serez certainement content de moi — Ayant dit cela, il alla dans sa chambre, prit ses livres, se plaça à une table, et . . . s'endormit. C'est un très-bon garçon, quand il dort.

Le fils, der Sohn (o, e). Pour être aimé et loué, um ge= liebt und gelobt gu merden. Il faut être —, muß man — fenn. Laborieux et sage, fleißig und artig. On t'accuse, man beschuldiget dich. Paresseux, faul, trage. Négligent, nachlässig. Dans tes affaires, in deinen Geschäften. D'avoir été -, - gewesen zu fenn (ou daß du faul ic. gewesen wärest). Tu sais, du weißt. A été châtié, gestraft worden ist. Pour avoir été méchant, weil er unartig gewesen mar. Etant l'autre jour à la cam-pagne, da ich neulich auf dem Laude war. Je reçus, erhielt ich. La lettre, der Brief (e).

Dans laquelle, in welchem.

Il se plaignait fort de toi, er fich sehr über dich beklagte. Ne pleure pas, weine nicht. Va maintenant, gehe jest. La chambre, das Bimmer. Apprends, lerne. La leçon, die Leftion (en). Autrement, fonft. Tu n'auras rien à dîner, be= kommft du nichts zu Mittag zu effen. Si, fo. Certainement, gewiß. Ayant dit cela, als er bas ae= fagt hatte. Il alla, so ging er (le verbe transposé). Prit, nahm. Le livre, das Buch (u, er). Se plaça à une table, septe sich an einen Tisch. S'endormit, Schlief ein. C'est, es ist. Un très-bon garçon, ein fehr guter Junge. Dort, schläft.

Je viens chez vous, mon cher voisin, vous demander l'argent que vous me devez. - Mon ami, il faut encore avoir patience; car vous savez bien, qu'il n'y a rien à (311) avoir de celui, qui n'a rien; j'ai eu autrefois beaucoup d'argent, et j'espère d'en avoir encore, et quand je n'en aurai pas, j'en ai pourtant eu. - Mais, mon ami, avoir de l'argent, et en avoir eu, n'est pas la même chose.

zu Ihnen (Euch). Mon cher voisin, mein lieber Nachbar. Vous demander, Sie (Euch) um - gu bitten. Que vous me devez, bas Sie (Ihr) mir schuldig find (fend). Il faut, Sie muffen (Ihr muffet). La patience, die Geduld. Vous savez bien, Sie wiffen (Ihr wiffet) wohl.

Je viens chez vous, ich fomme | Qu'il n'y a rien -, daß nichts - ift. Autrefois, ehedeffen. J'espère, ich hoffe. Et quand je n'en aurai pas, und wann ich feins befommen werde. J'en ai pourtant eu, so habe ich doch dessen gehabt. N'est pas la même chose, ist nicht einerlei.

De la formation des temps des verbcs réguliers.

Les temps sont simples ou composés. Les premiers se conjuguent par la variation de leurs terminaisons, et les seconds, formés du second participe ou de l'infinitif du verbe, dont il s'agit, se conjuguent par le présent ou l'imparfait d'un verbe auxiliaire, (à peu près, comme en usent les Français etc.)

De l'infinitif dérivent tous les autres temps. Il se termine toujours en en, comme: loben, louer; lieben, aimer, etc. excepté dans les verbes, où cette terminaison est précédée d'une 1, ou d'une r, alors l'e s'élide; Ex. Schmeicheln, flatter; hindern, empecher, au lieu de schmeichelen, hinderen.

Le second participe se forme de l'infinitif, en substituant à l'n finale un t, et en le faisant, précéder de la syllabe qe: ainsi de loben se forme gelobet, loué; de reisen se forme gereiset, voyagé.

OBS.

Oss. Le prépositif ge ne se met point

- 1. devant les verbes, en iren, dérivés d'une langue étrangère: Ex. de fommandiren on forme fommandiret, et non gefommandiret;
- 2. devant les verbes, dont les premières syllabes sont be, er, ver, ûber, 20.

Infinitif.

2. Participe. Au lieu de:

Beleben, animer, belebt, animé, gebelebt. Erzählen, raconter, erzählt, raconté, geerzählt. Verkaufen, vendre, verkauft, vendu, geverkauft. Uebersegen, traduire, übersegt, traduit, geübersegt.

Le parfait de l'infinitif est formé du second participe du verbe principal et de l'infinitif de l'auxiliaire haben, ou senn: gelobet haben, avoir loué; gereiset senn, être parti.

Les gérondifs se forment de nitifini's du verbe et de la particule 3u, qui précède cet infinitis ou celui de son auxiliaire: 3u loben, de louer; gelobet zu haben, d'avoir loué: zu reisen, de partir; gereiset zu seyn, d'ètre parti.

Ces temps de l'indicatif et du subjonctif se correspondant si intimement, je réunirai la formation de ces deux modes sous le même article:

Le présent de l'indicatif et du subjonctif se forme de l'infinitif, en supprimant l'n finale: ich lobe, je loue, daß ich lobe, que je loue.

Les terminaisons de ces deux temps, par nombre et personnes, sont celles-ci:

Sing. e, lobe eft, lobest (Subjonctif lobe) en, loben

La

La troisième personne du singulier du présent, qui dans l'indicatif est terminée en t, l'est dans le subjonctif en e; dans tous les autres temps toute troisième personne est semblable à sa première.

L'imparfait des deux modes se forme de l'infinitif en changeant en en te, de loben, louer, dérive ich lobte, je louais; daß ich lobte, que je louasse. On supprime aussi ordinairement l'e pénultième du second participe; p. ex. gelobt, loué; geliebt, aimé, etc. au lieu de gelobet, 2c.

† en se change en ete dans les verbes qui se terminent en den, ten, then et sten; p. ex. reden, parler; spotten, se moquer; bewirthen, régaler; ich redete, je parlais; daß ich redete, que je parlasse; ich spottete, je me moquais; daß ich spottete, que je me moquasse; ich bewirthete, je régalais, etc. Le second participe de ces verbes se termine en et; p. ex. geredet, parlé; gespottet, moqué; bewirthet, régalé, etc.

Le parfait de l'indicatif se forme du second participe du verbe principal et du présent des auxiliaires haben ou sen, et celui du subjonctif du même second participe et des temps respectifs de ces auxiliaires; de gelobt, loué, dérive ich habe gelobt, j'ai loué; daß ich gelobt habe, que j'aie loué; de gereiset, parti, ich bin gereiset, je suis parti; taß ich gereiset sen, que je sois parti.

Le plus-que-parfait de l'indicatif et du subjonctif se forme du second participe du verbe à conjuguer, et des imparfaits respectifs des auxiliaires haben ou senn: ich hatte gelobt, j'avais loué, daß ich gelobt hatte, que j'eusse loué: ich war gereiset, j'étais parti; daß ich gereiset ware, que je susse parti, etc.

Remarque.

Le plus grand nombre des verbes allemands est régulier, et il n'y en a qu'une seule conjugaison.

Règle générale.

Tous les verbes terminés en eln, ern, eign, iren, gen et gen, et aussi presque tous les verbes, qui sont dérivés d'un substantif ou d'un adjectif, sont réguliers. comme: betteln, mendier; schläfern, avoir sommeil: en= bigen, finir; blamiren, blamer; bergen, baiser; duten, tutoyer; fischen, (de Fisch, poisson) pêcher; grunen, (de grun verd), verdir, etc.

Conjugaison du verbe actif loben, louer.

Infinitif.

Prés. loben, louer.

Parf. gelobt haben, avoir loué.

- 1. Participe. lobend, 2c. louant.
- 2. Participe. gelobt, loué.

Indicatif.

Subjonctif.

Présent.

- S. Ich lobe, je loue, du lobest, tu loues, er lobet, il loue.
- Dag ich lobe, que je loue, bag du lobest, que tu loues, daß er lobe, er mag loben, qu'il loue.
- P. Wir loben, nous louons, Dag wir loben, q. n. louions, ihr lobet, vous louez, daß ihr lobet, q. vous louiez, fie (ed) loben, ils louent. daß fie loben, loben mogen, qu'ils louent.

Imparfait.

| S. | 3ch lobte, | |
|----|-------------|--|
| | du lobtest, | |
| | er lobte. | |

P. Wir lobten, ihr lobtet, Sie (e8) lobten. Daß ich lobte,
baß du lobtest,
baß er lobte.

Daß wir lobten,
c o daß ihr lobtet,

daß fie lobten.

e je louasse, ou sans baβ: e louerais, etc.

Parfait.

S. Ich habe du hast er hat

P. Wir haben ihr habet se haben j'ai loué, etc. gelobt, Daß ich gelobt habe, baß du gelobt habest, baß er gelobt habe,

Daß wir gelobt haben, baß ihr gelobt habet, baß fie gelobt haben,

Plus-que-parfait.

S. Ich hatte du hattest er hatte

P. Wir hatten ihr hattet sie hatten j'avais luoé, on j'eus loué, etc. gelobt,

Daß er gelobt håtte, Daß wir gelobt hätten, daß ihr gelobt hättet, daß sie gelobt håtten,

Daß ich gelobt hatte,

daß du gelobt hatteft,

que j'eusse, on j'aurais loué, etc.

Futur.

S. Ich werde du wirst er wird

P. Wir merden ihr werdet fie werden je louerai, et loben, Daß ich loben werde, baß du loben werdest, baß er loben werde,

Daß wir loben werden, daß ihr loben werdet, daß sie loben werden,

le je lonerai, etc.

Fu-

Futur passé.

Conditionnel présent.

Conditionnel passé.

1. Impératif.

2. Impératif.

3. Impératif.

On fera bien de conjuguer de même : lieben, aimer ; spielen, jouer ; scherzen, plaisanter ; lachen, rire, etc.

Remarques sur l'infinitif.

L'usage du simple infinitif étant plus fréquent chez les Français que chez les Allemands, je ferai d'abord voir les cas, où nous le ne mettons pas.

1. Nous ne nous servons de l'infinitif ni après une préposition quelconque, ni après une conjonction. Voici la manière de s'exprimer en allemand: nachdem er dieses gesagt hatte, ging er weg, après avoir dit cela, il s'en alla. Erst, ou Anfangs, ou anfanglich lobte er mich, hernach fagte er, zc. il commença par me louer, ensuite il dit, etc. Er fing damit an, daß er neue Auflagen machte, und endigte damit, daß er bas Land in's Berderben fturzte, ou: Der Anfang mar, daß - und das Ende, daß - il debuta par lever de nouvelles impositions, et il finit par ruiner le pays. Er meinte bavon zu fommen, wenn er fagte, zc. il croyait s'en tirer par dire; etc. Er ist gehenft morden, weil er gestohlen hatte, il a été pendu pour avoir vole. Er liebet mich zu viel, als daß er dieses thun foute, il m'aime trop pour faire cela. Sie liebte ibn fo fehr, daß fie ihn fogar heirathen wollte, elle l'aima jusqu'à vouloir l'épouser. Che ich sterbe, ou vor meis nem Tode muß ich noch meine Rinder besuchen, avant de mourir, il faut que j'aille encore voir mes enfans. Er fann biefes nicht gefagt haben, es fen benn, bag er ein Rarr ift, il ne peut avoir dit cela, à moins d'être fou. Ich will lieber sterben, als Dieses thun, ou als daß ich dieses thun sollte, je mourrai plutot que de faire cela etc.

Les verbes suivans: bekennen, confesser; erkennen, reconnaître; wissen, savoir; sollen, devoir; beshaupten, soutenir; benken, penser, compter; besinden, finden, trouver; erslären, déclarer; fund thun, publier; schwören, jurer; gehen, aller; glauben, croire; würzdigen, daigner; verlangen, désirer; sich einbilden, s'imaginer; sich unterstehen, oser, etc. qui sont suivis du simple infinitif en français, demandent en allemand le gérondif, ou un autre tour avec la conjonction daß, que, p. ex. Ich bekenne, empfangen zu haben, ou daß ich empfangen habe, 2c. je reconnais avoir reçu, etc. Er glaubet, daß er es gethan habe, il croit l'avoir fait. Sie wuste den Rammerdiener auf ihre Seite zu bringen, elle sut gagner le valet de chambre. NB. aller dire, venir dire, est rendu en allemand par la conjonction under

comme: aller lui dire, gehet und faget ihm; il vint nous dire, er fam und fagte und.

Les cas, où les Allemands se servent du simple infinitif, sont les suivans:

- 1. après les verbes werben, wollen, sollen, können, mögen, dürsen, lassen et müssen, tant lorsqu'on s'en sert comme des auxiliaires, pour former le futur d'un autre verbe, que quand on les met absolument pour former toute sorte de phrases; p. ex. Ich werde schreisben, j'écrirai. Ich will gehen, je m'en irai. Ich muß nach Berlin schreiben, il faut que j'écrive à Berlin, etc.;
- 2. après les verbes sehen, voir, et hören, entendre, lorsque le verbe, qui suit, est à l'actif, on met l'infinitif, comme: Ich sehe meinen Bruder fommen, je vois venir mon frère. Ich sah shu einen Brief schreiben, je le voyais écrire une lettre. Ich höre Iemanden fommen, j'entends venir quelqu'un;
- 3. on met l'infinitif après le verbe helfen, aider, comme: er half mir arbeiten, il m'aida à travailler. Helfet mir diesen Stein aufheben, aidez-moi à lever cette pierre, etc.;
- 4. le second participe des verbes durfen, oser; können, pouvoir; lassen, laisser; mögen, vouloir; mussen, falloir; sollen, devoir; wollen, vouloir; helsen, aider; hören, entendre; sernen, apprendre; sehen, voir, etc. prend la forme de l'insinitif toutes les fois, qu'il est accompagné d'un autre insinitif, comme: Ich habe nicht schreiben dursen (au lieu de gedurst), je n'ai pas osé écrire. Ich hätte eher kommen können (au lieu de gesonnt), j'aurais pu venir plutôt. Er hat mir sagen sassen, j'aurais pu venir plutôt. Er hat mir sagen sassen, au lieu de gesondt), je n'ai pas voulu sortir, etc.

Remarques sur le subjonctif et l'impératif.

Comme il y a des occasions, où les Français se servent du subjonctif, au lieu que nous ne mettons que l'indicatif, il est bon de les remarquer. On ne se sert pas du subjonctif

- 1. après le superlatif, par exemple: Das ist der chrlickste Mann, den man jemals gesehen hat, c'est le plus honnête homme, qu'on ait jamais vu;
- 2. ni après que, mis pour de ce que, comme: Es ist mir seid, daß er frant ist, je suis faché, qu'il soit malade;
- 3. ni après qui, dans les cas suivans: Ich will ein Pferd haben, das größer ist als dieses, je veux un cheval, qui soit plus grand que celui-ci. Ich branche Auch, das schon gebraucht ist, j'ai besoin de toile, qui soit déjà usée, etc.

Quelques expressions demandent en allemand tantôt le subjonctif, tantôt l'indicatif, selon qu'on les tourne, par exemple: (indic.) er mag so reich senn, wie er will, (subj.) er sen so reich, wie er wolle, quelque riche qu'il soit. (Indic.) Euere Gewalt mag so groß senn, als sie will, (subj.) euere Gewalt sen noch so groß, quelque soit votre pouvoir, etc.

Les conjonctions obschon, obgleich, wenn gleich, quoique; damit, auf daß, afin que; bis, bis daß, jusqu'à ce que; ohne daß, sans que; wenn nicht wenigstens, es sen denn daß, à moins que; im Falle, en cas que; gesett daß, supposé que; es sen nun daß, soit que, etc. ne régissent jamais le subjonctif par elles-mêmes. On dit par exemple, à l'indicatif: Ich werde sie heirathen, ob sie gleich nicht reich ist, je l'épouserai, quoiqu'elle ne soit pas riche. Wartet, bis er kömmt, attendez qu'il vienne, etc.

L'imparfait du subjonctif se met

1. après la conjonction conditionnelle wenn, si, exprimée ou sous-entendue, comme: wenn sie reich mare, ou mare sie reich, so heirathete ich, sie, si elle était riche, je l'épouserais. Wenn ich fonnte, ou fonnte ich, so thate ich, si je pouvais, je le ferais;

- (†) Lorsque wenn (si), n'est pas conditionnel, et qu'il a le sens de da, (puisque) on met l'indicatif, comme en français, par exemple: Wenn et nicht frank ist, warum lakt er den Doktor kommen? s'il n'est pas malade, pourquoi fait-il venir le médecin?
- 2. dans les souhaits, comme: wäre ich reich! ah, si j'étais riche! que ne suis-je riche! Hatte ich Bûscher! ah, si j'avais des livres! que n'ai-je des livres!
- 3. quand on rapporte obliquement une question, qui a été faite; par exemple: er fragte mich, ob ich nicht ber und der wäre, ob ich nicht Geld hätte, warum ich nicht schreiben fonnte, 2c. il me demanda, si je n'étais pas un tel, si j'avais de l'argent, pourquoi je ne pouvais écrire, etc., etc.

L'impératif avec le verbe lassen, sert pour exhorter, comme: kasset uns gehen, allons: lasset uns einmal trinfen, buvons un coup: lassen Sie uns einen Spazier, gang machen, faisons un tour de promenade.

On se sert souvent du présent du subjonctif avec daß, au lieu de l'impératif; par exemple: Kinder, daß ihr artig fend (au lieu de fend artig), mes enfans, soyez sages. Daß ihr cuch nicht zanket (au lieu de zanket cuch nicht), ne vous querellez pas. Daß Alles fertig fen, wann ich wieder komme, que tout soit prêt à mon retour. Tout cela se dit par ellipse, et on doit sous-entendre: ich besehle euch, daß ec. je vous ordonne que etc. On peut même se servir du présent de l'indicatif, comme: Daß Alles fertig ist, ec. Il faut sous-entendre ici le verbe: Ich hosse, j'espère que tout sera prêt, etc.

on supprime aussi quelquesois par ellipse le verbe auxiliaire du prétérit parsait et plus-que parsait; mais cela ne se doit faire que lorsque ce verbe auxiliaire se trouve à la fin d'une phrase, que la phrase, qui suit, commence par un autre verbe auxiliaire, et qu'il n'en résulte pas quelque obscurité. Au lieu de: Ob ich gleich nie zu Pazrié gewesen bin, bin ich doch von Allem unterrichtet, was dosselbst vorgehet, quoique je n'aie jamais été à Paris, je suis pourtant insormé de tont ce qui s'y passe. On peut dire: Ob ich gleich niemals zu Paris gewesen, so bin ich doch ic.; en supprimant le premier bin. Il en est de même des phrases suivantes: weil ich ihm nicht geantworztet (habe), hat er mir nicht mehr geschrieben, parce que je ne lui ai pas répondu, il ne m'a plus écrit. Nachdem der Feind geschlagen worden (ist), ist zu hossen, daß ic. l'ennemi ayant été battu, il est à espérer que etc.

Thêmes sur quelques verbes réguliers.

(Les verbes marqués d'un astérisque (*) dans les phrases des thêmes suivans, sont irréguliers.)

120.

Apprenez - vous la musique? — Oui, Monsieur, je l'apprends; car je l'aime fort, et je crois, que vous l'aimez aussi. — Oui, Monsieur, je l'aime aussi beaucoup. Je joue quelquefois du violon, et ma soeur joue du clavecin. — Je suis bien-aise de le savoir.

Lorsque nous partimes de Berlin, il faisait un temps superbe: La lune nous éclairait à travers des nuages argentins, les étoiles étincelaient, les zéphyrs badinaient: nous chantions; nos cheveaux hennissaient, et le postillon sonnait de son cornet, quand tout à coup notre voiture versa, et ... nous voilà dans la boue.

Apprendre, lernen. La musique, die Musif, Aimer, lieben. Fort, beaucoup, sehr. Croire, glauben.

Joner du violon (du clavecin), Le zephyr, der Bephyr (e), Biolin (Klavier) fpielen. Bestwind (e). Je suis bien-aise de le savoir, es ist mir lieb, daß ich es weiß. Inf. wissen *. Lorsque nous partimes, da wir abreiseten. Il faisait un temps superbe. mar es schönes Wetter. Eclairer, leuchten. A travers des nuages argentins, durch Gilberwolfchen. L'étoile, der Stern (e). Etinceler, funfeln.

Badiner, faufelu. Nous chantions, wir fangen. Inf. fingen *. Hennir, wiehern. Le postillon, der Pofffnecht (e). Sonnait de son cornet, blies fein Sorn. Inf. blasen *. Quand tout-à-coup, als auf einmal. La voiture, der Wagen. Versa, umfiel. Inf. umfallen *. Nous voilà dans la boue, wir lagen im Rothe.

121.

Y a-t-il déjà long-temps, que vous apprenez la langue allemande? — Il n'y a que deux mois. — En vérité; vous parlez assez bien pour ce peu de temps. J'ai aussi appris l'allemand; mais faute d'exercice, j'ai (+) tout oublié. — Je crois, que vous n'avez pas beaucoup oublié. — Sans badiner, je parlai déjà un peu; et j'aurais aussi traduit des thêmes, si j'en avais eu. Combien de thêmes traduisez-vous journellement? - Si les thêmes ne sont pas difficiles, j'en traduis deux à (bis) trois chaque jour, et s'ils le sont, je n'en traduis qu'un. - Combien en (+) avez vous fait aujourd'hui? - C'est le premier que j'écris; mais demain, quand vous ne serez pas ici, j'en ferai trois à quatre.

Y a-t-il dejà longs-temps, ist es schon lange. La langue allemande, die bent: sche Sprache. Il n'y a que, es sind erst. Le mois, der Monat (e). En vérité, in Wahrheit. Parler, reden. Assez bien, ziemlich gut. Pour ce peu de temps, für diese furze Beit. L'allemand, deutsch.

Faute d'exercice, aus Mangel an Uebung. (†) J'ai, habe ich (transposé après la prépos. que). Tout, Alles. Oublié, vergessen (2d partic. comme l'infin. *) Sans badiner, im Ernfte (ohne zu scherzen). (†) En, deren. Traduire, übersenen. Un thême, eine Aufgabe (n). Combien, wie viel.

Journellement, des Tage, tag: Ne-que, mur. tich.
Difficile, schwer.
Ecrire, schreiben.

122.

Je parlai l'autre jour à Monsieur votre frère; il parle mieux que moi. Je parlerais aussi mieux que je ne parle, si j'étais moins timide. — Pour parler allemand, il ne faut pas être timide. — Mais il y a des gens, qui rient, quand je parle. — Mon ami, ce (bas) sont des gens impolis; vous n'avez qu'à rire aussi, et on ne se moquera plus de vous. — Je suivrai votre conseil.

Parler à quelqu'un, mit einem reden.

Moins timide, nicht so blode, (verzagt, surchtsam).

Il ne faut pas, man muß nicht (transposé après Um). Infin. mussel ".

Mais il y a, aber es gibt.

Rire, tachen.

Des gens impolis, unböstiche Leute.

Vous n'avez qu'à rire aussi, Sie mussen nur auch lachen. Et on ne se moquera plus de vous, so wird man sich nicht mehr über sie aushalten *, ou so wird man Ihrer nicht mehr spotten.

Suivre, befolgen.
Le conseil, der Rath,

123.

Mon voisin régale bien ses amis: il nous traita hier splendidement. Il sait bien, qu'un bon repas, dont il nous régale, lui en procure trente autres. Je crois, qu'on ne saurait mieux obliger la plupart des hommes que par ces marques d'amitié. Nous parlons beaucoup à table, mais nous pensons peu, pour ne pas déranger la digestion.

Régaler, bewirthen. Bien, gut. Traiter, traftiren, bewirthen. Splendidement, herrlich, prachtig. Il sait bien, er weiß wohl. Inf. wissen *. Le repas, die Mahlzeit (en). Dont, womit, mit welcher. Procurer, verschaffen. Qu'on ne saurait, man kann — nicht. La plupart des hommes, die meisten Menschen. Obliger, verpflichten. Que par ces marques d'amitié, als durch solden Freundschaftsbezeugungen. A table, über Tisch, ou bei Tische. Penser, benfen. Pour ne pas déranger la diges tion, um die Berdanung uicht zu ftoren.

124.

Vous dansez et chantez très-bien. — Vous plaisantez. — En vérité, je ne plaisante pas. — Changeons de discours. — Eh bien, que pensez-vous de l'homme, qui nous parla hier au concert? — Je ne sais qu'en penser; pourquoi me demandez-vous cela? — Pour parler de quelque chose. Il aime trop la débauche. — Trop est mal-sain. — Il est fort maigre. — Ses plaisirs le dessèchent.

Ce monde est une véritable comédie, où la moitié des acteurs rit de l'autre, et réciproquement.

Démocrite et Héraclite étaient deux philosophes d'un caractère bien différent. Le premier riait des extravagances et des folies des hommes, et l'autre en pleurait. Ils avaient raison tous les deux; car les folies et les erreurs des hommes méritent bien, qu'on en rie et qu'on en pleure.

Danser, tangen. Chanter, fingen *. Plaisanter, scherzen. En verite, in Wahrheit. Changeons de discours, laffen Sie uns von etwas Anderem reden. Eh bien, wohlan. Qui nous parla hier, der geftern mit und — sprach. Au concert, im Concert. Je ne sais qu'en penser, ich weiß nicht, was ich von ihm denken foll. Pourquoi, warum. Demander, fragen, avec l'accus. Aimer, lieben. Trop, zu fehr, zu viel. La debauche, das liederliche Leben.

Trop est mal-sain. gu viel ift ungefund. Fort maigre, fehr mager. Les plaisirs, die Bergungun= Dessecher, ausdorren; le des-sèchent, dorren ihn aus. Une véritable comédie, eine wahre Komodie (n), ein mah= res Luftspiel (e). La moitié, die Halfte. L'acteur, der Schausvieler. De l'autre, über die andere. Réciproquement, umgefehrt, ge= genfeitig, wechfelsweise. D'un caractère bien différent, von fehr verschiedener Bemütheart. Le premier, der erfte. Rire, lachen.

Des extravagances, über die | Raison, recht. Thorheiten. Et des folies, und über die Marrheiten. L'homme, der Denfch (en). L'autre, der andere. Pleurer, weinen. En, darüber.

Tous les deux, beide. L'erreur, der Frrthum (f, er). Mériter, verdienen. Bien, mit Recht, wohl. Qu'on en rie et qu'on en pleu-re, daß man barüber lacht und weinet.

125.

Ne vous ennuyez-vous pas ici? - Comment pourrais-je m'ennuyer dans cette jolie société. Je danse, je chante, je badine, je ris, je parle, je joue, on me raconte mille jolies choses, et moi j'en raconte aussi; mais vous, vous ne faites rien de tout cela; c'est pourquoi vous trouvez le temps long.

Ne vous ennuyez-vous pas ici? | haben Sie (habet Ihr) feine lange Weile hier? Comment pourrais - je m'ennuyer? wie fonnte ich lange Weile haben ? Joli, e, artig. La société (la compagnie), die Gesellschaft (en). Danser, tangen. Chanter, fingen.

Badiner, scherzen. Raconter, erzählen. La chose, die Sache (n). Vous ne faites rien de tout cela, Sie thun * (Ihr thut) von alle diesem nichts. C'est pourquoi vous trouvez le temps long, deswegen haben Sie (habet Ihr) lange Beile, wird Ihnen (Euch) die Zeit zu lang.

126.

Je danserais, je badinerais, je chanterais, je jouerais, je ferais tout comme vous, si j'avais vos talens. - Vous n'en manquez pas, mais vous voulez faire le philosophe, cependant le vrai philosophe est de tous bons accords. Je faisais autrefois comme vous; je ne voulais ni danser, ni chanter, ni jouer. Mon frère remarquant cela, me dit un jour: il ne faut pas faire l'homme singulier; dansez, jouez, riez, si cela vous amuse; car toutes ces choses sont bonnes, à moins qu'on n'en abuse.

Ihre Talente befage, Infinit.

Si j'avais vos talens, wenn ich haben beren. On fie Vous voulez, Gie wollen #.

Faire

Faire le philosophe, den Phi: Dire, fagen. losophen spielen (machen). Est de tous bons accords, macht Alles mit.

Je faisais autrefois, ich machte es chemals.

Je ne voulais ni — ni, ich woll: te * weder — noch.

Mon frère remarquant cela, da mein Bruder es (bas) bes merfte.

Il ne faut pas faire l'homme singulier, Du mußt nicht den Sonderling fpielen (machen).

Amuser, beluftigen.

Toutes ces choses sont bonnes. à moins qu'on n'en abuse. Alles diefes ift gut, wenn man es nur nicht migbraucht.

127.

De qui parlez-vous? - Nous parlons de vous. -Vous ne me louerez pas, parce que j'ai refusé votre demande; mais vous me loueriez, si je vous l'avais accordée. - Vous l'avez deviné. - Rendez-moi ce que je vous ai prêté, et alors je vous prêterai de nouveau. Vous en feriez autant, si vous étiez à ma place. Il faut aussi considérer, que j'ai à nourrir une femme, douze enfans et ma belle-mère, qui est aveugle.

Parce que, weil. J'ai retusé votre demande, ich

Ihr (Euer) Begehren abgeschlagen habe. Inf. abschlagen *. Accorder, bewilligen.

Deviner, errathen *. Rendez-moi, geben Sie (gebet) mir wieder. Infinit. wieder=

geben 1%. Alors, alsdann.

De nouveau, auf's Rene. Vous en feriez autant, Sie murden (Ihr murdet) es eben fo machen.

A ma place, an meiner Stelle. Il faut, Sie muffen (Ihr muf-fet). Inf. muffen.

Considerer, bedenfen *.

Avoir à nourrir, gu ernahren haben *.

Une femme, eine Frau (en). La belle-mère, die Schwieger= mutter (n).

Aveugle, blind.

128.

Obéissez à vos maîtres, et ne leur donnez jamais de chagrin. Payez ce que vous devez; consolez les malheureux, et faites du bien à ceux, qui vous ont Aimez le bon Dieu, et le prochain comme vous même. Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir, mais contentez-vous de ce que la providence vous a donné, et considérez, qu'il y a bien des

hom-

hommes, qui n'ont pas ce que vous avez. — La vie est courte; c'est pourquoi tâchons de nous la rendre aussi agréable q'uil est possible: Mais considérons aussi, que l'abus des plaisirs la rend amère. Aimons et pratiquons toujours la vertu, et (so) nous serons heureux en cette vie et dans l'autre.

Obeir, gehorchen. Le maitre, der Lehrer. Donner du chagrin, Berdruß machen. Devoir, schuldig senn *. Consoler, troften. Le malheureux, der Unglud: liche (n). Faites du bien, thut Gutes. Inf. thun *. Offenser, beleidigen. Aimer, lieben. Le bon Dien, ber liebe Gott. Le prochain, der Nachste. Même, felbft. Souhaiter, wünschen. Ce que vous ne pouvez pas avoir, das, was Ihr nicht haben konnet. Inf. konnen *. Mais, fondern, (après une négation.) Contentez-vous, begnüget Euch, (verbe réfléchi). De ce que, mit dem, mas. La providence, die Borfebung.

Vous a donné, Euch gegeben hat. Inf. geben. Considerez, bedenfet. Inf. bei Denfen *. Qu'il y a bien des hommes, daß es viele Menschen gibt. La vie, das Leben. Court, e, furg. C'est pourquoi, beffmegen. Tacher, trachten.

- Aussi agréable qu'il est possible, fo angenehm - als es möglich ift. Rendre, machen. Mais considérons aussi, aber laffet und auch bedenken # (in Ermägung gieben *). L'abus, der Digbrauch. Les plaisirs, die Bergnüguns Amer, e, bitter. Toujours, jederzeit. La vertu, die Tugend (en). Pratiquer, ausüben. En cette vie et dans l'autre, in diefem und in jenem Leben.

129.

J'espère, que vous me payerez à présent ce que vous me devez. — Je vous assure, mon ami, que je le ferais de bon coeur, si je le pouvais. Je n'ai encore rien vendn aujourd'hui. Il est vrai, j'ai beaucoup de dettes; mais vous en avez aussi. — Pour moi, je paye ce que je dois; et je n'attendrais pas plus longtemps, il faut me satisfaire à présent. — Mon ami, vous demandez l'impossible. — Quand voulez-vous donc payer? — Quand j'aurais de l'argent. Ayez encore un peu de patience: j'espère faire fortune par un bon mariage. Je recherche une fille bien riche, qui pense

noblement, qui ne régarde pas à la personne, mais au coeur; et qui m'épousera par amitié. — Vous vou-lez dire: par charité. —

Espérer, hoffen. Devoir, schuldig fenn. * Assurer, versichern. Que je le ferais de bon coeur, ich murde es herzlich gern thun *. Si je le pouvais, wenn ich (es) fonnte %. Vendre, verkaufen. Il est vrai, es ist mahr. Beaucoup de dettes, piele Schulden. Pour moi (quant à moi), was mich anbelanget. Attendre, warten. Plus long - temps, langer. Il faut me satisfaire à présent, Sie muffen (Ihr nuffet) mich jest befriedigen. Inf. muffen *. Demander, begehren. L'impossible, unmögliche Dinge.

(wollet 3hr) denn? Inf. wollen. La patience, die Geduld. Faire fortune, mein Gluck zu machen. Par, durch, a l'accus. Le mariage, die Beirath (en). Rechercher, suchen. Une fille bien riche, ein fehr reiches Madchen. Qui pense noblement, welches edel denkt #. Qui ne regarde pas à la personne, mais au coeur, das nicht auf die Person, sondern auf das Berg fiehet. Infinit. feben *. Par amitié, aus Freundschaft. Epouser, heirathen. Dire, fagen.

Par charité, aus Barmbergigfeit.

Voulez-vous donc? wollen Gie

130.

Nous déjeunerons aujourd'hui au jardin, puisqu'il fait si beau temps. Il faut en profiter; car le prin-

temps passe bien vîte.

Quel délicieux jardin! C'est ici, où on peut bien délecter ses sens; les yeux par l'agréable verdure, l'odorat par les ffeurs odoriférantes, l'ouie par le doux chant du rossignol, le toucher par un baiser amical, et le goût par cet excellent chocolat. Asseyons-nous, pour jouir de ces dons précieux.

Dejeaner, frühstücken.
Paisqu'il fait —, weil — es ist.
Le temps, das Wetter.
Il faut en profiter, man muß es benußen.
Le printemps, der Frühling (e).
Passer, vorsbergehen *; passe bien vite, geht sehr geschwind vorüber.

Quel délicieux jardin! welch ein anmuthiger Garten! (a).
C'est ici où on peut bien, hier fann man recht.
Les sens, die Sinne.
Délecter, ergögen.
Par, durch, avec Vaccus.
Agréable, angenehm.

La verdure, das landliche Grun, Un baiser amical, ein freund: das grune Laub. L'odorat, der Geruch (u, e). La fleur odoriférante, Die wohl= riechende Blume (n). L'ouie, das Gehör. Le doux chant, der fuße (ange-nehme) Gefang (a, e). Le rossignol, die Nachtigall (en). Le toucher, das Gefühl (e), das Kühlen.

schaftlicher Ruß (u, ffe). Le goût, der Geschmack. Excellent, vortrefflich. Le chocolat, Chokolade. S'asseoir, sich seten. Jouir de quelque chose, Etwas (accus.) genießen *). Le don precieux, die fostliche Gabe (n).

131.

Que la verdure fraîche est belle actuellement! Elle fait du bien à nos yeux, et elle a la couleur de l'espérance, notre amie la plus fidèle, qui ne nous quitte jamais, pas même à la mort. Regardez ces superbes fleurs au teint si frais et si éclatant! et elles ne boivent que de l'eau. (Notez bien cela, vous autres belles). Le lis blanc a la couleur de l'innocence: la violette bleue marque la douceur: on la peut voir dans les yeux de Louise. - La germandrée a la couleur du ciel, notre séjour futur, et la rose, la reine des fleurs, est l'emblème de la beauté et de la joie. On voit tout cela personnisié en voyant Louise.

Que - est belle, wie schon ift. -La verdure fraîche, das junge, frifche Gran. Actuellement, gegenwärtig. Faire du bien, wohl thun *. Les yeux, die Angen. La couleur, die Farbe (n). L'espérance, die Hoffnung (en). L'amie fidele, die treue Freun: din (nen). Quitter, verlaffen %. Pas meme à la mort, auch so= gar im Tode nicht. Regarder, betrachten, anfeben *. Au teint si frais et si éclatant, mit ihren fo frifchen und glan= zenden Farben. Ne — que, nichts als (unr). L'eau, das Wasser.

Notez bien cela, vous autres belles, merken Sie sich das wohl, meine Schonen. Le lis blanc, die weiße Lilie (n). L'innocence, die Unschuld. La violette bleue, das blane Beilden, die blane Biole (n). Marquer, bezeichnen, anzeigen. La douceur, die Sanftmuth. On la peut voir -, man fann fie - fehen *. Dans, in, avec le datif. La germandree, das Bergif. meinnicht (e). Le ciel, der himmel. Le sejour futur, die funftige Wohnung (en). La rose, die Rose (n). L'emblème, bas Sunbild (er). La beauté, die Schönheit (en).
La joie, die Freude (11).
On voit, man siehet. Infin. se- ben %.

Personnisié, personissie, personissie,

Conjugaison du verbe passif gelobt werden, être loué.

Infinitif.

Prés. gelobt werden, être loué.

Gér. gelobt

um gelobt

ohne gelobt

d' | être

a | être

pour être

sans être

Parf. gelobt worden fenn, avoir été loué.

um gelobt worden

um gelobt worden

ohne gelobt worden

d' a voir

pour avoir
sans avoir

- 1. Participe. indem man gelobt wird zc. étant loué.
- 2. Participe. gelobt worden, été loué.

Indicatif.

Subjonctif.

Présent.

| | Imparfait. | |
|---|---|---|
| S. Ich wurde du wurdest er wurde gelot. P. Wir wurden ihr wurdet | fus long wir | lobt würde, — würde, — würden, — würden, — würden, |
| sie wurden | a daß sie | — würden,] 5.5. |
| | Parfait. | |
| S. Ich bin gelber ift er ist worth sibr send sie sind | Daß ich gelobi daß du — daß er — Daß wir — daß ihr — daß sie — | t worden sen, — senst, — senst, — senst, — senst, — senst, — senst, |
| | | |
| | Plus-que-parfait. | 1. P-10 |
| S. Ich war bu warst er war | | - warest, 2 |
| P. Wir waren ge | Daßwir — daß ihr — daß sie — | - waren, - waren, - waren, |
| | Futur. | |
| S. Ich werde | Daß ich n | perbe se que |

| S. Ich werde du wirst er wird | je serai l gelobet | Daß ich werde daß du werdest daß er werde | gelobt n | que je se |
|---|-----------------------|--|----------|---------------------|
| P. Mir werden ihr werdet fie werden | werben, | Daß wir werden daß ihr werdet daß sie werden | werben, | serai loué, etc. |

^{*} Je serais loue, sans daß: Ich wurde gelobt.

^{#2} Sans baß, on dit: Sch mare gelobt worden, j'aurais été loué.

Futur passé.

| S. Ich werde du wirst er wird | j'aurais ei | Wann ich werbe wann bu wirst wann er wird | j'aurais e |
|-------------------------------------|----------------|---|---------------|
| P. Wir werben ihr werbet fie werben | été loué, | Wann wir werden mann ihr werdet mann fle werden | été loué, |

Conditionnel présent.

Conditionnel passé.

| S. Ich würde du würdest er würde | je serais gelobt | Ich würde du würdest er würde | gelobt w feyn | j'aurais e |
|--|-----------------------|--|------------------|------------------|
| P. Wir murden ihr murdet fie murden | loué, etc. werben, | Wir murden ihr murdet fle murden | worden)n, | été loué, tc. |

La langue allemande ne fait point usage de l'impératif des verbes passifs.

- Il faut remarquer, que le verbe haben (avoir) est l'auxiliaire des verbes actifs, et que werden et seyn (être) est celui des passifs et de quelques neutres. P. ex. Id werde gessidlagen, je suis battu. Dieses Buch ist gedrust, ce livre est imprimé; c'est-à-dire on Va imprimé. Dieses Buch wird bier gedrust, ce livre est imprimé ici; c'est-à-dire on Vimprime. Der Dieb ist schon gehenkt, le voleur est déjà pendu; c'est-à-dire on Va déjà pendu. Der Dieb wird jest gehenkt, le voleur est pendu à présent; c'est-à-dire on le pend &c.
- Ich bin aegangen, je suis allé, est un verbe neutre au parfait indéfini.

Thêmes sur quelques verbes passifs.

1 32.

Maintenant conjuguous un peu. Présent; J'aime et je suis aimé, tu aimes et tu es aimé, il aime et

il est aimé, nous aimons et nous sommes aimés, vous aimez et vous êtes aimés, ils aiment et ils sont aimés. Imparfait: J'aimais et j'étais aimé, tu aimais et tu étais aimé, il aimait et il était aimé, nous aimions et nous étions aimés, vous aimiez et vous étiez aimés, et ils aimaient et ils étaient aimés. Parfait: J'ai aimé, et je n'ai pas été aimé, tu as aimé, et tu n'as pas été aimé, il a aimé et il n'a pas été aimé, etc. — De grâce, Monsieur, finissons; car cela m'ennuie, tout beau qu'il est.

Maintenant, jest.
Conjuguer, fonjugiren.
Un peu, ein wenig.
Présent, gegenwärtige Beit.
Aimer, lieben.
Etre aimé, geliebet werden.
Imparfait, faum vergangene Beit.

Parfait, völlig vergangene Beit. De grace, ich bitte Ste. Finir, endigen. Cela m'ennuie, es macht mir lange Beite. Tout beau qu'il est, so schon es auch ist.

133.

Lisette est aimée et louée de tout le monde, parce qu'elle est sage et appliquée; mais Charles, son frère, est haï et méprisé, parce qu'il est fort méchant et paresseux. Charles, lui dis-je dernièrement, tu as été châtié aujourd'hui pour avoir été méchant et demain tu le seras aussi, si tu ne te corriges pas; mais si tu te corriges, tu seras aimé et récompensé.

Lisette, Lisette.
Tout le monde, Jedermann.
Parce que, well.
Sage, artig.
Appliqué, ée, sleißig.
Mais, aber, allein.
Charles, Earl.
Etre haï, gehaßt werden *.
Etre méprisé, verachtet werden *.
Fort méchant, e, sehr unartig.
Paresseux, se, saul.
Lui dis-je dernièrement, sagte ich neulich zu ihm.

Etre châtié, gestraft werden *.
Pour avoir été méchant, weil
du unartig gewesen bist.
Si tu ne te corriges pas, wenn
du dich nicht besterst.
Si tu te corriges, wenn du dich
besterst.
Tu sera a. et rec., so wirst du
ges. und best. werden. Après
so (alors) le verbe se transpose. (Non pas: so du wirst).
Etre récompensé, besohnet wers
deux.

134.

Les habiles gens sont estimés et recherchés; mais les ignorans sont ordinairement méprisés de tout le monde monde; et il est bien triste d'être méprisé. Pour ne pae l'être, apprenez dans votre jeunesse des choses bonnes et utiles, et (fo) vous serez honorés et loués. Au reste, soyez vertueux; car la vertu est toujours récompensée, parce qu'elle se récompense d'elle-même.

Leute. Etre estimé, gefchanet werden*. Etre recherche, gefucht werden *. Les ignorans, die Unwiffenden. Ordinairement, gewöhnlich. Mépriser, verachten. Bien triste, fehr traurig. Pour, um. Apprendre, lernen. Dans votre jeunesse, in Eurer Jugend. Des choses bonnes et utiles, gute und nügliche Dinge.

Les habiles gens, die geschickten | Et vous serez hon. et l. (alors), so werdet Ihr g. u. gel. wer= Etre honoré, geehret werden. Au reste, übrigens. Vertueux, se, tugendhaft. Car, denn. La vertu, die Zugend (en). Toujours, immer, jederzeit. Parce qu'elle se récompense d'elle - même, weil sie sich felbst belohnet.

Des verbes neutres.

Ceux qui sont réguliers, se conjugent comme le verbe actif loben; mais il y en a, qui prennent toujours l'auxiliaire baben, et d'autres, qui prennent celui de seyn; p. ex. begegnen, rencontrer, prend l'auxiliaire fenn; et traumen, rever, songer, prend haben. Voyez la table des verbes neutres.

Thêmes sur quelques verbes neutres. 🦿

135.

Je n'ai pas bien dormi la nuit passée. J'ai rêvé, que j'avais rencontré dans une forêt ma Charlotte, qu'un ogre borgne poursuivait. Ah! s'écria-t-elle, en me voyant, j'ai tant couru, que je n'en puis plus. Cachez-moi; car l'ogre veut me manger: Le voilà. Monseigneur, lui disais-je en tremblant, si vous voulez absolument manger quelqu'un, mangez-moi... et laissezmoi ma Charlotte. Non, dit-il, elle est plus tendre que vous; cependant pour ne vous pas séparer, je

vous mangerai tous deux. Cela dit, il me prit par les cheveux, et ... je me réveillai.

Bien, gut.

Dormi, geschlafen %. Rêver, traumen; j'ai rêvé, es

hat mir geträumet. La nuit passée, vergangene Nacht.

Dans une forêt, in einem Walbe. Ma Charlotte, meinem Lottchen. Rencontrer, begegnen, régit le datif en allemand.

Un ogre borgne, ein einäugiger Popaus (e).

Poursuivre, verfolgen.

Ah! s'écria-t-elle, ach! schrie sie. Inf. schreien *.

En me voyant, da sie mich sah. Inf. sehen *.

J'ai tant couru, ich bin so sehr gelaufen. Inf. laufen *.

Que je n'en puis plus, daß ich nicht mehr fort kann. Infin. können *.

Cachez, verberge, Inf. verbergen * (verstecke, Infinit. verstecken *.)

steden *.)

Veut me manger, will mich fressen *.

Le voilà, da ift er. Monseigneur, gnadiger Berr.

En tremblant, gitternd. Si vous voulez absolument manger quelqu'un, wenn Sie durchaus Jemanden freffen wollen.

Et laissez-moi, und laffen Sie mir.

Tendre, zart (au comparat.) Que vous (que toi) als Du. Cependant, indessen, boch.

Separer, trennen. Je vous mangerai tous deux, will ich Euch beide fressen *. Cela dit, als er das gefagt

Cela dit, als er das gesag hatte. Prendre, fassen.

Par les cheveux, bei den Haa= ren.

Se réveiller, erwachen; je me réveillai, ich erwachte.

Conjugaison du verbe réfléchi ou réciproque fich freuen, se réjouir.

Infinitif.

Prés. fich freuen, se rejouir.

Gér. sich zu freuen, de se réjouir.

um sich zu freuen, pour se réjouir.

ohne sich zu freuen, sans se réjeuir.

Parf. fich gefreuet haben, s'etre rejoui.

Gér. sich gefreuet

um sich gefreuet

ohne sich gefreuet

sans s'ètre

sans s'ètre

1. Part. fich freuend, ec. se rejouissant.

2. Part. fich gefreuet, se rejoui.

Présent.

- Ich freue mich, je me réjouis. du freuest bich, tu te réjouis. er freuet sich, il se réjouit.
- P. Wir freuen und, nous nous réjouissons. ihr freuet euch, vous vous réjouissez. fie freuen sich, ils se réjouissent.

Daß ich mich freue, que je me réjouisse. baß bu bich freuest, que tu

te réjouisses.

daß er sich freue, qu'il se réjouisse.

Dag wir und freuen, que nous nous réjouissions. daß ihr euch freuet, que vous vous réjouissiez. bag fie fich freuen, qu'ils se réjouissent.

Imparfait.

- S. Ich freuete mich, bu freuetest bich, er freuete sich,
- Wir freueten uns, ihr freuetet euch, ffe freueten fich,

Daß ich mich freuete, daß du dich freuetest, daß er sich freuete,

me réjouirais, Dag wir und freueten, daß ihr euch freuetet, daß fie fich freueten,

ich mich

dich

sid)

uns

euch

sid

sie

Parfait.

Daß

S. Ich habe mich

du hast dich

er hat sich

P. Wir haben uns ihr habet euch

fie haben sich

daß Du daß Daß wir daß ihr

daß

gefreuet habe, gefreuet habest, gefreuet habe,

gefreuet haben, gefreuet habet. gefreuet

haben,

Plus-

Plus-que-narfait.

| | | 4. | no-que | parja | | | |
|----------|------------|-----------|---------|-------|-----|-------------------------------------|-------------------|
| s. Ich h | atte mich | | - | Daß | ich | mich gefreuet | que |
| du ha | ttest dich | | m'étais | daß | pu | dich gefreuet battest. | je me f serais |
| er hat | te sich | gefi | s, ou | daß | er | sich gefreuet | fusse is réj |
| P. Wir h | atten uns | gefreuet, | ctc. m | Daß | wir | uns gefreuet hatten, | vejon oui, |
| ihr ha | ttet euch | | e fus | daß | ihr | euch gefreuet | tc. * |
| sie hat | ten sich | | réjoui | baß | sie | hättet, sich gefreuet hätten, | je me |

Futur passé.

| S. | Id) werde mich green wirft bich er wird sich | je me s joui, | Ich werde mich du werdest dich er werde sich | gefreuet | je me s joui, |
|----|--|------------------|--|----------|------------------|
| P. | Wir werden uns haihr werdet euch fie werden sich | (2 2 | Wir werden und ihr werdet euch sie werden sich | haben, | erai ré- etc. |

Conditionnel présent.

Conditionnel passé.

| S. | Ich würde mich du würdest dich er würde sich | freu | je me re | Ich wurde mich du wurdest dich er wurde sich | gefreuet | je me so joui, |
|-------------|--|------|-----------|--|----------|-------------------|
| , P. | Mir würden uns ihr würdet euch fle würden sich | len, | jouirais, | Mir wurden und ihr wurdet euch fie wurden fich | haben, | erais ré- etc. |

^{*)} Sans daß: 3ch hatte mich gefrenet ic.

1. Im-

Qu'on conjugue de même: sich irren, se tromper: sich befümmern, se soucier etc.

Tous les verbes réfléchis prennent haben pour auxiliaire.

Il v a des verbes qui sont réfléchis en allemand sans l'être en français, comme:

Sich aufhalten", sejourner, demeurer.

Sich übergeben*, vomir.

Sich erbrechen*,

Sich bemuhen, tacher. | Sich getrauen, Sich fürchten, avoir peur. | Sich unterstehen*,

Sich schämen, avoir honte. Sich stellen, faire semblant.

Sich verstellen, dissimuler. Sich verfärben, changer de couleur etc.

D'autres sont réfléchis en français, sans l'être en allemand, comme:

S'en aller, weggehen*. Se confesser, beichten. S'écrier, ausrufen*. S'endormir, einschlafen*. Se faner, verwelfen. Se flétrir, Se taire schweigen*,

Se passer, geschehen*. Se faire,

Se gater , verderben*.

Se lasser, mude merden*.

Se lever, aufstehen*.

Se promener, spatieren gehen*.

Se repentir, bereuen. Se reposer, ausruhen. Se fier, trauen. Se meffier, ein Migtrauen fegen. S'appeller, heißen*. Se refroidir, falt werben*. Se faire saigner, zur Aber laffen*.

muthmaßen, Se douter, permuthen.

S'enfuir, entfliehen*. S'en retourner, umfehren. S'arrêter, fteben bleiben*, ftill fteben*. S'en revenir, auructoms men*. S'appercevoir, merten, ges mahr werden*. Se moquer de quelqu'un, einen veriren, verspotten, 2c.

Remarquez encore ces manières de s'exprimer en allemand:

Sich frank essen*, trinken*, sken*, 2c. se rendre malade à force de manger, de boire, d'être assis, etc. Sich heiser reden, s'enrouer à force de parler. Sich arm bauen, s'appauvrir à force de bâtir. Sich aus dem Uthem laufen*, courir à perte d'haleine.

Sich zu Tode laufen*, faufen*, se tuer à force de courir, de boire, etc.

Sich arm faufen*, boire tout son bien. Sich aus einem Handel herauslügen*, se tirer d'une affaire à force de mentir.

Thêmes sur quelques verbes réfléchis.

136.

Bon jour, mon cher ami, comment vous portez-vous? — Je me porte aujourd'hui, comme je me portais hier, c'est-à-dire fort mal. - Pourquoi vous êtesvous donc levé? - Je croyais, que je me porterai mieux hors du lit. La tête me tourne; je me recou-cherai. Plùt à Dieu, que je me couchasse pour la dernière fois; car je suis dégoûté de ma vie, - Tenez, voilà une lettre, quand vous l'aurez lue, vous ne le serez plus.

Bon jour, guten Morgen. Cher, e, lieb, theuer.

Comment, wie.

Se porter, sich besinden *. Imparfait: ich besand mich, du besandst dich, er besand sich te. Second partic. besunden te. C'est-a-dire, nämlich.

Mal, übel.

Se lever, ausstehen *. Prés. ich stehe auf, du stehest auf, er stehet auf, er stehet auf, er stand auf, du standst auf, er stand auf 2c. 2. Part. ausgestanden 2c.

Mieux, beffer.

Hors du lit, außer dem Bette. La tête me tourne, es wird mir schwindlicht.

Se recoucher, sich wieder nieder legen.

Plût à Dieu, wollte Gott. Pour la dernière fois, zum lez-

Pour la dernière fois, zum leze ten Male. Etre dégoûté de la vie, des Les

bens mude (überdrussig) senn *.
Tenez voila, da haben Sie (da habt Ihr).

La lettre, der Brief (e). Lu, e, gelesen. Inf. lesen *. Ne — plus, nicht mehr.

137.

Monsieur, je me suis toujours flattée, que vous m'aimiez autant que je vous aime, mais je vois maintenant, que je me suis trompée. Je me suis apperçue, que vous êtes fâché contre moi de ce que je me suis promenée avec mon cousin. Pourquoi n'êtes-vous pas venu chez-moi? — Je me suis informée à votre medecin de votre maladie, et il m'a dit, qu'il se doutait, que la jalousie causait votre mal. J'avoue, que cela m'a fort surprise; car votre jalousie n'est qu'imaginaire. Venez vîte, demander pardon à votre sincère amie, etc.

Se flatter, sich schmeicheln. Ce verbe, tout comme sich vornehmen *, se proposer; sich einbilden, s'imaginer; sich vorstellen, se figurer, etc. prend a la première et à la seconde personne du singulier le datif mir et dir, et non pas l'accusatif mich et dich. Par ex. Sich schmeichelst dir 20. Sich nehme mir vor, du nimmst dir vor 20.

(Pour les autres cas des pronoms personnels se, sich; nous, und; vous, euch; se, sich; ils sont à la fois datifs et accusatifs dans les deux langues.)

Autant que, so sehr als. Je vois, ich sehe. Inf. sehen. *. Se tromper, sich irren.

S'appercevoir, gewahr werden *,

bemerken. Etre faché contre quelqu'un, auf (über) Jemanden bose senn *.

De ce que je me suis promenée, weil ich spazieren gegangen bin.

Chez, zu, avec le datif, se dit après un mouvement.

S'informer à quelqu'un de quelque chose, sich bei Jemanden nach Etwas erkundigen.
La maladie, die Krankheit (en).
La jalousie, die Eisersucht.
Le mal, das Uebel.
Causer, verursachen.
Avouer, gestehen *.

Surprendre quelqu'un, einen in Berwunderung segen.
N'est qu'imaginaire, besteht nur in der Einbildung.
Venez vite, fommen Sie (fommen) geschwind.
Demander pardou & quelqu'un, einen um Berzeihung bitten *.
Sincère, aufrichtig.

138.

Je me suis proposé de me lever tous les matins à six heures, et de me coucher tous les soirs à dix. A quelle heure vous levez-vous ordinairement? — Quelquefois à cinq heures, mais quelquefois aussi à huit. Quand je me couche à une heure, je me lève à huit. — A quelle heure vous êtes-vous levé aujour-d'hui? — Je me suis levé aujourd'hui à quatre heures, parce que je me suis couché hier au soir à neuf heures.

Se proposer, sich vornehmen *.

2. Part. vorgenommen; au datif.

Tous les matins, alle Morgen.

A six heures, um seche Uhr.

Se coucher, schlasen (31 Bette) gehen * 1c. Prés. Ich gehe schlasen, du gehest schlasen, er gehet schlasen, er gehet schlasen, et diasen, parmi les irréguliers, page 211.

Tous les soirs, alle Abend.
Hier au soir, gestern Abend.
A quelle heure, um wie vie
Uhr.
Quelquesois, bisweilen, manch
mal.
Parce que je me suis couché
hier au soir —, weil ich gezstern Abend — schlasen gezaangen bin.

139.

Où est Monsieur votre cousin? — Il est encore au lit. — Quand se levera-t-il? — Quand on aura servi le dîner. — Il s'endort au concert, il s'endort au bal, il perdra tout son esprit à force de dormir. — Comment peut on perdre ce qu'on n'a pas? — Vous vous moquez. Il a de l'esprit; mais il est indolent, et son père en est la cause. — Comment son père? — Il

lui a donné trop de maîtres dans sa jeunesse; il le forçait d'apprendre le latin, l'espagnol, l'italien, l'anglais, l'allemand, la géographie, l'astronomie, les mathema-tiques, la musique, etc. Tout celà l'a dégoûté des livres et du monde. Il est vrai, il faut apprendre quel. ques langues étrangères; mais pas tant à la fois. — Parle-t-il donc toutes ces langues? - Il n'en parle aucune; il ne sait pas même l'orthographe de sa langue maternelle; c'est que ses maîtres ignoraient l'art nécessaire de rendre l'étude amusante et agréable.

Etre an lit, im Bette liegen "; il est encore au lit, er liegt noch im Bette.

Servir, auftragen *: 2d part. servi, aufgetragen.

Le diner, bas Mittagessen. S'endormir, einschlafen #; il s'endort, er schläft ein.

Perdre, verlieren #; il perdra tout son esprit, er wird noch allen feinen Berftand verlieren.

A force de dormir, durch das viele. Schlafen.

Comment? Die?

Pouvoir, fonnen; *; peut-on, fann man.

Vous vous moquez, Gie icher:

Mais, aber, allein. Il est indolent, es ist ihm Alles gleichgültig, ou es rührt ihn nichts.

En est la cause, ist schuld da:

Il lui a donné trop de maîtres, er bat ihm zu viele Lehrer

gehalten (gegeben). Dans, in, a l'abl. ici.

La jeunesse, die Jugend. Forcer, zwingen *; il le for-çait, er zwang ibn.

La musique, die Musik, Tonfunft.

Le latin, lateinisch.

L'espagnol, spanisch. L'italien, italienisch. L'anglais, englisch. L'allemand, deutsch.

La géographie, die Erdbeschrei:

L'astronomie, die Sternfunde. Les mathématiques, die Mathes

matif. D'apprendre, ju lernen. Tout cela, alles diefes.

L'a dégoûté des livres et du monde, hat ihm die Bücher

und die Welt verleidet. Il faut, man muß. Inf. muffen *. Une langue étrangère,

fremde Sprache (n). A la fois, zugleich, auf einmal.

Ne - aucune, feine. Il ne sait pas même, er fann

nicht einmal. L'orthographe, die Orthogras

phie, Rechtschreibung. La langue maternelle, die Mut=

tersprache (n). C'est que, weil.

Ignoraient l'art nécessaire, die nothige Runft nicht verftun= den. Infin. nicht verstehen *, nicht wiffen *.

De rendre l'étude amusante et agreable, das Studiren unterhaltend und angenehm zu machen.

Verbes impersonnels.

Plusieurs de ces verbes se conjuguent, mais seulement à la 3me personne du singulier, comme le verbe actif loben, louer. Il y en a d'autres, qui sont irréguliers. En voici quelques-uns de la première sorte:

Regnen, pleuvoir.

Indicatif.

Subjonctif.

Présent.

Es regnet, il pleut.

Daß es regne, qu'il pleuve.

Imparfait.

Es regnete, il pleuvait. Daß es regnete, qu'il plat.

Parfait.

Es hat geregnet, il a plu. Daß es geregnet habe, qu'il ait plu.

Plus-que-parfait.

Es hatte geregnet, il avait Daß es geregnet hatte, qu'il plu.

Futur.

Es wird regnen, il pleuvra. Daß es regnen werde, qu'il pleuvra.

Futur passė.

Es wird geregnet haben, il Daß es werde geregnet has aura plu. ben, qu'il aura plu.

Conditionnel présent.

Conditionnel passé.

Es murbe regnen, il pleu- Es murbe geregnet haben, vrait.

De même se conjuguent aussi donnern, tonner; schneyen, neiger; hageln ou schlossen, grêler. Es bliget,

il fait des éclairs. Es thauet, il tombe de la rosée; et il dégèle.

Le ist exprimé en français de cinq manières différentes:

Indicatif.

Présent.

Es ift, il y a, il est, c'est, il fait, il vaut.

Imparfait.

Es war, il y avait (il y eut), il était (il fut), c'était (ce fut), il faisait (il fit), il valait (il valut).

Parfait.

Es ist gewesen, il y a eu, il a été, c'a été, il a fait, il a valu, etc.

Futur.

- Es wird senn, il y aura, il sera, ce sera, il sera, il vaudra, etc.
 - † Le verbe impersonel: Es gibt, est aussi exprimé par il y a; p. ex. Es gibt Leute, welche sagen, il y a des gens, qui disent, etc. Es gab beren, il y en avait. Es hat beren gegeben, il y en a eu. Es wird deren geben, il y en aura, etc.
 - †† Les Français, en joignant à leur c'est un nom suivi de la conjonction que et d'un verbe, mettent le nom au cas, que le verbe demande: les Allemands au contraire mettent le nom au nominatif, et lui joignent le rélatif der, die, das, (qui) au cas, que le verbe exige, comme: Gott ist es, dem wir unser Leben verdansen, c'est à Dieu que nous devons notre vie, etc.

Voici une liste des verbes impersonnels, qui sont le plus en usage, et dont la plupart ne peuvent se rendre en français que par une circonlocution. Quelques-uns sont dans le cas contraire.

Es frieret, il gèle. Es ist heiß, il fait très-chaud. Es ist warm, il fait chaud. Es ist falt, il fait froid.

Es ift ichones Wetter, il fait beau-temps.

Es ift fchlimmes Wetter, il fait mauvais-temps.

Es ist windig, il fait du

Es hat eingeschlagen, la foudre est tombée.

Es nebelt, il fait du brouil-

lard.

Es reifet, il fait de la gelée blanche.

Es kömmt barauf an, il s'agit de.

Es begibt fich,

Es ereignet sich, il arrive. Es geschiehet,

Es trägt fich zu,

Es gebührt fich, | il con-Es geziemet fich, vient, etc.

Les suivans prennent après eux l'accusatif des pronoms personnels, et peuvent, avec leur secours, se conjuguer par tous les temps et toutes les personnes

Es hungert mich, j'ai faim; es hungert dich, es huns gert ibn, es hungert fie, es hungert uns, es huns gert euch, es hungert fie. On dit aussi: ich habe Hunger.

Es dürstet mich, j'ai soif, etc. Es frieret mich, j'ai froid,

etc.

Es verdrießt mich, je (j'en) suis fàché, etc.

Es schauert mich, je frissonne, etc.

Es schläfert mich, j'ai som-

meil, etc.

Es freuet mich, je suis (j'en suis) bien-aise, etc. Es befremdet mich, je trou-

ve étrange, etc.

Es wundert mich, je m'étonne, etc.

Es reuet mich, je me (m'en) repens, etc.

Es verlanget mich, il me tarde, etc.

Es dünket mich, il me semble, il me parait, etc.

Les suivans prennent le datif des pronoms personnels:

Es ist mir Angst, j'ai peur; es ift dir Angft, es ift ihm Angst, es ift ihr Angft, es ift une Angft, es ift euch Angft, es ift ihnen Angst, ic.

Es ist mir lieb, je (j'en) suis bien-aise, etc.

Es ist (thut) mir leid, je (j'en) suis fàché, etc. Es scheint mir, il me sem-Es beucht mir, ble, etc. Es fommt mir il me parait, etc. vor,

Es gefällt mir,) il me Es beliebt mir, plait, etc. Es begegnet mir, il m'arrive, etc.

Es behaget mir, es bekommt mir wohl, cela me fait du bien, etc.

Es edelt mir, j'ai du dégout, etc.

Es fällt mir leicht, il m'est facile, etc.

Es gebühret mir, cela me vient de droit, etc.

Es grauet mir, j'ai de l'horreur, etc.

Es ist mir warm, j'ai chaud, etc.

Es ist mir wohl, je me porte bien, etc.

Es ist mir übel, je me trouve mal, j'ai mal au coeur. Es gehoret mir, cela m'appartient, etc.

Es gehet mir wohl, je suis bien dans mes affaires, etc.

Es gelingt mir, je réussis, Es glückt mir, etc.

Es mangelt mir, es fehlt mir an Geld, je manque d'argent, etc.

Es gefällt mir hier, je me plais ici, etc.

Es mißfällt mir, il me dé-

plait, etc.

Es misslingt mir, je ne réussis pas, etc.

Es hat mir geträumet, j'ai rêvé, ou j'ai songé, etc.

Il est une seconde espèce de verbes impersonnels, qui au lieu du pronom co, prennent le pronom man, comme en français; p. ex.

Man fagt, on dit. Man fdyreibt, on écrit. Man glaubt, on croit. Man betrügt sich, on se trompe.

Man bildet sich ein, on s'imagine.

Le verbe impersonnel il faut, se rend en allemand de différentes manières; voici comment:

Il faut travailler, étudier, etc. ich muß, du mußt, er muß, man muß zc. arbeiten, studiren, zc.

Il faut de la patience, man muß Geduld haben.

Il faut du temps, es braucht Zeit, es gehoret Zeit bagu, es wird Zeit bagu erfordert.

Il faut que je m'en aille (il faut m'en aller), sch muß

fortgeben.

Il faut que tu restes (il faut rester), du mußt bleiben. Il faut qu'il vienne, er muß fommen. Il faut venir, man muß fommen. Il me faut de l'argent, ich brauche Gelb, ich muß Gelb baben, ich babe Gelb nothig.

Que vous faut-il pour votre peine? Das betommen Sie

für Ihre Mühe?

Combien vous faut-il? wie viel muffen Sie haben?

Il demande plus qu'il ne lui faut, er fordert mehr als ihm zukömmt (gebühret).

Il s'en faut beaucoup, es fehlet viel baran. Peu s'en faut, es fehlet nicht viel mehr.

Il s'en fallait plus de la moitié, es fehlet über die Salfte daran.

† Mussen, est rendu par devoir ou c'est, après le nominatif d'un pronom interrogatif ou relatif; p. ex. Qui doit parler (à qui est-ce à parler)? Wer muß reden? C'est à moi à parler, ich muß reden, ic.

Thêmes sur quelques verbes impersonnels.

140.

Il neige aujourd'hui, il neigea hier, et selon toutes les apparences il neigera aussi demain. — Qu'il neige: je voudrais, qu'il neigeât encore davantage et qu'il gelât; car je me porte toujours très-bien, quand il fait bien froid. — Et moi, je me porte fort bien, quand il ne fait ni froid ni chaud. Il fait aujourd'hui un trop grand vent; nous irons à la maison. — Il est encore de bonne heure, et je ne vais pas encore à la maison. — Quel village est cela? — Je crois, que c'est Schmierbach. — Y a-t-il de bon vin? — Je crois, qu'il y en a. — Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Allemagne? — Il y a à peu près un an. — Est-il possible?

Selon toutes les apparences, allem Anscheine nach.

Il neigera aussi demain, mird es auch morgen febreien. (Non pas: 25 mird, le verbe et le pronom se transposent après un adverbe, une préposition etc, comme ici après l'adverbe morgen, demain). Qu'il neige, es mag schneien

(Imperatif). Je voudrais, ich wollte. Infin.

Je voudrais, ich wollte. Infin.
wollen #.
Davantage, it. plus, mehr.

Ou'il

Qu'il gelat, daß es frore. Inf. | Croire, glanben. Je crois, que c'est, ich glanbe, es ist.

Bien froid, recht kalt. | De bon vin, guten Wein (& Ne - ni - ni. weder - noch. Un trop grand vent, gar au windia. Nous irons -, wir wollen gehen *. De bonne heure, frube. Je ne vais pas encore, ich gehe noch nicht. Quel village est cela? was ift bas für ein Dorf?

Vaccus.) Y a-t-il -? gibt es - barin? Combien de temps y a-t-il que vous êtes? wie lange find Gie En Allemagne, in Deutschlaut. A-peu-pres, ungefähr. Un an, ein Jahr (e).

141.

Voilà une belle auberge, où il y a de la musique; il faut y entrer. - Il est déjà tard, mon ami, nous ferons mieux, de nous retirer. — Il n'est pas encore tard, il est cinq heures. - S'il n'est pas plus tard, nous y entrerons. - Eh bien, comment vous plaisezvous ici? - Je m'y plais très-bien. - Connaissezvous cette Demoiselle-là? — C'est ma voisine. — C'est une belle Demoiselle. S'il ne faisait pas si chaud ici, je danserais avec elle. Qui est ce Monsieur, qui lui parle? - C'est son amant, qui est extrêmement jaloux.

Où, worin. De la musique, Musse. Il faut y entrer, wir muffen hineingehen *. Tard, fpat. Nous ferons mieux, wir werden beffer thun *. De nous retirer, wenn wir nach Saufe geben #. Nous y entrerons, so wollen wir hineingehen *. (Wir wollen, nous voulons, est transposé

Une auberge, ein Wirthshaus

Voilà, da ift.

(ä, er).

ici, après la conjonction explétive fo (donc).

Eh bien, comment vous plaisez-vous? nun, wie gefällt es Ihnen ? Inf. gefallen *.

Je m'y plais très bien. es ge-fällt mir recht wohl hier. Connaissez-vous? fennen " Sie? Une Demoiselle, ein Frauen-gimmer, eine Sungfer (n). La voisine, die Machbarin (nen). L'amant, der Liebhaber.

Etre extrêmement jaloux, auf= ferordentlich eiferfüchtig fenn.

142.

Je me doutais bien, que vous auriez faim, et que Monsieur votre frère aurait soif; c'est pourquoi je vous ai amené ici. Je suis fâché de ce que Mademoiselle votre soeur n'est pas là; cependant je suis bienaise que vous soyez ici. Mais je trouve étrange, que vous ne buviez pas. — J'ai sommeil. — Tantôt vous avez sommeil, tantôt froid, et tantôt quelque autre chose, je crois que vous pensez trop à l'infidélité de celle, que vous avez choisie pour votre future. Bannissez cette pensée de votre esprit, et considérez, qu'il y a encore un grand nombre de bonnes filles au monde, et qu'il s'en trouvera une parmi elles, qui vous restera fidèle jusqu'à la mort. — Je suis dégoûté des filles, des femmes, et des hommes aussi.

Se douter, vermuthen, muthe maßen. C'est pourquoi, defiwegen.

Je vous ai, habe ich Sie (Euch), transposé après deswegen.

Ici, hierher,

Amener, führen. Je suis bien aise, es ist mir lieb. Mais je trouve étrange, aber es

befremdet mich. Que vous ne buviez pas, daß

Sie nicht trinken *.
Tantot vous avez sommeil, bald

Ichläfert es Sie. Tantôt froid, bald frieret es

Sie. Et tantôt quelque autre chose, und bald ist Ihnen etwas

Andere.

(Après les adverbes etc., comme ici après bald, le pronom et le verbe est transposé; et on ne dit pas alors, comme ordinairement: Es schläsert Sie, es friert Sie, etc.)

Vous pensez trop à, Sie dens fen zu viel an (à Vaccus. ici). L'infidélité, die Untrene, Trens lossafeit (en).

Choisir pour, mahlen, aussuchen ju, avec le datif.

Bannir de, verbannen aus, avec le datif. La pensée, der Gedanke (n). L'esprit, das Gemuth (er).

Qu'il y a encore—, daß es noch— gibt. Inf. geben *.
Le nombre, die Unzahl.

Qu'il s'en trouvera une parmi elles, daß sich eine unter ihnen finden wird. Inf. finden *. Jusqu'à la mort, his in den Sod.

Jusqu'à la mort, bis in den Tod. Restera fidèle, tren bleiben * wird (wird en arrière, après le pron. rel.)

Je suis dégoûté des filles, etc., ich bin der Mädchen 2c. überdruffig, ou die Mädchen 2c. find mir verleidet.

Des verbes irréguliers.

Les verhes irréguliers sont ceux, qui s'écartent dans quelques uns de leurs temps des règles générales, que l'on a données.

Cette irrégularité se trouve dans tous les verbes irréguliers au second participe, à l'imparfait de

l'indicatif et à celui du subjonctif. Il en est d'autres, qui, outre cette irrégularité, en ont encore dans la seconde et troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, et dans la seconde personne du singulier de l'impératif. Les autres temps de ces verbes se conjuguent comme ceux des verbes réguliers.

Le second participe de ces verbes adopte, comme les réguliers, le prépositif ge; mais sa terminaison est la même que celle de *l'infinitif*.

La plùpart de ces verbes changent au second participe la voyelle radicale de l'indicatif, quelques-uns la consonne, d'autres demeurent invariables.

L'imparfait du subjonctif dans les verbes irréguliers se forme de celui de l'indicatif, en changeant les radicales a, o, u, en å, ò, ù, en lui donnant d'ailleurs les terminaisons propres à chaque personne; p. ex. Ich fam, je venais; daß ich fame, que je vinsse, etc. Ich goß, je versais; daß ich goße, que je versasse, etc. Ich trug, je portais, daß ich truge, que je portasse, etc. Je pense, qu'il est superflu de dire, que, si une de ces voyelles ne se trouve pas à l'indicatif, les deux imparfaits sont semblables, à l'2 finale et additionnelle du conjonctif près.

La 2e et la 3me personne du présent de l'indicatif ne sont irrégulières que lorsque la voyelle radicale est une a, une o, ou une e. Les voyelles se changent dans ces personnes, savoir, l'a en à, l'o en ò, l'e en i. On supprime ordinairement l'e des terminaisons est, et. Ex. Ich schlase, je dors, du schlässt, er schläst. Ich somme, je viens, du sommst, er sommt. Ich werse, je jette, du wirst, er wirst.

† Il faut excepter de cette règle: erschassen, se répandre, se publier; mahsen, moudre; schaffen, créer, qui gardent à la 2e et 3me personne de l'indicatif l'a de la première.

Outre cela, les verbes, qui ont la diphthongue au à la première de l'indicatif, la conservent dans les

autres personnes, hormis ces deux: faufen, boire avec excès; laufen, courir, qui suivent la règle. (Du faufft, er fäuft 2c.)

++ Les verbes suivans ne changent pas l'e en i:

Bewegen, émouvoir, et tous | Melfen, traire. ceux, qui finissent en wegen. Gehen, aller. Benesen, relever de maladie. Seben, lever.

Freundschaft pflegen, entretenir amitié. Stehen, être debout. Berhehlen, cacher, etc.

La 2e personne du singulier de l'impératif (qui par sa nature n'a point de première), est formée, comme j'ai déjà dit, de la 2e du présent de l'indicatif. Elle n'est irrégulière que quand l'e de la 1ère personne de l'indicatif a été changé en i dans la 2e du singulier; comme: Ich werfe, je jette; du wirst, tu jettes; wirf, jette, (et non wirse.)

Les voyelles à, ò, de la 2e personne de l'indicatif redeviennent a, o, à l'impératif, comme du schlafft, tu dors; schlafe, dors; bu fommft, tu viens; fomme, viens. Les autres personnes de ce temps suivent la marche des verbes réguliers.

Les verbes composés suivent la conjugaison des simples, (p. ex. verthun, dépenser, se conjugue comme thun (irrég.) excepté les suivans, qui sont réguliers, quoique les verbes simples, qui entrent, ou semblent entrer dans leur composition, ne le soient pas:

Bewillfommen, accueillir. Handhaben, maintenir, soutenir. herbergen, loger. Radbrechen, rouer. Raths Schlagen, deliberer. Umringen, entourer. Berane laffen, occasionner. Willfahren, acquiescer.

Les suivans sont irréguliers, quoique leurs simples soient réguliers:

Befehlen, ordonner, commander. Empfehlen, recommander. Erschallen, se repandre. Berbleichen, palir, se décolorer.

Table des verbes irréguliers.

- Backen, cuire, boulanger. Présent Ich backe, je cuis; du backt, er backt, wir backen, 2c. Imparfait Ich buck, je cuisais, je cuisis, etc. du buckt, er buck, wir bucken, 2c. Imparfait du subj. daß ich bucke. 2. participe Gebacken, cuit.
- Bedingen, stipuler. Imparfait Ich bedung, je stipulais, je stipulai, etc. Imparfait du subj. Daß ich bedunge. 2. participe Bedungen, stipulé.
- Befehlen, commander. Présent Ich befehle, je commande; du befiehlst, er besiehlt, wir besehlen, ic. Imparfait Ich befahl, je commandais; du besahlst, er besahl. Imparfait du subj. Daß ich besähle, ic. 2. participe Besohlen, commandé.
- Beffeisigen (sich), s'appliquer. Imparfait Ich beffiß mich, je m'appliquais, etc. du bestisselt dich, er bestis sich, ic. Imparfait du subj. Daß ich mich bestisse. 2. participe Bestissen, applique.
- Beißen, mordre. Imparf. Ich biß, je mordais, etc. du biffest, er biß, wir biffen, ic. Imparf. du subj. Daß ich biffe. 2. participe Gebiffen, mordu.
- Bersten, crever. Imparf. Ich barst, borst, je crevais; du borst, er borst, wir borsten, 2c. Imparf. du subj. Daß ich bärste, börste. 2. participe Geborsten, crevé.
- Bestimen (sich), se souvenir. Imparf. Ich besamm mich, je me souvenais, etc. Imparf. du subj. Daß ich mich besamme. 2. participe Besonnen, souvenu.
- Betrugen (Betriegen), tromper. Imparf. Ich betrog, je trompais, etc. Imparf. du subj. Daß ich betroge. 2. participe Betrogen, trompe.
- Bewegen, émouvoir, persuader. Imparf. Ich bewog, j'émouvais, etc. Imparf. du subj. Daß ich bewoge. 2. participe Bewogen, ému. Bewegen, mouvoir, dans le sens physique, est régulier.
- Biegen, courber. Imparf. Ich bog, je courbais, etc. Imparf. du subj. Daß ich boge. 2. participe Gebogen, courbe.
- Bieten, offrir. Imparf. Ich bot, j'offrais, etc. Imparf. du subj. Daß ich bote, 2. participe Geboten, offert.

- Binden, lier, attacher. Imparf. Ich band, je liais, etc. Imparf. du subj. Daß ich bande. 2. participe Gebunden, lie.
- Bitten, prier. Imparf. Ich bat, je priais, etc. Imparfait du subj. Daß ich bate. 2. participe Gebeten, prie.
- Blasen, soussler. Présent Ich blase, je soussle, du bläsest, er blast, wir blasen, 2c. Imparf. Ich blied, je sousslais, etc. Imparfait du subj. Daß ich bliese. 2. participe Geblasen, soussle.
- Bleiben, rester, demeurer. Imparf. Ich blieb, je restais, etc. Imparf. du subj. Daß ich bliebe. 2. participe Geblieben, reste.
- Braten, rotir, faire rotir. Présent ich brate, je rotis; du bratst ou bratest, er brat ou bratet, wir braten. Imparf. Ich bratet ou ich briet. Imparf. du subj. Daß ich briete. 2. participe Gebraten, roti.
- Brechen, rompre. Présent Ich breche, je romps; du brichst, er bricht, wir brechen, ic. Imparf. Ich brach, je rompais. Imparf. du subj. Daß ich bräche. 2. participe Gebrochen, rompu.
- Brennen, bruler. Imparf. Ich brannte, je brulais, etc. 2. participe Gebrannt, brule.
- Bringen, apporter. Imparf. Ich brachte, j'apportais, etc. Imparfait du subj. Daß ich brachte. 2. participe Gebracht, apporté.
- Denfen, penser. Imparf. Ich bachte, je pensais, etc. Imparf. du subj. Daß ich bachte. 2. participe Gedacht, pensé.
- Dürfen, oser. Présent Ich darf, j'ose; du darsst, er darf, wir dürfen, ic. Imparf. Ich durste, j'osais, etc. Imparf. du subj. Daß ich dürste. 2. participe Gedurst, osé.
- Dreschen, battre le ble. Present Ich bresche, je bats le ple; bu drischest, er drischt, wir dreschen, ic. Imparf. Ich drosch, je battais le ble, etc. bu droschest, er drosch, ic. Imparfait du subj. Daß ich drosche. 2. participe Gedroschen, battu (le ble).
- Dringen, presser. Imparf. Ich drang ou ich drung, je pressais, etc. Imparf. du subj. Daß ich drange ou drunge. 2. participe Gedrungen, pressé.
- Durchbringen, penetrer. Voyez Dringen.

- Entsprechen, repondre à q. eh. Voyez Sprechen.
- Empfehlen, recommander. Voyez Befehlen.
- Empfinden, sentir. Présent. Ich empfinde, je sens, du empfindet, er empfindet, mir empfinden, ihr empfindet, sie empfinden. Imparf. Ich empfand, je sentais, je sentis; du empfandest, er empfand, wir empfanden, ic. Imparf. du subj. Daß ich empfande. 2. participe. Empfunden, senti.
- Empfangen, recevoir. Présent. Ich empfange, je reçois; du empfangt, er empfangt, wir empfangen, ic. Imparf. Ich empfing, je recevais; du empfingt, er empfing, wir empfingen, ic. Imparf. du subj. Daß ich empfinge. 2. partic. Empfangen, reçu.
- Erbleichen, palir. Imparfait. Ich erblich, je palissais, etc. Imparf. du subj. Daß ich erbliche. 2. participe. Erbleichen, pali.
- Erbrechen, rompre, forcer. Voyez Brechen.
- Erfinden, inventer. Voyez Sinden.
- Erschaffen, creer. Voyez Schaffen.
- Erschallen, se répandre. Imparf. Es erscholl, il se répandait. Imparf. du subj. Daß es erschölle. 2. partic. Erschollen, répandu. Le primitif schallen, résonner, retentir, est réqulier.
- Erfchießen, fusiller. Voyez Schießen.
- Erstnuen, inventer. Voyez Sinnen.
- Erschrecken, s'effrager. Présent. Ich erschrecke, je m'effrage; du erschrickt, er erschrickt, wir erschrecken, ic. Imparfuit. Ich erschrack, je m'effragais, etc. Imparf. du subj. Daß ich erschräcke. 2. partic. Erschrocken, effragé.
- Erwägen, considerer. Imparf. Ich erwog, je considerais, etc. Imparf. du subj. Daß ich erwöge. 2. partic. Erwogen, considere.
- Effen, manger. Présent. Ich esse, je mange; du ifsest (ist), er isset (ist), wir essen, zc. Imparf. Ich as, je mangeais, etc. Imparf. du subj. Daß ich aße. 2. partic. Gegessen, mangé.
- Fahren, aller en voiture. Présent. Ich fahre, je vais en voiture; du fahrst, er fahrt, wir fahren, 2c. Imparf.
 Meidinger Gram. 14me Ed. 3ch

- Ich führ, j'allais en voiture, etc. Impurf. du subj. Daß ich führe. 2. participe. Gefahren, alle en voiture.
- Fallen, tomber. Présent. Ich falle, je tombe; du fällst, er fällt, wir fallen, ic. Imparf. Ich fiel, je tombais, etc. Imparf, du subj. Daß ich siele. 2. participe. Gesallen, tombe.
- Fangen, prendre. Présent. Ich fange, je prends; du fangit, er fangt, wir fangen, ic. Imparfait. Ich fing, je prenais, etc. Imparf. du subj. Daß ich finge. L. participe. Gefangen, pris.
- Fechten, combattre. Présent. Ich fechte, je combats; bu fechtet, er fechtet, wir fechten, ic. Imparf. Ich focht, je combattais, etc. Imparf. du subj. Daß ich fochte. 2. partic. Gesochten, combattu.
- Kinden, trouver. Imparfait. Ich fand, je trouvois, etc. Imparf. du subj. Daß ich fande. 2. participe. Gefunden, trouvé.
- Flechten, tresser. Imparf. Ich flocht, je tressais, etc. Imparf. du subj. Daß ich flöchte. 2. participe. Geflochten, tressé.
- Bliegen, voler (dans l'air). Imparf. Ich flog, je volais, etc. Imparf. du subj. Daß ich floge. 2. participe. Geflogen, volé.
- Flieben, fuir. Imparf. Ich flob, je fuiais, etc. Imparf. du subj. Daß ich flobe. 2. participe. Gefloben, fui.
- Fließen, couler. Imparf. Es floß, il coulait, etc. Imparf. du subj. Daß es flosse. 2. participe. Geflossen, coulé.
- Fressen, manger, en parlant d'une bête; it. manger goulument. Présent. Ich fresse, je mange; du frist, er frist, wir fressen, 2c. Imparfait. Ich fraß, je mangeais, etc. Imparf. du subj. Daß ich fraße. 2. participe. Gefressen, mangé.
- Frieren, geler. Imparf. Ich fror, je gelais, etc. Imparf. du subj. Daß ich frore.
- Gebahren, enfanter. Imparf. Ich gebahr, ou gebohr, j'enfantais, etc. Imparf. du subj. Daß ich gebahre. 2. participe. Gebohren, enfante,
- Beben, donner. Present. Ich gebe, je donne; bu giebft, er giebt, (ou bu gibft, er gibt), wir geben, ic. Imparf.

- Ich gab, je donnais; bu gabft, ic. Imparf. du subj. Daß ich gabe. 2. participe. Gegeben, donné.
- Gebieten, ordonner, commander, comme Bieten.
- Gedeihen, prospérer. Imparf. Ich gedieh, je prospérais; du gediehst, er gedieh, wir gediehen, ic. Imparf. du subj. Daß ich gediehe. 2. participe. Gediehen, prospéré.
- Gefallen , plaire , comme Fallen.
- Gehen, aller, marcher. Imparfait. Ich gieng, j'allais; du giengst, 2c. Imparf. du subj. Daß ich gienge. 2. partic. Gegangen, allé.
- Gelingen, reussir. Imparf. Es gelang ou gelung mir, je reuississais, etc.; es gelang ou gelung dir, es gelang (gelung) ihm, es gelang (gelung) uns, tc. Imparf. du subj. Daß es gelänge. 2. participe. Gelungen, reussi.
- Gelten, valoir. Present. Ich gelte, je vaux; bu giltst, er gilt, wir gesten, 2c. Imparfait. Ich galt, je valais, etc. Imparf. du subj. Daß ich gatte. 2. participe. Gegolten, valu.
- Genesen, guerir. Imparf. Ich genaß, je guerissais; du genafest, er genaß, wir genasen, ic. Imparf. du subj. Daß ich genäse. 2. participe. Genesen.
- Geniesen, jouir. Imparf. Ich genoß, je jouissais, etc. Imparf. du subj. Daß ich genoffe. 2. participe. Genoffen, joui.
- Geschehen, arriver, se faire. Présent. Es geschiehet, il arrive. Imparf. Es geschah, il arrivait. Imparf. du subj. Daß es geschähe. & participe. Geschehen, arrivé.
- Gewinnen, gagner. Imparf. Ich gewonn ou gewonn, je gagnais, etc. Imparf. du subj. Daß ich gewonne. 2. partic. Gewonnen, gagné.
- Gießen, verser, fondre. Imparfuit. Ich goß, je versais, etc. Imparf. du subj. Daß ich gosse. 2. partic. Gegossen, verse.
- Gleichen, ressembler. Imparf. Ich glich, je-ressemblais, etc. Imparf. du subj. Daß ich gliche. 2. partic. Geglichen, ressemblé.
- Graben, creuser. Présent. Ich grabe, je creuse; du grabst, er grabt, wir graben, ic. Imparf. Ich grub, je creusais. Imparf. du subj. Daß ich grübe. 2. partic. Gegraben, creusé.

- Greifen, prendre. Imparfait. Ich griff, je prenais, etc. Imparf. du subj. Daß ich griffe. 2. participe. Gegriffen, pris.
- Saben, avoir. Voyez page 141.
- Halten, tenir. Présent. Ich halte, je tiens; du haltst, er halt, wir halten, ic. Imparf. Ich hielt, je tenais, etc. Imparf. du subj. Daß ich hielte. 2. participe. Gehalten, tenu.
- Sangen, pendre. Imparfait. Ich hieng, je pendais, etc. Imparf. du subj. Daß ich hienge. 2. participe. Gehängt, gehangen, pendu.
- Hauen, couper, tailler. Imparf. Ich hieb, je taillais, je coupais, etc. Imparf. du subj. Daß ich hiebe. 2. participe. Gehauen, taille, coupé.
- Heben, lever. Imparf. Ich hob ou hub, je levais, etc. Imparf. du subj. Daß ich höbe ou hübe. 2. participe. Gehoben, levé.
- Heißen, s'appeler, se nommer, it. commander. Imparf. Ich hieß, je m'appelais, etc. Imparf. du subj. Daß ich hieße. 2. participe. Geheißen, appele.
- Helfen, aider. Présent. Ich helfe, j'aide; bu hilfft, er hilft, wir helfen, ic. Imparf. Ich half, j'aidais, etc. Imparf. du subj. Daß ich halfe ou hulfe. 2: participe. Geholfen, aidé.
- Rennen, connaître. Imparf. Ich kannte, je connaîssais, etc. Imparf. du subj. regulier. Daß ich kennete. 2. participe. Gefannt, connu.
- Klingen, sonner. Imparf. Es flang, il sonnait. Imparf. du subj. Daß es flange. 2. participe. Geflungen, sonné.
- Kommen, venir. Présent. Ich komme, je viens; du kommst, er kommen, wir kommen, ic. Imparf. Ich kam, je venais, etc. Imparf. du subj. Daß ich kame, 2. participe. Geskommen, venu.
- Können, pouvoir. Présent. Ich kann, je peux, je puis; du kannst, er kann, wir können, 20. Imparf. Ich konnte, je pouvais, etc. Imparf. du subj. Daß ich könnte. 2. participe. Gekonnt, pu. Können, est rendu en français par savoir, quand il est question aes arts et sciences; p. ex. er kann gut geigen, il sait bien jouer du violon.

- Können Sie Ihre Lektion? savez-vous votre leçon? Ich kann es nicht machen, je ne saurais le faire, etc.
- Kriechen, ramper. Imparsait. Ich froch, je rampais, etc. Impars, du subj. Daß ich froche. 2. participe. Gefrochen, rampé.
- Laden, charger. Présent. Ich lade, je charge; du labst, et labt, wir saden, ic. Imparf. Ich sud, je chargeais, etc. Imparf. du subj. Daß ich sude. 2. participe. Geladen, charge.
- Lassen, laisser. Présent. Ich lasse, je laisse; du läßt, er läßt, wir lassen, 1c. Imparf. Ich ließ, je laissais, etc. Imparf. du subj. Daß ich ließe. 2. participe. Gelassen, laissé.
- Laufen, courir. Présent. Ich laufe, je cours; du laufft, er lauft, wir laufen, w. Imparf. Ich lief, je courais, etc. Imparf. du subj. Daß ich liefe. 2. participe. Gelaufen, couru. Parf. Ich bin gelaufen, j'ai couru, etc.
- Leiden, souffrir. Imparf. Ich litt, je souffrais; du littest, er litt, wir litten, 2c. Imparf. du subj. Daß ich litte. 2. participe. Gelitten, souffert.
- Leihen, prêter. Imparf. Ich lich, je prêtais, etc. Imparf. du subj. Daß ich liehe. 2. participe. Geliehen, prête.
- Lesen, lire. Présent. Ich sese, je lis; du liest, er liest, wir sesen, ic. Imparf. Ich sas, je lisais; du sasest, er sas, wir sasen, ic. Imparf. du subj. Daß ich sase. 2. participe. Gelesen.
- Liegen, être couché. Imparf. Ich lag, j'étais couché, etc. Imparf. du subj. Daß ich lage. 2. participe. Gelegen, été couché.
- Löschen, éteindre. Imparf. Ich löschte, (losch), j'éteignais. etc. Imparf. du subj. Daß ich löschte. 2. participe. Geloschen, gelöscht, éteint.
- Lugen, mentir. Imparf. Ich log, je mentais, etc. Imparf. du subj. Daß ich loge. 2. participe. Gelogen, menti.
- Mahlen, moudre. Imparf. Ich muhl, je moulais; dit muhlst, er muhl, ic. Imparf. du subj. Daß ich mühle. 2. participe. Gemahlen, moulu. Malen (sans h), peindre, est régulier.

- Meiden, eviter. Imparf. Ich mied, j'evitais, etc. Imparf. du subj. Doß ich miede. 2. partic. Gemieden, evité.
- Melfen, traire. Imparf. Ich molf, je trayais, etc. Imparf. du subj. Daß ich mölfe. 2. participe. Gemolfen, trait.
- Meffen, mesurer. Present. Ich meffe, je mesure; du misset, er mißt, wir messen, ic. Imparf. Ich maß, je mesurais, etc. Imparf. du subj. Daß ich maße. 2. partic. Gesmessen, mesure.
- Mögen, vouloir. Présent. Sch mag, je veux; du magst, er mag, wir mögen, ic. Imparf. Ich mochte, je voulais, etc. Imparf. du subj. Daß ich möchte. 2. participe. Gemocht, voulu.
- Mussen, devoir, falloir. Présent. Ich muß, je dois; du mußt, er muß, wir mussen, tc. Imparf. Ich mußte, je devais, etc. Imparf. du subj. Daß ich mußte. 2. participe. Gezmußt, du.
- Nehmen, prendre. Présent. Ich nehme, je prends; du nimmst, er nimmt, wir nehmen, ic. Imparf. Ich nahm, je prenais; du nahmst, er nahm, ic. Imparf. du subj. Daß ich nähme. 2. participe. Genommen, pris.
- Rennen, nommer. Imparfait. Ich nannte, je nommais, etc. Imparf, du subj. Daß ich nennete. 2. participe. Genannt, nomme.
- Pfeissen, sisser. Imparf. Ich pfiff, je sisslais, etc. Imparf. du subj. Daß ich pfiffe. 2. participe. Gepfiffen, sisslé.
- Preisen, exalter. Imparf. Ich pries, j'exaltais; du priesest, er pries, wir priesen, ic. Imparf. du subj. Daß ich priese. 2. participe. Gepriesen, exalté.
- Quellen, ruisseler, sourdre. Présent. Es quillt, il rouissèle. Imparfait. Es quoll, il ruisselait, etc. Imparf, du subj. Daß es quolle. 2. participe. Gequollen, ruisselé.
- Rathen, conseiller. Présent. Ich rathe, je conseille; du rathet, er rath, wir rathen, ic. Imparf. Ich rieth, je conseillais, etc. Imparf, du subj. Daß ich riethe. 2. partic. Gerathen, conseillé.
- Reiben, frotter. Imparf. Ich rieb, je frottais. etc. Imparf. du subj. Daß ich riebe. 2. participe. Gerieben, frotte.

- Reißen, rompre, dechirer. Imparf. Ich rif, je rompais, etc. Imparf. du subj. Daß ich riffe. 2. participe. Geriffen, rompu.
- Reisen, voyager, est regulier.
- Reiten, monter (aller) à cheval. Imparf. Ich ritt, je montais à cheval, etc. Imparf. du subj. Daß ich ritte. 2. participe. Geritten, monté à cheval.
- Rennen, courir de toutes ses forces. Imparf. Ich rannte, je courais; du ranntest, er rannte, wir rannteu, ic, Imparf. du subj. Daß ich rennete. 2. participe. Gerannt, couru.
- Riechen, sentir. Imparf. Ich roch, je sentais, etc. Imparf. du subj. Daß ich roche. 2. participe. Gerochen, senti.
- Ringen, lutter. Imparf. Ich rang on rung, je luttais, etc. Imparf. du subj. Daß ich range ou runge. 2. participe. Gerungen, lutté.
- Minnen, couler. Imparf. Es rann, il coulait, etc. Imparf. du subj. Dag es ranne. 2. participe. Geronnen, coulé.
- Rufen, appeler Imparf. Ich rief, j'appellais, etc. Imparf. du subj. Daß ich riefe. 2. partic. Gerufen, appelé.
- Saufen, boire avec exces, trinquer. Présent. Ich saufe, je bois; du faust, er sauft, wir saufen, ic. Imparf. Ich soft, je buvais, etc. Imparf. du subj. Daß ich söffe. 2. participe. Gesoffen, bu.
- Sangen, sucer. Imparf. Ich fog, je suçais, etc. Imparf. du subj. Daß ich foge. 2. participe. G. sogen, suce.
- Schaffen, creer. Imparf. Ich schuf, je ereais, etc.. Imparf. du subj. Daß ich schuffe. 2. participe. Geschaffen, cree.
- Scheiden, separer. Imparf. Ich schied, je separais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schiede. 2. participe. Geschieden, separe.
- Scheinen, sembler, paraitre, luire. Imparf. Es schien, il semblait, etc. Imparf. du subj. Daß es schiene. 2. participe. Geschienen, semblé.
- Schelten, injurier. Present. Ich schelte, j'injurie; bu schiltft. er schilt, wir schelten, ic. Imparf. Ich scholt, j'injuriais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schilte. 2. participe. Gesscholten, injurie.
- Scheeren, tondre. Imparf. Ich schor, je tondais, etc. Imparfdu subj. Daß ich schore. 2. participe. Geschoren, tondu.

- Scheißen, chier. Imparf. Ich schiff, je chiais; du schiff, er schiff, wir schiffen, 2c, Imparf. du subj. Daß ich schiffe. L. participe. Geschiffen, chié.
- Schieben, pousser. Impurfait. Ich schob, je poussais, etc. Impurf, du subj. Daß ich schöbe. 2. participe. Geschoben, poussé.
- Schießen, tirer. Imparf. Ich schoß, je tirais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schöffe. 2. participe. Geschoffen, tiré.
- Schinden, écorcher. Imparf. Ich schund, j'écorchais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schunde. 2. partic. Geschunden, écorché.
- Schlafen, dormir. Présent. Ich schlafe, je dors; du schläfft, er schläft, wir schlafen, ic. Imparf Ich schliefe, je dormais, etc. Imparf, du subj. Daß ich schliefe. 2. participe. Geschlasen, dormi.
- Schlagen, battre, frapper. Présent. Ich schlage, je bats; du schlägft, er schlägt, wir schlagen, ic. Imparf. Ich schlig, je battais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schlüge. 2. participe. Geschlagen, battu.
- Schleichen, se trainer, se glisser. Imparf. Ich schlich, je me trainais, etc. Imp. du subj. Daß ich schliche. 2. participe. Geschlichen, traine,
- Schleifen, aiguiser. Imparf. Ich schliff, j'aiguisais, etc. Imp. du subj. Daß ich schliffe. 2. participe. Geschliffen, aiguisé. Behleifen, démolir, raser, est régulier.
- Schließen, fermer, finir. Imparf. Ich schlöß, je sermais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schlösse. 2. participe. Geschlossen, fermé.
- Schlingen, avaler. Imparf. Ich schlang, ou schlung, j'avalais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schlänge ou schlünge. 2. participe. Geschlungen, avalé.
- Schmeißen, jetter, battre. Imparf. Ich schmiß, je jettais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schmisse. 2. participe. Geschmissen, jetté. Au lieu de schmeißen, il vaut mieux de dire, werken.
- Schmelzen, se fondre. Présent. Es schmilt, il se fond. Imparf. Es schmolz, il se fondais. Imparf. du subj. Daß ich schmölze. 2. participe. Geschmolzen, sondu. Schmelzen, fondre, est régulier.

- Schneiden, tailler, couper. Imparf. Ich schnitt, je taillais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schnitte. 2. participe. Geschnitten, taillé.
- Schreiben, écrire. Imparf. Ich schrieb, j'écrivais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schriebe. 2. participe. Geschrieben, écrit.
- Schreien, crier. Imparf. Ich fchrie, je criais, etc. Imparf. du subj. Daß ich fchriee. 2. participe. Gefchrien, crie.
- Schreiten, marcher. Imparf. Ich fchritt, je marchais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schritte. 2. participe. Geschritten, marche.
- Schweigen, se taire. Imparfait. Ich schwieg, je me taisais. Imparf. du subj. Daß ich schwiege. 2. participe. Geschwiegen, tû.
- Schwellen, s'enfler. Présent. Ich schwelle, je m'enfle; du schwillt, er schwillt, wir schwellen, 2c. Imparf. ich schwoll, je m'enflais. Imparf. du subj. Daß ich schwölle. 2. participe. Geschwollen, enflé.
- Schwären, suppurer. Imparf. Es schwor, il suppurait. Imparf. du subj. Daß es schwöre. 2. participe. Geschworen, suppuré.
- Schwimmen, nager. Imparf. Ich schwomm, je nageais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schwömme. 2. participe. Gesschwommen, nagé.
- Schwinden, décroître. Imparf. Es schwand, ou schwund, il décroîssait, etc. Imparf. du subj. Daß es schwande, ou schwinde. 2. participe. Geschwunden, decrû.
- Schwingen, vanner. Imparf. Ich schwang ou schwing, je vannais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schwänge ou schwünge. 2. participe. Geschwungen, vanné.
- Schwören, jurer. Imparfait. Ich schwur, je jurais, etc. Imparf. du subj. Daß ich schwüre. 2. participe. Geschworen, juré.
- Sehen, voir. Présent. Ich sehe, je vois; du siehst, er sicht, wir sehen, ic. Imparf. Ich sah, je voyais; du sabste, er sah, wir sahen, ic. Imparf. du subj. Daß ich sahe, que je visse; daß du sähest, daß er sahe, daß wir sahen, ic. 2. participe. Gesehen, vu. Impératif. Siehe, vois.

- Senden, envoyer. Imparf. Ich sandte, j'envoyais, etc. Imp. du suby. Daß ich sendete. 2. participe. Gejandt, envoyé.
- Senn, être. Voyez page 128.
- Sieden, faire boullir. Imparfait, Ich fott, je faisals boullir, etc. Imparf. du subj. Daß ich fotte. I participe. Gesotzten, boulli.
- Singen, chanter. Imparf. Ich sang ou sung, je chantais, etc. Imparf. du subj. Daß ich sange ou sunge. 2. participe. Gesungen, chanté.
- Sinken, couler à fond. Imparf. Ich sank ou sunk, je coulais à fond, etc. Imparf, du subj. Daß ich sanke ou sunke. 2. participe. Gesunken, coulé à fond.
- Sinnen, penser. Imparf. Ich fann, je pensais, etc. Imp. du subj. Daß ich fanne. 2. participe. Gesonnen, pense.
- Sipen, être assis. Imparf. Ich faß, j'étais assis; du faßt, er faß, wir faßen, ic. Imparf. du subj. Daß ich faße. 2. participe. Geseffen, été assis.
- Sollen, devoir. Présent. Ich soll, je dois; du sollet, er soll, wir sollen, ic. 2. participe. Gejout, dû. Sollen est souvent exprimé en français par le suur; p. ex. Was soll ich thun? que ferai-je? Ibr sollt balb Euer Geld bekommen, vous aurez bientôt votre argent. Voyez Wollen.
- Spepen, cracher, vomir. Imparfait Ich spie, je crachais, etc. Imparf. du subj. Daß ich spie. 3. participe. Gespien, craché.
- Spinnen, filer. Imparf. Ich fpann, je filais, etc. Imparf. du subj. Daß ich fpanne. 2. participe. Gefponnen, file.
- Sprechen, parler. Présent. Ich spreche, je parle; du spricht, er spricht, wir sprechen, 2c. Imparfait. Ich sprach, je parlais; du sprachst, er sprach, wir sprachen, 2c. Imparf. du subjonct. Daß ich spräche. 2. participe. Gesprochen, parlé.
- Springen, sauter. Imparfait. Ich fprang ou fpring, je sautais, etc. Imparf. du subj. Daß ich fprange ou fpringe. 2. participe. Gesprungen, saute.
- Stechen, piquer. Présent. Ich fteche, je pique; du flichft, er flicht, wir ftechen, zc. Imparfait. Ich ftach, je piquais.

- etc. Imparf. du subj. Daß ich flache. 2. participe. Ge-flochen, piqué.
- Stehen, être debout. Imparfait. Ich ftand ou ftund, j'étais debout, etc. Imparf. du subj. Daß ich ftande ou ftunde. 2. participe. Gestanden, été debout.
- Stehlen, dérober, voler. Présent. Ich stehle, je dérobe; du stiehlst, er stiehlt, wir stehlen, 2c. Imparf. Ich stahl, je dérobais, etc. Imparf. du subj. Daß ich stähle. 3. participe. Gestohlen, dérobé.
- Steigen , monter. Imparf. Ich stieg, je montais, etc. Imparf. du subj. Daß ich stiege, & participe. Gestiegen , monté.
- Sterben, mourir. Présent. Ich sterbe, je meurs; bu stirbst, er stirbt, wir sterben, tc. Imparf. Ich starb, je mourrais, etc. Imparf. du subj. Daß ich stürbe. 2. participe. Gestorben, mort.
- Stinken, puer. Imparfait. Es ftank ou stink, il puait, etc. Imparf, du subj. Dag ich stänke ou stunke. 2. participe. Gestunken, pué.
- Stoken, pousser, piler. Présent. Ich stoke, je pousse; dit stöke, er stöket, wir stoken, ic. Imparf. Ich stieß, je poussais, etc. Imparf. du subj. Daß ich stoke. 2. participe. Gestoken, poussé.
- Streichen, frotter, oindre. Imparfait. Ich ftrich, je frottais, etc. Imparf. du subj. Daß ich ftriche. 2. participe. Gestrichen, frotte.
- Streiten, combattre. Imparf. Ich stritt, je combattais, etc. Imparf. du subj. Daß ich stritte. 2. participe. Gestritten, combattu.
- Thun, faire. Imparf. Ich that, je faisais, etc. Imparf. du subj. Daß ich thate. 2. participe. Gethan, fait. Machen, faire. est régulier.
- Tragen, porter. Présent. Ich trage, je porte; du tragif, er trägt, wir tragen, ic. Imparf. Ich trug, je portais, etc. Imparf. du subj. Daß ich truge. 2. participe. Gestragen, porté.
- Treffen, atteindre. Present. Ich treffe, j'atteins; bu triffst, er trifft, wir treffen, 1c. Imparf. Ich traf, j'atteignais, etc. Imparf. du subj. Daß ich trafe. 2. participe. Gestroffen.

- Treiben, pousser, chasser. Imparf. Ich trieb, je poussais, etc. Imparf. du subj. Daß ich triebe. 2. participe. Gestrieben, poussé.
- Ereten, fouler, marcher dessus. Présent. Ich trete, je foule; du trittst, er tritt, wir treten, ic. Imparf. Ich trat, je foulais, etc. Imparf. du subj. Daß ich trate. 2. participe. Getreten, foule.
- Trugen, tromper. Voyez Betrugen.
- Trinfen, boire. Imparf. Ich tranf, je buvais, etc. Imparf. du subj. Daß ich tranfe. 2. participe. Gerrunfen, bu.
- Berbergen, cacher. Présent. Ich verberge, je cache; du versbirgit, er verbirgt, wir verbergen, 2c. Imparf. Ich versbarg, je cachais, etc. Imparf. du subj. Daß ich verbärge. 2. participe. Berborgen, caché.
- Berbleiben, demeurer. Voyez Bleiben.
- Berbleichen, palir. Voyez Erbleichen.
- Berderben, gater, perir. Présent. Ich verderbe, je gate (je peris); du verdirbst, er verdirbt, wir verderben, ic. Imparf. Ich verdarb, je gatais. etc. Imparf. du subj. Daß ich verdarbe. Imparf. Berdirb. 2. participe. Berdorben, gate.
- Berdrießen, facher. Imparf. Es verdroß mich, cela me fachait. Imparf. du subj. Daß es verdroße. 2. participe. Berdroffen, fache.
- Bergessen, oublier. Présent. Ich vergesse, j'oublie; du vergissel, er vergist, wir vergessen, ic. Imparf. Ich vergaß, j'oubliais, etc. Imparf. du subj. Daß ich vergäße. 2. participe. Bergessen, oublié.
- Bergleichen, comparer. Voyez Gleichen.
- Berlieren, perdre. Imparf. Ich verlor, je perdals, etc. Imp. du subj. Daß ich verlore. 2. participe. Berloren, perdu.
- Berschwinden, disparaitre. Imparf. Ich verschwand, je disparaissais; du verschwandst, er verschwand, wir verschwanden, ic. Imparf. du subj. Daß ich verschwande. 2. participe. Verschwunden, disparu.
- Berftehen, entendre, comprendre, comme Stehen.
- Bermirren, embrouiller. Imparf. Ich verworr, j'embrouillais, etc. Imparf. du subj. Daß ich verwörre. 2. partic. Berworren, embrouillé.

- Bergeihen, pardonner. Imparf. Ich verzieh, je pardonnais; du verziehst, er verzieh, wir verziehen, ic. Imparf. du subj. daß ich verziehe. 2. participe. Berziehen, pardonné.
- Wachsen, croitre. Présent. Ich wachse, je crois; du wächst, er wächst, wir wachsen, ic. Impars. Ich wuchs, je croissais; du wuchsest, er wuchs, ic. Impars. du subj. Daß ich wüchse. 2. participe. Gewachsen, crû.
- Waschen, laver. Présent. Ich wasche, je lave; du waschest, er mascht, wir waschen, ic. Imparf. Ich wusch, je lavais; du wuschest, er wusch, ic. Imparf. du subj. Daß ich wusche. 2. participe. Gewaschen, lave.
- Weichen, ceder. Imparf. Ich wich, je cedais; bu wichelt, er wich, ic. Imparf. du subj. Daß ich wiche. 2. participe. Gewichen, cede. Weichen, tremper, et erweichen, amollir, fféchir, sont réguliers.
- Weisen, montrer. Imparf. Ich wies, je montrais; du wiesest, er wies, wir wiesen, 2c. Imparf. du subj. Daß ich wiese. 2. participe. Gewiesen, montré.
- Wenden, tourner. Imparf. Ich wandte, je tournais, etc. Imparf. du subj. Daß ich wendete, régulier. 2. participe. Gewandt, tourné.
- Werben, enrôler. Présent. Ich werbe, j'enrôle; du wirbst, er wirbt, wir werben, ic. Imparf. Ich warb, j'enrôlais, etc. 2. participe. Geworben, enrôlé.
- Werden, devenir, être (loué etc.) Présent. Ich werde, je deviens; du wirst, er wird, wir werden, ic. Imparf. Ich wurde (word), je devenais, etc. Imparf. du subj. Daß ich wurde. 2. participe. Geworden, devenu. Ich werde geliebt, gelobt, ic., je suis aimé, loué, etc. (verbe passif.).
 - † Krank werden, tomber malade. Soldat werden, se faire enroler. Jornig werden, entrer en colère. Zu Staub wersden, se réduire en poussière.
- Werfen, jeter. Présent. Ich werfe, je jette; du wirst, er wirst, wir wersen, 2c. Imparfait. Ich wars, je jettais, etc. Imparf. du subj. Daß ich würse. 2. participe. Geworsen, jetté.
- Wiegen, peser. Imparf. Ich wog, je pesais, etc. Imparf. du subj. Daß ich woge. 2. participe. Gewogen, pesc. Wiegen, bercer, est régulier.

- Winden, guinder. Imparfait. Ich wand ou wund, je guindais, etc. Imparf. du subj. Daß ich wande. 2. participe. Gewunden, guindé.
- Wissen, savoir. Présent. Ich weiß, je sais; du weißt, er weiß, wir wissen, ic. Imparfait. Ich wußte, je savais, etc. Imparf. du subj. Daß ich wüßte. 2. participe. Gewußt, su.
- Bollen, vouloir. Présent. Ich will, je veux; du willt, er will, wir wollen, ic. Imparfait. Ich wollte, je voulais, etc. Imparf. du subj. Daß ich wollte. 2. participe. Gewollt. voulu. Bollen est souvent rendu en français par le futur; p. ex. Ich will schreiben, j'écrirai. Wollen wir schreiben? écrirons nous? etc.
- Bieben, tirer. Imparf. Ich 30g, je tirais, etc. Imparf. du subj. Daß ich joge. 2. participe. Gezogen, tirc.
- Bwingen, forcer. Imparfait. Ich zwang ou zwung, je forcais, etc. Imparf. du subj. Daß ich zwange. 2. participe. Gezwungen, forcé.

Table des verbes neutres réguliers et irréguliers, qui ont pour auxiliaire feht, les autres prennent ordinairement haben.

(Les verbes marqués d'une croix (+), prennent également fenn et haben. L'astérique (*) signifie, que le verbe est irrégulier.

II. Participe avec seyn.

Abbrennen*, se réduire en cendres; es ist abgebrannt. Anfommen*, arriver; ich bin 2e. ††) angesommen. Alt werden*, vieillir; er ist 2e. alt geworden. Unswachen*, s'éveiller; ich bin 2e. alt geworden. Egegnen, rencontrer; —— begegnet. Bersten*, crever; es ist 2e. geborsten.

⁺⁺⁾ Arriver, dans le sens de se faire, se passer, a en allemand haben pour auxiliaire; p. ex. Il est arrivé, que etc., es hat sich jugetragen ou creignet, 20.

II. Participe avec feyn.

```
Bleiben*, demeurer, rester;
                                      ich bin zc. geblieben.
Brechen*, abbrechen*, se casser; es ift ic. gebrochen.
                                                 burchgedrungen.
Durchtringen *, penetrer;
Durchreisen *, passer;
                                      ich bin zc. burchgereifet.
Einbraten *, diminuer,
Einfochen *, (se réduire),
Einschlasen *, en cuisant;
Einschlasen *, s'endormir;
Eintressen *, arriver;
                                     es ift ic. eingebraten.
                                                eingefocht.
                                                 eingesotten.
                                     er ift zc. eingeschlafen.
                                                 eingetroffen.
Entschlafen*, mourir;
                                                 entschlafen.
Entwischen, s'echapper;
                                                 entwischt.
Erblaffen, | palir;
                                                 erblaffet.
Erbleichen*, | mourir;
                                                 erblichen.
Erfrieren", mourir de froid;
                                                 erfroren.
Ermuben, se lasser;
                                                 ermüdet.
Errothen, rougir;
                                                 erröthet.
Ersaufen *, se noyer;
                                                 erfoffen.
Erschreinen*, parraitre;
Erschrecken*, s'effrayer;
                                     es ift ic. erschienen.
                                     ich bin ze erschrocken.
Erstarren, s'engourdir, se roidir; er ift ic. erstarret.
Erstaunen, s'étonner;
                                                 erstaunt.
Ersticken, étouffer;
                                                 erstickt.
Ertrinfen*, se noyer;
                                                 ertrunten.
Erwachen*, se réveiller;
                                                 erwacht.
† Kahren*, charier, aller en
     voiture;
                                                 gefahren.
Kallen *, tomber ;
                                                 gefallen.
† Klattern, battre des ailes,
      voltiger, voleter;
                                                 geflattert.
Kliegen*, voler (dans l'air);
                                                 geflogen.
Fliehen*, fuir;
Fließen*, couler;
                                                 geflohen.
                                     es ift zc. gefloffen.
† Frieren*, geler;
Gedeihen*, prospérer;
                                                 gefroren.
                                                 gediehen.
Gehen *, aller, marcher;
                                      ich bin zc. gegangen.
Gelangen, parvenir à quelque
     chose;
                                                 gelangt.
Gelingen *, réussir;
                                     es ift zc. gelungen.
Genesen *, guérir;
                                     ich bin zc. genesen.
```

II. Participe avec seyn.

```
Genug fenn *, suffire;
                                  es ift ic. genug gewesen.
 Gerinnen *, se figer;
                                             geronnen.
 Geschehen*, arriver, se faire; — —
                                             geschehen.
 Glitschen, glisser;
                                   ich bin zc. geglitscht.
 Seilen, se fermer, en parlant
      d'une blessure;
                                  fie ist zc. geljeilt.
 Herumschweisen, roder;
                                  ich bin zc. geschweift.
 Hupfen, sautiller, bondir;
                                  er ift zc. gehüpft.
 Rlettern, grimper;
                                  ich bin zc. geflettert.
 Rommen *, venir;
Kriechen *, ramper;
                                            gefommen.
                                  er ist zc. gefrochen.
 Laufen *, courir;
                                            gelaufen.
 Nachfolgen, succéder;
                                            nachgefolget.
 Reisen, voyager;
                                         gereiset.
 † Reiten*, monter à cheval;
                                            geritten.
 Rennen*, courir de toutes ses
      forces;
                                            gerannt.
 Rollen, rouler;
                                  es ift zc. gerollt.
Rücken, avancer;
                                            gerückt.
Scheiden ", se separer;
                                            geschieben.
Schießen, (in die Sohe) s'elancer; - -
                                            geschossen,
Schiffen, naviguer;
                                  er ift ic. geschifft.
Mus der Urt schlagen*, de-
     générer; (seulement dans
     cette phrase).
                                            geschlagen.
Schmelzen*, se fondre;
                                 es ist 2c.
                                           geschmolzen.
Schwellen*, gonfler;
                                            geschwollen.
† Schwimmen *, nager;
                                 er ist zc. geschwommen.
Gegeln, faire voile;
                                            gesegelt.
Sinfen*, tomber doucement:
                                            gefunten.
Springen*, sauter;
                                            gesprungen.
Steigen *, monter , hausser ;
                                           gestiegen.
Sterben *, mourir;
                                           gestorben.
Stolpern, broncher;
                                           gestolpert.
† Stranden, échouer;
                                 es ist zc. gestrandet.
Streifen (herum), faire des
     courses;
                                 er ist ec.
                                           gestreift.
Sturgen, tomber;
                                           gestürzt.
† Traben, trottiren, trotter ;
                                           getrabt.
```

II. Participe avec feyn.

† Treten*, marcher, entrer; er ist zc. getreten. Umfommen*, périr; Umschlagen*, renverser; umgefommen. es ist ic. umgeschlagen. Beralten, vieillir; peraltet. er ist 2c. Verarmen, s'appauvrir; verarmt. Berbleichen*, se décolorer, pâlir; verblichen. Berbrennen*, brûler; Berderben*, se gater, perir; es ift ic. verbraunt. verdorben. Berdorren, secher; verborret. Berfaulen, pourrir; ___ verfault. Berharten, durcir; _____ verhärtet. Berlofchen*, s'éteindre; verloschen. ____ Bermodern, pourrir; vermodert. Berrauchen, s'exhaler; verraucht. Berrosten, se rouiller; ___ verrostet. Berschrumpfen, se rider; verschrumpft. Berichwinden*, disparaitre; verschwunden. Berstummen, demeurer interdit; er ist 2c. verstummt. Bermelfen, se faner; fie ift 2c. verwelft. er ift 2c. vermefet. Bermesen, pourrir; Berwildern, devenir sauvage; verwildert. Verzagen, se décourager; verzagt. Bergweifeln, se désespérer; ___ verzweifelt. Wachsen *, croître; gewachsen. ___ Meichen*, ceder, reculer; † Bieben*, tirer, marcher; gewichen. gezogen. Buvorfommen*, prévenir; ich bin zc. zuvorgefommen.

Remarques.

Tous les verbes composés de gehen et laufen, prennent l'auxiliaire seyn, comme hinaufgehen, monter; hinuntergehen, descendre; herbeylaufen, accourir; fort (davon) laufen, prendre la fuite, déserter. Ich bin den Berg hinauf (hinunter) gegangen, j'ai monté (j'ai descendu) la montagne. Ich bin herbeygelaufen, j'ai accouru. Er ist fortgelaufen, il a pris la fuite, il a déserté, etc.

Fahren, charier, aller en voiture, prend haben, quand on nomme ce qu'on transporte, et sepn, quand

on ne le nomme pas. P. ex. Er hat die Garben in die Scheuer gefahren, il a charié les gerbes à la grange. Ich bin nach Darmstadt gefahren, je suis allé en voiture à Darmstadt.

Frieren, prend haben, quand on parle du temps ou d'une personne, et seyn, en parlant de ce qui se gèle. P. ex. Es hat gestoren, il a gelé. Es hat mich gestoren, j'ai eu froid. Der Fluß ist gestoren, la rivière a gelé. Der Wein ist gestoren, le vin s'est gelé, etc. Reiten, prend haben, lorsqu'il n'est question que de la monture, et seyn, quand il n'en est pas question. P. ex. Er hat einen Schimmel geritten, il a monté un cheval blanc. Er ist nach Hanau geritten, il est allé à cheval à Hanau, etc.

Treten, verbe neutre-actif, prend haben, et treten, neutre-passif, seyn. P. ex. Auf Etwas getreten haben, avoir marché sur quelque chose. Herein getreten seyn, être entré, etc. il en est de même de zichen; p. ex. Er hat seinen Degen gezogen, il a tiré son épée. Er ist gegen ben Feind gezogen, il a marché à l'ennemi, etc.

Des verbes composés.

Ces verbes se forment par le moyen de certaines prépositions ajoutées à un verbe simple, comme en Latin. Ces prépositions sont ou inséparables de leurs verbes, c.-à-d. qu'elles ne quittent jamais leur place, ou séparables, c.-à-d. qu'elles se mettent tantôt avant le verbe, tantôt après; ou elles sont séparables et inséparables, suivant leurs différentes acceptions.

Les prépositions inséparables sont au nombre de dix:

be, bedenken*, reslechir, emp, empsehlen*, recommander,

ent, entehren, deshonorer, er, errothen, rougir, ge, gefallen*, plaire,

hinter,

miß, mighanbeln, maltrai-

binter, hintergehen *, trom- ver, verabreben, concerter, wider, widerlegen, refuter, zer, gerbrechen *, casser.

Les verbes composés d'une préposition inséparable suppriment le prépositif qe du second participe, à l'exception des verbes composés de miß, qui l'adoptent quelquefois, comme gemißbilliget, désapprouvé; gemißhandelt, maltraité. Cependant on peut aussi dire mißbilliget, mißhandelt, 2c.

Les prépositions séparables sont en plus grand nombre, et ont une signification propre: voici celles, qui méritent le plus d'attention:

ab, abschreiben*, copier, an, anfangen *, commencer, auf, aufmachen, ouvrir, aus, ausgehen*, sortir, bey, benfügen, joindre, dar , barbieten * , offrir , durch, durchdringen*, percer, pénétrer, ein, einschlafen*, s'endormir, fehl, fehltreten*, faire un faux pas, fort, fortfahren*, contibeim, beimgeben *, s'en aller au logis, ber , berfagen*, réciter , bin, hinrichten *, mettre à mort,

inne, innehalten*, s'arrêter,

los, losbinden *, délier, mit, mitbringen*, apporter, nach, nachjagen, poursuinieder, nieberlegen, poser à terre, um, umfehren, retourner, unter, unterfinfen*, couler à fond. über, überfließen*, deborder, voll, vollfüllen, remplir, por, vorstellen, représenter, weg, megnehmen*, oter, wieder , wiederfommen *. revenir. zu, zuseten, ajouter, zuruch, juruchfenden *, renvoyer.

Bieder se rend par la préposition re, inséparable en Français comme en Latin. Par ex. Avec fommen, venir, se compose wieder fommen, revenir. Ich fomme wieder, je reviens. Avec nehmen, prendre, est composé wieder nehmen, reprendre.

Les prépositions durch, um, unter, ûber, classées parmi les précédentes, sont séparables, lorsque le verbe, auquel elles appartiennent, n'est pas accompagné de son régime; ou qu'on peut leur substituer les adverbes hindurch, herum, sur l'autre côté; hintunter, en bas; hinûber, de l'autre côté. Elles sont au contraire inséparables, lorsque le verbe est suivi de son régime, ou qu'on ne peut pas metttre à leur place les adverbes nommés. Par ex. durchflechten, entrelacer; ich durchflechte, j'entrelace. Umarmen, embrasser, ich umarme ihn, je l'embrasse. Unterbrechen, interrompre; ich uuterbrach ihn, je l'interrompis. Ues berlegen, réfléchir; ich überlege, je réfléchis. Bollensben, achever; ich vollenbe, j'achève, etc. Voll, n'est séparable que quand il signifie rempli, plein; p. ex. Ich fülle es voll, je le remplis, etc.

Ons. Le prépositif ge du second participe, de même que la particule 311 du gérondif, se mettent toujours entre la préposition séparable et le verbe.

Conjugaison d'un verbe composé d'une préposition séparable.

Infinitif.

Prés. Abschreiben, copier.
Gér. abzuschreiben, de, à copier.
um abzuschreiben, pour copier.
ohne abzuschreiben, sans copier.

ohne abgeschrieben

1. Participe abschreibend, 2c. copiant.
2. Participe abgeschrieben, copié.
Parf. abgeschrieben haben, avoir copié.
Gér. abgeschrieben

um abgeschrieben

pour avoir

In-

Indicatif.

Subjonctif.

Prés. Ich schreibe ab, je copie.

Imp. Ich schrieb ab, je copiais.

Parf. Ich habe abgeschrieben. Pl. q. p. Ich hatte abges fchrieben.

Fut. p. Ich werde abges geschrieben haben.

Daß ich abschreibe, que je copie.

Dag ich abschriebe, que je copiasse.

Daß ich abgeschrieben habe. Daß ich abgeschrieben hatte.

Fut. Ich werde abschreiben. Daß ich abschreiben werde. Daß ich werbe abgeschrieben haben.

Conditionnel présent. Ich wurde abschreiben. Conditionnel passé. Ich murde abgeschrieben haben. 1. Impérat. Schreibe ab. 2. Imp. Du follst abschreiben, 3. Imp. Raffe (lagt) und abschreiben.

Obs. Plusieurs substantifs, adverbes, verbes etc. se joignent quelquefois à certains verbes, à l'instar des prépositions séparables, de manière, qu'ils se mettent tantôt avant, tantôt après le verbe, auquel ils sont joints, comme la préposition ab daus le verbe abschreiben.

Dant fagen, rendre grace; ich fage Dant, je rends grace; ich habe Dank ges fagt, j'ai rendu grace; ich werbe Dant fagen, je rendrai grâce, etc.

Gefahr laufen*, courir risque; ich laufe Gefahr, je cours risque, etc.

Mbrebe nehmen*, convenir, concerter; ich nehme Ab= rede, je conviens, etc.

Rund machen, publier; ich mache fund, je publie etc.

Un die Sand geben*, suggérer; ich gebe an die Hand, je suggère, etc.

Stehen bleiben *, s'arrêter, ich bleibe ftehen, je m'arrête; ich bin stehen ge-blieben, je me suis arrêté, etc.

Kahren laffen *, lacher ; ich laffe fahren, je lache etc. In Betrachtung ziehen*, considerer; ich ziehe in Bes trachtung, je considère, etc.

Im Berbacht haben*, soupconner; ich habe im Bers dacht, je soupçonne, etc.

Um Rath fragen, consulter; ich frage um Rath, je consulte, etc.

Um

Um Bergebung bitten*, demander pardon; ich bitte um Bergebung, je demande pardon, etc.

Bu Enbe bringen *, finir; ich bringe gu Enbe, (ich

cher, ich lege mich schla= fen, je me couche, etc. Bon Statten gehen, *, reus-

sir; bas geht nicht von

enbige), je finis, etc. Sich schlafen legen, se couStatten, cela ne réussit pas, etc.

Sich anheischig machen, s'engager; ich mache mich ans beischia, je m'engage,

Auswendig fernen, apprendre par coeur; ich lerne auswendig, j'apprends par coeur, ete.

Thêmes sur quelques verbes irréguliers.

143.

Mon cher voisin, on dit: Contentement passe richesse; c'est pourquoi soyons toujours contens. Nous partagerons ce que nous avons, et nous demeurerons toute notre vie amis inséparables. Vous serez toujours le bienvenu chez-moi, et je crois, que je le serai aussi chez-vous.

Un cher voisin, ein lieber Machbar. On dit, man fagt. Contentement passe richesse, geht über bergnügt sevn Reichthum. C'est pourquoi, befimegen. Nous partagerons ce, wollen Le bienvenu, willfommen.

Que, was. Nous demeurerons toute notre vie -, wir wollen unfer ganges Leben - bleiben. Un ami inséparable, ein un-gertrennlicher Freund (e). Chez moi, bei mir. wir das mit einander theilen. Je crois, que, ich glanbe, daß.

144.

Où allez-vous, mes amis? - Je vais à la maison, et mon frère va à la poste. - Où (mo) est donc Monsieur votre cousin? — Il est allé avec ma soeur dans son jardin. - Irez-vous demain au spectacle? Non, mon ami, j'irai demain au concert; mais ma soeur ira au spectacle. Elle y serait allé aujourd'hui: si j'étais allé avec elle. Pourquoi courez-vous tant, mon ami? - Je vois venir quelques-uns de mes créanciers.

Où, wo - bin. Aller, geben. A la maison, nach Saus. A la poste, auf die Doft. Demain, morgen. Au spectale, in bas Schau-Au concert, in das Concert.

Y, hinein. Si, wenn. Courir, laufen *. Tant, fo fehr. Voir, fehen *. Quelques uns, einige. Un creancier, ein Glaubiger. Venir, fommen.

145.

J'ai vu aujourd'hui six joueurs, qui gagnaient tous en même-temps. -- Cela ne se peut; car un joueur ne peut gagner que lorsque l'autre perd. - Vous auriez raison, si je parlais des gens, qui eussent joué aux cartes ou au billard; mais je parle de joueurs de flûte et de violon.

Un joueur, ein Gvieler. En meme-temps, ju gleicher Beit. Gagner, gewinnen. Pouvoir, fonnen *; cela ne se peut, das fann nicht senn. Que l'orsque, als mann. L'autre, der andere.

Perdre, verlieren *. Les gens, die Lente. Jouer aux cartes ou au billard, Rarten oder Billard spielen. Les joueurs de flûte et de violon, Stoten: und Biolinfpieler.

146.

Vous êtes déjà au lit, mon cher ami. Levez-vous un peu, s'il vous plait... Vous ne répondez pas; estce que vous dormez? - Que voulez-vous? - J'ai perdu tout mon argent au jeu, et je viens vous prier de me prêter dix ducats; je tâcherai de regagner avec cet argent celui que j'ai perdu. - Laissez-moi tranquille; vous voyez bien que je dors.

gen fcon im Bette. Se lever, auffteben *. S'il vous plait, wenn es beliebt, wenn es gefällig ift. Repondre, antworten.

Vous êtes dejà au lit, Sie lie- | Dormir, ichlafen *; Est-ce que vous dormez? Schlasen Sie? Vouloir, wollen *. (Perdre, verlieren ".) Perdre au jeu, verspielen. Tout, all.

Vous prier, Sie an bitten *. Prêter, leihen *. Un ducat, ein Dufat (en). Tacher, suchen, trachten. Regagner, wieder gewinnen. Laisser, lasser-moi tranquille, lassen Sie mich gehen .

147.

Pourquoi pleurez-vous, ma bonne mère? — Notre vieux curé, qui m'a fait tant de bien, est mort aujour-d'hui. — J'en suis fâché; c'était un fort honnête homme; cependant il faut considérer, que mourir est la destinée de tous les hommes; je mourrai un jour, et vous mourrez aussi. — Voilà ce qui me fait pleurer; car quoique pauvre, je crains la mort, on la représente si laide, qu'elle me fait peur. — Vous êtes pauvre, cependant vous avez aussi un chien, à ce que je vois; il faut vous en défaire. — Eh, Monsieur! si je m'en défais; qui est-ce qui m'aimera?

Pleurer, weinen. Vieux, alt. Le curé (le pasteur), der Pfar: Tant de bien, fo viel Gutes. Faire, thun *. Mourir, fterben #. J'en suis faché, es thut (ift) mir leid. Un fort honnête homme, ein fehr rechtschaffener Dann. Cependant, indeffen. Considérer, bedenfen #. La destinée, das Schicffal. Tous les hommes, alle Men= schen. Un jour, einst. Voilà ce qui me fait pleurer, deshalb weine ich.

Quoique pauvre, obichon ich arm bin. Craindre, fürchten; je crains, so fürchte ich doch. La mort, der Tod. Représenter, vorstellen, abbil-den. (On - représente, man ftellt - vor, bildet ab.) Si laide, so häßlich. Faire peur, Furcht (Angst) ma= den. Le chien, der Sund (e). A ce que je vois, wie ich sehe. Il faut vous en défaire, Gie muffen ibn abschaffen. Eh, en, ach. Si je m'en défais, wenn ich ihn abschaffe. Qui est-ce qui m'aimera? wer wird mich dann tieben?

148.

D'où venez-vous? — Je viens du café. — Qu'y dit-on de nouveau? — On dit, que l'Empereur de Maroc est mort d'une indigestion, et qu'il a laissé quatre cents enfans. — Mon Dieu! quatre cents enfans! Combien de femmes avait donc Sa Majesté noire? — Je crois, qu'elle en avait six cents. — N'a-t-on pas parlé du Grand-Seigneur? — Oui, on en (†) a aussi parlé: les uns disent, qu'il est mort, les autres prétendent, qu'il vit encore; mais moi je ne crois ni l'un ni l'autre.

D'où, wo — her. Venir, fommen *. Le café, das Kaffehaus (å, er). Qu'y dit-on de nouveau? was fagt man da Nenes? L'empercur de Maroc, der Kaifer von Maroffo. Mourir d'une indigestion, an einer Unverdautichfeit sterben *. Laisser, hinterlassen. *. La Majesté noire, die schwarze Majestat.

Croire, glauben.
En, deren.
Le Grand-Seigneur, der Großeherr (en).
(†) En (de lui), von ihm.
Les uns, einige.
Dire, sagen.
Prétendre, behaupten.
Vivre, leben.
Je ne crois, ich glaube.
Ni l'un, ni l'autre, feins von beiden.

149.

Il y a un siècle que je ne vous ai vu; où avezvous donc été pendant ce temps? - J'ai fait de grands voyages, j'ai été en Égypte, dans la Barbarie, au Cap de Bonne-Espérance, dans les îles de Larrons, en Kamschatka, etc. - Que dites-vous des habitans de ces pays? - En Egypte il y en a de bons et de mauvais, comme chez nous, dans la Barbarie j'ai trouvé beaucoup de Barbares; au Cap de Bonne-Espérance mon espérance a été frustrée; dans les îles de Larrons je fus volé par les habitans; mais en Kamschatka je ne le fus pas, parce que je n'avais plus rien. Les Kamschadales surpassent tous les autres peuples en malpropreté. Jamais ils ne se lavent ni les mains, ni le visage; jamais ils ne se font les ongles: eux et leurs chiens mangent en compagnie au même plat, et ce plat n'est pas plus lavé que ceux, qui y mangent. peuple est fort superstitieux, les femmes sur-tout se vantent d'être un peu sorcières, de prédire l'avenir, et de guérir les malades.

Il y a, es ist. Le siècle, das Jahrhundert (e). Pendant, mahrend, avec le gé-

Le voyage, die Reise (n). En Egypte, in Aegypten. La Barbarie, die Barbarei. Au Cap de Bonne Espérance, auf dem Borgebirge der guten Soffnung. Dans les îles de Larrons, auf den Diebe-Infeln. Par les, von den L'habitant, der Bewohner, Gin= wohner. Il y a, gibt es, (transposé après in). Infin. geben #. Trouver, finden *. Un barbare, ein Barbar (en), it. ein Unmenfch (en). Mon espérance a été frustrée, ist meine Hoffnung getäuscht worden. Etre volé, bestohlen (gey!un= dert) werden #. Etre reçu, aufgenommen wer: den *. Les Kamschadales, Die Ram= schadalen. Surpasser, übertreffen *.

En mal-propreté, an Unfauber: feit, Unreinlichfeit. Jamais, nie, niemats. Se laver, sich waschen *. Ne - ni - ni, weder - noch. La main, die Sand (a, e). Le visage, das Gesicht (er). Se faire les ongles, sich die Nagel beschneiden #. La compagnie, die Gefellichaft (en). Au même plat, aus einerlei Schüssel (n). Ne plus que, eben fo wenig, Qui y mangent, welche daraus effen *. Superstitieux, aberglänbisch. Sur-tout, besonders, vornehmlich. Se vanter, jid rühmen. D'être un peu sorcières, ein wenig heren zu fonnen *. De prédire l'avenir, das Runfo tige vorherzusagen. De guérir les malades,

Rranken gefund zu machen,

150.

zu beilen.

Les Groenlandais sont généralement petits et ramassés: leur taille n'excède pas quatre pieds. Ils ont le visage large et plat, le nez camus et écrasé, là bouche très-grande, les lèvres grosses, et la peau de couleur d'olive foncée. Ils ne se lavent jamais; ils n'ont ni linge, ni pain, ni vin, ni argent. Leurs habits sont faits de peaux de chiens marins. Ils ne vivent que de viande et de poisson, et ils supportent la faim avec une fermeté incroyable; mais aussi ils dévorent, quand ils ont de quoi manger. Le temps de leur repas n'est pas marqué. Ils mangent leur viande tantôt cuite, tantôt crue, sèche ou demi-pourrie, suivant que la faim les presse. Ils n'ont ni médecins ni chirurgiens, ils sont rarement malades, et parviennent à un âge assez avancé. Les Groenlandais n'ont point d'autre occupa-

tion que (als) la pêche et la chasse. Les femmes font les maisons, les habits et la cuisine: et quand elles n'ont rien à faire dans leurs maisons, elles vont avec leurs maris à la (auf avec l'acc.) chasse ou à la pêche. L'envie, la haine, le vol, la trahison sont des choses inconnues parmi eux. - Ce peuple s'estime plus heureux que toutes les autres nations, qui n'ont point de chiens marins.

Un Groenlandais, ein Gron- | länder. Généralement, überhaupt.

Ramasse, unterfest, furg und

Leur taille n'excède pas quatre pieds, ihre Größe beträat nicht mehr als vier Fuß. Inf. betragen *.

Avoir le visage large et plat, ein breites und plattes Wesicht haben *. On met l'article d'unité en allemand, au lieu de l'article défini en fran-çais, quand on marque la qualité des parties de l'homme.

Le nez camus et écrasé, eine ftumpfe und eingedrückte Da=

fe (11).

La bouche très-grande, ein fehr großer Mund, ein sehr großes Maul (ä, er).

Les lèvres grosses, dicte Lippen. La peau de couleur d'olive foncée, eine dunfel = oliven= farbige Saut. Le linge, das Leinengerathe. Le pain, das Brod.

Le vin, der Bein (e). L'argent, das Geld (er), it. das

Gilber. L'habit, das Kleid (er). Faire, machen.

Des peaux de chiens marins, Geehundfelle.

Ne vivre que de viande et de poisson, nur von (von nichts ale) Bleisch und Fischen leben. Supporter, ertragen *, leiden *. Une fermeté incroyable, eine unglanbliche Standhaftiafeit.

De quoi manger, Etwas all efs fen #. Le repas, die Mahlzeit (en). Marquer, bestimmen, 2c. Tantôt cuite, bald gefocht. Tantôt crue, bald roh. Sèche, gedörret. Demi-pourri, halb verfault. Suivant que la faim les presse, je nachdem sie der hunger das Bu antreibt. Inf. antreiben *. Le medecin. der Doftor (en), der Argt (a, e). Le chirurgien, der Wundargt (ä, e). Rarement, felten. Parvenir à un âge assez avance, ein ziemlich hohes Alter erreichen. L'occupation, die Beschäftigung (en). La pêche, die Fischerei (en), der Fischfang. La chasse, die Jagd (en). Faire la cuisine, die Ruche be= forgen, fochen.

Dévorer, fressen *, 1c.

N'avoir rien à faire, nichts git thun * haben. Le mari, der Mann (a, er). L'envie, der Reid. La haine, der Saß. Le vol, der Diebstahl (a, e). La trahison, die Berratberet

Une chose inconnue, eine unbe: kannte Sache (n). Parmi, unter, avec le datif.

Le peuple, das Bolf (v, er). S'estimer heureux, sich gluck: lich schätzen.

La nation, die Nation (en).

Il y a en Áfrique un certain peuple, appelé les Azanaghis, qui portent autour de la tête une sorte de mouchoir, qui leur couvre le nez et la bouche: et la raison de cet usage est, que regardant le nez et la bouche comme des canaux fort sales, ils se croient obligés de le cacher aussi soigneusement, que nous cachons quelques parties du corps. Ils ne se découvrent la bouche que pour boire et manger.

Un certain peuple, ein gewisses Bolf (ö, er).

Appeler, nennen *.
Les Azanaghis, die Mannachier.
Autour de la tête, um den Kopf.
Une sorte de mouchoir, eine Art Schnupfiuch (ü, er).
Porter, tragen *.
Le nez, die Nase (n).
Couvrir, bedecken.
La raison, die Ursache (u).
L'usage, der Gebrauch (ä, e).
Comme, als, wie.
Un canal fort sale, ein sehr unreiner Kanal, ou eine sehr unreine Ableitung.

Regarder, ansehen *, betrachten.
(Regardant, indem sie — ansehen, betrachten.)
Se croire obligé, sich für verspstichtet halten *, glauben.
Aussi soigneusement que, so sorgfältig als.
Cacher, verbergen *.
Quelques parties, einige Theile, Le corps, der Leib (er), Körper.
Ne — que, nur.
Se découvrir, ausdecken, entsblößen.
Pour boire et manger, um zu essen *, und zu trinken *.

152.

De quoi vous occupez-vous dans votre solitude? demandai-je l'autre jour à ma cousine, qui est au couvent. Elle me répondit: je lis, j'écris, je prie Dieu et je pleure: voilà comme j'ai passé le temps, depuis que je suis ici, et comme je passerai peut-être le reste de mes jours. Ses larmes l'interrompirent à ces paroles. Je la pris par la main en lui disant: il ne faut pas perdre courage, me chère cousine; vous n'êtes pas ici pour toujours: on ne vous forcera pas de prendre le voile; Madame votre mère me l'a promis, et Monsieur votre père sera obligé de changer de sentiment.

De quoi, womit. S'occuper, sich beschäftigen. La solitude, die Einsamkeit. Demander à quelqu'un, einen, Jemanden (accus.) fragen. La cousinc, die Base (11). Au convent, im Rloster (6). Répondre, autworren. Lire, lefen %. Ecrire, ichreiben *. Prier Dieu, beten. Pleurer, weinen. Passer, zubringen *; voilà comme j'ai passé, so habe ich zugebracht. (Après so le verbe se transpose.) Depuis que, feitdem. Ici, hier. Comme, wie. Peut-être, vielleicht. Le reste de mes jours, meine noch übrigen Tage. Les larmes, die Thranen. Interrompre, unterbrechen.

A ces paroles, bei diesen Wor=

Prendre par la main, bei ber Sand nehmen *, ergreifen *, fassen.

En lui disant, indem ich zu ihr fagte.

Il ne faut pas perdre courage, Sie muffen nicht den Muth verlieren *.

Pour toujours, auf (fur) immer.

Forcer, gwingen *. Prendre le voile, eine Nonne werden *, den Schleier neh= men *.

Promettre, versprechen *. Obliger, nothigen, verpflichten. De changer de sentiment, seine Gefinnung zu andern.

153.

Bon jour, mon ami. comment avez-vous passé la nuit? - Pas trop bien, je ne pouvais pas dormir: je songeais continuellement à mon valet, qui m'a volé. - J'en ai déjà entendu parler; mais je n'en sais pas le détail: Ayez la bonté de me le dire. - Il s'avisa l'autre jour de me lier les mains et les pieds pendant que je dormais. A mon réveil je criai comme un misérable: Henri! Henri! qu'est-ce que c'est? Je ne peux pas me remuer. Où (mo) suis-je? Secourez-moi! Mais Henri avait disparu. Une servante accourut à mes cris, et me délia.

La nuit, die Racht (a, e). Pas trop bien, nicht allzuwohl. Pouvoir, fonnen *. Dormir, schlafen *. Songer à, denfen * an, avec l'accusatif ici. Continueliement, beständig. Le valet, der Bediente (n). Voler, bestehlen *. En savoir le detail, es genau (umftändlich) wiffen *. Avoir la bonté, fo gutig fenn *, die Gute haben *.

S'aviser, fich einfallen laffen *, fich in den Sinn kommen laffen #.

Lier les mains et les pieds, Sande und Suge zufammen binden *.

A mon réveil, bei meinem Er= machen, ou da ich aufwachte. Crier comme un misérable, er: barmlich schreien *.

Henri, Seinrich.

Qu'est-ce que c'est? was ist das? Pouvoir, fonnen *.

Se

Se remuer, fich bewegen, fich | La servante, bie Daad (a, e). regen. Secourir, gu Gulfe fommen *, secourez-moi, fomme mir gu Sülfe. Avoir disparu, verschwunden fenn. *.

Accourir, bergulaufen *, berbei= A mes cris, auf mein Befchrei. Delier, losbinden %.

154.

Je vis avec surprise, que Henri m'avait volé Je le fis aussi-tôt chercher dans toutes les auberges. dans la juiverie, chez tous les fripiers de la ville; mais on ne le trouva pas. Enfin, après bien des recherches inutiles, on le trouva où on ne le cherchait point Où croyez-vous bien, qu'on le trouvât? Dans le grenier de mon voisin. La justice le condamna à perdre les deux oreilles; ce qui aurait été exécuté sur le champ, s'il avait été possible. - Et pourquoi n'avait-il pas été possible? - Il se trouva, qu'il n'avait point d'oreilles.

Voir, feben *. Avec surprise, mit Erstaunen. Faire chercher, suchen laffen. +) L'auberge, das Wirthshaus, (a, er). La juiverie, die Indengasse (n). Un fripier, ein Trödler. La ville, die Stadt. Trouver, finden *. Enfin, endlich. Après bien des recherches inutiles, nach vielen vergeblichen Nachinchungen.

Croire, glauben. Bien, wohl. Dans le grenier, auf dem Svei= cher. La justice, die Justig, Obrig= Condamner, verurtheilen. A perdre les deux oreilles, bie beiden Ohren zu verlieren %. Sur le champ, sogleich. Exécuter, vollziehen *. Possible, moglich. Se trouver, sich finden %.

155.

Je fais toujours mon devoir, quand je le peux faire; mais vous ne faites pas le vôtre. Vous n'avez

pas

^{†)} Faire, devant l'infinitif, est rendu en allemand par lassen; p. ex. Paire venir, fommen lassen; je l'ai fait venir, ich habe ihn fommen lassen. Faire dire, sagen lassen; je lui

pas fait ce que vous m'avez promis de faire. — Je l'aurais fait, si on ne m'en avait pas empêché. — Avez-vous fait vos thêmes? — Je ne pouvais pas les faire, parce que mon frêre n'était pas à la maison. — C'est donc Mr votre frère qui fait vos thêmes; cela est bien drôle! Il ne faut pas les faire faire; ais il faut les faire vous-même. — Je les ferai dorénavant moimême. — Si vous faites cela, vous ferez bien. — Que dois-je faire maintenant? — Copiez cela; et quand vous l'aurez copié, montrez-le moi. — Je l'aurais déjà copié hier, s'il avait été corrigé. — Tenez, mais ne faites pas de fautes en copiant.

Faire, thun *, machen †).
Pouvoir, fönnen *.
Promettre, versprechen *.
Si, wenn.
En, daran.
Empêcher, verhindern.
Donc, asso.
Cela est bien drôle, das ist sehr drollig.
In e fant pas les, Sie mussen sie nicht.

Mais, sondern.
Dorenavant, künstighin.
Bien, wohl, 2c.
Devoir, sollen.
Copier, abschreiben *.
Montrer, zeigen.
Corriger, forrigiren, verbessernTenez! ba!
Mais, aber, allein.
En copiant, im Abschreiben.

156.

sis dire, ich ließ ihm fagen, tc. Se faire peindre, sich malen lassen; elle se fait peindre, sie läßt sich maten. Faire faire, machen lassen; nous le ferons faire, wir wollen es machen lassen, tc.

†) Machen, est ordinairement employé dans le sens de produire, et se rapporte à une chose qui est déterminée, et thun à une, qui ne l'est pas. P. ex. ein Kleid machen, faire un habit. Fener machen, faire du feu. Friede machen, faire la paix, etc. — Seine Schuldigfeit thun, faire son devoir. Le devoir n'est pas déterminé ici, on ne sait, en quoi il consiste. Il en est de même de 311 wissen thun, faire savoir, etc. Ainsi en parlant d'un habit, on dit: Wer hat es gemacht? qui l'a fait? et en parlant d'une chose, qui n'est pas déterminée, qu'on n'a pas nommée, on dit: Wer hat es gethan? qui l'a fait?

Machen, précédé d'un adjectif, est ordinairement exprimé par rendre. Glücklich machen, rendre heureux. Urm machen, rendre pauvre, appauvrir, etc. Il y a peu de verbes

J'ai lu avec beaucoup de plaisir la lettre allemande, que vous m'avez écrite, et j'ai compris tout ce que vous me dites. Je l'ai montrée à mon maître, qui en a admiré le style. Je reçus hier les livres que je fis venir de Francfort. Il y en a plusieurs pour vous, entr'autres les oeuvres de Campé, ceux de Wieland, les comédies de Kotzebue, et celles d'Ifland, etc. Plus on lit ces ouvrages, plus on les trouve beaux. Il y a un grand nombre de bons auteurs allemands; quand vous serez plus avancé dans cette langue, vous serez capable d'en (+) juger, et vous conviendrez, que c'est (es - ist) une langue bien énergique.

Une lettre allemande, ein bent: | La comedie, die Romodie (11), fcher Brief (e). Lire, lefen *. Ecrire, schreiben *. Tout, Alles. Comprendre, verfteben *. Dire, sagen, melden. Le maître, der Lehrer. Le style, der Styl, die Schreib= art. En, deffelben. Admirer, bewundern. Recevoir, empfangen *. Faire venir, fommen laffen *. Il y en a plusieurs pour vous, es find verschiedene fur Gie dabei. Entr'autres, unter andern. L'oeuvre, l'ouvrage, das Werf (e).

das Luftspiel (e). Plus, je mehr. Plus on les trouve beaux, je (defto) fconer findet man fie. Infin. finden *. Il y'a, es giebt. Le nombre, die Anzahl. Un auteur, ein Schriftsteller. Quand vous serez plus avancé - mann fie weiter - gefom= men find. Capable, im Stande, fähig. (†) En, darüber. Juger, urtheilen. Convenir, eingestehen *. Bien energique, febr fraftvoll, energisch.

157.

Un petit sauvage ayant été amené de l'Amérique en France, son maître lui demanda: Hé bien, aimestu mieux à présent ton pays que le mien? - Oui. -Et pourquoi? - C'est que dans mon pays je pouvais manger, quand j'avais faim, et je pouvais dormir, quand

allemands, dont la signification soit plus étendue, et qui puissent se rendre en français de tant de différentes maniè res que ce verbe machen. Voyez mon dictionnaire.

je voulais; et ici je ne puis manger que quand tu manges, et je ne puis dormir que quand tu dors.

Un petit sauvage, ein kleiner | Bilder.

Ayant été amené, war mitgenommen worden. Infin. werden *.

De l'Amérique, aus Amerika. En France, nach Frankreich. Le maître, der Herr (en). Demander, fragen, avec Vacc. Hé bien, wohlan.

Aimer mieux, lieber haben *,
(lieber fenn * in, à Vablat.)
Le pays, das Land (a, er).
Pourquoi? warum?
C'est que, weil.
Pouvoir, fönnen *.
Manger, effen *.
La faim, der Hunger.
Dormir, ichlafen *.
Vouloir, wollen *.

158.

Une ville assez pauvre fit une dépense considérable en fêtes et en illuminations au passage de son prince: il en (†) parut lui-même étonné. Elle n'a fait, dit un courtisan, que ce qu'elle devait. Cela est vrai, reprit un autre; mais elle doit tout ce qu'elle a fait.

Une ville assez pauvre, eine fehr arme Stadt (a, e).
Considérable, beträchtlich.
La dépense, der Aufwand.
En fètes, mit Festen, Lustbare feiten.
En illuminations, mit Erleuche tungen.
Au passage, bei der Durchreise.
Paraître, scheinen *.
En, darüber.

Lui-meme, selbst.
Etonner, erstaunen.
Le courtisan, der Hosmann, pl.
die Hossente.
Ne que, nur.
Ce que, das was.
Devoir, schuldig senn *.
Cela est vrai, das ist wahr.
Reprendre, erwiedern.
Tout, Alles.

159.

Un ivrogne encore à jeun, appercevant un de ses confrèrés, qui ronflait contre une borne, le contempla quelques instans fort attentivement sans dire mot, et puis il s'écria: Voilà pourtant comme je serai dimanche!

Un ivrogne encore à jeun, ein Appercevant, welcher bemerkte, noch nüchterner Trunkenbold(e). (da — bemerkte).

Un confrère, ein Mitbruder (fi). Qui rouflait contre une bozne, welcher an einem Grenzsteine lag und schnarchte.
Contempler, betrachten.
Fort attentivement, sehr aufzmerkfam.
Quelques, einige.
L'instant, der Augenblick (e).

Sans dire mot, ohne ein Wort zu fagen.
Puis, hernach.
S'écrier, schreven *, andrusen *.
Voilà pourtant comme je serai dimanche, so werde ich kunstigen Sonntag auch da liesaen *.

160.

Un bègue s'informa à son arrivée dans une ville à un bourgeois d'un endroit, où il voulait aller. Ce bourgeois, qui était également bègue, lui répondit le mieux possible, mais toujours en bégayant. L'étranger persuadé, qu'il voulait l'insulter, se mit à lui dire des injures. L'autre les lui rendit avec usure, s'imaginant de son côté, qu'il ne bégayait que pour le contrefaire. Un passant s'informa de leur querelle, et eut beaucoup de peine de les réconcilier, en leur faisant voir, qu'ils étaient bègues et imbécilles tous les deux.

Un begue, ein Stammler, Stot: terer. S'informer, fich erkundigen. A son arrivée, bei feiner Un: fuuft. un bourgeois, bei einem Bürger. D'un endroit, nach einem Orte. Où, wo — hin. Vouloir, wollen *. Qui était également bègue, welcher ebenfalls fotterte. (stammelte). Répondre, antworten. Le mieux possible, so aut als möglich. Mais toujours en bégayant, stonjones en begay. Stotterte aber beständig. L'etranger, der Fremde (11). Persuade, in der Deinung. Insulter, verfpotten. Se mit, fing an. Inf. se mettre, aufangen *.

fagen (avec le datif), schims pfen (avec Vaccus.) Les lui rendit avec usure, ers wiederte fie ihm reichlich. S'imaginer, fich einbilden. Le côté, die Geite. Pour le contrefaire, um ihm nachzuäffen. Le passant, der Borbeigebende, Vorübergehende (n). De leur querelle, nach ihrem Streite (Banke). La peine, die Mube. Réconcilier, aussobnen. Faire voir, zeigen. Qu'ils étaient bègues et imbécilles tous les deux, daß fie beide Stammler und Schaafs= fovfe maren.

Dire des injures, Scheltworte

161.

Un certain homme aimait beaucoup le vin; mais il lui trouvait deux mauvaises qualités. Si j'y mets de l'eau, disait-il, je le gâte, et si je n'y en mets pas,

il me gâte moi-même.

Le même homme se trouvant un jour dans une société, où la médisance allait son train, quelqu'un lui demanda, pourquoi il ne prenait pas part à l'entretien. C'est, répondit-il, que je me suis souvent repenti d'avoir parlé, et jamais d'avoir gardé le silence. — Comme on disait un jour à cet homme, que quelqu'un avait fort mal parlé de lui, il dit: qu'est-ce que cela fait? laissez-le parler: il pourrait même me battre, quand je n'y suis pas présent.

Infin. finden *. La mauvaise qualité, die bose (schlimme) Eigenschaft (en). L'eau, das Waffer. Y mettre, binein schütten. Gater, verderben *. Le même, der nämliche. La société, die Gesellschaft (en). Où la médisance allait son train, wo recht gelästert wurde. Demander, fragen. Prendre part a, Antheil nehmen * an (ici avec le datif.)

Aimer beaucoup le vin, sehr L'entretien, die Unterhaltung gern Wein trinken *.

Il lui trouvait, er fand an ihm. C'est, deswegen. C'est, defiwegen. Répondre, autworten. Que je me suis souvent repenti, weil es mich oft gereuet bat. Infin. reuen. Garder le silence, schweigen *. Comme, als, da 2c. Il dit, so sagte er. Fort mal, fehr übel. Qu'est-ce que cela fait? mas thut das? Pouvoir, fonnen *. Même, sogar. Battre, schlagen *. Y être présent, dabei fenn *.

162.

Un général français, jaloux d'une victoire brillante que le prince de Condé venait de remporter, dit à ce héros: Que pourront dire maintenant les envieux de votre gloire? Je n'en sais rien, répondit le prince; je voudrais vous le demander.

Jaloux d'une victoire brillante, Le héros, der Held (en). meidisch über einen glanzenden Pouvoir, können *. Sieg (e). Que venait de remporter, — L'envieux, der Neider. La gloire, der Ruhm.

Maintenant, jest.

Je n'en sais rien, ich weiß es | Vous le demander, Gie barum nicht. Inf. wiffen *. Youloir, wollen *.

163.

Une Dame charmante disait à Monsieur Armand: Je vais à ma toilette: voulez-vous me servir de femme de chambre? Très-volontiers, lui répondit-il; par ce moyen vous serez ma maîtresse.

Une Dame charmante, eine rei: zende Dame. Aller à, gehen * an, avec l'acc. La toilette, ber Puntisch (e). Servir de femme de chambre, als Kammeriungfer bedienen.

Très volontiers, fehr gern. Par ce moyen, badurch, burch Diefes Mittel. La maîtresse, die Bebieterin (nen), item die Liebste (n).

164.

Lord Nord étant au spectacle, un étranger, qui était à côté de lui, vit entrer deux Dames dans une loge. Ne pouvez-vous pas me dire, dit-il au lord, qui est cette guenon-là? C'est ma femme, répondit froidement le lord. Non, Monseigneur; continua l'étranger tout confus, je ne parle pas de la Dame âgée, je parle de la jeune chouette. C'est ma fille, répondit le lord tranquillement.

Au spectacle, im Schausviele. Voir, feben *. Un étranger, ein Fremder. Qui était à côté de lui, der neben ibm faß. Entrer, eintreten *. Une loge, eine Loge. Pouvoir, fonnen *. Dire, fagen. Une guenon, ein Affengesicht.

Froidement, faltblütig. Monseigneur, gnädiger Berr. Continuer, fortfahren *. Tout confus, gang bestürgt. Parler, meinen (acc.), reden. La Dame agée, die altliche Dame. La jeune chouette, die junge Machteule. Tranquillement, gang gelaffen.

165.

Un jeune Seigneur plaisantant un jour avec son domestique, l'appelait un mauvais valet. Celui-ci re-

partit:

partit: cela est tout simple, Monsieur; vous savez bien le proverbe: tel maître, tel valet.

Un jeune seigneur, ein junger Herr.
Plaisanter, scherzen.
Le domestique, der Bediente (n).
Appeler, nennen *.
Un mauvais valet, ein schlechter Diener.
Celui-ci, dieser.

Repartir, verseten. Cela est tout simple, das ist gang natürlich. Savoir, wisen *. Bien, wohl. Le proverbe, das Sprüchwort. Tel maitre, tel valet, wie der Herr, so der Diener.

166.

Un homme, qui se piquait d'être économe, entendit dire, qu'un de ses voisins l'était plus que lui: il voulut s'en convaincre. Mon cher voisin, lui dit-il un soir en entrant chez lui, j'ai appris, que personne n'était meilleur économe que vous; et comme je me fais gloire de l'être un peu moi-même, je voudrais m'entretenir avec vous sur les divers moyens, que vous employez. Si c'est là le motif, qui vous amène chez moi, lui répondit le voisin, donnez-vous la peine de vous asseoir, et nous en parlerons; en même temps il éteignit sa lampe et dit: Nous n'avons pas besoin de lumière pour parler; nous en serous moins distraits. Ah! cette lecon me suffit, s'écria l'autre; je vois, que je ne suis qu'un élève auprès de vous; et il se retira en tâtonnant. Ce dernier était si ménager, que pour épargner son encre, il ne mettait pas de point sur les i, lorsqu'il écrivait. La plupart des avares sont de très bonnes gens: ils ne cessent d'amasser des biens pour des gens, qui souhaitent leur mort.

Se piquer d'être économe, sich Etwas darauf einbitden, sparfam zu sepn *.
Entendre, bören.
S'en convaincre, sich davon überzeugen.
Un soir, eines Abends.
En entrant chez lui, indem er in sein Zimmer trat.
Apprendre, vernehmen *.

Que personne n'était meilleur économe, daß Niemand sparfamer (haushälterischer) ware. Comme, da.

Se faire gloire de quelque chose, stolz auf Etwas fenn*, sich rühmen

S'entretenir, sich unterhalten *. Sur, über, ici avoc l'accusatif.

Les divers moyens, die verschie: benen Mittel. Employer, anwenden *, gebraus Le motif, die Beranlaffung (en), der Beweggrund (u, e). Amener, führen. Chez, zu, avec le datif. Donnez-vous la peine de vous asseoir, fo belieben Sie fich zu feten. Eteindre, auslöschen. La lampe, die Lampe. Avoir besoin, brauchen, nothig haben *. En, dadurch. La lumière, das Licht (er). Distrait, gerftreut. Cette leçon seule, diese Lehre allein. Suffire, genng fenn *. Ne - que, nur.

Un élève, ein Schiler, Lehr:
ling (e), Zögling (e).
Auprès, bei, avec le datif.
Se retirer, fortgeben *, sich wegbegeben *.
Tâtonner, tappen, tasten.
Le dernier, ber Leptere.
Ménager, haushälterisch.
Epargner, sparen.
L'encre, die Dinte.
Mettre un point, einen Punst machen, sepen.
Sur, auf, über, ici avec Vacc.
Lorsque, wann.
Eerire, schreiben *.
La plupart des, die meisten.
Un avare, ein Geiziger.
Cesser, aufhören.
Amasser, sammeln.
Le bien, das Gut (ü, er), Bersmögen.

167.

Un jeune homme, nommé Péloni, avait perdu son père et sa mère, lorsqu'il n'avait que six ans. Comme il était toujours fort maltraité par (von) son oncle, il résolut de s'échapper de la (auß bem) maison, pour voir le monde, et il le fit. Il arriva à la cour d'un certain prince, auquel il eut le bonheur de plaire, et qui le prit à son service, en lui promettant de le faire parvenir avec le temps aux honneurs de sa cour, s'il faisait bien son devoir, et de le faire pendre, s'il y manquait. Mais comme il eut le malheur de déplaire à la princesse, on le chassa du (auß bem dat.) palais, au bout de quelque temps.

Un jeune homme, ein junger Meusch (eu).
Nommé, Namens.
Perdre, vertieren *.
Lorsqu'il n'avait que six ans, als er erst sechs Jahre alt war.
Comme, da.
Etre maltraité, mißhandelt wersben *.

Toujours, immer. S'échapper, entwischen, entlaus fen *.
Pour voir, um — zu sehen *.
Le monde, die Welt.
Arriver, fommen *, aufommen *.
La cour, der Hof (ö, e).
Le prince, der Kürst.

Le bonheur, das Glück.
Plaire, gefallen *.
Prendre, nehmen *.
A son, in feinen (acc.)
Le service, der Dienst (e).
Promettre, versprechen *.
De le faire parvenir avec le temps —. ihn mit der Zeit — qu befördern, gelangen zu lassen *.
Aux bonneurs de sa, zu Ehrensstellen an feinen te.

Faire pendra, hängen laffen *. S'il y manquait, wenn er ste nicht thate, beobachtete. Le malheur, bas Unglück. Déplaire, mißfassen. La princesse, die Fürstin (nen). Chasser, jagen. Le palais, der Mallast (å, e). Au bout, nach Berlant. Quelque temps, einige Zeit.

168.

Suite du thême précédent.

Dans cette extrémité il résolut d'aller trouver un ami, qui demeurait dans une petite ville à cinquante lieues de là (von ba). Mais hélas! y étant arrivé, it apprit, qu'il était mort. Étant sans argent, sans amis, il ne savait, quel parti prendre; et pour surcroît de malheur il tomba malade. Sa situation devint embarrassante. Il ne pouvait faire venir ni médecin ni apothicaire, et néanmois il guérit au bout de quelques jours.

L'extrémité, die äußerste Noth. Aller trouver quelqu'un, Jemanden (datif) gehen *, Jemanden (acc.) auffuchen. L'ami, der Freund (e). A cinquante, funfzig. La lieue, die Meile (n). Demeurer, wohnen. Helas! ach! leider! Y étant arrivé, als er da que gefommen war. Apprendre, vernehmen *. Mourir, sterben *. Etant, da er fich — befand, ic. Sans, ohne. L'argent, das Geld (er). Savoir, wiffen *. Le parti, der Entschluß (u. ffe).

Prendre, — erfassen, it. nehmen * sollte.
Pour surcroit de malheur, zum größten Unglicke.
Tomber malade, frank werden.
La situation, der Zustand, die Lage.
Devenir, werden *.
Embarrassant, kritisch, beschwertich.
Le médeein, der Arzt (å, e).
Le apothicaire, der Apotheker.
Faire venir, kommen lassen *.
Néanmoins, demungeachtet.
Guerir, gesund werden *, genessen *.
Au bout, nach dem Berlanse.
Le jour, der Tag (e).

Suite.

169.

Suite.

Il partit pour l'Amérique, où (wo) demeurait son cousin, qui était un riche marchand. Lorsqu'il fut en pleine mer, il survint une furieuse tempête. La foudre tomba sur le vaisseau et le mit tout en feu. page se jetta à (in acc.) la mer, pour se sauver à la nage. Péloni en fit autant, et gagna heureusement le rivage, fermement résolu de s'en retourner dans sa ville natale. Mais hélas! Elle n'était plus; un tremblement de terre l'avait engloutie. Il ne savait que faire. Tout désolé il se fit enrôler.

Partir pour l'Amérique, nach En faire autant, es eben fo Umerifa reifen. Lorsque, als ou da. En pleine mer, auf dem boben Survenir, unvermuthet fommen', il survint, fo fam unvermu= thet. Furieux, heftig, entfeglich, tc. La tempête, ber Sturm (u, e). La foudre tomba sur le vaisseau, der Donner schlug in das Schiff. Mettre en feu, angunden. L'équipage, das Schiffsvolf. Se jeter, fpringen. La mer, das Meer (e). Se sauver à la nage, sich mit Schwimmen retten.

machen. Gagner heureusement, glücklich erreichen. Le rivage, das Ufer. Fermement, fest. La ville natale, die Baterstadt. S'en retourner, wieder guruck gehen *. Le tremblement de terre, das Erdbeben. Engloutir, verschlingen * Ne savoir que faire, nicht misfen *, was man thun foll. Tout désolé, gang trofflos. Se faire enroler, fich anwer: ben * laffen, (Goldat mer=

170.

den 3.

Suite.

On le mena au régiment: on le fait tourner à droite et à gauche, coucher en joue, tirer, et on lui donne trente coups de bâton. Dégoûté des exercices militaires, il déserta. Il n'eut pas fait deux lieues, que voilà quatre dragons boulgares, qui l'atteignent, qui le lient, et qui le menent dans un cachot. On lui demanda ce qu'il aimait le mieux, d'être fustigé

trente-six fois par tout le régiment, ou de recevoir à la fois douze balles de plomb dans la cervelle. Il ne voulait ni l'un ni l'autre; mais il fallut faire un choix, et il se détermina à passer trente-six fois par les baguettes.

Mener, führen.

Au regiment, jum Regimente. Faire tourner -, fich - drehen, (wenden) laffen *. A droite et à gauche, rechts

und links.

Coucher en joue, anschlagen *. Tirer, ichießen *.

De coups de bâton, Stockpru:

Dégoûté des exercices militaires, der militärischen Uebun-gen überdruffig.

Deserter, defertiren, davon laufen *, ausreißen *.

Une lieue, eine Meile. Que voilà, so famen. Un dragon boulgare, ein bul-

garer Dragoner. Atteindre, einholen, erreichen. Lier, binden *.

Un cachot, ein Kerker, m., fin: fteres Gefängniß (ffe.)

D'être fustigé 36 fois par tout le régiment, 36mal durch das gange Regiment Spiegruthen

A la fois, auf einmal.

Une balle de plomb, eine bleis erne Rugel.

La cervelle, das Gehirn (e). Ni l'un ni l'autre, feins von beiden, weder das eine noch das andere.

Falloir, műssen *.

Faire un choix, eine Bahl tref: fen *.

Se déterminer, sich entschließen*. Passer par les baguettes, (Gasfen) Spiegruthen laufen *.

171.

Suite.

Le régiment était composé de deux mille hommes. Il essuya deux promenades, et comme on allait procéder à la troisième course, Péloni n'en pouvant plus, demanda en grâce, qu'on voulût bien avoir la bonté de lui casser la tête. Il obtint cette faveur; on lui bande les yeux; on le fait mettre à genoux. prince passe dans ce moment, et lui accorde sa grâce. Quelques jours après on livra bataille.

Etre composé de quelque chose, aus Etwas bestehen *. Essuyer deux promenades, zwei Spaziergange aushalten *. Comme on allait proceder, als man fcreiten wollte.

A la troisième course, aunt dritten Laufen.

N'en pouvant plus, fonnte nicht mehr fort und. Demander en grâce, als Gnade beaehren.

Qu'on

Qu'on voulut bien avoir la bonté, daß man die Gute haben mochte. De lui casser la tête, ihm

eine Rugel vor den Ropf gu fchießen *.

Obtenir, erhalten *.

La faveur, die Gnade. Bander les yeux, die Angen aubinden *. Faire mettre à genoux, nieders fnien laffen *.

Passer, vorbeifommen *

Dans ce moment, in diesem Ausgenblicke.

Accorder sa grace, begnadigen, avec Vaccus. (Gnade bewilligen, avec te datif.)

Après, hernach. Livrer bataille, eine Schlacht liefern.

172.

Suite.

Les deux armées étant en présence l'une de l'autre, les tambours battaient le roulement, on sonnait de la trompette, les canons ronflaient et renversèrent quelques mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie et la baïonnette firent de grands ravages. Péloni passa par dessus des tas de morts et de mourans. Les demi-brûlés criaient, qu'on achevât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre, à côté des bras et des jambes coupés. Les Français remportèrent la victoire, et Péloni prisonnier, fut conduit en France, où il épousa une riche veuve.

Les deux armées étant en présence l'une de l'autre, als bende Heere (Armeen) gegen einander über standen.

Les tambours battaient le roulement, so wirbelten die Tambours.

Sonner de la trompette, di Trompete blasen*. Un canon, eine Kanone (11).

Ronfler, brummen, frachen, 2c. Renverser, gu Boden fturgen, niederreißen *-

Ensuite, hierauf.

La mousqueterie et la baïonnette firent de grands ravages, richteten das Musqueten: fener und das Banonnet grofie Berwüstungen an. Passer par dessus, schreiten * über à Vacc.

Un tas, ein Saufen. Un mort, ein Todter.

Un mourant, ein Sterbender. Un demi-brulé, ein Halbvers brannter.

Crier, fcbrenen *.

Qu'on achevat de leur donner la mort, man follte sie vollends todten.

Des cervelles étaient répandues sur la terre, Gehirne lagen auf der Erde zerstreut. A côté des bras et des jambes | Être conduit prisonnier - als coupés, neben abgehauenen Armen und Beinen. Remporter la victoire, ben Sieg erhalten *.

Gefangener - geführt mer= den *. En France, nach Franfreich. Epouser, heirathen. La veuve, die Wittme (n).

Des participes.

Le participe est ainsi nommé parce qu'il conserve la signification et le régime du verbe, auquel il appartient; et de l'adjectif la propriété de pouvoir se décliner.

Il y a deux participes dans la langue allemande, le présent et le passé. Le premier est formé de l'infinitif, auguel on ajoute la lettre d, comme sobend. louant, ou qui loue; reisend, voyageant, ou qui voyage: Le second a une signification active, lorsqu'il appartient à un verbe neutre, comme dormi, geschlafen, venu gekommen, p. ex. ich habe geschlafen, ich bin getommen, j'ai dormi, je suis venu; et une signification passive, lorsqu'il appartient à un verbe actif, comme gelobet, loué, ou qui a été loué. Les participes suivent en tout les règles des adjectifs quant à la déclinaison, par exemple:

N. ein sterbenter Mann, un homme mourant, ou qui

G. eines fterbenden Mannes, d'un homme mourant, etc. D. einem fterbenden Manne, à un homme mourant, etc. A. einen sterbenden Mann, un homme mourant, etc.

A. von einem fterbenden Manne, d'un homme mourant, etc.

Le premier participe en français est souvent exprimé en allemand par als, da, nachdem, indem, weil, et se réfère à tous genres et personnes; p. ex. Ayant soupé, je me couchais, als ich ju Racht gegeffen hatte, fo legte ich mich schlafen. Ayant diné, elle s'en alla, da sie zu Mittag gegessen hatte, so ging sie fort. L'ayant admiré, nous nous en allames, nachdem wir es bewundert hatten, gingen wir meg. Etant à la campagne, je me portais très-bien, da ich auf bem lande

war, befand ich mich sehr wohl. Sachant, que vous êtes mon ami, je vous prie, etc. indem ich weiß, daß Sie mein Freund sind, so bitte ich Sie. Ktant malade, je ne puis pas écrire, weil ich frank bin, kann ich nicht schreiben.

Thêmes sur quelques participes.

173.

Étant dernièrement au spectacle, je vis représenter le tableau parlant et la femme pleurante. Cette dernière pièce n'étant pas trop amusante pour moi; je m'en allai au concert, où la musique me causa une violante migraine. Je quittai alors le concert, en le maudissant, et je fus droit à l'hôpital des fous, pour voir mon cousin. En entrant dans cet hôpital, je fus saisi d'horreur, en voyant venir quelques fous, qui s'approchèrent de moi en sautant et en hurlant. J'en fis autant, et ils se mirent à rire en se retirant.

Dernierement, neulich. Le tableau, das Gemalde (n). La femme, die Frau (en). Pleurer, weinen. Représenter, vorftellen. La dernière pièce, das lette Stück (e). Ne -- pas trop, nicht sonderlich. Amuser, unterhalten. S'en aller, gehen *. Causer, verurfachen. Une violente migraine, ein heftiges Ropfweh. Quitter, verlaffen *. Alors, alsdann. Maudire, verwünschen. Et je fus droit, und ging ge: A l'hôpital des fous, in bas Marrenhaus.

Entrer, hineingehen *: en entrant, indem (da) ich hineinging.
L'höpital, das Sospital (å, er), das Spital (å, er).
Etre saisi d'horreur, von Grauen (Entjeben) befallen werden *.
Le fou, der Narr (en).

Pour voir -, um - ju befuchen.

S'approcher de quelqu'un, sich einem nahen. Sauter, springen. Hurler, beuten.

En faire autant, es eben so machen. Se mettre à rire, ansangen* in

Se retirer, fich megbegeben *, fich juruckziehen.

171.

Étant encore petit, je dis un jour à mon père: Je n'entends pas le commerce, et je ne sais pas vendre;

permettez-moi de jouer. Mon père me répondit en souriant: c'est en marchandant qu'on apprend à marchander, et en vendant à vendre. Mais, mon cher père, répliquai-je; en jouant on apprend aussi à jouer. Vous avez raison, me dit-il; mais il faut auparavant apprendre ce qui est nécessaire et utilé.

Je dis un jour, sagte ich einst.
Entendre, verstelen *.
Le commerce, der Handel.
Savoir, fönnen *.
Vendre, versausen.
Permettez-moi de jouer, sassen, li saut, man seu mich spielen.
Sourire, sächeln.
Marcher, handeln.
C'est en marchandant qu'on

apprend, ind lerut man.
A marchander Répliquer, ern Avoir raison, li saut, man seu mich spielen.
Viècessaire, no Viècessaire, no Utile, nüßlich.

apprend, indem man handelt, lerut man.
A marchander, handeln.
Répliquer, erwiedern.
Avoir raison, Recht haben *.
Il faut, man muß. Inf. műffen *.
Auparavant, vorher.
Nécessaire, nöthig, nothwendig.
Utile, nűßlich.

175.

Les gens, qui se conduisent bien, sont aimés et honorés de tout le monde; et ceux, qui ne se conduisent pas bien, sont haïs et méprisés. Vous saurez Mademoiselle, ce que vous avez à faire et à éviter, si vous voulez être honorée, aimée et loué. Où sont Mesdemoiselles vos soeurs? Pourquoi ne sont-elles pas venues à la leçon? — Je crois, que mes soeurs sont sorties, car je ne les ai pas encore vues aujourd'hui. Voici, Monsieur, la lettre allemande, que Lisette m'a envoyée, mais je ne saurais la lire. — Attendez un peu, je vous la lirai; donnez-moi mes lunettes, s'il vous plait. — Les voilà Monsieur. — O, mon Dieu! elle est trop mal écrite. Je ne peux déchiffrer aucun mot. Jettez-la au feu, et la réponse sera faite.

Les gens, die Leute.
Se conduire, se comporter, sich aufführen.
Être honoré, geehrt werden *.
Tout le monde, Jedermann.
Etre har, gehaßt werden *.
Mépriser, verachten.
Savoir, wissen *.
Faire, thun *.
Éviter, vermeiden *.
A la leçon, zur Lection.
Sortir, ausgehen *.

Voici, hier ist.
Envoyer, überschiesen, senden *.
Je ne saurais la lire, ich fann ihn nicht sesen *.
Attendre, warten.
Un peu, ein wenig.
Je vous la lirai, ich will ihn Honen vorlesen *.
Les lunettes, die Brisse (n).
S'il vous plait, gefälligst, ou wenn's beliebt.
Les voilà, da ist sie.

Je ne peux déchiffrer aucun mot, ich fann kein einziges Wort herausbringen *.

Jetter au keu, ins Fener were fen *.

Et, fo. La réponse sera faite, wird die Antwort gemacht feyn.

Du régime des verbes.

Le génitif de certains verbes en français est exprimé en allemand par quelque préposition; et plusieurs verbes allemands gouvernent un autre cas que les mêmes verbes français. Il est donc très-nécessaire de bien remarquer le régime de ces verbes. Je commencerai par ceux, qui gouvernent en allemand une préposition, et en français le génitif:

Sur Etwas verbunden (verpflichtet) senn*, etre oblige de quelque chose: ich bin Ihnen verbunden für die Sorgfalt, die Sie für mich gehabt haben, je vous suis obligé du soin, que vous avez eu de moi, etc.

Einem für Etwas banken, remercier quelqu'un de quelque chose: ich banke Ihnen für bie Mühe, die Sie sich für mich gegeben haben, je vous remercie de la peine, que vous avez prise pour moi, etc.

Sur einen trauern, porter le deuil de quelqu'un.

Sich vor Etwas fürchten, avoir peur de quelque chose, craindre quelque chose: ich fürchte mich nicht vor den Geistern, je n'ai pas peur des esprits, etc. Vor Kälte zittern, trembler de froid, etc.

Vor Kalte zittern, trembler de Irold, etc. Vor Schaam errothen, rougir de honte, etc.

Vor Berdruß (Liebe) frant fenn*, être malade de chagrin (d'amour), etc.

Dor Furcht (hunger) sterben*, mourir de peur (de

faim), etc.

Sid, um einen befümmern, se soucier (se mettre en peine) de quelqu'un: er befümmert sich nicht um sie, il ne se soucie pas d'elle, etc.

Einen um Etwas betrügen , tromper quelqu'un de quelque chose: er hat mich um gehn Thaler betrogen,

il m'a trompé de dix écus, etc.

Wegen eines (Etwas) in Sorgen, in Berlegenheit seyn*, être en peine de quelqu'un (de quelque chose): wir sind wegen Ihrer, ou mieux Ihretwegen, in Sorgen, nous sommes en peine de vous, etc.

Sich wegen genit. (nach dat.) einer Sache erfundigen. s'informer de quelque chose; ich will mich wegen dieser Sache erfundigen, je m'informerai de cette affaire, etc.

Einen wegen Etwas bestrafen, reprendre (punir) quelqu'un de quelque chose; ich will ihn dekwegen (ou

bafur) bestrafen, je l'en reprendrai, etc.

Sich uber Etwas freuen, se rejouir de quelque chose: ich freue mich über fein Bluck, je me rejouis de la fortune, qu'il a faite, etc.

Sich über einen ou Etwas (accus.) beflagen, beschweren. se plaindre de quelqu'un on de quelque chose: er beklagt fich über Sie, il se plaint de vous, etc. Ueber Etwas betrübt senn*, être faché (affligé) de

quelque chose: ich bin betrubt iber biefen Bufall, je

suis fâché de cet accident, etc.

Sich über Etwas mundern, s'étonner de quelque chose: ich mundere mich uber bas, mas fie gethan haben.

je m'étonne de ce que vous avez fait, etc.

Sich über einen ou Etwas aufhalten*, luftig machen. se moquer de quelqu'un, de quelque chose: er halt fich über Jedermann auf, il se moque de tout le monde, etc.

Mit einem ober Etwas zufrieden fenn", être content de quelqu'un ou de quelque chose: ich bin nicht mit ihm zufrieden, je ne suis pas content de lui, etc.

Mit einem Sohne ou mit einer Tochter niederkommen.

accoucher d'un fils ou d'une fille, etc.

Mit Jemanden Mitleiden haben , avoir pitié de quelqu'un : haben Sie Mitleiben mit ihr, ayez pitié d'elle, etc.

Mit Etwas beehren, honorer de quelque chose: beche ren Sie und mit Ihrer Gegenwart, honorez-nous de

votre présence, etc.

In jemanden verliebt fenn , être amoureux (épris) de quelqu'un : er ist in sie verliebt, il est amoureux d'elle,

Wegen bes Preises einig werben , convenir du prix, etc.

Un Etwas zweifeln, douter de quelque chose: zweifeln Sie an der Mahrheit? doutez-vous de la vérité? etc. Sich an Etwas erinnern, se souvenir de quelque chose: erinnern Sie fich an Ihr Bersprechen ? vous souve-

nez-vous de votre promesse? etc.

Sich an einem rachen, se venger de quelqu'un; ich werbe mich nicht an ihm rachen, je ne me vengerai pas de lui, etc.

Un einer Rrantheit fterben *, mourir d'une maladie: ffe ift an den Blattern gestorben, elle est morte de la petite vérole, etc.

Les verbes suivans gouvernent en français le génitif, et en allemand l'accusatif:

Etwas verehren, ichenfen, faire présent de quelque chose: meine Schwester hat mir eine goldne Uhr verehrt, ma soeur m'a fait présent d'une montre d'or. etc.

Etwas genießen*, jouir de quelque chose: genießen Sie alle Bergnügungen, welche die Tugend erlaubt, jouissez de tous les plaisirs, que la vertu permet, etc.

Etwas benuten, fich Etwas ju Rute machen, profiter de quelque chose: benuten Gie Diese Belegenheit, profitez de cette occasion, etc.

Plusieurs verbes gouvernent l'accusatif en français, et en allemand le datif:

Benfteben , assister: man muß den Urmen benfteben, il faut assister les pauvres, etc.

Glauben, croire : glauben Gie dem Lugner ? croyez-vous le menteur? etc.

Trot bieten", defier: ich biete meinen Feinden Trot, je défie mes ennemis.

Entgeben *, éviter ; um dem Tode ju entgeben , pour éviter la mort, etc.

Schmeicheln, flatter: schmeicheln Gie ihr nicht, ne la flattez pas, etc.

Rachahmen, imiter: ahmen Sie ibm nach, imitez-le, etc. Ginem drohen, menacer quelqu'un : er brohte ihm, il le menaca, etc.

Einem zuvorkommen *, prevenir quelqu'un : ich bin ihm

guvorgefommen, je l'ai prévenu, etc.

Ginem begegnen, rencontrer quelqu'un: ich bin ihm begegnet, je l'ai rencontré, etc.

Dice

Dienen, servir: ich habe ihm gebienet, je l'ai servi, etc. Nachgehen *, folgen, suivre: ich bin ihm nachgegangen, je l'ai suivi, etc.

Danken, remercier: ich dankte ihm, je le remerciais,

etc.

Einem rufen , appeler quelqu'un. Einem zuhören, écouter quelqu'un.

Mißbrauchen, abuser, requiert l'accusatif: Sie mißbrauchen meine Geduld, vous abusez de ma patience, etc. Sich nahen, sich nähern, s'approcher, gouverne le datif:

Er nahet fich (nahert fich) mir, il s'approche de moi, etc. Brauchen, nothig haben, avoir besoin; nothig fenn, être

Brauchen, nothig haben, avoir besoin; nothig schn, être besoin, n'ont point d'article en allemand: ich brauche Geld, ich habe Geld nothig, j'ai besoin d'argent, etc. Es ist fein Wunderwerf nothig, il n'est pas besoin de miracle, etc.

Fragen, demander, gouverne l'accusatif: fragen Sie den Lehrer, demandez au maître, etc. Mais begehren, fordern, qui s'appelle aussi demander, gouverne l'ablatif de la personne: er begehrte das Buch von der Schwester, il demanda le livre à la soeur, etc. Er forderte Geld von dem Juden, il demanda de l'argent au juif, etc. Nach einem fragen, (datif) demander (après) quelqu'un: nach wem fragen Sie? qui demandez-vous? — Ich frage nach dem Haushherrn, je demande le maître de la maison, etc. Um Etwas bitten, (accus.) demander quelque chose: Ich bitte Sie um den Zettel (das Billet), je vous demande le billet, etc.

Spielen, jouer, gouverne l'accusatif, quand on parle d'un instrument de musique; die Bioline spielen, jouer du violon, etc. Les noms des jeux sont sans article: Schach spielen, jouer aux échecs! Billard spielen, jouer au billard, etc. Um Etwas spielen, accusjouer quelque chose: Wir wollen um eine Flasche Bein spielen, jouons une bouteille de vin, etc.

Beantworten, répondre, gouverne l'accusatif: er hat meinen Brief noch nicht beantwortet, il n'a pas en-

core répondu à ma lettre, etc.

Warten, attendre, gouverne la préposition auf avec l'accusatif: wir wollen auf Sie warten, nous vous

attendrons. Erwarten, gouverne l'accusatif: Wir wers den Sie erwarten, nous vous attendrons, etc.

Thêmes sur quelques-uns de ces verbes.

175.

Vous vous plaignez de votre frère, et il se plaint de vous. Vous n'êtes pas content de lui, et il ne l'est pas de vous. Rencontrant dernièrement votre frère, je le priai d'avoir pitié de vous. Il n'en (cô) est pas digne, me répondit-il, s'il avait mieux économisé, il ne serait pas chargé de dettes. Quoiqu'il m'ait offensé, poursuivit-il, je ne me vengerai pourtant pas de lui, mais je l'assisterai dans sa misère. Dites-lui, quand vous le voyez, que je veux payer ses dettes.

Se plaindre, sich beklagen.
Rencontrant dernidrement —,
da ich neulich — begegnete.
Prier, bitten *.
La pitié, das Mitleiten.
Digne, würdig.
Répondre, antworten.
Economiser, haushalten *.
Etre chargé de dettes, voll
Schulden seyn *.
Quoique, ob — schon, ob — gleich,
gouverne Vindicatif.

Offenser, beleidigen.
Poursuivre, fortfahren *.
Se venger, sich rächen; je ne me vengerai pourtant pas de —, so will ich mich doch nicht an — rächen, avec le datif.
Assister, beistehen *.
La misere, das Elend.
Voir, sehen *.
Vouloir, wollen *.
Payer, bezahlen.
La dette, die Schuld (en).

176.

Ne vous ennuyez-vous pas ici? — Comment pourrais-je m'ennuyer? je passe le temps fort agréablement. Tantôt je lis des livres amusans, tantôt je me promène dans ce joli jardin entre les lis et les roses, et tantôt je joue du violon: mon frère, qui joue de la basse, m'accompagne, et Mademoiselle Gentille nous applaudit. — Ne joue-t-elle pas aussi de quelque instrument de musique? — Elle joue de la viole d'amour.

S'ennuyer, lange Weile haben 2. | Passer le temps fort agréablement, die Beit fehr angenehm zubringen *. Tantot je lis, bald lefe ich. Les

pronoms personnels ich etc. se mettent après le verbe, quand un adverbe, une préposition et quelques conjonctions précèdent.

Un livre amusant, ein unter-haltendes Buch (u, er).

Se promener, spazieren gehen *. Un joli jardin, ein angenehmer Garten (a).

Entre les lis et les roses, un= ter Lilien und Rofen.

La hasse, der Baß (a, ffe). Accompagner, accompagniren, begleiten.

Nous applaudit, flascht und Beifall zu.

De quelque, ein, (l'accus.) Un instrument de musique, ein mufitalifches Inftrument

La viole d'amour, die Biol= d'amour, die Doppelgeige (n).

177.

Monsieur, il y a un juif qui vous demande. Demandez - lui ce qu'il veut. — Il veut absolument parler à vous-même. - Faites-le entrer. - Le voilà. - Que voulez-vous? - Monseigneur, je vous prie de me faire la grâce de me payer ce que vous me devez; car j'ai grand besoin d'argent. Mon frère Moïse m'a dit, que vous voulez partir pour l'Italie. - N'en croyez rien. - Pardonnez-moi, Monseigneur, je crois mon frère, et pour sûreté de la somme, que vous me devez, j'ai amené un sergent et quatre soldats, qui vous attendent devant la porte du jardin.

Ce que, was. Absolument, burchaus, schlich: terdings. A vous même, mit Ihnen felbst. Faire, laffen *. Entrer, hereinkommen *. Le voilà, da ist er. Monseigneur, gnadiger Serr. Faire la grace, die Gnade er: geigen. Devoir, schuldig fenn *. Car, denn. Avoir grand besoin, fehr nothig haben, brauchen. Moise, Moses.

Partir pour l'Italie, nach Stalien reifen. N'en croyez rien, glaubet es nicht. Inf. glauben. Pardonner, verzeihen #. La sureté, die Sicherheit. La somme, die Summe (11). Amener, mitbringen *. Un sergent, ein Gerichtsdiener. Un soldat, ein Goldat (en). Attendre, warten. Devant, vor, (requiert le datif etc.) La porte du jardin, die Gar= tenthar (en).

Les adverbes

sont indéclinables, comme j'ai déjà dit page 13: n'ont ni genre ni personnes: quelques-uns tiennent des adjectifs la propriété de passer par les trois degrés de comparaison; p. ex. Geschwind, vîte; geschwinder, plus vîte; am geschwindesten, le (au) plus vîte, etc. Il y a plusieurs sortes d'adverbes, savoir:

1. Adverbes de temps.

Mann, ale, ba, quand, lorsvon Beit zu Beit, de temps en temps, jest, à présent, à cette heure, augenblicklich, sur le champ, à l'instant, fooleich, tout à l'heure, incontinent, unverhofft, inopinément, zusehends, à vue d'oeil, bald, bientot, tantôt, in Gile, à la hâte, zu gelegener Beit, à loisir, alle Tage, tous les jours, allezeit, jederzeit, immer, toujours, von Tag zu Tage, de jour à autre, de jour en jour, von einem Tage zum andern, du jour au lendemain, über den andern Tag, de deux jours l'un. zwischen hier und Dftern, entre ci et Paques, ben Tage, de jour, ben hellem Tage, en plein jour, ben Racht, de nuit, beständig, continuellement, ewig, éternellement, felten, rarement, in Kurgem, en peu de temps,

ehedessen, autrefois, por biefem', ci-devant, vor Alters, anciennement, por langen Beiten ; jadis , neulich, l'autre jour, dernièrement, ins Künftige, à l'avenir, von jest an, dès à prèsent, désormais, alsbann, alors, hernach, puis, après, gestern, hier, gestern Abend, hier au soir, porgestern, avant-hier, heute, heut zu Tage, aujourd'hui, heute uber acht Tage, d'aujourd'hui en huit (jours), zwischen heute und morgen, d'aujourd'hui à demain, gu Mittage, à midi, Vormittage, avant-midi, Nachmittage, après-midi, morgen, demain, übermorgen, après-demain, morgen fruhe, demain matin, des Morgens, au matin, nach tem Mittageffen, après dìné. des Abends, au soir, nach dem Abendeffen, après soupé, um Mitternacht, à minuit, fruhe, de bonne heure, früher, de meilleure heure, au rechter Beit, à temps, schicflich

schicklich, zu rechter Zeit, à fent ihr schon hier? vous propos, gur Ungeit, unschicklich, mal à propos. gur bestimmten Zeit, à point nommé, au temps fixé, je eher je lieber, le plutôt sera le meilleur, aufs Längste, tout au plus, fpat, tard, unversehens, à l'improviste, jährlich, par an, monatlich, par mois, wöchentlich, par semaine, täglich, par jour, ohne Aufschub, sans délai.

2. Adverbes de lieu.

Wo (repos, en Latin ubi): wohin (wo - hin, mouvement, en Latin quorsum)? où? Le dernier se transpose souvent, p. e. Wo gehen Sie hin? modurch? par où? moher? d'où? wie weit? jusqu'où? bis hierher, jusqu'ici, bis daher, so weit, jusque là, von hier, d'ici, hier burch, par ici, ba, là, hin und her, çà et là, hier und da, par ci par là, siehe hier, hier ift, voici, siehe ba, ba ift, voilà, da bin ich, me voilà, da ist er, es, le voilà, da ist (steht) sie, la voilà, da sind wir, nous voilà,

voilà déjà ici? von biefer Seite, de ce coté. von ber anbern Seite, de l'autre côté. anderswo, andermarts, ailleurs, anderswoher, it. überdies, d'ailleurs, nahe, près, hier in ber Rahe, ici près, weit, loin, von Beitem, von ferne, de loin, sehr weit, bien loin, darinnen, dedans, là dedans, en dedans, von innen, de dedans, außen, dehors, von außen, de dehors, hinten, derrière, hoch, oben. laut (d'un son), haut, hoch, oben, laut, haut, da oben, là haut, unten, en bas, da unten, là bas, überall, par-tout, zur rechten Hand, à main droite, zur linken Hand, à main gauche, weit, loin, weiter, plus loin, plus outre, überdieß, outre cela, zur Seite, à côté, auf Geite, à part, in Sicherheit, à l'abri, insbesondere, en particulier, irgendwo, quelque part, nirgends, nulle part, ben Tische, à table, 3.

3. Adverbes de quantité. Wie viel? combien? viel, fehr, beaucoup, bien, nicht viel, pas beaucoup, menig, peu, fehr wenig, fort peu, trèsein flein wenig, tant soit peu, nach und nach, peu à peu, petit à petit,

genug, assez, genugsam, hinlanglich, suffisamment.

zu viel, trop, haufenweis, en foule, überfluffig, abondamment, unendlich, infiniment, ganglich, entièrement, tout à fait, totalement,

gang, Alles, tout.

4. Adverbes de qualité.

Gut, wohl, sehr, gern, zc. bien, schlecht, übel, mal. schlimmer, plus mal, pis, am Schlimmsten, le plus mal, le pis, desto schlimmer, tant pis, immer ärger, de pis en pis, giemlich, passablement, so so, là là, gewöhnlich, ordinairement, fehr, stark, fort, facte, doucement, gern , volontiers , ungern, contre coeur, mit Widerwillen, à regret, wider meinen Willen, malgré moi,

aus Berbruß, par dépit, aus Berfehen, par megarde, mit Gewalt, de force, mit Unrecht, à tort, mit Recht, avec raison, billig, mit gutem Rechte. à bon droit. um die Wette, à l'envi, à qui mieux, immer beffer, de mieux en mieux, frenwillig, volontairement, mit Borsas, à dessein, unbesonnener Deise, à l'étourdi, mit Kleiß, exprès, nach Bunsch, à souhait, aus Scherz, par raillerie, zu Land, par terre, zu Waffer, par eau, zu Pferde, à cheval, zu Fuß, à pied, heimlich, en secret, heimlicher Weise, secrètement, frei , öffentlich, ouvertement, publiquement, leicht, leichtlich, facilement, gemächlich, commodément, avec commodité. umfonst, pour rien, gratis. 5. Adverbes de comparaison. Mehr, plus, avantage, am Meisten, le plus,

wiber feinen Willen, mal-

gré lui,

höchstens, tout au plus, weniger, moins, am wenigsten, le moins, weder mehr noch weniger,
ni plus ni moins;
auch, aussi,
wie, comme,
also, ainsi,
so viel, tant, autant,
um so vielmehr, d'autant,
plus,
nur, seulement,
faum, à peine,
gleichfalls, pareillement.

gleichfalls, pareillement. 6. Adverbes d'ordre. Erstens, premièrement, erstlich, en premier lieu, amentens, secondement, en second lieu . in der Ordnung, en ordre, Einer nach bem Undern. l'un après l'autre, mit einander, ensemble, Alles zusammen, tout ensemble, Schritt für Schritt, pas à pas, halb, à demi, von Stadt zu Stadt, de ville en ville, por allen Dingen, avant toutes choses, nach Allem, après tout, unter einander, confusément, pêle-mêle,

pêle mêle, in Unordnung, en désordre, wiederum, réciproquement, zur Belohnung, en récompense,

theils, en partie.

7. Adverbes de nombre. Wie vielmal? combien de fois?

un peu. auf einmal, tout d'un coup. à la fois, amenmal, deux fois, zwenmal auf einander, deux fois de suite, so oftmal, tant de fois, das erste Mal, la première fois. das lette Mal, la dernière noth einmal, encore une fois, von Neuem, de nouveau, 8. Adverbes d'interrogation. Warum ? pourquoi? mie? comment? wann? quand? feit wann? depuis quand? wie viel? combien? wie lange ist es? combien de temps y a-t-il? ift es lange, y a-t-il longtemps. 9. Adverbes d'affirmation. Ja, oui, ich glaube ja, je crois qu'oui, sicherlich, surement, assurément, gewiß, certes, gewißlich, certainement, allem Unschein nach, apparemment, in Wahrheit, en vérité, ohne Zweifel, freilich, allers bings, sans doute, unfehlbar, sans faute, infailliblement, doch, dennoch, jedoch, toutefois.

einmal, une fois, un coup.

allemal, toutes les fois; wirklich, effectivement, ja doch, si kait, wahrhaftig, vraiment, so wahr ich ein rechtschaffener Mensch bin, soi d'honnète homme, so wahr ich ein ehrliches

fo mahr ich ein ehrliches Mädchen bin, foi d'honnête fille,

ben meiner Treue, ben meis ner Seele, ma foi.

10. Adverbes de négation.

Nein, non,
ich sage nein, je dis que non,
weder — noch, ni — ni,
weder ihr noch ich, ni vous
ni moi,
auch nicht, non plus,
ich auch nicht, ni moi non
plus,
feineswegs, en aucune facon, nullement,

nicht sobald, pas si tot,
nicht gänzlich, pas tout à fait,
wenig, nicht viel, guère.
Nichte, rien, ne rien,
gar Nichte, rien du tout,
ganz und gar nicht, point
du tout,
im Gegentheile, au contraire,
nicht mehr, ne-plus,
ich schlafe nicht mehr, je ne
dors plus,
gar nicht, fein, ec. ne-point,
ich will feine davon, je n'en

noth nicht, pas encore,

veux point, weit gefehlt, il s'en faut beaucoup, es fehlet nicht viel mehr,

11. Adverbes de doute.

peu s'en faut.

Wo nicht, si non, vielleicht, peut-être, schwerlich, difficilement, etc.

Les adverbes en général se mettent régulièrement après le verbe.

Remarques.

Les adverbes de temps et de nombre précèdent l'adverbe de négation, les autres le suivent, comme: Ich arbeite heute nicht, je ne travaille pas aujourd'hui. Er schreibt nicht schön, il n'écrit pas bien, etc.

Pour marquer quelque énergie, surtout dans la poësie et dans le style sublime en général, on peut trèsbien mettre l'adverbe au commencement de la phrase, et alors le nominatif du nom et du pronom se met après son verbe, p.e. Morgen werde ich nicht fommen, je ne viendrai pas demain. Schon horte man den Donner der Ranonen, dejà on entendit le tonnerre du canon. Fürchterlich zieht das schwarze Gewitter herauf, l'orage

noir s'approche épouvantablement.

Si après les verbes, qui marquent de la peur ou du doute, il y a en français la seule mi-partie ne, on ne met point de négation en allemand, comme: 3ch fürchte, daß er fomme, je crains, (j'ai peur, j'appréhende, etc.) qu'il ne vienne. Zweiselt nicht, daß ich euer Freund sey, ne doutez pas, que je ne sois votre ami.

Si cette même mi-partie ne, est mise toute seule 1. après une phrase négative suivie de que; 2. après un comparatif; 3. après les phrases il me tarde, il ne tient, il s'en faut, à moins que, 4, ou après les mots autre et autrement, on ne met point de négation non plus, comme: 1. Ich werde nicht abreisen, bis Alles fertig ift, je ne partirai point que tout ne soit prêt. 2. Der Feind ist stärker, als Sie glauben, l'ennemi est plus fort que vous ne croyez. 3. Die Zeit wird mir lang, bis er meggehet, il me tarde qu'il ne s'en aille. Es stehet nur ben ihm, daß ich mein Geld bekomme, il ne tient qu'à lui que je n'aie mon argent. Es fehlet me= nig, daß ich es thue, il s'en faut peu que je ne le fasse. Ich werde morgen wiederfommen, es fen denn bag ich frant werde, je reviendrai demain, à moins que je ne tombe malade. 4. Er ift gang andere, ale er fonft war, il est tout autre qu'il n'était. Sie handeln nicht mehr fo, wie (ou Sie handeln anders, ale) Sie gethan haben, vous agissez autrement que vous n'avez fait.

Après le verbe se garder, sich hüten, les Allemands mettent la négation, au lieu que les Français parlent sans négation en ce cas, comme: Huten Sie sich, (ou nehmen Sie sich in Acht,) daß Sie nicht bestrogen werden, gardez-vous d'être trompé, etc.

Les mots rien, personne, jamais, aucun, aucunement, qui se disent en français tantôt affirmativement, tantôt négativement, sont rendus en allemand par les mots négatifs Níchtě, Nícmant, nícmalě, fein, lorsqu'ils ont un sens négatif; mais quand ils sont mis dans un sens affirmatif, on les rend par les

mots Etwas, Jemand, jemals, elnig, 2c. Par exemple: Er hat Nichts gesagt, il n'a rien dit. Er ist weggegangen, ohne Ltwas zu sagen, il s'en est allé sans rien dire. Ich sehe Niemanden, je ne vois personne. Urtheilen Sie, ob Jemand unglücklicher seyn könne, jugez, si personne peut être plus malheureux. Ich wers de es niemals sagen, je ne le dirai jamais. Wenn ich jemals wieder somme, si je reviens jamais. Er wird Ihnen kein keid zusügen, il ne vous sera aucun mal. Er ist nicht sähig, Ihnen einiges Leid zuzusügen, il est incapable de vous faire aucun mal.

Lorsqu'un verbe français ne peut être rendu en allemand qu'en joignant au verbe un adverbe, comme: Cacher, heimlich halten; estimer, hochschäten; ressembler, åhnlich sehen, 2c.; et que le verbe français est accompagné de quelque adverbe d'intention, par ex.: si fort, si bien, tant, etc. celui-ci s'exprime en allemand par le seul so, qu'on prépose à l'adverbe, comme: Er hält die Sache so geheim, daß 2c. il cache la chose si bien que, etc. S'il y a en français les comparatifs mieux, plus, moins, l'adverbe allemand se met tout simplement au comparatif, comme: Ich will die Sache heimlicher halten als Sie gethan haben, je cacherai la chose mieux que vous n'avez fait: Sie sieht ihs rem Bater åhnlicher als ihrer Mutter, elle ressemble plus à son père qu'à sa mère, etc.

Thêmes sur quelques adverbes.

178.

Ma nièce est une bonne fille, qui écrit bien et qui parle bien l'allemand; mais son frère est un méchant garçon, qui écrit toujours mal, et qui parle encore plus mal l'allemand. Il aime fort les bons morceaux; mais il n'aime pas les livres. Quelquefois il se met en plein jour au lit, et se dit malade; cependant quand on se met à table, il est ordinairement rétabli. Il doit étudier en médecine; mais il n'en a aucune envie. Il parle presque toujours de ses

oiseaux, qu'il aime passionnément. Son père en (†) est extrêmement fâché. Le jeune imbécille dit dernièrement à sa soeur: Je me ferai enrôler, aussitôt que la paix sera publiée.

La nièce, die Nichte (11). La fille, das Mädchen. Ecrire, schreiben *. Allemand, l'allemand, beutsch. Mais, aber, allein, Un méchant garçon, ein befer Knabe (n). Aimer, lieben. Fort, fehr. Le morceau, der Biffen. Quelquefois, bieweilen, manch= mal. Se mettre au lit, fich ins Bett En plein jour, bei hellem Tage. Se dire malade, sich für frank ausgeben #, fagen, man mare franf. Quand, wann. Se mettre à table, sich an den Tifch fegen, ju Tifche geben *. Ordinairement, gewöhnlich. Retabli, wieser hergestellt, wie-

der gefund.

Devoir, follen. Etudier en médecine, die Arg= neifunft ftudiren. N'en avoir aucune envie, gar feine Luft dazu haben #. Presque toujours, fast (beinahe) immer. L'oiseau, der Bogel (6). Passionnement, leidenschaftlich. heftig. (†) En, barüber. Extrêmement, außerordentlich. Faché, betrübt. Le jeune imbécille, der junge Blödfinnige (n). Dernierement, neulich. Se faire enroler, sich anwerben laffen *, Soldat werden *. Aussitot que la paix, fobald der Friede. Publier, publigiren, öffentlich befannt machen.

Les prépositions

sont des mots invariables, qui se mettent ordinairement devant les noms. Voyez pag. 13 et 20.

Prépositions qui régissent le génitif.

Statt, anstatt, au lieu, saut, selon, suivant, frast, en vertu, vermöge, en cause, diesseits, deçà, en (au) deçà,

jenseits, delà, au delà, vermittelst, moyennant, ungeachtet, nonobstant, malgré, um — willen, pour l'amour.

Exemples: Statt meiner, au lieu de moi. Anstatt Ihres Bruders, au lieu de votre frère. Laut des Bries

see, selon (suivant) la lettre. Bermöge (fraft ancien,) seines Amtes, en vertu de son emploi. Begen meiner Schwester, à cause de ma soeur. Diesseits des Flusses, deçà la rivière. Jenseits der Brücke, delà le pont, au delà du pont. Bermittelst einer Summe Geldes, moyennant une somme d'argent. Ungeachtet der schönen Beretbeitigung, nonobstant la belle desense. Um meines Bruders willen, pour l'amour de mon frère, etc.

Prépositions qui gouvernent le datif.

Bey, chez, auprès, par, nach, après, selon, zu, à, chez, cutgegen, au devant, à la rencontre, gegenüber, vis-à-vis, nahe, bey, nâchst, près, man, dès.

mitten in, au, au milieu, aus, de, par, hors, dehors, außer, hors, hormis, seit, depuis, mit, nebst, fammt, von — an, dès.

Exemples: Bey meinem Better, chez mon cousin. Ben feinem Sause, auprès de sa maison. Ben bem Arme fassen, prendre par le bras. Nach ihm, après lui. Rach ben Gefeten, selon les lois. Bu feiner Bufriedenheit, à sa satisfaction. Bu Ginem geben, aller chez quelqu'un. Wir find zu ihm gegangen, nous sommes alles chez lui. Dem Schlosse gegenüber, vis-à-vis du château. Nahe bei bem Garten, proche (près) du jardin. Mitten in bem Bimmer, au milieu de la chambre. Aus dem Hause fommen, venir (sortir) de la maison. Aus der Zeitung, par la gazette. Aus dem Befängniffe, hors de la prison. Außer ber Stadt, hors de la ville. Seit dem Anfange, depuis le commencement. Mit dem Feinde, avec l'ennemi. Rebst meinem Better, avec mon cousin. Sammt (mit) feinem Freunde, avec son ami. Bon biefem Augenblicke an, des ce moment, etc.

Prépositions qui gouvernent l'accusatif.

Für, pour, durch, par, à (au) travers, wider, contre, gegen, vers, envers, um, autour, pour. Exemples: Für ben Fürsten, pour le prince. Durch ben Malb, par la forêt. Durch die Molfen, à travers les nuages. Gegen Abend (Occident), vers l'occident. Er beträgt sich schlecht gegen diesen Mann, il en use bien mal envers cet homme. Ohne meinen Schwager, sans mon beau-frère. Mider seinen Millen, contre sa volonté, malgré lui. Um die Stadt, autour de la ville. Um diese schöne Gelegenheit nicht zu versäumen, pour ne pas manquer cette belle occasion, etc.

Prépositions, qui gouvernent l'accusatif, quand elles désignent un changement de lieu, et le datif, quand elles marquent le repos.

Un, à,
auf, sur, en, dans,
über, sur, au-dessus, pardessus,
unter, sous, au-dessous,
par-dessous, parmi, entre, etc.

in, dans, en,
neben, à côté,
vor, devant, avant,
hinter, derrière,
zwischen, entre, etc.

Exemples: An das Wasser gehen, aller à l'eau. Un dem Fuße des Berges stehen, être au pied de la montagne. Auf den Tisch legen, mettre sur la table. Auf dem Tische liegen, être sur la table. Es liegt auf dem Tische, il est sur la table. Sich auf den Bea machen, se mettre en chemin. Auf dem Bege fenn, être en chemin. Auf der Strafe, dans la rue; auf der Wiese, dans le pre; auf diesem Fußpfade, dans ce sentier, etc. Ueber den Zaun springen, sauter par dessus la haie. Ueber die Brucke gehen, passer le pont, Ueber dem Thore steht geschrieben, il est écrit au dessus de la porte. Er nahm die Mlucht und stellte fich unter den Baum, il prit la fuite et se mit sous l'arbre. Ich fand ihn schlafend unter dem Baume, je le trouvais endormi sous l'arbre; unter dem Tifche, sous la table, Etwas unter den Urm nehmen (unter dem Urm tragen), prendre (porter) quelque chose sous le bras. Unter den Thieren, parmi (entre) les animaux. In den Garten gehen, entrer dans le jardin. In dem Garten fenn, être dans le jardin. Reben den Weg legen, mettre à côté du chemiu. Neben dem Wege vorbengeben, passer à côté du chemin. Legen Gie es neben ihn, mettez-le à côté de lui. Ich schlafe neben ihm, je couche à côté de lui. Sich vor den Tisch stellen, se placer devant la table. Vor dem Tische stehen, être devant la table. hinter das Gebufch geben, aller derrière les broussailles. Sinter dem Gebusche ftehen, être derrière les broussailles. Ich habe es zwischen diese zwen Bucher gestellt, und ich weiß nicht, wo es binges fommen ist, je l'ai mis entre ces deux livres, et je ne sais pas ce qu'il est devenu. — Ich habe es gefunben gwischen der Bibel und dem rothen Buche, je l'ai trouvé entre la bible et le livre rouge, etc.

Remarques sur les prépositions en général.

L'article défini est quelquefois confondu avec certaines prépositions qui le précèdent: ce qui vient de la vitesse de la prononciation, et alors on ajoute à la fin de la préposition la lettre finale de l'article que l'on supprime; p. ex.

Un's Ende, à la fin, Auf's Haus, sur la maison, - auf bas Haus. Durch's Keuer, par le feu, - burch bas Keuer. Rur's Geld, pour l'argent, Im Paradiese, dans le paradis,

In's Waffer, dans l'eau, - in das Waffer. Bum Ronige, au roi, - gu bem Ronige. Bur Ehre, à l'honneur, - ju ber Ehre, ic.

Um himmel, au ciel, pour an bem himmel.

- an bas Ende.

- für bas Geld.

- in bem Parabiefe.

⁺ Les Allemands suppriment souvent une terminaison, qui est commune à deux ou plusieurs mots, et remplacent la syllabe rétranchée par le trait d'union (:), pour avertir, que le mot a la même terminaison que celui, qui suit. Par exemple: Der Gin: und Ausgang (au lieu de der Gin: gang und Ausgang), l'entrée et la sortie. Er ift ein guter Sprache, Schreibe, Fechte und Tongmeister, e'est un bon maitre de langue, d'écriture, d'armes et de danse. Die geiste und weltlichen Fürsten (au lieu de die geistlichen und weltlichen Gurften), les princes ecclésiastiques et séculiers. Auf: und zuschließen (au lieu de aufschließen und zuschließen), ouvrir et fermer etc.

Les prépositions se mettent devant le nom, qu'elles gouvernent, comme: Wir gingen durch das Gebush, nons allames à travers les buissons.

Excepté: Halben, à cause; zuwider, malgré; entsgegen, contre la volonté; über, hindurch, pendant, etc. qui se mettent toujours après leur cas, comme: Seisner Lugend halben, à cause de sa vertu. Dem Baster zuwider ou entgegen, malgré le père. Den Tag

uber, pendant la journée.

Megen, à cause; ungesehen, sans avoir égard; ungeachtet, malgré, nonobstant, et gegenüber, vis-à-vis, se mettent également avant et après le nom, comme: Man verachtet ihn wegen seines Geizes, ou seis nes Geizes wegen, on le méprise à cause de son avarice. Gegen über der Kirche, ou mieux, der Kirche gegen über, (gegen der Kirche über,) vis-à-vis de l'église. Seines Reichthums ungeachtet, ou ungeachtet seines Reichthums, malgré ses richesses.

Les mots composés, qui sont partie prépositions, partie adverbes: um = her, autour: unter = weg, par dessous; über = weg, par dessus; von = aud, de chez, de; von = an, dès; von = her, de; vor = her, vor = hin, vor = weg, devant; hinter = her, hinter = vein, après, um = willen, pour l'amour de, etc. se séparent de façon, que le nom, qu'elles régissent, se met au milieu, comme: Sie standen um den Wagen her ou herum, ils étaient autour du chariot. Das Wasser l'auft unter der Bruce weg, les eaux passent par dessous le pont. Die Kugel ging über meinem Kopse weg, la balle (le boulet) passa par dessus ma tête. Von Wien aus, de Vienne. Von meiner Jugend an, dès ma jeunesse. Von Alters her, depuis long-temps, d'ancienneté. Er lief vor mir weg, il s'ensuit devant moi. Wir giene gen hinter der Renteren her ou drein, nous allames en suivant la cavalerie. Ich habe es um Ihres Herrn Bruders willen gethan, je l'ai fait pour l'amour de Monsieur votre frère, etc.

De même Vadverbe wohin? est séparé devant d'autres mots connexes; p. ex. Wo gehen Sie hin? Où allez-vous? Wo haben Sie mein Buch hingelegt? Où avez-vous mis mon livre? comme il a déjà été dit page 261.

Remarques sur quelques prépositions en particulier.

Für, (qui requiert seulement l'accusatif,) pour, contre; vor, devant, avant, de il y a. Für, est employé;

- 1. pour marquer un avantage ou un désavantage, comme: Bitten Sie für mich, priez pour moi. Es ist eine Shre (eine Schande) für mich, c'est un honneur, (une honte) pour moi;
- 2. lorsqu'il est question d'un remède, comme : Dieses ist gut für das Fieber, cela est bon contre la sièvre. Für den Tod ist fein Kraut gewachsen, il ne croit point d'herbe, qui préserve de la mort;
- 3. dans le sens de au lieu, à la place, comme : Ich thue den Dienst für meinen Bruder, je fais le service pour mon frère, à la place de mon frère;
- 4. pour marquer le prix d'une chose, comme: Ich habe dieses Buch für einen Thaler gekauft, ich habe einen Thaler dafür bezahlt, j'ai acheté, j'ai payé ce livre un écu;
- 5. lorsqu'on dit son sentiment de quelqu'un, comme: Ich halte ihn für einen ehrlichen Mann, je le crois honnete homme;
- 6. dans le sens de quant à, comme: Fûr mich, pour moi; ich für meine Person, quant à moi en particulier;
- 7. devant les nombres, comme: Für das Erste, premièrement: Für das Zwepte, en second lieu, etc.
- 8. pour signifier quelque chose de son chef: comme: Ich habe es nicht für mich gethan, je ne l'ai pas fait de mon chef; Er hat alles-für sich gethan, il fait tout de son chef.

Bor, qui en divers sens requiert le datif et l'accusatif, est employé,

- 1. Pour marquer le temps, le lieu, l'ordre ou le rang, comme: Bor Christi Geburt, avant la naissance de Jésus Christ. Bor drey Tagen, il y a trois jours. Bor dem Hause, devant la maison. Er reiste vor mir ab, il partit avant moi. Er geht vor mir, il va avant moi, il a le rang sur moi. Er steht vor dir, il est devant toi. Er stellt sich vor dich, il se place devant toi.
- 2. Lorsqu'il s'agit d'une protection ou sûreté, d'un avertissement, d'une peur, etc. comme: Gott beschützt die Gläubigen vor Geschr, Dieu préserve les sidèles du danger. Wir sind vor den Feinden sicher, nous sommes en sûreté contre les ennemis. Er sûrchtet sich vor den Mäusen, il a peur des souris. Es ekelt mir vor dem Fleische, je suis dégoûté de la viande. Der Feind stoh vor uns, l'ennemi suit devant nous.
- 3. Pour marquer la cause, qui nous empêche de quelque chose, comme: Ich weiß vor Freude nicht, wo ich bin, je ne sais pas de joie, où j'en suis. Vor Hunger sterben, mourir de faim.

(En Latin prae, p. e. prae dolore.)

Gegen, wider.

Gegen se dit dans le sens de contre et de envers; wider marque toujours, qu'on agit en ennemi; comme: Gegen ou wider den Feind zu Felde ziehen, se mettre en campagne contre l'ennemi. Was haben Sie gegen ou wider mich? qu'avez vous contre moi? Sie redent gegen ou wider sich selbst, vous parlez contre vous-même. Gegen den Strom schwimmen, nager contre le torrent. Die Liebe eines Baters gegen (non pas wider) seine Kinder, l'amitié d'un père envers ses ensans, etc.

Ben, zu, chez, près, auprès.

Bey se met avec les verbes de repos, comme: Er ist ben mir, il est chez moi. Er wohnt ben der Kirche, il est logé (il demeure) près de l'église. Er sist ben dem Dsen, il est assis auprès du poèle, etc.

Zu se met avec les verbes de mouvement, comme: Rommen Sie zu mir, venez chez moi. Sie ist zu ihm gegangen, elle est allée chez lui, etc.

18

In, zu, en, à.

In se met avec les noms de pays et provinces, comme: Er wohnt in Frankreich, in England, in der Schweiz, il demeure en France, en Angleterre, dans la Suisse. In se dit aussi pour marquer le rapport au temps, et signifie: durant, pendant. In Friedenszeit, en temps de paix. In Kriegezeiten, en temps de guerre, etc.

In et zu se mettent avec les noms de villes. comme: Ich wohne in ou zu Paris, in ou zu Condon, in ou zu Basel, je demeure à Paris, à Londres, à Bâle.

In, zu, nach, à.

In ou zu, se met devant les noms de villes avec un verbe de repos, comme: Ich bin in ou zu Paris, Je suis à Paris.

Nach se met devant les noms de villes et de pays avec un verbe de mouvement, comme: Ich gehe nach Paris, je vais à Paris. Er reiset nach Straßburg, il part pour Strasbourg. Mir reisen nach England, nous partons pour l'Angleterre.

† Le verbe allemand sent, est toujours un verbe de repos, et ne se met jamais dans le sens de aller, faire le tour, etc. comme cela est d'usage en français.

Von, zu, de.

On met von pour marquer le souverain ou le propriétaire d'un état, comme: Der König von Preußen, le roi de Prusse. Der Graf von Solms, le comte de Solms, etc.

+ Dans le style de chancellerie on met zu, comme: König zu Germanien, roi de Germanie, etc.

Thême sur quelques prépositions.

178.

Où demeure Monsieur votre oncle? - Il demeure au milieu de la ville, proche de l'église, vis-à-vis du

café. Il y a une fontaine devant sa maison. - Bon. mais, dites-moi, dans quelle rue demeure-t-il? -Dans la rue Guillaume, à côté de l'arsenal. - Il ne demeure donc pas loin d'ici? — Non Monsieur. — Je trouverai maintenant sa maison. — J'enverrai mon domestique avec vous. - Vous êtes bien honnête; mais j'attendrai encore un peu, jusqu'à ce que l'orage soit passé. - Je crois, qu'il passera bientôt. Où avezvous été depuis que je n'ai pas eu le plaisir de vous voir? — J'ai passé quelques années à Paris; où j'ai eu l'honneur de voir deux empereurs, plusieurs rois, et un grand nombre d'autres princes illustres. — Quand êtes-vous arrivé ici? — Il y a trois jours. — Monsieur votre cousin n'est-il pas arrivé avec vous? - Non, il est parti avant moi. - Où est-il actuellement? - Il est actuellement à Amsterdam; mais il partira sous peu pour Londres.

Demeurer, wohnen.
L'onele, der Oheim (e).
La ville, die Stadt (a, e).
L'église, die Kirche (n).
Le café, das Kasseshaus (a, er).
Il y a, es steht.
Une fontaine, ein Springbrunzuen.
Devant, vor, avec le datif.
La rue Guillaume, die Wilzhelmestraße.
Donc, asso.
L'arsenal, das Zeughaus (a, er).
Loin, weit.
Trouver, sinden *.
Maintenant, nun, jest.

Envoyer, schicken, senden *.
Fort honnète, sehr höslich.
Jusqu'à ce que l'orage soit
passé, bis das Gemitter vorüber ist.
Bientôt, bald.
Depuis que, seit dem.
L'honneur, die Ehre.
Passer, zuhringen *.
L'empereur, der Kaiser.
Un prince illustre, ein berühmter Kürst (en).
Arriver, ankommen *.
Partir, abreisen.
Actuellement, gegenwärtig.
Sous peu, in Kurzem.

Conjonctions (voyez page 13).

Und, et, auch, so, aussi, ja, sogar, même, übrigens, au reste, mit einem Worte, en un mot, deßwegen, c'est pourquoi, benn, car,

benn, also, donc,
nach biesem, après quoi,
après cela,
biemeil, à cause que,
meil, parce que, puisque,
indem daß, pendant que,
tandis que,

aber, allein, fonbern, mais, ! wollte Gott daß, plut à Dieu que, nichts besto weniger, nean-Gott gebe bag, Dieu veuille moins, indeffen, cependant, que, namlich, c'est-à-dire, behüte Gott daß, da sen Gott folglich, par conséquent, vor, à Dieu ne plaise ferner, de plus, que, in der That, en effet, so wie, à mesure que, à ce que, oder, ou, entweder - ober, ou - ou, wenn, so, si, fo lange als, tant que, wann, quand, fo viel als, autant que, dergestalt, daß, de sorte so bald als, aussitot que, seitdem, depuis que, so oft als, toutes les fois que, bis daß, jusqu'à ce que, sobald als, von dem an, dès im Falle daß, en cas que, que, nachbem, après que, au cas que, aus Furcht daß, de peur als, bazumal, ba, lorsque, also day, si bien que, que ne, es mag fenn, es fen bag, angesehen baß, vu que, auf daß, bamit, afin que, soit que, dafern nur, wenn nur, pourpour que, bafern nicht, es sen benn vu que, mit dem Bedinge bag, à baß, à moins que ne, condition que, ungeachtet, nonobstant que, ehe als, avant que, vermittelst daß, moyennant obschon, obwohl, obgleich, que, quoique, bien que, enehe, als bag, plutot que, es sen benn bag, si ce n'est core que, ohne daß, sans que, que. weit gefehlt bag, bien loin in Erwartung daß, bis daß, en attendant que, gesett bag, supposé que, gern ober nicht, en dépit posé le cas que, que, malgré que, etc.

Remarques.

Les conjonctions allein, mais; sondern, mais au contraire; denn, car; weil, parce que; nachdem, après que; je mehr, plus; je weniger, d'autant moins; als

ob, tout comme; obgleich, quoique; wie, gleichwie, de même que, comme, etc. se mettent toujours au commencement d'une phrase; toutes les autres, par exemple: aber, mais; body, pourtant; und, et; auch, aussi, etc. se mettent tantôt au commencement, tantôt au milieu.

Les conjonctions: obgleich, obschon, obzwar, wenn gleich, quoique; wenn auch, quand même, et wenn nur, pourvu que, se séparent toutes les sois, que le nominatif de la phrase est un pronom personnel, de saçon, que celui-ci trouve sa place au milieu, comme: Ob ich gleich nicht weiß, quoique je ne sache. Wenn Sie auch Freunde hätten, quand même vous auriez des amis, etc. Mais si le nominatif n'est pas un pronom personnel, il est plus ordinaire de ne pas séparer ces conjonctions, comme: Obgleich dieses Pferd fein Englander ist, quoique ce cheval ne soit pas anglais. Wenn auch der Feind stärker wäre, quand même l'ennemi serait plus fort.

Certaines conjonctions sont suivies d'une autre conjonction, comme:

| Entweder 💮 | est suivi | de | ober, ou - ou. | |
|--|-------------|----|--|--|
| Richt allein, Richt nur, Obgleich, | 9 <u> C</u> | - | fondern aud, non seule- ment, mais encore. | |
| Obschon, Obwohl, | | - | so — boch, ou de gleiche wohl, ou nichts besto wes | |
| | | | niger, quoique — ce- pendant, pourtant. | |
| Sowohl, | | - | als, ou als aud, et — et, aussi bien, — que. | |
| Wann, Wenn, | / | _ | fo, quand, si, lorsque - | |
| Wenn gleich, | - , | | so, quand même — | |
| Weder, | - | | noth, ni — ni. | |
| So, Zwar, | | | fo, quelque-que — aber, allein, — ou de gleichs | |
| Siency | wohl, ou | de | jedoch ou jedennoch, bien à | |
| la vérité - mais; cependant. | | | | |

Exemples:.

Er hat es entweder gethan, oder wird es noch thun, ou il l'a fait, ou il le fera encore. Sie ist nicht allein (nicht nur) schön, sondern auch reich, non seulement elle est belle, mais elle est aussi riche. Ob er gleich mein Better ist, so kommt er doch nicht zu mir, quoiqu'il soit mon cousin, il ne vient pourtant pas me voir. Sie ist sowohl reich, als schön, elle est riche et belle. Wann Sie wieder kommen, so will ich es Ihnen geben, quand vous reviendrez, je vous le donnerai. Wenn er Sie nicht bezahlt, so sagen Sie es mir, s'il ne vous paye pas, venez me le Uire. Wenn ich gleich Gelb hatte, so gabe ich ihm doch keins, quand meme j'aurais de l'argent, je ne lui en donnerais pourtant rien. Sch kenne weder seinen Bater, noch seinen Bruder, je ne connais ni son père ni son frère. So schön sie auch fenn mag, so ist sie boch nicht liebenswurdig, quelque belle, qu'elle puisse être, elle n'est cependant pas aimable. Er ist zwar mein Feind nicht, aber auch nicht mein Freund, il n'est pas mon ennemi, à la vérité, mais il n'est pas mon ami non plus. Sch habe ihm 3war geschrieben, gleichwohl hat er mir nicht geantwortet, je lui ai bien écrit, cependant il ne m'a pas répondu, etc.

La conjonction française mais, est rendue en allemand par aber (allein).

- 1. au commencement d'une période, et par tout où l'on pourrait mettre à sa place cependant, comme: Aber, werden Sie vielleicht sagen, wo findet man 1c., mais, me direz-vous peut-être, où trouve-t-on, etc.
- 2. lorsqu'elle est précédée de bien, à la vérité, comme: Mas Sie mir jest gesagt haben, ist zwar gezgründet, aber es ist die Frage, ob ic., ce que vous venez de me dire, est bien fondé à la vérité; mais il faut savoir, si etc.
- 3. lorsqu'on nie ou accorde une de deux choses compatibles, pour en affirmer ou nier l'autre, com-

me: Er ist nicht reich, aber gelehrt, il n'est pas riche, mais il est savant. Er hat vielen With, aber wenig gessunde Bernunft, il a beaucoup d'esprit, mais peu de bon sens.

Cette même conjonction doit être expliquée par sondern;

- 1. lorsqu'on nie quelque chose, pour en affirmer tout le contraire, comme: Der Mensch ist erschaffen nicht zum Faullenzen, sondern zum Arbeiten, nicht zur Einsamkeit, sondern zur Gesellschaft; l'homme a été crée non pas pour fainéanter, mais pour travailler; non pas pour la solitude, mais pour la société, etc.
- 2. après nicht allein (nicht nur), non seulement, comme: Er ist nicht allein geizig, sondern auch grob, non seulement il est avare, mais il est encore grossier;
- 3. l'orsqu'on nie certain degré d'une qualité, pour en affirmer un autre, comme: Er ist nicht berauscht, sondern betrunken, il n'est pas gris, mais il est ivre. Bref, on dit sondern, après nicht.

On peut supprimer les conjonctions daß, que, et wenn, si: mais alors l'une n'a plus l'effet d'une particule transpositive, et l'autre ne fait plus mettre le nominatif après son verbe. Ainsi on dit par exemple:

Ich glaubte, er ware mein Freund, (au lieu de Ich glaubte, daß er mein Freund ware), je croyais, qu'il était mon ami. Ware ich nicht fein Freund, (au lieu de: Wenn ich nicht fein Freund ware), so hätte ich nicht feinerwegen geschrieben, si je n'étais pas son ami, je n'aurais pas écrit en sa faveur, etc.

La conjonction so, se trouvant dans le conséquent d'une période composée, peut être aussi supprimée, sans opérer aucun changement dans la construction; on dit également, par exemple: Nachdemer dieses gesagt hatte, ging er fort, ou so ging er fort, après avoir dit cela, il s'en alla, etc.

D'ailleurs comme le mot de so nous est trèsfamilier, et qu'il se met non seulement comme conjonction, mais aussi comme interjection, ou comme adverbe, il est à propos de faire voir les différentes significations qu'il peut avoir.

Usage du mot so.

Comme conjonction: So (au lieu de wenn) Gott will, si Dieu le veut. Wann es Zeit ist, so werde ich kommen, quand il sera temps, je viendrai, (ici il est pour marquer le conséquent.) So bast als, dès que: So bast es seponra: So wohl als, aussi bien que: So daß, de sorte que: So dann ist zu merken, ensuite il est à remarquer.

(Comme pronom rélatif; Das Buch, so (pour welches, n'est plus en usage) ich gekauft habe, le livre que j'ai acheté.)

Comme adverbe: So ist ce, la chose n'est pas autrement: Es ist so, wie ich gesagt habe, la chose est, comme j'ai dit: Das Gras ist schon so hoch, l'herbe est déjà de cette hauteur, (démonstrativement). So ist es, wenn man zu gut ist, c'est le sort de ceux, qui sont trop bons: Es sen so, c'est bon comme cela, c'est assez. Ja, so glaube ich es wohl, de cette manière je le crois bien: Ja so, das ist ein Anders, ha, c'est une autre affaire. Wie so? comment cela? Ich bin nun so, c'est ma saçon. So ein Narr bin ich auch, c'est bien mon goût aussi. Wie geht ce? So, ou so so, ou so hin, comment vous va? Là là, tout doucement. Er hat mich so gebeten, daß 2c. elle est si belle, que etc. Sie ist so gelehrt, als sein Vater, il est aussi savant, que son père. So gelehrt er auch senn mag, quelque savant qu'il soit.

Comme interjection il marque tantôt de l'étonnement et de la surprise, tantôt de la moquerie ou de la sensibilité, selon la différence du sujet, dont on parle, et du ton, dont on prononce. Si quelqu'un me dit, que telle chose est arrivée, et que je dise: So! cela veut dire: est-il possible! est-il bien vrai? Si quelqu'un me proposait par méchanceté de faire ou

de recevoir quelque chose de désavantageux ou d'offensant, et que je lui dise avec un air d'indignation: So! cela voudrait dire: comment, Monsieur, me proposer cela? etc.

Thême sur quelques conjouctions.

179.

Aussitôt que Monsieur Dandin me voit, il commence à parler allemand, pour s'exercer, et me comble d'honnêtetés, de manière que souvent je ne sais que lui répondre. Ses frères en font autant; cependant ils ne laissent pas d'être de fort bonnes gens; non seulement ils sont riches, mais ils sont aussi généreux et bienfaisans. Ils m'aiment sincèrement; c'est pourquoi je les aime aussi, et par conséquent je ne dirai jamais rien à leur désavantage. Je les aimerais encore plus, s'ils faisaient moins de cérémonies; mais chacun a ses défauts; et le mien c'est, que je parle trop de leurs cérémonies.

Commencer, anfangen *.

A parler allemand, deutsch zu reden.

S'exercer, sich üben.

Combler d'honnêtetés, mit Höstlichteit überhäusen.

De manière, so ou dergestatt.

Souvent, ost.

Que lui répondre, was ich ism antworten soll.

En faire autant, es eben so machen.

Cependant, demungeachtet.

Ils ne laissent pas d'être de sort bonnes gens, sind es doch sehr gute Leute.

Généreux, großmüthig.
Bienfaisant, gutthätig.
Sincèrement, aufrichtig.
Par conséquent, folglich.
Ne dire jamais rien à leur désavantage, nie etwas Nachthiliges von ihnen fagen.
S'ils faisaient moins de cérémonies, wenn sie nicht so viele Umstände machten.
Chacun, jeder.
Le défaut, der Fehler.
C'est, ist.
Trop, zuviel.

Interjections. (Voyez page 13.)

Ach! ah! ach! leider! hélas! lieber Gott! bon Dieu! um Gottes willen! pour l'amour de Dieu! au nom de Dieu!

Keuer! au feu! au Sulfe! helfet! à l'aide! halt den Dieb, au voleur! mehe euch, malheur à vous! pfui! fi! fi donc! pfui! der garstige Mensch! fi le vilain! mer da! qui vive! qui est pormårtd! en avant! auruct! en arrière! ia so! ah oui! en feht boch! voyez donc! Poffen! bagatelle! bon! immerhin! à la bonne heure! soit! es gilt! top!

halbe Beute! je retiens part! weg! macht Plat! place! halt! halt ein! arrête! halte! ich möchte toll werden! j'enrage! au! o weh! ouf! moblan! allons! nun wohlan! hé bien! lustia! frisch! courage! hore! écoute! pot tausend! parbleu! in's Gewehr! aux armes! Ropf weg! gare la tête! Gott sen Dank! graces à Dieu! still! paix! silence! etc.

Thême sur quelques interjections.

180.

Ah! que je suis malheureux! c'est fait de moi! — Mais, mon Dieu! pourquoi criez-vous comme ça? — Hèlas! on ma dérobé ma montre d'or et tout mon argent. Malheur à ce coquin! si je l'attrape; je le tue sans miséricorde. J'enrage! — Pour l'amour de Dieu! tranquillisez-vous; car c'est moi qui ai pris votre montre et votre bourse, pour vous apprendre à mieux fermer la porte de votre chambre, quand vous sortez. — Est-il possible! c'est vous qui avez ma montre et ma bourse? — Tenez les voilà; j'ai trouvé l'une et l'autre sur votre lit.

Que je suis malheureux! wie bin ich so unglücklich.
C'est fait de moi, es ist um nich geschehen!
Crier, schreyen*.
Comme ça, so
Berober, voler, siehlen*.
Malheur à ce coquin! webe dem Spishbuben!

Attraper erhaschen. Tuer, umbringen*. Sans miséricorde, ohne Barmherzigfeit. Se tranquilliser, sich beruhigen. C'est moi, ich bin es. Prendre, nehmen*. Apprendre, sehren. La porte, die Thür (en).

La chambre, bas Bimmer. A mieux fermer, beffer zu ver-Schließen %. Sortir, ausgehen *. Le lit, das Bett (en). Est-il possible! ift es möglich! La bourse, ber Bentel, die Borfe Sortir, ausgehen *.

Tenez les voilà, da sind sie. Trouver, finden *. L'une et l'autre, bendes, bende.

De la Construction.

Lorsqu'on compare deux idées (par exemple celle d'un homme et celle de vertueux), et qu'on pense, que l'une convient à l'autre, ou qu'elle ne lui convient pas, comme: cet homme est vertueux (cet homme n'est pas vertueux), on dit, qu'on juge, et un jugement exprimé par des mots, est appelé proposition +).

Il y a trois choses à remarquer dans chaque proposition: le juget, l'attribut, et la copule, ou la liaison.

Le sujet est l'idée, ou la chose principale, à laquelle on compare une autre; l'attribut est cette autre idée, qu'on compare au sujet; la copule est le verbe substantif être, qui marque le rapport, qu'il y a entre l'attribut et le sujet. Ainsi dans l'exemple donné cidessus, homme est le sujet, vertueux est l'attribut, et le verbe est, est la copule.

Si la phrase dit, que l'attribut convient au sujet, la proposition est affirmative, comme: Cet homme est vertueux; si la phrase dit, que l'attribut ne convient pas au sujet, la proposition est négative, comme: Cet homme n'est pas vertueux.

Si au lieu du verbe être il y a un autre verbe, celui-ci renferme et la copule et l'attribut, comme: Pierre dort, c'est-à-dire: Pierre est dormant. toine aime, c'est-à-dire: Antoine est aimant. lion rugit, c'est-à-dire: Le lion est rugissant.

^{†)} Il ne faut pas confondre proposition avec préposition. Une préposition est une des neuf parties d'oraison; une proposition au contraire est un jugement exprimé par deux ou plusieurs mots.

L'attribut dans ces exemples est un qui dort, un qui aime, un qui rugit.

S'il n'y a dans une proposition qu'un seul sujet et un seul attribut, la proposition est simple, comme: Mon frère est savant. Si la proposition renferme plusieurs sujets différens, ou plusieurs attributs différens, elle est composée, comme: Mon père et mon frère sont savans: mon père est savant et vertueux.

Une période est une oraison, dont le sens est fini. Si la période ne renferme qu'une seule proposition, elle est simple, comme: Dieu est juste, si la période renferme deux ou plusieurs propositions, elle est composée, comme: Si Dieu est juste, il punira les crimes.

Les mots, qui dépendent d'un verbe, sont appelés le régime, et le cas, que le verbe demande, est appelé le cas du verbe.

Tous ces termes entrent dans les règles de la construction et de la syntaxe; il est nécessaire d'en avoir une idée juste et nette.

La langue allemande s'accorde avec la langue française beaucoup plus qu'on ne pense, quant à la construction. On y met comme en français.

I. le sujet ou le nominatif du verbe, avec tout ce qui en fait partie,

II. le verbe du nominatif,

III. le cas du verbe, ou le régime.

Exemples:

| Le snjet. | Le verbe. | Le cas du verbe. |
|-----------|-----------|------------------|
| Sa | bin | frank. |
| Je | suis | malade. |

Ich liebe meine Freunde.
I'aime mes amis.
Diese Personnen wohnen zu Paris.
Ccs personnes demeurent à Paris.

IV. S'il y a plusieurs sujets ou plusieurs attributs dans une proposition, on les met dans le même ordre, où ils sont en français, comme:

Der Vater und der Sohn sind tugendhaft, tapfer Le père et le fils sont vertueux, braves und gelehm. et savans.

V. Si le sujet ou l'attribut est suivi d'une proposition incidente, ou de quelques mots qui l'expliquent, on le met après le sujet ou l'attribut, de la même manière qu'en français, comme:

Ein Mensch, ber arbeitet, verdienet Geld. Un homme, qui travalle, gagne de l'argent. Der Sohn meines Bruders reiset nach London Le fils de mon frère part pour Londres

in England. en Angleterre.

Unser Freund in Italien heirathet ein Madchen von Notre ami en Italie épouse une fille hundert tausend Thalern. — Ist sie schon? — Schon, cent mille écus. — Est-elle belle? — Belle, wie ein Engel. Gie ift ein Meifterftuck ber Natur. comme un ange. C'est un chef-d'œuvre de la nature. Ihre Besichtsbildung ift fanft und voll Ausdruck. Sa physionomie est douce et pleine d'expression. Ihre Augen find die schönften von der Welt, und ihr Ses yeux sont les plus beaux du monde, et sa groß noch Mund ist allerliebst. Sie ist weder zu bouche est mignonne. Elle n'est ni trop grande ni Ihre Gestalt ist schlant; au flein. alle ihre svelte; toutes ses trop petite. Sa taille est Hand2

Handlungen sind voll Anmuth, und ihr Benehmen actions sont pleines de gräces, et ses manières sehr einnehmend. Ihr Anblick flößt Ehrfurcht und fort engageantes. Son aspect inspire du respect et Bewunderung ein. Sie hat auch vielen Berstand: sie de l'admiration. Elle a aussi beaucoup d'esprit: elle spricht verschiedene Sprachen, tanzt ganz vortrefslich, parle plusieurs langues, danse supérieurement bien, und singt zum Entzücken. Sie hat nur einen Fehler: et chante à ravir. Elle n'a qu'un désaut: sie macht Ansprücke. — Es ist nichts Bollsommenes elle a des prétentions. — Il n'y a rien de parsait auf der Welt. au monde,

Sie sind sehr glücklich: Sie sind reich, Sie Vous êtes fort heureux: Vous êtes riche, vous haben eine gute Frau, hübsche Kinder, ein schönes avez une bonne kemme, de jolis enfans, une belle Haus, und Alles was Sie wünschen. — Nicht Alles maison, et tout ce que vous désirez. — Pas tout. — Was wünschen Sie denn noch? — Die Zustrieden— Que désirez - vous donc encore? — Le contente-heit. — Sie sind also zu beklagen. ment. — Vous êtes donc à plaindre.

Lisez maintenant ce qui suit.

VI. Les conjonctions, les interjections, les adverbes d'interrogation et de comparaison, les pronoms interrogatifs et relatifs, se mettent au même endroit, où ils sont en français, à quelques différences près, dont j'ai déjà parlé, et dont je parlerai encore.

Règle générale.

Suivez exactement la construction française, toutes les fois qu'une des règles particulières ne vous enseigne pas le contraire. Pour faire connaître toute l'étendue de ce principe, je donnerai encore quelques exemples:

Mein lieber Bater und meine liebe Mutter speiseten Mon cher pere et ma chere mere dinerent gestern mit etlichen Freunden in dem Könige von Spanien, hier avec quelques amis au roi d'Espagne.

Marum reden Sie immer französisch und niemals Pourquoi parlez-vous toujours français et jamais deutsch? — Ich bin zu furchtsam. — Sie scherz allemand? — Je suis trop timide. — Vous plaizen; der Franzose ist nicht furchtsam. santez; le Français n'est pas timide.

Ich habe großen Appetit: Geben Sie mir etwas J' ai grand appétit: donnez-moi quelque chose Gutes zu essen. — Haben Sie Geld? — Nein, de bon à manger. — Avez-vous de l'argent? — Non, mein Herr. — Ich habe Nichts zu essen für Sie. Monsieur. — Je n'ai rien à manger pour vous. — Sie geben mir auf Kredit; ich verpfände meine — Vous m'en donnez à crédit; j'engage mon Ehre. — Das ist zu wenig. — Wie! mein Herr? honneur. — C'est trop peu. — Comment! Monsieur?

Lieber Freund, leihen Sie mir einen Ducaten. — Mon cher ami, prètez-moi un ducat. —

Hier sind zwen für einen. En voici deux pour un.

Ich bin vergnügt, wann ich Sie sehe, und ich sinde Je suis content, quand je vous vois, et je trouve mein Glück in dem Ihrigen. mon bonheur dans le votre.

Dieses haus ist zu verkaufen. Wollen Sie es kaufen? Cette maison est à vendre, Voulez-vous l'acheter?

Ich liebe fehr die artigen Anefdoten; sie J' aime beaucoup les jolies anecdotes; elles würzen die Unterhaltung und belustigen Jedermann. assaisonnent la conversation et amusent tout le monde.

— Erzählen Sie mir einige. — Sehen Sie, — Racontez m'en quelques uns. — Voyez, gefälligst, Seite | 241.

Ich reise nach Straßburg, und von ba nach Paris. Je pars pour Strasbourg, et de là pour Paris. Meine Schwester ist gegenwärtig zu Berlin, und Ma soeur est actuellement à Berlin, et

mein Bruder ist zu Leipzig. mon frère est à Leipsic.

Diese kleine Frau ba heirathet ben großen Professor Cette petite femme là épouse le grand Professeur

Albert.

Was sagt man Neues von unserer großen Que dit- on de nouveau de notre grande Armee? — Sie siehet zwischen dem Rheine und der Weser. Armée? — Elle est entre le Rhin et le Veser. Alles (das) was der Kurier sagte, schien schr Tout ce que le courrier dit, paraissait trèswahrscheinlich; ich ging daher sogleich nach Hange, schrieb einige Briefe, und reisete nach Hanau. j'écrivis quelques lettres, et partis pour Hanau.

Règles de construction, qui sont particulières à la langue allemande.

Les adjectifs et les participes se mettent toujours devant leur substantif. P. ex. Rother Bein, du vin rouge. Ein deutscher Fürst, un prince allemand. Das neue Rleid, l'habit neuf. Ein blinder Mann, un homme aveugle. Das kunftige Jahr, l'année prochaine. Eine sterbende Frau, une semme mourante. Ein gehenkter Dieb, un voleur pendu, etc.

Remarques.

1. Cette règle suppose, que l'adjectif ou le participe ne fasse avec le substantif, qu'une seule idée, c'est c'est-à-dire, qu'il fasse avec le substantif ou un même sujet, ou un même attribut. Dans le cas, ou le substantif est le sujet, et l'adjectif ou le participe l'attribut, l'un se met régulièrement devant le verbe, l'autre après, de la même manière qu'en français, comme: Der Sieg ist vollfommen, la victoire est complette. Der Feind ist überwunden, l'ennemi est vaincu; non pas der überwundene Feind ist, 2c.

- 2. Le mot allein, par exemple dans cette phrase: Gott allein ist gut, Dieu seul est bon, est ici un adverbe en allemand.
- 3. Seelig, seu, par exemple dans ces phrases: Mein Bater seelig, seu mon père; meine Mutter seelig, seue ma mère; se met par ellipse *, au lieu de mein Bater, welcher nun seelig ist, meine Mutter, welche nun seelig ist. Il vaut mieux dire: mein seeliger Bater, meine seelige Mutter.
- 4. Les adjectifs, qu'on met après les noms propres comme épithètes, sont pris substantivement, comme : Alexandre der Große, Alexandre le grand, etc.
- 5. Lorsqu'un adjectif ou un participe est accompagné de quelques mots, qui en sont gouvernés, on met ceux-ci entre l'article et l'adjectif ou le participe, de sorte, qu'en ce cas il faut placer: 1 l'article, 2 tout ce qui dépend de l'adjectif, ou du participe, 3 l'adjectif ou le participe, 4 le substantif, comme: 1 Ein 2 gegen jedermann 3 höflicher 4 Mensch, 1 un 4 homme 3 poli 2 envers tout le monde. 1 Eine 2 shrem Manne 3 getreue 4 Frau, 1 une 4 semme 3 sidèle 2 à son mari. 1 Ein 2 seine Kinder 3 liebender 4 Bater, 1 un 4 père 3 aimant (qui aime) 2 ses ensans.

Les pronoms personnels aux cas obliques, (c. à d. qui ne sont pas au nominatif) et les pronoms réciproques, se mettent après le verbe, non pas devant,

L'ellipse est la suppression d'un ou plusieurs mots.

vant, comme en français; par ex.: Ich kenne ihn seit langer Zeit, je le connais depuis long-temps. Mein Bruder schrieb mir, daß zc., mon krère m'écrivit que, etc. Ich bitte Sic, je vous prie. Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, je vous souhaite le bon jour. Meine Schwester besindet sich wohl, ma sœur se porte bien.

Tout infinitif, gérondif et second participe, se met ordinairement à la fin de la phrase, p. ex. Wir sollen Gott fürchten, die Gesebe ehren, und den Nächsten wie und selbst lieben, nous devons craindre Dieu, respecter les lois, et aimer le prochain comme nous-mêmes. Ich werde morgen zu ihnen kommen, je viendrai demain chez vous. Ich bitte Sie, mir Ihr Buch zu leizhen, je vous prie de me préter votre livre. Erlauben Sie mir, Ihnen vorzustellen, permettez-moi de vous représenter. Ich habe gestern ein schönes Pferd gekauft, j'ai acheté hier un beau cheval. Sind Sie niemals zu Berlin gevesen? n'avez-vous jamais été à Berlin?

Remarques.

De deux ou plusieurs infinitifs, gérondifs, ou seconds participes, celui qui est le premier en français,
se met le dernier en allemand. Par exemple: Jumer
spazieren gehen, toujours aller se promener. Alle
Lage und zu jeder Stunde spazieren gehen wollen,
heißt die Arznei zu einer Gewohnheit machen, vouloir
aller se promener tous les jours et à toute heure, c'est
faire d'un remède une habitude. Dieser Garten ist um
tausend Franken verkauft worden, ce jardin a été
vendu mille francs, etc.

La particule in, qui est pour former le gérondif, ne s'en sépare jamais; les prépositions um, pour, et ohne, sans, qui sont devant le gérondif, s'en séparent toutes les fois, que le gérondif est accompagné de quelques mots, qu'il gouverne, de sorte, que tout ce qui est régi par le verbe, se met entre la préposition um ou ohne et le gérondif, comme: Sch fomme,

um Ihren Herrn Bruder zu bitten, je viens (pour) prier Monsieur votre frère. Er ging fort, ohne von seinen Freunden Abschied zu nehmen, il s'en alla sans prendre congé de ses amis, etc.

Lorsque le gérondif dépend du sujet, il se met devant le verbe du nominatif, et non pas à la fin de la phrase, comme: Die Gelegenheit gute Bücher wohle feil zu kaufen, ereignet sich nicht alle Lage, l'occasion d'acheter de bons livres à bon marché ne se présente pas tous les jours.

† On peut commencer cette sorte de phrases par le pronom es, il, qui fait transposer le nominatif après le verbe: p. ex. Es ereignet sich nicht alle Tage die Gelegenheit gute Bücher wohlfeil zu kaufen, ou: Es ereignet sich die Gelegenheit gute Bücher wohlseil zu kaufen, nicht alle Tag, 2c.

Lorsque le, gérondif gouverne un nom, qui est expliqué ou déterminé par une autre proposition moyennant un pronom relatif, on peut mettre le gérondif devant ou après la proposition explicative; par exemple: Es ist schwer einen Feind zu überfallen: wels cher wachsam ist, ou bien: Es ist schwer, einen Feind, wels cher wachsam ist, zu überfallen, il est difficile de surprendre un ennemi, qui est vigilant, Ich habe große Lust das Pserz zu kaufen, das Ihr Herr Bruder aus Deutschland mitgebracht hat, ou bien — das Pserd, das Ihr Herr Bruder aus Deutschland mitgebracht hat, zu kaufen, j'ai grande envie d'acheter le cheval, que Monsieur votre frère a amené de l'Allemagne. Er schämte sich, mir das zu sagen, was ich schon wußte, ou bien — mir das, was ich schon wußte, zu sagen, il sut honteux de me dire ce que je savais déjà.

Le sujet ou le nominatif précède régulièrement son verbe, comme en français ; mais il se met après son verbe

1. lorsque la phrase est interrogative; par ex. Kömmt ber Feind? l'ennemi vient-il? Sind die Wege gut? les chemins sont-ils bons? Lernen Ihre Herren Brüder beutsch? Messieurs vos frères apprennent-ils l'allemand?

- Si le nominatif du verbe n'est qu'un pronom piersonel, la construction est la même dans les deux langues, comme: Bin ich denn allein unglücklich? Suis- je donc le seul malheureux? etc.
- 2. dans les phrases, qui marquent une exclamation ou un souhait; par ex.: Wie glücklich sind Sie! ou bien: Wie sind Sie so glücklich! que vous êtes heureux! etc.
- 3. lorsque la phrase commence par une conjonction conclusive; p. ex. Dem zufolge verordnete er, daß. 2c. en conséquence de cela, il ordonna, que etc.
 - † Il y a quelques conjonctions copulatives et adversatives, qui, quand elles commencent la phrase, font transposer le nominatif après son verbe, telles que: Doch, jedoch, dennoch, gleichwohl, pourtant: Richts destoweniger, néanmoins; hingegen, par contre; im Gegentheile, au contraire; p. ex. Doch schrieb er, daß 2c. pourtant il écrivait, que etc. Nichts destoweniger glants er, néanmoins il croit, etc. Im Gegentheile wünscht er, daß 2c. au contraire il souhaite, que etc.
- †† Les adverbes de comparaison, wie, gleichwie, de même que, nicht nur sondern auch, non seulement mais encore; je mehr, plus plus, et tous les autres, qui sont précédés de je, font transposer le nominatif du conséquent, mais non pas celui de l'antécédent, comme: Wie (ou gleichwie) das Meer rom Winde bewegt wird, asso wird ein Mensédent par le vent, de même que la mer est agitée par le vent, de même un homme est agitée par les passions. Je mehr ich triufe, je mehr (ou desto mehr) habe ich Durst, plus je bois, plus j'ai soif, etc.
- 4. Le nominatif se met après son verbe dans le conséquent d'une période composée; p. ex. (Antécédent) Nachdem wir die Stadt verlassen hatten; (conséquent) zog der Feind daselbst ein, après que nous eumes quitté la ville, *l'ennemi* y entra. (Antécédent) Wenn ich reich wäre, (conséquent) so hätte ich Freunde, si j'étais riche, j'aurais des amis, etc.
 - + Lorsqu'en renversant les périodes composées on met le conséquent le premier, la transposition du nominatif n'a plus lieu; comme: Ich hätte Freunde, weun ich reich ware, j'aurais des amis, si j'étais riche.

- 5. lorsqu'en parlant conditionellement on supprime la conjonction conditionelle wenn, p. ex. If ber Wein gut, 2c.) si le vin est bon, je l'acheterai, etc.;
- 6. dans les phrases qui commencent par le pronom personnel neutre es; p. ex. Es lehrt uns die Erfahrung, l'expérience nous apprend. Es pflegte Kaiser Antonin, der Weltweise, zu sagen, 2c. l'Empereur Antonin, le philosophe, avait coutume de dire, etc.
 - † Cette construction n'est pas du tout étrangère à la langue française; car on dit, par exemple: Il est arrivé un courrier, est ist ein Kurier angekommen, 20.
- 7. Le nominatif se met après son verbe, (comme en français) dans les petites parenthèses, qui marquent, que quelqu'un a dit ou répondu telle chose; p. ex. Sie wollen mich also verlassen, sagte sie, vous voulez donc m'abandonner, dit-elle. Nein, siebste Freundin, antwortet er, non, ma trés-chère amie, répondit-il, etc.

Le verbe du nominatif, qui, comme en français, précède régulièrement son régime, se met à la fin de toute la phrase, (même après l'infinitif, le gerondif et le second participe, s'il y en a), toutes les fois, que la phrase commence par une des particules transpositives, que voici: 216, lorsque, quand, que (après le comparatif.) Anstatt, au lieu de. Bis jusqu'à ce que. Da, lorsque, quand, comme. Dag, que. Seit dem, depuis que. Auf daß, damit, afin que, et tous les composés de daß. Der, die, das, (pronom relatif), qui. Gleichwie, comme, de même. Rachdem, après que, selon que. Db, si. Obgleich, ou obschon, ou obwohl, quoique, encore que. Sobald, dès que. So lange, tant que. So viel, autant que. Bahrend, indem, tandis que, pendant que. Mann, quand. Welcher, welche, welches, qui, lequel, laquelle. Beil, parce que, puisque. Ber, mas, celui qui, ce qui. Menn, si, et tous les composés de wenn, comme: Wenn gleich, quand meme, quoique; wenn nur, pourvu que, etc. Bie, comme, quand, lorsque, à ce que.

Mo, où. Wo — hin, où. Woher, d'où. Womit, avec quoi. Mit welchem, avec lequel. Wofern, si, en cas que, etc.

Exemples:

Als ich im Babe mar, lorsque j'étais aux bains. Sie war fonst ichoner als sie jest ift, elle était autrefois plus belle qu'elle n'est à présent. Warte, bis ich Geld befomme, attends, jusqu'à ce que j'aie de l'argent, Da wir über bie Brucke gingen, quand nous passames le pont. Damit er feine Schulden bezahle , afin qu'il paye ses dettes. Man fagt, daß er ein Madchen von hundert taufend Thalern heirathen werde, on dit, qu'il épousera une fille de cent mille écus. Gleichwie ein Bater feine Rinder liebt, alfo, 2c. de meme qu'un père aime ses enfans, de même, etc. Im Salle, daß Niemand zu hause ware, en cas que personne ne fut au logis. Indem ich ben Brief las, ic. pendant que je lisais la lettre, etc. Machdem man Geld hat, selon qu'on a de l'argent. Ich weiß nicht, ob er mein Freund ober Feind ift, je ne sais, s'il est mon ami ou mon ennemi. Ob ich gleich Ihren Bruber herglich liebe, quoique j'aime votre frère de tout mon coeur. Seit dem ich bas Rieber habe, depuis que j'ai la fièvre. So= bald ich Ihren Brief erhielt, des que je reçus votre lettre. Soviel ich aus feinen Reben verstanden habe. autant que j'ai compris par son discours. Wubrend ber Mann auf bem Lanbe ift, pendant que le mari est à la campagne. Wann ber Frühling bie Diefen mit Blumen bedeckt, quand le printemps couvre de fleurs les prairies. Die Sonne, welche die Erde erwarmet, le soleil qui chauffe la terre. Weil ich bie Schmeichler verabscheue, parceque je déteste les flatteurs. Wenn er nicht mein Bruber mare, s'il n'était pas mon frère. Wenn er nur bas Buch bezahlet, pourvu qu'il paye le livre. Wie Gie meinem Better gemelbet haben, à ce que vous avez mandé à mon cousin. Un bem Orte, wo man ben besten Rheinwein findet, à l'endroit où l'on trouve le meilleur vin du Rhin, etc. Er fragte mich, woher ich feinen Bater fennte, il me demanda, d'où je connaissais son père. Ich weiß nicht, wo er bingehet, je ne sais pas.

où il va. Der Degen, womit ber Mörder den Reisens den erstach ic., l'épée, avec laquelle le meurtrier tua le voyageur, etc. Wosern du meinem Besehle nicht gehorchest, si tu n'obéis pas à mes ordres, etc.

La conjonction daß (que) peut être supprimée après les verbes wünschen, ou wollen, souhaiter; hossen, espérer; fürchten, ou besorgen, craindre, etc. et aussi après les mots wollte Gott, plut à Dieu que, gesett, posé le cas que, et autres semblables. En ce cas, la transposition du verbe n'a pas lieu, on le met tout de suite après son nominatif.

Exemples:

Ich wünschte, er hatte es nicht gethan (ich wünschte, daß er es nicht gethan hatte), je souhaiterais, qu'il ne l'eut pas fait. Ich wollte, Sie gingen mit mir (ich wollte, daß Sie mit mir gingen), je voudrais, que vous allassiez avec moi. Ich hoffe, Ihre Jungser Schwester wird meinen Bruder heirathen (ich hoffe, daß Ihre Jungser Schwester meinen Bruder heirathen wird), j'espère, que Mademoiselle votre sœur épousera mon frère. Geset, wir hatten weder Bier noch Wein (geseth, daß wir weder Bier noch Wein hatten), posé le cas, que nous n'eussions ni bière ni vin. Wollte Gott, alle große Herren liebten den Frieden (wollte Gott, daß alle große Herren ben Frieden liebten), plut à Dieu que tous les grands seigneurs aimassent la paix! etc.

Quand il y a à la fin d'une phrase deux infinitifs, le verbe, qui doit être transposé, se met devant ces deux infinitifs, comme: Ich weiß nicht, ob er noch wird mit uns gehen wollen, je ne sais pas, s'il voudra encore aller avec nous. Ich habe es ihm gesagt, daß Sie das Pferd haben verkausen mussen, je lui ai dit, que vous avez été obligé de vendre le cheval.

Si la phrase, dont le verbe doit être transposé, est suivie d'une autre, dans laquelle il y a un gérondif, le verbe se met également devant et après celleci; comme: Ich wundere mich nicht, baß Sie wunschen den Frieden hergestellt zu sehen, ou bien daß Sie den Frieden hergestellt zu sehen wunschen, je ne m'étonne pas de ce que vous souhaitez voir rétablie la paix, etc.

Remarque générale.

La langue allemande est, comme la langue latine, susceptible de très-longues périodes, dans lesquelles le verbe du nominatif, ou bien le gérondif, l'infinitif ou le second participe de la première phrase, ne se trouve quelquefois qu'après un grand nombre de lignes, à cause des propositions incidentes. Ce sont par préférence les vieux avocats, comme les gens de bureaux, quelques gazettiers, et tous ceux, qui ne possédant pas bien leur langue, se tueut de composer ces sortes de périodes guindées et de martyriser le lecteur; les bons auteurs les ménagent avec discernement; et dans le discours familier on évite toute transposition du verbe, qui se fait au-delà de la nécessité.

Thômes sur quelques gallieismes, germanismes, proverbes &c. *

181.

Voulez-vous prendre une tasse de café, mon ami?

— Bien obligé, je n'aime pas le café. — Vous aimez pourtant le vin? — Je viens d'en boire. — Allonsnous promener un peu. — Je le veux bien; mais où irons-

On nomme gallicismes la construction propre et particulière à la langue française; et germanismes la construction propre et particulière à la langue allemande, contraire aux règles ordinaires de la grommaire, mais autorisée par l'usage. Un proverbe, est une espèce de sentence, de maxime exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire.

irons-nous? - Venez avec moi dans le jardin de mon oncle; nous y trouverons une fort agréable société. — Je le crois bien; mais c'est à savoir, si cette agréable société voudra de moi. - Vous êtes partout le bienvenu.

thé, etc., eine Taffe Raffee,

Thee ic. trinfen ". Bien obligé, ich danke Ihnen.
Aimer quelque chose, Etwas gern effen, friuken, haben, ober thun. J'aime le café, le vin, etc., ich trinke gern Kassee, Went ic. J'aime, le fruit, etc., ich effe gern Dbft zc. J'aime cela, ich habe das gern.

Il aime à faire son devoir, er thut gern feine Schuldigfeit. Venir de boir, de manger, de faire, etc., fo eben getrunten, gegessen, gethan haben ".

Allons nous promener un pen, laffen Sie und ein wenig fpa-zieren gehen .

mis can beautag and

Prendre une tasse de café, de | Je le veux bien, ich bin es qu= frieden.

Où irons-nous? wo wollen wir bingehen *?

Venir avec quelqu'un, mit Je-

manden gehen*. Trouver, finden*. Une forte agréable société, eine fehr angenehme Gesellschaft

Cest à savoir, es ist die Frage "(es fommt darauf an). Vouloir, wollen *.....

Si, ob. Voudra de moi. mich wird haben wollen k. Lie bienvenu,

überall willkommen fenn ?.... a received to trade office

182.

Pourquoi n'avez-vous pas amené Mademoiselle votre soeur? Laquelle? - La cadette, que vous amenez toujours. - Elle n'a pas voulu sortir aujourd'hui. Pourquoi? - Elle a mal aux dents. - J'en suis bien faché. C'est une très bonne fille. Quel âge a-t-elle? - Elle a quinze ans. - Elle est bien grande pour son âge. Et quel âge avez-vous? - J'ai vingt. ans. — Est-il possible! je croyais, que vous n'en aviez pas encore dix-huit.

Pourquoi? warum? Amener, mitbringen #. La cadette, die jungfte. Sortir, ausgehen #. Avoir mal aux dents, Bahnweh haben #. J'en suis bien faché, das thut mir fehr leid.

Quel age a-t-elle? wie alt ist sie?

Bien grand, e, fehr groß. L'âge, das Alter. Est-il possible! ist es möglich! Je croyais, que vous n'en aviez pas encore dix - huit, ich glaubte. Sie maren noch nicht 18 Jahre alt.

Avoir quinze (seize, etc.) ans,

15 (16 2c.) Jahre alt fenn #.

Comment trouvez-vous ce vin? — Je le trouve excellent; mais j'en ai bu suffisamment. - Buvez encore un coup. - Non, trop est mal-sain: je connais mon tempérament. — Ne tombez pas. Qu'avez-vous donc? - Je ne sais: la tête me tourne. Je crois, que je tombe en faiblesse. - Je le crois aussi, car vous avez l'air d'un mort.

Comment trouvez-vous - wie fcmedt Ihnen - (avec le nominatif). Je le trouve excellent, herrlich. (Comment vous trouvez - vous du café? etc., wie befinben fie sich auf den Kaf-fc? ou wie ist Ihnen der Kaffe bekommen?) Suffisamment, jur Genfige, ge-Boire un coup, einmal trinfen . Mal-sain, ungefund. Connaitre, fennen #.

Mon tempérament, meine Na:

fur.

Tomber, fallen * "Dis p , acted Qu'avez-vous? was fehlt Ih= men ? Savoir, wissen *; je ne sais, ich weiß nicht. La tête me tourne, es wird mir schwindlich.

Je crois, que je tombe en faiblesse, ich glanbe, ich befom= me eine Ohnmacht. Avoir l'air d'un mort, wie ein

Todter aussehen *. (Quelle mine faites-vous? wie feben Gie ans? - Il ne m'en a pas la mine, er fiehet mir nicht barnach aus.)

181.

De quel pays êtes-vous, Monsieur? — Je suis Français. - Vous parlez si bien allemand, que je vous croyais Allemand de nation. - Vous plaisantez. -Pardonnez-moi, je ne plaisante point du tout. Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Allemagne? - Il y a quelques mois. — Sérieusement? — Vous en doutez peut-être, parce que je parle allemand; je le savais avant de venir en Allemagne.

De quel pays êtes-vous? was find Sie fur ein Landemann? on wo find Gie ber ? Que je vous croyais Allemand de nation, daß ich Sie für ei= nen gebornen Deutschen hielt. Plaisanter, Scherzen. Pardonner, verzeihen #. Point du tout, gar nicht. Combien de temps y a-t-il que vous êtes en allemagne? wie ! Inf. fommen *.

lange find Gie in Deutsch: Il y a quelques mois, feit eini= gen Monaten. Serieusement? im Ernfte?

Douter, zweifeln. En, daran.

Savoir, fonnen *. Avant de venir en Allemagne, che ich nach Deutschland fam,

C'est fait de moi, si mon père vient à savoir que j'ai pris la fuite; mais il n'y avait pas d'autre moyen pour éviter la mort, dont j'étais menacé. - Vous avez mal fait de quitter votre régiment, et votre père sera fort en colère, quand il l'apprendra; je vous en réponds. - Mais ne faudrait-il pas être fou pour rester dans une place bombardée par des Pandoures, qui ne donnent point de quartier? Peste soit des Pandoures! Ils m'ont battu et volé, et jamais de ma vie je ne leur ai fait aucun mal. - Ainsi va le monde L'innocent souffre assez souvent pour le coupable.

C'est fait de moi, es ist um mich geschehen.

Si mon père vient à savoir, wenn mein Bater erführe.

Prendre la fuite, die Flucht nehmen *.

Il n'y avait pas d'autre moyen, es war nichts anders möglich, ou es war kein anderes Mittel übrig.

Pour éviter la mort, um bem Tode zu entgehen *.

Dont j'étais menace, ber mir bevorstund, ou womit ich be= drohet war.

Faire, thun *

Quitter , verlaffen *.

Le regiment, das Regiment (er). Etre fort eu colère, fehr bos (gornia) fenn #.

Apprendre, vernehmen #. Répondre de quelque chose, für Etwas stehen *; je vous en réponds, ich stehe Ihnen dafür.

Ne faudrait-il pas être fou?

mußte man nicht ein Narr fenn *.

Pour rester dans une place bombardée: - wenn man an einem - bombardirten Orte bleiben wollte.

Par des Pandoures, von Dans

Ne donner point de quartier, feine Gnade geben *, gar nicht ichonen.

Peste soit des Pandoures! baß die Panduren bei dem Senfer mären!

Battre, schlagen *.

Voler, ausplundern, bestehlen. Jamais de ma vie je ne leur ai fait aucun mal, in meis nem Leben habe ich ihnen Nichts zu Leide gethan.

Ainsi va le monde, so geht es

in der Welt.

L'innocent, der Unschuldige (n). Souffre assez souvent, leidet fehr oft.

Le coupable, ber Schuldige (n).

186.

Un de mes amis vient de me dire que Monsieur la Ruse s'est noyé, et que sa femme s'est brûlé la cervelle d'un coup de pistolet. Mais j'ai peine à le croire; car ce Monsieur la Ruse était toujours un bon vivant, et les bons vivans ne se noyent pas. On dit, que sa femme a écrit sur la table avant de se tuer: Qui hazarde, gagne; je n'ai plus rien à perdre, ayant perdu mon mari: Je suis dégoûtée de ce monde, où il n'y a rien de constant que l'inconstance.

Vient de me dire, hat mir 10 | Avant de se tuer, ehe sie sich eben gefagt.

Se brûler la cervelle d'un coup de pistolet, fich mit einer Pistole erichießen*. Se nover. fich ertränken.

Avoir peine à croire quelque chose, Etwas faum glauben können

Un bon vivant, ein lustiger Bruder (n).

On dit, que sa femme a écrit sur la table, seine Fran foll auf den Tisch geschrieben ha= erschoß.

Qui hazarde, gagne, frisch ge-wagt ist halb gewonnen. Le mari, der Mann, Chemann

(a, er).

Etre dégoûté de quelque chose. einer Sache (gen.) überdrußig fenn,* an Etwas (dat.) ei-nen Ecfel haben*

Constant, beständig. L'inconstance, die Unbeffan= diafeit.

187.

Dites-moi, pourquoi êtes-vous toujours en discorde avec votre femme? et pourquoi vous occupezvous de métiers inutiles? On a bien de la peine à obtenir un emploi, et vous en avez un bon, et le négligez. Ne songez-vous donc pas à l'avenir? -Maintenant permettez, que je parle à mon tour. Tout ce que vous avez dit parait raisonable, mais ce n'est pas ma faute, si j'ai perdu ma réputation; c'est celle de ma femme: elle a vendu mes plus beaux habits, mes bagues et ma montre d'or. Je suis chargé de dettes, et je ne sais que faire. - Je ne veux pas justifier votre femme; mais je crois, que vous avez aussi beaucoup contribué à votre perte. Les femmes sont ordinairement bonnes, quand on les laisse bonnes.

uneinig | S'occuper de métiers inutiles, Etre en discorde, fich mit brodlofen Runften ab= leben. geben*,

On a bien de la peine à obtenir | Perdre sa réputation, seinen un emploi, es fostet viele Mu= he, bis man ein Umt erhalt. Negliger, binten auseten, vernachläffigen #.

Songer à l'avenir, weiter bin=

aus denfen #.

Maintenant permettez, que je parle à mon tour, jest laffen Sie mich auch reden.

Parait raisonnable, läßt hich hören, scheint vernünftig.

Ce n'est pas ma faute, es ist nicht meine Schuld.

auten Ramen verlieren *.

C'est celle de ma femme, meine Frau ift Schuld daran.

Etre chargé de dettes, Schulden senn*.

Ne savoir que faire, nicht wiffen *, mas man thun * (anfangen *) foll*.

Justifier, entschuldigen. recht= fertiaen.

Contribuer à , beitragen # 311. La perte , das Berderben. Laisser, laffen %.

188.

Voulez-vous manger avec moi? — Bien obligé; mon cousin m'a invité à dîner, il a fait préparer mon mets favori. - Et quel méts est-ce donc? -C'est du laitage. - Pour moi, je n'aime pas le laitage: il n'y a rien de tel qu'un bon morceau de boeuf ou de veau.

Voulez - vous manger avec moi? wollen Sie mein Gaft fenn *? (wollen Sie mit mir essen # ?)

Bien obligé, ich danke Ihnen. Inviter (prier) à diner, ju Gast bitten*, jum Mistageffen ein=

laffen *. Faire zubereiten Mon mets favori, meine Leib:

speise. (n).

Quel mets, mas fur ein Gericht, was für eine Speife.

C'est du laitage, Milchfpeifen, plur.

Pour moi, was mich anbelangt. Je n'aime pas le laitage, ich effe nicht gern Milchfpeifen. (V. page 209.)

Il n'y a rien de tel qu'un bon morceau de hoeuf ou de veau, es geht nichts über ein gutes Stuck Rind= oder Kalbfleisch.

189.

Le Signor Lorenzo étant en pleine mer, il survint une grande tempête. La foudre tomba sur le vaisseau et le mit en feu. L'équipage se jetta dans la mer pour se sauver à la nage. Lorenzo ne savait, quel parti prendre, n'ayant jamais appris à nager. Il avait beau rêver, il ne trouvait aucun moyen de

sauver sa vie. Il fut saisi de frayeur, voyant que le feu gagnait de tous côtés. Il ne balanca plus, et se fetta dans la mer. - Eh bien, qu'est-il devenu? -Je n'en sais rien: Je n'ai pas encore eu de ses nouvelles. - Mais qui vous a dit tout cela? - Mon cousin, qui était présent, et qui s'est sauvé.

En pleine mer, auf der offen: | Etre saisi de frayeur, heftig baren Gee, ou auf dem hohen Meere.

Survenir . unvermuthet fom: men #.

Une tempête, ein Sturm (u,e.) La foudre tomba sur le vaisseau, der Donner schlug in das Schiff.

Mettre en feu, angunden. L'équipage, bas Schiffevolf. Se jetter, fpringen *, fich fturgen.

Dans la mer, in bas Dleer. Se sauver à la nage, sich mit Schwimmen retten.

Ne savoir, quel partie prendre, nicht wissen *, wozu man sich entschließen * foll.

Apprendre a nager, schwimmen

Il avait beau rêver, er mochte nachsinnen, wie er wollte, ou er fann vergeblich nach.

Ne trouver aucun moyen, fein Mittel finden.

erichrecten *, von Schrecken befallen werden *.

Que le feu gagnait de tous côtés, daß das Feuer auf allen Seiten um fich griff; inf. um

fich greifen #. Il ne balanca plus, er befann sich nicht lange; inf. sich lange

befinnen *. Qu'est-il devenu? wo ist er hingefommen? on wie ift es ihm gegangen ? (Que scrais-je devenu; wie mare es mir ge= gangen ? was ware aus mir ge=

worden ?+) Je n'en gais rien, ich weiß es

Je n'ai pas encore eu de ses nouvelles, ich habe noch feine Nachricht von ihm erhalten. *

Y être présent, dabei (zugegen) fenn #.

Se sauver, sich retten; il s'est sauvé, er hat fich gerettet.

Suite des gallicismes, germanismes, proverbes. etc.

Gagner sa vie , fich ernabren, feinen Unterhalt verdienen: Gagner sa vie à écrire, etc. fich mit Schreiben, 2c, ernahren Gagner quelqu'un, fich hinter Jemanden steden.
Gagner sur quelqu'un, über Ginen einen Bortheil erhalten,

it. Einen überreden , von ihm Etwas erhalten.

Gagner les devans, voraus reifen. Gagner le dessus, die Oberhand behalten. Je n'y gagne rien , ich habe Nichts davon.

Gagner un mal, une maladie, ein Uebel, eine Rrantheit ba-

von tragen; darein gerathen. Bon jour, ich wünsche Ihnen wohl geruht zu haben. Cela se dit aussi souvent au lieu de: guten Morgen!

Y tronver à redire, Etwas dawider einzumenden haben; je n'y trouve rien à redire, ich finde nichts damider einzumenden.

Parlez-vous sérieusement? ift es Ihr Ernft?

Le temps me presse, ich habe Cite.

Pouvoir se passer de quelqu'un, ou de quelque chose, Einen ou Etwas entbehren fonnen; je peux m'en passer, ich kann es (ihn) entbehren.

Jeter de grands cris, crier comme un misérable, erbarmtich schreien.

Mettre la main à la poche, in die Zasche greifen.

Mettre la main à la plume, die Feder ergreifen. Mettre à feu et à sang, mit Feuer und Schwerdt verheeren.

Mettre à la voile, unter Segel geben, abfegeln.

Mettre à la loterie, in die Lotterie legen.

Mettre un petit garçon au collège, einen Anaben in die Schute thun.

Mettre au lait, die Milchkur verordnen.

Mettre au monde, gur Welt bringen.

Mettre au net, rein abschreiben.

Mettre en compte, in Rechnung bringen. Mettre en doute, in Zweifel ziehen.

Mettre en fuite, in die Blucht jagen, schlagen.

Mettre en gage, versepen, verpfänden. Mettre en ordre, in Ordnung bringen. Mettre en pièces, in Stude hauen.

Mettre le couvert, den Tisch decken.

Mettre le feu à quelque chose, Etwas angunden, anstecten.

Mettre la tête à la fenêtre, aus dem Feuster sehen. Mettre son chapeau, seinen hut aussenen.

Mettre pied à terre, an's Land treten.

Mettre par écrit, schriftlich aufseten.

Se mettre au travail, à l'ouvrage, sich an die Arbeit machen. Se mettre à rire, à crier, aufangen ju lachen, ju schreien ic. Le temps se met au beau, das Wetter heitert sich auf.

Mettre fin, ein Ende machen.

En moins de rieu, ehe man es fich verfah.

Faire bonne chère, gut leben, gut effen und trinken. Qu'est-ce que c'est? was soll das seyn? Qu'est-ce qu'il y a? was giebt's? Il y va de mon honneur, de la vie, ctc., es betrifft meine Ebre, das Leben 1c.

Vous ne m'y attraperez plus, Sie sollen mich nicht mehr so fangen.

On n'y dure (tient) pas, man kann es nicht ausstehen.

Cela se fera, das soll geschehen.

Nous y voilà, da haben wir's.

En venir à un accommodement, einen Bergleich treffen.

Ce n'est pas mon humeur, so bin ich nicht gesinnt. C'est un geant en comparaison de moi, er ift ein Riefe gegen Avoir mal à un doigt, à la main, etc. einen bofen Finger, eine bose Sand zc. haben.

Il m'en porte envie, er gonnet mir es nicht.

Je ne lui envie pas son bonheur, ou: je suis charmé de son bonheur, ich gönne ihm sein Glück.

Je suis charmé de ce qu'il a été attrapé, ich gonne es ihm, daß er ift angeführet worden.

Venir à bout de son dessin, seinen Endzweck erreichen.

D'un bout à l'autre, vom Anfange bis jum Ende.

Au pied de la lettre, buchstäblich, im buchstäblichen Berstande. Il est plus heureux, que sage, er hat mehr Glück, als Berstand (Recht).

A quelque chose malheur est bon, es ist fein Unglud fo groß. es ift ein Gluck dabei.

Le porter haut, boch hinaus wollen.

L'emporter, die Oberhand haben.

Vous y êtes, vous l'avez deviné, Sie haben es getroffen, errathen.

J'en tiens, ich bin erwischt.

Demeurons-en la, es bleibt dabei, wir wollen da stehen bleiben. 11 en faut venir la, Muß ist ein bitteres Kraut.

Où en étions-nous? wo find wir geblieben.

Il s'en faut beaucoup qu'il ne soit si riche, qu'on le dit, er ist bei Weitem nicht fo reich, als man fagt.

Je n'ai trouvé ame qui vive, ich habe feine lebendige Seele an= getroffen.

Il n'y a qui que ce soit, es ist Niemand, wer es auch senn mag.

Je ne vous demande pas la moindre chose, ich verlange nicht das Mindeste von Ihnen.

Que n'était il sa! mare er doch da gewesen! ou daß er nicht da war! Que ne suis-je riche! ware ich doch reich! ou daß ich nicht reich bin!

Aimer à dormir la grasse matinée, bes Morgens gern lange schlafen.

Ne savoir que faire, que penser, que dire, nicht wiffen, mas man thun, denken, fagen foll.

Voilà une facheuse extrémité, da ist auter Rath theuer.

Qu'il s'en aille, taffen Sie ihn meggeben.

Que mes frères viennent, laffen Sie meine Bruder fommen. J'ai le pied, le bras, etc. endormi, der Fuß, der Arm ic. ift mir eingeschlafen.

J'ai failli à dormir trop long-temps, ich hatte es bald ver= schlafen.

Il y a une faute d'impression dans ce mot, dieses Mort iff verdruckt.

Cela ne se fera pas, cela ne réussira pas, da mird Nichts daraus. Batir (faire) des chateaux en Espagne, Schlöffer in Die Luft bauen.

A qui la faute? wer fann dafur?

Je ne saurais qu'y faire, ich kann nichts dafür.

Ne m'en faites pas porter la peine, lassen Sie mich es nicht

Ne me l'imputez pas, geben Sie mir die Schuld nicht. Ce n'est pas ma faute, je n'en suis pas la cause, ich bin nicht Schuld daran.

Je ne sais qu'y faire, ich fann es nicht andern. Comment cela se fait-il? wie geht das zu? Faire un conte à dormir debout, etwas Einfaltiges erzählen. C'est un fait à part, dieß gehort nicht hierher. Faire tous ses efforts, fein Meußerstes thun.

Faire une recherche exacte, eine genaue Untersuchung anstellen. Il ne l'a pas fait à dessein, er hat es nicht gern (mit Borfat, mit Fleiß) gethan.

Se soumettre à tout, sich Alles gefallen lassen.

A tous événemens, es mag vorfallen, was da will. Je suis résolu à tous événemens, ich lasse es daranf ankommen. Ne savoir comment s'y prendre, nicht wissen, wie man sich bei etwas zu verhalten hat, wie man es anfangen foll.

Vous en êtes le maître (la maîtresse), es steht Ihnen frei.

Cela me passe, das ift mir zu boch, unbegreiflich.

Cela ne vous passera pas impunément, vous ne l'aurez pas fait impunement, Sie follen es empfinden (ich will es Ihnen gebenten, es foll Ihnen nicht fo hingehen).

Il faut l'avoir éprouvé, pour en pouvoir juger, es schmeckt nichts unversucht.

Etre de tous bons accords, Alles mitmachen, it. zu Allem ja

De combien de personnes était la compagnie? wie start war die Gesellschaft?

Jusqu'à quelle heure avez-vous joue? wie lange haben Sie ge= ' svielt?

Jusqu'à quand attendrai-je? wie lange foll ich noch warten? Vous avez encore long-temps à attendre, Sie konnen noch lange

Il n'a pas tout le tort, ich verdenke es ihm nicht.

Je vous trouve fort blamable en cela, ich verdenke es Ihnen

Vous ne trouverez pas mauvais (étrange), que je l'aie fait, Sie werden mir nicht verdenfen, daß ich es gethan habe. Est-ce là la reconnaissance qu'on m'en a? est cela ma récom-

pense? ift das mein Dant? Il ne tiendra pas à cela (qu'à cela ne tienne), es soll barauf

nicht ankommen. C'est à savoir, es ist noch die Frage.

C'est toujours à recommencer, es ist immer eine Lever. Donner un poisson d'Avril à quelqu'un, Einen in den April schicken.

Le bien mal acquis ne profite pas, unrecht erworbenes Gut ge-Deihet nicht.

Il ne s'en tiendra pas là, er wird es nicht dabei bewenden lasten.

Se facher pour un rien, gleich bose werden.

S'appaiser, wieder gut werden.

On ne pend que les petits voleurs, fleine Diebe bangt man, die großen läßt man laufen.

A la portée de l'arquebuse, einen Buchsenschuß weit.

Voilà ce que c'est que de manger trop, so geht es, wenn man zu viel ißt.

Voilà ce que c'est que le monde, da sieht man, was die Welt

Voilà l'homme qu'il nous faut, da kommt (da ist) der rechte Mann.

Il me doit (il m'en est redevable), das hat er mir zu ver= danken.

A bon entendeur salut, Gelehrten ift gut predigen.

Cela montre du savoir, das lagt gelehrt.

Cela est beau (à voir), das last (steht) schon.

En voici les paroles, die Worte lauten alfo.

La chose a changé de face, das Blatt hat sich gewendet. Il en est fait (il est propre à cela), er schieft sich dagn.

Il est propre à tout, er ift ju Allem ju gebrauchen, fabig. Cela vous va à peindre (vous voilà à peindre), das steht Ihnen

fehr schön. Il n'est bon à rien, es ist mit ihm Nichts anzufangen, er taugt

gu Michts.

C'est son affaire, da mag er zusehen. A tort et à travers, in den Tag hinein, unbedachtsamer Weise. Il n'est pas si diable qu'il est noir, er ist nicht so schlimm, als er aussieht.

N'avoir pas l'ame (la conscience) nette, fein autes Gemiffen haben.

Nous ne vivrons pas jusqu'à ce temps-là, wir werden es nicht erleben.

Les fruits n'ont pas bien donné cette année, die Früchte find

dieses Sahr nicht wohl gerathen. Il n'y a amitie qui tienne, Freundschaft hin, Freundschaft her. Il n'y entend pas finesse (il n'a pas de mauvais dessein), er meint es nicht bofe.

Honny soit qui mal y pense, ein Schesm, der es bofe meint. De qui parlez-vous (à qui en voulez-vous)? men meinen Sie? Se sentir coupable, fich getroffen finden.

Tenez-vous mieux sur vos gardes une autre fois, laffen Sie sich das eine Warnung fenn.

L'affaire n'a pas réussi, die Sache ist nicht zu Stande gekoms men.

Laissez cela, laffen Sie das bleiben (fteken, fenn).

Prenez la chose à cœur, lassen Sie es sich angelegen senn. Je vous le donne pour le prix qu'il me coute, ich ergable es so,

wie ich es gehört habe.

A quelque prix que ce soit (coûte qu'il coûte), es foste, was es wolle.

Chaque fou a sa marotte, Jeder hat fein Steckenpferd.

Les commencemens sont difficiles, aller Anfang ift schwer.

J'ai eu beaucoup de peine à m'y résoudre, es ist mir schmer ans gefommen.

Tout ce qui reluit n'est pas or, es ift nicht alles Gold, mas glangt. Je vous prie de m'en dispenser pour cette fois, ich muß es mir für dieses Mal verbitten.

Cela lui est naturel, das ist ihm angeboren.

A eux le debat, fie mogen es miteinander ausmachen. Terminer l'affaire à l'amiable, die Sache in der Gute ausmachen. Vuider le différend à l'amiable, sich in der Gute miteinander veraleichen.

On ne me fera pas changer de sentiment, ich lasse mir bas nicht ausreden.

Cela n'est pas de refus, das darf man nicht abschlagen, dieß ift eine große Ehre.

Une politesse en vaut une autre, eine Ehre ist der andern werth.

Prenez vos aises, machen Sie es sich bequem. Je ne me fais point de scrupule de le faire, ich trage fein Bebenfen es zu thun.

On ne le saurait assez exprimer, man kann es gar nicht beschreiben.

Pouvoir suffire à tout, Alles bestreiten konnen.

Je ne sais, quel est son motif, ich weiß nicht, was ihn bazu beweat.

Il ne m'a pas dit la vérité, (il m'a trompé), er hat mich bes

Je n'y ai aucun intérêt, es liegt mir Nichts baran.

Si cela vous accommode, wenn Ihnen damit gedient ift.

La prophétie n'a pas été accomplie, die Prophezeiung ist nicht eingetroffen.

Se donner des airs, être rempli de son mérite, sich viel einbilden.

Je me suis proposé sérieusement de le faire, ich habe mir es fest vorgenommen.

Vivre fort pauvrement, sich sehr genau behelfen.

Etre fort menager, fehr genau (farg) fenn. S'acquitter exactement de sa commission, seinen Auftrag ge= nau ausrichten.

Il ne faut pas regarder de si près, man muß es nicht so genau nehmen.

Rien ne lui échappe, er gibt auf Alles fehr genau Acht. Je n'en sais pas le détail, ich weiß es nicht so genau.

Changeons de discours, wir wollen davon abbrechen, von etwas Underem reden.

Un enfant bien né, ein wohlgerathenes Rind.

Ayez du menagement, machen Gie es gnadig. Cela passe raillerie, (vous en avez trop fait), Sie haben es ein wenig zu grob gemacht.

C'est un homme a son aise, er ift ein wohlhabender Dann. Je vaux autant que lui, ich bin fo gut, wie er.

Il ne faut pas en venir à cette extrémité, man muß es nicht so weit kommen laffen.

Que vous en semble-t-il ? mas halten Gie bavon?

Il y aura bien de la difficulté, (cela se fera difficilement), es wird hart halten.

On n'est pas sorcier pour jouer de vitesse, Geschwindigkeit ist beine Herrei.

Il est encore à revenir, er soll noch wiederkommen. La suite en décidera, die Folge wird es lehren. Ce n'est pas ainsi qu'on agit, das ist feine Manier.

Faire le réservé, (ne faire semblant de rien), sich Nichts mer

fen laffen.

Je ne saurais être sans rien faire, ich kann nicht mußig geben. Que pensiez-vous? wie war Ihnen zu Muthe? was dachten Sie? Je sais ce qu'en vaut l'aune, ich weiß, wie Einem in dergleichen Fällen zu Muthe ist.

Faire la révision d'un compte, eine Rechnung durchsehen.

Les bons comptes font les bons amis, richtige Rechnung erhalt gute Freunde.

Nous voilà quittes et bons amis, nun find wir einander Nichts

mehr schuldig.

La nuit porte conseil, nous dormirons là-dessus, wir wollen uns darüber beschlafen. Se communiquer à tout le monde, gegen Jedermann zu offen-

bergia fenn.

Baissez un peu le ton! ach prahlen Sie doch nicht so sehr! Depuis que le monde est monde, seitdem die Welt steht. J'ai rempli votre place, ich habe Ihre Stelle vertreten.

2ln.

Pecher contre quelqu'un, sich an Einem versündigen. Entrer dans la douleur de quelqu'un, an Eines Schmerzen

Theil nehmen. J'ai (je trouve, je perds) en vous (en lui) un ami sidèle, ich habe (finde, verliere) an Ihnen (an ihm 2c.) einen getrenen

Freund. En vouloir à quelqu'un, gern an Einen wollen.

J'ai une prière à vous faire, ich habe eine Bitte an Sie.

Ce fut un dimanche, es war an einem Sonntage.

On découvrira bien ce mystère, die Sache wird schon an den Tag kommen.

Etre à la fenetre, à la porte, an dem Fenfter, an der Thure fteben.

La chose par elle-même, die Sache an und fur fich felbft.

C'est à moi à jouer, es ist an mir zu spielen, die Reihe ist an mir.

Cela ne dépend pas de moi, es liegt nicht an mir, ou es bangt nicht von mir ab.

C'est sa fante, die Schuld liegt an ihm.

Cette affaire mimporte beaucoup, es ist mir viel an dieser Sache gelegen.

Que vous fait cela? qu'est-ce que cela vous fait? mas geht es Sie an?

Autant qu'il est en moi, so viel an mir liegt.

Tout ce qu'on voit dans les animaux, Alles, was man an den Thieren fieht.

Etre riche en meubles , reich an Hausrath senn. Etre en vie , am (bei) Leben fenn.

Surpasser en courage, an Muth übertreffen.

Sur le rivage, an dem Ufer.

Eparguer sur sa bouche, an feinem Munde erfparen.

Rabattre sur les gages, am Lohne abzieben. Il se prend bien aux choses, qu'il fait, er greift die Sache recht an, ou er macht feine Sachen klug.

Prendre le parti de quelqu'un, sich Eines annehmen. Decharger sa colère contre quelqu'un, an Jemanden seinen Born auslaffen.

Il lui en coûte, es kommt ihm faner an.

Donner de belles espérances, sich aut anlassen. Elle a prévenu tous ses désirs, sie that Alles, was sie ihm an den Augen absehen fonnte.

A le voir, on ne le croirait pas, man sieht es ihm nicht an, daß er so schlinem (so bos) ift.

Je suis intéressé dans cette affaire, die Sache geht mich an. 11 y a pen d'espérance, que cela arrive, es last sich schlecht dazu an, (es ift schlechte Hoffnung dazu.)

Uuf.

Etre pris sur le fait, auf der That ertappt werden. Maintenant il ne tient qu'à lui, s'il veut, es beruht jest une auf ibm.

Etre en voyages, auf Reifen fenn.

Chemin faisant, en chemin, auf dem Wege.

Dans la rue, auf der Strafe ou Gaffe. Se mettre en chemin, sich auf den Weg machen ou begeben. De cette manière, auf diese Art ou Weise.

D'une autre façon, d'une autre manière, auf eine andere Art. De la manière la plus obligeante, auf die verbindlichste Art.

Prêter sur gages, auf Pfander leihen. Je le prends sur moi, je m'en charge, ich nehme es auf mich. Payer à compte, auf Abschlag bezahlen.

Etre fache contre quelqu'un, auf Einen bos fenn.

Se connaître (s'entendre) en quelque chose, sich auf Etwas versteben.

Prêtez-moi un écu pour quinze jours, leihen Sie mir einen Thater auf vierzehn Tage.

Etre en fuite, auf der Flucht senn. Il est dans ses intérêts, er ist auf seiner Seite. On ne l'a pu charger de rien, man hat Nichts auf ihn (se) bringen fonnen.

Je ne veux pas me charger de malédiction, ich mag keinen Finch auf mich laden. Par ordre, auf Befehl.

A Pâque, auf Ostern. Se rendre à discrétion, sich auf Gnade und Ungnade ergeben. Comment s'appelle cela en allemand? wie heißt das auf deutsch? De part et d'autre, auf beiden Geiten.

A jamais, auf ewia.

S'en rapporter à quelqu'un, sich auf Jemanden berufen.

Aus.

Traduire de l'allemand en français, aus bem Deutschen ins

Frangossiche überseten. Crainte de punition, aus Furcht vor der Strafe. Je ne saurais lui ôter cela de son esprit, ich kann ihm das nicht aus dem Ropfe bringen. C'est un homme d'expérience (il a vu le loup), er fann aus

Erfahrung fprechen.

Le prêche ou sermon (l'école etc.) est fini, (e) die Prediat ou Kirche (die Schule tc.) ist aus. La chandelle (la lumière) est éteinte, das Licht ist aus.

Avoir assez dormi, ausgeschlafen haben. Etre au fait de quelque chose, Etwas aus bem Grunde verfteben. Il ne sera jamais rien, es wird nie Etwas aus ihm werden. Loin des yeux, loin du coeur, aus den Alugen, aus dem Sinne.

Il est perdu, il n'en échappera pas, il est mort, c'est fait de lui, es ist ans mit ism.

Le temps est passé, die Beit ift aus.

Ne tardez pas de venir, bleiben Sie nicht lange aus. Je ne sais où donner de la tête, ich weiß weder ein noch aus. ou ich weiß nicht, wo mir der Kopf steht.

De son propre mouvement, aus eigenem Antrieb, von freien Stücken.

La candeur éclate sur son visage, die Aufrichtigkeit sieht ihm aus den Augen.

Il a grand air, er sieht vornehm aus.

Il a bonne mine, er steht gut aus. Avoir l'air d'un filou, wie ein Spithbube aussehen. Il est mal dans ses affaires, es sieht schlecht mit ihm aus.

Avoir les yeux égarés, verwirrt aussehen.

Le temps se met à la pluie, es fieht aus als ob es regnen wollte. Il est joli à voir, es fieht artig aus.

Les apparences ne sont pas bonnes , es fieht nicht gut aus. Tout est perdu (fini), es ist Alles aus.

Bei.

A son depart, bei feiner Abreife. S'amuser de quelque chose, fic bei Etwas aufhalten. Etre de la compagnie, bei ber Gefellschaft fenn, zu ber Gefellschaft gehören.

Se faire aimer de tout le monde, être fort insinuant, fich bei Sedermann beliebt zu machen wissen.

S'informer à quelqu'un de quelque chose, sich bei Ginem nach Etwas erkundigen.

Coucher avec quelqu'un, bei Ginem ichlafen. Je vous prends au mot, ich halte Sie beim Bort.

Dire en soi-même, bei fich felbst fagen.

Trouver quelqu'un en bonne sante, Ginen bei guter Gefundheit antreffen.

En toutes les occasions, bei allen Gelegenheiten.

Il est à son aise auprès de son maître, er hat es sehr gut bei feinem Serrn.

Appeler quelqu'un par son nom, Einen bei feinem Namen rufen.

Prendre quelqu'un par son faible, Ginen bei feiner fchwachen

Seite angreifen. Travailler à la chandelle, bei Licht arbeiten. Se tirer très-mal d'affaire, ichlecht bei etwas bestehen. Se tenir à la vérité, bei der Wahrheit bleiben. Avoir sur soi, bei sich haben.

En plein jour, bei hellem Tage. A la première occasiou, bei erster Gelegenheit. Du vivant du roi, bei Lebzeiten des Königs.

Jurer par son honneur, bet feiner Ehre schworen, sur ma foi,

bei meiner Treue.

Au regiment, bei dem Regimente.

Par centaines et par milliers, bei Hunderten und bei Tausenden.

Sous peine de la vie, bei Lebensstrafe.

In.

Entrer dans une grande colère, in einen heftigen Born gerathen. Etre au desespoir, in Bergweiflung fenn.

Courir à sa perte, in sein Berderben rennen. Se blesser au doigt (à la main, etc.), sich in den Finger (in bie Sand 20.) schneiden.

Etre au lit, im Bette liegen. Au moment, in dem Augenblicke.

Consentir au mariage, in die Heirath willigen. Cette couleur saute aux yeux, diese Farbe fallt in die Augen. Cette couleur tire sur le brun, diese Farbe fallt in's Branne. Se meler d'une affaire, sich in einen Handel mischen, sich um eine

Sache befummern. Mêlez-vous de vos affaires, befummern

Sie sich um sich. Dire à l'oreille, in's Ohr sagen.

Se fourrer dans les affaires d'autrui, sich in fremde Sandel mi=

Devenir amoureux d'une demoiselle, sich in ein Frauenzimmer verlieben.

Dire

1999 19

Dire en face, au nez, in's Geficht sagen.

Il y a long-temps que vous ne m'avez ecrit, Sie haben mir in langer Zeit nicht gefchrieben.

Où allez-vous par cette pluie la? wo geben Sie in diesem Regen .

Posséder les bonnes graces de quelqu'un, bei Ginem in Gnade fteben.

Encourir la disgrâce, être disgrâcie, in Ungnade fallen.

Etre sur le point, im Begriffe fenn. Deux fois l'an, zwei Mal im Jahre. L'an 1831, im Jahre 1831.

A l'age de dix-huit ans, im 18ten Jahre feines Altere.

Mit.

Apprendre à ses dépens, mit feinem eigenen Schaden lernen. Faire parade de quelque chose, sich mit etwas groß machen, mit etmas groß thun.

Au péril de la vie, mit Lebenegefahr. A grande peine, mit genauer Noth.

Payer argent comptant, mit baarem Gelde bezahlen.

L'homme au grand nez, der Mann mit der großen Nase. La fille aux yeux bleus, das Madchen mit den blauen Angen.

Une cravate à dentelle, ein halstuch mit Spiken. A pied sec, mit trockenem Sufe, trockenen Sufes.

A toute force, mit aller Gewalt. A haute voix, mit lauter Stimme. A pleines mains, mit vollen Sanden. A pleines voiles, mit vollen Segeln.

S'avancer à grands pas, sich mit großen Schritten nahen. Fouler aux pieds, mit Hüßen trefen.

Vendre à perte, mit Schaden verkaufen.

Agir de concert ensemble, es mit einander halten.

Je ne le puis pas goûter, ich fann mich nicht mit ihm vertragen.

Attaquer l'épée à la main, mit dem Degen in der Sand an= greifen.

Ses forces repondent à son courage, feine Starte fommt mit feiner Sapferteit überein, ou feine Starte entspricht feiner Tapferkeit.

Il n'est pas comparable à son frère, er ist mit seinem Bruder

nicht zu vergleichen. Montrer quelqu'un au doigt, auf Einen mit dem Finger weisen. Il faut toujours s'occupen à quelque chose, man muß allezeit mit Etwas beschäftiget fenn, sich etwas zu thun machen.

Il est occupé à (de) beaucoup de choses, er ist mit vielen Sa: den (Dingen) beschäftiget.

Les larmes aux yeux, mit weinenden (thranenden) Angen.

Frequenter (pratiquer) le beau monde, mit schonen Leuten um: gehen.

Se marier à une personne, sich mit einer Person verheirathen, vermählen.

Quereller quelqu'un, mit Ginem ganten.

Elle m'a querellé, sie hat mit mir gezankt. En un mot, mit einem Worte. En lettres d'or, mit goldenen Buchstaben. En ces termes, mit diesen Morten. En conscience, mit gutem Gewissen. Souffrir en patience, mit Geduld ertragen. Trafiquer en quelque chose, mit Etwas handeln. Par des paroles, mit Borten. Marquer par A, par B, etc., mit A, B 2c. bezeichnen. Faire dire par quelqu'un, mit Jemanden sagen lassen. Par (de) force, mit Gewalt.

S'excuser sur son age, sur son ignorance, etc., sich mit seinent Alter, mit seiner Unwissenheit ic. entschuldigen.

Passer sous silence, mit Stillschweigen übergeben.

Il en est de celui-ci, comme de celui-là, es ist mit Diesem wie

mit Jenem beschaffen. Passer le temps à jouer, die Zeit mit Spielen vertreiben.

Mach.

Aller au logis, nach Saufe gehen. Errire à ses parens, nach Saufe schreiben. Il réussit en tout (tout lui rit), es geht ibm Alles nach Wunsche. Aspirer aux honneurs, nach Ehren trachten.
Le désir de l'honneur, das Berlangen nach Ehre.
L'an de la création du monde, de la fondation de Rome, etc.,"
im Jahre nach Erschaffung der Welt, nach Erbanung der

Stadt Rom 2c.

S'informer de quelque chose, sich nach Etwas erkundigen. Le chemin de Paris, etc., der Weg nach Paris 2c.

Le voyage de (en) France, des (aux) Indes, etc., die Reise nach

Frankreich, Indien ic.
Aller en France, nach Frankreich reisen.
Sentir l'ail, nach Anoblanch riechen.
Puer le vin, nach Wein stinken.

Quelle odeur (quel goût) a ce beurre? wornach riecht (schmeckt) diese Butter?

Il a l'odeur (le goût) de saffran, etc., sie (es) riecht (schmeckt) nach Saffran ic.

Regarder après quelqu'un, fich nach Einem umfeben.

Elle soupire après un mari, sie seufzt (strebt) nach einem Manne.

Courir la bague, nach dem Ringe rennen.

A son départ pour les Indes, etc., bei feiner Abreife nach In-

Voilà un paquet pour Strasbourg, etc., da ist ein Nackchen nach Straßburg 2c.

Selon moi, à mon avis, nach meiner Meinung.

Selon la rencontre, nachdem es fällt.

S'habiller à la mode, sich nach ber Mode fleiben. Vivre de régime, à la mode, etc., nach der Diat, Mode 2c. leben.

A son aise, nach feiner Bequemlichkeit. A sa fantaisie, nach feinem Gutdunten.

Danser en cadence, nach dem Tafte tangen.

Juger les gens par la mine, von den Leuten nach bem Aussehen urtheilen.

A la rigueur, nach ber Strenge.

Par ordre alphabetique, nach alphabetischer Ordnung.

Se régler sur quelqu'un, selon le sentiment de quelqu'un, sich nach Einem richten.

Chanter sur la note, nach Noten fingen.

Cela fait de notre monnaie cent écus, etc. das macht nach un= serer Munge (nach unserm Gelde) hundert Thaler, 2c.

Cela fait monnaie de France, etc. das macht nach frangofischem Gelde, 1c.

Peindre d'après nature, nach bem Leben malen.

Les fenêtres de ma chambre donnent sur le jardin, etc. die Fenfter meines Bimmers gehen nach dem Garten, 2c.

Ueber.

Au delà de ses gages, über feine Befoldung. Contentement passe richesse, vergnugt fenn geht über Reich= thum.

Regarder quelqu'un par dessus les épaules, Einen über bie Achfel ansehen.

Outre la somme de dix écus, über die Summe von gehn Thalern. Aller à Paris par Strasbourg, über Strafburg nach Paris reifen. Pendant le jour, toute la nuit, ben Zag über, die gange Nacht über. Passer la rivière, über ben Bluß fahren, geben.

Consulter quelqu'un sur quelque chose, Einen über Etwas um

Rath fragen.

Disputer sur une matière, über eine Sache ftreiten.

Le pouvoir que vous avez sur moi, etc. die Gewalt, die Sie über mich haben, 2c.

Si vous pouvez gagner cela pour vous, wenn Sie das über Ihr Berg bringen fonnen.

Um.

Augmenter de la moitié, um die Salfte vermehren.

Il a bien merite de lui, er hat sich wohl um ihn verdient gemacht.

A quelle heure, um wie viel Uhr?

A six heures, etc. um feche Uhr, ic. A minuit, um Mitternacht, um 12 Uhr.

Tour à tour, Gins um's Undere , Giner um den Andern. A un prix raisonnable, um einen billigen Preis.

Se jeter au cou de quelqu'un, Einem um den Sals fallen. Se disputer le rang, etc. um den Borgug ic. streiten. Cheerher (rechercher) un emploi, um einen Dieust anhalten.

Crier

Crier vengeance, um Rache schreien.

Gager (parier) quelque chose, um Etwas wetten. Comment va votre affaire? en quel ésat est votre affaire? wie steht's um Hre Sache? Que fait mon livre? wie steht's um mein Buch?

Faire le tour de la ville, um die Stadt gehen.

Je vous prie par notre ancienne amitie, ich bitte Sie um un-ferer alten Freundschaft willen.

Pour avoir cela, um bieg zu befommen, zu haben.

Je ne le ferais pas pour toutes choses au monde, ich mochte es um Alles in der Welt nicht thun.

Comme vous y allez! wie gehen Sie damit um! ou: wie ver-fahren Sie damit!

Au bout du compte, wenn's um und um kommt, am Schluß. Je vous conjure par le nom de Dieu, ich bitte Sie um Got: tes willen.

Faire l'amour à une demoiselle, um eine Jungfer freien. Elle l'a fait perdre tout son bien, sie hat ihn um Alles gebracht. Pour l'amour de vous, um Ihret millen.

Où en serions-nous? wie wurde es um uns fteben?

Unter.

A l'ombre des arbres, unter bem Schatten ber Baume. Coucher à la belle étoile (en rase campagne), unter freiem himmel schlafen.

Au bruit du canon, unter Losung ber Kanonen.

Au son (au carillon) des cloches, unter dem Lauten der Glocken. Au nombre des morts, unter der Jahl der Todten. Vous ne l'aurez pas à moins de trente florins, Sie werden es

nicht unter dreißig Gulden befommen. Quelle différence il y a d'homme à homme! was für ein Un-terschied ist doch unter den Menschen! Un d'entre vous, Einer unter Euch.

Dieu est au milieu de nous, Gott ist mitten unter und. Chemin faisant, en chemin, unter Wegs. Sous le poèle, la table, etc. unter dem Ofen, dem Tische, 2c. Parmi (entre) les bêtes , unter den Thieren.

Au milieu des troubles de la guerre, unter den Kriegsunruhen Durant le sermon, unter der Drediat,

Don.

Venir de chez quelqu'un, von Einem kommen. Je viens de chez mon cousin, ich fomme von meinem Better. Oter quelque chose de dessus la table, etc. Etwas vom Tische 2c. wegnehmen.

Des ma jeunesse, von meiner Jugend an.

Dès ce soir, von diesem Abend an, schon diesen Abend.

Cela se fera par mon frère, etc. das wird von meinem Bruder , ic. geschehen.

Lettres sur le meme sujet, Briefe von eben bem Inhalte. Discourir sur l'utilité de quelque chose, pon dem Ruben eis ner Sache reden.

Je l'ai découvert par hazard, ich bin von ungefähr dahinter aekommen.

Vor. Sur.

Se cacher à quelqu'un, fich vor Ginem verbergen. Cacher quelque chose à quelqu'un, Etwas vor einem verbergen, verfteden. Etre à l'ancre, por Anfer liegen.

Pièce par pièce, morceau par morceau, Stud fur Stud. Je l'ai fait il y a deux heures, il y a trois jours, etc. ich habe es vor zwei Stunden, vor drei Tagen 2c. gethau.

Il m'en a conté, er hat mir Etwas vorgeschwäht, vorgelogen. Le mariage n'a pas eu lieu, die Heirath ist nicht vor lich gegangen, es ift Richts daraus geworden.

L'orgueil précède la chûte, Sochmuth fommt vor dem falle. Donner audience à quelqu'un, Jemanden vor fich laffen.

Prendre en gre, fürlieb nehmen.

Comparaître en justice, vor Gerichte erscheinen. Poursuivre (appeller) en justice, vor Gerichte besangen (fordern.) Hors de la ville, vor der Stadt, vor dem Thore.

Avoir la préférence sur quelqu'un, den Borgug vor Einem haben.

Ne pouvoir endurer le chaud, vor Site nicht bleiben konnen. Se garder de quelqu'un, sich vor Ginem huten. Craindre quelqu'un, sich vor Ginem fürchten. Avoir quelque chose en horreur, vor Etwas einen Abfchen haben.

Pleurer de joie, vor Freude weinen. Etre transporté de joie, vor Freude außer sich senn. Juger, (trouver) à propos, sur gut besinden. J'ai acheté ce livre six écus, et je le revendrai cinq, ich habe dieses Buch für seche Thaler gekauft, und will es für fünf wieder verfaufen.

Je vous prie de me croire votre serviteur, ich bitte Sie, mich für Ihren Diener ju halten.

Je vous crois (estime) mon ami, ich halte Gie fur meinen Freund.

S'estimer heureux, fich für glücklich schägen. Déclarer quelqu'un innocent, Einen für unschuldig erklaren.

Un écu par tête, einen Thater für die Person.

3u.

Prendre la mesure d'un habit, das Maas zu einem Rleide nehmen. Etre prie d'un mariage, d'une noce, ju einer Sochzeit gebeten merden.

Couronner quelqu'un roi , Ginen gum Konige fronen. Etre deelare successeur, jum Nachfolger erflart werden.

Faire prisonnier, esclave, jum Gefangenen, Leibeigenen machen. Joindre l'armée, fich jum Kriegsheere (zur Armee) verfugen.

Leur

Leur cruauté les rend nos ennemis, ihre Graufamkeit macht

fle zu unfern Feinden. Avoir confiance en quelqu'un, Bertrauen zu Jemanden haben.

En même temps, zu gleicher Beit. En recompense, zur Bergeltung, Belohnung.

Par bonheur, jum Glücke, par malheur, jum Unglücke. Par terre, zu Lande, par mer, par cau, zu Baffer. Jeter par terre, zu Boden werfen.

Par exemple, jum Beifpiele.

Mot a mot, mot pour mot, von Wort zu Wort.

Je l'ai complimenté sur sa promotion, ich habe ihm gu feiner Beforderung Gtuck gewünscht. Féliciter ses amis (à l'occasion) de leur fête, feinen Freun-

den zu ihrem Namenstage Glück wünschen. Compliment (félicitation, congratulation) sur un mariage,

Gludwunich zu einer Seirath.

Faire profession de la religion chrétienne, fich jur christlichen Religion befennen.

Rendre quelqu'un son ami, son ennemi, fich Ginen gum Freun-de, Feinde machen.

En reconnaissance, aus Dankbarkeit.

Prendre quelque chose à coeur, Etwas zu Bergen nehmen, fich etwas angelegen fenn laffen.

L'amour de la gloire, die Liebe jum Ruhme (Ruhmbegierde).

Avoir de quoi vivre, zu leben haben.

Passer quelque chose à quelqu'un, Einem Etwas zu gut halten. C'est à faire rire, das ist zum Lachen.

Vous avez fait cela pour me choquer, Sie haben mir das jum Doffen gethan.

Recueil des mots les plus nécessaires pour parler.

(m. signife masçulin; f. féminin, et n. neutre. Les chissres 1. 2. 3, 4., indiquent la déclinaison, et a, b, u, marquent qu'il faut radoucir la voyelle au pluriel. V. page 14. etc.

Il est essentiel de remarquer, que aa se prononce comme å, et tout comme ée en Français, et po comme ő, Quant aux ciphtongues ű, ő, ű, elles forment toutes des syllabes longues. L' n allemand se prononce toujours comme ou, l'e (sans accent) comme é.)

De la religion. le Saint Esprit, der heilige Beift, 4. Dieu, Gott, 4. ö. Jesus Christ, Jesus Chris la Trinite, die Dreieinige feit. 3. stus, t

† Jesus Christus, est décliné par la plupart des Allemands comme en latin: Génit. Jesu Christi. Dat. Jesu Christo. Ace. Jesum Christum. Voc. Jesu Christi. Ablat. von Jesu Christo. Il y en a, qui ne je déclinent pas du tout.

le Créateur, der Schöpfer. 1. la créature, das Geschöpf 2. la Sainte Vierge, die Junge frau Maria. un ange, ein Engel, m. 1. un esprit, ein Beift, m. 4. les Saints, die Beiligen, 3. le paradis, bas Paradies, 2. l'enfer, die Solle, 3. le purgatoire, bas Fegs feuer, 1. le diable, le démon, ber Teufel, 1. le malin esprit, ber bofe Geift, 4. un spectre, un fantôme, un revenant, ein Ges spenst, n. 4. la religion, die Religion, 3. un Chrétien, ein Chrift, 3. le catholique romain, ber Romischkatholische, 3. un protestant, ein Protes stant, 3. un luthérien, ein Luthes raner, 1. le réformé, der Reformirte, 3. un calviniste, ein Ralvis nist, 3. un hérétique, ein Reger, 1. un hypocrite, ein Seuchler,1. le bigot, der Scheinheilige, 3. un fanatique, ein Schmar: mer, 1. un turc, ein Turke, 3. un juif, ein Jude, 3. un paien, ein Beide, 3. l'idole, der Götze, 3. Abs gott , 4. . o. un idolatre, ein Götendies ner, 1.

l'idolatrie, bie Abgötterei, 3. un esprit fort, ein Freis aeist. 1. un athée, ein Atheist, 3. l'église, die Rirche, 3. la cathédrale, die Haupt= firche. 3. la chaire, bie Rangel. 1. l'autel, ber Altar, 2. a. une chapelle, eine Rapelle, 3. l'orgue, les orgues, die Dra ael, 1. l'encensoir, das Mauch: fag, 4. ä. le crucifix, das Kruzifix, 2. la loge, der Kirchstuhl, 2. ü. le benitier, der Weihteffel, 1. l'eau bénite, bas Weihmasser, 1. le confessional, ber Beichte stuhl, 2. ü. la confession, la confesse, die Beichte, 3. le Saint Sacrament, bas heilige Saframent, 2. la Sainte Cène, la Sainte Communion, bas heilige Abendmahl, 2. une hostie, eine Softie, 3. le calice, der Relb, 2. le baptême, die Taufe, 3. l'extrême onction, die lette Delung, 3. le sermon, le prèche, bi: Predigt, 3. le chapelet, le rosaire ber Rosenfrang, 2. a. la synagogue, die Juden schule, 3. la bible, die Bibel, 1.

le vieux testament, das alte Testament, 2. le nouveau testament, bas neue Testament, la sainte écriture, die heilige Schrift, 3. le chapitre, das Rapitel, 1. le verset, der Bers, 2. le psaume, ber Pfalm, 3. les psaumes pénitentiaux, die Bufpfalmen. l'évangile, das Evangelium. le texte, der Text, 2. l'épitre, die Epistel, 1. le catéchisme, der Ratechis: mus, 2.

la loi, das Gefet, 2. la foi, der Glaube, 3. les articles de foi, die Glaubensartifel, 1.

les dix commandemens, le décalogue, die zehn Ges bote, n. 2.

la prière, l'oraison, das Ges bet, 2.

le livre de prières, bas Ges betbuch. 4. ü.

betbuch, 4. ü.
l'oraison dominicale, le pater, bas Bater Unser, 1.
le cantique, ter Gesang, 2. ä.
an, livre de cantiques, ein
Gesanchuch 4. ü

Gesangbuch, 4. it. le service divin, der Gottess bienst, 2.

le jugement dernier, bas jungste Gericht, 2. l'éternité, die Ewigkeit, 3.

Les jours de la semaine.

Dimanche, Sonntag, 2. lundi, Montag (Montag) 2.

mardi, Dienstag, 2.
mercredi, Mittwoch, 2.
jeudi, Donnerstag, 2.
vendredi, Freitag, 2.
samedi, Sonnabend, 2.
(Samstag, 2.)
un jour de marché, ein
Martttag, 2.
un jour ouvrier, ein Mertitag, 2.
la foire, der Jahrmartt, 2.
ä. die Messe, 3.

Les jours de fêtes.

Un jour de fête, ein Fest. tag, 2. l'avent, der Advent, 2. la veille, der heilige Abend, 2. Noël, Weihnachten, 1. le jour de l'an, ber Neus jahrstag, 2. des étrennes, Renjahreges ichenke, n. 2. Pathenges. schenke, n. 2. la chandeleur, Lichtmeß, 3. le carnaval, die Fastnachts geit, 3. le mardi gras, bieffastnacht, 2. le carême, die Fasten, 1. un jour maigre, ein Fasttag. l'annonciation, Maria Bers fündigung 3.

le dimanche des rameaux, ber Palmsonntag, 2. la semaine sainte, die Karwoche, 3.

le jeudi saint, ber grune Donnerstag, 2.

le

le vendredi saint, ber Karfreitag, 2.

Paque, Dftern.

l'ascension, Christi Himmels fahrt, 3.

la fête Dieu, bas Frohn-

leichnamsfest, 2. la saint Jean, das Johannisfest, 2.

la toussaint, Allerheiligen=

fest, 2.

les trépassés, aller Seelen, 3. la fête des tabernacles, das l'auberhûttenfest, 2. la fête, der Namenstag, 2. ma fête, mein Kamenstag, 2.

le jour de naissance, ber Geburtstag, 2.

l'anniversaire de la naissance, das Geburtsfest, 2. jour de jeune et de prière, Buß Bets und Fasttag, 2. la fète du village, Kirchs weihe, f. 3. Kirchmesse, f. 3.

Les mois.

Janvier, Januar, Jänner, Wintermonat, 2.

Février, Februar, Hornung, 2. Mars, März, Lenzmonat, 3. Avril, April, Oftermonat, 2. Mai, Mai, Wonnemonat, 2. Juin, Juni, Brachmonat, 2. Juillet, Juli, Heumonat, 2. Août, August, Erndtmonat, 2. Septembre, September, Herbstmonat, 2.

Octobre, October, Weinmos

nat, 2.

Novembre, November, Winds monat, 2.

Décembre, December, Christs monat, 2.

De l'univers et de ses parties.

L'univers, das ganze Welts gebäude, 2.

le monde, bie Welt, 3.

le ciel, der Himmel, 1. le soleil, die Sonne, 3.

les rayons du soleil, die Sonnenstrahlen, m. 3.

une éclipse de soleil, eine

Sonnenfinsterniß, 2. la lune, ber Mond, 3.

une éclipse de lune, eine Mondeffinsterniß, 2.

le clair de lune, der Monds schein, 2.

la nouvelle lune, ber Neus mond, 3.

le premier quartier, bas erste Viertel, 1.

la pleine lune, ber Bollo mond, 3.

le dernier quartier, bas

lette Vierte!, 1. un astre, ein Gestirn, n. 2. une étoile, ein Stern, m. 2. une comète, ein Komet, m. 3.

les dix planetes, bie zehn Planeten, m. 3.

la voie lactée, die Milds strafe, 3.

l'aurore boréale, das Nords licht, 4 ber Nordschein, 2. ber Irrwisch, 2.

Elémens.

Les élémens, die Elemente, n. 2. l'air, bie Luft, 2. it. la terre, die Erde. 3. l'eau, das Waffer, 1. l'océan, das große Welts meer, 2. la mer, bas Meer, 2, die See, 3. le lac, ber Gee, 3. la méditerranée, bas mits telländische Meer. un golfe, ein Meerbusen, m.1. un détroit, eine Meerenge, 3. le rivage, bie Rufte, 3. das Ufer, 1: la digue, ber Damm, 2. a. le flux et le reflux, die Ebbe und Fluth, 3. les flots, les vagues, les ondes, bie Wellen, f. 3. une île, eine Insel, 1. un rocher, un roc, ein Kels, m. 3. un écueil, eine Rlippe, 3. un étang, ein Teich, m. 2. un fleuve, ein Strom, m. 2. ö. une rivière, ein Fluß, m. 2. ü. l'écume, la mousse, der Schaum, 2. le feu, das Feuer, 1. la fumée, der Rauch, 2. la vapeur, der Dampf, 2. a. la flamme, die Flamme, 3. une étincelle, ein Funte, m.3.

le feu follet, das Irrlicht, 4. Des métaux, monnaies et minéraux.

> L'or, bas Gold, 2. l'argent, das Silber, 1. das Geld, 4. de l'argent blanc, Silbergelb. de l'argent pour les menus plaisirs, Taschengelb. la monnaie, die Munge, 3. une pièce d'or, ein Golds stück, n. 2. un Charles d'or, eine Cas rolin, 2. un Louis vieux, ein alter Louisd'or, 2. un ducat, ein Ducat, m. 3. ce ducat n'est pas de poids, diefer Ducatist nicht wichtig. un écu, ein Thaler, m. 1. un florin, ein Gulden, m. 1. un batz, ein Bagen, m. 1. un gros, ein Grofchen, m. 1. un sou, ein Stuber, m. 1. un kreuzer, un cruche, ein Rreuger, m. 1. un liard, un denier, ein heller, m. 1. fausse monnaie, falfches Belb. un jeton, ein Rechenpfennia. m. 2.lebronze, l'airain, bas Erz. 2. le cuivre, bas Rupfer, 1. le laiton, bas Messing, 2. le tombac, ber Tomback, 2. l'étain, das Zinn, 2. le vif argent, bas Quecfsil= ber. 1. le fer blanc, le fer de tôle, das Blech, 2. le plomb, bas Blei, 2.

21

l'acier, ber Stahl, 2.
le fer, bas Eisen, 1.
la rouille, ber Rost, 2.
du fil d'archal, du fil de fer, Drath, m. 2. å.
le soufre, ber Schwesel, 1.
la craie, bie Kreibe, 3
la céruse, bas Bleiweis, 2.
la rubrique, la sanguine, ber Köthel, 1.

le verd de gris, ber Grûnspan, 2.

Des pierres.

Une pierre, ein Stein, m. 2. un caillou, ein Riefelstein, 2. le marbre, ber Marmor, ber Marmorstein, 2. une pierre de touche, ein

Probierstein, 2.

une ardoise, ein Schiefers stein, 2.

une tuile, ein Ziegel. m. 1. Ziegelstein, m. 2.

une brique, ein Backtein, 2. une pierre à aiguiser, ein

Schleisstein, Wetstein, 2. une borne, ein Grenzstein, 2. un aimant, ein Magnet, m. 2. la chaux, ber Kalf, 2. le platre, ber Gyps, 2. des pierreries, Ebelsteine,

2. m. Juwelen, 3. le diamant, ber Diamant, Demant, 3.

Du temps et des saisons.

Le temps, die Zeit, 3. un moment, ein Augenblick, m. 2.

une minute, eine Minute, 3.

une heure, eine Stunde, 3. un quart d'heure, eine Biertelstunde,

une demi-heure, eine halbe Stunde,

le jour, la journée, ber Tag, 2.

la nuit, die Nacht, 2. å. le matin, la matinée, der

Morgen, 1. l'aurore, die Morgenröthe, 3. le lever du soleil, der Son,

nenaufgang, 2. la pointe du jour, ber ans

brechende Tag, le midi, der Mittag (12 Uhr), le soir, la soirée, der

Abend, 2. le coucher du soleil, der

Sonnenuntergang, 2. le crépuscule, die Dammes

rung, 3.

le serein, die Abendluft, 2. ú. le minuit, die Mitternacht, (12 Uhr),

la lumière, das Licht, 4. l'ombre, der Schatten, 1. l'obscurité, die Dunkelheit, 3. les ténèbres, die Finsterniß, 2. la semaine, die Woche, 3. quinze jours, vierzehn Tage, un mois, ein Monat, m. 2. trois mois, ein Bierteljahr,

m. 2. six mois, ein halbes Jahr, l'an, l'année, das Jahr, 2. le siècle, das Jahrhundert, 2. les quatre saisons, die vier

Jahredzeiten, f. 3. le printemps, ber Frühling, 2. l'été, ber Sommer, 1. ja canicule, die Hundstage, 2. la moisson, die Erndte, 3. l'automne, der Herbst, 2. les vendanges, die Weinlese, 3. l'hiver, der Winter, 1. un almanac, ein Kalender, m. 1. une horloge de sable, eine

une horloge de sable, eine Sanduhr, 3.

un cadran solaire, eine Sonnenuhr, 3.

le temps, das Wetter, 1. beau temps, schönes Wetter. mauvais temps, schlimmes Wetter.

le vent, der Wind, 2. le vent du nord, der Nords wind, 2.

le vent d'est, ber Ostwind, 2. la bise, der Nordostwind, 2. le vent du sud, der Süde wind, 2.

le vent d'ouest, der West= wind, 2.

la chaleur, bie Hite, 3. le chaud, die Wärme, 3. la nue, la nuée, die Wolfe, 3. les nuages, das Gewölfe, 2. la pluie, der Regen, 1. la grêle, der Hagel, 1.

l'éclair, ber Blig, 2. la tempête, ber Sturm, 2. ü. l'orage, bas Gewitter, (Ungewitter), 1.

le tonnerre, der Donner, 1. la foudre, der Donners strahl, 2.

une averse, ein Platregen, m. 1.

un arc-en-ciel, ein Regens bogen, m. 1.

la rosée, der Thau, 2.

le brouillard, der Mebel, 1. le frimas, la gelée blanche, der Reif, 2.

le froid, die Kalte, 3. la glace, das Eis, 2.

un glaçon, eine Eisscholle, 3. une chandelle de glace, ein Eiszapfen, m. 1.

le verglas, das Glatteis, un glissoir, eine Glitsche, 3. un brise-glace, ein Eisbrescher, m. 1.

les patins, die Schlittschuhe, m. 2.

la neige, ber Schnee, 2. un flocon de neige, eine Schneeflocke, 1.

une pelotte de neige, ein Schneeballen, m. 1.

une promenade (course) en traineau, eine Schlitz tenfahrt, 3. un grelot, une sonnette,

De l'homme.

eine Schelle, 3.

Un homme, ein Menfch. 3. ein Mann, 4. a.

une femme, eine Frau, 3. ein Beib, n. 4.

une dame, une demoiselle, eine Dame, 3. ein Frauengimmer, 2. 1.

un enfant, ein Kind, n. 4. un garçon, ein Junge, Knabe, Junggefell, 3.

une fille, ein Madchen, (eine Lochter, 1. ö. par rapport au père ou à la mère.

une personne, un personnage, eine Person, 3. un jeune homme, ein juns ger Mensch, 3. les jeunes gens, die jungen la vieillesse, bas Alter, 1. un vieillard, ein alter Mann, 4. a. ein Greis, 2. nne vieille, ein altes Beib, 4. la vie, bas Leben, 1. la santé, die Gesundheit, 3. le corps, der Leib, 4. la peau, die haut, 2. a. les os, die Knochen, m. 1. Gebeine, n. 2. la moëlle, das Mark, 2. un membre, ein Glied, n. 4. la beauté, die Schonheit, 3. le teint, die Genichtsfarbe 3. une blondine, eine Blons dine, 3. une brunette, eine Brunette, 3. les charmes, les attraits, les appas, die Reize. m. 2. la laideur, bie Baglichfeit, 3. les gestes, die Geberden, f. 3. le sang, bas Blut, 2. les veines, die Adern, f. 2. la tête, ber Ropf, 2. ö. les cheveux, les poils, la chevelure, die Saare, n. 2. le cerveau, la cervelle, bas Gehirn, 2. le crane, die hirnschale, 3. le visage, la figure, le minois, das Geficht, 4. la face, bas Angesicht. le front, die Stirn, 3. l'oeil, das Auge, 3.

les yeux, die Augen, 3.

les sourcils, die Augenbraus nen , f. 3. la paupière, das Augenlied, 4. la prunelle, beraugapfel, 1.a. le nez, die Rase, 3. les narines, die Naslocher, n.4. les joues, bie Backen, Wangen, f. 3. les tempes, die Schläfe, m.2. l'oreille, bas Ohr, 3. la bouche, der Mund, 2. les lèvres, die Lippen, Lefe zen , f. 3. la dent, der Zahn, 2. a. la gencive, das Zahnfleisch 2. la salive, le crachat, ber Speichel, 1. la langue, bie Bunge, 3. la langue, le langage, l'idiome, die Sprache, 3. le langage des yeux, bie Augensprache. le menton, bas Kinn, 2. la barbe, ber Bart, 2. å. la moustache, berAnebelbart, Schnurrbart, 2. ä. le cou, der Hals, 2. a. la gorge, die Gurgel, 1. ber Bufen, 1. le gosier, die Rehle, 3. la nuque, le chignon, bas Benick, 2. ber Macken, 1. les épaules, die Schulten, Achseln, f. 3. le bras, der Arm, 2. le coude, der Ellenbogen, 1. o. la main, die Hand, 2. a. le poing, die Faust, 2. a. les doigts, bie Kinger, m. 1. le pouce, ber Daumen, 1. l'ongle, ber Ragel, 1. a. le le pouls, ber Puls, 2. la poitrine, bie Bruft, 2. ft. le sein, der Bufen, 1. les entrailles, das Einges meide, 1. le coeur, das Herz, 3. la côte, die Rippe, 3. les poumons, die Lunge, 3. l'haleine, ber Athem, 1. le foie, bie Leber, 1. le fiel, die Galle, 3. les reins, die Mieren, f. 3. le ventre, ber Bauch, 2. a. le nombril, ber Rabel, 1. a. les boyaux, les intestins, bie Bedarme . 2. l'estomac, der Magen, 1. a. la digestion, die Berdaus ung, 3. le dos, ber Rucken, 1. la hanche, die Sufte, 3. les fesses, die Hinterbacken, m. 1. le derrière, ber Hintere, 1. les cuisses, die Schenfel, m. 1. le genou, bas Anie, 2. la jambe, bas Bein, 2. l'os de la jambe, das Schiens bein, 2. le gras de la jambe, le mollet, die Babe, 3. le pied, der Fuß, 2. u. la plante du pied, die Kuß, sohle, 3. le talon, die Ferse, 3. un doigt de pied, un orteil, eine Behe, 3. le pas, ber Schritt, 2. la démarche, ber Gang. les cinq sens, die fünf

Sinne, m. 2.

le toucher, bas Gefühl, 2. Kühlen , 1. le gout, ber Geschmad, 2. a. l'ouie, das Gehor, 2. l'odorat, der Geruch, 2. la vue, bas Geficht, 4. it. ber Unblick, 2. bie Aussicht, 3. la voix, bie Stimme, 3. le ton, ber Ton, 2. o. la parole, bas Wort, 2. le mot, das Wort, 4. d. des bons-mots, sinnreiche Einfälle, m. 2. le discours, le dialogue, l'entretien, la conversation, das Gesprach, 2. une enigme, ein Rathfel, n. 1. le cri, bas Gefchrei, 2. e.

De l'ame et des passions.

L'ame, bie Geele, 3.

l'esprit, der Berstand, 2. Geift, 4. la raison, die Bernunft, 3. la volonté, ber Wille, 3. le désir, das Berlangen, 1. le souhait, der Bunsch, 2. it. le choix, die Wahl, 3. sentiment, l'avis, die Meinung, 3. la mémoire, das Gedachts niß, 2. le souvenir, bas Erinnern,1. l'imagination, die Ginbils dung, 3. un songe, ein Traum, m. 2. å.

la réflexion, die Ueberles

gung, 3.

la pensée, der Gedanke, 3.

326 Kurcht, 3. la frayeur, ber Schrecken, 1. la surprise, bas Erstaus nen , 1. la sagesse, die Weisheit, 3. la prudence, die Klugheit, 3. la conscience, das Gewiss fen, 1. l'éspérance, die hoffnung, 3. le désespoir, die Bergweife Iung, 3. la colère, le courroux, der Born, 2. la rage, die Raferei, 3. bie Wuth, 3. le caractère, ber Character, 1. die Gemutheart, 3. la capacité, die Kahigfeit, 3. 3. bas Betragen , 1.

la capacite, die Fahigteit, 3. la conduite, die Aufführung, 3. das Betragen, 1. le soin, die Sorge, 3. la peine, die Mühe, Strafe, 3. un reproche, ein Borwurf, m. 2. ü.

la charité, die Barmherzigs feit, Liebe, 3.

l'estime, die Hochachtung, 3. l'amitié, die Freundschaft, 3. l'ami, der Freund, 2.

l'inclination, die Neigung, 3. la passion, die Leidenschaft, 3. l'amour, die Liebe, 3. la tendresse, die Zärtliche

feit, 3. rival, ein Nebenbuhler, 1.

un rival, ein Nebenbuhler, 1. le confident, der Bertraus te, 3.

un baiser, ein Ruß, m. 2. ü. un billet doux, un poulet, ein Liebesbriefchen, n. 1.

la crainte, la peur, bie Funcht, 3.
la frayeur, der Schrecken, 4.
la surprise, das Erstaus nen, 4.
la sagesse, die Weisheit, 3.
la prudence, die Klugheit, 3.

le débit, le chagrin, der Berdruß, 2.

la haine, der Haß, L. le mépris, die Berachtung, 3. la tristesse, die Traurigs keit, 3.

l'affliction, die Betrübniß, 2. les pleures, les larmes, die Thränen, f. 3.

la patience, die Gebuld, 3. l'impatience, die Ungeduld, la mélancolie, die Schwers muth, 2. le plaisir, le contentement,

le plaisir, le contentement, la satisfaction, das Bergnügen, 1.

la joie, die Freude, 3. le ris, das Lachen, (Geläche ter), 1.

Des vertus et des vices.

La vertu, die Tugend, 3. le vice, das Laster, 1. la piété, die Frömmigkeit, 3. la pitié, das Mitleiden, 1. la bonté, die Güte, Gütigskeit, 3. la sobriété. la frugalité.

la sobriété, la frugalité, bie Mäßigkeit, 3. la chasteté, die Keuschheit, 3. la pudeur, die Schamhaftigs

feit, 3. le courage, der Muth, 2. la valeur, la bravoure, die Lapferfeit, 3.

la hardiesse, die Kühn-

heit, 3.

la constance, die Beständigsteit, 3. Standhaftigfeit, l'inconstance, die Unbeständigsteit. 3.

l'humanité, bie Menschlich-

feit, Leutseligkeit, 3. la justice, die Gerechtigs feit, 3.

l'injustice, bie Ungerechtige

feit. 3.

la grace, die Gnade, 3. der

Dank, 2.

la disgrace, die Ungnade, 3. la libéralité, die Freigebigs feit, 3.

la générosité, die Groß, muth, 3.

la récompense, die Belohnung, 3.

le présent, le cadeau, das Geschent, 2.

la reconnaissance, die Erfenntlichkeit, 3.

la complaisance, die Gefäl-

ligfeit, 3.

l'honneteté, die Ehrbarteit, Ehrlichteit, Rechtschaffens heit, 3.

l'envie, der Reid, die Luft, 2. ü.

l'ambition, der Ehrgeiz, 2. l'orgueil, der Hochmuth, 2. le luxe, die Pracht, 3.

la dépense, der Aufwand, 2. les frais, die Rosten, Unsfosten, 3.

la vanité die Gitelfeit, 3.

l'avarice, ber Geiz, 2. l'avare, ber Geizige, 3.

Geizhale, 2. ä. l'épargne, die Sparsams

feit, 3.

la prodigalité, bie Ber-

un prodigue, ein Berschwens

ber, 1.

l'application, der Fleiß, 2. la paresse, die Faulheit, 3. un paresseux, ein Faullenster, 1.

l'oisiveté, der Mußiggang, 2. la gourmandise, die Unma-

Bigfeit, 3.

un gourmand, ein Fresser, 1. l'ivresse, l'ivrognerie, die Truntenheit, 3.

un ivrogne, ein Trunten-

bold, 2.

la brutalité, die Grobheit, 3, un brutal, ein Grobian, 2. l'ingratitude, die Undants barfeit, 3.

l'ingrat, der Undankbare, 3. la persidie, die Treulosig-

feit, 3.

le perfide, der Treulose, 3. le parjure, der Meineidige, 3. it. der Meineid, 2.

la flatterie, Die Schmeiches lei, 3.

un flatteur, ein Schmeiche fer, 1.

le mensonge, die Lüge, 3. un menteur, ein Lügner, 1. la malice, die Bosheit, Schaltheit, 3.

la folie, die Narrheit, 3. un fou, ein Narr, 3.

une folle, eine Marrin, 3. la sottise, die Thorheit, 3. un sot, ein Thor, 3. ein einfältiger Mensch, 3. un faquin, un fat, ein Becf, 3. un vaurien, ein Tauge. nichts. 2. la tromperie, ber Betrug, 2. bie Betrügerei, 3. un trompeur, ein Betrus ger, 1. un chicaneur, ein Rante macher 1. chicaner, Ranfe machen. la trahison, die Berrathes rei, 3. un traitre, ein Berrather, 1. le peché, die Gunde, 3. un pecheur, ein Gunber, 1. la pénitence, die Bufe, 3. le crime, bas Berbrechen, 1. un criminel, ein Uebelthäs ter. 1. Berbrecher. le vol, der Diebstahl, 2. a. un voleur, un larron, ein Dieb. 2. une voleuse, une larronnesse, eine Diebin, 3. un réceleur, ein Sehler. 1. un fripon, ein Schelm, 2. un filou, ein Spitbube. 3. Gaudieb, 2. un voleur, ein Rauber, 1. un brigand, un voleur de grands chemins, ein Stras Kenrauber, 1. un coquin, ein Schurfe, 3. Spitbube, 3. un rustre, lourdaud, ein Flegel, Lümmel, 1. un polisson, ein Schlingel, 1.

une sorcière, eine Bere, Zauberin. une fille de joie, eine lies berliche Weibsperson, 3. un damoiseau, ein Jungs fernfnecht, 2. un cocu, ein Hahnrei, 2. un vieux garçon, un célibataire, ein Sagestolz, 2. un maquereau, ein Rupps ler. 1. l'adultère, ber Chebruch, 2. u. it. der Chebrecher, 1. le meurtre, ber Mord, 2. die Mordthat, 3. un meurtrier, ein Morber, 1. un incendiaire, ein Morde brenner, 1. un scelerat, ein Bofewicht, 2. un assassin, ein Meuchels mörder, 1. l'assassinat, ber Meuchels mord, 2.

un sorcier, ein Berenmeis

fter, Zauberer, 1.

Evénémens et accidens. La fortune, bas Schicffal, 2. Blud, 2. Bermogen, 1. le bonheur, das Glück, 2. le malheur, das Unglud, 2. l'accident, ber Zufall, 2. a. la circonstance, der Ums stand, 2. å. la cause, die Urfache, 3. le changement, die Berans derung, 3. le sort, das Schicffal, 2. le bien, bas Gut, 4. u. le mal, das Bofe. 2.

les richesses, der Reiche | Imperfections et maladies. thum, 4. ü.

l'abondance, der Ueberfluß, 2. un trésor, ein Schat, m. 2. å.

la pauvreté, die Armuth, 3. la misère, das Elend, 2. la famine, die Sungers noth, 2.

l'aumone, das Almosen, 1. l'honneur, die Ehre, 3. la gloire, der Ruhm. 2. la honte, bie Schande, 3. l'aventure, die Begebenheit, 3. l'histoire, die Geschichte, 3. la nouvelle, die Reuigfeit, Machricht, 3.

la gazette, die Zeitung, 3. le gazettier, der Zeitungs, Schreiber. 1.

les nouvelles littéraires, bie gelehrte Zeitung, 3.

un conte, ein Mahrchen, n. 1. it. eine Ergahlung, 3. la fable, die Fabel, 1. la mode, die Mode, 3. la querelle, ber 3ant, 2. a. la dispute, ber Streit, 2. des injures, Schimpfreden. f. 3.

un soufflet, eine Dhrfeige, 3. des coups de bâton, Prüs gel, 1. Schläge, m. 2. un coup de pied, ein Tritt, m. 2.

une incendie, eine Keuers brunft, 2. ü.

pompe à feu, eine une Keuerspriße, 3.

un tremblement de terre, ein Erdbeben, n. 1.

Le défaut, ber Kehler, 1. un geant, ein Riefe. 3. un nain, ein Zwerg, 2. un monstre, ein Ungeheuer,

n. 1. un estropié, ein Kruppel, m. 1.

une béquille, eine Krücke, 3. le goître, der Kropf, 2. o. le bossu, der Bucklichte, 3. le borgne, der Einäugige, 3. la borgnesse, die Ginauaiae. 3.

le bigle, louche, ber Schies

lende, 3. la cataracte, ber Staar, 2. l'aveugle, ber Blinde, 3. le boiteux, ber hintende, 3. le sourd, ber Taube, 3. le muet, ber Stumme, 3. le begue, ber Stammler, 1. le somnambule, ber Nachtmandler, Rachtganger, 1. des taches de rousseur,

Commerfleden, m. 3. une envie, ein Muttermal, n. 4. å.

une meurtrissure, ein blaues Mal, n. 4. å.

un cor au pied, ein Leichs born, m. 3. et 4. ö.

une verrue, un poireau, eine Warze, 3.

le malade, ber Kranke, 3. la maladie, die Rrantheit, 3. la faiblesse, Die Schwachs beit, Mattigfeit, 3.

la blessure, la plaie, bie Wunde, 3.

la douleur, ber Schmerz, 3. une balafre, eine Schmarre,

3. Schramme,

une enflure, eine Ges schwulst, 2.

une apostume, un ulcère, ein Geschwür, n. 2.

le pus, ber Giter, 1. bie Materie, 3.

le vertige, der Schwindel, 1. l'évanouissement, die Dhns macht, 3.

s'évanouir, ohumachtig wers

l'indigestion, la constipation, die Berftopfung, 3. le miséréré, die Darms

gicht, 3. une descente de boyaux, une hernie, ein Bruch,

m. 4. ü.

un bandage, ein Bruchband,

n. 4. a.

le cours de ventre, le dévoiement, la diarrhée, ber Durchfall, Durche lauf, 2.

le vomissement, das Ers

brechen, 1.

la colique, das Baucharims men, die Rolif, 3.

le rhume, ber Schnupfen, 1. être enrhumé, den Schnus pfen haben,

la toux, der Suften, 1. une fluxion, ein Fluß, n. 2. ú.

l'hypocondrie, bie Supos chondrie, Milgfrantheit, 3. un hypocondre, ein Supos

chondrift, 3.

un misanthrope, ein Mens fchenfeind, 2.

le mal de mer, die Sees frankheit, 3.

le heimvé, la maladie du pays, bas Beimmeh,

les hémorroïdes, die gol= bene Ader, 3.

le mal des dents, das Zahns weh, 2.

une dent ébrêchée, eine Bahnlücke, 3.

la rougeole, bie Rötheln, Masern, 1.

la petite vérole, die Blate tern, Pocken, 3.

la vérole, le mal de Naples, die venerische Krants heit, 3.

la fièvre, bas Kieber, 1.

la fièvre continue, das alle tägige Rieber,

la fièvre tierce, bas breis

tägige Kieber,

la fièvre ardente, bas hisige Rieber, Die hitige Krants heit, 3.

la pourpre, bas Kledfieber, it. das Friesel, 1.

la fièvre bilieuse, das Gals lenfieber,

le frison, ber Schauer, 1. l'érésipèle, der Rothlauf, 2. la dyssenterie, die rothe

Ruhr, 3.

l'hydropisie, die Waffers sucht, 3.

l'étisie, le phtisie, bie Schwindsucht, 3.

la pulmonie, bie Lungens sucht, 3.

la

la jaunisse, bie Gelbsucht, 3. la pleuresie, bas Geitens stechen , 1.

le chancre, cancer, der

Rrebs . 2.

gangrene, ber heiße Brand, 2. å.

le sphacèle, der falte Brand, le mal caduc, die fallende Gucht, 3.

le haut mal, die schwere Noth, 3.

l'épilepsie, bas bose Wes

fen, 1.

le spasme, ber Rrampf, 2. a. une hémorragie, ein Blutfturg, m. 2. u.

l'apoplexie, der Schlage

fluß, 2. u.

être atteint d'apoplexie, vom Schlage gerührt werden. la gale, der Grind, 2. die

Rrage, 3.

la lèpre, der Aussat, 2. a. la goutte, das Podagra.

le rhumatisme goutteux,

Die Gicht.

la peste, die Peft, 3. le régime, la diète, bie Diat. 3.

la cure, die Rur, 3.

la guérison, bie Benefung, 3. la mort, der Tod, 2.

le mort, ber Tobte, 3.

la bière, die Bahre, 3. le cercueil, ber Sarg, 2. a.

l'enterrement, das Begräbs

niß, 2.

le deuil, die Trauer, 1. un legs, ein Bermachtnif, n. 2.

De la parenté.

La famille, die Familie, 3. la père de famille, der Hausvater, 1. ä.

le mari, der Mann, Ches mann, 4. ä.

la femme, la mariée, bie Krau, Chefrau, 3. bas

Weib, 4.

le père, der Bater, 1. a. la mère, die Mutter, 1. ü. père et mère, (les) parens,

(bie) Acltern, 3. l'enfant, das Rind, 4.

le fils, ber Cohn, 2. ö. la fille, die Tochter, 1. ..

le frère, der Bruder, 1. u. l'ainé, der alteste, 3.

le cadet, der jungste, 3. la soeur, tie Schwester, 3. frères et soeurs, Geschwis

fter, 1.

frères et soeurs germains, leibliche Geschwister, 1.

frères et soeurs utérins, Halbgeschwister, 1.

cousin germain, cousine germaine, Befdiwisterfind, 4. cousin issu de germain, Nachgeschwisterfind, 4.

il a le germain sur moi, er ift Geschwisterfind mit meinem Bater ou meiner

Mutter.

le beau-père, le second mari de la mère, le paratre, ber Stiefvater, 1. a.

la belle-mère, la seconde femme du père, la marâtre, die Stiefmutter, 1.ü.

le beau-père, père du mari ou de la femme, ber Schwiegervater, 1. a. la belle-mère, mère du mari ou de la femme, Die Schwiegermutter, 1. u. le gendre, ber Tochtermann, 4. a. Schwiegersohn, 2. o. la bru, la belle-fille, bie Schnur, 2. ü. Sohnsfrau, 3. Schwiegertochter, 1. ö. le beau-fils, fils d'un autre lit du père ou de la mère, der Stieffohn, 2. ö. la belle-fille, fille d'un autre lit du père ou de la mère, die Stieftochter. 1.o. enfans de deux lits, Stiefs finder . 4. frères ou soeurs de deux différens lits, Stiefges schwister, le beau-frère, demi-frère, der Stiefbruder, 1. ü. beau-père et belle-mère, Stiefältern, 3. le grand-père, l'aïeul, ber Großvater, 1. a. la grand'-mère, l'aïeule, bie Großmutter, 1. u. le bisaïeul, der Urgroßvas ter, ou Aeltervater, 1. a. la bisaïeule, die Urgroßmut= ter, Meltermutter, 1. u. la trisaïeule, die Ururgroß: mutter, Uraltermutter, 1. u. un petit-fils, ein Enfel, 1. une petite-fille, eine Ens felin, 3. un arrière petit-fils, cin Urenfel, 1.

une arrière petite-fille, eine Urenfelin, 3. l'oncle, ber Dheim, 2. la tante, die Muhme, 3. le neveu, der Neffe, 3. la nièce, die Nichte, 3. le beau-frère, le frère de la femme ou du mari, ber Schwager, 1. a. la belle-soeur, la soeur de la femme ou du mari. bie Schwägerin, 3. le cousin, ber Better, 1. la cousine, die Bafe, 3. les parens, bie Bermandten, m. 3.parens de loin, weitlaufige Bermantten, 3. les ancêtres, die Boraltern. Urältern. 3. les aïeux, die Vorfahren, 3. les quartiers, die Ahnen, 3. l'amant, le galant, l'amateur, der Liebhaber, 1. l'amante, la maîtresse, bie Liebste, 3. les fiançailles, bas Berlobs niß. 2. un anneau nuptial, ein Trauring, m. 2. le fiancé, der Berlobte, 3. une fiancée, eine Berlobte, 3. le futur, ber Brautigam, 2. la future, die Braut, 2. a. elle est promise, sie ist vers sprochen ou eine Braut, l'époux, der Gemahl, 2. Gatte, 3. l'épouse, die Gemablin, 2. Gattin, 3. les noces, die Hochzeit, 3.

la dot, bie Mitgabe, 3. bas Beirathsgut, 4. ü.

un présent de noces, un trousseau, ein Sochzeits aeschenk, 2.

un éphitalame, ein Sochzeitgedicht, n. 2. ein Hochzeits farmen, n. 1.

le mariage, die Che, ber Chestand, 2.

le célibat, der ledigeStand,2. un veuf, ein Wittwer, 1. une veuve, eine Wittme, 3. l'héritier, ber Erbe, 3.

une accouchée, eine Boch nerin, Rindbetterin, 3.

l'accouchement, die Nieders funft, 3.

une fausse couche, ein Mißs fall, m. 2. å.

des jumeaux, jumelles, Zwillinge, 2.

le compère, der Gevatter, 1. la commère, die Gevattes rin, 3.

parrain, der Pathe,

Laufpathe, 3.

la marraine, die Pathin, Taufpathin, 3. die Gothe, 3. le filleul, der Pathe, 3. le nom, ber Name, 3.

le nom de baptême, ber Taufname, 3.

un sobriquet, ein Efelname, Spottname, Unname, 3. un fils naturel, ein natürlis

cher Sohn, 2. ö. un tuteur, ein Vormund,

4. ü.

un pupille, ein Mandel, 1. Pflegefind, n. 4.

un orphelin, ein Baife, m. 3. Waifenfind, n. 4. un enfant trouvé, ein King delfind, n. 4. Findling, m. 1.

Habillemens et ajustemens.

Un habit, ein Rleid, n. 4. ein Rock, m. 2. d.

une redingote, un surtout, ein Dberrock, Ueberrock, m. 2. v.

la manche, ber Mermel, 1. le parement, ber Aufschlag, 2. ä.

le collet, ber Rragen, 1. a. la doublure, bas Kutter. 1.

la poche, die Tasche, 3. le gousset, der Uhrsack, 2. le bouton, der Knopf, 2. o.

les boutonnières, die Knopf= locher, n. 4.

la veste, die Weste, 3. le gilet, bas Gilet, 2.

la camisole, das Kamisol, 4. 0.

la culotte. les chausses. die Sosen, 3. Beinkleis der, 4.

les caleçons, die Schlafhos fen, Unterhosen,

le pantalon, die langen Sos jen,

les bretelles, der Hosens träger, 1.

la robe de chambre, ber Schlafrock, 2. ö.

une pelisse, ein Pelgrock, $m. 2. \ddot{o}.$

la perruque, die Perrucke, 3. | de l'eau de senteur, mohle les boucles, die locken, f. 3. riechendes Waffer, n. 1. la tresse, der 3opf, 2. ö. le fard, die Schminke, 3. le chapeau, ber hut, 2. ü. le cure-dent, ber Zahnsto. une cocarde, eine Cocarde, 3. cher, 1. le dentifrice, das Zahnpulle bonnet, die Mütze, Raps pe, 3. ver, 1. un bonnet fourré, une brossette aux dents, Pelzfappe, 3. ein Zahnburftchen, n. 1. un bonnet de nuit, eine des boucles d'oreilles, Ohrs Machtmutte, 3. ringe, m. 2. la cravatte, die Halsbindes pendans d'oreilles, Dhe be, 3. rengehänge, n. 2. un collier, ein Halsband, une épée, ein Degen, m. 1. le fourreau, die Scheide, n. 4. a. Degenscheibe, 3. un collier de perles, cine un ceinturon, ein Degens Schnur Perlen, 2. u. gehäng . n. 2. une chaine d'or, eine gols la bandoulière, bas Bande: dene Rette. 3. lier , Schultergehang , 2. un mouchoir de cou, un fichu, ein Salstuch, n. une ceinture, ein Gurtel, m. 1. 4. ü. la toilette, ber Nachttisch, 2. une robe, ein langes Rleid, une coëffe, un Sbonnet, un lacet, ein Schnürriemen, eine Haube, 3. la coëffure, der Ropfput, 2. m. 1. un bouquet de plumes, un une jaquette, eine Sacte, 3. panache, ein Federbufch, un corset, ein Leibchen, m. 2. ů. n. 1. une jupe, un cotillon, cin une épingle à cheveux, eine Haarnadel, 3. Rock, m. 2. d. un jupon, ein Unterrock, le peigne, der Ramm, 2. a. la poudre, der Puder, 1. 2. ö. la bourse à poudre, ber un tablier, eine Schurze, 3. Puderbeutel, 1. un habit d'Amazone, ein une boite, eine Schachtel, Amazonenfleid, Reitfleid, Büchse, 2.

n. 4.

le ruban, das Band, 4. a.

des agrémens, des noeuds,

Schleifen, f. 3.

la houpe, bie Quafte, 3.

de. 3.

la pommade, die Pommas

des cordonnets, Schnüre, f. 2.

l'eventail, ber Facher, 1. un manteau, ein Mantel, m. 1. a.

des bracelets, Armbanber,

des gants, Handschuhe, m. 2. un manchon, ein Muff, m. 2. une bague, ein Ning, m. 2. une montre, eine Uhr, 3. Laschenuhr, 3.

une chaîne de montre, eine

Uhrfette, 3.

un étui, ein Uhrgehäuse, 2. le verre, bas Glas, 4. å. le cadran, bas Zifferblatt, 4. å.

l'aiguille, der Zeiger, 1. le ressort, die Feder, 1. le bas, der Strumpf, 2. ü. des bas d'homme, Mannss strümpfe,

des bas de laine, wollene

Strumpfe,

des bas de coton, baums wollene Strumpfe, les coins, die Zwickel, m. 1.

les jarretières, die Strumpfbander. n. 4.

la boucle, die Schnalle, 3. l'ardillon, die Junge, 3. la botte, der Stiefel, 1. des bottines, Halbstiefel, 1. un tirant, ein Jugband, n.

4. å. eine Struppe, 3. un tire-botte, ein Stiefels zieher, m. 1. Stiefelfnecht, m. 2.

les pantousles, die Panstoffeln, m. 1.

les souliers, die Schuhe, m. 2.

l'empeigne, das Oberleder, 1. les oreilles, die Riemen, m. 1.

la semelle, die Sohle, 3. le talon, der Absat, 2. å. le linge, das Leinengeräthe, Weißzeug,

une chemise, ein hemd,

n. 3.

le jabot, der Busenstreif, 2. une canne, ein Rohr, n. 2. ö. un baton, ein Stock, m. 2. ö. la pomme, der Knopf, 2. ö. la garniture, das Beschläg, 2. une épingle, eine Stecknadel, 1.

un mouchoir, ein Schnupf=

tuch, n. 4. ü.

les lunettes, bie Brille, 3. une lorgnette, ein Ferns glas, n. 4. a. Perspecstivchen, n. 1.

un microscope, une loupe, ein Bergrößerungsglas, n.

4. ä.

un verre ardent, ein Brenns glas, n. 4. a.

la bourse, der Beutel, 1.

die Börse, 2. la brosse, les vergettes,

die Kleiderburste, 3. vergetter, brosser, auss bursten,

la décrottoire, die Schuhburste, 3. décrotter les souliers, die Schuhe pupen,

un décrotteur, ein Schuh-

le parapluie, ber Regen- une tranche, ein Schnitt, schirm, 2. ber Connens le parasol, schirm, 2.

Des vivres. Les vivres, die Lebensmits tel. n. 1. les viandes, bie Speifen, f. 3. la viande, bas Fleisch, 2. du bouilli, Gesottenes, n. 2. du rôti, du rôt, Gebrates nes, n. Braten, m. 1. la farce, bas Fullfel, 1. de la viande fumée, ges rauchertes Rleifch, 2. de la viande salée, gesalzes nes Fleisch, Podelfleisch, 2. un mets, ein Gericht, n. 2. la soupe, le potage, bie Guppe, 3. la sauce, die Brühe, Tunfe, 3. le bouillon, die Kleische brühe, 3. du bouf, Rindfleifch, n. 2. du veau, Ralbfleisch, n. 2. du veau roti, Ralbebraten. m. 1.gedämpftes de l'étuvée, Fleisch, n. 2. du mouton, Schopsen ou Sammelfleisch, n. de l'agneau, Lammfleisch, n. du cochon, du porc, Schweinefleisch, n. du lard, Speck, m. 2. du gras, de la graisse,

Kett, n. 2.

le jambon, der Schinken, 1. la couenne, die Schwarte, 3.

m. 2. un morceau, ein Biffen, m. 1. ein Stud, n. 2. une bouchée, ein Mund. voll, m. 2. des saucisses. Bratwurste, f. 2. du boudin noir, Blutwurst, f. 2. u. du boudin de foie, Lebers murst, f. 2. u. du cervelas, hirnwurst, Cervelatwurft, f. 2. un gigot de mouton, eine Schöpsteule, hammels feule, 3. de la fraise, Ralbergefrofe, n. 2. un ragout, ein Beieffen, n. 1. les legumes, das Gemuse, it. die Sulfenfruchte, 2. du pain, Brod, n. 2. du pain blanc, Beifbrob, du pain bis, Schwarzbrod, du pain frais, frisches Brod, du pain rassis, trocfenes Brod. une miche de pain, un gros pain, ein Laib Brod, m. 3.un pain au lait, ein Milchs brodchen, n. 1. un pain mollet, ein murbes Brodden. un petit pain blanc, ein Cemmel, m. 1. Weck, m. 2.la croute, die Rinde, Krus fte, 3. la

me, 3.

un paté, eine Paftete, 3. une tourte, une tarte, eine Torte, 3.

un gateau, ein Ruchen, m. 1.

un pain d'épice, ein Lebfus chen, Pfefferfuchen, 1.

du pain azyme, ungefauer= tes Brod, Magfuchen, 1. une omelette, ein Gierkus chen, Pfannfuchen, 1. de la moutarde, Genf,

Möstrich, m. 2. des boulettes, Fleischklöß,

chen, n. 1.

du laitage, Milchfpeisen, f. 3.

de la bouillie, Brei, m. 2. des vermicelles, Nudeln, $f \cdot 3$.

de la salade, Salat, m. 2. le dessert, le fruit, ber Rachtisch, 2.

des confitures, Confect, m.

du biscuit, Buckerbrob, n.

it. Zwieback, m. 2. de la pâtisserie, Gebackes

nes, n. 2. une gaufre, eine Waffel, 1. un craquelin, eine Bregel,

1. du beurre, Butter, f. 1. une tartine, une beurrée,

ein Butterbrod, n. 2. du beurre fondu, Schmalze on Rochbutter, f. 1.

du fromage, Rase, m. 2. un repas, eine Mahlzeit, 3.

la mie, bie Brofame, Rrus un regal, un festin, eine Gafterei, 3. ein Gaftmahl, n. 4. a.

le déjeuner, bas Frühstück,

le diner, bas Mittageffen,

le goûter, bas Besperbrod, Machmittagebrod, 2.

le souper, das Abendessen,

la faim, ber Hunger, 1. la soif, ber Durft, 2.

l'écot, die Zeche, 3. la boisson, das Getrant, 2.

l'eau, bas Baffer, 1. le vin, ber Wein, 2.

du moût, Most, m. 2. une gorgée, ein Schluck, m. 2. ü. Mundvoll, m.

une bouteille, eine Flasche,

un bouchon, ein Rort, m. 2. Stöpsel, m. 1.

un tire-bouchon, ein Rorf. gieher, m. 1.

la bière, bas Bier, 2. l'eau de vie, der Brand. wein, 2.

le cidre, der Aepfelwein,' 2. le lait, die Milch, 2.

le petit-lait, bie Molfen, 3. la babeurre, bie Butters milch, 2.

la crême, der Rahm, 2.

le café, der Raffe, 1.

le thé, der Thee, 1. le chocolat, die Schofolas

de, 3. du punche, Punsch, m. 2. Des Souverains et de ceux qui les servent.

l'empereur, ber Raifer, 1.

l'impératrice, die Raiserin, le sceptre, ber Scepter, 1. la couronne, die Rrone, 3. l'empire, bas Reich, le trone, ber Thron, 2. le roi, ber Konig, 2. la reine, die Konigin, 3. le royaume, das Konigs reich, 2. l'électeur, der Kurfürst, 3. l'électrice, die Kurfurstin, l'électorat, bas Rurfürstenthum, 4. ü. l'archi-duc, ber Ergherzog, 2. le duc, der Herzog, 2. la duchesse, die Bergogin, 3. le duché, bas herzogthum, 4. ü. le prince, ber Furst, 3.

la princesse, die Fürstin, 3. la principauté, das Fürstensthum, 4. ü. le comte, der Graf, 3. la comtesse, die Grafschaft, 3. la noblesse, der Adel, 1.

un gentilhomme, ein Edels mann,

les gentilshommes, die Edelleute,

un fils de gentilhomme, ein Junker, 1.

un page, ein Edelfnabe, 3. une dame noble, eine Edels frau, 3. le président, der Präsident, 3. un courtisan, ein Hofmann,

les courtisans, die Hof-

un chambellan, ein Kammerherr, 3.

un chevalier, ein Ritter, 1. l'ambassadeur, ber Abgesfandte, 3.

l'envoyé, der Gesandte, 3. le grand maître de la maison, der Oberhosmeister, 1. le grand veneur, der Obersjägermeister, 1.

un conseiller, ein Rath,

2. a. le médecin ordinaire, ber Leibarzt, 2. å.

un prédicateur ou ministre de la cour, ein Hofpres diger, 1.

un trésorier, ein Schatmeis ster, 1.

l'intendant des finances, ber Rentmeister, 1.

un gouverneur, ein Hofmeisfter, 1.

une gouvernante, eine Hofe meisterin, 3.

un secrétaire, ein Secretar, 2. Geheimschreiber, 1.

le bibliothécaire, der Biblios thefar, 2.

la bibliothèque, bie Biblios thet, 3. der Buchersaal, 2. a.

une dame de la cour, eine Hofdame, 3.

un écuyer, ein Stallmeis ster, 1.

un confiturier, confiseur, ein Canditor, (Conditor), 1. un sommelier, ein Reller,

meifter, Rellner, 1. une femme de chambre, eine Rammerfrau, 3. Rams merjungfer, 1.

un valet de pied, un laquais, ein Laken, 3.

un domestique de louage,

ein Cohnlaken,

un coureur, ein Läufer, 1. un cuisinier, ein Roch, 2. 8. un marmiton, ein Ruchens junge, 3.

un cocher, ein Rutscher, 1. la voiture, le chariot, le char, ber Bagen, 1. un carrosse, eine Rutsche, 3. la portière, ber Schlag, 2. å. les glaces, die Rutschenfenster . n. 1.

un palefrenier, ein Stall: fnecht, Reitfnecht, 2.

Dignités ecclésiastiques.

Le pape, der Pabst, 2. a. un cardinal, ein Rarbinal, 2.a. un archevêque, ein Erzbis fchof, 2. ö.

un abbé, ein Abt, 2. a. un doyen, ein Dechant, 2. un chanoine, ein Doms herr, 3.

un diacre, ein Rapellan, 2. un curé, un ministre, cin

Pfarrer, 1.

un prêtre, ein Priefter, 1. un religieux, un moine, ein Monch, 2.

un froc, eine Rutte, 3. une religieuse, nonne, eine Monne, 3.

un convent, un cloître, un monastère, ein Rlofter. 1. D.

un capucin, ein Rapuziner, 1. un carme, ein Rarmeliter 1. un dominicain, ein Domis nifaner , 1.

un chartreux, ein Karthäus

fer, 1.

un sacristain, ein Rufter,1. un chantre, ein Kantor, 3.

Borfinger , 1.

un organiste, ein Organist, 3. un ermite, ein Ginfiedler, 1. un ermitage, eine Ginfiebes lei, 3.

Des charges civiles et de ce qui y appartient.

Le magistrat, ber Magistrat, 2. die Obrigfeit , 3.

la salle du conseil, die Rathes ftube, 3. das Rathegime mer , 1.

le sénat, le conseil, ber Rath, 2.

le maire, der Stadtschults heiß, 2,

le bourguemestre, ber Burs germeister , 1.

le juge, ber Richter, 1. le juri, die Jury, Geschwornen ,

un syndic, ein Syndifus, (plur. Syndici), Uns malo, 2.

un échevin, ein Schöff, 3.

un senateur, conseiller, ein Ratheberr , 3. un greffier, ein Actuar, 2. ein Gerichteschreiber, 1. la chancellerie, die Ranglei, 3. le chancelier, ber Rangler, 1. un écrivain de la chancellerie, ein Kanzellist, 3. l'huissier de la chancellerie, ber Rangleibote, 3. le grand sceau, bas Range leifiegel, 1. le maître des eaux et des forets, ber Forstmeister, 1. le forestier, der Forfter, 1. l'architecte, le maître des oeuvres, der Baumeister, 1.

le consistoire, bas Konfistoris um, bas geistliche Gericht, 1. le bedeau, ber Pedell, 2. une requête, un placet, eine

Bittschrift, Supplif, 3. un avocat, ein Advofat, 3. un notaire, ein Notar, les notaires, die Notarien, un procureur, ein Profurator, 3.

un clerc, ein Gehülfe, 3. un demandeur, ein Kläger, 1. le défendeur, der Beflagte, 3. un témoin, ein Zeuge, 3. un procès, ein Prozeß, m.

2. Rechtsstreit, m. 2. la sentence, der Bescheid, das Urtheil, 2.

un serment, ein Eid, m.2. un péager, douanier, un commis, ein Zöllner, it. Thorschreiber, 1.

le péage, la douane, ber 3011, 2. ö. un archer, ein Safcher, 1. une amende, eine Gelde ftrafe, 3.

la prison, das Gefängniß, 2. le prisonnier, der Gefangene, 3.

l'exécuteur, der Scharfriche ter . 1.

le bourreau, ber Henker, Schinder, 1.

le lieu de supplice, die Richtstatt, 2. a.o

l'épée, le glaive, das Schwerdt, 4.

la potence, le gibet, ber Galgen, 1.

la roue, das Rad, 4. å. rouer, rådern.

le bucher, der Scheiterhaus fen. 1.

écarteler, viertheilen, le carcan, das Halseisen, 1. fouetter, fustiger, auspeitichen,

le bannissement, l'exil, die Landesverweisung, 3.

Des charges et des instrumens militaires.

Un soldat, ein Soldat, 3. les troupes, die Kriegevolsfer, n. 4.

l'habit d'ordonnance, bie Montur, 3.

l'uniforme, die Uniform, 3. les armes, die Waffen, 3. des armes à feu, Schiefgewehr, n. 2.

un fusil, eine Flinte, 3. la basonnette, das Bajons nett, 2.

le canon, der Lauf, 2. å. la crosse, der Rolben, 1. la platine, das Schloß, 4. ö. une vis, eine Schraube, 3. le chien, der Hahn, 2. bander le chien, den Hahn

aufziehen,

le bassinet, die Zündpfanne, 3.

la lumière, das Zundloch, 4. ö.

la détente, der Drucker, 1la baguette, der Ladstock, la giberne, die Patrontas sche, 3.

la poudre à canon, la poudre à tirer, das Schießs

pulver, 1.

la cartouche, die Patrone, 3. la balle, (le boulet), die Rugel, 1.

un coup, ein Schuß, 2. ü. le fusil a rate, die Flinte hat verfagt,

le sabre, der Sabel, 1. les guêtres, die Kamaschen,

Stifeletten, f. 3.
la cavalerie, die Reiterei 3.
un cavalier, ein Reiter, 1.
un dragon, ein Dragoner, 1.
un hussard, ein Hufar, 3.
le carabine, der Karabiner, 1.
un héros, un guerrier,
ein Held, 3.

l'infanterie, das Fusvolf,

les volontaires, die Freis willigen, 3.

l'état-major, der Staab, 2. un général, em General, 2. Feldherr, 3. un lientenant-général, ein Generallieutenant, 2.

le colonel, der Oberste, 3. un major, ein Oberstwacht, meisten, 1. Major, 2.

l'aide-major, l'aide de camp, der Adjutant, 3.

un lieutenant-colonel, ein Oberftlieutenant, 2.

un maréchal de logis, ein Quartiermeister, 1.

un capitaine, ein Haupts mann, 4.

les capitaines, (plur. die Hauptleute.)

un capitaine de cavalerie, ein Rittmeister, 1.

un lieutenant, ein Lieutes nant, 2.

un enseigne, einFähnbrich, 2. le drapeau, bie Fahne, 3. un porte-drapeau, ein Fahniunter, 1.

l'écharpe, die Scharpe, Felds

binde, 3.

un cornette, ein Kornet, 2. un étendart, eine Standarte, 3.

l'aumonier d'un régiment, der Feldprediger, 1.

un sous-officier, ein Unters

un sergent-major, ein Feldwebel, Wachtmeister, 1. le tambour-major, der Regimentstambour, 3.

un chirurgien, ein Wunds

arzt, 2. ä.

un fourrier, ein Furier, 2. un caporal, ein Korporal, 2. a. l'appointé, ber Gefreite, 3. un simple soldat, ein gemeis ner Goldat, 3. un enroleur, ein Werber, 1. s'enrôler, sich anwerben las fen, Goldat werden, lever des troupes, merben, des recrues, Refruten, m. 3. congédier, abbanten, le trompette, der Trompes ter, 1. la trompette, die Trompes te, 3. sonner de la trompette, die Trompete blasen, un timbalier, ein Paufer, 1. une timbale, eine Paufe, 3. un ingenieur, ein Inges nieur, 2. Rriegsbaumeis fter, 1. un canonnier, ein Ronftab= ler, 1. Kanonier, 1. l'artillerie, das Geschüt, 1. la grosse artillerie, das schwere Geschütz, un canon, eine Ranone, 3. ein Gestück, n. l'affute, die Lavette, 3. un boulet, eine Ranonens fugel, 1. un boulet rouge, eine glus hende Rugel, 1.

un mortier, ein Feuermors

la bombe, die Bombe, 3.

un obus, une bombarde,

eine haubite, 3. une carde, la mitraillé,

eine Rartatiche. 3.

une couleuvrine, eine Kelds

fer , m. 1.

fchlange, 3.

un caisson, ein Wagen, 1. un tireur, ein Schüte, 1. une arquebuse, eine Rus gelbüchse, 3. un tire-balle', ein Rrager, Rugelzieher, m. 1. une poire à poudre, ein Pulverhorn, n. 4. ö. une arquebuse à vent, eine Mindbuchse, 3. un arc, ein Bogen, m. 1. une flèche, ein Pfeil, m. 2. une arbatète, eine Armbruft, une sarbacque, ein Blass rohr, it. Sprachrohr, n. 2. ö. mirer, gielen, le blanc , Die Stechscheibe, 3. tirer au blanc, nach ber Scheibe schießen, il n'a pas touché au but, er hat die Scheibe verfehlt, un pistolet, eine Piftole, 3. un pistolet de poche, ein Puffer , m. 1. un chasseur, ein Jager, 1. la gibecière, die Beidtas fche, 3. un couteau de chasse, ein Birschfanger, m. 1. de la dragée, Schrot, n. 2. un grenadier, ein Grenas dier, 2. un fusilier, ein Kuselier, 2. le tambour, ber Tambur, 2. Trommelichläger, m. 1. la caisse, le tambour, bie Trommel, 1. battre la caisse, trommeln, la marche, der Marsch, 2. a.

la refraite, ber Bapfenftreich, it. ber Ruckzug, 2. u. un fiffre, ein Pfeifer, 1. un vivandier, ein Marfetender, 1.

un espion, ein Spion, 2. le prévôt, der Profoß, 2. l'huissier à verge, der Stes cfenfnecht, 2.

la guerre, der Ariea, 2. l'armée, bas Rriegsheer, 2. le bataillon, das Bataillon, 2. le régiment, das Regiment, 4. la compagnie, die Rompage nie, 3.

un rang, ein Blieb, n. 4. un détachement, ein Rom-

mando, n. 1.

la brigade, bie Brigade, 3. un escadron, eine Schwas bron, 3.

l'aile droite, der rechte Flus gel, 1.

l'aile gauche, der linke Klus

le chef de file, der Flügels mann, 4. ä.

le flane, die Flanke, 3. die Seite, 3.

l'avant-garde, der Vortrab, 2. l'arrière-garde, der Nachzug, 2. ü.

l'embuscade, der Hinterhalt,

la sortie, der Ausfall, 2. a. les tranchées, die Laufgräs ben, m. 1.

la ronde, die Runde, 3. la patrouille, die Patroll, 3. l'ordre, die Parole, 3. la garde, die Wache, 3.

la garde du corps, bié Leibmache, 3.

la garde monte, die Wache zieht auf.

la sentinelle, la vedette, die Schildmache, 3.

la bataille, die Schlacht, 3. le combat, das Gefecht, 2. un combat naval, ein Gees gefecht, n. 2. eine Gee. schlacht, 3.

le siège, die Belagerung, 3. l'assaut, ber Sturm, 2. u.

le camp, das Lager, 1. la tente, das Zelt, 3.

la victoire, ber Sieg, 2. le vainqueur, der Sieger, 1. les prisonniers de guerre,

die Kriegsgefangenen, 3. la contribution, die Brands schatzung, 3.

la trève, l'armistice, Waffenstillstand, 2.

un jour de repos, ein Rast= tag, m. 2.

le quartier d'hiver, bas Winterquartier, . 2.

la paix, der Friede, 1.

Des sciences, arts, professions, états, et des choses, qui en dépendent.

Les sciences, die Wissens schaften, f. 3.

les belles lettres, die schös nen Wiffenschaften,

les lumières, die Ginfichten, 3. Renntniffe, f. 2.

le savant, l'homme de lettres, ber Gelehrte, 3.

l'ec-

l'ecclésiastique, ber Geist-

le theologien, ber Theolog, 3. Gottesgelehrte, 3.

la theologie, Die Theologie, Gottesgelahrtheit, 3.

le jurisconsulte, der Rechtsgelehrte, 3. Jurift, 3.

la jurisprudence, die Rechte, gelehrsamfeit, 3.

un médecin, ein Urzt, 2. a. Doctor, 1 et 3. †)

la médecine, die Arzneifunst, 2. it. die Arznei, 3.

une ordonnance, une recette, ein Recept, n. 2.
un professeur, ein Professor,
4 et 3.

un recteur, ein Rector, 1 et 3.

un maître des-arts, ein Mas gister, 1.

un collègue, ein College, Umtegehülfe, 3.

un étudiant, ein Student, 3. une açadémie, eine hohe Schule, 3.

l'université, die Universität, 3. le collège, die lateinische Schule, 3.

un précepteur, ein Lehrer, 1. un maître de langue, ein Sprachlehrer, 1.

un interprete, ein Dollmets fcher, 1

un écrivain, ein Schreibmeis fter, 1.

uu maître de danse, ein Lanzmeister, 1. la salle de danse, ber Tange boben, 1. ö.

le maître d'armes, ber Fechtmeister, 1.

la salle d'armes, der Fechts boden, 1. ö.

le fleuret, das Rappier, 2. un maître d'école, ein Schuls lehrer, 1.

l'école, die Schule, 3.

un écolier, un disciple, ein Schüler, 1.

un pensionnaire, ein Rosts ganger, 1.

un élève, ein Zögling, 2. l'éducation, die Erziehung, 3. la pension, das Kostgeld, 4. un livre, ein Buch, n. 4. ü. un abécé, ein Abc. Buch, 4. ü. un livre en blanc, en feuilles. ein uneingebundenes

les, ein uneingebundenes (rohes) Buch, 4. u. un livre relié, ein einges

bundenes Buch, 4. ü. la reliure, la couverture, (le volume), der Band, 2. å.

reliure en veau, Franzband,

en parchemin, in Perga-

la marge, ber Rand, 2. la tranche, ber Schnitt, 2. un feuillet, une feuille, ein Blatt, n. 4. å.

une page, eine Seite, 3. une faute d'impression, ein

Druckfehler, m. 1. une lettre, ein Buchstabe, m.1. un cahier, ein Schreibbuch, n. 4. ü. ein Heft, n. 2.

^{†)} Voyez page 31.

l'arithmétique, die Rechens funft, 2.

un arithméticien, ein Res chenlehrer, 1.

le chiffre, le nombre, die 3ahl, 3.

un livre d'arithmétique ou à chiffrer, ein Rechens buch, 4. ü.

le livret, la table de multiplication, das Einmal Gins,

les quatre règles de l'arithmétique, bie vier Specien, la règle de trois, la règle de proportion, die Res

geldetri, une fraction, un nombre rompu, ein Bruch, m.

2. ü.

la demande, la somme totale, das Facit, 2.

une exemple, eine Vor= schrift, 3.

l'écriture, die Schrift, 3. un parafe, ein Zug, m. 2. ü. du papier, Papier, n. 2. du papier à lettres, Briefpapier, 2.

du papier brouillard, gros bes Papier, Fliespapier, une main de papier,

Buch Papier, n. 2. une feuille de papier, ein Bogen Papier, m. ö. une plume, eine Feder, 1. la taille, ber Schnitt, 2.

le tuyau de plume, ber Rederfiel, 2.

la fente, die Spalte, 3.

le bec, ber Schnabel, 1. a.

la barbe, bas Raube, un étui à plumes, ein Dennal,

2. Kederrohr, n. 2. ö. le canif, bas Federmeffer, 1. un encrier, ein Dintenfaß, n. 4. ä.

une écritoire, ein Schreib= zeug, n. 2.

de l'encre, Dinte, f. 3. de la poudre, Strensand,

m. 2.

le poudrier, die Streus büchse, 3.

un crayon, ein Bleistift, n. 2. une règle, ein Lineal, n. 2. un transparent, ein Liniens blatt, n. 4. ä.

une ligne, eine Beile, 3. un plioir, ein Falzbein, n. 2. une lettre, ein Brief, m. 2. une enveloppe, ein Ums

schlag, m. 2. ä. un cachet, ein Petschaft, n. 2. un sceau, ein Siegel, n. 1. la cire d'Espagne, la cire à cacheter, das Siegels lact, 2.

un baton, eine Stange, 3. un pain à cacheter, eine Oblate, 3.

des tablettes, eine Schreibtafel, 1. Schreibtäfelchen,

une ardoise, eine Schiefertafel, 1.

une éponge, ein Schwamm, m. 2. ä.

un thême, eine Aufgabe, 3. la traduction, la version,

die Uebersekung, 3.

les fautes, die Fehler, m. 1.

les arts libéraux, die freien Runfte, f. 2. un artiste, ein Runftler, 1. la musique, die Musif, 3. die Tonkunft, 2. un musicien, ein Mufifer, 1. Tonfünstler, 1. les notes, die Noten, f. 3. des papiers de musique, Notenpapier, 2. un livre de musique, ein Notenbuch, n. 4. ü. la mesure, la cadence, ber Tact, 2. le ton, der Ton, 2. ö. un fredon, ein Triller, m. 1. un menuet, ein Menuet, m. 2. un air, eine Arie. 3. un instrument de musique, ein Mufifinstrument, n. 3. mufikalisches Instrument, un instrument à vent, ein Blaginstrument, 3. un instrument à cordes, ein Saiteninstrument, 3. un clavecin, ein Clavier, n. 1. un piano, ein Fortepiano, n. un violon, eine Beige, Bioline, 3. le premier violon, der erste Violonist, 3. une viole, eine Bratsche, 3. une basse, ein Bag, m. 2. ä. un archet, ein Bogen, Rie; delbogen, m. 1.

une cheville, ein Wirbel,

les cordes, Die Saiten, f. 3.

le chevalet, ber Steg, 2.

un cor, ein Baldhorn, n.4. o. une harpe, eine harfe, 3. un hautbois, eine Soboa, 3. un chalumeau, eine Schals mei. 3. une cornemuse, eine Sacts pfeife, 3. ein Dudelfact, m. 2. ä. une vielle, eine Leier, 3. un luth, eine Cante, 3. un clairon, ein Alarinet, n. 2. une guitarre, eine Buitarre, 3. 3ither, 1. un chanteur, musicien, ein Sänger, 1. une chanteuse, musicienne, eine Sangerin, 3. un maître de musique, cin Mufiklehrer, 1. le maître de chapelle, ber Rapellmeister, 1. un luthier, ein Instrumen= tenmacher, 1. la poësie, die Dichtkunst, 2. un poëte, ein Dichter, 1. la géométrie, die Megfunft, un géomètre, ein Feldmeffer, 1. un compas, ein Zirfel, m. 1. l'astronomie, die Sternfunde, 3. une lunette d'approche, un télescope, ein Fernrohr, n. 2. d. Perspectiv, n. 2.

la géographie, die Erdbes

schreibuug, 3.

un globe terrestre,

Erdfugel, 1.

de la colophane, Beigens

une flute, eine Flote, 3.

harz, n. 2.

un globe céleste, eine Hims melskugel, 1.

une carte géographique, eine landfarte, 3.

un atlas géographique, cin Utlas, m. 2.

l'architecture, die Baufunst, 2.

la chimie, die Schmelzkunst, 2.

un chirurgien, ein Wundarzt, 2. ä.

un barbier, ein Barbier, 1. un baigneur, ein Bader, 1. la boutique de barbier, die Barbierstube, 3.

un rasoir, ein Rasiermesser,

raser, faire la barbe, ras

un bassin, ein Becken, n. 1. la saignée, das Aberlassen, 1. la lancette, die Lanzette, 3. la flamme, der Schnepper, 1. la ligature, la bande, die Aderlasbinde, 3.

un cautère, ein Fontanell, n. 2.

le bain, das Bad, 4. ä. la ventouse, der Schröpfs
fopf, 2. ö.

ventouser, Schröpfföpfe fegen,

un stucateur, ein Gppsarbeiter, 1.

un sculpteur, ein Bilds hauer, 1.

nauer, 1. le ciseau, der Meisel, 1. une statue, eine Bildsaule, 3. ein Standbild, n. 4. un graveur de cachets, ein Pitschierstecher, 1.

un graveur en taille-douce,

une taille-douce, une estampe, ein Aupferstich, m.2. un peintre, ein Majer, 1. le pinceau, der Pinsel, 1. la couleur, (le teint, la teinture, le coloris),

die Farbe, 3. blanc, che, weiß, blanchatre, weißlich, noir, e, schwarz, noiratre, schwärzlich, brun, e, braun, brunatre, braunlich, brun clair, hellbraun, brun foncé, e, dunfelbraun, verd, verte, grun, verdâtre, grunlich, verd clair, hellgrun, verd foncé, dunkelgrun, verd d'herbe, grasgrun, verd de mer, céladon, meer; grün,

grun,
rouge, roth,
rougeatre, rothlich,
ponceau, hochroth,
cramoisi, e, farmesiuroth,
jaune, gelb,
feuille morte, bunfelgelb,
bleu, e, blan,
bleumourant, e, bleichblan,
bleu céleste, himmelblan,
gris argenté, silbergran, silberfarb,

incarnat, couleur de chair, fleischfarb,

de l'encre de la Chine, Tusch, 2. un chevalet, eine Staffelei, Bildniß, n. 2. tenriß, m. 2. un horloger, ein Uhrmas cher, 1. drucker, 1. l'imprimerie, die Druckerei, un compositeur, ein Geger, 1. la presse, bie Presse, 3. un fondeur de caractères, ein Schriftgießer, 1. un orfevre, ein Goldarbeis ter, 1. Goldschmid, 2. spinner, 1. un jouaillier, ein Jume: lier, un monnoyeur, ein Mün= ger, Mungmeifter, 1. diant, 3. une comédienne, eine Co: mödiantin, 3.

une image, ein Bild, n. 4. un tableau, ein Gemalde, n. un portrait, ein Portrait, une silhouette, ein Schats un imprimeur, ein Buchun tireur d'or, ein Gold: un comédien, ein Comos un acteur, ein Schanspies une actrice, eine Schauspie: lerin, 3. le théatre, das Theater, 1. die Schaubühne, 3. une comédie, ein Lustspiel, n. 2. une tragédie, ein Trauers spiel, n. 2.

un drame, ein Schauspiel, n. 2. un opera, ein Singspiel, n. 2. une affiche, ein Comodien. gettel, m. 1. les marionettes, das Pups penspiel, 2. un métier, ein Handwerk Gewerbe, n. 2. un homme de métier, un artisan, ein Sandwertes mann, 4. les gens de métier, les artisans, les ouvriers, die handwerfeleute, un boulanger, ein Backer, 1. un patissier, ein Paftetens bacter , 1. un confiseur, ein Buckers backer, 1. un faiseur de pain d'épice, ein Lebküchler, ein Lebs fuchenbäcker, 1. la farine, bas Mehl, 2. le son, die Rleie, 1. la huche, der Bacttrog, 2. d. la pate, ber Teig, 2. du levain, Sauerteig, m. 2. la levure, la lie, die Befen, plur.

le four, ber Bactofen, 2. o. un meunier, ein Muller, 1. un boucher, ein Megger, Fleischer, 1.

un brasseur, ein Bierbraus er . 1. un tailleur, einSchneider, 1. un boutonnier, ein Knopfs macher, 1.

un faiseur de bas, ein Strumpfweber, 1.

un metier, ein Beberstuhl, m. 2. it.

un perruquier, ein Perudens macher, 1.

un chapelier, ein Hutmas cher, 1.

un tisserand, ein Leinweber,

un pelletier, ein Kurschner,1. la pelisse, la fourrure, der

Pelz, 2. Pelzrock, 2. ö. un charron, ein Wagner, 1. un maréchal, ein Huffchmied, 2.

la forge, die Schmiede, 3. un marteau, ein hammer,

m. 1. å.

les tenailles, die Zange, 3. l'enclume, der Ambos, 2. un serrurier, ein Schlosser, 1. un armurier, ein Waffenschmied, 2.

une lime, eine Feile, 3. un étau, ein Schraubstock, m. 2. ö.

un sellier, ein Sattler, 1. un ceinturier, ein Gürts

ler, 1. un ferblantier, ein Bleche schmied, 2. Spengler, 1. un cordier, ein Seiler, 1. la corde, bas Seil, der Strick, 2,

la ficelle, ter Binofaben,

un charpentier, ein 3immermann, 4.

les charpentiers, die Zimmerleute,

la cognée, la hache, bas Beil, 2. des bachettes, Splitter, m.

1. Holzspäne, m. 2. un maçon, ein Maurer, 1. la truelle, die Relle, 2. le mortier, der Mortel, 1. un barbouilleur, ein Tünscher, 1.

un tailleur de pierres, ein Steinmet, 2. Steinhauer,

1.

un vitrier, ein Glafer, 1. un convreur, ein Dachdes der, 1. Schieferdecker, 1. un fontainier, ein Brunnens meister, 1. Röhrmeister, 1. un tapissier, ein Tapezierer, 1. un menuisier, ein Tischler, Schreiner, 1. la hache, die Art, 2. Ae.

la hache, die Art, 2. Ae. la scie, die Sage, 3.

scier, fagen,

le rabot, der Hobel, 1.

raboter, hobeln.

les copeaux, die Hobelspås ne, m. 2.

un perçoir, ein Bohrer, m. 2.

de la colle, Leim, m. 2. colle de farine, Alcister, m. 1. Vappe, f.

coller, leimen,

un ramoneur de cheminée, ein Schornsteinfeger, 1.

un potier, ein Töpfer, Häfner, 1.

un potier d'étain, ein Zinns gießer, 1.

un fondeur, ein Rothgießer, 1. Glockengießer, 1.

la cloche, die Glocke, 3. le battant, der Schwengel, 1.

un chaudronnier, ein Rups ferschmied, 2.

un coutelier, ein Meffer-

schmied, 2.

un cloutier, ein Ragel, m. 1. a. un cloutier, ein Ragels schmied, 2.

un fourbisseur, ein Schwerdt=

feger, 1.

un chandelier, ein Lichter-

un savonnier, ein Geifens fieder, 1.

un tonnelier, ein Böttcher, Kagbinder, 1.

un boursier, ein Sackler, 1. un drapier, ein Tuchmacher, 1.

un tondeur de drap, ein Luchscheerer, 1.

un tourneur, ein Drechsler, Dreber, 1.

un tour, eine Drehbanf, 2. å. un jardinier, ein Gärtner, 1. un relieur, ein Buchbinder, 1relier, einbinden,

un vergettier, ein Burften-

binder, 1.

un cartier, ein Kartenmas cher, 1.

un papetier, ein Papiers macher, 1.

des chiffons, des haillons, des lambeaux, Lumpen, m. 3.

un pêcheur, ein Fischer, 1. la pêche, der Fischfang, 2. un hameçon, eine Angel, 3. un filet, ein Netz, n. 2.

un peignier, ein Kamm-

macher, 1.

un passementier, ein Bors tenwirker, 1.

un tanneur, ein Gerber, 1. un mégissier, ein Beißs gerber, 1.

un teinturier, ein Farber, 1. un teinturier en soie, ein Seidenfarber, 1.

la calandre, die Mange, 3. Mangel, 1.

le maitre, der Meister, 1. Serr, 2. Lehrer, 1.

la maîtresse, die Meisterin, Frau, Gebieterin, 3.

un bousilleur, un gâtemétier, ein Pfuscher, 1.

la boutique, die Werkstatt, 2.a. les maîtres, die Herrschaft, 3. les domestiques, das Gesinde, 1.

un garçon de métier, un compagnon, ein Hands werksbursche, 2.

le maître garçon, der Alts gefell, 3.

un garçon - tailleur, ein Schneidergesell, 3.

un garçon-forgeron, ein Schmiedsefell, 3. Schmieds fnecht, 2.

un tablier de peau, ein Schurzfell, n. 2.

la valise, das Felleisen, 1. un apprenti, ein Lehrjunge, 3. Lehrling, 2.

l'apprentissage, die Lehre, 3. das Lehrgeld, 4.

une lettre d'apprentissage. cin Lehrbrief, m. 2.

le certificat, das Attestat, 3. un hôte, ein Wirth, 2.

l'hôtesse, die Wirthin, 3. un valet de cabaret, ein hausknecht, 2.

un traiteur, restaurateur, ein Speisewirth, 2.

un courtier, ein Mäkler, 1. un fripier, ein Trodler, 1. la friperie, der Trödelmarkt, 2. å.

un savetier, ein Schuhflis cter, 1.

un dentiste, ein Zahnarzt, 2. å.

un vannier, ein Korbmas dier, 1.

un faiseur de balais, ein Besenbinder, 1.

un mouleur de bois, ein Holzmeffer, 1.

un bûcheron, ein Holzhauer, 1. Holzhacker, 1. un paveur, ein Pflasterer, 1. paver, pflastern,

le pavé, das Pflaster, 1. un garnisseur, ein Hutstafs

fierer, 1.

le placier, ber Marktmeis fter. 1.

le maître de la balance, du poids, ber Waagmeis fter, 1.

un encaveur, ein Schros ter. 1.

un poulin, eine Schrotleiter, 1.

un gagne-petit,un émouleur, ein Scheerenschleifer, 1. un lanternier, ein Lampens

angunder, 1. les gardes de nuit, bie

Machtwächter, 1.

un bronettier, ein Schubs färner, 1.

la brouette, ber Schubfar. ren, 1.

un crocheteur, ein Lasttras ger, Refftrager, 1.

un crochet, ein Reff, n. 2. un mineur, ein Bergknaps pe, 3.

une mine, eine Schacht, 3. un postillon, ein Postfnecht.

la diligence, le chariot de poste, ber Postmagen, 1. une chaise de poste, eine Postschäse, 3.

une coche, eine Landfuts sche, 3.

un fiacre, cocher de louage, ein Miethkutscher, Lohn= futscher, 1.

le voyageur, der Reifende, 3. prêt à partir, reisefertiq, le voyage, die Reise, 3.

bon voyage, gludliche Reife, aller à pied, zu Kuße geben, aller en carosse, in der Rutiche fahren.

aller à cheval, monter à cheval, reiten,

aller par eau, zu Wasser reisen.

aller par terre, zu Canbe reisen,

le passager, ber Passagier,

2. Durchreisende, 3. l'étranger, der Fremde, 3. un passe-port, ein Pag, m. 2. å.

un courrier, ein Kurier, 2. un messager, ein Bote, 3. un facteur, ein Briefträger, 1. un porte-chaise, ein Ganfs tenträger, 1.

une chaise à porteurs, eine Sanfte, 3. ein Tragsessel,

un charretier, un voiturier, roulier, ein Fuhrs mann, 4.

les charretiers, les voituriers, die Fuhrleute,

un sarrau, une blouse, ein Rittel, m. 1.

une charrette, ein Rarren, m. 1. Rarn,

une charrettée, ein Karnvoll, ein Fuder, n. 1. un chariot, ein Wagen, m. 1. le timon, die Deichsel, 1.

l'essieu, die Achse, 3. la roue, das Rad, 4. å. l'ornière, die Wagengleise, 3.

un batelier, un marinier, cin Schiffer, 1.

un bateau, un vaisseau, un navire, un bâtiment, ein Schiff, n. 2.

un passeur, ein Färcher, 1. Fährman,

une barque, une nacelle, ein Machen, m. 1. Kahn, 2. ä. un yacht, eine Sacht, 2.

un radeau, ein Floß, n. 2. un matelot, ein Matrofe, 3. ein Botsfnecht, 2.

une rame, ein Ruder, n. 1. le tillac, le pont, das Bers dect, 2.

le mat, ber Mastbaum, 2. a. la voile, bas Segel, 1. le pavillon, bie Flagge, 3.

la flamme, die Mimpel, 1. l'ancre, der Anfer, 1. la boussole, der Seefompas,

un paysan, ein Bauer, 3. un faucheur, ein Mäher, 1. une faux, eine Sense, 3. ene fourche, eine heuga-

bel, 1. une fourche sière, eine Mistaabel, 1.

le rateau, der Rechen, 1. bie Harte, 3.

une beche, ein Grabscheit, n. 2.

un laboureur, ein Acters mann, 4.

les laboureurs, die Acters leute,

la charrue, der Pflug, 2. u. un moissonneur, ein Schnitzter, 1.

la faucille, die Sichel, 1. la gerbe, die Garbe, 3.

un batteur en grange, ein Drescher, 1.

le sléau, der Dreschstegel, 1. la paille, das Strob, 2. le menue paille, la balle, die Spreu, 3.

la paille hachée, der Häderling, 2. das Hädfel, 1. une botte de paille, ein Bund Stroh, n. 2.

un brin, ein Strohhalm, m. 2. un vigneron, ein Winger, Weingartner, 1.

un journalier, ein Laglohner, 1.

un manoeuvre, ein Hands langer, 1. un charbonnier, ein Robler, Rohlenbrenner, 1. un fileur de tabac, cin Tas backspinner , 1, un charlatan, ein Marft= schreier, 1. un joueur de gobelets, un escamoteur, ein Taschens spieler, 1. un danseur de corde, ein Ceiltanger, 1. un polichinel, un arlequin, ein hanswurft, 2. u. la batte, die Pritsche, 3. un berger, ein Schäfer, 1. un vacher, ein Rubbirt, 3. un porcher, ein Schweinhirt, 3. un valet, ein Anecht, 2. le pauvre, der Urme, 3. les pauvres honteux, bie haudarmen, un mendiant, ein Bettler, 1. un esclave, ein Sclave, 3. un fossoyeur, ein Todtens graber, 1. Des métiers de femmes. Une couturière, eine Mas herin, 3. la grimace, la pelote, bas Mahkiffen. 1. die Rahlade. 3. la couture, die Naht, 2. a. coudre, nähen, l'ourlet, ber Saum, 2.

Nähkissen, 1. die Nählade, 3. la couture, die Naht, 2. ä. coudre, nähen, l'ourlet, der Saum, 2. ourler, säumen, une aiguille à coudre, eine Nähnadel, 3. la pointe, die Spiße, 3. le trou d'aiguille, das Nas delöhr, 2.

Meidinger Gram. 14m. Ed,

un aiguillier, un étui, eine Madelbuchse, 3. du fil, 3mirn, m. Garn, n. 2. ensiler, einfädeln, une pelote de fil, ein Anaul 3wirn, 1. un écheveau, ein Strana. m. 2. å. de la cire, Wachs, n 2. le de, ber Fingerhut, 2. ü. les ciseaux, die Scheere 3. un étui de ciseaux, ein Scheerenfutteral, 2. une marchande de modes. eine Pughandlerin , 3. la coëffure, ber Ropfput, 2. une fileuse, eine Spinnerin, 3. filer, fpinnen, un rouet, ein Spinnrab, n. 4. ä. la quenouille, ber Rocken, 1. la bobine, die Spule, 3. le fuseau, die Spindel, 1. le chanvre, ber hanf, 2. le lin, ber Flachs, 2. un dévidoir, ein Saspel, m. 1. dévider, abhaspeln. une blanchisseuse, une lavandiere, eine Bafches rin, 3. ein Waschweib. n. 4. laver, maschen, la lessive, die Lauge, 3. le savon, die Geife, 3. une savonnette, eine Seis fentugel , Fleckfugel , 1. de l'empois, de l'amidon, Starte, f. 3. un cuvier, eine Waschkufe, 3.

la blanchisserie, ber Bleiche plat, 2. a. Bleichgarten, 1. a.

blanchir, bleichen,

le linge, bas Leinenzeng 2. die Basche, 3.

le linge sale, die schwarze Masche,

une Tepasseuse, eine Bugle-

· rin , 3.

repasser, bugeln, platten, im fer à repasser, un carreau, ein Bugeleifen, 1. une tricoteuse, eine Stricke;

rin , 3. tricoter, ftricken,

une broche, une aiguille à tricoter, ein Stricfbraht, m. 2. a. eine Stricknadel, 1. une maille, eine Masche, 3. de la soie, Geide, f. 3.

de la sayette, Wollengarn,

ravandense, Strumpfflicerin, 3.

une fruitière, eine Dbsthandlerin, 3.

une revendeuse, eine Bos cferin, 3.

une sage femme, une acconcheuse, eine Sebams me., 3.

une nourrice, eine Gaugamme, 3.

une garde, eine Wärterin, 3. une servante, eine Magd, 2. a. Dienerin . 3.

Du négoce.

Le négoce, le commerce, bie Handlung, 3. ber Sandel, un mercier, ein Rramer, 1.

un magasin, ein Gewölbe, n. 1, et 4, Baarenlager, n. 1.

nne boutique, ein Laden, m.

un comptoir, ein Comptoir, n. 2. Schreibstube, f. 3.

un étau, ein Kramstand, m. 2. a.

un banquier, ein Wecheler, 1. un marchand, ein Raufs mann, 4.

les marchands, die Rauf.

leute, 4.

un marchand en gros, ein Raufmann, ber ind Große handelt.

un marchand en détail, ein Raufmann, ber ins Kleine handelt,

un marchand de vin, rin Weinhändler, 1.

un marchand de mode, ein Galanteriehandler, 1.

un marchand de cuir, ein Lederhandler, 1.

un marchand de soie, ein Seidenhandler, 1.

un marchand de papier, ein Papierhandler, 1.

un farinier, ein Mehlhands fer, 1.

un négociant, ein Sanbels mann, 4.

les négocians, die Handels leute,

un libraire, ein Buchhands ler , 1.

la librairie, die Buchhands lung, 3. it. ber Buchlas ben. 1. ä.

un ferronnier, ein Gifent framer, 1. Gifenhandler, un épicier, ein Spezereis händler,

un colporteur, ein Tablets framer, 1. Sauftrer, un teneur de livres, ein

Buchhalter, 1.

tenir les livres en parties doubles, die doppelte Buchs haltung führen,

le commis, der Handlungss

biener, 1.

un garçon marchand, ein Raufmannsbiener, 1.

un garçon de boutique, ein Ladendiener, 1.

une lettre de change,

ein Wechfelbrief, m. 2. une lettre de voiture, ein

Frachtbrief, m. 2. une quittance, eine Quits

tung, 3.

un reçu, ein Empfangschein, m. 2.

une assignation, eine Un= meisung, 3.

un billet, ein Zettel, m. 1.

un compte, un mémoire, eine Rechnung, 3.

un chaland, ein Runde, 3. la pratique, die Kundschaft, 3.

un débiteur, ein Schuld: ner, 1.

un créancier, ein Glaubis ger, 1.

le crédit, der Credit, 2. la banqueroute, ber Ban-

ferot, 2.

un banqueroutier, ein Bans ferotirer, 1.

le paiement, die Bezahlung,

de l'argent comptant, baas res Geld, n. 4.

la caisse, ber Raften, 1. bie Rifte, 3. it. die Caffe, 3. (l'argent comptant).

le tonneau, das Kag, 4. a.

bie Tonne, 3.

une pipe, eine Dhm, 2. la mesure, das Maak, 2. mesurer, meffen,

le pot, die Kanne, 3. das Maag. 2.

une pinte, ein Halbmaaß, une chopine, ein Schoppen, m. 1.

une balle, ein Ballen, m. 1. un ballot, ein Pack, m. 2. å.

de la toile d'emballage, de la serpillière, Pactuch. n. 4. ü.

une aiguille à emballer, eine Vacknadel, 1.

un garrot, loup, ein Pacts stock, m. 2. ö.

une pièce, un morceau, cin Stuck, n. 2.

une aune, eine Elle, 3. une aune de Paris, ein

Staab, m. 2. une balance, eine Wage, 3.

un bassin de balance, eine Magschale, 3.

un trebuchet, eine Golts mage, 3.

peser, wiegen,

le poids, bas Gewicht,

un quintal, ein Centner, m. | de la toile blanche, des 1. une livre, ein Pfund, n. 2. une demi-livre, ein Salbs pfund. un quarteron, ein Biertels pfund, une once, zwei Loth, une demi-once, ein Loth. n. 2. un quart d'once, ein Halbune drachme, ein Quent= chen, n. 1. un cornet de papier, eine Deute, Düte, 3. un sac, ein Gad, m. 2. a. un minot, ein Scheffel, m. la marchandise, la denrée, die Maare, 3. du drap, Tuch, n. 4. u. la lisière, die Saumleiste, Rante, 3. bas Sahlband, 2. l'écarlate, der Scharlach, 2. de l'étoffe de soie, denzeug, 2. de l'étoffe de laine, Dol lenzeug, 2. l'échantillon, bas Mufter, 1. la montre, die Probe, 3. du velours, Sammet, m. 2. de la peluche, Plusch, m. 2. du satin, Atlas, m. 3. du taffetas, Taffet, m. 2. du damas, Damaft, m. 2. de la gaze, Base, f. 2. Leuteltuch, n. 4. ü. du crêpe, Klor, m. 2. ö. de la toile, Leinwand, f. 2.

bleichte Leinwand, du coton, Baumwolle, f. 3. de la toile de coton, Cats tun, m. 2. l'Indienne, ber 3ig, 2. de la toile de Cambrai, de la batiste, Rammertuch, n. 4. ü. de la mousseline, Ressels tuch, n. 4. ü. de la toile cirée, Wachstuch, du coutis, Zwillich, m. 2. du treillis, Glanzleinwand, f. 2. de la futaine, Barchet, m. 2. de la flanelle, Flanell, m. 2. de la revêche, Boi, m. 2. des galons, Borten, Trefs fen, f. 3. du ruban, Band, n. 4. a. du ruban uni, figuré, rayé, satiné, glattes, gemodels tes, gestreiftes, Atlasband. du fleuret, Floretband, n. l'endroit, Die rechte Seite, 3. l'envers, die unrechte Geite, du cordon, Schnur, f. 2. des dentelles, Spiken, Kanten, f. 3. la baleine, das Fischbein, 2 un crochet, ein Saft, m. 2. ein Safen, Rrapfen, m. 1. une porte-crochet, eine Schlinke, 3. le cuir, das leder, 1. du café, Caffe, m. 1. une fève, eine Bohne, 3. du sucre, Bucter, m.

un pain de sucre, ein Zus cferhut, m. 2. û. de la cassonade, Karinzus

der, Rochzucker, 1.

du sucre candi, Randels zucker, 1.

du chocolat, Chocolade, f.

des épices, Gewürz, n. 2. une noix muscade, eine Mustatennuß, 2. ü.

des fleurs de muscade, du macis, Mustatenblumen,

f. 3.

la cannelle, ber Zimmet, 2. des cloux de girofle, Raglein, n. 2. Gewürznäglein,

le safran, der Safran, 2. des raisins secs, Rosnen, f. 3.

des raisins de Corinthe, fleine Roffnen,

de la canne odorante, Rals mus, m. 1.

du gingembre, Ingwer, m.

du poivre, Pfeffer, m. 1. des grains de poivre, Pfefs ferforner, n. 4.

du poivre pilé, gestoßener Pfeffer,

du sel, Salz, n. 2.

du tabac, Tabaf, m. 2. du tabac en poudre, Schnupftabaf.

une tabatière, une boîte, eine Dose, 3.

du tabac à fumer, Rauchtabat.

un paquet de tabac, ein Packhen Tabak, n. 1.

une pipe, eine Tabakspfeife,

un cure-pipe, ein Pfeifens raumer, m. 1.

de l'huile, Del, n. 2.

de l'huile d'olives, Baumöl, de l'huile de navette (colzat), Rüböl, n.

de l'huile de baleine, de l'huile de poisson, Fische thran, m. 2.

du vinaigre, Essig, m. 2. un apothicaire, ein Apothefer, 1.

la pharmacie, die Apotheke,

un droguiste, ein Materias

la boite, die Buchse, 3. die Schachtel, 1.

une fiole, ein Apothefer-

la médecine, die Arznei, 3. la poudre, das Pulver, 1. la conserve, l'étectuaire, die Latwerge, 3.

l'onguent, die Salbe, 3. le suc, le jus, der Saft, 2. a.

le baume, ber Balfam, 2. de l'eau forte, Scheidemas=

fer, n. 1. une goutte, ein Tropfen, m. 1.

une cuillerée, ein Coffelvoll,

une poignée, eine Handvoll, des pilules, Pillen, f. 3. de la rhubarbe, Rhabarber,

f. 1. du séné, Senesblätter, n. 4. n. 1.

un lavement, remède (clystère), ein Klystir, n. 2. une seringue, eine Alustire sprite, 3.

un bain, ein Bad, n. 4. a. prendre médecine, Arznei einnehmen,

un emplatre, ein Pflafter, n. 1.

du parfum, Rauchwerk, n. 2. de l'encens, Weihrauch, m. 2.

une pastille, ein Rauchkergs

de la poix, Pech, n. Marz, n. 2.

le poison, le venin, bas Gift, 2.

du contre-poison, Gegens gift, n. 2.

Des pays, nations et capitales.

Le pays, la campagne, le champ, das land, 2 et 4. ä.

la patrie, das Baterland. les limites, les bornes, les frontières, die Grengen, f. 3.

une province, eine Proving, 3. Kandschaft, 3.

la capitale, die Hauptstadt. 2. ä.

une ville libre, eine freie Stadt, 2. ä.

les peuples, les nations, die Bolfer, n. 4.

du vif argent, Quedfilber, les eing principales parties du monde, die fünf haupttheile der Welt, m.2. l'Europe, Europa, un Européen, ein Euros päer, 1. l'Asie, Affen, un Asiatique, ein Affate, 3. l'Afrique, Afrika, un Africain, ein Afrifaner. 1. l'Amérique, Amerifa, un Américain, ein America faner, 1. l'Australie, Auftralien, les Indes, Indien, les Indes orientales, Dit indien, Indes occidentales, Westindien, un Indien, ein Indianer, un more, maure, ein Mohr. 3. le sauvage, ber Wilde, 3. anthropophage, Menschenfreffer, 1. le Portugal, Portugal, un Portugais, ein Portus giese, 3. Lisbonne, Lissabon, l'Espagne, Spanien, un Espagnol, ein Spanier. Madrid, Madrid, la France, Franfreich, un Français, ein Frangofe, Paris, Paris, l'Angleterre, England, un Anglais, ein Englander, 1. Londres, Condon. le Danemarc, Danemart, un Danois, ein Dane, 3. Copenhagne, Kopenhagen,

la Norwège, Rorwegen, un Norwégien, ein Norwes ger, 1. Christiania, Christiania, la Suede, Schweden, un Suédois, ein Schwebe, 3. Stokholm, Stockholm. la Russie, Rußland, un Russe, ein Ruffe, 3. Pétersbourg, Petersburg, la Hongrie, Ungarn, un Hongrois, ein Unger, 3. Bude , Dfen , la Turquie, Die Turfei. un Turc, ein Turfe, 3. Constantinople, Ronftantie novel. l'Italie, Stalien un Italien, ein Italiener, 1. Rome, Rom, Naples, Reapel, Venise, Benedig, Genes, Genua, Milan, Mailand, les Pays bas, die Nieders lande, n. 2. la Hollande, Solland, un Hollandais, ein Hollander 1. Amsterdam, Umsterdam, la Haye, Haag, la Belgique, Belgien, Bruxelles , Bruffel , l'Helvétie, Belvetien, un Helvétien, ein Belvetier. 1. la Suisse, die Schweiz. un Suisse, ein Schweiger, 1. Bale, Bafel, Berne, Bern, Schafhouse, Schafhausen, Zuric, Zürich.

les Alpes, die Alpen, das Alpengebirge, l'Allemagne, Deutschland. l'Allemand, ber Deutsche, 3. Vienne, Wien, Berlin, Berlin, l'Autriche, Deftreich un Autrichien, ein Destreither, 1. la Souabe, Schmaben, un Souabe, ein Schmabe, 3. la Saxe, Sachsen, un Saxon, ein Gachfe, 3. la Prusse, Preußen, un Prussien, ein Preuße, 3. la Hesse, Seffen, Seffen, land, un Hessois, ein Seffe, 3. le Hanovre, Hannover, un Hannovrien, ein Hannos veraner, 1. la Bohème, Böhmen, un Bohème, ein Bohme, 3. la Poméranie, Pommeru, un Poméranien, ein Poms mer, 1.

Noms de baptéme. †.

Aaron, Aaron,
Abraham, Abraham,
Adam, Adam,
Adolphe, Adolph,
Albert, Alforecht,
Alexandre, Alexander,
Ambroise, Ambrofius,
Amélie, Amalia,
André, Andreas,
Anne, Antoine, Auton

Ay-

⁺ Voyez la déclination des nom propres page 47

Antoinette, Untonia, Antonin, Antonin, Arnaud, Arnold. Augustin, Augustin, Auguste, August, Baltasar, Balthafar. Barbe, Barbara, Barthélemi, Bartholomaus, Benjamin, Benjamin, Benoit, Benedict, Bernard, Bernhard, Bernardine, Bernhardina. Caroline, Carolina. Catherine, Catharine. Charles, Carl. Charlotte, Charlotte, Lottchen Chrétien, Christian, Chrétienne, Christiana, Christine, Christina, Christophe. Christophle, EChristoph, Claire, Clara, Clément, Clemens, Conrad, Conrad, Corneille, Cornelius, Daniel, Daniel, David, David, Dominique, Dominicus, Dorothée, Dorothea, Edouard, Eduard, Elie, Elias, Elisabeth, Glifabeth, Erneste, Ernst. Etienne, Stephan, Eve, Eva, Everhard, Eberhard, Ferdinand, Ferdinand, François, Franz, Françoise, Francista, Fréderic, Friedrich, George, Georg,

Gerard, Gerhard, Gertrude, Gertraub, Godard, Gotthard, Godefroi, Geofroi, Gottfried, Guillaume, Wilhelm . Guillemette, Wilhelming. Gustave, Gustav, Henri, Beinrich, Henriette, Senrietta Hélène, Selene, Hilaire, Hilarius, Hubert, Hubertus, Jacques, Jacob, Jacob. Jacqueline, Jacobine. Jean, Johann, Jeanne, Johanna, Jérémie, Jeremias, Jérôme, Hieronymus, Ignace, Ignatius, Ioachim, Joachim, Joseph, Josephe, Joseph Josephine, Josephe, Josse , Jost , Isanc, Isaaf, Jules, Julius, Julie, Julie, Julien, Julianus, Julienne, Juliana, Julion, Julchen, Julianchen, Juste, Justus, Justin, Justinus, Justine, Justina, Lambert, Cambrecht, Laure, gaura, Laurent, Lorenz, Léonard, Leonhard, Léonore, Leonore, Léopold, Leopold, Lisette, Babet, Lieschen, Louis, Ludwig, Louise, Luise, Ludovita,

Madelaine, Magbalena, Marc, Marcus, Marguerite, Margaretha, Marie, Maria, Marthe, Martha. Martin, Martin, Matthieu, Matthaus, Maurice, Moriz, Maximilien, Maximilian, Michel, Michael, Moise, Mojes, Nicolas, Micolaus, Paul, Paul, Paulus, Philippe, Philipp. Pierre, Peter, Rébèque, Rebeda, Regnard, Reinhard, Rémi, Remigius, Richard, Richard. Robert, Ruprecht, Rudolphe, Rudolph, Rosine, Rosina, Sabine, Sabina, Sébastien, Gebaftian, Sibylle, Sibulla. Sigismond, Sigismund, Simon, Simon, Sophie, Sophia, Susanne, Gusanna, Suson, Guechen, Gannchen, Théodore, Theodor, Theos dora, Théophiles, Gottlieb, Thérèse, Theresia, Thierry, Dietrich, Thibaud, Theobald, Thomas, Thomas, Tobie, Tobias, Ulric, Ulrich, Ursule, Urfula, Valentin, Balentin,

Véronique, Beronifa, Zacharie, Zacharie,

De la ville et de ses parties.

La ville, die Stadt, 2. a. un citoyen, un bourgeois, ein Burger, 1. un habitant, ein Einwoh ner, 1. un faux-bourg, eine Bors stadt, 2. ä. la barrière, der Schlage baum, 2. ä. la douane, das Zollhaus, 4.ä. le pont, die Brucke, 3. le pont-levis, die Zugbrus cte, 3. le garde-fou, bas Gelander, 1. le fossé, ber Graben, 1. a. la grue, der Krahn, (Rranich), 2. ä. le rempart, der Wall, 2. ä. la muraille, die Mauer, 1. la tour, le clocher, ber Thurm, 2. ü. la forteresse, die Kestung, 3. un fort, eine Schange, 3. la porte d'une ville, porte cochère, das Thor, Stadtthor, 2. la rue, die Gaffe, Strafe, 3. l'égout, le ruisseau, die Goffe, 3. la place, le marché, ber Marft, 2. ä. un batiment, ein Gebaube, une maison, ein haus, n. le lover, die Miethe, 3. 1 la boucherie, die Fleische ber hauszins, 2.

la maison de ville, bas Rathhaus, 4. a.

l'arsenal, bas Zeughaus, 4. a. la poste, das Posthaus, 4. a. die Post, 3.

le bureau des postes, das Postamt, 4. ä.

l'hôpital, das Hospital, Spir tal, 4. å. Lazareth, 4. la maison des orphelins,

bas Maifenhaus, 4. a. la maison de correction, bas Buchthaus, 4. a.

les petites maisons, l'hôpital des fous, bas Marrenhaus, 4. ä.

la balance, das Waaghaus, 4. a. die Waage, 3.

le manege, das Reithaus, 4. a. die Reitschule, 3. le lombard, das Pfands

haus, 4. å.

un gage, ein Pfand, n. 4. a. le corps de garde, la grande garde, die hauptwache, 3. la place d'armes, der Paras

deplat, 2. a.

un palais, ein Palast, m 2. a. une auberge ein Gasthaus, n. 4. a. Gasthof, n. 2.

ö. (hof, m. 2. d.). l'enseigne, bas Schild, 2. un cabaret, eine Schenfe, 3. le café, das Raffeehaus, 4. a. la tuerie, l'abattoir, das

Schlachthaus, 4. a.

bank, 2. å. une gargote, charcuterie,

eine Gartuche, 3.

la brasserie, das Brau haus, 4. ä.

boulangerie, le four, das Backhaus, 4. a.

le cimetière, der Rirchhof. 2. 6. Gottesader, m. 1. a. le charnier, bas Beinhaus.

le tombeau, bas Grab, 4. a. une épitaphe, eine Grabs schrift, 3.

Des parties de la maison.

La porte d'une maison, d'une chambre, die Thur,

la serrure, das Schloß, † 4. 0.

le loquet, die Rlinke, 3. la poignée, der Drucker, 1. la clé, clef, ber Schluffel, 1. le passe-par-tout, der haupte fdluffel, 1.

le rossignol, der Dietrich, 2. la sonnette, die Schelle, 3. Rlingel, 1.

un verrou, ein Riegel, m. 1.

fermer la porte au verrou, bie Thur verriegeln,

l'escalier, le perron, bie Treppe, 3.

un degre, eine Stufe, 3.

la

⁺ Il y a plusicurs mots en français pour exprimer Schloß, p. ex. serrure, platine, cadenas, château.

la ballustrade (le gardefou), bas Belanber, 1. un étage, ein Stockwerf, n. 2.

une salle, ein Gaal, m. 2.

un appartement, ein Ges mach, n. 4. ä.

la chambre, bas Bimmer, 1. die Stube, 3.

une antichambre, ein Borgimmer, n. 1.

une chambre à coucher, ein Schlafzimmer, n. 1. une chambre garnie, ein

mit Mobeln versehenes Bimmer,

la chambre et le cabinet, Stube und Stubenkams mer,

la fenetre, bas Kenfter, 1. les vitres, die Scheiben, f. 3. un contrevent, volet, ein Fensterladen, m. 1. a.

un auvent, ein Schirmbach. n. 4. ä.

le plancher, ber Kugboben, 1. ö.

le plafond, bie Dece, 3. la paroi, bie Band, 2. a. le lambris, bas Betafel, 1. le poele, der Dfen, 1. o. la cheminée, das Ramin,

2. ber Schornstein, 2.

la suie, der Rug, 2. la cuisine, die Ruche, 3. le foyer, der Feuerheerd, 2.

l'évir, der Gufftein, Dafferstein, 2.

la dépense, die Speiskam: mer, 1.

le grenier, ber Speicher, 1. le galetas, die Bubne, 3. une poutre, ein Balfen, m.

une planche, ein Brett, n. 4. eine Diele, 3.

une latte, eine Latte, 3.

le toit, das Dach, 4. a. une lucarne, ein Dachfens

fter, n. 1.

un volet, un colombier, ein Taubenschlag, m. 2. a. une girouette, ein Betters hahn, m. 2.

la gouttière, die Dachrinne,

3. der Rändel, 1. une ardoise, ein Schiefers

ftein, m. 2. une tuile, ein Ziegel, m. 1. la cour, der hof, 2. o.

une échelle, eine Leiter, 1. un échelon, eine Sproffe, 3. l'écurie, der Pferdstall, 2. o. la crêche, la mangeoire,

die Krippe, 3. l'étable, der Biehftall, 2. a. une bergerie, ein Schaafs stall. m. 2. a.

le bucher, ber Holzstall, 2.

le poulailler, das Hühners haus, 4. ä.

le chenil, das Hundhaus, 4. ä.

le privé, les commodités, das heimliche Gemach, 4. ä. der Abtritt,

la grange, die Scheuer, 1. Scheune, 3.

la remise, die Rutsche ou Magenschuppe, 3.

un puits, ein Ziehbrunnen,
m. 1.
une pompe, eine Pumpe, 3.
la cave, der Keller, 1.
le soupirail, das Kellerloch,
4. v.
un tonneau, ein Faß, n. 4. ä.
le robinet, der Zapfen, 1.
les chantiers, die Lagers
bäume, m. 2.
un cercle, ein Reif, m. 2.
un entonnoir, ein Trichter,
m. 1.

Des meubles. Les meubles, ber haus= rath, 2. la tapisserie, bie Tapete, 3. la table, ber Tisch, 2. Die Tafel, 1. un bureau, ein Schreibtisch. m. 2.le tapis, ber Teppich, 2. un tiroir, eine Schublade, 3. une chaise, ein Stuhl, m. 2. ü. le dossier, die Lehne, Rucklehne, 3. un fauteuil, ein Armstuhl. m. 2. ü. Geffel, m. 1. une commode, eine Coms mode, 2. une armoire, ein Schrant, m. 2. å. une armoire vitrée, Glasschrank, 2. a. un banc, eine Bant, 2. a. un escabeau, ein Aufichemel, m. 1. les tablettes, bas Büchers gestell, 2.

un miroir, une glace, ein Spiegel, m. 1. la bordure, der Rahmen, 1. le cadre, die Ginfaffung, 3. une cage, ein Rafia, m. 2. le pupitre, bas Dult. 2. le lit, bas Bett, 3. le chalit, le bois de lit, bie Bettstelle, Bettlade, 3. le rideau, le store, it. la toile, ber Borhang, m. 2. a. la tringle, die Stange, 3. la couverture, die Dece, 3. un matelas, eine Matrate, 3. un traversin, ein Pfühl, m. 2.un coussin, un oreiller, ein hauptfiffen, n. 1. le drap, bas Betttuch, 4. u. une taie, eine Bette ou Rifs fenzüge, 3. la paillasse, ber Strohfact, 2. ä. un berceau, eine Wiege, 3. la chaise percée, der Nachts stuhl, 2. u. le pot de chambre, bas Machtgeschirr, 2. un canapé, ein Canape, n. 1. la chandelle, la lumière, das Licht. 4. une chandelle de veille, ein Nachtlicht, n. 4. la bougie, das Wachslicht, la lampe, die Lampe, 3. la mêche, der Docht, 2. le chandelier, ber Leuchter, le lustre, der Wandleuchs ter. Rronleuchter, 1.

les mouchettes, die Lichts pute, 3.

moucher, das licht puten, un lavoir, ein Waschbecken, n. 1. kavor, n. 2.

le flambeau, la torche, die Fackel, 1.

la lanterne, die Laterne, Leuchte, 3.

un crachoir, ein Speifaste chen, n. 1.

la cruche, der Krug, 2. ü. une horloge, eine Uhr, 3. un coffre, une malle, ein Koffer, m. 1.

un cadenas, ein Anhängs schloß, n. 4. ö.

Des ustensiles de table et de cuisine.

La vaisselle, das Küchenges schirr, 2.

un vase, ein Gefäß, n. 2. la nappe, das Tischtuch, 4. ü.

un essuie-main, ein Hands tuch, n. 4. ü.

la serviette, das Tellertuch,

un couvert, ein Gedeck, n. 2. un couteau, ein Messer, n. 1.

le manche, der Stiel, 2. la lame, die Klinge, 3. le tranchant, die Schneide,

3. la pointe, die Spike, 3. la fourchette, die Gabel, 1. la gaine, die Scheide, 3. la cuiller, der Löffel, 1.

le plat, die Schüssel, 1. une écuelle, ein Napf, m. 2. ä.

une assiette, ein Teller, m.

la salière, das Salzfaß, 4. ä.

le vinaigrier, die Essigstas

le poivrier, die Pfeffers buchse, 3.

un goblet, ein Becher, m.

un verre, ein Glas, n. 4. un verre à vin, ein Weins glas, n. 4. ä.

un chaudron, ein Reffel,

un pot, ein Topf, m. 2. o. n. 1.

une cuiller à pot, ein Rochs löffel, m. 1.

un couvercle, ein Decfel, m. 1.

la pêle, die Kohlenschaufel, 4. Schippe, 3.

les pincettes, die Feuerzans ge, 3.

le réchaud, die Kohlpfanne, 3.

le souslet, der Blasbalg, 2. ä.

le gril, ber Rost, 2.

une rape, ein Reibeisen, n. 1.

le tourne-broche, der Brastenwender, 1.

la broche, der Bratspieß, 2. la lèchefrite, die Bratpfans

ne, 3. une poële, eine Pfanne, 3.

le trépied, ber Dreifuß, 2. de la porcelaine, Porzelan, n. 2. l'écumoire, ber Schaums la tasse, die Taffe, die Obers löffel, 1. schale, 3. la lardoire, die Spicknabel, 1. la souscoupe, bie Untertaflarder, spicken, fc, 3. une jatte, ein Spulfump, un hachoir, ein Sachbrett, m. 3.le cabaret, bas Theebret, 4. le couperet, das Hackmes un écran de cheminée, ein fer, 1. le mortier, ber Morfer, 1. Keuerschirm, m. 2. une garde-vue, ein Lichts le pilon, die Reule, 3. ter fchirm, m. 2. Stößer, 1. le balai, ber Befen, 1. le bois, das Holz, 4. o. un torchon, ein Waschlaps une buche, ein Scheit, n. 1. un fagot, ein Reifbund, n. pen, m. 1. la tinette, ber Buber, 1. u. 2. eine Welle, 3. un seau, ein Eimer, m. 1. un tison, ein Brand, m. 2. a. des charbons, Rohlen, f. 3. une cuvette, ein Rubel, m. 1. des charbons de terre. Steinfohlen, f. un panier, une corbeille, ein Rorb, m. 2. d. des charbons ardens, de un manequin, ein Sandla braise, glübende Robs forb, m. 2. o. Ien, f. une manne, ein großer fla: la cendre, die Afche, 3. cher Korb, eine Mahne, un briquet, cin Keuerzeug, une passoire, ein Durchschlag, n. 2. m. 2. a. eine Geihe, 3. battre le briquet, Keners un crible, ein Gieb, n. 2. schlagen, une pierre à feu, ein Feuers un moulin à café, Raffemühle, 3 ftein, m. 2. un fusil, un briquet, ein la cafetière, die Raffefanne, Keuerstahl, m. 2. a. l'amadou, ber Bunber, 1. la chocolatière, die Chocos latfanne, 3. Schwamm, 2. une théière, eine Theefandes allumettes, Schwefel= hölzchen, n. un coquemar, ein Theefefdu fil soufré, Schwefelfas fel, m. 1. den, m. 1. un sucrier, eine Buckerbofe, une chaufferette, ein Feuers 3. Buckerschachtel, 3. ftübchen, 1. Keuerfife, 3.

De

De la campagne.

La campagne, bas land, 4. å. bas Feld, 4.

un paysage, eine Landschaft, 3.

la contrée, les environs, die Gegend, 3.

les montagnes, bas Gebirge, 3.

une montagne, un mont, ein Berg, m. 2.

un volcan, ein feuerspeiender

Berg , m. 2.

une caverne, eine Bohle, 3. une carrière, eine Steins grube, 3. ein Steinbruch, m. 2. ü.

une cascade, des cataractes, ein Wafferfall, m. 2. ä.

une vallée, un vallon, ein Thal, n. 4. a.

une colline, ein Sügel, m. 1.

un village, ein Dorf, n.

un bourg, ein Flecken, m.

un château, (v. page 362) ein Schloß, n. 4. ö.

une maison de campagne, un pavillon, ein kande haus, Commerhaus, n.

une ferme, une métairie, ein Meierhof, m. 2. ö. un moulin, eine Mühle, 3. une meule, ein Mublitein, m. 2.

la roue, das Mühlrad, 4. å.

un moulin à vent, eine Windmuhle, 3.

une cabane, une baraque, une hutte, eine Butte, 3. la forêt, der Wald, 4 a. un bois, ein Beholze, n. 1. un sentier, ein Fußsteig, 2. Kußpfad, m. 2. a.

la grande route, le grand chemin, die Landstraße,

un détour, ein Umweg, m.

un carrefour, ein Kreuzs weg, m. 2.

une source, eine Quelle, 3. un ruisseau, ein Bach, m. 2. ä.

un fossé, ein Graben, m.

le champ, das Feld, 4. it. der Acker, 1. ä.

un arpent, ein Morgen Rans des, m. 1.

la jachère, das Brachfeld, 4. un sillon, eine Furche, 3. une motte de terre, rine

Erdscholle, 3. le sable, ber Sand, 2. le gravier, der Ries, 2. de la terre grasse, Lehm,

m. 3.

la poussière, ber Staub, une plante, eine Pflange, 3. l'herbe, das Gras, 4. a. des herbes, Rräuter, n. 4. mauvaise herbe, de l'ivraie,

Unfraut, n. 4. la mousse, das Moos, 2. un pré, une prairie, eute Wiese, 3.

une bruyere, eine Beibe, 3. un gazon, ein Rafen, m. 1. un jardin, ein Garten, m. 1. ä. un parc, ein Thiergarten, m. 1. ä. un labyrinthe, ein Irrgars ten, m. 1. å. une serre, ein Gewächshaus, Treibhaus, n. 4. a. un pot à fleurs, ein Blus mentopf, m. 2. ö. une allée, eine Allee, 3. ein Gang, m. 2. å. un pieu, un poteau, ein Pfahl, m. 2. a. un espalier, ein Spalier, n. 2. Gelander, n. 1. une couche, ein Miftbeet, n. 2. du fumier, Mist, m. 2. une fosse à fumier, eine Mistgrube, 3. un tas de fumier, ein Misthaufen, m. 1. le marais, der Morast, 2. a. Sumpf, 2. å. le limon, ber Schlamm, 2. la boue, ber Roth, 2. des balayures, Rehricht, n. 2. Rehrsel, n. 1. la voirie, ber Schindans ger, 1. un corps mort, une charogne, ein Mas, n. 4. a. un arbre, ein Baum, m. 2. ä. un arbre fruitier, ein Dbst= baum, m. 2. ä. le tronc, ber Stamm, 2. a. la racine, die Wurgel, 1. une branche, ein Aft, m. 2. Ae.

un rameau, ein Zweig, m. 2. une feuille, ein Blatt, n. 4. ä. l'écorce, die Baumrinde, 3. la fleur, Die Bluthe, 3. le fruit, die Frucht, 2. u. das Dbst, 2. la pelure, die Schale, 3. peler, ôter la peau, schalen, le pepin, le noyau, l'amande, ber Rern, m. 2. la queue, ber Stiel, 2. la pomme, der Apfel, 1. Me. des pommes sèches, Schnis Ben, f. 3. le pommier, der Apfelbaum, 2. ä. la poire, die Birne, 3. des poires sèches, Suteln, f. 1. le poirier, ber Birnbaum, la cerise, bie Kirsche, 3. le cerisier, der Kirschbaum, 2. ä. la pêche, der Pfirsich, 3. le pecher, der Pfirfichbaum, 2. ä. un abricot, eine Abricofe, 3. un abricotier, ein Abricos fenbaum, 2. å. une prune, un pruneau, eine Pflaume, 3metiche, 3. un prunier, ein Pflaumens baum, Zwetschenbaum, 2 a. une prunelle, eine Schlehe, 3. un prunellier, ein Schles henbusch, m. 2. ü. une noix, eine Rug, 2. u. un noyer, ein Rußbaum, 2. ä. ľél'écale, la coquille, Schale, 3.

une noisette, eine Safelnuß, 2. û.

un noisettier, eine Safels staude, 3.

un casse-noix, casse-noisette, ein Nufpicker, Nußbrecher, m. 1.

des mures, Maulbeeren, f. 3. un murier, ein Maulbeers baum, 2. ä.

des neffles, Mispeln, f. 1. un nefflier, ein Mispels baum, 2. ä.

un amandier, ein Manbels baum, 2. ä.

une châtaigne, un marron, eine Raftanie, 3.

un châtaignier, marronnier, ein Raftanienbaum, 2. a. une figue, eine Reige, 3. un figuier, ein Feigenbaum,

2. à.

un citron, eine Citrone, 3. un citronnier, ein Citronens baum, 2. ä.

une orange, eine Pomerans ze, 3.

un oranger, ein Pomerans zenbaum, 2. å. le pin, die Kichte, 3.

le sapin, die Tanne, 3. l'aune, die Erle, 3.

le bouleau, die Birfe, 3. le tremble, die Espe, 3.

le fau, le charme, le hêtre, die Buche, 3.

le tilleul, die Linde, 3. le chêne, die Giche, 3.

le gland, bie Gichel, 1.

bie | le saule, bie Weibe, 3. le sureau, ber Hollunder, 1.

it. ber hollunderbaum, 2. ä.

des baies de génièvre, Wachholderbeeren, f. 3.

un génèvrier, ein Wachhols berbusch, 2. u. ou Wache holderbaum, 2. ä.

le laurier, der Lorbeerbaum,

2. ä.

le buis, bouis, ber Buches baum, 2. ä.

des groseilles, Johanniss. beeren, f. 3.

des gadelles, des groseilles vertes, Stachelbeeren, f.

des airelles (myrtilles), Beidelbeeren, f. 3.

des framboises, Simbeeren, f. 3.

des mures sauvages, Broms beeren, f. 3.

une épine, ein Dorn, m. 3. des fraises, Erdbeeren, f. 3. le lierre, der Epheu, 1. une ortie, eine Reffel,

Brenneffel, 1.

le roseau, das Schilf, 2. le chardon, die Diftel, 1. une bardane, eine Rlette, 3. un buison, ein Dornbusch,

m. 2. ü. ein Gebusch, n. 2. de la joubarbe, Hauswurz,

le trèfle, ber Rlee, 1. la haie, der Zaun, 2. a. bie Hecke, 3.

le foin, bas heu, 2.

le regain, das Grummet,

Keldfrüchte, f. 2. la semence, ber Saame, 3. le grain, bas Caamenforn, les semailles, les blés semes, die Gaat, 3. le champ ensemencé, bas Caatfeld, 4. le ble, bas Rorn, Getreibe, un tuyau, ein Salm, m. 3. l'épi, Die Alehre, 3. la barbe, die Spite, 3. le chaume, die Stoppel, 1. le froment, ber Weizen, 1. le seigle, ber Roggen, 1. l'orge, die Gerste, 1. l'avoine, ber Safer, 1. le millet, der Hirsen, 1. le gruau, bas Griedmehl, 2. die Grube, 3. le riz, ber Reis, 2. du blé de Turquie, Welscho forn, n. 2. des pommes de terre, Kars toffeln, f. 1. le houblon, der hopfen, 1. les légumes, die Bulfenfruchs te, f. 2. das Gemufe, 1. des pois verds, Schoten, des pois chiches, Bucters erbsen, f. 3. des lentilles, Linsen, f. 3. des fèves, des haricots, Bohnen, f. 3. des vesces, Wicken, f. 3. des fruits de jardin, Gars tenfruchte, f. 2. la vigne, le cep, der Bein-

floct, 2. o.

des fruits de la campagne, la vigne, le vignoble, ber Weinberg, 2. un échalas, ein Weinpfahl, m. 2. ä. un sarement, eine Rebe, 3. une feuille de vigne, cin Beinblatt, n. 4. a. un raisin, eine Weintraube, 3. le pressoir, die Relter, 1. pressurer, feltern, la dime, ber Behente, 3. des choux. Rohl, m. 2. Rraut, n. 3. de la soucroute, des choux confits, Sauerfraut, n. des choux blancs, Beigs fraut, n. des choux fleurs, Blumens fohl. 2. des choux raves, Roblrabi, Rohlraben, f. des choux frisés, Rraus, fohl, m. 2. Blaufraut, de la laitue, Lattich, m. 2. de l'endive, Endivien, m. 1. du celeri, Gelleri (Belleri), m. 1.du cresson, Rreffe, f. 3. une rave, eine Rube, 3. une carotte, eine gelbe Rübe, ou Mohre, 3. une betterave, eine rothe Rübe, 3. des petits raves, des radis, Radischen, n. 1. un raifort, ein Rettig, m. 2. des morilles, Morcheln, f. 1. un oignon, eine 3wiebel, 1. les épinards, der Spinat, 2. l'ail, der Anoblauch, 2. des asperges, Epargeln, f. 1.

des artichauts, Artischocken,

une courge, une citrouille, ein Rurbif, m. 2.

des concombres, Gurfen, Rufumern, f. 3.

des concombres en salade, Gurfenfalat, m. 3.

des cornichons, fleine eins gemachte Burten, f.

un melon, eine Melone, 3. du persil, Peterfilie, f. 3. de l'oseille. Sauerampfer, m. 1.

du cerfeuil, Körbel, m. 1. du cumin, Rummel, m. 1. de la marjolaine, Majoran, m. 2.

du thym, Thomian, m. 2. de la coriandre, Roriander, m. 1.

des fleurs, Blumen, f. 3. un bouton, eine Anospe, 3. la tige, ber Stengel. 1. Stiel, 2.

une rose, eine Rofe, 3. un rosier, ein Rosenstock, m.

2. ö. Rojenstrauch, m. 2. å. un oeillet, eine Federnelfe (Grasblume), 3.

un lis, eine Lilie, 3.

un narcisse, eine Marciffe, 3. du jasmin, Jasmin, m. 2. une tubereuse, eine Tubes rose, 3.

une tulipe, eine Tulpe, Tus lipane, 3.

la giroflée, die Leufoi, 3. it. bas Raglein, 1.

la violette, bas Beilchen, 1. die Biole, 3.

un tournesol, eine Sonnens blume, 3.

du muguet, Mayblumen, f. 3.

une primevere, eine Schluf: felblume, 3.

une églantine, eine Kelbrofe,

un bluet, eine Kornblume, 3. un coquelicot, eine Rlaps perrose, 3.

la germandrée, bas Bergißmeinnicht, 2.

l'amarante, le passe-velours, das Taufendschön, 2.

le chèvre-feuille, das Geiss blatt, 4. å.

la marguerite, bas Gans, blumchen, Masliebchen, 1. un minon, eine Butterblus me, 3.

la pensée, bas Je langer je lieber, 1.

des camomilles, Ramillen, f. 3.

un arrosoir, eine Gieffan= ne, 3.

Des animaux.

Une bête, un animal, ein Thier, n. 2.

un troupeau, eine Beerde, 3. le fourrage, das Futter, 1. de la mangeaille, Bogelfut-

ter, n. 1. l'abreuvoir, bie Trante, 3. la litière, die Streu, 3.

des bêtes sauvages, farouches, féroces, wilde Thies re, 2.

la peau, bas Fell, 2. le poil, tas Saar, 2. la patte, die Pfote, 3. la griffe, die Rlaue, 3. la corne, bas Horn, 4. o. la queue, ter Schwang, 2. un chamcau, ein Rameel, n. 2. un cheval, ein Pferd, n. 2. une cavalle, une jument, eine Stute, 3. un haras, eine Stuterei, 3. un poulain, ein Fullen, n. 1. la crinière, bie Mahne, 3. un cheval moreau, ein Rappe, m. 3. un alzan, ein Juche, m. 2. un étalon, un cheval entier, ein Hengst, m. 2. un hongre, ein Wallach, m. 2.un cheval de selle, Reitpferd, n. 2. un cheval de trait, ein Bieh. pferd, Zugpferd, n. 2. un cheval de louage, ein Miethpferd, n. 2. une haridelle, une mazette, eine Schindmähre, 3. le fer, das Sufeisen, 1. le harnois, das Geschirr, 2. la bride, ber Zaum, 2. a. les rênes, bie Bügel, m. 1. le mors, bas Gebif. 2. la selle, der Gattel, 1. a. la housse, die Schabracke, 3. Sattelbecke, 3. les fourreaux, die Pistolens halfter, f. 1. le licou, die Halster, 1.

la sangle, ber Gurt, 2. les étriers, bie Steigbugel, m. 1. les éperons, die Spornen, m. 3.piquer, donner de l'éperon, spornen, le fouet, die Peitsche, 3. la cravache, die Gerte, 3. un aue, ein Gfel, m. 1. une anesse, eine Gfelin, 3. un mulet, ein Maulthier, n. 2. Maulesel, m. 1. une mule, eine Maulefelin, un anon, ein Efelefüllen, un boeuf, ein Ochs, m. 3. un taureau, ein Grier, m. une vache, eine Ruh, 2. u. un veau, ein Ralb, n. 4. ä. un mouton, ein Sammel, m. 1. a. Schops, m. 2. une brebis, ein Schaaf, n. un belier, ein Widder, m. un cochon, un porc, pourceau, ein Schwein, n. 2. un cochon de lait, Spanferkel. n. 1. la truie, die Gau, 2. a. le bouc, der Bock, 2. o. la chèvre, die Ziege, 3. un chevreau, eine junge Biege, 3. ein Bocken, n. 1. un chamois, eine Bemfe, 3. un chien, ein hund, m. 2. une chienne, eine hundin, 3.

m, 2.un chien de chasse, ein

Jagdhund, 2.

un matin, ein Schafhund, Meggerhund, 2.

un barbet, ein Pudel, m. 1. Pudelhund, 2.

une babiche, ein Schoos, hundden, n. 1.

le museau, die Schnauge, 3. un chat, eine Rage, 3.

un matou, ein Rater, m. 1. la chatte, die Rige, 3.

un rat, eine Ratte. Rate, 3. une souris, eine Maus, 2. ä.

une souricière, eine Maus: falle, 3.

un liere, ein hafe, m. 3. un singe, ein Uffe, m. 3. une martre, ein Marder, m. 1.

un écureuil, ein Eichhornchen, n. 1.

une marmotte, ein Murs melthier, n.

un hérisson, ein Igel, m. 1.

un mulot, ein hamfter, m.

uu blaireau, ein Dache, m.

une zibeline, ein Bobel, m.

une belette, eine Wiesel, 1. une taupe, ein Maulwurf,

m. 2. it. un castor, ein Biber, m. 1. un porc-épic, ein Stuchels schwein, n. 2.

un lévrier, ein Windhund, i de la venaison, du gibier, Wildpret, n.

un sanglier, ein mildes Schwein, n. 2.

un marcassin, ein Trisch. ling, n. 2.

les défenses, die Hangahne, m. 2.

le groin, ber Ruffel, 1. la hure, der Bildeschweins:

fopf, 2. ö. les soies, die Borsten, f. 3. un cerf, ein hirsch, m. 2.

la biche, die Hindin, 3. Hirschfuh, 2. ü.

un chevreuil, ein Rehbod, $m. 2. \ddot{o}.$ une chevrette, ein Reh, n.

un renard, ein Fuchs, m. 2. ů.

un loup, ein Wolf, m. 2 v. une louve, eine Wölfin, 3. un ours, ein Bar, m. 3. un lion, ein Lowe, m. 3.

un éléphant, ein Eicphant, m. 3.

un léopard, ein Leopard, m. un tigre, ein Tiger, m. 1.

Des oiseaux, Bogel, m. 1.

Le gazouillement, le ramage, bas Bezwitscher, 1. une plume, eine Feder, 1. le plumage, das Beffeder, 1. du duvet, Flaumfebern, 1. de l'édredon, Eiderdunen, f. 3.

l'aile, ber Flügel, 1.

ä. Schweif, 2.

les griffes, les serres, bie

Rrallen , f. 3.

le bec, ber Schnabel, 1. a. le jabot, ber Kropf, 2. d. le nid, bas Reft, 4. un oeuf, ein En, n. 4.

la coquille, die Schale, 3. le jaune d'oeuf, ber Dotter,

le cog, ber Sahn, 2. a. la poule, das Huhn, 4. ü. bie henne, 3.

un poulet, ein Suhnchen.

n. 1.

un poussin, ein Ruchlein, n. 1.

un chapon, ein Kapaun, m. 3.

un dindon, un coq d'Inde, ein Truthahn, welscher Hahn, m. 2.

un eigne, ein Schwan, m.

2. å.

une cicogne, ein Storch, m. 2, \ddot{o} .

une oie, un oison, eine Gans, 2. å.

la cane, le canard, Ente, 3.

un pigeon, eine Taube, 3. des pigeonneaux, junge Tauben,

un pan, paon, ein Pfau, m. 3.

une paonne, eine Pfauhen, ne, 3.

une tourterelle, eine Turs teltaube, 3.

une grue, ein Rranich, m. 2.

la queue, ber Schwanz, 2. | des perdrix, Rebhühner, n.

une caille, eine Wachtel, 3. une bécasse, eine Schnepfe, des grives, Rrammetevogel, m. 1.

un faisan, ein Fafan, m. 3. un merle, eine Umfel, 3. une alouette, eine Lerche, 3. un rossignol, eine Nachtis gall, 3.

un serin, ein Zeischen, n. 1. un serin de Canarie, ein Ranarienvogel, m. 1. d. un sansonnet, un étour-

neau, ein Staar, m. 3. un chardonneret, ein Stiegs

lit, Distelfinte, m. 2. une linotte, ein Hanfling, m. 2.

une mésange, eine Meife,

une rouge-gorge, ein Roths fehlchen, n. 1.

un perroquet, ein Papagen, m. 3.

une hirondelle, eine Schwals be, m. 3.

un moineau, une passereau, ein Sperling, m. 2. Spat, m. 3.

un roitelet, ein Zaunkonig,

un pinson, eine Finke, m. 3: une hochequeue, eine Bachs stelze, 3.

une pie, eine Elfter, 3. un corbeau, ein Rabe, m. 3. un coucou, ein Rufut, m. 2. une chouette, hibou, eine Gule, 3.

une chauve-souris, eine Fledermaus, 2. a.

une autruche, ein Strauß, m. 3. a.

un aigle, ein Adler, m. 1. un faucon, ein Falfe, m. 3. un vautour, ein Gener, m. 1. un oiseau de proie, ein Ranbvogel, 1. ö.

un oiseau de passage, ein

Zugvogel, 1. o.

Des poissons et amphibies. Fische, m. 2. und Amphibien, n. 3.

Une écaille, eine Schuppe,

une arête, eine Grate, 3. des nageoires, Floßsedern, f. 1.

les ouies, die Riefer, m. 1. un brochet, ein Hecht, m.

un saumon, ein Lache, m. 2. Salm, m. 3.

une carpe, ein Karpfen, m. 1.

une anguille, ein Aal, m. 2.

des ablettes, de la blanchaille, Weißsiche, m. 2. une truite, eine Forelle, 3. des lamproies, Lampreten, f. 3.

de la morue, Laberdan, m. 2.

un hareng, ein Hering, m.

un hareng sauret, ein Butling, m. 2. des sardines, des anchois, Sardellen, f. 3.

des huitres, Austern, f. 1. une moule, eine Muschel, 3. une écrevisse, ein Krebs, m. 2.

les serres, die Arebescheeren,

f. 3. une sangsne, ein Blutigel,

m. 1. un esturgeon, ein Siöhr, m. 2.

de la merluche, Stockfisch,

une tortue, eine Schildfroste, 3.

la baleine, der Wallfisch, 2. un dauphin, ein Delphin, m. 2.

Des reptiles, friechende Thiere, m. 2.

Un serpent, eine Schlange,

un lezard, eine Eidechse, 3. un crapaud, eine Krote, 3. une grenouille, ein Frosch, m. 2. ö.

un ver, ein Wurm, m. 4.

un ver à soie, ein Seidens wurm, m. 4. u.

un ver luisant, ein Johans niswurmchen, n. 1.

une chenille, eine Raupe,

un escargot, un limaçon, cine Schnecke, 3.

une fourmi, eine Ameise,

Des insectes, Infeften, n. 3.

Une araignée, eine Spinne, 3.

une toile d'araignée, eine

Spinnenwebe, 3. un eloporte, ein Affelwurm, Rellerwurm, m. 4. ü. une mite, eine Milbe, 3. une teigne, eine Motte, 3. les vermines, das Ungezies fer, 1.

un pou, eine Laus, 2. a. une puce, ein floh, m. 2.

ů.

une punaise, eine Mange, 3. une mouche, eine Fliege, 3. une grosse mouche, eine

Geschmeißfliege, 3. un moucheron, eine Mucke,

une abeille, une mouche à miel, eine Biene, 3. une ruche, ein Bienenforb,

m. 2. ö. le miel, der Honig, 2. un bourdon, eine Hummel,

1.

une guêpe, eine Befpe, 3, un hanneton, ein Maifafer,

m. 1.

un cerf-volant, ein Hirschtafer, Schröter, m. 1. un grillon, eine Grille, 3. un papillon, ein Sommers vogel, m. 1. ö. Schmets terling, 2.

Des jeux.

Le jeu, das Spiel, 2.

le billard, das Billard, 2. la bille, die Rugel, 3. la belouse, das koch, 4. d. les cartes, die Karten, f. 3. le roi, der König, 2. la dame, die Dame, 3. un valet, ein Bube, 3. Bauer, 3.

un as, ein Ab, n. 2.
coeur, Herz,
carreau, Ecfstein,
pique, Schippen,
trèsse, Kreuz,
l'enjeu, der Sab, 2. å.

l'enjeu, der Sat, 2. å. faires les cartes, die Rarten geben,

couper, abheben, mêler, mischen, les dès, die Würfel, m. 1.

les échecs, das Schachspiel, 2.

un échiquier, ein Schach, bret, n. 4.

le trictrac, das Brettspiel, 2. le jeu des dames, das Das menspiel, 2.

un damier, ein Dambrett,
n. 4.

le jeu de l'oie, das Ganses spiel, 2.

le jeu de quilles, bas Res

un quillier, eine Regels bahn, 3.

une quille, ein Regel, m. 1. la dame, der König im Res gelspiele,

la boule, die Rugel, 3. le poque, das Pochspiel, 2. le colin-maillard, das Blins defubiviel, 2. le jeu des ombres, das Schattenspiel, 2.

les marionettes, das Pups penspiel, 2.

les échasses, die Stelzen, f. 3.

une escarpolette, eineSchaus fel, 3.

une culbute, ein Burgels baum, Sturgbaum, m. 2 å. une pierrette, ein Steinschen, n. 1.

jouer à la pierrette, mit Steinchen spielen, steinern, des jouets des joujous

des jouets, des joujous, Spielzeug, n. 2. Spielz sachen, f. 3.

une tire-lire, eine Spars buchse, 3. la verge, die Ruthe, 3.

Adjectifs.

Abominable, abscheulich, abondant, e, überflüßig, admirable, wunderbar, wunberwürdig,

adonné, e, geneigt, ergeben, adroit, e, geschickt, affable, freundlich im Re-

ben, affamé, e, heißhungrig, affectionné, e, geneigt, ge-

wogen,
afflige, e, betrübt,
affreux, se, greulich, abicheulich,

agréable, angenehm, aigre, sauer, herb, scharf, aign, ë, scharf, spisig, aimable, siebenswürdig, alteré, e, durstig, begierig, ambitieux, se, ehrgeizig, amer, e, bitter, amoureux, se, verliebt, ample, weitläusig, ancien, ne, alt, uralt, anglais, (angélique), engeliste,

annuel, le, jährlich, apparent, e, wahrscheinlich, assoupi, e, eingeschlasen,

fchlaftrunten, attentif, ve, aufmerkfam, avare, geizig, aveugle, blind, avide, begierig, Beau, bel, belle, schön, bien aise, froh, bien aimé, e, virlgeliebt, bienfait, e, wohlgestaltet, bienheureux, se, glückselig, bienveillant, e, wohlgesneigt,

bienvenu, e, willfommen, bigarré, e, bunt, vielfarbig, bizarre, wunderlich, seltsam, blet, te, teig, (morsch pro-

vincial),
boiteux, se, hintend,
bouché, e, verstopst,
brutal, e, grob, unvernünfs
tig,

Caduc, que, baufallig, hins fällig, capable, fähig, tuchtig, capricieux, se, eigensinnig, captif, ve, gefangen,

célèbre, illustre, renommé, berühmt, céleste, himmlisch,

certain, e, gewiß,

char-

charmant, e, anmuthig, charmé, e, bezaubert, hochft erfreut. chassieux, se, triefaugig, chaud, e, warm, heiß, chauve, fahl, cher, e, lieb, theuer, werth, chétif, ve, armselig, gering, elend, chiche, farg, genau, filzig, civil, e. burgerlich, it. hof= lid), clair, e, belle, flar, clair-voyant, e, scharfsichtig, colerique, gornig, jum Borne geneigt, crépu, e, fraus, creux, se, hohl, tief, crochu, e, frumm, commode, bequem, commun, e, gemein, confus, e, beschämt, pero wirrt, connu. e, befannt, constant, e, beständig, contagieux, se, ansteckend, content, e, vergnügt, zus frieden. continuel, le, unaufhörlich, contraire, zuwider, convenable, anståndig, cordial, e, herglich, offenbergig, coulant, e, fliegend, coupable, schuldig, strafbar, conpérose, e, tupferig, fincourageux, se, beherzt, mus thia, courbé, e, gefrummt, ges bogen,

court, e, furz, craintif, ve, furchtfam, crud, crue, roh, ungefocht, cruel, le, graufam, cuissant, e, schmerglich, Dangereux, se, gefährlich, débauché, e, liederlich, défectueux, se, mangelhaft, befect. ce livre est défectueux. biefes Buch ift befect, defunt, e, verftorben, felig, degoutant, e, überdrußig, délectable, ergezlich, délicat, e, lecferhaft, gart, délicieux, se, wohlschmeds end, niedlich, désagréable, unangenchm, déscrt, e, muste, déshonoré, e, entebrt, désobéissant, e, ungehors fam, désolé, e, troftlos, détestable, abscheulich, difficile, malaisé, e, schwer, difforme, ungeftaltet, digne, würdig, digne de louanges, lobens merth, digne d'être puni, strafens werth. diligent, e, emsig, divin, é, göttlich, docile, gelchrig, gelehrfam, domestique, jum Sause gehörig, zahm,

dominant, e, herrichent,

douteux, se, zweifelhaft, droit, e, recht, gerade,

Ecarté, e, abgelegen,

efficace, fraftig,

effron-

effronté, e, unverschämt, effroyable, erschrecklich, egal, e, gleich, eben, élégant, e, zierlich, éloigné, e, entfernt, éloquent, e, beredt, bered, sam, enragé, e, toll, unfinnig, enroué, e, (rauque), heir fer, heisch, épais, se, bich, bicht, épineux, se, bornia, éponvantable, erschrecklich, estropié, e, lahm, éternel, le, emia, étique, schwindsüchtig, it. ausgezehrt, étonné, e, verwundert, bes ffürzt, enceinte, (grosse), schwans enclin, e, geneigt, enflé, e, geschwollen, entêté, e, eigenfinnig, hales starria. engourdi, e, erstarret, ennemi, e, feindlich, ennuyeux, se, langweilig, verdrieklich. enorme, übermäßig, étourdi, e, betaubt, étrange, feltsam, wunderlich, étroit, e, enge, schmal, exact, e, genau, accurat, excellent, e, vortrefflich, excusable, zu entschuldigen, exécrable, abscheulich, exempt, e, frei, befreit, expert, e, erfahren,

exquis, e, auderlesen, extravagant, e, schwarmerisch,

Fabuleux, se, fabelhaft, facile (aisé, e), leicht, fade, abgeschmackt, familier, e, vertraulich, ges mein, fané, e, welf, fantastique, munderlich, eins bildisch. faché, e, bos, ergurnet, facheux, se, verdrießlich. fatal, e, schadlich, unglück. lich. faux, fausse, falsch, favorable, gunstig, fécond, e (fertile), fruchts bar, ferme, fest, fier, e, trosig, hoffartig, stolz, fin, e, fein, florissant, e, blubend, que nehmend, fort, e, start, fou, folle, narrisch, fragile, zerbrechlich, frais, che, frisch, fühl, franc, che (libre), frei, frénétique, rafend, finnlos, fréquent, e, oft, haufig, friand, e, leckerhaft, nafche haft, frivole, leichtfertig, froid, e, falt, faltsinnig, funeste, unglückselig, traus rig. furieux, se, rasend, wuthend, futur, zufünftig, Gai, e, fröhlich, munter, gaillard, e, wohlgemuth, lustig, gâté, e, verdorben,

muthia. glissant, e, glatt, schlüpfrig, gourmand, e, / gefräßig, goulu, e, unmäßig, grand, e, groß, gras, se, fett, grave, ernsthaft, gravitätisch. gros, se, épais, se, bicf, grossier, e, grob, plumb. Halé, e, von der Sonne verbrannt, habile, geschickt, erfahren, hardi, e, fühn, herzhaft, hérétique, fegerisch, heureux, se, glucflich, hideux, se, greulich, scheuß: lid, honnête, höflich, it. rechtschaffen, ehrlich, honoré, e, geehrt, honorable, ehrmurdig, honteux, se, schamhaftig, horrible, erschrecklich, humain, e, menschlich. humble, demuthig, humide, feucht, naß, hydropique, massersüchtig.

général, e, allgemein,

généreux, se, tapfer, groß

Ignorant, e, unwissend, illegitime, unrechtmäßig, illustre, durchlauchtig, berühmt, imaginable, erdenklich, imbécille, schwach am Berstande, dumm, immense, unermeßlich, imbobile, unbeweglich, mprudent, e, unvorsichtig,

incertain, e, ungewiß, incapable, untuchtiq, unvermögend, incommode, unbequem, uns gelegen, beschwerlich, incomparable, unveraleich. lich. inconsolable, untröftbar, uns tröstlich, inconstant, e, unbeständig, incurable, unheilbar, inconcevable, unbegreiflich, indifférent, e, gleichgültig, indigne, unwürdig, indisposé, e, unpáflich, indocile, ungelehrfam, industrieux, se, scharffinnig, inégal, e, ungleich, uneben, inestimable, unschäßbar, inévitable, unvermeidlich, infaillible, unfehlbar, infame, ehrlos, schändlich, inférieur, e, geringer, infernal, e, bollifch, immortel, le, unsterblich, imparfait, e, unvollfommen, impatient, e, ungeduldig, impertinent, e, ungeräumt, unverschämt, impétueux, se, ungestum, important, e, wichtig, importun, e, beschwerlich, impossible, unmöglich, imprenable (invincible), unüberwindlich. infidéle, untreu, treulos, infini, e, unendlich, ewig, ingrat, e, undanfbar,

inhabitable, unbewohnbar,

inhabité, unbewohnt,

impur, e, unrein, unsauber,

inhumain, e, unmenschlich, injurieux, se, schimpslich, innocent, e, unschuldig, innocent, e, unschuldig, inouï, e, uncrhört, inséparable, ungertrennlich, insolent, e, übermüthig, grob, unverschämt, intérieur, e, innerlich, interdit, e, bestürzt, verbosten, intolérable, unscidlich, unserträglich, invisible, unsichtbar, inutile, unnüß, ivre, betrunten.

Jaloux, se, eifersüchtig, jeune, jung, joli, e, hübsch, artig, joyeux, se, fröhlich, juste, gerecht, billig.

Laborieux, se, arbeitsam, laid, e, häßlich, ungestaltet, languissant, e, schmach, ents fräftet, large, weit, breit, latin, e, lateinisch, las, se, mube, matt, léger, e (facile, aisé, e), leicht, lent, e, langfam, lache, trage, feig, niederträchtig, libéral, e, mild, freigebig, libre, frei, long, ue, lang, louable, loblich, lobenswerth, lourd, e, plump, schwer.

Magnifique, herrlich, prachs

majeur, e, majorenn, groß. jährig, maigre, mager, malade, frant, mal-adroit, e, ungeschicft. mal-fait, e, ungestaltet. mal-honnête, unhöflich, malicieux. se, boshaft, schalthaft. mal-sain, e, ungefund, mal-uni , e, uneben, hocfes richt. mou, molle, weich, mouillé, e, naß, befeuchtet, mechant, e, bos, gottlos, unartig, mécontent, e, migvergnügt, médiocre, mittelmäßig. menu, e (mince), dunne, méconnaissable, unfenntlich, misérable, elend, miséricordieux, se, barms herzig, mobile, beweglich, modéré, e, maßig, gemas Bigt, modeste, befcheiben, ehrbar, moisi, e, schimmlicht. morfondu, e, erfältet, mortel, le, sterblich. morveux, se, robig, Robs nase, muet, te, stumm. mur, e, reif, zeitig, mysterieux, se, geheimniß. voll.

Naïf, ve, natürlich, einfaltig, offenherzig, natif, ve, geburtig, naturel, le, naturlich, nécessaire, nothwendig,
négligent, e, trage, faul,
nachläßig,
neuf, ve (nouveau, elle),
neu,
niais, se, einfäitig,
noble, edel, adlich,
nombreux, se, häufig,
nonchalant, e, faul, trage,
nourrissant, e, nahrhaft,
nubile, mannbar,
nu, e (nud, nue), blos,
nacfend,
aller pieds nus, barfuß gehen,

nuisible, schädlich. Obéissant, e, gehorsam, obligeant, e, verbindlich, höflich, obscur, e, buntel, finster, trube. obstiné, e, hartnäckig, eigenfinnig, oisif, ve, mußig, ombrageux, se, fcheu, opiniatre, halsstarrig, eigen= finnig, orageux, se, sturmisch, ordinaire, gewöhnlich, orgueilleux, se, stolz, hoffårtig.

Paisible, friedfertig, ruhig, pareil, le, dergleichen, parfait, e, vollfommen, pale (blème), bleich, blaß, patient, geduldig, paternel, le, väterlich, pauvre, arm, dürftig, plaisant, e, ergößlich, furzeweilig, plat, e, platt, flach,

plein, e, rempli, e, voll, angefüllt, (plein comme un oeuf, gestopft voll), poli, e, hössich, manierlich, préjudiciable, nachtheilig, perisable, vergänglich, hins

fällig,
personnel, le, perfönlich,
pesant, e, lourd, schwer,
petit, e, klein, jung, gering,
pieux, se, gottessürchtig,
piqué, e (lardé, e), ges
swickt,

pointilleux, se, allzu pünfts

lich, ärgerlich, présent, e, gegenwärtig, pressant, e, bringend, nös thia,

prêt, e, bereit, fertig, ge-

privé, e, zahm, vertraut, prodigue, verschwenderisch, profitable, nütslich, puéril, e, findisch, pulmonique, lungensücktig, puissant, e, mächtig, reich.

Quarré, e, viereckigt, querelleux, se, zänkisch, quotidien, ne, täglich.

Raboteux, se, uneben, höscherig, radoteux, se, aberwizig, närrisch, raisonnable, vernünstig, bils lig, rapide, schnell, rare, setten, unaemein.

rare, felten, ungemein, rassasié, fatt, gefättigt, ravissant, e, entzückend, reconnaissant, e, dankbar,
erkenntlich,
riche, reich,
ridé, e, runzelicht,
ridicule, lächerlich, närrisch,
roide, steif, unbicgsam, starrend,
rond, e, rund,
relevé, e, erhaben,
renommé, e, berühmt,
rude, ranh, schwer, mühsam,
rusé, e, listig, verschmist.

Saint, e, heilig,
sage, klug, verständig, fromm,
sain, e, gefund,
sale, unstäthig, schmußig,
sale, e, gesalzen,
sanglant, e, blutig, schmerze
lich,
satistait, e, vergnügt, befriedigt,
sauvage, wild, ungezähmt,
sec, seche, dürre, trocken,
secret, e, geheim, verborgen,
semblable, gleich, dergleie
chen,
sensible, empfindlich,
serf ve leibeigen

serf, ve, leibeigen,
sevère, streng,
seul, e, allein, einzig,
sur, e, sicher, gewiß,
simple, einfach, schlecht,
sincère, ausrichtig, redlich,
singulier, e, sonderlich, sond
derbar,

situé, e, gelegen, sobre, mäßig, nüchtern, soigneux, se, forgfältig, suspris, e, bestürzt, ers staunt,

solemnel, le, feierlich, herrs solide, fest, bicht, beständig. solitaire, einfam, sot, te, narrisch, albern, eins fältig, dumm, soul, e, betrunten, it. recht fatt, souple, weich, biegfam, ges schmeidig, souterrain, e, unterirdisch, spirituel, le, geistreich, verständig, splendide, herrlich, prachtig, stérile, unfruchtbar, stupide, bumm, albern, subtil, e, scharssinnig, duns ne, fein, superflu, e, überfluffig, un= nöthia. superstitieux, se, abergfaubisch.

Taché, e, beflectt, besudelt, tacheté, e (marbré, e), gesprenkelt. temeraire, vermeffen, frech, verwegen, temporel, le, zeitlich, tendre, gart, weich, murbe, gärtlich, terrible, erschrecklich, tiède, lau, laulidit, timide, furchtsam, blobe, tout-puissant, e, allmächtig, tranchant, e, scharf, schneis dend. tranquille, still, ruhia, transparent, e, durchscheis nend. triste, traurig.

Uni, e, eben, gleich, universel, le, allgemein, utile, nüplich.

Vaillant, e, tapfer, vain, e, eitel, unnüß, vaste, weitläusig, véritable, wahrhastig, åcht, vertueux, se, tugendhast, vicieux, se, lasterhast, vieux, vieil, vieille, alt, vis, ve, lebhast, lebhastig, vigilant, e, wachsam, vigoureux, se, muthig, start, vilain, e, schändlich, garstig, violent, e, hestig, hißig, visible, sichtbar, augenscheinslich.

volage, leichtsinnig, flüchtig, vraisemblable, wahrscheins lich, vuide, vide, leer.

Zélé, e, eifrig.

Verbes.

Prier Dieu, beten,
dire le chapelet, ben Nos
fenkranz beten,
adorer, anbeten,
invoquer, anrusen,
se mettre à genoux, sich
niederknien,
se lever, aussitehen,
chanter, singen,
chanter en musique, musis
riren,
se consesser, beichten,
communier, fommuniciren,
prècher, predigen,
prononcer une oraison fu-

nèbre, eine Leichenpredigt halten, dire la messe, Meffe lefen. donner la bénédiction, ben Gegen fprechen, proclamer, faire les annonces, aufbieten, épouser, heirathen, se marier, sich verheirathen, être marié, getrauet (fopus lirt) werben, prendre de l'eau bénite, Weihmaffer nehmen, aller en pélérinage, malls fa hrten. Tomber malade, frank wers den, prendre médecine, Arzenei einnehmen, se faire saigner, zur Aber laffen. se faire ventouser, schros pfen, visiter, aller (venir) voir, faire (rendre) visite, bes suchen, commencer à se mieux porter, fich beffern, guerir, genefen, gefund wers den. empirer, schlimmer werben, léguer, vermachen, être à l'agonie, in ben lets ten Bugen liegen, mourir, fterben, enterrer, begraben, se corrompre, vermesen, pourrir, verfaulen, ressusciter, auferstehen, hériter, erben, desheriter, enterben,

porter le deuil, trauern, quitter le deuil, die Trauer ablegen. Commander, ordonner, bes fehlen. defendre, verbieten, it. vers theidigen. conseiller, rathen, deviner, errathen. dissuader, abrathen, wibere rathen, obéir, gehorchen, dire, fagen, s'étonner, sich wundern, vermundern, promettre, versprechen, se corriger, sich besfern, tenir parole, Wort halten, louer une maison, ein Haus miethen, donner, geben, ichenfen, faire présent, verebren, refuser, abschlagen, se facher, bos merben, chasser, fortjagen, jagen, rappeler, zurückrufen, appeler, rufen, nennen, s'appeller, heißen, sonner, flingeln, schellen, ouvrir, aufmachen, entrer, eingehen, hineinges hen. fermer, gumachen, guschlies Ben, verschließen, garder, vermahren, it. bes halten, monter, hinaufgehen, descendre, hinuntergeben, aller au devant (à la ren-. contre) de quelqu'un, Eis nem entgegen gehen.

Toucher, berühren. manier, befühlen, betaften, lier, binden. délier, auflösen, attacher, anbinden. détacher, losbinden, atteler, anspannen, dételer, ausspannen, présenter, überreichen, accepter, annehmen, déchirer, zerreißen, rompre, gerbrechen, briser, gerstücken, jeter, megwerfen, werfen, ramasser, aufheben, perdre, verlieren, trouver, finden, cacher, verbergen, couvrir, judecfen, découvrir, aufdecken, ents becfen. salir, beschmußen, unrein machen, nettoyer, säubern, auspu-Ben. balayer, fehren. frotter, reiben, montrer, zeigen, se souvenir, sich erinnern. oublier, vergeffen, soupçonner, arawohnen, observer, in Acht nehmen, prendre garde, Acht geben, s'imaginer, fich einbilden, fich voritellen. souhaiter, désirer, munschen, féliciter, Glud wünschen, gratuliren, désirer, verlangen,

vouloir, wollen,

espérer, hoffen, désespérer, verzweifeln, craindre, appréhender, redouter, befürchten, fürche ten, avoir peur, fich fürchten, rassurer, beruhigen, assurer, verfichern, juger, richten, urtheilen, conclure, beschließen, se résoudre, sich entschlies Ren. condamner, verurtheilen, verdammen, maudire, verfluchen, benir, segnen, assister, beiftehen, abandonner, quitter, laffen. Marchander, négocier, hans deln. trafiquer, Handlung treiben, surfaire, überbieten, überfeten, coûter, fosten, commettre, commander, ordonner, arrêter, bestel= len. chercher, suchen, aller chercher, holen, abholen. expédier, übermachen, envoyer, schicken, fenden, renvoyer, zurüchichichen, vendre, verfaufen, vendre cher, theuer verfaus vendre à bon marché, wohls feil verfaufen. rendre compte, Rechnung ablegen,

dédommager, schablos hals ten, entschädigen, acheter, faufen, einfaufen, acheter (prendre) à crédit, auf Rechnung nehmen, payer, bezahlen, prêter, leihen, lehnen, rendre, wiebergeben, faire crédit, borgen, accorder, bewilligen, débourser, ausgeben, avancer, vorschießen, rembourser, das Ausgelegte wiedergeben, troquer, tauschen, empaqueter, emballer, eins packen, dépaqueter, déballer, aus vacten, envelopper, einwickeln, faire une enveloppe, einen Umschlag machen, engager, verpfanden, être la dupe de quelqu'un, von Ginem hintergangen ou angeführt werben, tromper, betrügen, rendre la pareille, Gleiches mit Gleichem vergelten, dérober, voler, stehlen, Aller, marcher, gehen, marcher sur quelque chose, auf Etwas treten. courir, laufen, courir après quelqu'un, Gis nem nachlaufen, suivre, folgen, se dépêcher, se hâter, eilen, prendre la fuite, die Flucht nehmen.

échap-

echapper, entlausen, ents wischen, glisser, glitschen, chanceler, taumeln, schwans fen, broncher, stolpern, straus chesn, joindre, einholen, tomber, sallen, se faire mal, se blesser, sich Schaden thun, se tordre le pied, sich den

Ruß verrenten, vertreten,

se reposer, ausruhen. Manger, effen, fpeifen, macher, fauen, faire bonne chère, gut les couper, abschneiben, tailler, schneiben, gouter, versuchen, fosten, jeuner, fasten, déjeûner, frühstücken, diner, ju Mittag effen, souper, gu Abend effen, avoir faim, hungrig fenn, avoir soif, burftig fenn, se rassasier, fich fättigen, traiter, tractiren, régaler, bewirthen, préparer la table, den Tisch zurecht machen, decfen.

gurecht machen,
mettre la nappe, den Tisch
decken,
ranger les chaises, die Stühle in Ordnung stellen,
dresser les viandes, tie
Speisen aurichten,
servir les viandes, die
Speisen auftragen,

se mettre à table, sich zu Tische seken,
servir, bedienen, vorlegen,
entamer, anschneiden,
présenter, überreichen,
prendre, nehmen, sich nehmen,
oter, wegnehmen,
rincer les verres, die Gläsfer schwenken,
verser, einschenken,
répandre, verschütten,
boire, prendre, trinfen,
vuider, ausseeren, austringen,

fen,
s'enivrer, sich betrinken,
vomir, sich erbrechen,
se retirer, rentrer, sich
nach Hause begeben,
se coucher, sich schlafen
legen,

dormir, coucher, schlasen, coucher avec quelqu'un,

bei Jemanden schlafen, éveiller, ausweden, sommeiller, schlummern, s'endormir, einschlafen, songer, rêver, traumen, ronsler, schnarchen, s'éveiller, auswachen, se lever, se relever, aus

se laver, sich waschen,
peigner, kämmen,
friser, frisiren, fräuseln,
poudrer, pudern,
se farder, sich schminken,
se coöffer, sich den Kopf
puten,
couper (faire) les ongles,
die Nägel beschneiden,

couper (faire) les cheveux,
bie Haare abschneiden,
lacer, zuschnüren,
délacer, aufschnüren,
s'habiller, sich ankleiden,
se déshabiller, sich ausklei-

den, ausziehen, boutonner, zufnöpfen, déboutonner, auffnöpfen, se chausser, Schuhe und

Strümpfe anziehen, se déchausser, Schuhe und

Strümpfe ausziehen, boucler, zuschnallen, déboucler, aufschnallen, se botter, mettre les bottes, Stiefel anziehen,

mettre le chapeau, den Hut aufsetzen,

se couvrir, sich bedecken, sortir, ausgehen, passer, vorben, vorüber ge-

hen, durchgehen, se passer de quelque chose,

Etwas entbehren. Penser, benten, gedenken, considérer, bedenken, in Ers

wägung ziehen,
reflechir, überlegen,
parler, reden, sprechen,
parler bas, leise reden,
parler du nez, durch bie
Nase reden,
grasseyer, schnarren,

grasseyer, schnarren, mal parler de quelqu'un, übel von Jemanden spres chen,

prononcer, aussprechen, babiller, jaser, plaubern, causer, schwäßen, crier, schwäßen, s'écrier, ausrufen, se taire, schweigen, rencontrer, begegnen, aborder, aureden, demander, fragen, fordern, begehren,

prier, supplier, bitten, er-

demander quelque chose, um Etwas bitten,

répondre, antworten, répondre de quelque chose,

für Etwas stehen, repartir, versehen, répliquer, erwiedern, raconter, erzählen, accuser, beschuldigen, justifier, rechtsertigen, mentir, lügen, demeurer court, im Reben

steneurer court, im neven
steden bleiben,
hésiter, anstehen,
dire, sagen,
contredire, widersprechen,
médire, verleumden,
dire des injures, schimpsen,
brusquer, ansahren,
blamer, schelten, tadeln,
se facher, bos werden,
gronder, schmälen,
disputer, disputiren, streis

ten, quereller, zanken, se mettre en colère, s'emporter, zornig werden, pester, fluchen, jarer, schwören, braver, trogen, Trog bies

ten, provoquer, appeler en duel, herausfordern,

se

se résoudre, se déterminer, fich entschließen, attaquer, angreifen, vuider, ausmachen, se battre en duel, sich duels liren, se battre à coups de pistolets, Rugeln mechfeln, consentir, einwilligen, punir, strafen, chatier, züchtigen, se defendre, fich vertheibis gen, wehren, protéger, beschüten, confondre, beschämen, dissimuler, verhehlen, convenir, eingestehen, s'appaiser, fich gufrieden geben, befanftigen, soutenir, behaupten, se tromper, sich irren, convaincre, überzeugen, prouver, beweisen. réfuter, widerlegen, douter, zweifeln, se douter, muthmaßen, confirmer, befraftigen, affirmer, bejahen, nier, verneinen, celer, verhehlen, avouer, gestehen, demander pardon, um Bers zeihung bitten, pardonner, verzeihen, se réconcilier, sich wieber aussohnen, excuser, entschuldigen, regretter, bedauern, lier amitié, Freundschaft machen.

Rire, lachen,

pleurer, weinen, soupirer, feufgen, sanglotter, schluchzen, consoler, troften, éternuer, niesen, trembler, zittern, frémir, schaudern, bailler, gahnen, souffler, blasen, siffler, pfeifen, sentir, riechen, fühlen, empfinden, entendre, ouir, hören, écouter, horchen, zuhören, voir, sehen, regarder, ansehen, observer, beobachten, cracher, fpenen, se moucher, sich schneuzen, suer, schwißen, essuyer, abtrodnen, tousser, husten, hoqueter, schluchzen, gratter, fragen, chatouiller, figeln, pincer, fneipen, pegen, aimer, lieben, caresser, liebfosen, flatter, schmeicheln, embrasser, umarmen, donner un baiser, füssen, se brouiller, fich entzwenen, bouder, tropen, brogen, quitter, abandonner, verlaffen, hair, haffen, Etudier, ftubiren, étudier en théologie, (en médecine) bie Gottegges lahrtheit (Argneifunft) ftudiren, apprendre, fernen,

apprendre par coeur, aus: mendia lernen, désapprendre, verlernen, répéter, wiederholen, lire, lefen, lire bas, fachte lefen, lire haut, laut lesen, épeler, buchstabiren, compter, chiffrer, rechnen, sommer, calculer, zusam: menrechnen, summiren, nombrer, numeriren. additionner, abbiren, soustraire, subtrabiren, multiplier, multipligiren, diviser, dividiren, écrire, Schreiben, griffonner, frigeln, copier, abschreiben, mettre par écrit, aufschreis ben, auffeten, mettre au net, rein abschreis ben, dicter, bictiren, plier, zusammen legen, mettre l'adresse d'une lettre, die Aufschrift auf eis nen Brief ichreiben, cacheter, verfiegeln, corriger, forrigiren, verbeffern, rayer, ausstreichen. traduire, überfegen, commencer, anfangen, cesser, aufhören, continuer, poursuivre, forts fahren, achever, vollenden, finir, terminer, endigen, enseigner, untermeisen, lehren.

réciter, auffagen, herfagen, savoir, wiffen, fonnen, pouvoir, fonnen. connaître, fennen. pouvoir s'empêcher. nicht umhin fonnen, travailler, arbeiten, peindre, malen, teindre, färben, dessiner, zeichnen, broder, fticken. dorer, vergolden, argenter, verfilbern, enchasser, einfassen, brasser, brauen. cuire, backen, fochen, rôtir, faire rôtir, braten, bouillir, faire bouillir, ses den, tuer, schlachten, todten, tailler, schneiben, couper, abschneiden, couper du bois, Solz fällen, charpenter, zimmern, bâtir, bauen, forger, schmieden, labourer, pflügen, semer, faen, planter, pflanzen, arroser, begießen, cueillir, abbrechen. éplucher, belefen, enter, pfropfen, impfen, moissonner, erndten, battre le blé, dreschen, faucher, mahen, vendanger, Berbst machen, traire les vaches, die Rühe melfen,

Danser, tangen, sauter, springen,

faire des armes, fechten, voyager, reisen, partir, abreifen, arriver, anfommen, retourner, gurudfehren, ums menden. se divertir, fich erluftigen, railler, scherzen, se baigner, sich baben, nager, schwimmen, jouer, spielen, jouer au gage touché, Pfänder fpielen, gager, parier, metten. risquer, hazarder, magen, gagner, gewinnen, perdre, verlieren, Faire la guerre, Rrieg führen, faire la paix, Friede machen, faire l'exercice, exergiren, marcher, marschiren, présenter les armes, bas Gewehr prafentiren, à droite! rechtsum fehrt euch! à gauche! linfs um! charger, laben,

charger à balle, fcharf las ben. charger sans balle, blind laden. coucher en joue, anschlagen, décharger, abfeuern, los schießen, tirer, schießen, blesser, verwunden, être en faction, Schildwache stehen, sortir en faction, abgelößt werden. livrer bataille, eine Schlacht liefern, assiéger, belagern, donner l'assaut, sturmen, prendre d'assaut, mit Sturm einnehmen, erobern. vaincre, (surmonter), überwinden, gagner la victoire, ben Siea erhalten, fiegen, piller, dévaliser, plundern, saccager, verwüsten, heeren, l'ennemi, ben poursuivre Keind verfolgen.

Synonymes et mots de différentes significations.

Aborder, landen, anreden.

Landen signisie: prendre terre, et Einen anreden: accoster quelqu'un, approcher de quelqu'un pour lui parler. P. ex. An einer Insel landen, aborder dans une île. Es waren so viele Lente da, daß ich ihn nicht habe anreden können, il y avait tant de monde, que je n'ai pu l'aborder.

Adresse, Geschicklichkeit, Anweisung, Aufschrift,

Par Geschicklichkeit on entend: dexterite; p. ex. Er macht Alles mit vieler Geschicklichkeit, il fait toutes choses avec beaucoup d'adresse. Anweisung est employé dans le seus d'indication, de désignation, soit de la personne, à qui il faut s'adresser, soit du lieu, où il saut aller ou envoyer: Eine sichere Answeisung, une adresse sûre. Eine salsche Anweisung, une fausse adresse. Die Aufschrift (Abresse) est l'adresse d'une lettre, etc. Adresse signisse aussi Bittschrift, Borsstellung, requête, représentation. Ein Adressemptoir, un bureau d'adresse.

Aiguitle, Madel, Zaarnadel, Zeiger, Junge.

Die Nadel est une petite verge de fer, ou d'autre métal, pointue par un bout, et percée par l'autre, et dont on se sert pour coudre, pour broder, etc. Eine Nadel einfädeln, enfiler une aiguille. On appelle Haarnadel, une aiguille de tête, celle dont on se sert pour arranger les cheveux. Pladel se dit aussi de différentes sortes de petites verges de fer ou d'autre métal, qui servent à différentes usages; p. ex. Die Magnet: Nadel, l'aiguille marine, etc. Der Zeiger (l'aiguille d'orloge, d'une montre) marque les heures, les minutes, etc. et die Junge est l'aiguille d'une balance, d'un tréduchet.

Air, Luft, Mine, Melodie, Arie, Art.

Die Luft est celui des quatres élémens, qui environne le globe de la terre. Mine (Miene) se dit des traits du visage: Man sieht an seiner Mine, on voit à son air, etc. Melodie signisse: une suite de tons, qui composent un chant, et Arie se dit du chant et des paroles tout emsemble. P. ex. Eine muntere Melodie, un air gai. Eine neue Arie, un air nouveau. Die Art signisse: la manière, la façon; p. ex. Sich auf eine lächersiche Art sleiden, s'habiller d'un air ridicule, etc.

Appeler, nennen, beißen, rufen.

Nennen, beisen signisient: nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose; p. ex. Bie nennt (beist) man diese Pflanze? dieses Thier? comment appelle-t-on cette plante? cet animal? — Rennen Sie diese Dinge, wie es Ihnen belieben wird, appellez ces choses, comme il vous plaira. —

Mennen

Mennen signisse aussi: désigner une personne ou une chose, par quelque qualité bonne ou mauvaise; p. ex. Ich nenne einen wahren Freund denjenigen, ic., j'appelle un vrai ami celui etc. Appeler est aussi réciproque, mais heißen ne l'est pas; p. ex. Bite heißen Sie? comment vous appelez-vous? Ich heiße Ludwig, je m'appelle Louis. Rusen signisse: se servir de la voix ou de quelque signe, pour faire venir quelqu'un; p. ex. Ich ruse isn, und er fommt nicht, je l'appelle, et il ne vient point. Ruset meine Leute, appelez mes gens. On dit aussi um Hister rusen, appeler au secours, à l'aide. Heraussfordern, appeler en duel.

appeter en duel.

Un Européen se promenant sur les bords du Mississippi, qui est très rapide, demanda à un passant, comment on appetait (nennte) ce fleuve. Ma foi, Monsieur, lui répondit ce rustre, il n'y a pas besoin de l'appeter, (in au rufen) il

vient déjà assez vite.

Appercevoir, erblicken, gewahr werden.

Erblicken se rapporte seulement à la vue du corps; gewahr werden se rapporte à celle du corps aussi bien qu'à celle d'esprit. On dit indifféremment: Ich er blickte diesen Menschen von ferne, et: Ich wurde ihn von ferne gewahr, j'apperçus cet homme de loin. Mais erblicken ne peut avoir lieu dans cette phrase: Er hat sich lange gegen mich verstellt, endlich wurde ich gewahr, daß er mich hintergehen wollte, il a long-temps dissimulé avec moi, mais à la sin je me suis apperçu, qu'il cherchait à me tromper, etc. parce que la découverte, que je sis, venait d'un jugement de ses actions.

Apprendre, lernen, lehren, berichten, vernehmen.

Lernen: acquérir quelque connaissance, qu'on n'avait pas; p. ex. Lesen und schreiben lernen, apprendre à lire et à écrire. Sie sernt singen, elle apprend à chanter. Lehren signisse enseigner; p. ex. Er hat mich das gelehrt, was ich kann, il m'a appris ce que je sais. Berichten: faire savoir, mander. Er hat mir noch nicht seine Ansunst berichtet, il ne m'a pas encore appris son arrivée. Bernehmen: entendre, voir: 3ch babe mit vielem Bergusgen vernommen, j'ai appris avec bien du plaisir, etc. 3ch vernehme aus Ihrem Schreiben, j'apprens par votre lettre, etc.

Argent, Silber, Geld.

Das Silber est un métal blanc, le plus parfait et le plus précieux après l'or et la platine. Geld se dit de toute sorte de monnaie, de quelque métal que se soit. Ainsi on dit : Ein silberner Teller, une assiette d'argent. Geld im Beutel

haben, avoir de l'argent en bourse. Mit baarem Gelbe bezahlen, payer en argent comptant. Ju Silber : Geld, en argent blanc, etc.

Arrêter, aufhalten, einhalten, in Verhaft nehmen, mit Arreft belegen, dingen, steben bleiben.

Aussalen signise: empêcher la continuation, ou le cours de quelqu'un, de quelque chose; p. ex. einen Menschen au sibatten, der sortlaust, arrêter un homme, qui s'ensuit. Estin Oser daussalten, arrêter un cheval. (Sich aushalten, s'arrêter: Wir haben und eine Stunde bei ihm au sige hatten, nous nous sommes arrêtes une heure chez lui). Einhalten, (timethalten) signisse: discontinuer; p. ex. Halten Sie ein, arrêtez, ne continuez pas. In Verhaft nehmen veut dire: prendre prisonnier; p. ex. Seine Gläubiger baben ihn in Verhaft nehmen seldien, ses créanciers l'ont sait arrêter. Mit Arrest belegen signise: saisir par voie de justice; p. ex. Man hat seine Kutsche und Pserde mit Arrest belegt, on a arrêté son carrosse et ses chevaux. Dingen se dit d'un domestique, qu'on retient à son service; p. ex. Ginen Bedienten, eine Magd d'in gen, arrêter un laquais, une servante. Dingen signise aussi: s'assurer de quelque chose pour son service, pour son usage, etc. Einen Bagen d'in gen (ou miethen), arrêter une voiture. Stehen bleiben veut dire: cesser de marcher, d'avancer, etc.; p. ex. Bleiben Sie gesälligst stehen, ma montre s'est arrête.

Arriver, ankommen, sich ereignen, sich zutragen.

Ankommen signifie: parvenir à un lieu, où l'on voulait aller; p. ex. In Paris ankommen, arriver à Paris. Il se dit aussi des choses, en parlant du lieu, pour lequel elles sont déstinées; p. ex. Die Waaren sind hier angekommen, les marchandises sont arrivées ici. Sich ereignen se dit des accidens, des événemens de la vie; p. ex. Es hat sich eben ein großes Unglick ereignet, il vient d'arriver un grand malheur, etc.

Attacher, anbinden, anstecken, anleimen, annahen.

Man bindet an avec un cordon, avec une ficelle, etc.; man stefft an avec une épingle, etc.; man seimet an avec de la colle, et les tailleurs nahen an avec l'aiguille à coudre.

Auteur, Urheber, Stifter, Autor, Verfaffer,

Urheber, Stifter: celui qui est la première cause de quelque chose: Die Urheber (Stifter) der Berfchwörung wurden gestraft, les auteurs de la conjuration furent punis. Autor, Berfasser, Schriftsteller, se dit de celui, qui a composé un livre, qui a fait quelque ouvrage d'esprit: Die alten Autoren ou Schriftsteller, les auteurs anciens. Der Bersfasser dieses Buchs, l'auteur de ce livre. En parlant d'une semme qui aura composé un livre, on dit, qu'elle en est l'auteur, die Bersasserin (comme en général Schriststellerin, Urhesberin, Stifterin).

Avis, Meinung, Gefinnung, Gutachten, Rath, Bericht, Nachricht.

Die Meinung, Gestinnung: l'opinion, le sentiment: Seine Meinung sagen: dire son avis. Seine Meinung (Gestinnung) andern, changer d'avis. Gutachten se dit de l'opinion et du suffrage de chaque juge, lorsqu'il s'agit de juger de quelque affaire: Nach dem Gutachten der Nichter, selon l'avis des juges. Der Nath est le conseil qu'on donne: Ich werde den Rath benupen, den Sie mir geben, je prositerai de l'avis, que vous me donnez. Bericht, Nachricht, se dit des nouvelles, qu'on mande, et de celles, qu'on reçoit: Ich werde Ihnen Bericht ertheilen (Nachricht geben) von Allem, was vorgehen wird, je vous donnerai avis de tout ce qu'i se passera. Man hat Bericht (Nachricht) von dem Kriegsheere (von der Armee), on a avis de l'armée.

Balle, Ball, Ballen, Rugel.

Der Ball est une petite pelotte ronde, dont on se sert à jouer à la paume. Ein Ballen est un gros paquet de marchandises, lié de cordes, et enveloppé de grosse toile. Ballen est aussi un terme d'imprimerie, et signifie l'instrument, avec lequel on touche les formes, après l'avoir trempé dans de l'encre. Rugel se dit des petites boules de plomb, dont on charge certaines armes à feu, comme arquebuses, fusils, pistolets, etc.

Batiment, Gebaude, Schiff.

Gebande se dit d'un édifice, et Schiff d'un bâtiment de mer, d'un navire, d'un vaisseau.

Baton, Stock, Stecken, Stab, Stange.

Der Stock est un long norceau de bois rond, dont on se sert pour s'appuyer, pour battre, etc. Ein Stecken est un Stock menu, etc. Der Stab est le baton, que portent certaius officiers d'épée, évêques, etc. On dit: Der Rommando-Stab, le bâton de commandement. Der Bijchofés tab, le bâton pastoral, etc. Stange se dit de diverses choses, qui ont la forme d'un petit baton; p. ex. Eine Stange Eisen, Siegellact, un bâton de fer, de cire à cacheter.

Beaucoup, viel, fehr.

Biel adjectif en allemand, est un adverbe de quantité en français; p. ex. Biele Freunde haben, avoir beaucoup d'amis. Sehr signifie: infiniment; p. ex. Er liebt Sie fehr, il vous aime beaucoup.

Beau-fils, Stieffohn, Schwiegersohn. Belle-fille, Stieftochter, Schwiegertochter.

Der Stiefsohn est le fils d'un autre lit du père ou de la mère. Il en est de même de Stieftochter. Schwiegersohn se dit du gendre, et Schwiegertochter de la bru.

Beau-père, Stiefvater, Schwiegervater. Belle-mère, Stiefmutter, Schwiegermutter.

Der Stiefvater est le second mari de la mère, et ber Schwiegervater est le père du mari ou de la femme. Die Stiefmutter est la seconde femme du père, et die Schwiegermutter est la mère du mari ou de la femme.

Berceau, Wiege, Bogen, Bogenlaube, Bogengang.

Die Biege est une sorte de petit lit, où l'on couche les enfans à la mamelle. Ein Kind in seine Biege segen, mettre un ensant dans son berceau. Bogen se dit d'une voûte en plein cintre: Der Logen eines Kellers, le berceau d'une cave. Par Bogensaube, Bogengaug, on entend l'assemblage de plusieurs perches, les uses droites, les autres disposées en voûte dans un jardin, liées easemble, et couvertes de jasmin, de chèvre-seuille, etc.

Bien, Gut, Vermögen, Wohlthat. Bien, wohl, gut, sehr, viel.

Gut adjectif, adverbe et substantif, signifie: tout ce qui est hon, avantageux, etc.; p. ex. Das höchste Gut, le souverain bien. Die Zufriedenheit ist ein großes Gut, le contentement est un grand bien. Gut ou Vermögen se dit de tout ce qu'on possède en argent, en fonds de terre, ou autrement; p. ex. Er besitz große Güter, ein großes Vermögen, il possède de grands biens. Sein Vermögen (sein

Gut verschwenden, dépenser son bien. Wohlthat marque ce qui est utile, prositable, etc.; p. ex. Man sagt, die Armuth ware eine Wohlthat, allein ich glaube es nicht, on dit, que la pauvreté est un bien, mais je n'en crois rien. Wohl marque un certain dégré de perfection, un certain état heureux et avantageux, it. qu'on est au fait d'une chose; p. ex. Ex weiß wohl, wie man sich dadei benehmen muß, il sait bien comment s'y prendre. Er besindet sich wohl, il se porte bien. Sie weiß es wohl, elle le sait bien, etc. Gott allein ist gut (adj.), Dieu seul est bon. Gut (adverbe) se rapporte à la maière dont on parle, dont on sait ou exécute une chose; p. ex. nière dont on parle, dont on fait ou execute une chose; p. ex. Er rebet gut, il parle bien. Gie haben es gut gemacht, vons l'avez bien fait. Sie hat gut gefungen, elle a bien chanté. Sehr veut dire: fort, extremement; p. ex. Er ift fehr gelehrt, il est bien savant. Gie ift febr frant, elle est bien malade. Biel signifie: beaucoup; p. ex. Es waren viele Leute da, il y avait bien du monde, etc.

Boire, trinken, faufen.

Trinken est pour les hommes, saufen pour les animaux. Er fauft se dit d'un homme, qui boit beeucoup et avec excès.

Boîte, Schachtel, Buchse.

Die Schachtel est faite de bois fort mince, ou de carton, avec un couvercle; Buchse se dit de divers petits ustensiles d'or, d'argent, de plomb, de fer blanc, d'ivoire, etc. Ainsi on dit: Eine hölzerne Schachtel, une boite de bois. Eine filberne Büchfe, une boite d'argent, etc.

+ La boite à montre, das Uhrgehäuse. La boite à tabac,

die Tabackedofe,

Botte, Stiefel, Bund, Stoß.

Der Stiefel est une chaussure de cuir: Seine Stiefet anziehen, mettre ses bottes. Der Bund est un faisceau, un assemblage de plusieurs choses liées ensemble: Ein Bund Sen, Stroß, une botte de foin, de paille, etc. Stoß se dit d'un coup, que l'on porte avec un fleuret, ou avec une épée, à celui, contre qui on se bat: Einen Stoß beibringen, anbringen, porter une botte, etc.

Bouche, Mund, Maul, Mundung.

Mund se dit des hommes, et Maul des animaux. Il y a cependant quelques manières de parler, où l'on emploie le mot Maul en parlant des hommes; p. ex. Einem das Maul stopsen, fermer la bouche à quelqu'un. Das Maul

aufsperren, ourrir la bouche, etc. Die Mündung se dit en parlant d'une pièce d'artillerie, et signisse l'ouverture, par où le boulet sort du canon. Die Mündung c'est aussi l'embouchure d'un sleuve, ou d'une rivière.

Boucle, Ring, Schnalle, Locke.

Der Ring est une espèce d'anneau, dont on se sert à divers usages. On appelle ainsi principalement ce que les femmes attachent à leurs oreilles pour se parer: Ohr : Ringe, des boucles d'oreilles. Schnasse se dit de certains anneaux de métal, qui ont une petite traverse, avec un ardillon au milieu; p. ex. Schuß: Schnassen, des boucles de souliers. Bocke se dit des anneaux, que font des cheveux frisés: Große Harren Loden, de grandes boucles de cheveux. Die Locen einer Peructe, 20.

Bourse, Beutel, Borfe.

Beutel et Börse se dit d'un petit sac, où l'on met de l'argent, ou d'autres choses, etc. Börse se dit aussi du lieu, où s'assemblent les banquiers et marchands, pour traiter de leurs affaires.

Boutique, Laden, Bude, Werkstatt.

Der Laben, die Bude, est le lieu, où les marchands étaleut et vendent leurs marchandises. Der Laben est ordinairement dans une maison, et die Bude est une espèce de loge qui n'est faite qu'avec du bois. Die Berkstatt est le lieu, ou les artisans travaillent.

Bouton, Rnopf, Knospe, Sinne.

Ein Knopf est un bouton d'habit, qui sert à attacher ensemble les différentes parties d'un habillement: Ein goldener Knopf, un bouton d'or. Ein seidener Knopf, un bouton de soie. Die Knospe est le petit bourgeon, que poussent les plantes, et d'où se forment les seuilles et les sleurs: Diesser Baum hat viele Knospen, il y a bien des boutons à cet arbre. Eine Nosen-Knospen, un bouton de rose. Einne se dit de certaines bubes, qui viennent quelquesois aux dissérentes parties du corps: Sein Gescht ist ganz vos Finne n, son visage est tout plein de boutons. Sie hat eine große Finne auf der Nase, elle a un gros bouton sur le nez, etc.

Boutonner, zuknöpfen, Anospen bekommen.

Le premier de ces mots signifie: passer les boutons d'un habit dans des boutonnières, et Anoepen befonmen ne se dit que

des plantes, qui commencent à pousser des boutons. On dit: Sein Rleid zuknöpfen, boutonner son habit. Die Rosenstücke fangen an Knospen zu bekommen, les rosiers commencent à boutonner.

Bruit, Gerausch, Getose, Larm, Brausen, Geprassel, Rnall, Gerucht.

Das Geräusch, Getöse, der Lärm, est le son ou l'assemblage de son, l'abstraction faite de toute articulation distincte, et de toute harmonie: Es war da ein so großes Geräusch, (Getöse, ein so großer Lärm), daß man sein eigenes Wort nicht hörte, il y avait un si grand bruit, qu'on n'entendait pas sa propre parole. En parlant du vent on dit: Brausen, et du tonnerre on emploie Geprasse! Das Brausen des Windes, le bruit du vent. Das Geprasse! Das Donners, le bruit du tonnerre. Der Knass est le bruit d'un coup de canon, d'une arme à seu, Gerücht signifie: nouvelle, ce qu'on dit: Das Gerücht geht, le bruit court. Ein sasses Gerücht, un saux bruit.

Cabaret, Schenke, Wirthshaus, Theebret, Saselwurz.

Schenke ou Wirthshaus signisse une taverne, une maison, où l'on donne à boire et à manger pour de l'argent. Theesbret est une espèce de petite table ou plateau, qui a les bords relevés, et sur lequel on met des tasses, pour prendre du thé, du casé, etc. Die Haselmurz est une plante, dont les seulles ont la figure d'une oreille d'homme. Son odeur est forte et aromatique.

Cadavre, corps mort, Leiche, Leichnam.

Die Leiche est un homme mort depuis peu, ou qui est encore dans la bière, et aussi ce qu'on appelle autrement: das Leichenbegängniß, les funérailles. Der Leichnam est le corps d'un homme mort depuis peu, ou depuis long-temps.

Caisse, Rifte, Rasten, Rasse, Trommel.

Die Kiste est une espèce de cosse de bois, où l'on met des marchandises, des hardes, etc. Kasten signisie une machine de bois carrée, ouverte par en haut. Kasse se prend pour le lieu, où les banquiers, marchands etc. mettent leur argent. Par ex. Eine Kiste mit Waaren, une caisse de marchandises. Eine Kiste Juster, une caisse de sucre. Feigenbäume in Kasten, figuiers en caisse. Gehen Sie an die Kasse; man wird Ihnen da auszahlen, allez à la caisse, vous y serez payé. Der Trommelichläger (Tambour) rührt die Trommel, le tambour bat la caisse.

Campagne, Seld, Land, Seldzug.

Das Feld est une plaine, une grande étenduc de pays plat et découvert. Par ex. Ein großes (meites) Feld, une vaste campagne. Auf freiem Felde, en pleine campagne. Land se dit dans le même sens, que le mot de champs au pluriel. Par ex. Er ist auf das Land gegangen, il est allé à la campagne. Ein Landhaus, une maison de campagne. Feldzug signifie le temps, durant lequel les armées sont en campagne; p. ex. Dieser General hat awanzig Feldzüg e mitgemacht, ce général a fait vingt campagnes. Der erste Feldzug, la première campagne, etc.

Casser, zerbrechen, abbrechen, abdanken, für ungultig erklaren.

Berbrechen signifie: briser, mettre en pièces. P. ex. Ein Glas zerbrechen, casser un verre. Abdanken veut dire: licencier, priver quelqu'un de sa charge, de son emploi; par ex. Kriegsvölfer (Truppen) abdanken, casser des troupes. Dieser Hauptmann wurde abgedankt, weil er sich nicht zu dem Kriegsbeere (zu der Armee) begeben hatte, ce capitaine fut cassé, pour ne s'être pas rendu à l'armée. Kur ungültig erskiären (annuller) se dit en parlant d'un testament, d'un contrat, d'une sentence, etc. Par ex. Ein Testament, einen Contract für ungültig erklären, casser un testament, un contrat, etc.

† Sich ben Kopf gerbrechen, se casser la tête. Den Arm gerbrechen, se casser le bras. Die Spipe ist abgebrochen, la pointe s'est cassée.

Cause, Ursache, Sache, (Prozes), Schuld.

Par Ursache on entend le principe, ce qui fait qu'une chose est: Die Haupt: Ursache, la cause principale. Die Ursache ind ihre Wirkung, la cause et son effet. Sache se dit d'un procès, qui se plaide et qui se juge à l'audience: Seine Sache (seinem Prozes) aewinnen, verlieren, gagner, perdre sa cause (son procès). Schuld se prend en mauvaise part, et renserme l'idée d'une faute, qu'on a faite; p. ex. Ber is Chuld daran? qui en est la cause? Er ist selbst Schuld an seinem Ungsück, it est lui même la cause de son malheur.

⁺ Die Schuld signifie aussi la dette.

Cercle, Zirkel, Rreis, Reif, Gesellschaft.

Ein Birkel est une seule ligne courbe, dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre. Kreis signifie ligne circulaire, qu'on appelle circonférence. Ein Reif est un cerceau: Ein eiserner Reif, un cercle de fer. Ein Fahreif, un cercle à tonneau, etc. Geseuschaft se dit des assemblées, qui se font chez les Dames, etc.

Cerf-volant, Birichkafer, Schroter, Drache.

Der hirschfafer, Schröter, est un insecte volant, qu'on appelle aussi escarbot. Ein Drache est une espèce de machine, qui est faite avec du papier étendu et collé sur des baguettes, et que les ensans sont aller en l'air par le moyen d'une ficelle, à laquelle elle tient.

Chambre, Bimmer, Gemach, Stube, Rammer.

Bimmer signise en général une chambre bien meublée et arrangée. Gemach ne se dit que des chambres dans un palais, dans un château, ou dans une grande maison. Die Stube est la chambre, où l'on se tient ordinairement, où il y a un poèle. Die Kammer est une chambre, où il n'y a point de poèle, et où l'on serre dissérentes choses; de la Kleiders fammer, garderobe, etc. Kammer se dit aussi d'un tribunal, et de plusieurs bureaux, où l'on traite certaines affaires, it. d'une assemblée de juges, etc. Die Deputirten : Kammer, la chambre des comptes, etc.

† Dans le parlement d'Angleterre il y a la chambre haute, das Oberhaus; la chambre basse, das Unterhaus.

Changer, vertauschen, andern, verwandeln, wechseln.

Bertauschen signisie: troquer. Par ex. Er hat seine Gemälde gegen ein Pferd vertauscht, il a changé (troqué) ses tableaux contre un cheval. Aendern veut dire: quitter une chose, s'en désaire pour une autre; p. ex. Seine Meinung andern, changer de sentiment. Berwandeln s'emploie dans le sens de; métamorphoser; p. ex. Lots Beib wurde in eine Salziause verwandelt, la femme de Lot sut changée en statue de sel. Bechseln signisie: changer des espèces d'or, d'argent contre d'autre monnaie; p. ex. Wechseln Sie mir diesen Dusaren, diesen Thaler, u., changez-moi ce ducat, cet écu, etc.

Chan-

Chanter, fingen, befingen, fchlagen, Fraben.

Singen signise: pousser la voix avec des inslexions dissertes, et avec modulation. Eine Arie singen, chanter un air, etc. Les poëtes disent besingen, et commencent d'ordinaire leurs poëmes par ces mots: Ich besinge, ic., je chante, etc. Schlagen se dit des oiseaux; par ex. Die Nachtigall schlägt, le rossignol chante, etc.; mais en parlant du coq, on dit: frasen. Der Dasn bat gekrast, le coq a chante, etc.

Charge, Last, Ladung, Umt, Bedienung.

Last se dit d'un fardeau: Eine schwere Last, une charge pesante. On dit aussi: Einem jur Last salt salten, être à charge à quelqu'un. Ladung se nomme ce qu'on met de poudre (de plomb) dans une arme à seu, pour tirer un coup; par ex. Eine Ladung (ein Schuß) Pulver, une charge de poudre. Man hat ism eine doppette Ladung gegeben, on lui a donné une double charge. Amt, Bedienung, se dit des offices, dont on prend des provisions: Ein einträgliches Amt, une charge lucrative. Ein Amt kausen, acheter une charge, etc.

Charger, laden, beladen, auftragen, übernehmen.

Laben signisie: mettre dans une arme à seu ce qu'il saut de poudre, de plomb, pour tirer un coup: eine Flinte la ben, charger un fusil, etc. Beladen veut dire: mettre une charge sur . . Ein Pserd, ein Schiff, ic. beladen, charger un cheval, un bateau, etc. Beladen signisie aussi: imposer quelque charge, quelque condition onéreuse; par ex. Das Bost mit Aussagen veut dire: donner commission (ordre) pour l'exécution de quelque chose: Man hat ihm a u segetragen, das Bort ju führen, on l'a chargé de porter la parole. Uebernehmen signisie: se charger, prendre soin de quelque chose: Ich mag diese Sache (dieses Geschäft) nicht übernehmen, je ne veux pas me charger de cette assaire, etc.

Cheminée, Schornstein, Ramin.

Der Schornstein est le tuyau, par où passe la fumée du feu dans les maisons. Ramin se dit de la partie de la cheminée, qui avance dans la chambre.

Cher, lieb, werth, theuer.

Tous ces mots signifient; qui est tendrement aimé. Thener se dit aussi de ce qui coûte beaucoup, it. de celui, qui vend à plus haut prix que les autres. Par ex. Mein lieber (ou werther, theuerer) Freund, mon cher ami. Dicses Haufmann da ist theuer, cette maison est trop chère. Raufmann da ist theuer, ce marchand là est cher; c. à d. er versauft zu theuer, il vend trop cher.

Cheval, Pferd, Roß, Gaul.

Le premier de ces mots est le plus usité. Roß ne se dit que dans le style élevé et dans la possie, et Gaul se dit populairement pour Pferd. On dit. Ein Reitpferd, un cheval de selle. Ein Postpferd, un cheval de poste. Das golvene Roß, le cheval d'or. Ein Karrengaul, un cheval de charrette. Les charretiers et les paysans disent ordinairement Gaul.

Chien, Zund, Sahn.

Der Hund est l'animal domestique, qui aboie. Hahn se dit de cette pièce, qui tient la pierre d'une arme à seu. L'oiseau domestique, le mâle de la poule, s'appelle aussi Hahn, coq.

Choisir, aussuchen, auslesen, wählen, erwählen.

Unssuchen marque la peine, que l'on se donne pour choisir d'entre plusieurs choses d'une même espèce, celle, dont la qualité est la meilleure. Par anssessin on entend que l'on a moins de peine à choisir. Wishsen se dit des choses tout-à-fait disserentes; on peut mössen entre le pistolet et l'épée. Erwößesen (aussi mössen) se dit des emplois et des charges, et répond en ce sens au mot élire, etc.

Coin, Ecte, Winkel, Reil, Zwickel, Mungstempel, Quitte.

Die Ede est ce qui est en dehors, et der Winkel ee qui est en dedans. On dit: die Ede eines Hauses, le coin d'une maison. Der Minkel in einem Zimmer, le coin dans une chambre. Der Reil est une pièce de fer ou de bois, qui aboutit en angle aigu, et qui est propre à fendre du bois, des pierres, etc. Der Zwickel est l'endroit d'un bas, où le tissu se divise, et qui couvre la cheville du pied:

Ein

Ein Strumpf mit goldenem Amickel, un bas à coin d'or, etc. Mungstempel se dit d'un morceau de fer trempé et gravé, dont on se sert pour marquer de la monnaie, des médailles: Der fönigliche Mungstempel, le coin du roi, etc. Die Quitte est un gros fruit à pepin, qui a l'odeur forte: Quittensirup, sirop de coins.

Combien, wie viel, wie sehr.

Mie viel est un adverbe de quantité; p. ex. Wie viel Geld? combien d'argent? Wie fehr signifie: à quel point; p. ex. Menn Sie wüßten, wie fehr er Sie liebt, si vous saviez, combien il vous aime.

Commander, befehlen, bestellen, beherrschen, Fommandiren.

Befehlen signisie: ordonner, enjoindre quelque chose à quelqu'un; p. ex. Der König hat es besobsen, c'est le roi, qui l'a commandé. Bestellen veut dire: donner ordre à un ouvrier, à un artisan de faire quelque chose de son métier: Eine Torte bei einem Pastetenbäcker bestellen, commander une tourte chez un pâtissier. Beherrschen se dit, quand il est question d'une situation élevée, dont on peut tirer dans une place de haut en bas; p. ex. Die Citadelle beherrscht sei Estadt, la cidatelle commande la ville. Beherrschen se dit aussi en parlant des choses de morale; p. ex. Seine Leidenschaften beherrschen, commander à ses passions. Kommandiren signisse: avoir le commandement, l'autorité; par ex. Ein Heer (eine Armee) kommandiren, commander une armée, etc.

Composer, zusammensenen, machen, schreiben, ausarbeiten, komponiren, sezen, sich absinden, einen Vergleich treffen.

Busammensehen: faire un tout de l'assemblage de plusieurs parties: Diese Maschine ist aus verschiedenen Stücken zusammengeseht, cette machine est composée de disterentes pièces. Machen, schreiben, faire quelques ouvrages d'esprit: Berse machen, composer des vers. Ein Buch schreiben, composer un livre. Komponiren: composer en musique: Er hat schöne Stücke komponiren: composer en musique: Er hat schöne Stücke komponiren: c'est assembler les caractères pour en former des mots, etc. Der Bogen ist geseht, la seulle est composée. Sich absünden, einen Bergleich tressen: s'accommoder sur quelque dissernt, en traiter à l'amiable: Sich mit seinen Gläubigern ab sin den, mit ihnen einen Bergleich tressen;

Compter, zahlen, rechnen.

Jählen signisie: nombrer, et rechnen chistrer. Par ex. Wer kann die Sterne am himmel gahlen? qui peut compter (nombrer) les étoiles du ciel? Mit der Feder rechnen, compter avec la plume, etc.

Contre, gegen, wider. V. page 268.

Corde, Seil, Strick, Sehne, Saite, Saden, Rlafter.

Das Seil est le tordis, fait ordinairement de chanvre et d'autres matières pliantes et flexibles; par ex. Die Glockens Seile, les cordes de clockes. Ein Brunnen-Seile, une corde à puits. Der Strick est moins long et moins gros que das Seil, et l'on s'en sert pour pendre, pour lier, etc. Par ex. Einem Diebe den Strick (ou Strang) um den Hals machen, mettre la corde au cou à un voleur. Mit Stricken binden, lier de cordes. Sehne se dit des cordes, dont on garnit les arcs, etc. Par ex. Die Sehne spannen, bander la corde d'un instrument de musique; par ex. Eine Biolin-Saite, une corde d'argent. Kaden se dit de ce qui est tissu; p. ex. Dieses Luch hat einen sehr keinen Kaben, ce drap a la corde bien sine. Eine Rlafter est une toise, et aussi une certaine quantité de bois à brûler; p. ex. Vier Klafter Volz, quatre cordes de bois, etc.

Côte, Rippe, Ruste.

Die Rippe est l'os courbé et plat, qui s'étend depuis l'épine du dos jusqu'à la poitrine. Die Kuste est le rivage de la mer.

Coup, Schlag, Stoß, Zieb, Stich, Wurf, Schuß, Mal.

Der Schlag est l'effet de schlagen (frapper, battre), der Stoß celui de floßen (pousser), der Dieb celui de hauen (donner un coup de sabre, de hache), der Stich celui de stechen (piquer), et der Schuß celui de schießen (tirer, decharger une arme à seu). Ainsi on dit: Ein Schlag mit der Faust. mit dem Stocke, un coup de poing, de daton; Ein Schlag mit dem Kustem Hammer, un coup de marteau. Ein Stoß mit dem Elbogen, un coup de coude. Ein Hied mit dem Beile, un coup de hache. Ein Stich mit dem Degen, un coup d'épéc. Ein Burf mit einem Steine, un coup de pierre. Ein klinten = oder Kanonen = Schuß, un coup de fusil ou de canon, etc. On dit aussi: Ein Mal schießen, tirer un coup; Ein Mal strinken, boire un coup, Auf ein Mal, tout d'un coup. Für dieß Mal, à ce coup. Ein Tritt, un coup de pied, etc.

Couper, abschneiden, abhauen, abbrechen, abheben.

Man schneidet ab avec un couteau, avec des eiseaux, avec la faucille; man hauet ab avec la hache, la cognée, le sabre; et man bricht ab avec la main, sans instrument. Ein Stüct von einem Ruchen abschneiden, couper un morceau d'un gâteau. Mit der Scheere abschneiden, couper avec les eiseaux. Die Hach eise eiseaux. Die Ha

Courir, laufen, rennen.

Rennen signifie; courir de toutes ses forces, et marque une plus grande vitesse que laufen.

Cousin, Vetter, Schnacke, mucke.

Detter se dit de ceux, qui sont issus, soit des deux frères, soit des deux soeurs, soit du frère ou de la soeur. Mein sieber Better, mon cher cousin, etc. Die Schnacke, ou Mücke, est une sorte de moucheron piquant et fort importun: Eine Schnacke hat mich in die Hand gestochen, un cousin me vint piquer à la main.

Crever, bersten, zerplanen, aufsprengen, frepiren.

Bersten, zerplaten: s'ouvrir, se rompre par un effort violent: Die Kanone borst gleich bei dem zweiten Schusse, le
canon creva dès le second coup. Die Bombe zerplatte in
der Luft, la bombe creva en l'air. Aussprengen: faire rompre
avec un effort violent: Einen Stiefel beim Anziehen auf z sprengen, crever une botte en se chaussant. Krepiren signise mourir et ne se dit ordinairement que des animaux:
Mein Pferd ist frepirt, mon cheval est crevé, etc.

Cuire, fochen, backen, brennen.

Rochen signisie: cuisiner, faire la cuisine, et backen: boulanger, cuire au four. P. ex. Last dieses Fleisch wohl fo chen, faites bien cuire cette viande. Brod backen, cuire du pain, etc. Brennen signisse: préparer par le moyen du seu certaines choses, pour les rendre propres à l'usage, qu'on en veut faire; p. ex. Kalf brennen, cuire de la chaux. Biegel brennen, euire de la brique, etc.

D'ailleurs, überdieß, außerdem, anderewoher.

Ueberdieß, außerdem, de plus, outre cela: Ueberdieß mussen Sie bedenken, daß ic., d'ailleurs il faut considérer, que etc. On dit auderswoher, pour dire: d'une autre cause, d'un autre principe: Sie messen Ihr Uebel Ihrem Unglücke bei, allein es fommt anders woher, vous attribuez votre mal à votre disgrâce, mais il vient d'ailleurs.

Dè, Wurfel, Singerhut.

Der Bürsel est un petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, ou à six faces, dont chacune est marquée d'un différent nombre de points, depuis un jusqu'à six, et qui sert à jouer. Der Sungerhut (le dé à coudre) est un petit instrument de métal, dont on se garnit le bout du doigt, pour empêcher, qu'il ne soit blessé de l'aiguille en cousant.

Défendre, verbieten, vertheidigen.

Berbieten signifie: prohiber, interdire quelque chose, et vertheidigen: protéger, soutenir quelqu'un, en s'opposant à ce qu'on fait, ou à ce qu'on dit contre lui. Par ex. Man hat ihm verboten, das zu thun, on lui a défendu de faire cela. Ich vertheidige meinen Freund, je défends mon ami, etc.

Demande, Frage, Begehren, Bitte.

Frage veut dire question; p. ex. Auf eine dumme Frage gehört feine Autwort, à sotte demande point de réponse. Begehren et Bitte signifient: l'action, par laquelle on demande, et aussi la chose demandée; par ex. Ihr Begehren (Ihre Bitte) ift billig, votre demande est juste. Man hat Ihnen Ihr Begehren (Ihre Bitte) bewilligt, on vous a accordé votre demande.

Demander, fragen, fordern, erfordern, begehren, bitten.

Einen fragen: demander à quelqu'un, pour apprendre de lui quelque chose, que l'on veut savoir; p. ex. Wir haz ben dem Professor ge fragt, und er hat uns geantwortet ic., nous avons demandé au professeur, et il nous a répondu etc. Fragen Sie meine Schwester, demandez à ma soeur. Nach Einem fragen, demander (chercher) quelqu'un pour le voir, pour lui parler; p. ex. Der und der ist gekommen, und hat nach Ihnen gefragt, il est venu un tel vous demander. Nach Etwas fragen, demander, s'informer de) quelque chose: Nach dem Wegehren veut dire: demander le chemin. Etwas fordern ou begehren veut dire: demander (exiger) une chose; p. ex. Sie fordert ou begehrt ihr Buch, elle demande son livre. Er begehrt Geld, il demande de l'argent. Erfordern s'emploie en sous-entendant: il faut pour cela; p. ex. Das erforedents eit viele Zeit, viele Geduld, cela demande beaucoup de temps, de patience. Bitten, avec la préposition um, s'emploie dans le sens de prier; p. ex. Ich bitte Sie um Ihre Kreunbschaft, je vous demande votre amitié, je vous prie de m'accorder votre amitié. Um Verzeihung bitten, demander pardon.

Demeurer, wohnen, bleiben.

Wohnen, faire sa demeure: auf dem Lande wohnen, demeurer à la campagne; in der Stadt wohnen, demeurer à la ville. Bleiben rester, être permanent: Bleiben Sie da, bis zu meiner Zurückfunft, demeurez la jusqu'à mon retour. Er bleibt immer in dem nämlichen Zustande, il demeure toujours dans le même état, etc. Demeurer prend haben (avoir), quand il signifie wohnen; p. ex. Er hat zu Paris gewohnt, il a demeure à Paris. Mais il prend senn (être) quand il signifie bleiben; z. B. er ist stumm geblieben, il est demeure muet.

Dépense, Ausgabe, Speisekammer.

Par Ausgabe on entend l'argent, qu'on emploie à quelque chose que ce puisse être. Die Speisefammer est le lieu, où dans les maisons particulières on serre le fruit, la vaisselle et le linge, qui servent pour la table. Dans les grandes maisons on nomme die Speisefammer Voffice.

Dérober, stehlen, entwenden, entziehen, verbergen.

Entwenden, stehlen, signisse: prendre en cachette ce qui appartient à autrui: Einen Bentel stehlen, dérober une bourse. Er hat mir viele Sachen entweudet (gestohlen), il m'a dérobé bien des choses. Stehlen se dit aussi d'un auteur, quand il prend dans un autre quelque pensée, quelque période, etc. In seinem Buche ist nichts qut, als das, was er gestohlen hat, il n'y a rien de bon dans son livre que ce qu'il a dérobé. Entziehen, verbergen: sonstraire: der Nache des Bolks entziehen, derober à la vengeance du peuple. Er verbarg sich vor seinen Augen, er entzog sich seinem Anblicke, il se déroba à sa vue.

Descendre, herabsteigen, hinuntergeben, aussteigen, absteigen, abstammen, herunternehmen, her= unterhängen.

Herabsteigen veut dire: descendre avec précaution d'un lieu élevé; p. ex. Bon einer Leiter, von einem Baume herabsteigen, descendre d'un arbre, d'une échelle, etc. Hinsuntergehen signifie: aller de haut en bas; p. ex. Die Treppe hinuntergehen, descendre l'escalier, les degrés, etc. Austeigen veut dire: sortir d'un bateau, d'un carosse, mettre pied à terre: Wir stiegen aus, nous descendimes. Absteigen, descendre de cheval: Lassen sie uns absteigen, meine Herren, unsere Pferde sind zu ermédet, descendons, Messieurs, nos chevaux sont trop fatigués. Abstanumen signise: être issu, tirer son origine d'une personne: Er stammt von Earl dem Grossen ab, il descend de Charlemagne, etc. Herunternehmen, herunterhängen, signise: ôter d'un lieu haut, mettre plus bas: Rehmet (hänget) dieses Gemälde herunter, descendez ce tableau. Man muß es herunter (niedriger) hängen, il faut le descendre plus bas.

† Descendre la rivière, den Strom hinabsahren. Descendre la garde, von der Wache abziehen. Descendre dans le particulier, ou dans le détail d'une chose, umständlich erzählen, genau untersuchen.

Dessein, Vorhaben, Zeichnung, Riß.

Das Borhaben est l'intention de faire quelque chose, le projet; Zeichnung se dit de la représentation d'une ou de plusieurs figures, d'un paysage, etc., et Riß se dit en parlant du plan d'un bâtiment. P. ex. Sein Borhaben aus führen, exécuter son dessein. Diese Zeichnung ist von einem berühmten Maler, ce dessein est d'un peintre célèbre. Sein Baumeisster hat ihm verschiedene Risse gezeigt für das Saus, welches er bauen will, son architecte lui a fait voir plusieurs desseins pour la maison, qu'il veut bâtir.

Devoir, schuldig seyn, mussen, sollen.

Schuldig seint signisie: être obligé à payer quelque chose; p. ex. Ich bin ihm hundert Thaler schuldig, je lui dois cent écus. Müssen se dit pour marquer, qu'il y a une espèce de justice, de raison, qu'une chose soit, ou qu'il y a une espèce d'apparence, qu'une chose est ou qu'elle sera; par ex. Ein guter Arbeiter muß gut bezahlt werden, un bon ouvrier doit être bien payé. Dieser Mann muß sehr reich senn, cet homme doit être bien riehe. Müssen se dit aussi pour mar-

quer, qu'une chose arrivera infailliblement; p. ex. Afte Menschen mussen sterben, tous les hommes doivent mourir. Devoir se rend par sollen, quand il se rapporte à quelque commandement, à un ordre précédent, etc.; par ex Er soll fommen, il doit venir. In solle se thun, je dois le faire, on l'a commandé, etc. On dit aussi sollen en sous-entendant on dit; p. ex. Es soll ein Kurrier angesommen sepu, un contrier duit être arrivé etc. courrier doit être arrivé, etc.

Domestique, hauslich, Diener, Dienerschaft, Gesinde, Baushaltung, Sauswesen.

Hauslich: qui est de la maison, qui appartient à la maison. Die hauslichen Geschäfte, les affaires domestiques. Diener (Bediente): serviteur de la maison: Mein Diener (mein Bedienter), mon domestique. Dienerschaft, Gesinde, tous les serviteurs d'une maison: Er hat alse seine Deenerssidat, das la congédié tout son domestique. Handhaltung, Handwesen, se prend pour l'intérieur de la maison: Ich will nicht, daß man sich in meine Haus mach nicht, daß man das wise, was in meiner Haus daß man das wise, was in meiner Haus daß man das wise, was in meiner Haus haltung nurveit in ne veux nas, qu'on se mèle de mon domestique, et porgeht, je ne veux pas, qu'on se mêle de mon domestique, et je ne veux pas non plus, qu'on sache ce qui se fait dans mon domestique. On nomme aussi einen innerlichen Krieg une guerre domestique, et ein Sausthier un animal domestique.

Dont, dessen, deren, von welchem, von welcher, von welchen, wovon, womit.

Dessen est le génitif du singulier masculin et neutre, et se met au lieu de duquet; deren (de laquelle) est le génitif du singulier féminin, et celui du pluriel de tous les genres. Von welchem (duquet) est l'ablatif du singulier masculin et neutre, von welcher (de laquelle) celui de feminin, et von welden celui du pluriel de tous les trois genres. P. ex. Gott, desse les des genres. P. ex. Gott, desse les des genres. P. ex. Gott, desse les desse les des genres. P. ex. Gott, desse les des desse les des desse les desse les desse les desse les desse les desse les des wissen, la nature, dont nous ignorons les secrets. Die Kinder, deren Aussührung aut ist, ze, les ensans, dont la conduite est bonne, etc. Der Mann (die Frau), von welchem (von welcher) ich rede, l'homme (la femme), dont je parle. Die Leure, von welchen (von denen) Sie mit mir gesprochen haben, z., les gens, dont vous m'avez parlé, etc. Wovden L'ablatif de tous les genres et nombres, et se met au lieu de: de qui, ou de quoi; p. ex. Dieser Herr (das Frauenzimsmer), wovon, ou von welchem (von dem) wir reden, ee Monsieur, (la Demoiselle), dont nous parlons. Die größen Herren, wovon (von welchen, von benen) man so viel Gutes sagt, tc., les grands Seigneurs, dont on dit tant de bien, etc. Sie wissen, wovon ich mit Ihnen gesprochen habe, vous savez ce dont je vous ai parlé, etc. Momit se dit pour avec lequel, avec laquelle; p. ex. Die Hoffnung, womit Sie mirschmeicheln, l'espérance, dont vous me flattez, etc.

Doux, suß, fanft, angenehm.

Süß est ce qui est d'une saveur, qui fait une impression agréable au goût, comme le sucre, le miel, etc. On dit: Güßer Wein, du vin doux, etc. Sauft se dit de la constitution de l'air, du temps; p. ex. Eine sauft e Luft, un air doux. Ein saufter Zephyr, un doux zéphyr, etc. Sauft signifie aussi quelquesois: tranquille; p. ex. Ein sauft er Schlaf, un doux sommeil, etc. Ungenehm se dit de ce qui fait une impression agréable sur l'esprit; p. ex. Nichts macht das Leben so angenehm, als die Gesellschaft und der Ungaug mit unsern Freunden, rien ne rend la vie si douce, que la société et le commerce de nos amis.

Drap, Tuch, Betttuch, Stoff.

Das Tuch est une espèce d'étoffe de laine; ein Bettluch est une grande pièce de toile, qu'on met dans (sur) le lit, et Stoff se dit du drap d'or, du drap d'argent, de soie, et des autres matières. P. ex. Englisches Tuch, du drap d'Angleterre. Eine Elle Tuch, une aune de drap. Ein Ober Bettuch, un drap de dessous. Gin Unter Bettuch, un drap de dessous. Goldtoff, du drap d'or, etc. Dieses ist von gutem Stoffe, cela est d'une bonne matière.

Dresser, aufrichten, aufstellen, aufschlagen, errichten, unterrichten, abrichten, anrichten, entwerfen.

Aufrichten, aufftellen: lever; aufstellen: faire tenir droit. Den Kopf aufrichten, dresser la tète. Kegel aufstellen, dresser des quilles. Aufschlagen: tendre, construire: Ein Zelt aufschlagen, dresser une tente. Ein Gerüft aufschlagen, dresser un echafaud. Errichten: eiger, elever: Eine Bilbfäule errichten, dresser une statue. Altäre errichten, dresser des autels. Unterrichten, abrichten, instruire, former: Ein Kind unterrichten, dresser un enfant. Ein Pferd (einen Hund) abrichten, dresser un cheval, un chien. Aurichten: préparer les mets, et les mettre en étre servis: Die Supper en ichten, dresser le potage. En parlant d'un plan, etc. on dit entwerfen: Einen Plan entwerfen, dresser un plan.

En, davon, darüber, dazu, dafür, daher, darum, damit. V. page 141.

Engager, verpfånden, verschreiben, zum Unterpfande geben, veranlassen, bewegen, anwerben. S'engager, sich verpflichten, sich verbindlich machen, sich einlassen, sich verwickeln.

Berpfänden: mettre (donner) en gage: Seinen Hausrath verpfänden, engager ses meubles. Berschreiben, jum Unsterpfande geben: donner pour assurance: Ein Jaus seinen Glaubigern verschreiben, jum Unterpfande geben, engager une maison à ses créanciers. Beranlassen, bewegen: obliger (le plus souvent sans violence) à faire quelque chose: Er hat mich durch seine Hössicheit dazu veranlaßt (bewogen), il m'a engagée à cela par ses honnètetés. Anwerben: enrôler: Einen Soldaten anwerben, engager un soldat. Sich verpsichten, sich verbindich machen: s'obliger à faire quelque chose: Ich verpsichte mich (ich mache mich verbindzich) Ihnen in dieser Sache zu dienen, je m'engage à vous servir dans cette affaire. Er hat sich auf drei Jahre verbindlich emacht, il s'est engagé pour trois ans. Sich einlassen: entrer dans une affaire, dans une entreprise plus avant qu'il ne faudrait: Sie lassen sich in eine settsame Sache ein, vous vous engagez dans une étrange affaire. Lassen sich verwickent: s'embarrasser, s'empètrer: Diese Rebbund hat sich in dem Rehe ver wickelt: cette perdrix s'est engagée dans les silets.

Envie, Meid, Lust, Muttermahl, Magelwurz.

Der Neid est le déplaisir, que l'on a du bien d'autrui. Die Lust marque le désir, la volonté. Muttermahl se dit des marques, que des enfans apportent quelquesois en naissant; et on appelle Nagelwurz certains petits filets, qui s'enlèvent de la peau autour des ongles. Ex. Der Neid verzehret ihn, l'envie le dévore. Den Neid erregen, exciter l'envie. Seine größte Lust ist Bergnügen zu machen, sa plus grande envie est de faire du plaisir. Die Lust zum Reisen ist ihm vergangen, l'envie du voyager lui a passé. Er hat ein Muttermahl im Gescht, il a une envie au visage. Eine Nagelwurz abschneiden, couper une envie, etc.

Esprit, Geift, Verstand.

Der Geist est une substance incorporelle. Berstand signifie: le jugement, la faculté de juger. Par ex. Gott ist ein Geist, Dieu est un esprit. Den Geist aufgeben, rendre

l'esprit. Dieser Mensch hat keinen Verstand, cet homme n'a point d'esprit, il est bête, stupide. Geist en chymie est un fluide très-subtil, ou une vapeur très-volatile; p. ex. Weingeist, esprit de vin, etc.

Etat, Staat, Stand, Justand, Verzeichniß.

Der Staat est le gouvernement d'un peuple sous la domination d'un prince, ou en république: Ein monarchischer (des metratischer) Staat, un état monarchique (démocratique). Das Wohl des Staats, le bien de l'état. Der Staat se prend aussi pour les pays, qui sont sous une même domination: Die türfischen Staaten, les états du Turc. Die vereinten Staaten, les Etats-unis. Par Stand, Justand, on entend la disposition, dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire: In gutem Stande, Instande, en bon état. Er (Es) ist in einem erbärmlichen Instande, il est dans un état à faire pitié. Stand se dit aussi en parlant de la profession, de la condition d'une personne: Der geisstiche Stand, l'état ecclésipstique. Nach seinem Stande leben, vivre selon son état. Berzeichnis: liste, inventaire, régistre: Berzeichnis der Ausgaben, état des dépenses.

Etre, seyn, werden, haben, stehen, liegen.

Les trois premiers de ces mots sont des verbes auxiliaires en allemand. V. pag. 138, 185, 190. Stehen se dit de ce qui est debout, et liegen de ce qui est couché. P. ex. Er steht an ber Thur, il est à la porte. Das Glas steht auf dem Aische, le verre est sur la table. Er liegt im Bette, il est au lit. Auf dem Bette liegen, être sur le lit.

Étroit, schmahl, enge.

Tout ce qui a peu de largeur est schmahl; p. ex. Dieses Tuch (Band) ist schmahl, ce drap (ruban) est étroit. Enge se dit de ce qui gêne, de ce qui est serré, etc. Dieses Kleid ist zu enge, cet habit est trop étroit. Zu enge Strümpse (Schuhe), des bas (des souliers) trop étroits, etc.

Exécuter, vollziehen, ausführen, auspfänden, hinrichten.

Bollziehen et aussühren signisient: effectuer, mettre à esset; p. ex. Ein Urtheil vollziehen, exécuter un arrêt, une sentence. Ich habe Ihre Beschle vollzogen, j'ai exécuté vos ordres. Ein Borhaben aussühren, exécuter un dessein. Man hat es sehr gut ausgesührt, on l'a très-bien exécuté. Auss

pfanden veut dire: saisir les meubles de quelqu'an par justice; p. ex. Einen Gerichtsdiener zu einem Schuldner schiefen, um ihn aus zupfanden, envoyer un sergent a un déditeur, pour l'exécuter. Par hinrichten on entend: faire mourir par autorité de justice; p. ex. Einen Berbrecher hinrichten, exécuter un criminel.

Façon, Art, Weise, Gestalt, Sorm, Macherlohn, Schnitt, Gebuhr. Façons, Umstande.

Die Art und Weise, la manière: Auf diese Art ou Weise, de cette façon. Auf türkische Art, à la façon des Tures. Die Gestalt, Form, la forme: Die Gestalt eines Dinges haben, être de la façon de quelque chose. Der Machersohn est ce qu'on paie pour faire un habit, etc. Den Ma cherlohn sture in Kleid bezahsen, payer la façon d'un habit. Der Schnitt: la coupe d'un habit: Das ist ein ganz besonderer Schnitt von einem Kleide, c'est une façon d'habit toute particulière. Die Gebühr est ce qu'on paye pour un arrêt, etc. Er hat zehen Thaler Gebühr sür das Urtheil zahsen müssen, il a fallu payer dix écus pour la façon de l'arrêt. Umstände maschen signisse: agir d'une manière embarrassante, par trop de cérémonie: Ich bitte, machen Sie nicht so viele Umstände, je vous prie, ne saites pas tant de façons.

Faire, thun, machen.

Thun se rapporte à nos actions et à nos fonctions, et machen aux choses, que ces actions produisent. Ich thue Etwas, je fais quelque chose, lorsque j'écris, je lis, je marche, etc. Der Schuhmacher macht ein Kleid, le tailleur fait un habit. Der Schuhmacher macht Schuhe, le cordonnier fait des souliers, etc. On se sert aussi de machen, en parlant des choses inanimées; p. ex. Der Wind macht, daß die Früchte von den Bäumen fallen, le vent fait tomber les fruits des arbres. V. page 259.

Femme, Frau, Weib.

Le mot Frau a différentes significations: il s'emploie 1) comme titre, et dans ce cas il se rend en français par Madame; il signifie 2) la maîtresse de la maison; 3) une épouse; 4) une personne du sexe, mais dans ce cas on y ajoute communément les syllabcs ensimmer. Par ex. Die Frau Gräfin, Madame la comtesse. Das ist die Frau vom Hause, c'est la maîtresse de la maison. Seine Frau ist sept ston, son épouse (sa semme) est très-belle. Kennen Sie diese Frau enzimmer? connaissez-vous cette semme (Dame)? — Le mot Weib signiste: 1) en général une semme du commun;

et dans ce cas on y ajoute quelquesois sbild: Ein Beibsebild; on dit aussi eine Beibsperson, en parlant du sexe, et ein edles Beib, en parlant d'une moralité distinguée; 2) une épouse parmi les gens, qui ne sont pas de condition; par ex. Er hat ein Beib genommen, il a pris une femme, il s'est marié. Die Beiber vom gemeinen Bosse, les femmes du menu peuple, etc.

Feuille, Blatt, Bogen, Solie.

Das Blatt est la partie de la plante, qui en garnit les tiges et les rameaux; par ex. Die Blätter der Bäume, les feuilles des arbres. Blatt se dit aussi des plantes et des fleurs; p. ex. Ein Krantblatt, une feuille de chou. Ein Rosenblatt, une feuille de rose. Bogen se dit du papier; par ex. Ein Bogen Napier, une feuille de papier. Ein gedructer Bogen, une feuille imprimée. Fosie se dit de l'or, de largent, du cuivre, etc., lorsqu'il est battu extrêmement mince; p. ex. Eine Fosie von Gosd, une feuille d'or, etc.

Fil, Saden, Garn, Zwirn, Draht, Schneide.

Der Faden est un petit brin long et délié, qui se tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc., et se dit aussi du fil, que les vers à soie, les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. Les fils déliés du chanvre, du lin, tortillés entre les doigts avec le susce un le rouet, pour cn faire de la toile, se nomme Garn. On s'en sert aussi pour coudre, de même que du Inir, du fil retors. Draft se dit des métaux, lorsqu'ils sont tirés en long d'une manière si déliée; qu'il semble, que ce soit du fil; p. ex. Silbers drafh, du fil d'argent, etc. Schneide se dit du tranchant d'un instrument qui coupe: Die Schneide se dit Rassumesser, le fil d'un rasoir, etc.

Fille, Mådden, Tochter.

Madchen se dit simplement pour une jeune personne du sexe féminin, et Tochter par rapport au père ou à la mère. On dit: Das ist ein hübsches Madchen, c'est une jolie fille. Der Vater und seine Tochter, le père et sa fille. Die Mutzter ist schöner als ihre Tochter, la mère est plus belle que sa fille, etc.

Fleau, Dreschstegel, Züchtigung, Plage, Geißel, Juchtruthe, Wagebalken.

Der Dreschstegel est un instrument, dont on se sert à battre le blé. Buchtigung et Plage sont des maux, que Dicu envoie aux hommes pour les châtier, (a ce qu'on dit), comme la peste, la guerre, la famine, etc. Geißel et Zuchtzuthe se dit des personnes cruelles, dont on essuie des persécutions. Attila était appelé die Geißel (Zuchtzuthe) Cottes. Ein Wagebalfen est une verge de fer, où sont attachés les deux bassins de balance.

Fleur, Blume, Bluthe.

On nomme Blüthe la fleur des arbres fruitiers et d'autres plantes, qui portent du fruit; p. ex. Die Blüthe des Apfelbaumes riecht gut, la fleur du pommier sent bon. Das Getraide steht in der Blüthe, le blé est en fleur. Blüthe se dit aussi sigurément en parlant des personnes, pour signifier le temps, où elles sont dans leur plus grande deauté; par ex. Diese Dame ist in der Blüthe ihrer Jahre, cette Dame est la fleur de son âge. Die Blume est la sleur de petites plantes, qu'on ne cultive que pour leurs sleurs, ou que le printemps produit dans les prairies, les forêts, etc. P. ex. Die Rose, die Litie, die Meste, sind sehr schöne Blumen, la rose, le lis, l'oeillet, sont de très-belles fleurs. Das Beilchen ist die erste Blume des Frühlings, la violette est la première fleur du printemps.

Force, Rraft, Starte, Gewalt, Macht.

Par Kraft, Stärke, on entend vigueur: die natürliche Kraft, Stärke, la force naturelle. Seine Kräfte entsprachen nicht seinem Muthe, ses forces ne répondaient pas à son courage. Gewalt signific: violence, contrainte, impétuosité: Gewalt branchen, employer la force. Der Gewalt nachzeben, céder à la force. Die Gewalt des Bassers, des Stromes, la force de l'eau, du courant. Macht se dit de la puissance (des troupes) d'un état: Die Macht se dit de la puissance (des troupes) d'un état: Die Macht eines Staates besteht in einer guten Verfassung, les forces d'un état consistent dans une bonne constitution. Die Land macht, les forces de terre. Die Seemacht, les forces navales.

Fort, Schanze, sehr, Starke, stark.

Die Schanze est un ouvrage de terre ou de maconnerie, propre à résister aux attaques de l'ennemi: Eine Schanze einnehmen, prendre un fort. Sehr signifie: très, beaucoup, extrèmement; par ex. Sehr schün, fort beau. Er gefällt sehr il plait fort. Sie ist sehr schwach, elle est fort faible. Die Stärfe se dit de l'endroit le plus fort d'une chose, it. de la qualité, par où une personne excelle le plus; Die Stärfe dienvilles, le fort de la voûte. Darin besteht die Stärfe diese Mannes, c'est la le fort de cet homme. Starf (adject.) veut dire; vigoureux, épais, grand puissant, etc.

Par ex. Ein ftarker Mann, un homme fort. Ein starkes Bret, une planche forte. Ein starker Bind, un vent fort. Der Feind ist starker, l'ennemi est plus fort, etc. Stark, comme adverbe, signifie: vigoureusement; p. ex. Klopfet starker an, heurtez plus fort, etc.

Fruit, Frucht, Obst, Machtisch.

Die Frucht est proprement la production des arbres et des plantes, dont quelques-uns servent à la nourriture des hommes, ou à celle des animaux; p. ex. Die Felde fruicht, els fruits de la campagne. Frucht signifie aussi figurement: profit, avantage; p. ex. Die Frucht feiner Arbeit, le fruit de ses travaux. Obst ne se dit que des fruits, que sont charnus, tels que les poires, les pommes, les prunes, etc.; p. ex. Kern: Obst. Stein: Obst., fruit à pepin, à noyau. Obst brechen, cueillir du fruit. Der Nachtisch signifie le dessert; p. ex. Den Nachtisch austragen, servir le fruit.

Gage, Pfand, Befoldung, Cohn.

Das Pfand (ou Unterpfand) est ce que l'on met entre les mains de quelqu'un, pour sûreté d'une dette. On dit: Ein Pfand geben, donner un gage (un nantissement). Auf Pfand et leihen, prêter sur gages. Etwas als Pfand die rücklaffen, laisser quelque chose en gage, etc. Befoldung veut dire: les appointemens, le salaire; p. ex. Der Präsident hat fünf tausend Thaler Besoldung, le président a cinq mille écus de gages (d'appointemens). Der Lohn est ce que l'on donne aux domestiques par an, pour paiement de leurs services; p. ex. Der Lohn eines Bedienten, einer Magd, les gages d'un l'aquais, d'une servante.

Gagner, gewinnen, verdienen, erwerben, erreichen, sich bemachtigen, auf feine Seite bringen.

Gewinnen signise: faire un gain, soit par le jeu, soit par le commerce, par une spéculation, ou par une entreprise. P. ex. In der Lotterie gewinnen, gagner à la loterie. Im Spiele gewinnen, gagner au jeu. Er hat viel im Sandel gewonnen, il a beaucoup gagné dans le commerce. Bir haben viel durch diese Spesulation gewonnen, nous avons beaucoup gagné par cette spéculation. Ich wurde hundert Prozent gewonnen haben, wenn mir meine Unternehmung gesungen wäre, j'aurais gagné cent pour cent, si mon entreprise avait réussi. Gewinnen signisie aussi: obtenir, remporter quelque chose, que l'on désire; die Schlacht gewinnen, gagner son procès, etc. Berdienen ou erwerben veut dire: gagner

par le travail, par son industrie: Ein guter Arbeiter kann des Tages sechs Kranken verdienen, un bon ouvrier peut gagner six francs par jour. Er erwarb vieles Geld in Amerika, il gagna beaucoup d'argent en Amérique. Freichen: arriver à . . : Das Nachtlager erreicheu, gagner le gite. Die Landstraße erreichen, gagner la grande route. Sich bemächtigen: s'emparer, se rendre maitre: Sich der Bastel bemächtigen, gagner le bastion. Auf seine Seite bringen, attirer quelqu'un à son parti, se le rendre kavorable: Nian muß diesen Mann da auf seine Seite zu bringen suchen, il kaut tächer de gagner eet homme-là. Er hatte den Kerkermeister auf seine Seite gebracht (bestochen), il avait gagné le geolier. V. gagner page 302.

Garçon, Rnabe, Junge, Junggefell, Aufwarter, Diener, Gefell.

Ein Knabe ou Junge est un enfant male. On dit p. ex. Ein schöner Knabe, Innge, un beau garçon. Ein fleiner Knabe, un petit garçon. On appelle Junggesell celui, qui demeure dans le celibat, qui n'est pas marié; par ex. Ein alter Junggesell, un vieux garçon. Der Auswärter est un valet, qui ue porte point de livrée; Bo ist der Auswärter, der mich bedienet? où est le garçon, qui me sert? Die Diener sont ceux, qui travxillent sous les maîtres dans les boutiques des marchands, et die Gesellen sont ceux, qui travxillent dans les boutiques des artisans. Ex. Ein Laden die ner, un garçon de boutique. Dieser Handwerfer hat so viele Gesellen, cet artisan a tant de garçons. Ein Schneidergesell, un garçon tailleur, etc.

Garder, behalten, aufheben, buten, bewachen.

Behalten signisie: ne se point dessaisir de quelque chose, garder pour son usage; par ex. Behalten Sie diese Geld, ich mache Ihnen ein Geschenf damit, gardez eet argent, je vous en sais présent. Aussehen veut dire: conserver, tenir une chose en lieu propre (sûr), pour empêcher, qu'elle ne se perde ou qu'elle ne se gâte, it. réserver pour un autre temps. P. ex. He ben Sie diesé Geld (diesen Schinken) wohl auf, gardez dien cet argent (ce jambon). Man must tas auf morgen aussheben, il saut garder cela pour demain. Hûten se dit du soin, qu'on prend des troupeaux, lorsqu'on les mêne paitre; p. ex. Die Schasse hüten, garder les brebis. Sich vor Etwas hüten, se garder de quelque chose; p. ex. Ich werde mich wohl hüten, davon zu essen, je me garderai dien, d'en manger. Hûten Sie sich vor der Abendlust, gardex-vous du serein, etc. Bewachen signisie; veiler à la conservation, de quelqu'un, it. prendre garde, que des prisonniers ne s'évadent. Ex. Die Soldaten bewa chen

ben Sursten, les troupes gardent le prince. Bewachet moht biesen Ausreißer, damit er nicht fortlaufe, gardez bien ce deserteur, pour qu'il n'échappe.

Genre, Art, Gattung, Geschlecht.

Die Art, Gattung, se dit de ce qui est commun à diver ses espèces: Es gibt verschiedene Arten (Gattungen) Thiere, il y a divers gemres d'animaux. Das ist vortressis in seiner Art, cela est excellent dans son genre. Art signisse aussi la façon de vivre, it. la manière, le gout particulier dans lequel on travaille. P. ex. Die Lebensart, le gemre de vie. Er ist ganz vortressis in dieser Art, il excelle en ce genre. Dans la grammaire et en botanique etc. genre est rendu par Gescheckt: Das Wort Sprache ist weiblichen Geschlechts, le mot langue est du genre séminin. Das Psangengeschlecht, le genre des plantes. On dit aussi das Menschanzschlecht, le genre humain, c'est-à-dire; tous le hommes pris ensemble.

Gouvernante, Statthalterin, Sofmeisterin, Saushalterin.

Die Statthalterin est la femme du gouverneur d'une province, d'une ville; it. la femme, qui a le gouvernement d'une province. Orimeisterin se dit d'une femme, qui a soin de l'éducation des ensaus, et die Haushälterin est une femme, qui a soin du ménage d'un homme veuf, ou d'un célibateur.

Gouverneur, Statthalter, Sofmeister.

Ein Statthalter est celui, qui commande en chef dans une province, dans une place forte; et Sofmeister signifie celui, qui est commis pour avoir soin de l'éducation et de l'instruction d'un jeune homme, etc.

Haut, hoch (adjectif et adverbe), oben, laut.

Hoch, haut, élevé, ce qui est opposé au bas et au petit, ne garde son ch qu'au superlatif: der hoch te; dans ses autres medifications ou y substitue un h. P. ex. Der hoch e Berg, la haute montagne. Die hober e Etnie, le degré plus élevé. Ein hober Thurm, une haute tour. Unser Dach ist hoch, notre toit est haut. Der Adler fliegt hoch, l'aigle vole haut. Der König ist der hoch te, le roi est le plus haut. Den se dit en parlant de la plus haute partie! Oben auf dem Sause, au haut de la maison. Bon oben herob sehen, regarder du haut en bas. Laut s'emploie adverbialement, et signise:

hau-

hautement: Laut reben, parler haut. Lant se dit aussi en parlant des sons, qui se font entendre de loin. Mit sauter Stimme schreien, crier à haute voix, etc.

Heure, Stunde, Uhr.

Die Stunde est cet espace de temps, qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel, et Uhr se dit par rap-port à cette division, en tant qu'elle est marquée par les cadrans et par les horloges. P. ex. Ich habe Sie seit zwei Stunden erwartet, j'ai été deux heures à vous attendre. Cine halbe Stunde, une demi-heure. Die Stunde wird in sechzig Minuten eingetheilt, l'heure se divise en soixante mi-nutes. Wie viel Uhr ist es? quelle heure est-il? Es ist zwei Uhr, il est deux heures. Après schlagen (sonner) on ne dit pas ordinairement en allemand Uhr, Par ex. Es hat drei ge-stillagen il a sonné trois heures. schlagen, il a sonné trois heures.

† L'heure du berger, die Schäfer-Stunde. La dernière heu-re, die lente Stunde. A cette heure, jest. A la bonne heure, wohlan es sen. De bonne heure, frühe. Les heures (un livre de prières), die Hora.

Homme, Mensch, Mann.

Chaque individu des hommes, soit masculin soit féminin, est ein Mensch (homo). Mann est un homme fait, et ne se dit que du masculin. P. ex. Alle Menschen find fterblich, tous les hommes sont mortels. Ein wohlhabender Mann, un homme à son aise. Die Manner lieben die Beiber, les hom-mes aiment les femmes. V. pages 38 et 42.

Honnête, ehrlich, rechtschaffen, anståndig, höflich.

Chrlich, rechtschaffen: conforme à l'honneur et à la vertu: Ein ehrlicher (rechtschaffener) Dann thut nichts gegen leine Ehret, un honnête homme ne fait rien contre son honneur. Auständig, bienséant, conforme à la raison: Es ist nicht auständig, sich selbst zu soben, il n'est pas honnête de se louer soi-même. Eine auständige Belohnung, une récompence honnête. Höstich e Art, d'une manière très-honnête.

† Un prix honnete, ein billiger Preiß. Une execuse honnete, eine icheinbare Entichuldigung.

Hôte, Wirth, Gast.

Der Wirth est celui, qui tient une auberge, et qui donne à manger et à loger pour de l'argent. Der Wirth est aussi

celui.

celui, qui tient table d'hôte, ou aussi qui lone à quelqu'un une portion de sa maison. Gast se dit de celui, qui loge ou mange dans un lieu. Man ist der Gast (l'hôte) des Wirths (Hote) der l'hôte), bei dem man speiset und logiret, oder auch nur speiset und nicht togiret, oder nur logiret und nicht speiset.

Humeur, Slußigkeit, Saft, Gemuthsverfaffung, Stimmung, Laune.

Flüsigkeit, Saft, substance tenue et fluide de quelque corps que ce soit: Die Flüsiakeiten (Säfte) des Körspers, les humeurs du corps. Die Pflanzen nähren sich von dem Safte, den Sie aus der Erde ziehen, les plantes se nourrissent de l'humeur, qu'elles tirent de la terre. Gemütheverfassing, Stimmung, se dit d'une certaine disposition du tempérament ou de l'esprit: In stroker Gemütheverfassing tenn, être d'humeur enjonée. In einer ärgersichen Stimmung senn, être d'humeur chagrine. Laune se prend pour fantaisse, caprice: Eine üble Laune hat ihn befallen, c'est une mauvaise humeur, qui l'a pris. Jeder hat seine Laune, il est aujourd'hui en bonne humeur.

Jalouste, Gifersucht, Meid, Gitterfenster.

Die Eifersucht est le chagrin, qu'on a de voir possédé par un autre un bien, qu'on désirerait pour soi, et se dit communément de ce qui a rapport à l'amour. Neid se dit des sentimens d'envie, qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent. Gitterfeuster signifie une treillis, au travers duquel on voit sans être vu.

Jaloux, eifersúchtig, eifrig, sehr eingenommen, neidisch, mißgunstig.

Eifersüchtig est celui (celle), qui a de la jalousie, principalement en amour. Dieser Mann ist eifersüchtig auf seine Frau, cet homme est jaloux de sa semme. Eifrig, sehr eingenommen, se dit d'une personne, qui a une extrème délicatesse sur tout ce qui regarde son honneur, qui ne souffre point, qu'on empiéte sur ses droits, qui est jalouse de ses opinions, etc. Er hält eifrig auf seine Ehre, auf seine Rechte, il est jaloux de son honneur, de ses droits. Sie ist sehr ein genommen für ihre Meinung, elle est jalouse de ses opinions, etc. Neidisch, misgünstig: envieux: Er ist nei disch (misgünstig) über den Rubm seines Betters, il est jaloux de la gloire de son cousin. Mit neidisch em Auge ansehen, regarder d'un oeil jaloux.

Juger, richten, urtheilen, entscheiden, muthmaßen, balten.

Richten: rendre la justice: Gott wird die Menschen richten, Dieu jugera les hommes. Urtheilen: décider une affaire, du défaut ou de la perfection de quelque chose: Mit Kenatzuß der Sache urtheilen, juger avec connaissance de cause. Man muß nicht nach dem ersten Anschen, eine urtheilen, il ne faut pas juger sur la première apparence. Er urtheilet davon, wie ein Blinder von den Karben, il en juge comme un avengle des couleurs. Das ist recht geurtheilet, c'est bien juge. Entschen, juger un procès, d'un différend: Einen Prozeß entsched, juger un procès, etc. Muthmaßen, basten, conjecturer, croire: Was muthmaßen (halten) Sie davon? qu'en jugez-vous? Halten Sie das für nöthig? jugez-vous cela nécessaire?

Lache, ichlaff, loder, trage, matt, schleppend, feig, niederträchtig.

Schlaff et locker est ce qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré, comme il pourrait être: Diese Schnur Pieses Seil) ist zu schlaff, zu locker, cette corde est trop lâche. Dieser Knoten ist ein wenig locker, ce noeud est un peu lâche. Trage signisie: qui manque de vigueur, d'activité: Die großen Gesellen sind gewöhnlich träger, als die kleinen, les grands garçons sont ordinairement plus lâches, que les petits. On nomme matte (schleppende) Schreibart un style, qui n'a rien de nerveux, qui est languissant. Ein matter (schleppender) Styl, un style lâche. Feig veut dire poltron, qui manque de courage. Das ist eine sehr feige Seele, c'est une ame bien lâche. En parlant des actions indignes d'un homme d'honneur, ou dit: niederträchtig: Er hat eine sehr niederträchtige That begangen, il a kait une action bien lâche.

Laisser, laffen, liegen laffen, hången laffen, stehen laffen, hinterlaffen, überlaffen, feyn laffen, unterlaffen.

Lassen: permettre, ne pas empêcher, it. quitter: Lassen Sie ihn hereinkommen, laissez-le entrer, c'est à dire: permettez-le, ne l'en empêchez pas. Lassen Sie mir Anh, laissez-moi en repos. Er hat seine Leute an dem und dem Orte ae lassen, il a laissé ses gens en un tel endroit. Liegen lassen ne pas prendre une chose, la laiser où elle est: Ich habe meine Uhr auf dem Tische liegen lassen, j'ai laissé ma montre

sur la table. Lassen Sie das liegen, rühren Sie das nicht an, taissez-cela, ne le touchez pas. Hängen lassen in pas déta cher une chose: Lassen Sie es hangen, taissez-le, c. à. d. ne le détachez pas. Stehen lassen se dit de ce qui est debout: Ich babe meinen Stock (mein Rohr) bei ibm stehen lassen lasses ma canne chez lui. Lassen se dit de ce qui est debout: Ich babe meinen Stock (mein Rohr) bei ibm stehen lassen kein, taisse ma canne chez lui. Lassen sie diese Glas stehen, taisse van cenne kran und Kinder hinterlassen, il à taissé une semme et des ensans. Sie hat ein großes Vermögen hinterlassen, elle a taissé de grands biens. Urberlassen; remettre à la prudence, à la décicion de quelqu'un, céder. Ich überlasse kas Ibrer Klugheit, Ihrer Entscheidung, je taisse cela à votre prudence, à votre décision. Ich überlasse se la votre prudence, à votre décision. Ich überlasse ihm die Ehre, je lui taisse l'honneur. Senn sassen, discontinuer, it. omettre: Er unterstieß nicht das In thun, was er sich vorgenommen batte, il ne taissa pas de saire ce qu'il s'était proposé. Je n'omettrai aucuns soins, ich werde seine Sorgsalt unterlassen. Lassen la signification de: Corgsalt unterlassen. Lassen la se rendu par faire. V. page 213.

Langue, Junge, Sprache.

Die Bunge est cette partie charnue et mobile, qui est dans la bouche, et qui est le principale organe du gout pour tous les animaux, et de la parole aux hommes. Die Bung e eines Menschen, eines Thieres, la tangue d'un homme, d'un animal. Nitt der Bunge lecten, lécher avec la tangue. Sprache signifie: l'idiome, les termes et les façons de parler, dont se sert une nation: Die deutsche Sprache, la tangue allemande. Die französische Sprache, la tangue franzoische. Er spricht verschiedene Sprachen, il parle plusieurs tangues, etc. Die Matheser Mitter deutscher Bunge, les chevaliers de Malthe de la tangue allemande, est une expression antique.

Le, der, den, ihn, es.

Der est l'article du nom masculin au nominatif, et den est celui de l'accusatif. Par ex. Der Kürst ist du, le prince est là. Ich habe den Kürsten gesehen, j'ai vu le prince. Ihn est l'accusatif masculin du pronom personel: Ich sche i hn, je le vois. Es, accusatif neutre, est l'une des particules relatives: Wenn Sie men Buch haben, so geben Sie est mir, si vous avez mou livre, donnez-le moi. Dans: Es ist gut, en gutes Buch, c'est le nominatif neutre.

Lettre, Buchstabe, Brief.

Chaque caractère de l'alphabet est ein Buchftabe, et chaque épitre, missive ou dépêche est ein Brief. Par ex. Das

A ist der erste Buchstabe des Alphabets, l'A est la première lettre de l'alphabet. Ich habe den Brief erhalten, den Sie mir geschrieben haben, j'ai reçu la lettre, que vous m'avez écrite.

Ligne, Linie, Reihe, Zeile, Schnur.

Die Linie est un simple trait, qui n'a ni largeur, ni prosondeur. On dit: Eine gerade Linie, une ligne droite. Linien ziehen, tirer des lignes, etc. Linie ou Reihe se dit en parlant des armées, et signise rang, rangée; p. ex. Der Selbherr stellte alle seine Armpen in zwei Linien, Reihen, le général mit toutes ses troupes en deux lignes. Der Admiral ses seines eine Linie (Reihe) auffahren, l'Amiral étendit ses vaisseaux sur une même ligne. On appelle Linienschiffe les grands vaisseaux de guerre, dont chacun a au moins cinquante pièces de canon. On dit aussi: Die Circumvallations: Linie, la ligne de circonvallation. Die Mittagés Linie, ou simplement die Linie, la ligne, est le cercle de la sphère, qui est également distant des deux poles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur. Unter der Linie ist es sehère, qui est également distant des deux poles du monde, et qui s'appelle autrement l'équateur. Unter der Linie ist es sehère, qui est baure massi Linie (ligne) une certaine mesure, qui est la douzième partie d'un pouce. — En terme d'écriture et d'impression, on appelle Leise tout l'écriture, qui est sur une ligne droite dans une page; p. ex. Es sind s viele Wörter auf jeder Leise, il y a tant de mots à chaque ligne. Implicate les leisens, etc. se servent pour dresser leurs ouvrages; p. ex. Eine Mauer nach der Schnur du au n, tirer une muraille à la ligne. Baume nach der Schnur bauen, tirer une muraille à la ligne. Baume nach der Schnur bauen, tirer une muraille à la ligne. Schnur se prend aussi pour cette ficelle ou ce tissu de crin, qui a un hameçon attaché au bout, et dont les pêcheurs se servent pour prendre les poissons.

Die Schnur signifie aussi la bru, ou femme du fils.

Livre, Buch, Pfund.

Das Buch, le livre; das Pfund, la livre. Ein gedrucktes Buch, un livre imprime. Ein Pfund Kasse, une livre de casé. La livre est aussi une monnaie de compte valant vingt sous: Dieses Buch kostet zwei livres zwölf sous. (On dit aussi: Ein Buch Papier, une main de papier.)

Louer, loben, miethen, vermiethen.

Semanten loben veut dire: honorer et relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose, par des termes, qui témoignent l'estime qu'on en fait; p. ex. Man bat ibn beswegen sehr gelobt, on l'a fort loué de cela. Die schönen Thaten loben, louer les belles actions. Miethen signise: prendre à louage; p. ex. Er wird seln Haus versassen, il en a toué une autre. Vermiethen se dit, quand on donne à louage; p. ex. Einem ein Saus vermiethen, touer une maison a quelqu'un. Ein Zimmer zu vermiethen haben, avoir une chambre à louer, etc.

+ Se louer de quelqu'un, de quelque chose, mit Einem, mit Etwas, zufrieden fenn.

Lui, er, ihm, ihr, ihn.

Comme la plûpart des pronoms allemands sont absolus et conjonctifs à la fois, autrement qu'en français, voici la déclinaison des pronoms personels de la 3me personne du singulier, pour en rendre l'appercu plus clair.

Masculin et neutre.

Féminin.

Nom. er, m. es, n. lui, (abs.) il, (conj.) Gen. seiner, de lui (en). Dat. ihm, à lui (abs.) lui (conj.) Acc. ihn, m. es, n. lui (abs.) le (conj.)

Abl. von (mit 2c.) ihm, de lui (en).

Nom. sie, elle. Gen. ihrer, d'elle. Dat. ihr, à elle (abs.) lui (conj.) Acc. sie, elle (abs.) la (conj.) Abl. von 10. ihr, d'elle (en).

Exemples:

Er felbst, lui-meme. Er lernt, il apprend. Wenn Sie meinen Bruder sehen, so fagen Sie ibm, 20, si vous voyez mon steinen Studies-lui, etc. Wenn meine Schwester kömmt, so geben Sie ihr dieses Buch, si ma soeur vient, donnez-lui ce livre. Ich arbeite für ihn, je travaille pour lui. Ich sobe ihn, je de loue. Voyez pages 99 et 400.

Lumière, Licht, Zundloch, Renntniß, Ginsicht.

Licht: clarté, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles: Das Sonnen : Licht, la lumière du soleil. Das Tages= bles: Das Sonnen-Lt cht, la lumière du soleil. Das Lages-Licht, la lumière du jour. Licht se dit aussi d'une chandelle (d'une bougie) allumée: Bringet uns ein Licht, apportez-nous de la lumière. Zündsoch se dit de l'ouverture, du petit trou, qui est à la culasse d'une arme a seu, d'un canon, d'un fusil, etc. et par où l'on y met le seu: Das Zündsoch dieser Kanone ist verstopst, la lumière de ce canon est bouchée. Das Zündsoch an dieser Kiute ist zu eng, la lumière de ce suil est trop étroit. Kenntniß, Einsicht, connaissance, intelli-gence, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire: Ich habe von dieser Sache gar feine Kenntniß, je n'ai aucune lumière sur cette affaire. Seine Einfichten find gu befchranet, ses lumières sont trop bornées, etc.

Mais, aber, allein, sondern. V. page 278.

Maitre, Berr, Lehrer, Meifter.

Der Herr est le propriétaire d'une terre, d'une maison, etc. it. celui, qui a des sujets, des domestiques, des esclaves. Par ex. Der Herr eines Landguts, eines Schlosses, le maitre d'une terre, d'un château. Der Herr und sein Diezner, le maître et son domestique. Lehrer et Meister se nomment tous ceux, qui enseignent quelque art ou quelque science; p. ex. Dieser Lehr er ou Lehr meister lehrt gut, ce maître montre (enseigne) bien. Ein Musse Lehrer, un maître de musique. Meister se dit encore de celui, qui ayant été compagnon d'un métier, en est ren avec les sormes ordinaires dans son corps; p. ex. Ein Schneider ; Schuhmacher; Meister, un maître tailleur, cordonnier, etc. Meister werden, être passé maître.

+ Un petit maitre, ein Stuger.

Maltresse, Frau, Gebieterin, Besitzerin, Meisterin, Giliebte.

Die Kran est l'épouse du maître. Die Gebieterin commande, die Besserin possède, et die Meisterin est la semme du Meister, it. celle qui enseigne, qui excelle dans quelque art. Die Gessehe se dit d'une fille et d'une semme, qui sont recherchées en mariage, ou simplement aimées de quelqu'un: Das ist seine Gestebte, c'est sa maitresse. Er hat deren verschiedene, il en a plusieurs.

Manche, Stiel, Mermel.

Der Stiel est la partie d'un instrument, par où on le prend pour s'en servir, et der Mermel est la partie du vêtement, dans laquelle on met le bras. P. ex. Der Stiel eines Messers, le marche d'un couteau. Der Mermel eines Kleides, la manche d'un habit.

Manger, effen, speifen, freffen.

On dit des hommes en général: Sie effen, et on se sert toujours de ce mot, quand on nomme ce que l'on mange; p. ex. Der König reifete sehr ettig sort und a g nur etwas Braten qu seinem Frühstücke, le roi voyageait très vite, et ne mangeait qu'un morceau de rôti pour son déjeuner. Wir haten eine gute Suppe gegessen, nous avous mangé une

bonne

boune soupe. Quand on ne nomme pas ce que l'on mange, on dit des geus de condition (qui dinent, qui soupent, etc.) le fpeisen, et des gens du commun: sie essen. Fressen ne se dit que des animaux, et seulement des hommes qui mangent goulument.

Marier, verheirathen, verehelichen; épouser, heiras then, ehelichen; se marier, sich verheirathen, sich verehelichen, vermählen.

Berheirathen, verebelichen, signise: donner en mariage, et heirathen (ehelichen), épouser une personne. P. ex. Da mein Better seine Tochter verhetrathet (verehlicht) batte, heirathete (ehlichte) er eine Schausvielerin, mon cousia ayant marié sa fille, il épousa une actrice. Sich vermablen ne d'emploie qu'en parlant de personnes d'un certain rang. Les princes et les gens de qualité vermablen sich, et les bourgeois et les paysans verheirathen sich.

Mémoire, Gedachtniß, Brinnerung, Denkzettel, Rechnung.

Das Gedächtniß (la mémoire) est la faculté, par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses; p. ex. Ein gutes Gedächtniß haben, avoire boane mémoire. Die Eriumerung (ou du du lieme großen Thaten wird nie verlöschen, la mémoire ung an seine großen Thaten wird nie verlöschen, la mémoire de ses grandes actions ne mourra jamais. Der Denkzettel (le raémoire) est un écrit fait, soit pour faire souvenir de quelque chose, soit pour donner des instructions sur quelque affaire. On fait, on donne einen Denkzettel, pour faire souvenir, etc. Die Rechnung se prend pour un état sommaire, par ex. Rechnung von Unkosten, von Ausgaben, mémoire de frais, de Aépens. Die Schneider: Rechnung, le mémoire du tailleur.—Mémoires (au plur) s'appellent: Historische oder gesehrte Beiträge, Denkwürdigseiten, te.

Métier, Sandwerk, Webstuhl, Rahmen.

Das Sandwerf est la profession d'un art mécanique. On dit: Das Schuhmacher: Handwerf, le métier de cordonnier. Er sernt ein Handwerf, il apprend un métier. Der Bebtuhf est une espèce de machine, qui sert à tisser, à faire de la toile, des bas, etc. P. ex. Dieser Leinweber hat vier Bebtühle, ce tisserand a quatre métiers. Der Rahmen est une machine carrée, dont on se sert pour broder; p. ex. Ein Stiefrahmen, un métier de brodeur.

Mettre, ftellen, legen, fegen, fteden.

On dit sessen, (poser), quand une personne ou chose doit rester debout, et segen se dit de ce qu'on couche. Par

cx. Einen an die Thur stellen, mettre quelqu'un à la porte. Die Glaser auf den Tisch stellen, mettre les verres sur la table. Ein Kind (ein Kleid) auf das Bett legen, mettre un ensant (un habit) sur le lit. Wo haben Sie meinen Stock hingestellt? où avez-vous mis ma canne? Wo haben Sie mein Messer hingestegt? où avez-vous mis mon couteau? Er steht, er liegt, 2c. est exprimé par il est, et da (hier) steht, liegt er (sie), le (la) voilà, le (la) voiei. P. ex. Ihr Stock steht in meinem Simmer, votre canne est dans ma chambre. Ihr Messer liegt auf dem Tische, votre couteau est sur la table. Hier steht Ihr Stock, und da liegt Ihr Messer, voiei votre canne, et voilà votre couteau. Septen veut dire: mettre quelqu'un en état, droit, de faire quelque chose, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich habe ihn in den Stand geset, lui donner le moyen; p. ex. Ich eine Tasche steden est employé avec in, dans, en; p. ex. In seine Tasche steden est employé avec in, dans, en; p. ex. In seine Tasche steden, mettre dans sa poche, etc. Mettre a eucore plusieurs autres significations. V. page 303.

Mode, Mode, Art und Weise, Tonart, Conjugirart.

Die Mode, la mode, est ce qui est du plus grand usage à l'égard des choses, qui dependent du goût et du caprice des hommes: Neue Mode, nouvelle mode. Die Art und Beise signise: manière: Jeder sehr nach seiner Art und Beise chacun vit à sa mode. Die Tonart (le mode) est le ton, dans lequel un pièce de musique est composée, et Conjugirart (Modus) est un terme de grammaire, et signise la manière de conjuguer les verbes, relativement à ce qu'on veut exprimer, savoir : l'indicatif, le subjonctif, etc.

Monde, Welt, Leute.

Die Welt est l'univers, le ciel et la terre, et tout ce qui y est compris. Welt se prend aussi quelquesois pour la terre, pour le globe terrestre. Leute (gens) signisse un certain nombre de personnes, comme aussi les domestiques de quelqu'un. P. ex. Die Erschaffung der Welt, la creation du monde. Die Welt unter dem Monde, le monde sublunaire. Es waren viele Leute da, il y avait beaucoup de monde. Mit schönen Leuten ungehen, fréquenter le beau monde. Er hat alse seine Leute verabschiedet, il a congédié tout son monde.

Monter, steigen, hinaufgehen, hinauftragen, eins fassen, aufziehen, beziehen, betragen, sich belaufen.

Steigen veut dire: se transporter en un lieu plus haut que celui, où l'on était. P. ex. Auf einen Baum steigen, monter à un arbre, au haut d'un arbre. In die Kutsche steigen, monter en carosse. Steigen se dit aussi de tout se qui s'élève; p. ex. Der Nebel steigt, le brouillard monte. Diesser Mein steigt in den Kopf, ce vin monte à la tête. Hinausgehen signisse: aller dans un lieu plus haut. Gehen Siehinaus in mein Jimmer, montez dans ma chambre. Hinaustragen veut dire: porter (transporter) quelque chose en haut; p. ex. Man muß alse diese Möbel da hinaus in ein Jimmer tragen, il saut monter tous ces meubles-là dans une chambre. Einsassen, il saut monter tous ces meubles-là dans une chambre. Einsassen signisse: mettre en oeuvre; p. ex. Einen Diamanten einsassen signisse: mettre en oeuvre; p. ex. Einen Diamanten einsassen, monter un diamant. Ausziehen veut dire: bander les ressorts d'une horloge, d'une montre: Eine Uhr ausziehen, monter une horloge, etc. Beziehen signisse: garnir de cordes un instrument de musique: Eine Jisher (Guitarre) beziehen, monter une guitarre. Betragen, sich besauseurs nombres: Alse diese Summen betragen (besausen, se dit d'un total, composé de plusieurs sommes, de plusieurs nombres: Alse diese Summen betragen (besausen) à mille francs.

+ Monter (aller) à cheval, reiten.

Moule, Sorm, Muschel.

Die Form, le moule, est une matière creusée et préparée de manière, à donner une forme précise à la cire, au plomb, au bronze, etc., que l'on y verse tout fondus ou liquides. Die Muschel, la moule, est une coquille de forme oblongue, qui contient, ou contenait, un petit ou un grand animal, d'après la capacité de la moule.

Nud, nackend, bloß.

Nackend se dit du corps entier de l'homme, qui est nud: p. ex. Unsere ersten Estern waren nackend, nos premiers parens étaient nuds. Bloß se dit communément d'un seul membre nud, et en général, quand on nomme ce qui est nud; p. ex. Nit bloßen gehen, aller pieds nuds.

Obligation, Pflicht, Schuldigkeit, Verbindlichkeit, Dank, Schuldverschreibung, Schuldschein.

Pflicht, Schuldigkeit, l'engagement où l'on est, par rapport à différens devoirs: Die Pflichten eines guten Bürzgers erfüllen, s'acquitter des obligations d'un bon citoyen. Berbindlichkeit, Danf, se dit de l'engagement, qui naît des services, des plaisirs, qu'on a reçus de quelqu'un: Das ist eine neue Berbindlichkeit, die ich Ihnen schuldig bin, c'est une nouvelle obligation, que je vous ai. Ich sage Ihnen vielen Danf, je vous ai bien de l'obligation, etc. Schuldverschreibung, Schuldschein, se dit de l'acte public, par lequel on s'oblige par devant notaire de payer une certaine

somme dans un certain temps: Eine Schuldverfchreibung ton 10,000 Franken, une obligation de 10,000 francs.

Occuper, einnehmen, bewohnen, beseigen, besichaftigen.

Einnehmen signisse: remplir un espace de lieu ou de temps. P. ex. Das nimmt zu viel Maum ein, cela occupe trop de lieu, cte. Bewohnen veut dire: y habiter, y demeurer; p. ex. Ein großes Haus be wohn en, occuper une grande maison. Beschen signisse en terme de guerre: se saisir, s'emparer d'un poste; p. ex. Unsere Truppen besets en die Anböhen, nos troupes occuperent les hauteurs. Beschäftigen: donner à travailler, de l'occupation: Man muß die jungen Leute beschäftigen, il saut occuper les jeunes gens. On dit aussi: Sich beschäftigen, s'occuper: Diese Fran beschäftigt sich unr mit ihrem Pauswesen, eette semme ne s'occupe que de son menage.

Ongle, Magel, Rlaue.

Der Nagel est la partie dure et ferme, qui couvre le dessus du bout du doigt, et die Klaue se dit des griffes de plusieurs animaux. P. ex. Die Nagel an Handen und Füßen, 2c. Die Klauen des Löwen, 2c.

Oser, sich unterstehen, sich getrauen, durfen, wagen.

Sich unterstehen: avoir la hardiesse: Ich unterstehe mich nicht, es zu sagen, je n'ose le dire. Sich getrauen merque, qu'on ne veut pas dire, ou faire certaine chose, par circonspection: Niemand getrauet sich, ihm den Tod seines Sohnes zu sagen, personne n'ose lui dire la mort de son sils. Dürsen: avoir la permission, le pouvoir: Ich wollte wohl, aber tch dars nicht, je voudrais dien, mais je n'ose pas. Magen signisie: entreprendre hardiment, hasarder. In dem Stande, worin er sich besindet, kann er Alles wagen, en l'état où il est, il peut tout oser.

Oter, wegnehmen, ablegen, benehmen.

Man nimmt weg en tirant une chose de la place, où elle est; p. ex. Nehmet da diesen Tisch weg, ôtez cette table de la. Ablegen se dit de vêtemens, qu'on quitte; par ex. Seinen Mantel ablegen, ôter son manteau. Benesmen veut dire: faire cesser; p. ex. Den Appetit benehmen, ôter l'appetit; die Kurcht, la peur.

Où, wo, wohin, worin. Par où, wodurch. D'où, wober.

Wo marque le lieu, où quelqu'un, quelque chose, est; p. ex. Ich weiß, wo er (co) ist, je sais, où il est. Wohin

se refere au lieu, où l'on est alle, it. à la place, où une chose a été mise; p. ex. Wohin ist er gegaugen? où est il alle? Wo haben Sie es h in gelegt? où l'avez-vous mis? Worin vent dire: en quelque chose, dans un lieu; p. ex. Hier steht die Flasche, worin (in welche) Sie den Wein gethan haben, voici la bouteille, où vous avez mis le vin. Das Haus, der Garten, worin, ou in welchem, ich ihn gesehen habe, la maison, le jardin, où je l'ai vu, etc. Wodurch se rapporte au passage, au moyen; p. ex. Wos sind Sie durch gerommen? pav où avez-vous passé? Woher marque l'éloignement d'un lieu, ou la cause; p. ex. Wo sommen Sie her? ou woher sommen Sie? Con venez-vous? Woher leiten Sie diesen Schliff? d'où tirez-vous cette conséquence?

Ouvrir, öffnen, aufmachen, aufschließen.

Deffnen se dit, soit qu'on ôte ce qui a servi à fermer, soit qu'on fasse une ouverture ou un trou; p. ex. on dit d'une ville: Sie öffnete die Thore, elle ouvrit les portes. Man öffnet die Lhür eines Immers, man öffnet einen Schrank, einen Brief, on ouvre la porte d'une chambre, on ouvre une armoire, une lettre, etc. Le mot aufmachen s'emploie dans le même sens. Mais quand on fait une ouverture, ou un trou, dans la chose même, on ne peut employer que le mot rifinen. Ainsi on dit: Einen Leichnam, ein Gelchwür, 2c. öffnen, ouvrir un cadvre, un abcès, etc., et en termes de guerre on dit: Die Laufgräben öffnen, ouvrir les tranchées. Aufschließen ne se dit que des choses qui sont fermées.

Page, Seite, Edelknabe.

Die Seite, la page, est un des côtés d'un feuillet de papier, et der Edelfnabe, le page, est un jeune gentilhomme, servant auprès d'un roi, d'un prince, etc.

Palais, Palast, Gaumen.

On appelle Palast la maison d'un roi, d'un prince, d'un seigneur, et aussi, par exagération, chaque maison magnifique. Gaumen se dit en parlant de la partie supérieure du dedans de la bouche.

Par, durch, bei, aus, mit, von, hinaus.

Durch marque le mouvement et le passage: burch ein Dorf geben, passer par un village. Kommen Sie hier burch, passer par ici. Bei sert a désigner l'endroit des choses, dont on parle: Bei dem Arme fassen, prendre par le bras.

Er hat sie bei der Sand geführet, il l'a menée par la main. Fassen Sie das Messer bei dem Stiele, prenez le couteau par le manche. Bei s'emploie aussi pour conjurer, it. dans le sens de durant: Ich beschwore Sie bei unserer alten dans le sens de aurant: Ich velchwore Sie der imjerer uten Kreundschaft, je vous conjure par notre ancienne amitié. Wo gehen Sie be i diesem Regen hin? où allez-vous par cette pluie-là? Aus sert à désigner la cause, le motif, le moyen, etc. Er hat es aus kurcht gethau, il l'a fait par crainte. Aus diese par cette raison. Aus Scherz, par raileire. Aus Liebe, par amour, etc. Mit sert à désigner la manière de voyager, d'expédier quelque chose: Ich diu mit der Post gekommen, je suis venu par la poste. Mit dem Boten schieften, envoyer par le messager. Par est rendu par von, devant le nom de l'auteur d'un livre; p. ex. Mo: ratische Erzählungen, von Marmontel, contes moraux, par Marmontel. Hinaus: dehors: Zum Fenster (zur Thur) hinaus werfen, jeter par la fenêtre, par la porte.

Paresseux, faul, trage.

Faul marque le défaut d'industrie et d'application, et trage le défaut de zèle et d'attention.

Pas, Schritt, Sußtapfe, Daß, Auftritt, Vorzug, nicht.

Der Schritt est le mouvement, qu'on fait en mettant un pied devant l'autre: Schritt fur Schritt geben, aller pas pied devant laure: Schrift fur Schrift geben, aller pas a pas. Fußtapfe signifie: le vestige, la marque, que laisse le pied d'un homme, d'un animal, en marchant: Man bemerkt in diesem Sande Menschen: Fußtapfen, on remarque dans ce sable des pas d'hommes. Den Paß vertheidigen, désendre le pas. Auftritte se prend pour le seuil de la porte: Er steht auf dem Auftritte se prend pour le seuil de la porte: Er steht auf dem Auftritte se prend pour le seuil de la porte: Yug steht auf dem Auftritte se prend pour le seuil de la porte; gu est porte. Vorzug marque la préséance, etc. Um den Borzug streiten, disputer le pas. Nicht est la particule négative, qui est presque toujours précédée par ne ou non: Ich will vient, ie ne veux pas, etc. nicht, je ne veux pas, etc.

Passer, geben, fabren, reiten, reifen, vergeben, verstreichen, gehalten merden, zubringen, übergeben.

Les quatre premiers de ces mots signifient: Durch einen Ort ge fien, passer (a pied) par un lieu, endroit.

ein Land reisen, passer par un pays.

reiten, passer (à cheval) = :

Bir gingen durch den Bald, nous passames (à pied) par la foret. Er suhr durch die Stadt, il passa (en voiture) par la viste. Sie ritten durch das Dorf, ils passerent (à cheval) par le village. Sie reisete durch Frankreich, elle passa par la France. Borbei, durch brankreich, elle passa par la France. Borbei, durch et evant: Er ging, suhr, ritt an meinem Hause vorbei, il passa devant ma maison. Ueber Etwas gehen, sahren, tc., se dit du lieu, gu'on traverse: Ueber die Brücke gehen, passer le pont. Ueber den Fluß sahren, passer la rivière. Auf die andere Seite des Wassers überssahren, passer de l'autre côté de l'eau. (De même on dit: Der Schisser hat mich übergesahren, le batelier m'a passe), ueber die Berge (über die Alpen) reiten, sabeiler m'a passe), ueber die Berge (über die Alpen) reiten, sabeweiter ist vorzüber, l'orage est passé. — Bergehen, verstreichen, signisse s'écouler: Die Zeit vergeht (verstreicht) sehr geschwind, le temps passe bien vite. Die Jahre verstreichen, les années passent. — Gehalten werden sür signisse: être estimé, être réputé pour: Er wird sür einen rechtschassenen Mann gehalten, il passe pour un homme de dien. Das wird sür einen Glaubendartisel gehalten, cela passe pour un article de soi. — Bubringen signisse: employer le temps: Wir haben diesen Tagsehr augenehm augebracht, nous avons passé ce jour dien agréablement. Die Racht mit Tangen, mit Spielen zu bringen matière à l'autre: Wir wollen zu dem zweiten Kapitel übergehen, passer la nuit à danser, à jouer, etc. Uebergehen se dit des transitions, qui se sont dans les discours d'un point ou d'une matière à l'autre: Wir wollen zu dem zweiten Kapitel übergehen, passons au second chapitre, etc.

Se passer, geschehen, verbluhen, verschießen, entbehren, verstreichen, vergehen.

Geschen signisse: arriver, avenir; p. ex. Das, was vor uns geschehen ist, ce qui s'est passé avant nous. Das, was nach uns geschehen wird, ce qui se passera après nous. Berbishen signise: déseurir, se fauer, et verschießen se dit en parlant des couleurs, qui perdent leur éclat. Die Blumen verbishen in weuig Tagen, les sleurs se passent en peu de jours. Die sebhasten Farben verschießen leicht, les couleurs vives se passent facilement. Etwas entbehren, se passer de quelque chose: Ich sann das entbehren, je peux me passer de cela. Bertreichen, vergeben, se dit proprement du temps, et signisse: s'écouler. Die Zeit verstreicht (vergeht) uns merkich, le temps se passe insensiblement.

Pavillon, Zelt, Pavillon, Slagge.

Das Belt est une espèce de tente, qui se termine en pointe par en haut Das Pavillon est un bâtiment carré à toit pointu, et Flagge se dit d'une espèce de bannière ou d'étendard, qui est un carré long, et que l'on met au grand grand mât d'un vaisseau, ou au mat de misaine, etc. Par ex. Ein Zelt aufschlagen, tendre un pavillon. Er hat an das Ende seines Gartens ein Pavillon gebauet, il a bâti un pavillon au bout de son jardin. Die Flagge ausstechen, arborer le pavillon, etc.

Peine, Mube, Strafe, Verlegenheit, Leiden.

Mishe signisse: travail, fatigue; par ex. Seine Mishe ist nicht vergeblich gewesen, sa peine n'a pas été inutile. Müse se dit aussi des difficultés, des obstacles, que l'on trouve dans une entreprise; par ex. Er wird viele Müse haben, diesen Prozès au gewinnen, il aura beaucoup de peine à gagner ce procès. Strase signisse: châtiment, punition d'un crime, d'une faute; p. ex. Diese Berbannung ist die Strase für sein Berbrechen, cet exil est la peine de son erime. Berlegensheit signisse: inquiétude d'esprit, embarras; p. ex. Sie haben mir aus der Vertegen heit geholsen, vous m'avez tiré de peine. Nun bin ich außer Berlegen heit, me voila hors de peine. Das Leiden marque la soussirance, le sentiment de quelque mal dans le corps ou dans l'esprit. On dit: Die Leiden des Geistes, les peines d'esprit, etc.

Personne, Person, Miemand, Jemand.

Eine Person est un homme ou une semme. On dit: Das ist die schönste Person von der Welt, c'est la plus belle personne du monde. Die Standes person en, les personnes de qualité, etc. Niemand veut dire: nul, qui que ce soit; p. ex. Es ist Niemand vus Jause, il n'y a personne au logis. Niemand wird so verwegen seni, personne ne sera si hardi, etc. Jemand signifie: quelqu'un; p. ex. Wurde sich Jemand unterssehen, qu lauguen? personne oserait-il nier? etc.

Pièce, Stud, Jimmer.

Das Stück est une partie, une portion, un morceau d'un tout, et il se dit aussi de certaines choses, qui font un tout complet. P. ex. Ein Stück Fleisch, une pièce de viande. Ein Stück Holz, une pièce de bois. Ein Stück Auch, une pièce de drap. Ein 3ehn: Sous: Stück, une pièce de dix sous, etc. 3immer se dit de différentes parties d'un logement; p. ex. Sein Appartement besteht aus so vielen 3 immer n, son appartement est composé de tant de pièces, etc.

Piquer, ftechen, spornen, steppen, spicken, beleidigen.

Stechen est employé dans le sens de, percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu: Eine Stechnadel

hat ihn gestochen, une épingle l'a piqué. Stechen se dit aussi de la morsure des insectes, de la vermine: Die Fliegen stechen die Pserde, les mouches piquent les chevaux. Spornen (piquer) signisse: donner de l'éperon à un cheval, et steppen (piquer) faire avec du fil ou de la soie sur deux ou plusieurs étosses, mises l'une sur l'autre, des points, qui les traversent et qui les unissent. Piquer, spicken, veut dire: larder. Piquer signisse signisse signisse figurément: Beleidigen, sacher, irriter, mettre en colère: Diese Sache hat ihn sehr empsindich beseidigt, cette affaire l'a piqué au vis. Se piquer a entrautres ces deux signisseations: se sentir offensé, et se glorisier de quelque chose: Dieses ist ein Mann, der sich durch die geringste kleinigseit, die man ihm saat, beleidigt, c'est un homme, qui se pique de la moindre chose. Sie ist stolz aus ihre Schönheit, elle se pique d'être belle, etc.

Planche, Diele, Bret, Beet, Rufperplatte, Rupferstich.

Ce qu'on nomme Diele est un morceau de bois, scié en long, et qui a ordinairement près d'un pouce d'épaisseur, un pied de largeur, et six pieds et plus de longueur. Une petite planche de trois ou quatre pieds de longueur se nomme Bret. Beet se dit d'un petit espace de terre plus long, que large, que l'on cultive avec soin dans les jardins, pour y faire mieux venir des fleu s, des légumes, etc. P. ex. Ein Auspendante de tulipes, étc. Eine Ausperplatte est une plaque de cuivre, où l'on a gravé ouelques figures, pour en tirer des estampes. On dit: Eine gut gestochene Platte ou Rupferplatte, une planche (de cuivre) bien gravée. Der Kupferplatte est l'estampe, tirée sur la planche: Ce sind verschiedene Kupferstiche in diesem Buche, il y a plusieurs planches dans ce livre.

Poèle, Pfanne, Ofen, Stube, Leichentuch, Trautuch, Traghimmel.

Die Pfanne, la poèle, est un ustensile de cuisine, dont on se sert pour frire, pour fricasser. Der Ofen, le poèle, est une sorte de fourneau de terre, ou de fonte. Die Stube, le poèle, se dit de toutes les chambres, où est le poèle. Das Leichentuch, le drap mortuaire: Ein schwarz sammetes Leichen tuch, un poèle de velours noir. Trautuch, voile, qu'on tient sur la tête des mariés durant une partie de la messe, qui se dit pour la bénédiction nuptiale. Das Trautuch ist ibm übergesbangt worten, il a été mis sous le poèle. Traghimmet dais, sous lequel on porte le Saint Sacrement: Die Stangen eines Traghimmets, lès bâtons d'un poèle, etc.

Point,

Point, Punft, Stich, Theil, Muge, fein, nicht.

Der Punkt est la petite marque ronde, qui se fait avec la plume, etc. On met einen Punkt (point) à la fin d'une période, it. sur l'i. Punkt se dit aussi de ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question; par ex. Der wichtigste Punkt in dieser Sache ist, etc. le point essentiel de cette affaire est, etc. Der Stich est la piqure, qui se fait avec une aiguille, ensilée, etc. Theil se dit des parties, qui sont la division d'un discours; p. ex. Der erste (queite) Theil einer Predigt, einer Rede, le premier (le second) point d'un sermon, d'un discours. Unge se preud pour le nombre, qu'on attribue à chaque carte, dont on se sert pour jouer. Kein est un adverbe de négation, qui se rapporte à une quantité: Kein Gelo, point d'argent. Ich will feine davon, je n'en veux point. Nicht est une simple négation; par ex. Paben Sie ihn nicht gesehen? ne l'avez vous point (pas) vu? etc.

Pomme, Apfel, Rnopf, Saupt.

Der Apfel est une sorte de fruit à pepin, de forme ronde; par ex. Em Borsdorfer : Apfel, une pomme de Borsdorf. Knopf se dit de divers ornemens de métal, de bois, etc. faits en forme de pomme ou de boule; p. ex. Der Knopf eines Rongs, la pomme d'une canne. Haupt se dit des choux et des liitues, dont le dedans est fort compacte et ramassé; p. ex. Ein Haupt : Kraut, une pomme de chou.

Porte, Thur, Thor, Pforte.

Die Thür est la porte d'une maison, d'un jardin, d'une chambre, etc. Das Thor est la porte d'une ville, d'une citadelle, it. la porte cochère; et die Pforte est la petite porte à côté d'un Thor. On dit aussi die Pforte dans le style elevé et dans la poësie. Par Ottomannische Pforte la Porte Ottomane, on entand la cour du Grand Turc.

Poste, Posten, Stelle, Post, Station.

Der Posten est le lieu, où un soldat, un officier, est placé par son commandant, it. le lieu, cù l'on a placé des troupes, ou propre à y en placer. l'ar ex Der Nor-Posten, le poste avancé. Ein gesabrlicher Posten, un poste dangereux. Man hat sie von dem Posten verjegt, wo sie waren, on les a chassés du poste, où ils étaiens. Posten se prend aussi pour les soldats, qu'on a mis dans au poste: p. ex. Einen Poste en wegnehmen, enlever un poste. Stelle (aussi Posten) se dit de toutes sortes de discrens emplois; p. ex. Er verdiente eine bessere Etelle, il mériterait un meilleur poste. Eine ansehnliche Stelle, un poste considérable. Die Post est l'établissement, au moyen duquel on peut faire diligemment des courses et des voyages, avec des cheraux, disposés ordinairement de deux lieues en deux lieues Die Post nehmen, prendre la poste. Die Post se dit aussi de la maison, où sont les chevaux et les voitures, qu'on va prendre pour courir la poste: Auf dieser Post sind gute Poste, c'est une poste, où il y a de bous chevaux. Die Post se nomme aussi le bureau, où l'on envoie les lettres, qui doivent être portées par les courriers, et où sont distribuées celles, qui viennent des autres endroits: Seine Briese auf die Post tragen, porter ses lettres à la poste. Die Station signifie la distance, qu'il y a d'une maison, où il y a des chevaux de poste, à l'autre: Es sub vier Station en von bier mach N., il y quatre postes d'ici à N. — Possen (des postes) se dit de certaines petites balles de plomb, dont on charge un fusil, un pistolet, etc.

Pot, Topf, Safen, Ranne, Maas.

Ein Topf ou Hafen est une sorte de vase de terre, etc. servant à divers usages; p. ex. Ein Milchtopf, un pot au lait. Ein Blumentopf, un pot à fleurs. Eine Kanne est un vase de métal: Eine filberne Kanne, un pot d'argent. Eine zinnerne Kanne, un pot d'étain. Maas signifie une mesure, qui contient deux pintes: Eine Maas Bein, un pot de viu. Eine Maas Bier, un pot de bière.

Pour, für, weil, gegen, nach, um, zu, was anbelanget.

Kür marque la destination, la durée du temps, la sufsisance, etc. Das ist für Sie, cela est pour vous. Er hat Borrath für zwei Jahre, il a des provisions pour deux ans. Es werden deren genug für Jedermann da sen, il y en aura assez pour tout le monde. Für signifie aussi: en la place, au lieu de ..., en échange de ..., par rapport à ... Ich werde den Dienst für Sie thun, je ferai le service pour vous. Er hat sein Pserd für hundert Abaler gegeben, il a donné son cheval pour cent écus. Sein Ausmand ist zu groß für seine Einkünste, sa dépense est trop grande pour son revenu. (V. page 272.) Weil signifie la cause: Er ist frank, weil er zu viel gegessen hat, il est malade, pour avoir trop mangé. Pour est rendu par gegen, quand il signifie contre; p. ex. Dieses Mittel ist gut gegen das Fieber, ce remède est bon pour la sièvre. Der Daß, den er gegen ihn hegt, la haine,

qu'il a pour lui. Après partir et s'embarquer pour, est rendu en allemand par nach; p. ex. Nach Nacis reisen, partir pour Paris. Sich nach Amerika einschiffen, s'embarquer pour l'Amérique. Um zu se joint avec les infinitifs des verbes: Um zu lieben, pour aimer. Um zu reden, pour parler, etc. Bas anbelangt se dit dans le sens de: quand à: Bas mich an bestangt, pour moi, etc.

Prendre, nehmen, einnehmen, ergreifen, fassen, fangen, halten, zufrieren, schnupfen, trinken. — Se prendre, sich benehmen, sich halten.

Nehmen signifie : mettre en sa main : Gin Buch nehmen, prendre un livre. Einen Degen nehmen, prendre une épèc. Einnehmen se dit en parlant des places, dont on se rend maître par les armes: Gine Gtadt einnehmen, prendre une ville. Mit Sturm einnehmen, prendre d'assaut. Einnehmen se dit aussi de la médecine qu'on prend: Argnei (Pillen) einnehmen, prendre medecine (des pilules). Ergreifen se dit en parlant des armes, etc. Die Baffen ergreifen, prendre les armes. On dit aussi: Die Flucht ergreifen ou nehmen, prendre la fuite. Fassen signisse: saisir, empoigner une personne ou une chose par force: Bei der Gurgel fassen, prendre à la gorge. Bei den Haaren fassen, prendre par les cheveux. On dit aussi: den Entschluß fassen, prendre la résolution. Fangen veut dire: arrêter: Der Dieb ist gefangen worden, le voleur a été pris. Fangen se dit aussi en parlant de chasse ou de pêche. Einen Hasen fangen, prendre un lièvre. Bögel mit der Schlinge fangen, prendre des oiseaux au trébuchet. Wir haben viele Karpsen gefangen, nous avons pris beaucoup de carpes. Halten se dit dans cette phrase: Eine Person oder Sache für eine andere halten, prendre une personne ou une trinken, prenare in verre de vin. Raffee, Thee, te trinken, prenare du caké, du thé. etc. Sich benehmen veut dire: agir comme il kaut: Er hat sich gut bei dieser Sache benommen, il s'est dien pris à cette affaire. Sich an Einen (Etwas) halten signifie; se tenir à quelqu'un, s'attacher a quelque chose. P. ex. Ich werde mich deffalls an Sie halten, je m'en prendrai à vous. Er hat sich an einem Baume gehalten. ten, il s'est pris à un arbre, etc.

Présenter, überreichen, vorstellen, prafentiren.

Einem Etwas überreichen; offrir quelque chose à quelqu'un; Einer Dame einen Stranft überreichen, présenter un bouquet bouquet à une dame. Eine Bittschrift überreichen, présenter un placet. Présenter est rendu par reichen dans la phrase suivante: Einem die Hand reichen, présenter la main à quelqu'un, etc. Eine Person Jemanden vorstellen: introduire une personne en la présence de quelqu'un: Man hat ihn dem Könige vorgestellt, on l'a présenté au roi. Präsentiren se dit en parlant des armes; p. ex. Das Gewehr präsentiren, présenter les armes.

† Se présenter devant quelqu'un, por Einem erscheinen. Des que l'occasion s'en présentera, sobald sich die Gelegenheit

dazu ereignen wird.

Prière, Bitte, Gebet.

Bitte veut dire: réquisition, demande à titre de grace; et Gebet se dit pour exprimer l'acte de religion, par lequel on s'adresse à Dieu. Par ex. Ich habe eine Bitte au Sie, j'ai une prière à vous faire. Gott erhorte mein Gebet, Dieu exauça ma prière.

Prononcer, aussprechen, halten, fallen, sprechen, ausdrücken.

Aussprechen: prosérer, articuler les mots, en exprimer le son. Er fann dieses Wort nicht aussprechen, il ne peut pas (ne sait pas) prononcer ce mot. Halten se dit en parlant d'un discours, d'un sermon, d'une haranque; par ex. Sine Rede, eine Leichenpredigt halten, prononcer un discours, une oraison funèbre. Ein Urtheil fällen, sprechen, prononcer un arrêt, une sentence. Ausdrücken se dit en termes de peintures, en parlant de dissérentes parties d'une figure; Die Musseln sind gut ausgedrückt, les muscles en sont bien prononcés, etc.

Propre, eigen, rein, reinlich, niedlich, schicklich, dienlich, nämlich. Le propre, die Ligenschaft, das Ligenthum.

Eigen: qui appartient à quelqu'un, à l'exclusion de tout autre: Sein eigener Sohn, son propre fils. Mit eigener Hand schreiben, écrire de sa propre main. In seinem eigenen Nammen, en son propre nom. Eigen, se dit aussi en parlant de la signification, qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot: Dieses Wort in seiner eigenen Bebeutung, ce mot dans sa propre signification, etc. Rein, reintich, signisie net, ce qui est opposé à sale. Seine Kleider sind immer sehr rein, ses habits sont toujours fort propres. Schicklich, diensich:

convenable, ce qui peut servir: Das wurde außerordentlich sch ich lich (dienlich) sur ihn sent, cela lui servit extremement propre. Dieses Holz ist zum Bauen dienlich (schiffich), ce bois est propre à bâtir. Nămlich signise même: Sie wohnen in dem nămlich en (in eben demfelben) Hause, worin er wohnte, vous êtes logé dans la propre maison, où il logeait. — Die Eigenschaft: la qualité particulière, qui désigne (distingue) un sujet de tous les autres: Des Hundes Eigenschum se dit des biens immeubles, qui appartiennent à une personne par succession: Das Eigenthum von vătersicher Seite, les propres du côté du père, etc.

Quarteron, Viertelpfund, Viertelhundert.

Ein Biertelhstund est la quatrième partie d'une livre, et Biertelhundert est la quatrième partie d'un cent dans les choses, qui se vendent par compte. P. ex. Ein Biertelpsund Bucker, un quarteron de sucre. Ein Biertelhundert Aepset, un quarteron de pommes.

Que, welcher, welche, welches, was; daß, als.

Les trois premiers de ces mots sont l'accusatif du sing. da pronom relatif. Le premier se rapporte au masculin, le second au féminin, et le troisième au genre neutre: P. ex. Oct Mann, welchen (ou den) ich gesehen habe, l'homme, que j'ai vu. Die Frau, welche (ou die) Sie fenuen, la femme, que vous connaissez. Das Kind, welches (ou das) Sie so sehr lieben, l'enfant que vous aimez tant, etc. Was est un pronom interrogatif: Was of wolsen Sie? que voulez-vous? Das est une conjonction: Das ich habe, que j'aie: Das ich sen, que je sois. Als se dit après le comparatif: Er ist größer, als ich il est plus grand que moi, etc.

Question, Frage, San, Folter.

Die Frage est la demande, que l'on fait pour s'éclaireir de quelque chose: Er hat hundert Fragen an mich gethan, il m'a fait cent questions. Das ist eine verfängliche Frage, c'est une question capticuse. Der Sag est une proposition, sur laquelle on dispute: Ein logischer Sag, une question de logique. Ein schwerer Sag, une question difficile. Die Foster est la torture: Auf die Foster legen, appliquer à la question.

+ La chose en question, die bemeldete Sache, wovon die Rede ift.

Queue,

Queue, Schwang, Schweif, Stiel, Schleppe, Ende.

Der Schwanz est la quene de toutes sortes de bêtes. On dit: Der Schwanz d'un boeuf, d'un chien. d'un oiseau, d'un poisson. Au lieu de Schwanz, on dit ordinairement Schweif en parlant d'un cheval. d'un paon, etc. Der Stiel est la partic. par laquelle les feuilles, les fleurs, les fruits tiennent aux arbres, aux plantes. P. ex. Der Stiel der Blätter, Kirschen, Blumen, la queue des feuilles, des cersies, des sleurs, etc. Die Schleppe est l'extremité d'une robe trainante, d'un manteau; p. ex. Ein Kleid mit einer langen Schleppe, une robe à longue queue, etc. Das Ende est le bout, la sin de quelque chose, la suite, d'une affaire; p. ex. Das Ende des Winters ist rauf gemessen, la queue de l'hiver a été rude Diese Sache wird ein trauriges Ende haben, cette affaire aura une sacheuse queue. — La queue au jeu de billard est nommé Billardstock.

Rapport, Ertrag, Bericht, Bezug, Verhaltniß, Aufstoßen, Rlatscherei.

Der Ertrag est le revenu, ce qui produit une chose: Der Ertrag dieses Weinbergs ist beträchtlich, le rapport de cette vigne est considérable, cette vigne est d'un grand rapport. Der Bericht signisie: le récit, le témoignage: Er bat einen trenen Bericht abgestattet von dem, was er gesehen und gehört hat, il a fait un sidèle rapport de ce qu'il a vu et entendu. Bezug se dit des relations, que certaines choses ont ensemble: Das, was Sie da sagen, hat keinen Bezug un unein Bezugehren, ce que vous dites la n'a point de rapport à ma demande. Berhältus signise: l'espèce de liaison et de relation, que certaines choses ont ensemble: Alse Theile des Körpers haben ein gewisses Berhältzus signise: l'espèce de liaison et de relation, que certaines choses ont ensemble: Alse Theile des Körpers haben ein gewisses Berhältzus signise: les unes avec les autres. Das Ausschen se dit d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche: Ein saueres Aussit d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche: Ein saueres Aussit d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche: Ein saueres Aussit des relations, qu'on fait par indiscrétion ou par malignité: Man darf den Riats de rei en übelgessur rapports des gens mal intentionnés.

+ Par rapport, in Ansehung, in Betracht.

Rapporter, wiederbringen, zurückbringen, eintragen, berichten, Bericht erstatten, ausplaudern, ansführen, beimessen, zuschreiben. Se rapporter, übereinkommen, ahnlich seyn, sich beziehen, überlassen.

Biederbringen est employé dans le sens de : remettre rendre une chose à celui, de qui on l'a reçue, et zuruffbringen : apporter apporter une chose du lieu, où elle est, au lieu, où elle était auparavant, ou d'un heu à un autre. P. ex. Er hat mir mein Buch wiedergebracht, il m'a rapporté mon livre. Ich babe meine meisten Waaren von der Leipziger Messe kurûcht eben Abadem von der Leipziger Messe kurûcht eben acht, j'ai rapporté la plüpart de mes marchandises de la soire de Leipsic. Er hat viele Bücher von da mit kurûcht ebracht, il en a rapporté beaucoup de livres. Eintragen signisie: produire: Diejes Landgut trägt viel ein, cette terre rapporte beaucoup. Dans cette mème acception on dit: Ein Amt, das so viel einträgt, une charge, qui rapporte tant, etc. Par berichten, ou Bericht erstatten, on entend; saire le récit de ce qu'on a vu on entendu: Er hat treu berichtet Alles, was er geseben hat, il a rapporté sidèlement tout ce qu'il a vu. Man plaudert aus en redisant par légéreté ou par malice ce qu'on a entendu dire: Man darf Nichts vor ihm sagen, er vlaubert Alles aus, on n'oscrait rien dire devant lui, il rapporte tout. Ausübren signisse: alléguer, citer: Das Beispiel das er ang efûbrt hat, beweiset Nichts, sexemple, qu'il a rapporté ne prouve rien. Rapporter est rendu par beimessen, suscoperte, en parlant de la fondation d'une ville, etc. Man mi st (schreiben, en parlant de la fondation de cette ville à un tel prince. On dit aussi: Die Birsung des stadt dem und dem Kürsten bet (411), on rapporte la sondation de cette ville à un tel prince. On dit aussi: Die Birsung der Ursache bei messemblance; Mes, mas war uns detragen sehen, som mt sehr û de re qu'on nous en avait dit. Diese beiden Farben sind einander sehr û de re qu'on nous en avait dit. Diese beiden Farben sind einander sehr ûn de siehe mid dessals ausmein setteres Schreiben, je m'en rapporte a ma dernière lettre. Ich übersasse de la ressemblance: Ausse en de niere lettre. Ich übersasse schreiben, je m'en rapporte a ma dernière lettre. Ich übersasse schreiben, je m'en rapporte a ma dernière lettre. Ich übersasse schreiben, je m'en rapporte a ma dernière lettre.

Rapporteur, Referent, Berichterstatter, Anbringer, Winkelmesser.

Der Referent ou Berichterstatter, est celui qui fait le rapport d'un procès, et cin Anbringer, rapporte par légéreté ou par malice, ce qu'il a vu ou entendu. En géométrie on appelle Winkelmesser, un instrument destiné à lever les angles, et dont on se sert pour lever des plans.

Raison, Vernunft, Ursache, Recht.

Die Bernunft est la puissance de l'ame, par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de tirer des consé-

quences;

quences; p. ex. Gott hat dem Menschen die Bernunft gegeben, um das Gute von dem Bosen zu unterscheiden, Dieu a donné la raison à l'homme, pour lui faire discerner le dien du mal. Ursache signifie: motif, sujet; p. ex. Ich weiß die Ursachen nicht, die er gehabt hat, diese Sache zu unternehmen, je ne sais pas les raisons, qu'il a eues d'entreprendre cette assaire. Recht haben veut dire, qu'on n'a pas tort: Sie haben Recht, und ich habe Unrecht, vous avez raison, et moi j'ai tort.

Rendre, wiedergeben, heraus geben, eintragen, übersgeben, übersexen, wiederholen, von sich geben, machen. Se rendre, sich begeben, sich ergeben.

Wiedergeben signisse: redonner, restituer; p. ex. Einem das Geld wiedergeben, welches man von ihm geliehen hat, rendre à quelqu'un l'argent, qu'on lui a emprunté. Er giebt niemals wieder das, was man ihm geliehen hat, il ne rend jamais ce qu'on lui a prêté. Derausgeben veut dire: rendre le reste d'une pièce de monnaie, après avoir pris sur cette pièce ce qui était dû; p. ex. Her sind zwei Ducaten; geben Sie mir das Uebrige heraus, voici deux ducats; rendez-moi le reste. Derausgeben, en parlant d'un livre: publier. Er hat viese Bücher herausgeben, en parlant d'un livre: publier. Er hat viese Bücher herausgeben, en parlant d'un livre: publier. Er hat viese Bücher herausgeben, en parlant d'un livre: qualitation dix mille écus par an. Uebergeben veut dire; remettre une chose à celui, à qui elle est adressée, it. livrer; p. ex. Ich soll Ihnen selbst diesen Brief sibergeben veut dire; remettre une chose à celui, à qui elle est adressée, it. livrer; p. ex. Ich soll Ihnen selbst diesen Brief sibergeben veut dire; rendre cette lettre à vousmème. Eine Festung sibergeben, rendre une place. Uebergeben, traduire: Er hat den Sinn dieses Autors schecht sibergeben; traduire: Er hat den Sinn dieses Autors schecht sibergeben; traduire: Er hat den Sinn dieses Autors schecht sibergeben; la amal rendu le sens de cet auteur. Wiederbosen: répéter: Das Echo wiederholt die Worte, l'écho rend les paroles. Bon sich geben se dit en parlant de ce que le corps rejette par les conduits naturels: Eine Arzuei von sich geden, rendre heureux. Seine Khaten baben sinn berühmt gemacht, ses exploits (actions) l'ont rendu illustre. Il s'emploie dans le même sens avec le pronom personnel; p. ex. Er hat sich verhaßt gemacht, il s'exprime par machen; p. ex. Er hat sich verhaßt gemacht, il s'est rendu odieux. Sich begeben veut dire: se transporter; p. ex. Ei ch au streen en quelque endroit. Sich zu seinen Ort begeben veut dire: se transporter; p. ex. Sich aus streen en quelque endroit. Sich zu seinen Drt begeben veut dire: se transporter; p. ex. Sich eng

⁺ On dit aussi: Den Geist aufgeben, rendre l'esprit. Ein Urs

Urtheil fallen, rendre un arrêt, une sentence. Ginem einen Dienst erweifen, rendre service à quelqu'un. Gleiches mit Geichem vergelten, rendre la pareille, etc.

Répondre, antworten, beantworten, übereinstimmen, entsprechen, Burgschaft leisten, gut sagen, für Etwas stehen.

Le premier de ces mots signisse: repartir à quelqu'un sur ce qu'il a demandé on dit; p. ex. Ich habe ihn gefragt, und er hat mir gea utwortet, ic. je lui ai demandé, et il m'a répondu, etc. Beantworten veut dire: écrire à quelqu'un, de qui l'on a reçu une lettre; p. ex. Er heautwort et alse Briefe, die er erhält, il répond à toutes les lettres, qu'il reçoit. Ueberctinstimmen ou entsprechen, signisse: avoir rapport, de la proportion, de la conformité, etc. P. ex. Das si mm t mit meiner Jèe überein, ou das entspricht meiner Jèee, cela répond à mon idée. Bürgschaft leisten, gut sagen, ou für Etwas stehen, veut dire: être garant de quelque chose; p. ex. Wenn man für Etwas Bürgschaft geleistet hat (gut gesagt hat), so muss man bezähten, quand on a répondu de quelque chose, il faut payer. Ich stehe das ür, j'en répondu de quelque chose, il

Rétraite, Ruckzug, Aufenthalt, Zapfenstreich.

Der Rückung signisie: l'action de se retirer, et se dit particulièrement de la marche, que font les troupes pour se retirer. Der Ausenthalt marque le lieu, où l'on se retire, et der Zapfenstreich est le signal, par lequel le tambour avertit les soldats, qu'il faut rentrer. On dit p. ex. en parlant des troupes: Ein schöner Rückung, une belle retraite, et en parlant d'une demoure: Ein augenehmer Aufenthalt, une agréable retraite. Die Soldaten werden gestraft, wenn man sie nach dem Zapfenstreiche auf den Straßen sindet, les soldats sont punis, quand on les trouve dans les rues après la retraite.

Réussir, gelingen, gluden, gerathen.

Gesingen se rapporte à nos actions, à nos vues, et aux moyens, que nous employons, pour réussir dans une assaire; ginsten se rapporte au hazard, ou à la bonne fortune, qui contribue au succès; gerathen se rapporte, non à nos actions, mais aux choses elles-mèmes P. ex. Meine Anschläge in dieser Sache sind mir gelungen. Ich wagte es bei der Fenerebrunst zum Benster hinaus zu springen, und es glückte mir. Dieses Gesmälde ist dem Maler vor andern gut gerathen

Rien,

Rien, Nichts, Etwas.

Nichts signifie: nulle chose. Bon Nichts kann man Nichts machen, de rien on ne peut rien faire. Etwas se dit après une négation, après sans, etc. Es wird nie Etwas aus ihm werden, il ne sera jamais rien. Sie ist abgereiset, ohne mir Etwas davon zu sagen, elle est partie sans me rien dire. On dit aussi: Ist Etwas so so school als 20., y a-t-il rien de si beau que, etc.

Rossignol, Nachtigall, Dietrich.

Die Nachtigal est le petit oiseau, dont le chant est fort agréable. Der Dierrich est un instrument, dont se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures.

Rouge, roth, glubend.

Glühend ne se dit que de ce qui est enslammé, de ce qui est devenu rouge au feu. On dit: Ein glühendes Eisen, un fer rouge. Eine glühende Rugel, un boulet rouge, etc.

Sauter, springen, sprengen, auslassen.

Springen: s'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. Bon unten hinauf springen, sauter de bas en haut. Borwarte (zurück) springen, sauter en avant, en arrière. Sprengen lassen: faire sauter: Die Belagerer ließen die Bastei sprengen, les assiégeans firent sauter le bastion. Etwas auslassen: omettre quelque chose: Der Abschreiber hat zwei Beiten aus gelassen, le copiste a sauté deux lignes.

Savoir, wissen, konnen.

Wissen signisie: être instruit d'une chose, ne pas l'ignorer; et fonnen se dit de la connaissance qu'on a de quelque science, de quelque art, de quelque profession, etc. p. ex. Id weiß, was Sie sagen wollen, je sais, ce que vous voulez dire. Et fann gut deutsch, il sait bien l'Allemand. Sie fann singen, elle sait chanter, etc.

Sentiment, Empsindung, Gefühl, Meinung, Gut-

Par Empfindung et Gefühl on entend la perception, que l'ame a des objets, par le moyen des organes des seus: et se

dit aussi de l'action et de la fonction des esprits animaux, etc. P. ex. Angenehme (schmerzhafte) Empfindung, sentiment agréable (douloureux). Es ist feine Empfindung sertiment efühl) mehr in seinem Arme, il n'y a plus de sentiment dans son bras. Par Meinung et Gutachten, on entend l'opinion, qu'on a de quelque chose, ce qu'on en pense, ce qu'on en juge: das ist meine Meinung, ou mein Gutachten, voilà (c'est) mon sentiment. Ich möchte gern seine Meinung (sein Gutachten) darüber wissen, je voudrais bien savoir, quel est son sentiment sur cela.

Sentir, empfinden, riechen.

Empfinden se dit de ce qui fait impression sur le corps ou sur l'ame: cependant quand il est question de l'odorat, on dit: tiechen. P. ex. Die Kälte empfinden, sentir le froid. Ein großes Bergnügen empfinden, sentir un grand plaisir. Gine Rose riechen, sentir une rose. Ich habe den Schnupfen, ich lieche Richte, je suis enrhumé, je ne sens rien. Riechen, signifie aussi: répandre une certaine odeur; p. ex. Das riecht gut, cela sent lon, etc.

Service, Dienst, Auftrag, Tischgeschier, Tischgerathe.

Der Dienst est la fonction d'une personne qui sert, le service, qu'on rend à quelqu'un. Austrag se dit d'un nombre de plats, qu'on sert à la fois sur la table, et que l'on ôte de même. Tischgeschirr se dit d'une certaine quantité de vaiselle, qui sert à table, et das Tischgerathe est le linge, dont on se sert. P. ex. Er hat mir gute Dienste geseistet, il m'a rendu de bons services. Ein Gastmahl von füns Austrägen, un service d'argent. Aus Damastart gebildetes Tischgerathe, service de toile damassée.

Servir, dienen, bedienen, auftragen, vorlegen.

Les deux premiers de ces mots signisient: rendre service, assister; p. ex. Einem Herrn dienen, einen Herrn bedienen, servir un maître. Er hat mtr als Freund gedient, il m'a servi en ami. Auftragen veut dire: mettre les viandes sur la table; p. ex. Man hat aufgetragen, on a servi. Borlegen signisie: donner d'une viande, d'un mets; p. ex. Man hat mir ein herrliches Stückhen vorgelegt, on m'a servi un excellent morceu, etc.

Si, wenn, so, ob, ja.

Wenn est une conjonction conditionelle, qui peut se résoudre par en cas que, pourvu que: Ich werde es Ihnen geben, wenn Sie das thun, was Sie mir versprochen haben, je vous le donnerai, si vous faites ce que vous m'avez promis. Er wird fommen, wenn er kann, il viendra, s'il peut. So se dit pour quetque-que; So klein er auch ist, quelque petit qu'il soit. So signise encore: tellement, à tel point, it. autant, aussi: Er ist so gelehrt, daß er nicht seines Gleichen hat, il est si savant, qu'il n'a pas son pareil. Er ist nicht so reich, als Sie, il n'est pas si riche, que vous. So se met aussi absolument: Geken Sie nicht so geschwind, n'allez pas si vite (v. page 279). Ob est une particule dubitative: Ich weiß nicht, v b das wahr ist, je ne sais, si cela est vrai. Sie stragen, o b ich Sie liebe, vous demandez, si je vous aime. Ja est une particule afsirmative, et s'oppose à non; Sie sagen nein, und ich sage ja, vous dites que non, et je dis que si.

Son, Rleye, Schall, fein, ihr.

Die Klene, est la partie la plus grossière du blé moulu. Der Schall est l'objet de l'ouie, ce qui touche, ce qui frappe l'ouie, le bruit. Sein et ihr sont des pronoms possessifs, v. page 107.

Songer, traumen, denken.

Traumen signifie: faire un songe, et benken s'emploie dans le sens de penser. P. ex. Ich schlief, und da traumte mir, je dormais et songeais, que, etc. Bas haben Sie diese Nacht geträumet? qu'avez-vous songé cette nuit: So oft ich darau benke, toutes les fois que j'y songe, etc.

Sonner, lauten, schellen, klingeln, blafen, schlagen.

Läuten veut dire: sonner des cloches. Schellen ou klingeln, sonner la sonnette, la clochette. Die Trompete (das Horn) blassen, sonner de la trompette, du cor. Schlagen se dit de l'heure; p. ex. Es sch' at eins, il sonne une heure. Es hat zwei gesichtagen, il a sonné deux heures, etc.

Soufflet, Blasbalg, Ohrfeige.

Der Blasbalg est une instrument servant à sousslet, à faire du vent; et Ohrseige signisse un coup du plat (ou du revers) de la main sur la joue. P. ex. Nehmet diesen Blasbalg und blaset das Fener an, prenez ce sousstet et allumez le seu. Ich werde dir eine derbe Ohrfeige geben, je te donnerai un bon sousslet.

Souris

Souris, Lacheln, Maus.

Das Lächeln (le souris) signifie un petit rire sans éclater, et seulement par un léger moovement de la bouche et des yeux. Die Mans (la souris) est un petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat, et qui ronge les grains, les meubles, etc.

Soutenir, unterftugen, behaupten.

Man unterstüget pour supporter, appuyer une chose; p. ex. Dieser Pseiler unterstüget biese Maner, dieses Gewölbe, cet arc-boutant soutient cette muraille, cette voute. Unterstügen se dit aussi, quand il est question de secourie, d'assister une persone; p. ex. Man muß diesen Mann unterstügen, damit er nicht salle, il saut soutenir cet homme, de peur qu'il ne tombe. Er hat ihn gegen seine Feinde unterstüßet, il l'a soutenu contre ses ennemis Besaupten est employé pour assurer, assirmer qu'une chose est vraie; p. ex. Eine Lüge behaupten, soutenir un mensonge. Werden Sie das behaupten, was sie gesagt haben? soutendrez-vous ce que vous avez dit?

Sujet, Unterthan, Gegenstand, Ursache, Veranlass fung, Thema, Subjett.

Der Unterthan est celui, qui est sous la domination d'une souverain: Die Unterthanen des Hursen, les sujets du prince. Der Gegenstand est la chose, dont on parle, dont on fait mention: Der Gegenstand obt ihrer Unterhaltung, ihres Streites war et., le sujet de leur conversation, de leur dispute était etc. Ursache, Beransassung veut dire: cause, raison, occasion, motif: Er hat mit Ihnen geganst ohne Ursache, il vous a querellé sans sujet. Sie haben ihm feine Beransassina fünng dazu gegeben, vous ne lui en avez point donné sujet. Das Khema signisse la matière, sur laquelle on compose, sur laquelle on écrit, sur laquelle on parle: Das ist cin sujet disseile, etc. Subject se dit d'une personne, par rapport à sa capacité, à ses talens ou à sa conduite: Das ist ein gutes (brauchbares) Subject, c'est un bon sajet. Das ist ein unbrauchbares Subject, ein schlecter Mensch, c'est un mauvais sujet, etc.

Supprimer, unterdruden, verheimlichen, verschweigen, auslassen, aufheben, abschaffen.

Unterbrucken: empêcher de paraître, ou faire cesser de paraître: Em Buch unterbrucken, supprimer un livre,

etc. Berheimlichen se dit d'un acte, d'un contract, ou de quelque autre pièce, dont on veut dérober la connaissance: Er wollte diese Ucten gern verheim lichen, aber 2c. il voulait bien supprimer ces actes, mais, etc. Berschweigen, aussassen: taire, passer sous silence: Dieser Advosat hat die besten Gründe seiner Sache verschweigen, cet avocat a supprimé les meilleurs raisons de sa cause. Nan muß ein Wort hinzusen, welches ausgelassen ist, il faut supléer un mot, qui est supprimé. Ausheben, abschaffen: abolir, annuller: Der Pahst hat den und den Orden ausgehoben, le pape a supprimé un tel ordre religieux, etc.

Sur, aut, an, in, über, gegen, bei.

Auf marque la situation d'une chose à l'égard de celle, qui la soutient; p. ex. Auf der Erde, sur la terre. Auf dem Tische, sur la table. Auf sert aussi pour marquer le motif, le sondement, en vertu duquel on sait, on dit quelque chose, p. ex. Ich habe das auf Ich Wort gethau, j'ai sait cela sur votre parole. Auf se dit aussi en parlant des choses, dont on paye l'entrée, et de toutes sortes d'impositions: Die Aussagen auf den Bein, les impositions sur le vin. Au signisse; joignant, tout proche; p. ex. Frantsurt au der Oder, Francsort sur l'Oder. Ein Haus au der Landstraße, une maison sur le grand chemin. In signisse dans; p. ex. Schreiben Sie das in Iche Schreiben aus ignisse; dans; p. ex. Schreiben Sie das in Iche Schreiben Merzeichniß, ce livre n'est pas sur le cataiogue. Ueber marque la superiorité d'une personne, d'une chose, à l'égard d'une autre; p. ex. Uebe r verschiedene Nationen berrschen, régner sur plusieurs nations. Die Gewalt, die Sie über mich baben, le pouvoir, que vous avez sur moi. Ueber marque aussi le sujet, auquel on s'applique: Haben Sie die Nusquahen über die Zeitwörter aeschieden? avez vous écrit les thèmes sur les verbes? Geaen signisse: vers; p. ex. Gegen Ende des Winters, sur la fin de l'hiver. Bei sich shaben, tragen, avoir sur soi, porter sur soi; Ich habe sein Geld bei mir, je n'ai point d'argent sur moi, etc. Sûr, avec l'accent, s'appelle: sicher, gewiß.

Surtout, Ueberrock, Tafelgeschirr, besonders, hauptsächlich.

Der Ueberrock est une sorte d'habit fort large, que l'on met sur les autres habits. Das Taselgeschirr est une pièce de vaiselle d'argent, de cuivre, etc. sur laquelle il y a un poivrier, un vinaigrier, des salières, etc. Besonders, hauptschich est employe dans le sens de: principalement, plus que tout autre chose: Thun Sie das und das; aber be son der s' vergessen micht ic, faites telle et telle chose; mais surtout n'oubliez pas, etc.

Table, Tifch, Tafel, Regifter.

Le mot Aasel a disserentes signisications, mais dans celie où il est synonyme avec Aisch, il se distingue de la manière suivante; Ein Aisch est plus petit, et il peut être rond, carré où ôctogone; il peut servir à disserens usages, comme à manger, à écrire, etc. Tasel est toujours d'une forme lorgue, et on ne s'en sert ordinairement qu'à manger. C'est de là qu'on dit des gens de distinction, qui mangent ordinairement en grande société et à de longues tables: Sie sind an der (bei) Tasel, tandis qu'on dit de ceux, qui mangent en samille: Sie sind bei Tische, Tasel se dit aussi d'une lame de métal, d'un morceau de pierre ou de verre plat et uni, etc. p. ex. Die Gesez-Tasel In, les tables de la loi. Eine Glas-Tasel, une table de verre etc. Plegister veut dire: index, pour trouver les matières ou mots, qui sont dans un livre; p. ex. Dieses Buch hat sein Register, il n'y a point de table à ce livre, etc.

Tableau, Gemalde, Schilderung, Verzeichniß, Liste.

Das Gemälde est un ouvrage de peinture: Ein Gemälde ton Raphael, un tableau de Raphaël. Schilderung se dit d'une représentation naturelle et vive d'une chose; soit de vive voix, soit par écrit: Eine Schilderung von den Lastern und Augenden der Menschen machen, faire un tableau des vices et des vertus des hommes Berzeichnis, ou Liste est nommé la carte ou seuille, sur laquelle les noms des personnes, qui eomposent une compagnic, sont écrits selon l'ordre de leur réception. Nan hat seinen Namen auf dem Berzeich n'isse (auf der Liste) ansgestrichen, on a essac son nom du tableau.

Temps, Zeit, Wetter, Witterung.

Die Zeit est permanent: il est la mesure de la durée des choses, et se réfère au passé, au présent, et au futur. Man muß die Zeit wohl anwenden; deun sie vergeht (verstreicht) geschwind, il faut dien employer le temps; car il passe vite. Wetzer exprime le changement de l'atmosphère, que nous éprouvons journellement, comme le vent, la pluie, etc. Witterung d'signe les diverses espèces de temps ou de l'air, qui regnent dans certaines contrées ou dans les diverses saisons. Es sist heute springe Wetter, il sait deau temps aujourd'hui. Die gegenwärtige Witter ung ist sur deun Weinstort nicht günstig, le temps, qu'il sait actuellement, n'est pas savorable à la vigne. Le mot Wetzer, employe sans adjectif, signisie un orage.

Terme,

Terme, Ziel, Ende, Termin, Zeit, Ausdruck, Wort, Zustand.

Biet et Ende se dit de la fin, des bornes des choses, qui ont quelque étendue de temps ou de lieu; p. ex. Das LebensBiet, ou das Ende des Lebens, le terme de la vie. Das Biet eines Wettlaufe, le terme d'une course. Termin signifie un temps prefix de paiement, it. la somme due au bout du terme, P. ex. Ich werde bezahlen, sobald der Termin wird verslossen sein, je paierai dès que le terme sera échu. Er hat einen Termin bezahlt, il a payé un terme. Beit se dit du temps, an bout duquel une femme doit accoucher: Sie ist vor der 3 eit niedergesommen, elle est accouchée avant terme. Ausdruct, Wort: mot, diction: Ein gebräuchlicher Aus druct, un terme usité. Ein zweideutiger Ausdruct, un terme équivoque. Mit diesen Worten, en ces termes. Man muß sich desfalls an die Worte des Contracts halten, il faut s'en tenir aux termes du contrat, Bustand se dit de l'état, où est une affaire: Diese Sache ist in einem guten 3 ust an de, ou mit dieser Sache steht es gut, cette affaire est en bons termes, etc.

Terre, Erde, Land, Landgut.

Die Erde est un des quatre élémens, et aussi tout le composé de terre et d'eau. Land se dit de diverses parties du globe de la terre, et se prend encore pour la terre, qui est sur le bord de la mer. Landout se dit d'un domaine, d'un fond d'héritage. Exemples: Die Erde ist das schwerste von den vier Elementen, la terre est le plus pesant des quatre élémens. Die Erde de die du mon die Sonne, la terre tourne autour du soleil. Die Austral-Lânder, les terres australes. Sie sahen in drei Monaten fein Land, ils surent trois mois sans voir terre. Das ist ein schwerse Land aut, c'est une belle terre. Der Pachter eines Land ut 6, le fermier d'une terre.

Tête, Ropf, Saupt.

Saupt ne se dit pas des animaux, on dit: Ein Kalbefopf, une tête de veau, etc. En parlant de l'homme, le mot Saupt s'emploie dans le style élevé, et Kopf dans le discours ordinaire.

Tirer, ziehen, ichießen, losschießen, zapfen.

Biehen signifie: mouvoir vers soi, amener à soi, on après soi: it. extraire par voie de distillation ou autrement. P. ex. Ein Schiff an das Ufer ziehen, tirer un bâteau à bord. In die Höhe ziehen, tirer en haut. Die Pferde ziehen die Wagen, les chevaux tirent les voitures. Den Saft ans den Kräntern ziehen, tirer le suc des herdes. Ziehen se dit aussi des choses, qu'on remet à la décision du sort; p. ex. Das Loos, die Lotterie ziehen, tirer au sort, la loterie. On dit de même, einen Wechfel auf Jemanden ziehen (trassiren), tirer une lettre de change sur quelqu'un. Schiefen signifie; tirer avec une arme a feu, sans nommer cette arme, et losschiefen se dit, quand on la nomme: p. ex. Sinen Hafen schiefen, tirer un lievre; In die Luft schiefen, tirer en l'air. Eine Flinte (Kanone) lo schiefen, tirer (décharger) un fusil (un canon), etc. Bapfen signifie: prendre au tonneau; p. ex. Wein, Bier zapfen, tirer du vin, de la dière, etc.

Tour, Thurm, Areislauf, Spaziergang, Reife, Umfang, Wendung, Runststud, Streich, Reihe, Drechselbank, Drehscheibe, Drehrad, Art, Auffan, Aragen.

Der Thurm, la tour, est une sorte de bâtiment élevé rond, ou carré, etc. Ein sehr hoher Thurm, une tour très élevée. Der Kreissauf est un mouvement en rond: Impiter macht seinen Kreissauf in zwölf Jahren, Jupiter fait son tour en douze ans. Spaziergang, veut dire: aller et venir, promenade: Einen Spaziergang, veut dire: aller et venir, promenade: Einen Spaziergang in dem Garten machen, faire un tour dans le jardin. Lasen Sie uns einen kleinen Spaziergang machen, faisons un petit tour. Eine Reise machen, faire le tour dans le jardin. Lasen Sie uns éinen keise und kalt machen, faire le tour du monde. Umsang signisie: circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps: Der Umsang ber Stadt, des Dorfs 2c, le tour de la ville, du village, etc. Dieser Banm hat soviel in Umsange, cet arbre a tant de tour, etc. Die Wendung est le tour, qu'on donne à une expression, à une pensée: Er gibt Miem, mas er sagt, eine angenehme Wendung, il donne un tour agréable à tout ce qu'il dit. Kumsssiuf, veut dire: trait de subtilité et d'adresse de main: Er kann Kunsstück, veut dire: trait de subtilité et d'adresse de main: Er kann Kunsstück, veut dire: trait de subtilité et d'adresse de main: Er kann Kunsstück, est le tour, qu'on joue à quelqu'un. On dit: Ein Schelmenstre ich, un tour de fripon. Reihe signisse: rang successif, alternatif: Die Reihe ist nicht an Ihnen, ce n'est pas votre tour. Drechelbank se dit d'une machine, dont on se sert pour façoner en rond le bois, l'ivoire, la corne, etc. Aus der Drechelbank aus arbeiten, travailler au tour. Die Dressche geben wird, le succès dépend du tour, que l'on donnera à votre assaire. Unse se dit de cheveux postiches, mis en rond; et ein Halsfragen est un tour de cou.

Tourner, umwenden, dreben, drechfeln, richten.

Umwenden se dit de certaines choses, qu'on change de sens, en mettant dessus ce qui était dessous; p. ex. Die Blätter in einem Buche um wenden, tourner les feuillets d'un livre. Eine Karte um wenden, tourner une carte. Drehen, signifie: mouvoir (se mouvoir) en rond; p. ex. Den Bratspieß drehen, tourner la broche. Der Mond dreht sich um die Erde, la lune tourne autour de la terre. Drehen (aussi wenden) se dit encore de plusieurs autres mouvemens, qui se sont à droite ou à gauche: Drehen (wenden) Sie sich gegen mich, tournez-vous vers moi. Am Ende der Straße wendet man sich rechts, au bout de la rue on tourne à droite. Drechsen, veut dire: façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire, etc. p. ex. Saulen dre que chose: Seine Gedansen auf das richten, tourner à quelque chose: Seine Gedansen auf das richten, was man thut, tourner ses pensées à ce qu'on fait, etc.

Tout, das Ganze, ganz, all, alle, Alles, jeder, jede, jedes, obschon, so.

Das Ganze, le tout: Ein Janzes in verschiedene Theile theilen, diviser un tout en plusieurs parties. Tout, toute (adjectif): Das ganze Weltall, tout l'univers. Seine ganze Kamille, toute sa famille, All signifie ordinairement; sans aucune exception. Das ist all mein Geld, voilà tout mon argent. Alle Menschen sind sterblich, tous les hommes sont mortels. Jeder, ic. s'emploie dans la signification de chaque: Jeder Baum, der keine Krüchte trägt, tout arbre, qui ne porte point de fruit, etc. Jede Müße verdient Belohung, toute peine mérite salaire. Jede Ginte ist wünschenswerth, tout bien est désirable. Obschon, so, (conjonction), quoique, quelque-que; Ob er schon klug ist, ou so klug er auch ist, tout sage qu'il est, (quelque sage qu'il soit.) So verwundet er auch war, tout blessé qu'il était. Ob sie schon ein Beib ist, toute semme qu'elle est, etc.

Train, Gang, Schritt, Gefolge, Gestell, Sloß, Urt, Jug.

Der Gang, Schritt: l'allure, la démarche: Der Gang diese Pferdes ist sanft, le train de ce cheval est doux. Dieser Mann geht (reitet) einen guten Schritt, cet homme va bon train. Gang se dit aussi du courant des affaires: Die Sache ist in gutem Gang e, l'affaire est en bon train. Gefolge se dit d'une suite de valets, de chevaux, etc. Er hat zwanzig Diener in seinem Gefolge, il a vingt valets dans son train. Das Gestell est tout le charronnage, qui porte le corps de la voiture:

Das Gestell meines Wagens taugt nichts mehr, le train de ma voiture ne vaut plus rien. Ich werde ein neues Gestell machen lassen, je feral faire un train neus. Floß se dit d'un radeau: Ein Kloß regieren, conduire un train. Art se dit de la manière de vie: Dieser Mann sührt eine ordentliche Lebens Art, cet homme mène un train de vie réglé. Aug signifie tout l'attirail nécessaire pour servir l'artillerie: Ein Artillerie: 3 ng, un train d'artillerie.

Trait, Bug, Streich, Pfeil, Strang.

Ein Bug est une ligne, qu'on trace avec la plume, le crayon, etc. Ein Bug mit der Keder, un trait de plume. Bug se dit aussi de linéamens du visage, it, de ce qu'on avale en une gorgée: Sie hat schöne Büge, elle a de beaux traits. Mit langsamen Büge n trinfen, boire à longes traits. Streich se dit d'un bon ou d'un mauvais office, qu'on rend à quelqu'un: Das ist ein schöner (ein häßlicher) Streich, voilà un beau (vilain) trait. Pseil signifie: slèche, dard, javelot: Einen Pseil abschießen, décocher un trait, etc. Etrang se dit d'une certaine longe de corde, avec quoi les cheveaux tirent: Die Strang absschwichen, couper les traits.

Tromper, betrügen, tauschen. Se tromper, sich irren.

Betrügen est employé dans le sens de frauder, faire tort etc. Täuschen se dit figurément, en parlant des choses, qui donnent lieu à quelque erreur, à quelque méprise. P. ex. Im Spiele betrügen, tromper au jeu. Seine Krankheit hat den Arzt getäuscht, sa maladie a trompé le médecin. Täuschen signific aussi: faire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un; p. ex. Er hat unsere Hoffnung getäuscht, il a trompé nos espérances. Sich irren veut dire; errer, s'abuser; p. ex. Sie irren sich, es ist dem nicht so, vous vous trompez, cela n'est pas ainsi.

Trop, zu, zuviel.

Bu se rapporte aux adjectifs et adverbes, et zuviel, se rapporte aux verbes. P. ex. In reich, trop riche. In arm, trop pauvre. In geschwind, trop vite. In weit, trop loin. Er hat zu viel bavon, il en a trop. Inviel arbeiten, travailler trop. Inviel ist ungesund, trop est mal sain, etc.

Tuer, todten, schlachten.

Tödien signifie: ôter la vie à un homme d'une manière violente; et schlachten, se dit en parlant des animaux, que les bouchers bonchers égorgent. P. ex. Seinen Feind tobten, tuer son ennemi. Ochsen, hammel ze. schlachten, tuer des bocufs, des moutons, etc.

Vaisseau, Schiff, Gefaß.

Schiff se dit d'un batiment de bois, propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves; p. ex. Ein Kriegsschiff, un vaisseau de guerre. En parlant d'une église, d'un salon considéré en dedans, on dit: Das ist ein schones (großes) Schiff, c'est un beau (grand) vaisseau. Das Gesäß est un vase, déstiné à contenir des liqueurs, etc. p. ex. Ein supfernes (zinnernes) Gesäß, un vaisseau de cuivre, (d'étain), etc. Gesäß se dit aussi de veines, des artères, et de tous les petits canaux, qui contiennent quelque humeur dans les corps des hommes et des animaux, p. ex. Die lymphatischen Gesäße, les vaisseaux lymphatiques.

Valet, Diener, Anecht, Bube.

Der Diener est le valet d'un seigneur, d'une dame, etc. Der Graf und sein Diener le comte et son valet. Der Kammerdiener, le valet de chambre. On nomme Knecht le valet d'un paysan, celui qui sert dans une ferme, dans un cabarct, etc. Dieser Baner hat viele Knechte, ce paysan a beaucoup de valets. Der Pachter und seine Knechte, le fermier et ses valets. Ein Haustriecht, un valet de cabaret. Bube se nomme le valet au jeu de cartes; p. ex. Schippen: Bube, valet de pique, etc.

Valoir, gelten, werth seyn, taugen, eintragen.

Gesten, werth sepn: être d'un certain prix: Dieses Goldstück gist 20 Gusden, cette pièce d'or vaut 20 florins. Dieser Garten ist 30 tausend Thaler werth, ce jardin vaut 30 mille écus. Tangen est employé négativement, et exprime: ce qui n'est d'aucune utilité, d'aucun prix, ce qui n'a pas les qualités requises pour être bon: Der Zeug, den sie gesaust haben, taugt nichts, l'étosse, que vous avez achetée, ne vaut vien. Er hat ein Pserd versaust, welches nichts taugt et, il a vendu un cheval, qui ne valait rien. Dieses Kseid taugt nichts mehr, cet habit ne vaut plus rien. Eintragen signisse: produire, procurer; p. ex. Dieses Landgut trâat ibm 10 tauseud Gusden Iinsen ein, cette terre lui vaut 10 mille florins de rente, etc.

† Valoir, devant le comparatif mieux, est rendu en allemand par feyn; p. ex. Es ist besser spat als niemals, it vaut mieux tard, que jamais. Es wird besser senn, it vaudra mieux.

Verge,

Verge, Gerte, Steden, Ruthe, Ring, Stange.

Die Gerte, der Stecken est une sorte de petite baguette longue et flexible: Er hatte nur eine Gerte (einen Stecken) in der Hand, il navait qu'une verge à la main. On appelle Muthe le membre viril, it. Muthe ou Mehruthe, une mesure, dont on se sert pour mesurer les terres. Muthe se dit aussi de plusieurs menus brins de bouleau, d'osier, etc. avec lesquels on fouette les méchans enfans, ou certains criminels: Diese Kind fürchtet die Authe, cet enfant craint les verges, etc. Ming signifie un anneau sans chaton: Ein goldner (filberner) Ming, une verge d'or, d'argent, etc. Stange ne se dit que d'une verge de fer, de cuivre, etc.

Vertu, Tugend, Kraft, Starke.

Die Tugend est la disposition de l'ame, qui porte à faire le bien et a fuir le mal: Die Liebe zur Tugend, l'amour de la vertu. Man hat ibre Tugend auf die Probe gestellt, on a mis sa vertu à l'épreuve, etc. Krast, Stärfe, signisie une qualité qui rend propre à produire un certain esset, qui donne la force de produire quelque esset: Eine geheime Krast (Stärfe), une vertu secrète. Die Krast der Psauzen, la vertu des plantes. Die magnetische Krast, la vertu magnétique. Dieses Mitstel hat keine Krast, ce remède n'a point de vertu, etc.

Vider, ausleeren, austrinken, raumen, ausmachen, ausweiden, ausnehmen.

Ausseren est employé dans le sens de ôter d'un lieu ce qui y est coutenu; p. ex. Ein Haß ausseren, vider un tonneau. B'il est question d'un vase à boire, qu'on vide en buvant, on dit austrinsen; p. ex. Ein Glas austrinsen, vider un verre. Räumen se dit en parlant d'un appartement, d'une maison; p. ex. Er hat sein Immer ger aumet, il a vidé sa chambre. Ausmachen signise; terminer par accomodement; p. ex. Einen Streit aus machen, vider un disseren. Ausweiden veut dire; ouvrir des bêtes sauves, du gibier, et en tirer ce qui n'est pas bon à manger. Ausseichmen est emptoyé dans le même sens en parlant d'une volaille, du poisson, etc. On dit: Einen Hisch aus en einen, vider un cers. Einen Kapaun, einen Kisch ausen einen, vider un chapon, un poisson, etc.

Voilà, da ist. Le voilà, da ist er (es), da geht er, da steht er, da liegt er, da sint er, da hångt er.

Da ist er, se dit, quand l'homme en question est présent. La geht er, quand on le voit marcher, da steht er, quand il

est debout, da siegt er, quand il est couché, da sist er, quand il est assis, et da hangt er, quand il est pendu. On dit de même: Da bin ich, da stehe, siege, sise ich, me voilà. Da sind wir, da stehen, siegen, sisen wir, nous voilà. Da send (stehet 2c.) ibr, vous voilà. Da sind (stehen 2c.) sie, les voilà. Da ist sie, la voilà, etc.

† Da fommt er, le voilà qui vient. Das ist die Sache, voilà l'assaire. Ist das nicht? ne voilà-t-il pas? Das sind die Dienste, die ich ihm geleistet habe, voilà les services, que je lui ai rendus. Da haben wir's, nous y voilà. — Voici (hier ist tc.) a à peu près la même signification que voilà, qui sert ordinairement à marquer une chose un peu éloignée de celui qui parle, et voici une chose qui en est proche,

Voile, Schleyer, Segel.

Der Schleher, le voile, est une pièce de toile ou d'étoffe, déstinée à cacher quelque chose, p. ex. la couverture de tête, que portent les religieuses, etc. Der Segel, la voile est faite de plusieurs lés de toile forte, cousus ensemble, et que l'on attache aux antennes ou vergues de mats, pour prendre, pour recevoir le vent,

Voler, fliegen, ftehlen, beftehlen.

Fliegen: se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. Stehslen, dérober, faire un larcin. Enten bestehlen, voler quelqu'un. P. ex. Der Bogel fliegt über das Dach, l'oiseau vole par dessus le toit. Geld stehlen, voler (dérober) de l'argent. Er hat mich be stublen, il m'a volé.

Vue, Gesicht, Anblick, Aussicht, Ansicht, Absicht.

Das Gesicht est la faculté, par laquelle on voit, celui de cinq sens, par lequel on apperçoit les objets; p. ex. Ein furzes Gesicht haben, avoir la vue courte. Aus dem Gesichte verlieren, perdre de vue. Aublich veut dire: aspect; p. ex. Bei dem ersten Andlichte, à la première vue. Ben dem Andlichte de ce qu'on peut voir du lieu, où l'on est; p. ex. Dieses Shoë hat eine schöne Aussicht, ee château a une belle vue. Man hat da eine herrliche Aussicht, on y a une superde vue. Aussicht signifie un tableau, une estampe, qui représente un lieu, une ville, un palais, etc. p. ex. Ansicht von Paris, vue de Paris, Abssicht signifie le dessein, qu'on a, le but, la fin, que l'on se propose dans une affaire; p. ex. Er hat darin feine andere Absicht, als seine Schuldigkeit zu thun, il n'a d'autre vue en cela, que celle de faire son devoir, Dieser Mann hat verborgene Absichten, cet homme a des vues cachées.

Y, da, hin, hinauf, hinunter. V. page 144.

Mots allemands de différentes significations en français,

dont l'explication se trouve dans la grammaire allemande-française de l'auteur, 34me Edition, page 450.

Abbrechen, abattre, démolir, cueillir, rabattre, casser.

Abend, soir, soirée, occident, ouest.

Abholen, aller chercher, aller prendre, venir chercher, venir prendre.

déposer, destituer, dégrader, débiter, mettre à bas, Abseben. mettre à terre.

Abziehen, deduire, soustraire, rabattre, retrancher, ôter, évacuer, écorcher, dépouiller, affiler, descendre, distiller.

Abaug, rabais, déduction, soustraction, retenue, retraite, sortie.

Mis, que, comme, quand, lorsque, Mit, vieux, ancien, antique.

Alter, âge, vieillesse.

Unführen, commander, alleguer, eiter, produire, tromper.

Angeber, dénonciateur, délateur.

Unnehmen, accepter, prendre, adopter, contracter, embrasser. Anzeigen, indiquer, marquer, avertir, faire savoir, annoncer, notifier, présager.

Angieben, mettre, habiller, attirer.

Arbeit, travail, besogne.

Artig, joli, gentil, mignon, sage.

Muf, sur, à, dans, en.

Auf ein Mal, tout d'un coup, à la fois.

Aufgehen, se lever, s'ouvrir, s'épanouir, pousser, se détacher, se dénouer, percer.

Ausheben, lever, relever, ramasser, garder, serrer, supprimer.

Auffenen, mettre, dresser, empiler.

Aufstehen, se lever, se relever.

Unfzichen, elever, nourrir, monter, tirer, railler, jouer.

Mus, par, du, de la, etc.

Ausgehen, sortir, s'en aller, se perdre, passer, s'éteindre.

Bacten, cuire, boulanger, frire. Bald, tantôt, bientôt.

Band, bande, volume, tome, reliure, couverture, cordon, ruban, lien, noeud, penture.

Bart, barbe, moustache, favoris, panueton.

Befehlen, commander, ordonner.

Ben, auprès, chez, par, sur, à. Beichte, confession, confesse.

Befommen, avoir, recevoir. Beneiden, envier, porter envie.

Berg, mont, montagne.

Berühmt, fameux, illustre, célèbre, renommé.

Beschämt, confus, honteux.

Beschneiden, eirconeire, châtrer, ébarber, ébourgeonner, ébran-cher, tondre, rogner.

Bestellen, commander, ordonner, arrêter, retenir.

Besuchen, visiter, aller (venir) voir, rendre visite, feire une visite.

Bitten, prier, demander, supplier. Blase, vessie, bouillon, bulle, bouteille, ampoule.

Blatt, feuille, feuillet, pétalé, fane. Boden, fond, fonds, sol, terroir, plancher, galetas, abaisse. Bôse, méchant, mauvais, fâché.

Bogen, arc. arcade, arche, arceau, archet, feuille.

Da, y, là, comme. Darum, en, y.

Dict, gros, épais, gras. Dieb, voleur, larron.

Dunn, menu, mince, delie.

Durch, par, au travers, à travers.

Ein Mal, une fois, un coup, un peu.

Einzig, unique, seul.

Ende, fin, bout, extrémité.

Endigen, finir, achever, terminer. Englisch, angelique, anglais.

Entgegen gehen, aller au devant, aller à la rencontre.

Entschließen (sich), se resoudre, se determiner.

Ergebenheit, attachement, devouement. Erhalten, obtenir, conserver, recevoir.

Erscheinung, vision, apparition.

Es tit, il est, il y a, il fait, il vaut.

Etwas, quelque chose, rien.

Sahren, charier, voiturer, mener, conduire aller.

Karbe, couleur, teint, teinture, coloris. Haß, tonneau, tonne, barrique, futaille, muid: Fäßchen, tonnelet, feuillette, baril.

Feder, plume, plumet, ressort.

Fehler, faute, defaut, solecisme, barbarisme.

Fenster, croisée, fenêtre, glaces, vitraux.

Fleisch, chair, viande.

Fracht, cargaison, voiture, fret. Fragen, demander, interroger, questionner.

Frau, femme, maîtresse, Madame. Frei, frauc, libre, exempt.

Fremde, du monde, des étrangers.

Für, pour, de.

Burchten, craindre, apprehender, redouter: fich fürchten, avoir

Futter, nourriture, fourrage, mangeaille.

Gaft, hôte, convié. Birth, hôte, aubergiste.

Gefahr, danger, peril, risque.

Gegend, contrée, environs, quartiers, région, parage. Geheimniß, secret, mystere. Gehen, aller, marcher. Beift, esprit, génie, ombre. Gelander, balustrade, rampe, garde-fou, espalier. Gerade, droit, pair. Geschenk, cadeau, présent, don. Weschicklichkeit, adresse, habilité. Geficht, visage, figur, face, minois, vuc, vision. Gefprach, discours, dialogue, entretien, conversation, propos, pourparler.

Gift, poison, venin. (Blang, éclat, lustre. (Bluct, bonheur, fortune. Grange (Grenge), limites, bornes, frontière, lisière. Groß, grand, gros, vaste. Gut, bon, bien, beau. Güter, biens, fonds, terres, facultés.

Saar, cheveu, chevelure, poil, crin. Sahn, cog, chien, robinet, clef. herr, maitre, Monsieur, Sieur, Seigneur, patron. Sutte, cabane, baraque, hutte, chaumière.

Sahr, an, année. Jacob, Jacques, Jacob. Geder, chacun, chaque. Muminiren, illuminer, enluminer. In, dans, en, de.

Rleidung, vetement, habillement, draperie. Ronnen, pouvoir, savoir. Roften, coûter, goûter.

Rern, noyau, amande, pepin, grain, cerneau, cuisse.

Rrebs, écrevisse, homard, chancre, cancer. Rugel, bonle, boulet, balle, bille, balotte, globe, sphère.

Laden, boutique, magasin, volet, contrevent. Lager, camp, couche, gîte, magasin. Land, pays, campagne, champs, terre, territoire, terroir, region. Laffen, laisser, faire.

Last, charge, fardeau, faix. Lauf, cours, course, canon, roulade.

Legen, stellen, poser, mettre. Leicht, léger, facile, aisé. Lesen, lire, déchissrer, dire, cueillir, glaner. Licht, chandelle, bougie, lumière, flambeau, jour.

Liebe, amour, charité, prédilection. Liebhaber, amateur, amant, galant, céladon, soupirant,

Lied, cantique, chanson. Lift, adresse, finesse, ruse.

Loos, lot, sort.

Maas, mesure, pot. Machen, faire, rendre. Mehr, plus, davantage.

Meile, lieue, mille. Meffe, messe, foire. Mit, avec, par, de. Mitbringen, bringen, apporter, amener.

Morgen, matin, matinée, orient, est, arpent, acre. Maffen, falloir, devoir.

Mach, à, en, pour, après, suivant, selon. Nachfolgen, suivre, succéder. Nagel, ongle, clou, cheville.

Men, neuf, nouveau.

Micht, pas, ne - pas, ne - point, non - pas.

Mire, rein, rognon.

Dfen, four, poële, fourneau, fournaise. Ort, lieu, endroit, place.

Paar, paire, couple.

Perfon, personne, personnage. Pfeise, fifre, sifflet, pipeau, tuyau, pipe. Pfaster, pavé, emplatre.

Dinsel, pinceau, brosse, nigaud.

Presse, pressoir.

Probe, essai, épreuve, preuve, échantillon, montre, contre marque.

Rath, conseil, sénat: conseiller, sénateur.

Reif, frimas, gelée blanche, givre, cercle, cerceau. Reihe, rangée, file, ligne, tour, série.

Reize, attraits, appas, charmes.

Riechen, sentir, flairer.

Riß, dessein, fente, crevasse, accroc, déchirure, gercure.

Sachen, affaires, choses, causes, effets, faits, hardes, nippes.

Saft, suc, jus, sève, eau, humeur.

Sat, enjeu, mise, poule, sédiment, dépot, féces, fondrilles, marc, composition, thèse.

Schale, tasse, soucoupe, écuelle, bassin, écorce, peau, pelure, écale, coque, coquille, écaille.

Schaum, écume, mousse.

Schelle, grelot, sonnette, sonnaille.

Schiff, vaisseau, navire, bâtiment, bateau, ponton. Schictfal, sort, destin.

Schild, bouclier, écu, enseigne, écusson, égide.

Schlafen, dormir, coucher.

Schlagen, battre, frapper, sonner, chanter.

Schleifen, trainer, aiguiser, couler, raser, glisser.

Schoß, château, serrure, cadenas, platine. Schnitt, coupe, coupure, incision, taille, tranche, profit.

Schon, dejà, bien.

Schuld, dette, cause, faute.

Schwarmer, rodeur, fanatique, extravagant, petard, fusce.

Schwer, lourd, pesant, difficile, mal-aise. Schr, très, fort, beaucoup.

Go, aussi, si. Go viel, tant, autant.

Spiegel, miroir, glace, trumeau.

Spion, espion, mouchard. Eprache, langage, langue, idiome, dialecte, patois, jargon, argot.

Stadt, ville, cité.

Stange, perche, perchoir, barreau, tringle, verge, gaule.

Stiefmutter, belle-mere, maratre.

Stiel, mange, queue, tige, pédicule, hampe.

Stopfen, boucher, fermer, ravauder, remplir, charger, appater.

Streng, austère, sévère. Strom, fleuve, torrent, courant.

Stuct, pièce, morceau.

Stute, appui, soutien, support.

Tag, jour, journée. Taufend, mille, mil. Teufel, diable, demon, diantre. Theil, partie, part, portion, quotepart, quotité, point. Trinfen, boire, prendre. Trinfgeld, pour boire, pour les épingles, guides.

Heber, au-dessus, par-dessus, sur, au delà. Heberhaufen, combler, accabler. Ueberwinden, vaincre, surmonter. Mfer, rivage, rive, bord. Mfr, horloge, pendule, montre, heure. Mm, à, autour, pour. Unter, parmi, entre, au milieu, au dessous.

Berdienen, gagner, meriter. Bereinigung, union, jonction, conciliation. Berfolgen, poursuivre, persecuter. Bergnugen, contentement, satisfaction, plaisir. Bergrößerungeglas, mieroscope, loupe. Berlaffen, quitter, abandonner, délaisser. Berlaufen (fich), s'écouler, passer, se passer, se blouser, se perdre.

Berlegen, egarer, transferer, remettre, faire imprimer. Mers, vers, verset, couplet.

Berftellen (fich), dissimuler, feindre.

Bersuchen, essayer, tenter, goûter. Dieh, bête, betail, bestiaux.

Diertel, quart, quartier, quarteron.

Doll, plein, rempli, charge.

Don, de, de chez, par, sur.

Bor, avant, devant, il y a, de. Borhang, rideau, toile, store.

Maaren, marchandises, denrées. Wagen, chariot, char, carosse, voiture. Bahl, choix, election, option. Wählen, choisir, élire, opter, embrasser. Bahrend, durant, pendant. Mas? que? quoi? Weg, chemin, route, voie

Weich, mou, mollet, douillet.

Beil, parce que, puisque.
Beit, large, emple, loin,
Berben, être, devenir.
Berf, oeuvre, ouvrage.
Berfftatt, boutique, atelier.
Bié, comme, comment.
Bort, parole, mot.
Bunder, miracle, prodige, merveille.
Bahl, chiffre, nombre.
Beiden, signe, signal, marque, indice, enseigne, signet, angure.
Beidnen, dessiner, marquer, piper.
Beidnen, dessiner, marquer, piper.
Bettel, billet, écriteau, affiche, cédule, mémoire, placard.
Born, colère, courroux, emportement.
Bu, à, chez, trop.
Bunge, langue, languette, aiguille, ardillon.

Dialogues familiers.

Entre deux amis.

1.

Je vous salue, Monsieur. J'ai l'honneur de vous saluer. Comment vous portez-vous? Je me porte bien, Dieu merci.

Et comment va votre santé.

Fort bien, à votre service.
D'où venez-vous à présent,
Je viens du café.
Qu'est-ce qu'on y dit de nouveau?
Pas grand'chose, il ne vaut pas
la peine d'en parler.

N'avez-vous pas lu la gazette?

Oui, je Pai lue.
Eh bien, que dit-elle de la guerre?
Tant de choses contradictoires, qu'on ne sait qu'en croire.

Guten Morgen (guten Tag), mein Herr.
Mie hefinden Sie sich?
Ich befinde mich wohl, Gott sen Dank.
Und wie steht's um Ihre Gessundheit?
Sehr wohl, ju Ihren Diensten.
Wo kommen Sie jest her?
Ich komme vom Kasschause.
Was jagt man gute Neues da?

Nichts Sonderliches, ce ist nicht der Mühe werth davon zu reden, Haben Sie nicht die Reitung ge-

Saben Sie nicht die Beitung ges lefen ?

Na, ich habe sie gelesen. Nun, was meldet sie von dem Kriege?

So viele widersprechende Sachen, daß man nicht weiß, was man davon glanben soll.

Du temps.

Il fait très-beau temps aujourd' hui.

Oni, il fait un temps superbe. Il ne fait ni chaud, ni froid. Profitons de ce beau temps et allons un peu nous promener.

Je le veux bien; mais où ironsnous? Nous irons voir mon cousin.

Où demeure-t-il? Dans un village à une demi-

lieue d'ici.

Je n'ai pas l'honneur de connaitre Mr. votre cousin, Estil marié?

Non, il est encore garçon. Qu'el àge a-t-il?

If a quarante ans. Est il négociant?

Il a été négociant; mais il a quitté le commerce, pour passer le reste de ses jours en repos.

Il a fait des grands voyages: il a été en Amérique, en Asie, et au Cap de bonne Espérance.

Que dit-il de ces pays-là?

J'ai dans la poche ce qu'il en dit.

Comment? dans votre poche? Voici ses aventures, qu'il a fait imprimer.

Je vous prie de me le prêter. Avec bien du plaisir.

Monsieur votre frère est il revenu de son voyage?

Pas encore, Il a fait naufrage, près des côtes de Sicile, et de tous ses biens il n'a sauvé que sa femme. Das Wetter ift heute fehr ichon.

Ja, die Witterung ift herrlich. Es ift weder warm, noch falt. Laffen Sie uns diefes ichone Wetter benugen, und ein we-

nig spazieren gehen. Ich bin es zufrieden; allein wo wollen wir hingehen?

Bir wollen meinen Better be-

Wo wohnet er? In einem Dorfe, eine halbe Stunde von hier?

Ich habe nicht die Shre, Ihren Derrn Better zu kennen. Ift er verheirathet ?"

Nein, er ist noch ledig. Wie alt ist er? Er ist vierzig Jahre alt. It er Kausmann?

Er ist Kansmann gewesen: al= lein er hat den Handel ausge= geben, um seine übrigen Zage in Ruhe zuzubringen.

Er hat große Reisen gethan: er ist in Amerika, in Azien, und auf dem Borgebirge der guten hoffnung gewesen.

Was sagt er von diesen Län= dern?

Ich habe in der Tasche, was er davon sagt. Wie! in Ihrer Tasche? Hier sind seine Abencheuer, die

er hat drucken lassen. Ich bitte, leihen Sie mir sie.

Mit vielem Bergnügen. If Ihr herr Bruder von feis ner Reise zurückgekommen ?

Noch nicht. Er hat an der Rüfle von Sicilien Schiffbruch gelitten, und von allen feinen Habfeligkeiten hat er nichts als feine Fran gerettet,

C'est

C'est fort peu. Vous vous trompez; c'est une femme adorable de beaucoup d'esprit, et son oncle, qui est millionaire, lui a donné plus, qu'elle n'a perduDas ift fehr wenig. Sie irren fich; fie ift eine ver= ehrungswürdige, fehr verstän-dige Frau, und ihr Oheim, ein Millionar, hat ihr mehr gegeben, als sie verloren hat.

3.

Quelle heure est-il? Il est quatre heures. Vous dites: quatre heures! A ma montre il n'est que trois heures et demie. Votre montre retarde. Cela se peut bien. Mais la vôtre avance peut-être.

Je ne crois pas; car je l'ai réglée à midi. Ah! j'y suis: ma montre s'est

arrêtée. J'ai oublié de la monter.

Avez-vous acheté votre montre à Paris? Je ne l'ai pas achetée; mon

cousin m'en a fait présent. Vous l'avez donc eue à bon marché.

Wie viel Uhr ift es? Es ift vier Uhr.

Sie sagen: vier Uhr! Auf meiner Uhr ift es erft halb vier.

Thre Uhr geht gu fpat. Das fann wohl fenn. Allein die Ihrige geht vielleicht zu frühe. Ich glaube nicht; denn ich habe

fie um zwölf Uhr geftellt. Ach! nun habe ich's: meine Uhr ift ftehen geblieben. Ich habe vergeffen sie aufzu= ziehen.

Habeir Sie Ihre Uhr zu Paris

gekauft? Ich habe Sie nicht gekauft, mein Better hat fie mir verehret. Sie haben sie also um einen

febr auten Dreis.

Il commence à faire chaud. Il y a long-temps qu'il n'a plu. Je crois, que nous aurons un orage.

Cela se peut bien. Le ciel se couvre.

Voilà des sombres nuages, qui montent.

Le vent s'élève.

Il tonne déjà. L'entendezvous?

Oui, je l'entends; mais l'orage est encore loin.

Pas si loin, que vous croyez. Voyez, comme il fait des éclai-

Le vent a emporté mon chapeau.

Es fängt an warm zu werden. Es hat lange nicht geregnet. Ich glaube, wir bekommen ein Gewitter.

Das kann wohl fenn. Der hims mel bewölft sich.

Sehen Sie, was da fur dunk-les Gewolke aufsteigt. Der Wind erhebt fich.

Es donnert schon. Hören Sie es.

Ja, ich höre es; aber das Ge= witter ist noch weit entfernt. Nicht fo weit, als Sie glauben. Sehen Sie, wie es bliget!

Der Wind hat mir meinen Sut

genommen. Com. 30

Meidinger Gram. 14me Ed.

Comme il roule si jokment. -Ah! le voilà attrapé.

Mais, mon Dieu, quelle averse!

Entrons dans cette chaumière, pour être à couvert des injures du temps.

La pluie cessera bientôt; car elle est trop forte.

Ah! c'était un effroyable coup de tonnere.

N'ayez pas peur, l'orage est déjà passé.

J'ai grande envie de me baigner aujourd'hui.

Dans une baignoire? Non, dans la rivière.

Ne craignez - vous pas de vous noyer.

Oh non, je sais nager. Qui vous l'a appris? L'été dernier j'ai pris quelque

leçons à l'école de natation.

Savez-vous aussi plonger?

Oui, vous le verrez; je nagerai entre deux eaux.

Je voudrais en savoir autant. Rien n'est plus aisé à apprendre que cela; mais il ne faut pas avoir peur de l'eau, et faire comme cet autre, qui manquant de se noyer, disait: je ne retournerai plus dans l'eau que lorsque je saurai bien nager.

Bie er so artig fortrollt. — Ah! nun habe ich ihn ertappt. Aber, mein Gott, welch ein entseslicher Regen ist das!

Laffen Sie uns in diese Strohbutte gehen, um vor dem Sturmwetter in Sicherheit zu

Es wird bald aufhören; denn es

regnet zu ftart. Ach! das war ein erschrecklicher Schlag.

Fürchten Sie fich nicht, das Gewitter ift schon vorbei. Ich habe große Luft, mich hente

zu baden. In einer Badwanne?

Rein, in dem Flusse. Ist Ihnen nicht bange zu er=

trinken? O nein, ich fann schwimmen. Wer hat es Sie gelehrt? Bergangenen Sommer habe ich

einigen Unterricht in der Schwimmschule genommen. Können Sie auch untertauchen?

Können Sie auch untertauchen f D ja , Sie sollen es sehen; ich werde unter dem Wasser schwimmen.

Das möchte ich auch können. Nichts ist leichter zu lernen als dieses; man mnß sich aber nicht vor dem Wasser sürchten, und es machen wie Sener, der, als er beinaße ertrunken wäre. sagte: Ich will nun nicht eher ins Wasser ge-

ben, als bis ich recht schwimmen fann.

5.

Maintenant il cesse de pleuvoir, et le vent s'est apaisé. Le temps s'est bien rafraîchi.

Oni, il fait à présent une agréable fraîcheur: cependant le chemin est un peu sale.

Ah! quel bel arc-en-ciel!

Jest hört es auf zu regnen, und der Wind hat fich gelegt. Das Wetter hat fich fehr abge=

Das Wetter hat sich sehr ab fühlet.

Ja, es ist nun recht angenehm fühl: indessen ist der Weg ein wenig schmutzig geworden.

Ah! was für ein schöner Regen=

Quel-

Quelles superbes couleurs! Ne savez - vous pas leur ori-

gine?

Elles se forment dans les gouttes de pluie par les rayons du soleil, rompus et réfléchis.

Avee un prisme de verre on voit toutes les mêmes couleurs, qui paraissent dans l'arc-en-ciel.

Avez-vous un tel prisme? Oui, j'en ai un; je vous le montrerai à l'occasion.

Ah! voilà la lune qui se lève. Je crois, qu'elle est dans son plein.

Je le crois aussi; car toute sa rondeur est illuminée.

J'aime la lune: sa lumière empruntée est si douce.

Et la promenade au clair de la lune a bien des charmes. Oui, cela est vrai, et principalement en cette saison.

Où irons-nous maintenant? Le chemin le plus court sera le meilleur.

Nous retournerons donc à la

Je suis de votre avis.

Welche herrliche Farben! Wiffen Sie ihre Entstehung nicht?

Sie bilden fich in den Regen= tropfen durch die gebrochenen und guruckprallenden Sonnen= Arablen.

Dit einem Glasprisma fieht man alle die nämlichen Far= ben , welche in dem Regenbo=

gen erscheinen. Saben fie fo ein Glasprisma?

Ja, ich habe eins; ich will es Ihnen bei Gelegenheit zeigen. Uh! da geht der Mond auf. Ich glaube es ist Bollicht,

Ich glaube es auch; denn feine gange runde Scheibe ift er= leuchtet.

Ich habe ben Mond gern: fein geborgtes Licht ift fo fanft.

Und es geht sich so herrlich spa-tieren bei dem Mondscheine. Ja, das ift mahr, und befon=

dere in dieser Sahreszeit. Wo wollen wir jest hingehen? Der fürzeste Weg wird der beste

Wir gehen also wieder nach der Stadt gurud. Ich bin Ihrer Meinung.

6.

Visite du matin.

Hé, bon jour! comment vous êtes encore au lit?

Ha, vous voilà! Je vous sou-haite le bon jour. Vous vous êtes levé de bonne heure.

Je vous demande pardon; je me suis levé à huit heures, comme à l'ordinaire.

Quelle heure est-il donc à présent?

Il est dix heures et demie. Comment! déjà si tard? Il est vrai, que je me suis couché Ei, guten Morgen! Wie, Gie

fiegen noch im Bette? Sa, find Sie da! Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen. Sie find früh aufgestanden.

3ch bitte um Bergeibung; ich bin, wie gewöhnlich, um acht Uhr aufgestanden.

Wie viel Uhr ist es denn jest?

Es ist halb elf. Wie! schon so spat? Ich habe

mich zwar auch erst um halb zwei 30 *

à une heure ét demie, et j'ai bien mal dormi la nuit passée,

Avez-vous été incommodé?

Non, mais les chats ont fait dans la rue un diable de sabbat.

Chez qui avez-vous passé la soirée hier?

Chez Madame Nessi.

Y avait-il beaucoup de monde? Une vingtaine de personnes.

Vous êtes-vous bien amusé?

Très-bien.

A-t-on joué?

On n'a pas joué, mais on a dansé.

A quelle heure vous êtes-vous retiré?

A minuit et demi.

Quel temps fait-il aujourd'hui?

Il a gelé assez fort; mais le temps s'emble s'adoucir, et si le vent ne change pas, nous aurons de la neige.

J'en serais bien-aise; car j'ai grand envie de me promener en traîneau.

Puis-je vous offrir à déjeuner?

Je vous suis bien obligé: j'ai déjà pris du café ce matin avant de sortir de chez-moi.

En ce cas-là vous mangerez quelque chose.

Vous êtes bien bon.

François! apportez du beurre frais, des petites-raves, le saucisson, et du vin de Malaga.

Mais si vous me faites si bien déjeûner, je ne pourrai pas dîner. gelegt, und vergangene Nacht fehr übel geschlafen.

Sind Sie unpäßlich gewesen?

Ach nein; die Kapen haben auf der Straße einen höllischen Lär= men gemacht.

Bei wem haben Sie den gestri= gen Abend zugebracht?

Bei Frau Nefff.

Waren viele Leute da?

Ungefähr zwanzig Perfonen.

Haben Sie sich recht belustiget?
Sehr gut.

Burde gefpielet?

Es murde nicht gespielet, fondern getaugt.

Um wie viel Uhr find Sie nach Saufe gegangen?

Um balb Gins.

Was ift es heute für Wetter?

Es hat ziemlich ftark gefroren; allein es scheint gelinder zu werden, und wenn sich der Wind nicht andert, so werden wir Schnee bekommen.

Das ware mir lieb; denn ich habe große Lust im Schlitten zu fahren.

Kann ich Ihnen mit einem Früh= ftücke aufwarten?

Ich bin Ihnen fehr verbunden: ich habe schon Kaffe getrunfen, ehe ich diesen Morgen ausging.

In diesem Falle werden Sie etwas effen.

Gie find fehr gutig.

Frang! bringet frische Butter, Radieschen, die Anackwurst und Malaga-Bein.

Wenn ich aber bei Ihnen so gut frühstücke, so werbe ich nicht zu Mittag effen können.

Pour écrire.

Donnez-moi, s'il vous plait, une plume, de l'encre, et une feuille de papier; j'ai un mot à écrire.

Asseyez-vous auprès du bureau; vous y trouverez tout ce qu'il faut pour écrire.

Ce papier boit; n'en avez-vous point d'autre?

Voilà du papier à lettres, qui est bien collé.

Je vous remercie.

Vos plumes ne valent rien. Pourquoi?

Elles sont trop fines.

En voici d'autres, qui sont meilleures.

Elles ne le sont pas.

Ayez la bonté de me donner un canif.

Votre correspondance languit, ce me semble; il y a bien peu d'encre dans l'encrier.

Elle est épaisse, j'y mettrai un peu d'eau.

Cela suffit.

Donnez-moi maintenant quelques pains à cacheter.

En voilà des blancs et des rouges.

Merci.

Voulez-vous aussi un cachet? Non, j'en ai un dans ma poche,

Quel quantième du mois avonsnous?

C'est aujourd'hui le quatre. Voilà ma lettre finie.

Voulez-vous, que je la fasse mettre à la poste?

Je vous en serais obligé. Ne faut-il pas affranchir les lettres pour N.?

Non, il n'y a qu'à les jeter dans la boîte.

Geben Sie mir gefälligft eine Feder, Dinte, und ein Blatt Papier; ich habe etwas zu schreiben.

Segen Sie sich an den Schreib= Sie werden da alles finden, was zum Schreiben nothig ift.

Dieses Papier fließt; haben Sie fein anderes?

Da haben Sie gut geleimtes Briefpapier.

Ich danke Ihnen.

Ihre Federn taugen nichts.

Warum?

Sie find zu fein.

Sier haben Sie deren, die befser sind.

Sie find es nicht.

Beben Sie mir gntigft ein Kedermeffer. Es scheint, Ihr Briefwechsel geht nicht ftart; es ift fehr wenig Dinte im Dintenfaffe.

Sie ist etwas dick, ich will ein wenig Baffer binein schütten. Es ift genng.

Geben Sie mir jest einige Ob= laten.

Da haben Sie weiße und rothe,

Ich danke.

Wollen Sie auch ein Petschaft? Mein, ich habe eins in meiner Tasche.

Den wievielsten des Monats haben wir?

Seute ift der vierte. Dein Brief ift nun fertig. Soll ich ihn auf die Post schi=

cten? Sie würden mich verbinden. Muß man die Briefe nach N.

nicht frankiren? Rein, man braucht fie nur in

die Buchfe zu werfen.

Veici

Voici le facteur, qui vient fort à propos; je la lui remettrai.

Ah! da kömmt ja eben der Briefträger; ich will ihm ihn geben.

8.

De la langue allemande.

Y a-t-il long-temps, que vous apprennez la langue allemande?

Non Monsieur, il n'y a que

_quatre mois.

Vous parlez assez bien pour ce peu de temps.

N'avez-vous pas de maître? Je suis obligé de m'en passer, parce que je suis presque toujours en voyage.

Mais comment ferez-vous, pour apprendre la pronouciation?

Je fréquenterai des allemands,

qui prononcent bien. Savez-vous déjà les principales règles de la grammaire?

Je les ai apprises par coeur. Cette manière d'apprendre n'est pas mauvaise; mais elle est un peu fatiguante.

Je ne saurais faire autrement.

J'ai commencé à lire les Amusements par Meidinger, qui m'amusent beaucoup.

Et comment faites-vous pour profiter de votre lecture?

Je note tout les mots, qui me sont encore inconnus, et j'en cherche l'explication dans mon dictionnaire; ensuite je fais un extrait des meilleures phrases et expressions, et après je traduis les passages, que j'ai analysés.

Vous vous y prenez fort bien,

Ist es schon lange, daß Sie die deutsche Sprache lernen?

Nein mein herr, es find nur vier Monate.

Für diese kurze Beit reden Sie
-schon ziemlich gut.

Saben Sie keinen Lehrer? Ich muß ihn entbehren, weil ich fast immer auf Reisen bin.

Wie wollen Sie es aber machen, um die Aussprache zu erler= nen?

nen? Ich werde mich an Deutsche halten, die gut sprechen.

Sind Ihnen schon die Sauptregeln der Grammatif bekannt? Die habe ich answendig gelernt. Diese Urt zu lernen ist nicht übel; allein sie ist ein wenig

ermüdend. Ich weiß es nicht anders zu

machen.

Ich habe angefangen Meiding gers Unterhaltungen zu lesen, welche mich sehr unterhalten.

und wie machen Sie es, um von Ihrem Lefen den gehöristen Ruben zu ziehen?

Ich ichreibe alle mir noch unbefannte Mörter auf, und juche ihre Erklärung in meinem Wörterbuche; dann mache ich einen Auszug von den besten Redenkarten und Ausdrücken, und hernach übersetze ich die Stellen, welche ich zergliedert habe.

Sie greifen es fehr gut an.

Sans

Sans doute que vous notez aussi les synonymes?

Assurément, puisqu'ils font partie de ce qu'on appelle le génie de la langue.

Dhue 3weifel ichreiben Sie auch die finnverwandten Borter auf?

Ja, freilich, weil fie einen Theil beffen , was man den Beift der Sprache nennt, ansmachen.

9.

Entre un maître de musique et son élève.

Avez-vous copié l'ariette que je vous ai remise hier?

Oui, la voilà: je n'y ai pas réussi; ma patte ne marque pas bien.

Vous avez oublié la clef et le mouvement. Il y a là une note noire pour une blanche, et ici une croche de trop.

J'étais distrait, lorsque je co-

Voyons, jouons - là. Prenez votre flûte. Accordons-nous; donnez le ton.

Je ne jouerai pas bien aujourd'hui; je suis enrhumé; je n'ai pas l'embouchure nette.

Essayez. - Observé bien les semi-tons; voici un bémol, et voilà un dièse.

Ah! j'ai manqué la mesure, je recommencerai.

Faites attention à la pause. -Liez la et si, et détachez les autres.

Comment fait - on cette eadence?

Bouchez les deux premiers trous, et cadencez avec le troisième doigt. N'oubliez pas la note diatónique, et ajoutez-y un agrément.

Cette note n'accorde-pas; je qu'elle devrait être crois, relevée.

Saben Gie die fleine Urie abgeschrieben, die ich Ihnen ge= stern gab?

Ja, hier ist sie: es ist mir aber nicht gut gerathen; mein Ro= ftral zeichnet nicht gut.

Sie haben den Schluffel und Die Meusur vergeffen. hier ist auch eine schwarze statt einer weißen Note, und da ift eine gefchwänzte zu viel.

Ich war zerstreut, als ich ab= schrieb.

Run wollen wir fle blafen: Rehmen Sie Ihre Flote. Laffen Sie uns stimmen; geben Sie den Ton an.

Ich werde heute nicht gut bla= fen; ich babe den Schnupfen; mein Unfat ift nicht rein.

Probiren Sie es. Geben Sie auf die halben Tone wohl Acht; bier ift ein b mol, und bier ift ein Krengchen.

Ach, ich habe den Takt verfeb. let, ich will wieder anfangen.

Geben Sie Acht auf die Paufe.
- U und h werden gufam= men geschliffen und die andern gestoßen.

Wie wird Diefer Triller gegrif=

Bedecken Sie die zwei erften Löcher, und mit dem dritten Finger schlagen Sie. Bergeffen Sie den Vorschlag nicht, und tofen Sie den Triller auf.

Diefe Note stimmt nicht; ich glaube, sie follte aufgelößt

fenn.

Vous

Vous avez raison; il y manque un bécarre. —

Ne jouez pas si fort. Je ne suis pas disposé à jouer aujourd'hui. Voilà votre cachet. Revenez, je vous prie,

demain à pareille heure.

Richtig; es fehlt hier das Anf-

Brafen Sie doch nicht fo stark. Ich bin heute zum Blasen ulcht aufgelegt. Dier ist Ihr Billet. Kommen Sie gefälligst morgen um die nämliche Stunde wieder.

10.

Entre un marchand et un étranger.

Monsieur, on m'a dit, que vous aviez de toutes sortes de draps.

Oui, Monsieur, à votre ser-

Montrez-moi, s'il vous plait, quelques pièces de drap d'Hollande.

En voilà, Monsieur.

La couleur de cette pièce ne me plait pas.

Pourquoi, Monsieur? c'est pourtant une couleur à la mode.

Elle tire trop sur le jaune. Que dites-vous de cette pièce-

ci? Ce drap est meilleur; mais il

a trop d'apprêt.
Tenez, Monsieur, voilà les échantillons de tout mon assortiment.

Choisissez vous-même ce qui vous plaira le mieux.

Mein herr,, es ift mir gefagt worden, Sie hatten allerhand Tücher.

Bu dienen, mein herr.

Beigen Sie mir gefälligst einige Stucke hollandisches Tuch.

Da find beren, mein herr. Die Farbe von diefem Stucke gefällt mir nicht.

Warum, mein herr? es ist ja doch eine Modefarbe.

Sie fällt zu stark ins Gelbe. Was sagen Sie von diesem Stücke?

Das Tuch ist besser; aber es ist

zu stark gepreßt. Da haben Sie, mein Herr, die

Mufter von allen meinen Tüchern. Wählen Sie sich selbst aus, was Ihnen am besten austeht.

11.

Ayez la bonté de me faire voir ce drap brun-foncé.

Je n'en ai plus qu'un petit

reste. J'en suis fâché; car la couleur

me plait. Voilà un gris argenté, qui est charmant.

Combien faites-vous l'aune de ce drap?

Senn Sie so gutig und zeigen Sie mir dieses dunkelbraune Stuck.

Es ist nur noch etwas Weniges davon da.

Es thut mir leid; denn die Farbe gefällt mir.

Da ist ein silbergraues, das recht artig ist.

Wie theuer halten Sie die Elle von diesem Tuche? Six écus, Monsieur. Vous vous moquez.

Considérez - en vous - même la bonté.

Je vous en donnerai cinq écus

Il me coûte davantage. Vous en rabattrez pourtant quelque chose?

Ne vous ayant point surfait, je ne saurais rien rabattre.

Vous n'en aurez pourtant pas ce que vous demandez.

Tout ce que je puis faire, c'est de vous le laisser à cinq écus et soixante kreuzers.

C'est trop cher, en vérité. Au contraire c'est fort bon marché.

Eh bien, coupez-en dix aunes.

Seche Thaler, mein herr. Sie scherzen.

Betrachten Sie felbit beffen

Güte,

Ich will Ihnen fünf Thaler da= für geben.

Es fostet mich mehr.

Gie merden boch Etwas nach= laffen?

Da ich Sie gar nicht übersett habe, so kann ich mir auch nichts abdingen lassen.

Sie bekommen doch nicht dafür, was Sie verlangen.

Alles, was ich thun kann, ift, es Ihnen um funf Thaler und fechzig Kreuzer zu laffen.

Das ist in Wahrheit zu theuer. Es ist vielmehr zu wohlfeil.

Wohlan, schneiden Sie zehn El-

12.

N'avez-vous pas besoin de doublure?

Non, l'habit est doublé du même.

Ne voulez-vous pas de l'étoffe pour culottes, comme satin, velours, nanquin? etc.

Je tiens aussi de belle toile d'Hollande, de la mousseline, des mouchoirs, des bas de coton, etc.

Je n'en ai pas besoin pour le moment; je suis encore pourvu de ces objets; mais je vois, que vous avez aussi des chapeaux.

Je puis vous donner ce qu'il y a de plus fin en castor. Le souhaitez-vous rond on à cornes?

J'en voudrais un rond.

En voici de très-beaux, dont vous serez content: Enfoncez celui-ci dans la tête.

Il va bien: combien vous le paierai-je tout arrangé?

Brauchen Sie kein Futter?

Rein, das Rleid wird mit dem Rämlichen gefüttert:

Wollen Sie feinen Zeng zu Beinkleidern, allenfalls Atlas, Sammet, Nankin? 2c. Ich habe auch schöne hollan-

dische Leinwand, Musseline, Schnupftücher, baumwollene Strümpfe, 2c.

Ich habe jest nichts nöthig; ich bin noch mit diesen Dingen versehen, aber ich sehe, daß Sie auch hute haben.

Ich kann Ihnen vom feinsten Kaftor geben. Wollen Sie einen runden oder dreiecki= gen?

Ich will einen runden. Sier find fehr schöne, womit Sie zufrieden sehn werden: Probiren Sie diesen auf.

Er ift recht: wie viel zahle ich dafür mit Allem?

Vous

Vous en paierez un Louis; c'est le dernier prix.

A présent faites - moi mon compte.

C'est en tout cinquante neuf écus et soixante kreuzers.

Voilà votre argent,

Je vous prie de m'accorde**r** votre confiance, quand il vous faudra autre chose.

Sie bezahlen einen Louisd'or da= für; das ift der angerfte Preig. Jest machen Sie mir meine Rechnung.

Es macht in Allem 59 Thaler und 60 Kreuzer. Dier ist Ihr Geld.

Ich bitte mir ferner Ihr Butranen gu schenken, mann Gie etwas nothia haben-

13.

L'étranger et le tailleur.

On m'a dit, Monsieur, que vous souhaitez me parler.

Etes-vous le maître tailleur dont Monsieur N. m'a parlé.

Oui, Monsieur, à votre service.

Voulez-vous bien' me prendre la mesure d'un habit?

Avec bien du plaisir. Pour quand le souhaitez-

vous?

Pour dimanche. Ce temps est bien court, cependant je ferai mon possible.

Si vous ne voulez pas tenir parole, ne le promettez pas.

Vous l'aurez, Monsieur, sans

Quand viendrez-vous m'essayer l'habit.

Vendredi qui vient

A quelle heure?

Vous n'avez qu'à commander, cela m'est indifférent.

Si cela est, venez le matin.

A quelle heure vous levez-vous ordinairement?

A sept heures.

Je viendrai donc entre neuf et dix.

Mein herr man hat mir ge= fagt, Sie verlangten mich zu sprechen.

Sind Sie der Schneider, mo= von der herr R. mit mir ge= fprochen bat ?

Ja, mein herr, zu dienen.

Wollen Sie mir wohl das Maas ju einem Rleide nehmen.

Berglich gern. Wann verlangen Sie es;

Auf den Sonntag. Die Beit ift fehr furg, doch will ich mein Möglichstes thun.

Wenn Sie nicht Ihr Wort halten wollen, so versprechen Gie es nicht.

Sie follen es gewiß bekommen.

Wann wollen Sie kommen und mir das Kleid anprobiren.

Runftigen Freitag. Um welche Beit?

Sie durfen nur befehlen, es ift mir Alles Gins.

Wenn bas ift, fo fommen Sie des Morgens.

Um welche Beit fteben Gie aewöhnlich auf.

Um sieben Uhr.

So will ich denn zwischen neun und gehn kommen.

Encore un mot, s'il vous plait.

Que vous plait-il, Monsieur?

Combien me ferez-vous payer la façon.

Nous nous accommoderons bien. Non, non, dites-moi franchement ce que vous demandez.

Quatre écus.

N'est-ce pas trop? C'est le prix ordinaire,

Vous vous contenterez bien de trois.

Pardonnez-moi, c'est impossible.

Considérez, que vous aurez désormais une bonne pratique en moi.

Je le crois bien; mais je ne le saurais faire à ce prix.

Je vous donnerai donc ce que vous demandez, à condition que tout sera bien fait.

Vous n'aurez pas lieu de vous plaindre.

Noch ein Wort, wenn es be-

Bas ift Ihnen gefällig, mein Herr?

Wie viel soll ich Ihnen Macher= tohn geben?

Wir wollen schon einig werden. Rein, nein, fagen Sie mir frei heraus, mas Sie verlangen.

Vier Thaler.

Ift das nicht zu viel? Das ift der gewöhnliche Preiß. Sie werden fich wohl mit dreien begnügen laffen.

Bergeihen Sie, es ift unmog= lich.

Sie muffen bedenken, daß Sie künftighin einen guten Run= den an mir haben werden.

Ich glaube es wohl, allein um folden Preis fann ich es nicht machen.

Go will ich Ihnen denn geben, was Sie verlangen, mit dem Bedinge, daß Alles wohl ge= macht sen.

Sie werden feine Urfache haben, fich zu beklagen.

15.

Pour le voyage.

Combien de lieues y a-t-il d'ici à N.?

Il y a huit lieues.

Nous ne pourrons y arriver aujourd'hui, il est trop tard. Il n'est que deux heures; nous y arriverons de bonne heure.

Combien de chemin avons-nous fait?

Nous avons fait quatre lieues de poste.

Nous n'avançons guère ; la route est pourtant belle.

Wie viel Meilen find es von hier nach N.?

Es find acht Meilen. Wir werden heute nicht hinkom= men fonnen, es ift gu fpat.

Es ift erft zwei Uhr; wir mer= den noch bei guter Beit da ankommen.

Wie weit find wir nun?

Wir haben vier Poftftunden gu= rückaeleat.

Wir fommen nicht viel vorwärts; die Landstraße ist doch gut.

Va

Va donc, postillon! tu t'endors.

Je ne puis aller plus vîte. Vous voyez bien, que le chemin est raboteux.

Qu'est-ce que cela nous fait? nous sommes pressés d'arri-

Si tu nous mènes bien, nous doublerons les guides; si non, tu n'auras que l'ordonnance.

Eh bien, j'irai grand train jusqu'au pied de la montagne, où je suis obligé de prendre des relais.

Pourquoi? La montée est très-forte. Quelle est la meilleure auberge

de la ville? Vous pouvez descendre à la poste; vous y serez fort bien. Fahr doch zu, Schwager! du schläfst ja ein.

Ich kann nicht geschwinder fahren. Sie sehen ja, daß der Weg holperig ist.

Was macht uns das? Wir ha= ben Gile.

Menn du uns gut fährest, so verdoppeln wir das Trinkgeld; wo nicht, so bekömmst du nur die Tare.

Wohlan, ich will recht zufahren bis an den Juß bes Berges, wo ich Vorspann nehmen muß.

Warum? Der Weg hinauf ist sehr steit. Welches ist der beste Gasthof in der Stadt?

Sie können im Posthause absteigen; Sie werden es da sehr gut finden.

16.

A la porte de la ville.

Voulez-vous bien me dire vos noms et vos qualités?

Mon nom est Albert. —
Moi je m'apelle Breny.
Ètes-vous négocians?
Vous l'avez deviné.
D'où venez-vous?
Nous venons de Coblence.
Et où allez-vous?
Nous allons à Leipsic à la foire.
Ne faites-vous que passer par cette ville?
Nous y resterons la nuit.

Dans quelle auberge descendrez-vous?
A la poste:
Où sont vos passe-ports.
Les voici.
C'est bien. Vous pourrez les reprendre demain à la maison de ville.

Wolfen Sie mir gütigst Ihre Namen und Ihren Charafter sagen?
Mein Name ist Albert. — Ich heiße Brenn.
Sind Sie Kausteute?
Sie haben es errathen.
No fommen Sie her?
Wir kommen von Coblenz.
Und wo reisen Sie hin?
Wir reisen auf die Leipziger Nessen.
Reisen Sie nur hier durch?

Wir werden die Nacht über da bleiben. In welchem Gasthofe werden Sie einkehren? Auf der Post. Wo sind Ihre Pässe? Her.

Gut. Sie können Sie morgen auf dem Rathhause wieder abholen.

Com-

Comment! vous les gardez? C'est l'usage ici. Nous commençons par prendre.

Mais vous finissez par rendre?

Si vos passe-C'est selon. ports sont en règle, et le signalement exact, on vous les visera, et on ne vous fera aucune difficulté.

Wie! Sie behalten sie? Es ift hier so der Gebrauch. Unfer erftes ift Nehmen.

Sie geben doch am Ende wie-der gurud? Nachdem es fommt. Wenn Ihre Paffe der Vorschrift gemäß find, und die Befchreibung Ihrer Perfon genan angegeben ist, so wird man Ihre Passe vistren, und Ihnen keine Schwierigfeit machen.

17.

A l'auberge.

Nous voilà enfin arrivés. Descendons.

Voulez-vous de suite des chevaux pour aller plus loin, et faire graisser la voiture?

Non, nous resterons ici. vez-vous nous loger cette nuit?

Oui, Messieurs, et j'ose me flatter, que vous serez contens.

Voulez-vous un lit à deux personnes?

Non pas, nous voulons une chambre à deux lits.

Garçon! conduisez ces Mrs. au numero 2, et montez-y leurs effets.

Tenez-vous table d'hôte?

Oui, Mr., vous y trouverez bonne compagnie.

Tant mieux. A quelle heure soupe-t-on chez yous?

A dix heures, après le spectacle. On sonnera le souper.

C'est bon. En attendant donnez-nous une bouteille de vin et une croûte de pain.

Vous allez avoir cela sur le champ.

Endlich find wir angekommen. Wir wollen aussteigen.

Bollen Sie fogleich Pferde um weiter zu fahren, und foll der Wagen geschmiert werden?

Rein, wir wollen hier bleiben. Konnen Sie uns diese Nacht beherbergen?

meine Herren, und schmeichte mir, daß Sie zu= frieden fenn merden.

Wollen Sie ein zweischläfriges Bett ?

Nein, wir wollen ein Bimmer mit zwen Betten?

Rellner! führen Gie diese Ber= ren in Rumero 2, und tragen Sie ihre Gachen hinauf. Salten Gie Wirthstafel?

Ja, mein herr, Sie werden da gute Gefellschaft antreffen. Defto beffer. Um wie viel Uhr

fpeifet man bei Ihnen gu Macht?

Um gehn Uhr, nach ber Romo= die, Man wird zu Tische laus ten.

Geben Sie uns indeffen Flasche Wein und ein Studden Brod.

Sie follen es fogleich bekommen.

Irons-

Irons-nous au spectacle?

Je ne sois. Que représentet-on? Voici l'affiche.

Wollen wir in bas Schauspiel gehen? Ich weiß nicht. Bas wird aufgeführt? Dier ift der Bettel.

18.

On a servi. Eh bien allons nous mettre à Go wollen wir und fegen. table.

Il manque un couvert. En voilà un. Vous servirai-je de la soupe?

Je vous en demanderai un peu.

Mangez de cette fricassée; elle est fort bien assaisonnée.

Merci. J'aime mieux les pigeonneaux; mais ceux-ci ne sont pas assez cuits. Le vin est-il bon?

Il n'est pas mauvais.

Vous ne mangez pas. Je n'ai point d'appétit; suis un peu fatigué. Je me coucherai de bonne heure.

Mangez encore un peu. Voici un morceau de carpe.

Je crains les arêtes. Aimez-vous la salade? Pas trop.

Voulez-vous du jambon? Il est délicieux.

Eh bien, donnez m'en une petite tranche.

En voilà.

Bien obligé. Vous vous donnez trop de peine.

Elle est payée par le plaisir de vous servir.

Ne voulez-vous pas une tartelette?

Il m'est impossible de mauger d'avantage.

Man hat aufgetragen.

Es fehlt ein Gedecf.

Da ist eins, Rann ich Ihnen mit Suppe auf= warten?

Ich bitte mir ein wenig davon aus.

Effen Gie von diefer Frifaffee; ffe ift febr wohl zugerichtet. Ich dante Ihnen. Ich effe lie=

ber Tanben; allein diese sind nicht recht gar. Ift der Wein gut?

Er ift nicht übel. Sie effen ja nicht.

Ich habe feinen Appetit; ich bin etwas mude. Ich werde fruhe schlafen ge=

hen. Effen Gie noch ein wenig. hier haben Sie ein Stuck

Rarvfen. Ich ichene die Graten. Effen Sie gerne Salat ? Micht sonderlich. Wollen Sie Schinken.

Er ift febr gut. Run, fo geben Sie mir ein Schnittchen.

Da haben Sie. Ich danke Ihnen. Sie geben

fich allzuviele Muhe. Sie wird durch das Bergnugen bezahlet, Sie zu bedienen. Wollen Sie kein Tortchen?

3ch fann unmöglich mehr effen

Mais

Mais vous mangez fort peu. Le dessert excitera l'appetit.

Voilà des gaufres, des confitures, du fruit, du fromage, etc.

Un peu de fromage n'est pas de refus.

Buvons encore un coup.

Garçon! encore une bouteille de vin.

Vivent tous ceux, qui nous veulent du bien !
Ou'ils vivent!

Sie essen aber sehr wenig. Der Nachtisch wird Ihren Appetit reizen. Hier sind Wasseln, Konfekt, Obst, Kas, 2c.

Ein wenig Ras schlage ich nicht

Laffen Sie uns noch Eins trinfen. Kelluer! noch eine Flasche Wein. Es leben Alle, die uns wohl wollen!

Sie follen leben!

19.

De la Comédie.

Avez-vous été au spectacle?

Oui, mais j'ai été mal placé, de manière que je n'ai pas bien vu. Il y avait une foule de monde.

Qui dites-vous de l'opéra? J'en ai été parfaitement content; il a été très-bien joué et généralement applaudi.

Les costumes et les décorations sont charmans, et les changemens de théâtre se sont fait avec une vîtesse surprenante.

La musique en est aussi délicieuse; l'ouverture surtout m'a fait beaucoup de plaisir

Que pensez-vous de la nouvelle actrice, qui a débuté par le rôle de soubrette?

Elle a beaucoup de grâces dans ses gestes, de la justesse dans la déclamation, un physique fort agréable, et un organe charmant. Sind Sie im Schanspiele ge= gewesen?

Sa, ich hatte aber einen schlechten Plan, so daß ich nicht recht sehen konnte. Es war eine Menge Menschen da.

Mas fagen Sie zu der Oper? Ich bin damit vollkommen zufrieden gewesen; sie ist sehr gut gespielt und allgemein beklaticht worden.

Das Kostum und die Dekorationen find sehr schön, und die Theaterverwandlungen wurden mit einer unbegreistichen Geschwindigkeit gemacht.

Die Musik ift auch gang vortrefflich; besonders die Eröffnung machte mir vieles Bergnugen.

Bas halten Sie von der neuen Schauspielerin, die in der Rolle des Kammermädchens zum Ers stenmale aufgetreten ist?

Sie hat vielen Unfland in ihren Geberden, viele Richtigkeit in der Declamation, ein fehr angenehmes Aeußere, und eine reine Stimme.

Je suis aussi de votre avis; elle est un excellent sujet; il ne lui manque qu'un peu plus d'aplomb et l'habitude de la scène.

Cela viendra: en attendant il faut encourager les talens

naissans.

Avez-vous aussi vu la seconde pièce?

Oui, j'ai été témoin de sa chûte.

Elle n'a donc pas été bien reçue? Je n'en savais rien; car je n'ai pas resté jusqu'à la fin.

Elle est tombée à 'plat, Les sifflets se sont fait entendre dès la troisième scène du second acte, et avant le dénouement on a été obligé de baisser la toile.

Était-elle donc réellement si

mauvaise?

Insupportable. Elle était pleine d'invraisemblances. En outre le jeune premier n'a pas su son rôle, et l'acteur, qui joue le bas comique, a tellement chargé le sien, qu'on lui a jeté des oranges à la tête. Ich bin auch Ihrer Meinung; fie ift ein vortrestliches Subject; es fehlt ihr nur noch ein wenig mehr Haltung und Gewohnheit der Buhne.

Das wird sich schon geben; un= terdessen muß man die auffei= menden Talente aufmuntern.

Saben Sie auch das zwente Stück gesehen?

Ja, ich bin Benge seines Falles

gewesen.

Es ist also nicht gut anfgenommen worden? Ich wuste Nichts davon; denn ich bin nicht bis zum Ende da geblies ben.

Es ist ganglich gefallen. Man hörte schon bei dem dritten Auftritte des zweiten Aufzugs pfeisen, und noch vor der Entwickelung mußte man den Borhang fallen lassen.

War es denn wirlich so schlecht?

Unausstehlich. Es war voll Unwahrscheinlichkeiten. Der erste Liebhaber konnte auch seine Rolle nicht, und der Schaufpieler, der die niedrigkomischen Rollen spielt, hat die seinige so übertrieben, daß man ihm Pomerangen an den Kopf warf.

20.

Du jeu de billard.

Voulez-vous faire une partie de billard?

Volontiers; mais je ne suis qu'une mazette.

Nous ne jouerons pas gros jeu; ne jouons que les frais, si vous voulez.

Eh bien, prenez une queue. Marqueur! mettez la carambole.

Je ne joue pas avec la pointe, je prends le gros bout. Wollen Sie eine Partie Bil=

Recht gern; ich bin aber ein schlechter Svieler.

Wir wollen nicht hoch spielen; blos um das Partiegeld, wenn Sie wollen.

Mohlan, nehmen Sie einen Billardstock. Markirer, segen Sie den rothen Ball.

Ich spiele nicht mit der Spite, sondern mit dem Kolben.

Com-

Combien de points me rendez- Wie viel geben Sie mir por? vous?

Aucun. Nous jouerons la première partie but à but, pour voir, qui est le plus fort. Donnez votre acquit.

Ouf! j'ai fait une fausse queue.

Recommencez.

Oh! j'ai manqué de me perdre; ma bille est restée devant la blouse; je l'ai livrée.

Elle est difficile à faire, il faut que je la prenne au talon. -

Je l'ai manquée.

Oui; mais à présent je suis collé sous bande. Je l'ai prise trop pleine; mais elle a frisé la vôtre ; j'ai carambolé. C'est un racroc.

Cela fait deux à point. - Je vais prendre la vôtre par bricole et tâcher de la faire à ce coin-ci. - Elle y est, mais la mienne y est aussi, j'ai eu un contrecoup.

C'est un coup de quatre. -Mais voici une société, qui voudrait faire une poule; laissons-là notre partie, je vous la donne gagnée.

Michts. Wir wollen die erfte Partie spielen, ohne einer dem andern etwas por= gibt, um ju feben, wer ber Stärkfte ift. Seben Sie aus.

D weh! ich habe einen Gicks

gemacht.

Fangen Gie wieder an.

D! ich hatte mich beinahe ver= laufen; mein Ball ift vor dem Loche stehen geblieben; ich ha= be ihn geliefert. Er ift fchwer zu machen; ich

muß ihn von hinten nehmen.

— Ich habe ihn verfehlt. Ja; aber nun bin ich unter dem Bande follirt. Ich habe ihn gu voll genommen; er bat aber den Ihrigen geftreift; ich habe karambolirt. Es ist ein Glücksftoß.

Dies gablt zwen auf Nichts. — 3ch will nun Ihren Ball bris foliren und ihn in diefe Ecte gu machen suchen. - Er ift darin, aber der meinige auch; er hat einen Widerftof bes fommen.

Dieser Stoß gählt vier. - Doch bier ist eine Gesellschaft, die à la guerre spielen mochte; laffen wir unfere Partie, ich

gebe fie gewonnen.

21.

Une visite en passant.

J'ai l'honneur de vous saluer. Comment vous portez-vous?

Très-bien à vous rendre mes devoirs. Et comment se porte-t-on chez vous?

Assez bien, Dieu merci. Ma socur a été un peu indisposée; mais elle est rétablie; elle m'a chargé de bien des complimens pour vous.

Ich habe die Ehre, Ihnen mein Kompliment zu machen. Wie befinden Sie fich?

Sehr mohl, Ihnen aufzumarten. Und wie befindet man fich bei Ihnen gu Saufe?

Biemlich wohl, Gott fen Dank. Meine Schwester mar ein we= nig unpäßlich, allein fie ift wieder hergestellt, fie lagt fich Ihnen empfehlen.

Je suis charmé d'apprendre, qu'elle se porte bien. Quant à vous, vous êtes la santé même. Voue avez la meilleure mine du monde.

Moi je n'ai pas le temps d'être malade: Mes affaires ne me le permettraient pas.

Donnez-vous la peine de vous asseoir; voilà une chaise.

Je ne veux pas vous distraire de vos occupations. Je sais, que le temps est précieux à un négociant.

Je n'ai rien de pressé à faire; mon courrier est dejà expé-

dié.

Je ne m'arrêterai pas davantage. J'ai voulu seulement en passant par ici, m'informer de l'état de votre santé. Vous me faites bien de l'hon-

Il fait bien beau temps aujourd'hui. Si vous le permettez, j'aurai le plaisir de vous revoir cette après-dinée et si vous en avez le temps, nous irons faire un petit tour ensemble.

Avec le plus grand plaisir. Dans ce cas je vous atten-

Je viendrai vous prendre vers les cinq heures.

A revoir.

Sans adieu.

Es ift mir lieb, gu vernehmen, daß fie fich wohl befindet. Bas Sie anbelangt, so sind Sie ja die Gefundheit selbst. Sie konnten nicht beffer aussehen,

Ich habe nicht Beit, frant gu fenn: Meine Geschäfte murden mir es nicht erlauben.

Belieben Sie fich niederzulaffen:

hier ist ein Stuhl. Ich will Sie von Ihren Ge= Sch schäften nicht abhalten. weiß, daß einem Kaufmanne die Beit koftbar ift.

Ich habe Nichts Giliges zu thun; meine Post ift schon abgefer=

tigt.

Ich werde mich nicht länger auf= Ich have mich blos halten. im Vorbengehen nach Ihrem Wohlsenn erfundigen wollen.

Sie erweisen mir viel Ehre.

Es ist heute fehr schönes Wetter. Wenn Sie es erlauben, so werde ich das Vergnügen ha= ben, Sie nach Tische wieber zu sehen, und wenn Sie Beit haben, so gehen wir alsdann ein wenig mit einander spapieren.

Mit dem größten Bergnugen. Ich werde Sie in diesem Kalle

erwarten.

Gegen funf Uhr will ich kom= men und Gie abholen.

Muf Wiedersehen alfo.

Ich nehme demnach nicht Ab= idied.

22.

Entre un maître et son domestique.

Jean! Monsieur. Quelle heure est-il? Il est huit heures. Est-il possible! dejà huit heures?

Nohann! Mein Serr. Wie viel Uhr ift es? Es ist acht Uhr. Ift es möglich! schon acht Uhr? C'est dormi la grasse matinée.

A quelle heure me suis-je

couché?

Je ne le sais pas bien au juste: Je crois, à deux heures. Vous avez si bien dormi, que je n'osais vous éveiller.

Tu sais pourtant, que je suis chargé d'affaires. Je n'y pensais pas.

Mais tu devais y penser.

Cela est vrai.

Pour moi, je n'ai pas bien dormi: Les souris m'en ont empêché.

Comment! y a-t-il donc des souris dans ta chambre? Elles s'y promènent en plein jour.

Tu n'as qu'a fermer leurs trous, et tu en seras quitte.

Je suivrai votre conseil.

Donne-moi ma robe de chambre et mes pantoufles.

Mettrez-vous un pantalon et

des bottes?

Non, je mettrai ma culotte de nanquin et des bas de soie blancs.

Les voilà.

Prendrez-vous du thé ou du café?

Ni l'un ni l'autre.

Quoi done?

Je prendrai une tasse de chocolat.

Donne-moi maintenant mes bretelles et mon gilet.

Fort bien.

Ecoute! as-tu décrotté mes souliers?

Oui, Monsieur.

As-tu aussi songé à battre et à brosser ma redingote?

Il y avait quelques taches; je l'ai portée chez le dégraisseur.

Tu n'as pas mal fait. Où est mon chapeau? Das heißt lange geschlafen.

Um wie viel Uhr bin ich schla= fen gegangen?

Ich weiß es nicht genan: Ich glaube, um zwen Uhr. Sie haben fo gut geschlafen, baß ich nich nicht unterftand, Sie aufzuwerten.

Du weißt doch, daß ich fehr viel zu thun habe.

Ich dachte nicht daran.

Du hattest aber daran deufen follen.

Das ist wahr.

Ich habe nicht aut geschlafen: Die Mäuse haben mich gesftört.

Bie! find denn Maufe in bei= nem Bimmer?

Sie spagieren ben hellem Tage

darin herum. Du brauchst nur ihre Schlupf=

löcher zu verstopfen, so bist du sie los.

Ich werde Ihren Rath befolgen. Gib mir meinen Schlafrock und meine Pantoffel.

Werden Sie lange Hosen und Stiefel anziehen?

Rein, ich will meine nankinene Beinkleider und weiße feidene Strumpfe anziehen.

Da sind sie. Wollen Sie Thee oder Raffee trinfen?

Reins von benden? Was denn?

Ich will eine Tasse Schokolat

Gib mir nun meinen Sofen= trager und mein Gilet.

Ganz wohl. Sore! Saft du meine Schuhe

rein gemacht? Ja, mein Herr.

Saft Du auch daran gedacht, meinen Rock auszuklopfen und auszuburften?

Er hatte einige Flecken; ich ha= be ihn bem Fleckenwascher ge= bracht.

Du hast wohl gethan. Wo ist mein hut?

Le voici.

Donne-moi ma tabatière, mon mouchoir et ma canne.

Vous feriez mieux de prendre un parapluie; le ciel est couvert.

Je prendrai une voiture. Si quelqu'un me demande, tu diras, que je ne tarderai pas à rentrer.

Dier ift er.

Gib mir meine Dofe, mein Soumftuch und meinen Stock.
Sie wurden beffer thun, wem Sie einen Regenschirm nah-men; der himmel ist bewölkt.

Ich werde einen Wagen nehmen. Wenn Jemand nach mir fragt, fo fage, daß ich bald nach Saus

fomme. -

se aux souris.

Maintenant je donnerai la chas- Jest foll es hinter die Maufe hergehen.

NAIVETÉS, BON-MOTS

HISTORIETTES.

1.

Ein kleiner Anabe fchrieb an feinen Bater einen Brief, auf welchen er biefe Aufschrift fette: Un meinen herrn Bater, Mann meiner Frau Mutter, wohnhaft in unserm Saufe.

Ein Rnabe, un garçon. Schreiben, écrire. Ein Brief, une lettre. Auf welchen, sur laquelle, Segen , mettre. Die Aufschrift, l'adresse.

Un meinen herrn Bater, Monsieur mon père. Der Mann, Chemann, le mari. Meine Frau Mutter, Madame ma mère. Wohnhaft , demeurant. In unferm Saufe , chez nous.

2.

Diefer nämliche Anabe wollte einmal feben, ob ihm bas Schlafen gut anftunde: Er trat vor feinen Spiegel. um fich mit verschloffenen Mugen zu betrachten.

Der nämliche, le même. Wollen , vouloir. Sehen , voir. Db ihm bas Schlafen gut ans ftunde, s'il avait bonne grace Er trat vor feinen Spiegel, um sich zu betrachten, il alla se regarder dans son miroir. Mit verschloffenen Angen, les yeux fermés.

Als fein Sofmeister ihn eines Morgens um acht Uhr noch im Bette fand, so sagte er zu ihm: Du schläfft noch, Faullenzer? und die Sonne ist ichon seit zwey Stunden aufgegangen. Bin ich Schuld, antwortete er, indem er fich die Augen rieb, daß die Sonne vor Tag aufgeht?

Finden, trouver. Eines Morgens, un matin. Um acht Uhr, à huit heures. Im Bette, au lit. Schlafen, dormir. Faullenzer, parresseux. Sich die Augen reiben, se frotter les yeux.

Der hofmeister, le gouverneur. | Die Sonne ist aufgegangen, le soleil est levé. Seit zwen Stunden, depuis deux heures. Schuld fenn, être cause. Antworten, repondre. Aufgehen, se lever. Vor Tag, avant le jour.

Es wohnten in seiner Nachbarschaft zwen Zwillings bruder, wovon der eine starb. Da er einige Tage hernach bem noch lebenden begegnete, fragte er ihn, ob er oder fein Bruder gestorben mare.

Wohnen, demeurer. Die Nachbarschaft, le voisinage. Zwen Zwillingebruder, deux frères jumeaux. Wovon der eine ftarb, dont l'un vint à mourir. Begegnen, rencontrer.

Einige Tage bernach, quelques jours après.

Dem noch lebenden , celui , qui avait survécu à son frère.

Ob er oder fein Bruder geftors ben mare, lequel de lui ou de son frère était mort.

5.

Da er eines Tages spatieren ging, befam er einen Schlag von einem Pferde, und fturzte zu Boden. Es wandelte ihn eine Dhumacht an. Ach Gott! fchrie er, ich bin todt! ich bin todt!

Spatieren geben, se promener. | Es wandelte ibn eine Ohnmacht Ein Schlag von einem Pferde, un coup de pied de cheval. Und fturzte zu Boden, et fut renversé.

an, il allait tomber en defaillance. Ach Gott! ah, mon Dieu! Schrenen, s'ecrier. Todt, mort.

6.

Ein Goldat, den man nach bem Balgen führte, fah eine große Menge Bolts herbeneilen, und viele voraus laufen. Eilet nicht fo fehr, fagte er zu ihnen; benn ohne mich geschicht boch nichts.

Ein Soldat, un soldat. Führen, mener. Der Galgen, la potence, le gibet. Eine Menge Bolts, une foule de peuple. Berbeneilen, accourir.

| Und viele voranstaufen, et que plusieurs prenaient les devans.

Gilen, se presser. So fehr, tant. Ohne mich geschieht doch nichts, on ne fera rien sans moi.

Alls er an bem Galgen angefommen mar, fo bes gehrte er zu trinken. Man reichte ihm Bier, welches er aber nicht trinfen wollte, indem er fagte, er hatte von einem Arzte gehort, daß es mit der Zeit die Steinfrants heit erzeugte.

Als er angefommen mar , étant | Er hatte von einem Arate geho: Bu trinfen begehren, demander à boire. Reichen, présenter. Das Bier, la bière. Welches er aber nicht trinken wollte, qu'il refusa.

ret, qu'il avait ouï dire à un Médecin. Die Beit, le temps.

Die Steinfranfheit, la gravelle, la pierre. Erzeugen, engendrer.

8.

Da er ben Fürsten erblickte, ber ihn wegen eines Berbrechens zum Tode verurtheilt hatte, fo bat er fehr bringend um Die Erlaubnig, ihm etwas fehr Wichtiges gu entbecken. 216 ihm ber Furft biefe Erlaubniß gegeben hatte, fo bat ihn diefer Elende fnieend, ihm das Leben gu schenken. Für biefe Gnade erbot er fich, einen feiner Maulesel reden zu tehren; wozu er nur vier Jahre Zeit begehrte. Der Fürst wunderte fich über diefen Untrag,

und nahm aus Barmherzigkeit das Anerbieten an. Der Berbrecher, voll Freude, dadurch sein Leben zu retten, hoffte, daß mährend dieser Zeit der Fürst, der Maulesel oder er selbst sterben würde.

Da, lorsque. Erblicken, appercevoir. Der Fürst, le prince. Berurtheilen, condamner. Der Tod, la mort. Begen eines Berbrechens, pour le crime, qu'il avait commis. Gehr dringend um etwas bitten, demander quelque chose avec beaucoup d'instance. Die Erlaubniß, la permission. Etwas fehr Wichtiges entdecken, découvrir une chose de la dernière importance. Geben, (bewilligen,) accorder. Anicend bitten demander à ge-Das Leben Schenken, faire grace de la vie. Für, pour. Die Gnade, la grace. Sich erbieten, s'offrir. Lehren, enseigner, apprendre.

Reden , parler. ' Maulthier , un mulet. Bozu er nur vier Jahre Beit begehrte, pour en venir à bout il ne demandait qu'un terme de quatre ans. Sich fehr über etwas wundern, être fort surpris de quelque Der Antrag, la proposition. Unnehmen, accepter. Mus Barmbergigfeit, par charité. Das Anerbieten, les offres. Der Berbrecher, le criminel. Boll Freude, plein de joie. Retten, sauver. Das Leben, la vie. Dadurch, par ce moyen. Während, pendant. Sterben wurde, viendrait à mou-

9.

Da er eines Abends aus Irrthum Prügel bekommen hatte, so lachte er, was er nur lachen konnte, und fagte: Die sind angeführt! sie haben mich für einen andern geshalten.

Eines Abends, un soir. Aus Frrthum, par une méprise. Orügel, des coups de hâfon. Lachen was man nur lachen kann, rire de toute sa force.

Und sagte, en disant. Die sind angeführt! ils sont bien attrapes. Jemanden für einen andern haften, prendre quelqu'un pour un autre.

10.

Rurg hernach bekam er wiederum Stockprügel, wos mit ihm schon lange gedroht worden war. Er trostete sich damit, und fagte: But, nun bin ich boch von der Furcht befreyet.

Rurz

Rury hernach, peu de temps après. | Sich troften, se consoler. Wiederum, encore une fois. Womit ihm schon lange gedrohet worden mar, dont il avait été menacé depuis long-temps.

Run bin ich doch von der Furcht befrenet! me voilà gueri de la peur.

11.

Ein einfaltiger Tropf hatte eine stumpfe Rafe. Gott erhalte Ihnen Ihr Gesicht, fagte ein Armer zu ihm, bem er ein Almosen gegeben hatte. Warum munschest bu mir bas? fragte er ihn. Wenn Ihr Geficht follte schwach werden, antwortete ber Urme, fo fonnten Gie feine Brille tragen.

Ein einfältiger Tropf, un benet. Eine ftumpfe Nafe baben, etre camard. Erhalten, conserver. Das Gesicht, la vue. Ein Urmer, un pauvre.

Das Almofen, l'aumone. Schwach werden, s'affaiblir. Ronnen, pouvoir. Eine Brille tragen, porter des lunettes.

12.

Er las eines Abende in einem physionomischen Buche, bag berjenige, ber ein breites Rinn hat, ein Dummtopf fen. Er griff sogleich nach seinem Rinne, und fühlte mit Bermunderung, daß es ziemlich breit mar. Um mehrere Bewißheit zu erlangen, nahm er bas Licht, trat vor ben Spiegel, und hielt das Licht so nahe an das Rinn, daß er fich den Bart verbrannte. Sierauf schrieb er in fein Buch daben: Der Berfaffer hat Recht.

Eines Abends, un soir. Ein phosionomisches Buch, un livre de physionomie. Ein breites Kinn haben, avoir le meuton large. Ein Dummkopf, un sot. Er griff fogleich nach feinem Rinne, il se tâta aussitôt le menton. Fühlen, sentir. Die Berwunderung, la surprise, l'étonnement. Biemlich breit, assez large. Um mehrere Gewißheit gu er: langen, pour s'en éclaireir davantage.

Lefen, lire.

Nehmen, prendre. Das Licht, la chandelle, la lu-Bor den Spiegel treten, se presenter au miroir. Unv hielt das Licht so nahe an das Rinn, et s'approcha la chandelle si près du menton. Sich verbrennen, se brûler. Der Bart, la barbe. hierauf, après quoi. Schrieb er in fein Buch baben, il nota dans son livre. Der Berfaffer, l'auteur. Recht, raison.

Ein junges Landmädchen, Namens Lorette, welches sich gern verheirathen wollte, hatte von einer Dame des Orts zehn Thaler zur Ausstattung besommen. Die Dame wollte den Freyer sehen. Lorette stellte ihr denselben (le) vor; es war ein kleiner und sehr häßlicher Savoyard. Ach! meine Tochter, sagte die Dame zu ihr, da sie ihn sah, was für ein Liebchen hast Du dir da gewählt! Ach! Madam, antwortete Lorette, was kann man für zehn Thaler haben?

Cin junges Landmädchen, une jeune villageoise.
Mamens, nommée.
Sich gern verheirathen wollen, avoir bonne envie de se marier.
Die Dame, la Dame.
Der Ort, le lieu.
Cin Thaler, un écu.
Bur Ausstattnug, pour se faire une dot.
Schen, voir.
Der Freyer, mant.
Sorstellen, pein fleiner Savoyard, tit et fort Uch! ah!
Ein Liebchel amoureux.
Mählen, cho

Sehen, voir.
Der Freyer, le prétendu, l'amant.
Borstellen, présenter.
Ein fleiner und sehr häßlicher
Savoyard, un Savoyard petit et fort laid.
Ach! ah!
Ein Liebchen, Liebhaber, un
amoureux.
Wählen, choisir.

14.

Zwey Bauern wurden von ihrem Dorfe nach einer großen Stadt gefandt, um einen geschickten Maler aufzusuchen, der (qui) das Gemälde für den Hauptaltar ihrer Kirche verfertigen sollte. Es sollte die Marter des heiligen Sebastians vorstellen. Der Maler, an den sie sich wandten, fragte sie, ob er den Heiligen lebendig oder todt abbilden sollte. Diese Frage setze sie einige Zeit sehr in Berlegenheit. Endlich sagte Einer von ihnen: Das Sicherste ist, Sie malen ihn lebend: wenn man ihn todt haben will, so kann man ihn ja immer todt schlagen.

Ein Bauer, un paysan.
Wurden von ihrem Dorfe nach
einer großen Stadt gefandt,
furent députés par leur village pour aller dans une
grande ville.
Um aufzusuchen, pour choisir.
Ein geschickter Maser, un peintre habile.
Berfertigen, faire.
Sich wenden, s'adresser.

Fragen, demander.
Ob, si.
Abbilden, représenter.
Lebendig, vivant.
Ober todt, ou mort.
Die Frage, la question.
Sehr in Berlegenhett sehen, embarrasser fort.
Einige Beit, quelque temps.
Endlich, ensin.

Sébastien.

Das Gemalbe filr ben Sauptaltar, 1 le tableau du maître autel. Die Kirche, l'église. Es follte vorstellen, le sujet devait être. Die Marter, le martyre. Der heilige Gebaftian, saint

Das Sicherste, le plus sur. Sie malen ibn lebendia, de le représenter en vie. Saben mollen, vouloir. Rann man ihn ja immer todt schlagen, on pourra toujours bien le tuer.

15.

Als herr Tortenson, ein schwedischer hauptmann, ben ber Einnahme einer beutschen Stadt bie zwölf Apostel von Gilber in Lebensgröße gefunden hatte, fo fchickte er ffe nach Schweben, und fagte, baß Jefus Chriftus ihnen befohlen hatte, in aller Welt zu predigen, und bag fie noch nicht in feinem Canbe gewesen waren.

Ein ichwedischer Sauptmann, capitaine Suédois. Alls (er) gefunden hatte, ayant Ben der Ginnahme, à la prise. Eine deutsche Stadt, une ville d'Allemagne. Die zwölf Apostel von Gilber

Apôtres, qui étaient d'argent et de grandeur naturelle. Nach Schweden, en Suede. Jesus Christus, Jesus Christ. Befehlen, ordonner, commander. Predigen, precher. In aller Welt, par tout le monde. in Lebensgroße, les douze Das Land, le pays.

16.

Beinrich ber Bierte, Ronig von Frankreich, traf eines Tages in feinem Palafte einen Menfchen an, ber ihm unbefannt mar, und beffen (dont) außerliches Unsehen nichts Befonderes anzeigte. Er fragte ihn, wem er que gehörte. Ich gehore mir felbft gu, antwortete ihm biefer Mensch mit einem stolzen und nicht ehrerbietigen Tone. Mein Freund, erwiederte der Konig, ihr habt einen dummen herrn.

Beinrich der Bierte, Henri IV. | Untreffen, rencontrer. Der Palast, le palais. Unbefannt, inconnu. Das außerliche Unsehen, l'extérieur. Unzeigen, annoncer. Nichts Besonderes, rien de distingué.

Bugehören, appartenir. Mir felbst, à moi-même. Mit einem stolzen und nicht ehr= erbietigen Tone, d'un ton fier et peu respectueux. Ein dummer Berr, un sot maitre.

17.

Ein Ebelmann fuhrte einft einen feiner Freunde gu (chez) einer Dame von feiner Befanntschaft, und fagte gu ihr, indem er in ihr Zimmer trat: Madam, ich stelle Ihnen hier ben herrn Marquis von Gigot vor, ber nicht so dumm ift, als er aussieht. hierauf antwortete ber Marquis fogleich: Madam, Dies ift ber Unterschied amischen diesem Beren und mir.

Buhren, mener, conduire. Die Befanntschaft, la connais-Judem er trat, en entrant. Das Zimmer, la chambre. Borftellen, presenter. Der nicht fo dumm ift, als er | sieur à moi.

aussieht, qui n'est pas aussi sot qu'il en a la mine. Sogleich, aussitot. Dieß ift der Unterschied gwischen diesem herrn und mir, c'est la différence qu'il y a de Mon-

18.

Da ber herr la Bravour mit feinen Rameraden, welche beordert maren, mit ihm bes Abends Sturm gu laufen, gu Mittag fpeifete, fo af er mit wenigem Appetit. Und als man ihn fragte, warum er fo wenig afe, fo antwortete er: 3ch finde fein Bergnugen am Gffen, wann ich nicht ber Berbauung versichert bin.

Da der herr = = 311 Mittag (pet= | Barum? pourquoi? fete, Mr. - - dinant. Die Kameraden, les camarades. Welche beordert maren, (qui étaient) commandés. Mit ihm des Abends Sturm gu laufen, pour monter le soir avec lui à l'assaut. Der Appetit, l'appetit. Fragen, demander.

Effen, manger. Go wenig, si peu. Untworten, répondre. Das Bergnugen, le plaisir. Um Effen, à manger. Bann, lorsque, quand. Die Berdauing, la digestion. Versichert senn, être assuré.

19.

Als ein frangofischer Offigier am Wiener hofe anges tommen war, fo fragte ihn die Raiferin Thereffa, ob er glanbte, daß die Fürstin von S***, welche er ben Tag vorher gefehen hatte, wirklich die schönfte Perfon von der Welt mare, wie man (le) fagte. Madam, autwortete ber Offizier, ich glaubte es gestern. -

Officier français. Aufommen, arriver.

Gin frangofficher Offizier, un | Der Biener Sof, la cour de Vienne. Die Raiferin, l'impératrice.

Theresta, Therèse. Der Tag vorber, la veille. Die Person, la personne. Die Welt, le monde. Geftern, hier.

20.

Ein gewisser Ebelmann, der eines Berbrechens beschuldigt war, welches das Feuer verdiente, nahm die Flucht. Man machte ihm demungeachtet den Prozeß, und (et on) verbrannte sein Bildniß. Während dieser Zeit durchreisete er das pyrenäische Gebirge, welches gewöhnlich mit Schnee und Eis bedeckt ist. Er sagte hernach: Es hat mich niemals so sehr gefroren, als da man mich verbrannte.

Ein Edelmann, un gentilhomme. Der eines Berbrechens beschulbigt war, (qui était) accusé d'un crime.
Berdienen, mériter.
Das Feuer, le seu.
Die Flucht nehmen, prendre la suite.
Der Prozeß, le procès.
Berbrennen, brûler.
Sein Bildniß, en effigie.
Abahrend dieser Zeit, pendant ce temps-là.

Durchreisen, traverser.
Das phrenaische Gebirge, les
Pyrénées.
Mit Schnee und Cis bedeckt,
couvertes de neige et de
glace.
Sernach, depuis.
Es hat mich niemals so schr ges
froren, jamais je n'ai eu tant
de froid.
Als da man mich verbraunte,
que lorsqu'on me brûla.

21.

Alls Cicero seinen Tochtermann Dolabella, welcher fehr klein war, mit einem langen Degen an der Seite kommen sah, so sagte er: Wer hat denn meinen Eidam an diesen Degen gebunden?

Cicero, Ciceron. Der Tochtermann, Eidam, le gendre. Ein langer Degen, une longue épée.

An der Seite, au côté. Wer hat denn — gebunden, qui est-ce qui a attacké — ?

22.

Einem Schweizer, welcher auf der Bruftwehr einer belagerten Stadt schlief, wurde der Ropf von einer Rasnonenfugel meggenommen. Ein anderer Schweizer, ber

es fah, schrie: Uch! was wird sich mein Kamerad munbern, wann er erwacht, und sich ohne Kopf sieht.

Ein Schweizer, un Suisse.
Schlafen, dormir.
Auf der Brustwehr, sur le parapet.
Eine belagerte Stadt, une ville assiégée.
Wurde der Kopf — weggenomemen, eut la tête emportée.

Eine Ranonenkugel, un boulet. Schrepen, s'écrier.
Uch! was wird sich mein Ramez rad wundern, ah! que mon camerade sera étonné.
Wann er erwacht und sich ohne Ropf sieht, quand il s'éveillera, de se voir sans tête.

23.

Ein Bauer, welcher gesehen hatte, daß die alten Leute, wann sie lesen wollten, sich der Brillen bedienten, beschloß in die Stadt zu gehen, um sich eine (en) zu kausen. Als er da angekommen war, so wendete er sich an einen Brillenhändler. Derselbe setzte ihm eine auf die Rase. Der Bauer nahm sogleich ein Buch, und da er es aufgemacht hatte, so sagte er, (que) die Brille wäre nicht gut. Der Krämer setzte ihm eine andere auf, die beste, die er in seinem Laden sinden konnte; allein der Bauer konnte doch nicht lesen. Dieses veranlaßte den Brillenhändler zu dem Bauer zu sagen: Mein Freund, Ihr könnt vielleicht gar nicht lesen? Zum Henfer! sagte der Bauer, wenn ich lesen könnte, so brauchte ich eure Brillen nicht.

Ein Batter, un paysan. Gehen, voir. Die alten Leute, les vieillards. Lesen, lire. Sich der Brillen bedienen, se servir de lunettes. Beschließen, résoudre. Gehen, aller. Die Stadt, la ville. Rausen, acheter. Als er da angekommen war, y étant arrivé. Sich wenden, s'adresser. Gin Brillenhandler, un marchand de lunettes. Derfelbe, celui-ci. Gegen, mettre. Eine, une paire, Auf, sur. Die Rase, le nez.

Nehmen, prendre. Ein Buch, un livre. Aufmachen, ouvrir. Der Krämer, le mercier. Septe ihm eine andere auf, lui en mit d'autres sur le nez. Kinden, trouver. Der Laden, la boutique. Allein, mais. Dieses veranlaßte, c'est ce qui obligea. Sagen, dire. Der Freund, l'ami. Lesen können, savoir lire. Bielleicht, peut-être. Bum Benfer! que diantre! Wenn, si. Go branchte ich euere Brillen nicht, je n'aurais que faire de vos lunettes.

Ein guter Greis, welcher frant mar, ließ feine noch fehr junge Frau fommen, und fagte gu ihr: Deine Liebe. bu fiehst, daß ich dich verlaffen muß, und daß meine Stunde gefommen ift; wenn du willft, baß ich gufrieben fterben foll, fo mußt bu mir eine Befälligfeit erzeigen: du bift noch jung, und du wirst dich ohne Zweifel wies ber verheirathen. Da ich bas weiß, fo wollte ich bich bitten, den herrn Ludwig nicht zu nehmen; denn ich ers flare bir, daß ich immer eifersüchtig auf ihn war, und es noch bin : beswegen murde ich trofflos fterben, wenn bu mir bas nicht vorher versprächeft. Geine Frau ante wortet ihm: Dein Berg, ich bitte bich, laffe bich bas nicht hindern, ruhig zu fterben; denn ich verfichere bich, baß, wenn ich mich schon mit ihm verheirathen wollte, ich es nicht konnte, indem ich schon mit einem andern versprochen bin.

Der Greis, le vieillard, Welcher frank war, étant ma-Kommen laffen, faire venir. Geine noch fehr junge Frau, sa femme, qui était encore fort jeune. Dieine Liebe, ma chère. Berlaffen, quitter. Die Stunde, l'heure. Rommen, venir. Wollen, vouloir. Bufrieden fterben, mourir con-So mußt du, il faut que vous. Eine Gefälligfeit erzeigen, faire une grâce. Sich wieder verheirathen, se re-Ohne Zweifel, sans doute. Da ich das weiß, sachant cela.

Bitten, prier. Denn, car. Erflaren, declarer. Immer, toujours, Auf jemanden eiferfüchtig fenn, être jaloux de quelqu'un. Moch, encore. Defiwegen, c'est pourquoi. Troftlos fterben, mourir deses-Berfprechen, promettre. Borber, auparavant. Das Berg, le coeur. Laffe dich das nicht hindern, que cela ne vous empêche pas. Rubig, im Frieden, en paix, Berfichern, assurer. Wenn ichon, quand meme. Mit einem andern versprochen fepn, être promise à un au-

25.

Ein junger Pring von sieben Jahren, den (que) Jestermann wegen seines Berstandes bewunderte, befand sich einst in einer Gesellschaft, worin ein alter Hauptmann war, welcher sagte, indem er von diesem jungen Prins

gen redete: Die Rinder, die fo vielen Berftand haben. haben gemeiniglich fehr wenig, mann fie gu Sahren fommen. Der junge Pring, welcher es gehort hatte, fagte gu ihm: herr hauptmann, Gie muffen unendlich vielen Berftand in Ihrer Rindheit gehabt haben.

prince. Das Jahr, l'an. Jedermann, tout le monde. Bewundern, admirer. Wegen, à cause. Der Berstand, l'esprit. Sich befinden, se trouver, être. Die Gesellschaft, la compagnie. Worin - war, où il y avait. Ein alter Sauptmann, un vieux capitaine. Indem er - redete, parlant. Das Kind, l'enfant.

Ein junger Pring, un jeune Gemeiniglich, ordinairement. Sehr wenig, fort peu. Bann sie zu Jahren kommen, quand ils sont avancés en Hören, entendre. Herr Hauptmann, Monsieur le capitaine. Sie muffen - gehabt haben, il faut que vous ayez eu. Unendlich viel, infiniment. In, dans. Die Kindheit, l'enfance.

26.

Man fragte einst einen jungen Menschen, mas er für Thaten in den Niederlanden gethan hatte. Er antwortete, (que) er hatte einem Ruffen die Beine abgehauen. Da man ihm fagte, daß biefe That nichts Befonberes mare, daß es aber etwas murde gemefen fenn, wenn er diesem Ruffen den Ropf abgehauen hatte, fo fprach er: Ihr mußt wiffen, daß sein Kopf schon abgehauen mar.

Einst, un jour. Ginen jungen Menfchen, à un jeune homme. Bas für Thaten, quels exploits. Thun, faire. Die Niederlande, les Pays-bas. Abhanen, couper. Das Bein, la jambe. Ein Ruffe, un Russe. Vous sachi Daß diese That nichts Beson- Schon, dejà

deres mare, que cette action n'avait rien d'extraordinaire. Daß es aber etwas murde ge= wefen fenn, mais que ç'aurait été quelque chose. Den Kopf abhauen, abattre la tête. Ihr mußt wiffen, il faut que vous sachiez.

27.

Da einst ein fleiner Knabe ben Tifche Fleisch forberte, fo fagte fein Bater gu ihm, (que) es mare unhöflich, es (en) ju fordern, und (que) er follte marten, bis man ihm gabe. Als diefer arme Knabe fah, baß Gebermann ag, und daß man ihm nichts gab, so fagte er: Lieber Bater, geben Sie mir gefälligst ein wenig Salz. Bas willst du damit machen? fragte ihn der Bater. Ich will es zu dem Fleische effen, bas Gie mir geben werden, verfette bas Rind. Alsbann bemerkte fein Bater, bag es nichts hatte, und gab ihm Kleisch, ohne bag es for-

Ein fleiner Rnabe, un petit gar- Gefälligft, s'il vous plait. çon. Fordern, demander. Ben Tische, à table. Bleisch, de la viande. Unhöflich, molhonnête. Gollen, devoir. Warten, attendre. Bis man ihm gabe, qu'on lui en donnât. Jedermann, tout le monde. Effen, manger. Lieber Dater, mon cher pere.

Ein wenig Salz, un peu de sel. Bas willst du damit machen? qu'en voulez-vous faire? Fragen, demander. Ich will es zu dem Fleische effen, c'est pour le manger avec la Berfegen, repliquer. Misdann, alors. Bemerfen, s'apercevoir. Ohne daß, sans que.

28.

Alls man eine Magd Schickte, Maculatur gu holen, fo ging fie gu einem Buchhandler und begehrte beffen. Der Buchhandler fagte zu ihr, daß er feine hatte. Wann werben Sie benn wieder drucken laffen? fragte ihn die Magb.

Die Magd, la servante. Schicken, envoyer. Solen, aller chercher. Maculatur, de la maculature. Ein Buchbandler, un libraire. Deffen begehren, en demander. Wann werden Sie denn wieder drucken laffen? quand est-ce donc que vous en ferez imprimer?

29.

Da ein junger Ebelmann vor einem Kirchhofe vorben ritt, und viele Todtenfopfe fah, wovon einige weiß und die andern schwarz waren, fo fagte er zu feinem Diener: Sehet Ihr den Unterschied unter Diesen Ropfen? Die weis Ben find die (celles) von Edellenten, und die schwarzen find (celles) von Burgern und Bauern. Rurg nachher trug es fich gu, daß fie an einem Galgen vorben famen, allwo auch eine Menge Tobtentopfe lagen, von welchen die meisten weiß maren. hierauf fagte ber Diener zu feinem herrn: Mein herr! da liegen viele

Ropfe von Ebelleuten; man fieht ba weber Burger noch Bauern.

Ein junger Edelmann, un jeune Gentilhomme. Da - vorbeiritt, passant à cheval. Bor, devant. Cin Kirchhof, Gottesacker, un cimetière. Und viele Todtenköpfe fah, voyant plusieurs têtes morts. Movon, dont. Einige, les unes. Weiß, blanc, blanche. Die andern, les autres.

Der Unterschied, la différence.

Schwarz, noir, e. Gehen, voir.

Ein Burger, un bourgeois. Rurg hernach, peu après. Sich gutragen, fich ereignen, arriver. An einem Galgen vorbeifom= men, passer devant un gibet. Allwo auch — lagen, où il y avait aussi. Eine Menge, quantité. Bon welchen, dont, Die meisten, la plupart. Dierauf, surquoi. Der Herr, le maître. Mein Herr, Monsieur. Da liegen, da find, voilà. Man fieht da weder - noch. on n'y voit ni - ni.

30.

Ein Bauer befam einst einen Schlag von einem Pferde, und stürzte nieder. Ich erwartete mir bas, fagte er, dieses verteufelte Thier hat immer an mich gewollt, feitdem ich feinem Berrn gerathen habe, er follte es verfaufen.

Ein Bauer, un paysan. Ein Schlag von einem Pferde, un coup de pied de cheval. Und ffürzte nieder, et fut ren-Erwarten, s'attendre. Das, à cela.

Ein verteufeltes Thier. diable de bête. Sat immer an mich gewollt, m'en a toujours voulu. Geitdem, depuis que. Rathen, conseiller. Er follte es verkaufen, von fich schaffen, de s'en défaire.

31.

In gang Schottland gibt es feine Efel. Gin Schotts lander, welcher gum erften Male einen in Flandern fah, fagte: Mein Gott! mas gibt es in biefem Lande fur große Hasen!

Gang Schottland, toute l'Ecosse. | Einen fah, en vit un. Gibt es keine Esel, il n'y a noint d'ânes.
Das Land, le pays.
Ein Schottlander, un Eccosais. Ein Hase, un lièvre.

Da der Diener biefes Schottlanders eines Abends bas lette Mondesviertel am himmel erblickte, fo fagte er gut feinem herrn: Geben Gie einmal, mas fur einen erbarmlichen Mond die Frangofen haben!

Eines Abends, un soir. Erblicken, feben, voir. Der himmel, le ciel. peu. Peu. Das lente Biertel, le dernier Erbarmlich, elend, miserable. quartier.

Der Mond, la lune. Sehen Sie einmal, regardez un

33.

Als ein Ebelmann fah, daß fein Diener viel mit Rleibern und andern Sachen durchbrachte, wozu fein Cohn nicht hinreichen konnte, fo ließ er ihn feinen Argwohn merten, und fagte, er wollte ihm lieber noch jahrlich hundert Livres geben, statt ber fünfzigen, die er ihm bis her gegeben hatte, und er follte ihm fünftighin treu dienen. Der Diener fragte: Wie viel ware das wochents lich mehr? Das beträgt die Woche bei zwanzig Sols mehr, antwortete ber herr. Nur zwanzig Sols, fagte der Diener. Rein, mein herr, diesen Accord fann ich nicht eingehen; denn ich murde mehr als die Salfte babei (y) verlieren.

Durchbringen, verthun, depen-

Mit Kleidern und andern Ga: chen, en habits et en autres choses.

Der Lohn, les gages.

Sinreichen fonnen, pouvoir suf-

Seinen Arawohn merken laffen. faire entrevoir le soupçon, qu'on a.

Er wollte ihm lieber - geben, qu'il aimait mieux lui donner.

Statt, au lieu. Bisher, jusqu'ici. Und er soute ihm künftighin treu dienen, et qu'il le servit fidèlement à l'avenir.

Die viel mare das wochentlich mehr? combien serait-ce davantage par semaine?

Das beträgt, ce sont, ou cela

Ben, presque. Mur, seulement.

Etwas eingehen, consentir à quelque chose.

Verlieren, perdre. Mehr als die Hälfte, plus de la moitié.

34.

2118 die Feinde vor einer fleinen belagerten Stadt eines Morgens, ihrem angefommenen Beneral zu Ehren

die Ranonen abfeuerten, fo glaubten bie Ginwohner bes Städtchens, ber Angriff finge an, und brachten gitternb bem feindlichen Feldherrn Die Thorschluffel.

Eine fleine belagerte Stadt, Des Stadtchens, de cette peune petite ville assiégée. Ihrem angekommenen General (Feldherrn) 311 Chren, pour faire honneur à leur général, qui venait d'arriver.

tite ville. Der Angriff, l'attaqué. Bringen, apporter. Bitterut, en tremblant. Der Thorschluffel, la clef de la

35.

Gin junger Chelmann holte eines Tages etliche Frauenzimmer ab, um sie auf die Parifer Sternwarte ju fuhren, mo eine Sonnenfinsterniß beobachtet werden follte. Da fich aber die Damen ein wenig zu lange an bem Puttifche verweilt hatten, fo mar die Finfterniß vorbei, ale ber Stuper fich an der Thure einfand. Man fündigte ihm an, (que) er mare zu fpat gefommen, und es mare fdon Alles vorbei. Laffen Gie und immer hinaufgeben, meine Damen, fagte er zu ihnen, meine Freunde werden die Gefälligfeit haben, wieder von Reuem anzufangen.

Abholen, aller chercher. Einige Frauenzimmer, quelques Dames.

Führen, conduire. Die Pariser Sternwarte, l'ob-servatoire de Paris.

Bo eine Connenfinfternig beobachtet werden sollte, où se devait faire l'observation d'une éclipse de soleil.

Sich verweilen, s'arrêter. Ein wenig zu lange, un peu trop long-temps.

Der Puptisch, la toilette.

Borbei, passé, e. Der Stuper, le petit-maître. Sich einfinden, se présenter. Unfundigen, annoncer.

Bu spat fommen, venir trop tard.

Und es ware Alles vorbei (geen= diget), et que tout était fini. hinauf geben, monter.

Die Gefälligkeit, la complaisance.

Wieder von Neuem anfangen, recommencer, commencer de nouveau.

36.

Ein armer Sicilianer fuhrte einst eine mit Feigen beladene Barke nach Palermo. Da er nicht weit mehr vom Safen mar, überfiel ihn ein fo heftiger Sturm, baß er fich genothigt fah, fich mit Schwimmen gu retten, und sein Schiffchen den Wellen zu überlassen, die es versichlungen. Kurz darauf faß er am Ufer des Meeres, welches so ruhig und angenehm war, daß es ihm vorstam, als wollte es ihn zu einer neuen Reise einladen. Du bist ein Schelm, sagte der Sicilianer zum Meere; ich weiß wohl, was du willst, du hättest gern wieder ans dere Feigen.

Ein Sicilianer, un Sicilien. Führen, conduire.
Eine mit Feigen beladene Barke, une barque qu'il avait chargée de figues.
Patermo, Palerme.
Nicht weit, peu éloigné.
Der Paken, le port.
Ueberkalten, surprendre.
Ein hestiger Sturm, une violente tempête.
Sich genöthigt sehen, se voir obligé.
Sich mit Schwimmen retten, se sauver à la nage.

Ein Schiffcen, une barque. Ueberlaffen, abandonner. Die Wellen, les vagues. Verschlingen, engloutir. Sipen, être assis. Rurz barauf, peu après. Am Ufer, sur le rivage. Das Weer, la mer. Ruhig (still) und angenehm, calme et riaut. Vorfommen, scheinen, paraître. In einer neuen Reise einladen, inviter à faire un nouveau voyage.

37.

Die Marquisin von Bauvau war fehr stolz auf ihre vermeinte Schönheit, und hatte immer neue von Marktsschreiern erfundene Materialien, um sich zu schminken. Der Ritter von Richemont sagte einst zu- ihr, um sich über sie lustig zu machen: Madam, ich entdecke alle Tage neue Schönheiten an (en) Ihnen.

Die Marquisen, la Marquise. War sehr stolz auf ihre vermeinte Schonheit, se piquait d'être belle.

Neue, von Marktschreiern erstundene Materialien, quelque nouvelle drogue découverte par des charlatans.

Sich schminken, se farder. Der Ritter, le chevalier. Sich über Jemanden luftig machen, Eines spotten, se moquer de quelqu'un. Entbeden, découvrir. Reue Schonheiten, de nouvelles beautés.

38.

Ein betrunkener Solbat, der feinem Generale, welcher zu Pferde mar, begegnete, hielt ihn an, und fragte ihn, indem er das Pferd bei dem Zaume faste, mas es

kosten sollte. Da ber General sah, in welchem Zustande er war, fo ließ er ihn in ein hans bringen, wo man ihn schlafen legte. Den andern Tag fragte er ihn, mas er für das Pferd geben wollte. Gnadiger Berr, antwortete ihm der nüchtern gewordene Goldat, derjenige, ber es gestern faufen wollte, hat sich biesen Morgen ben Beit fort gemacht.

dat, qui était ivre. Der - begegnete, rencontrant. Beicher zu Pferde war, à che-Anhalten, arrêter. Bei dem Zaume fassen, prendre par la bride. Bas es fosten follte, quel en

était le prix.

Der Buftand, l'état. Bringen laffen, faire porter.

Ein betrunkener Goldat, un sol- | Schlafen legen, mettre coucher. Der andere Tag, le lendemain. Fragte er ihn, il fut lui demander. Was er, ce qu'il. Gnadiger Berr, Monseigneur. Der nüchtern gewordene Soldat. le soldat désenivré. Gestern Abend, hier au soir. Raufen, acheter. Bei Beit, à temps. Sich fortmachen, s'en aller.

39.

Ein berühmter Wechster, ber burch feinen großen Reichthum, und noch mehr burch feine Dummheit befannt war, ließ fich einft einfallen, fich in Marmor abbilben ju laffen. Da bie Bilbfaule fertig mar, fo zeigte er fle einem seiner Freunde, und fragte ihn, ob fle ihm wohl gliche. Bolltommen, antwortete diefer; denn fie gleicht Ihnen an Leib und Geele.

meux banquier. Durch feinen großen Reichthum, par ses grandes richesses. Die Dummheit, la stupidité. Bekannt, connu. Sich einfallen laffen, s'aviser. Sich in Marmor abbilden laffen, se faire tirer en marbre,

Ein berühmter Wecheler, un fa- | Da die Bildfaule fertig war, lorsque la statue fut faite. Beigen, montrer. Gleichen, ressembler. Bollfommen, parfaitement. Un Leib und Seele, en corps et en ame.

40.

Da ein Ebelmann einen Bauer fragte, mas es Meues in feinem Lande gabe, und untern andern auch, ob noch immer fo viele Rarren barin maren, fo antwortete ihm der Bauer: Mahrhaftig, mein Herr, es gibt nicht mehr so viele barin, als da Sie noch ba maren.

Was es Neues in seinem Lande gabe, des nouvelles de son pays. Unter andern, entr' autres. Ob noch immer so viele Narren darin waren, s'il y avait toujours bien des sous. Wahrhaftig, vraiment. Mein Herr, Monsieur. Es gibt nicht mehr fo viele dars in, il n'y en a pas tant. Ule da Sie noch da waren, que quand vous y étiez.

41.

Ein armer Edelmann, der fehr oft von seinen Glaubigern geplagt wurde und keinen Pfennig hatte, sagte eines Morgens, da er aufstund: Der Teufel hole alle diejenigen, die mir heute Geld abfordern! Raum hatte er diese Worte geendigt, so kamen einige seiner Glaubiger, welche sich beklagten, daß er sie vergessen hatte. Ich schwöre Euch, sagte er zu ihnen, daß ich so eben an euch gedacht habe.

Arm, pauvre.
Sehr oft geplagt werden, être assez souvent tourmenté.
Ein Gläubiger, un créancier.
Und feinen Pfennig hatte, et qui n'avait pas le sou.
Eines Morgens, un matin.
Da er aufstand, en se levant.
Der Zeufel hole alle diejenigen, que le diable emporte tous ceux.
Geld abfordern, demander de l'argent.

Raum, à peine.
Das Wort, la parole.
Endigen, finir.
So kamen, que voilà.
Sich beklagen, se plaindre.
Daß er ste vergessen hätte, de ce qu'il les avait oubliés.
Schwören, jurer.
Ich habe so eben an Euch gebacht, je viens de penser à vous.

42.

Ein Officier, ber in einer Schlacht ein Bein verlosten hatte, ließ sich ein anderes von Holz machen, welches dem natürlichen volltommen glich. Es ereignete sich einige Zeit hernach, daß ihm eine Ranonentugel daß hölzgerne Bein wegschlug. Diejenigen, die um ihn waren, schrien: Man lasse geschwind den Bundarzt tommen. Nein, meine Freunde, sagte der Officier ganz gelassen; laßt den Zimmermann kommen.

Die Schlacht, la bataille. Ein Bein, une jambe. Berlieren, perdre. Ein Offizier, un officier.

Megichlagen, mitnehmen, emporter.
Das hölzerne Bein, la jambe de bois.

Machen

Machen lassen, faire faire.
Ein anderes, une autre.
Das Holz, le bois.
Bolkommen gleichen, ressembler parfaitement.
Das natürliche, la naturelle.
Es ereignete sich, il arriva.
Einige Zeit hernach, quelque temps après.
Eine Kanonenkugel, un boulet.

Diejenigen, ceux.
Um ihn, autour de lui.
Schreien, s'écrier.
Geschwind, vite.
Der Wundarzt, le chirurgien.
Kommen saffen, saire venir.
Gelassen, tranquillement.
Der Zimmermann, le charpentier.

43.

Ein Fürst scherzte mit einem seiner Sofleute, welcher ihm in verschiedenen Gesandtschaften gedienet hatte, und sagte zu ihm, daß er einem Ochsen gliche. Ich weiß nicht, wem ich gleiche, antwortete der Hofmann, allein ich weiß, daß ich die Ehre gehabt habe, Sie bei verschiedenen Gelegenheiten vorzustellen.

Scherzen, railler. Der Hofmann, le courtisan, plur. die Hosseute. Die Gesandtschaft, l'ambassade. Dienen, servir. Ein Ochs, un boeuf. Gleichen, ressembler. Bissen, savoir. Die Ehre, l'honneur. Die Gelegenheit, l'occasion. Borstellen, représenter.

44

Ich sehe mich gezwungen Sie zu verlassen, sagte einst ein Rammerdiener zu seinem Herrn, weil sie mir meinen Lohn nicht auszahlen; ich diene Ihnen schon ets liche Jahre, und (je) habe noch Nichts von Ihnen ershalten. Ihr habt Unrecht euch zu beflagen, sagte sein Herr zu ihm; es ist wahr, (que) ich bin euch schuldig, allein ihr müßt bedenken, daß euer Lohn immer fortläuft . . . Das ist eben der Teusel, unterbrach ihn der Diesner, ich fürchte, (qu'ils ne) er läuft so sehr, daß ich ihn nie werde einholen können.

Sich gezwungen sehen, se voir oblige.
Berlassen, quitter.
Ein Kammerdiener, un valet de chambre.
Auszahlen, zahlen, payer.
Ich diene Ihnen schon etsiche Iahre, il y a deja quelques années, que je vous sers.

Erhalten, recevoir.

Unrecht haben, avoir tort. Sich beklagen, se plaindre. Schuldig fenn, devoir. Ihr müßt bedenken, il faut considérer. Der Lohn, les gages. Fortlaufen, courir. Das ist eben der Tenfel, c'est là le diable.

Unterbrechen, interrompre. Kürchten, Fürchten, avoir peur, craindre. So fehr, tant. Daß ich ihn nie werde einholen

főnnen, que je ne pourrai jamais les attraper.

45.

Das prächtige Aloster Sanct Lorenzo bei bem Dorfe Edcurial in Spanien wird fur bas achte Bunderwerk ber Welt gehalten. Dieses herrliche Gebäude hat taus fend Schritte im Umfange, und man gahlet barin viergig taufend Kenster, acht tausend Thuren, zwei und zwans gig Sofe, verschiedene Rirchen und zweihundert Monche. Die hauptfirche enthält acht und vierzig Rapellen, eben fo viele Altare, und acht Orgeln, deren eine gang von Silber ift. Ginft zeigte ber Borfteher bes Rlofters bies fes berrliche Gebaude einem Frangofen, und fagte ju ihm, baß es Philipp ber zweite hatte erbauen laffen, um bas Belübbe zu erfullen, welches er am Tage ber Schlacht von Saint Quentin gethan, im Falle daß er flegen murbe. herr Pater, fagte ber Frangose zu ihm, indem er den weiten Umfang bes Gebäudes bewunderte, diefer Ronig muß eine große Kurcht gehabt haben, ba er ein fo großes Gelübbe that.

Die Sauptfirche, la cathedrale. Prachtia, herrlich, magnifique, superbe. Enthalten, renfermer. Eine Rapelle, une chapelle. Das Kloster, le couvent. Bei, près. Das Dorf Escurial, le village Go viele Altare, autant d'autels. Die Orgel, l'orgue. d'Escurial. Wovon eine gang von Gilber ift, In Spanien, en Espagne. dont l'un est de pur argent. Wehalten werden fur, être es-Der Borfteber, le supérieur. timé, ou passer pour. Beigen, montrer. achte Bunderwerk Der Welt, la huitième merveille Philipp der Zweite, Philippe II. Erbauen laffen, faire batir. du monde. Das Gebaude, l'édifice, le batiment. un voeu. Der Schritt, le pas. Thun, faire. Im Umfange, de circuit. Man zählt darin, on y compte. de la bataille. Das Kenster, la croisée. Die Thur, la porte. Der hof, la cour.

Berichiedene Kirchen, plusieurs

Ein Mond, un moine.

églises.

Ein Gelübde erfüllen, accomplir Um Tage der Schlacht, le jour Im Falle, daß er fiegen murbe, en cas, qu'il en sortit victorieux. herr Pater, mon père. Judem er bewunderte, en admirant. Gin Ein weiter (unermeflicher) Um- | Surcht gehabt haben, il faut fang, une étendue immense. que ce roi : Diefer König muß eine große Da, lorsque.

que ce roi ait eu grande peur.

46.

Eine fehr arme Stadt machte einen beträchtlichen Aufwand mit Freudenfesten und Erleuchtungen bei ber Durchfahrt ihres Fürsten; er schien felbst darüber in Berwunderung zu fenn. Sie hat nur gethan, mas fie fchulbig war, fagte ein hofmann. Das ift mahr, verfette ein anderer; allein fie ift Alles schuldig, mas fie gethan hat.

Die Stadt, la ville. Einen beträchtlichen Mufmand machen, faire une dépense considérable.

Mit Freudenfesten und Erleuch: tungen, en fêtes et en illuminations.

Bei der Durchreife, au passage. Der Fürft, le prince.

Scheinen, paraître. Gelbft, lui-même. In Bermunderung zu fenn, étonné.

Nur thun, was man schuldig ift, ne faire que ce qu'on doit. Der hofmann, le courtisan. Das ist mahr, cela est vrai. Berfegen, reprendre.

47.

Gin Bauer, ber gum erften Male nach Paris fam. erstaunte fehr über die große Menge Menschen und Saus fer, die er da fah, und befonders bewunderte er die vie-Ien Laden. Seine Reugierde ging fo weit, daß er miffen wollte, mas man in jedem Laden verkaufte. Da er an einem Bechfelcomptoir vorbei tam, fo glaubte er auch, (que) es ware ein Laden, und fragte einen jungen Menfchen, ben er am Fenfter fah, mas er zu verfaufen hatte. Efelstopfe, antwortete ihm berfelbe, um fich über ihn luftig zu machen. Potiftern, verfette ber Bauer, Ihr mußt einen farten Abgang haben, weil nur noch einer in eurem Laden übrig ift.

Bum erften Male, la première Ueber Etwas erstannen, être fort surpris de quelque chose. Gine Menge, une quantité. Besonders, principalement. Bewundern, admirer. Die vielen Laden, le grand nombre de boutiques.

Die Nettgierde, la curiosité. Weit geben, aller loin. Was man, ce qu'on. Verkaufen, vendre. Borbeifommen an 1c., passer devant, etc. Ein Wechselcomptoir, un bureau de change.

Um Senfter, à la fenêtre.

Ein

Ein Efelekopf, une tête d'ane. Sich über einen luftig machen, se moquer de quelqu'un. Popftern! parbleu! Ihr mußt einen ftarfen Abgang haben, ou Ihr mußt viele ab-

feben, il faut que vous ayez un grand débit. Beil nur noch einer übrig ist, puisqu'il n'en reste plus qu'une.

48.

Ein Arzt behauptete in Gegenwart des Herrn Fontenelle, der beinahe, ein hundertjähriges Alter erreichte, und (et qui) sehr gern Kaffe trank, daß dieses Getränk ein langsames Gift wäre. Ja, sagte Fontenelle zu ihm, ein sehr langsames, denn seit mehr als achtzig Jahren trinke ich es alle Tage.

Ein langsames Gift, un poison lent. Behaupten, soutenir.

Beinahe ein hundertjähriges Alter erreichen, parvenir à l'âge de près de cent ans. Sehr gern Kaffe trinken, aimer fort le café.

Das Getränk, le breuvage. Denn seit mehr als 80 Jahren trinke ich es alle Tage, car il y a plus de 80 ans que j'en prends tous les jours.

49.

Die ersten schönen Frühlingstage hatten einen Ebelsmann veranlaßt, seinen Garten zu besuchen, in welchen (où) er seinen Gartner zu arbeiten geschickt hatte. Da er hinein getreten war, suchte er überall seinen Gärtner, und als er ihn nirgends sah, ging er unter die Obstbäume, wo (où) er ihn eingeschlasen fand. Er weckte ihn und sagte: Arbeitest du so? Schurke! Du bist nicht werth, daß dich die Sonne bescheint. Ich weiß es wohl, sagte der Gärtner; deswegen habe ich mich in den Schatten gelegt.

Ein Frühlingstag, un jour de printemps.
Besuchen, aller voir.
Schicken, envoyer.
Arbeiten, travailler.
Da er hineingetreten war, y étant entré.
Ueberall suchen, chercher partout.
Berdienen, gagner.
Berth, würdig, digne.
Die Sonne, le soleil.

Bescheinen, éclairer.
Unter, sous.
Ein Ohstbaum, un arbre fruitier. Kinden, trouver.
Eingeschlasen, endormi.
Wecken, éveiller.
Arbeitest du so? est-ce ainsi que tu travailles?
Schurke, coquin.
Deswegen, c'est pourquoi.
Sich in den Schatten legen, se mettre à l'ombre.

Gin Bauer ließ fich in einem Dorfe nieber, wo er fich in Rurgem die Freundschaft aller feiner Rachbarn erwarb. Nachdem er ungefahr ein Sahr ba (y) gewohnt hatte, fo frepirte eine von feinen fconften Ruben. Er war fehr betrübt barüber (en); allein er wurde es noch viel mehr, ale er einige Zeit hernach feine Frau verlor. Er war über diefen Berluft untroftbar, und beweinte fie aufrichtig. Geine Nachbarn hielten fich fur verpflichtet ihn zu troften. Mein Freund, fagte einer unter ihnen, es ift mahr, ihr habt eine gute Frau verloren, die euere Zuneigung verdiente; aber bafür ist wohl Rath: 3hr fend jung, wohlgestaltet; es wird euch alfo an feiner Frau fehlen: Ich habe drei Tochter, ich will euch eine bavon zur Che geben, welche ihr haben wollt. Gin anberer schlug ihm seine Schwester vor, und ein britter feine Richte. Ich febe mohl, fagte ber junge betrübte Bittmer, bag es in biefem Dorfe viel beffer ift, feine Frau zu verlieren, als feine Ruh. Meine Frau ift faum todt, da find ichon funf andere, um ihre Stelle zu erfeten; ba ich meine Ruh verlor, fo redete fein Menfch mit mir, ber mir eine andere geben wollte.

Sich niederlaffen, s'etablir. Sich erwerben, gagner. In Kurzem, en peu de temps. Die Freundschaft, l'amitié. Der Nachbar, le voisin. Nachdem, après que. Wohnen, demeurer. Krepiren, crever, mourir. Die Ruh, la vache. Betrübt, affligé. Als, lorsque. Einige Beit bernach, quelque temps après. Berlieren, perdre. Ueber etwas untroftbar fenn. être inconsolable de quelque Der Verlust, la perte. . Beweinen, pleurer. Aufrichtig, sincerement. Sich fur vervflichtet halten, se croire obligé. Tröften, consoler.

Wohlgestaltet, bien-fait. Es wird ench also an keiner Fran sehlen, vous ne manquerez pas de semme. Bur Che geben, donner en mariage. Betche ihr haben wollt, celle que vous voudrez. Borschlagen, proposer. Die Nichte, la nièce. Der junge betrübte Wittwer, le jenne veuf afsligé. Es ist besser, il vaut mieux. Kaum, à peine. Tot, mort, e. Da sind schon, que voilà déjà. Um ihre Stelle zu ersehen, pour la remplacer.

Die Buneigung, Gewogenheit,

Dafür ist wohl Rath, il y a

Berdienen, meriter.

l'affection.

bon remède.

Rebete

Redete fein Menich mit mir, Der mir eine andere geben wollte, de m'en donner une autre.

51.

Gin Gbelmann war einst mit einigen feiner Freunde in einen Laben gegangen, um feibene Strumpfe ju faufen. Er ließ fich verschiedene Gorten zeigen; und mahrend er einige aussuchte, steckte einer von denen, die ben ihm waren, heimlich ein Paar ein, indem er glaubte, er konnte fie nicht wohlfeiler bekommen. Der Ladendiener, welcher es fah, wollte ihn nicht vor ben andern beschämen, und martete bis fie fortgingen. Da fie es thaten, fo trat er hinter ben, ber die Strumpfe eingestecht hatte. und fagte: Mein Berr, die Strumpfe konnen nicht um diesen Preis gegeben werden. Wenn ich sie nicht dafür haben fann, antwortete biefer unerschrocken, indem er ffe ihm überreichte, so will ich sie nicht.

Der Laden, la boutique. Raufen, acheter. Seidene Strumpfe, des bas de soie. Sich zeigen laffen, se faire montrer. Mahrend, pendant que. Aussuchen, choisir. Bei ihm, auprès de lui. Einsteden, empocher. Heinsted, à la dérobée, secrè-tement, surtivement. Ein Paar, une paire. Indem er glaubte, croyant. Er fonnte fle nicht wohlfeiler

bekommen, qu'il ne les pouvait pas avoir à meilleur marché. Der Ladendiener, le garçon de boutique. Beschämen, faire rougir. Bor den Andern, en présence des autres.

Warten, attendre. Fortgeben, s'en aller, partir. Treten, se mettre. Hinter, derrière. Um Diefen Preis, à ce prix. Unerschrocken, hardiment. Ueberreichen, presenter.

52.

Da fich einige Diener bei ihrem herrn beklagten, baß ihnen ber haushofmeister nichts als Ruben und Ras au Macht zu effen gabe, fo ließ ber Berr feinen Saushofmeister rufen, und fragte ihn gang gornig : Ift es mahr, daß ihr alle Abend meinen Leuten Ruben und Ras gu effen gebet? Der Saushofmeifter antwortete gitternd: Es ift mahr, gnabiger Berr. Bohlan, verfette ber Berr, ich befehle euch, ihnen von nun an einen Abend Ruben und ben andern Abend Ras ju geben.

Der Diener, it. Rnecht, le valet. Sich bei Jemanden über Etwas beflagen, se plaindre à quel-qu'un de quelque chose. Der haushofmeister, le maître d'hôtel. Michts zu Racht effen geben, als 2c., ne donner à souper

que etc. Nüben und Ras, des raves et

du fromage.

Der Berr, le seigneur. Rufen laffen, faire appeler. Ganz zornig, tout en colère. Ist es mahr? est-il vrai? Alle Abende, tous les soirs. Die Leute, les gens. Bitternd, en tremblant. Gnädiger herr, Monseigneur. Wohlan, he bien. Befehlen, commander. Won nun an, désormais.

53.

Als Rabelais einst bei einem Kardinal, deffen Argt er war, ju Mittag fpeisete, schlug er mit seinem Meffer auf ben Rand einer Schuffel, worauf eine Camprete lag, indem er fagte: Das ift fehr fchwer zu verdauen. Der Rardinal, welcher feine Gesundheit fehr liebte, ließ fogleich die Schuffel mit der Lamprete wegnehmen. Rabes lais ließ fie fich wiederbringen, und fing an bavon gu effen, mas er fonnte. Da der Rardinal es fah, fagte er gu ihm: Wie, mein herr, Sie haben mir gefagt, baß Diese Lamprete übel zu verdauen mare, und doch effen Sie mit so gutem Appetit davon? Sie werden mir vergeihen, antwortete ihm Rabelais, ich habe von der Schuffel geredet, und nicht von der Lamprete.

Mle - einst zu Mittag speisete, étant un jour à dîner. Ben, chez. Em Kardinal, un cardinal. Deffen Argt er mar, dont il était le médecin. Schlagen, battre. Das Messer, le couteau. Auf, sur. Der Rand, le bord. Die Schuffel, le plat. Worauf - lag, où il y avait. Eine Lamprete, une lamproie. Sehr schwer zu verdauen, bien indigeste.

Gehr lieben, aimer fort. Die Gefundheit, la santé. Wegnehmen laffen, faire oter. Sogleich, aussitot. Sich wieder bringen laffen, se faire rapporter. Anfangen, se mettre. Bas er fonnte, de toutes ses forces. Wie, comment. Doch, cependant. Mit fo gutem Appetit, bon appétit. Bergeihen, pardonner. Und nicht, et non pas.

54.

Man gab einft einem franten Bauern ein Papier, worauf das Rezept bes Arztes geschrieben mar, und fagte ihm: Nehmet bas morgen fruh ein. Der Bauer glaubte, daß dieses Papier das Mittel ware, aß es, und wurde gesund.

Rranf, malade. Ein Papier, un papier. Worauf, sur lequel. Schreiben, éerire. Das Rezept, l'ordonnance. Einnehmen, prendre. Morgen fruh, demain au matin. Glauben, croire. Das Mittel, le remede. Gefund werden, genesen, guérir.

55.

Boltaire wurde von einem Schriftsteller gebeten, ein Buch zu beurtheilen, welches er ihm überreichte. Als nun Boltaire es ein wenig burchgegangen hatte, so strich er ben letten Buchstaben von Fin am Ende bes Buches aus, und schiefte es bem Berfasser wieber.

Gebeten werden, être prie. Einft, un jour. Ein Schriftseller, Berfaffer, un auteur. Benrtheisen, critiquer, censurer. Ueberreichen, presenter.

Durchgehen, repasser. Ausstreichen, elizeer. Der lette Buchstabe, la dernière lettre. Das Ende, la fin. (Pfui, fi.) Wieder schicken, renvoyer.

56.

Eine Bäuerin war über ihren Mann sehr aufgebracht, weil er täglich in die Schenke ging, worin er gewöhnlich bis nach Mitternacht blieb. Einer ihrer Nachbarn rieth ihr, die Hausthur zu verschließen, und ihn nach Mitternacht nicht einzulassen. Dies that sie die folgende Nacht, und der gute Mann sah sich genöthiget, unter freiem Himmel zu schlafen. Da er den andern Tag wieder in die Schenke ging, so hob er die Hausthur aus, und nahm sie mit.

Eine Bauerin, une paysanne. Ueber einen fehr aufgebracht fehn, être fort irrite contre quelqu'un. Der Mann, le mari. Beil, de ce que. Die Schenke, le cabaret. Berin, où. Beiben, rester. Gewöhnlich, pour l'ordinaire. Dis nach Mitternacht, jusqu'après minuit. Der Nachbar, le voisin.

Rathen, conseiller.
Die Hausthur verschließen, sermer la porte de la maison à la cles.
Einlassen, laisser entrer.
Dies that sie, ce qu'elle sit.
Die folgende Nacht, la nuit d'après.
Sich genöthiget sehen, se voir obligé.
Unter freiem himmel schlasen, coucher à la belle étoile.

Der andere Tag, le lende- Ausheben, mettre hors des gonds.
Witnehmen, emporter.

57.

Ein junger Mensch, ber im Begriffe war, sich zu verheirathen, sah sich genöthigt, zur Beichte zu gehen, um seinen Beichtschein zu bekommen. Als ihn der Priester angehöret batte, so übergab er ihm denselben (le), und ber junge Herr ging sehr vergnügt fort; er kam aber sogleich wieder zurück, und sagte zum Beichtvater: Mein Herr, Sie haben vergessen, mir eine Buse aufzulegen. Haben Sie mir denn nicht gesagt, versetzte der Beichtvater, daß Sie sich verheirathen wollten?

Jung, jeune. Sich verheirathen, se marier. Sich genöthigt sehen, se voir oblige. Bur Beichte gehen, aller à confesse. Befommen, avoir. Ein Beichtschein, un billet de

confession. Der Priester, le prêtre. Anhören, entendre. Uebergeben, délivrer. Fortgeben, s'en aller.

Er fam aber fogleich mieder zurück, mais il revient sur ses pas.

Der Beichtvater, le confesseur. Bergeffen, oublier. Eine Buße auflegen, donner une

pénitence. Rerieneu, repartir.

Bersen, repartir. Daß sie sich verheirathen wollsten, que vous alliez vous marier.

58.

Als einst das sächsische Artillerieforps seine gewöhnlichen Uebungen machte, sagte der General H. . . . zu
einem alten braven Hauptmanne, der aber sehr hart hörte:
Herr Hauptmann, Sie essen heute die Suppe bei mir.
Befehlen Sie, Herr General, fragte der Hauptmann, (welder glaubte, es sen von einem Exerzitium die Rede),
mit der ganzen Rompagnie? Nein, guter Alter, sagte
ber General, da habe ich nicht Lössel genug.

Das Artilleriekorps, le corps d'artillerie.

Die gewöhnlichen Uebungen, les exercices ordinaires.

Sehr hart horen, avoir l'ouie dure.

Befehlen, commander.

Mit der ganzen Kompagnie, toute la compagnie. Guter Alter, mon ancien.

Da habe ich nicht Löffel genug, je n'aurais pas assez de cuillers.

Ein General, ber fehr neibisch über ben Ruhm Unberer mar, fagte jum Berzoge von Enghien, nachdem er die berühmte Schlacht bei Rocroi gewonnen hatte: Bas werden jest die Reider zu ihrem Ruhme fagen? Das weiß ich nicht, erwiederte ber herzog, ich wollte Sie eben barum fragen.

Meidisch, jaloux. Der Ruhm, la gloire. Der Bergog, le duc. Gewinnen, gagner. Die berühmte Schlacht, la fameuse bataille.

Die Meider, les envieux. Das weiß ich nicht, je n'en sais Ich wollte Gie eben darum fragen, je voudrais vous le des mander.

60.

Eine Magt fragte ihre Frau, warum fle Alles fo forgfältig vor ihr einschlöffe, ob fie etwa glaubte, baß fie eine Diebin mare? Rein, antwortete Die Frau, ich thue es, damit Du feine merdeft.

Gine Maad, une servante. Fragen, demander. Die Frau, la maîtresse.

Ginschließen, enfermer. Sorgfaltig, soigneusement. Gine Diebin, une voleuse.

61.

Ein Raufmann überreichte einem vornehmen Manne feine Rechnung, und bat um bie Bezahlung. Diefer fand sich dadurch beleidigt, und fagte: Glauben Sie etwa, daß ich bavon laufe? - Das glaube ich von Ihnen nicht, gnabiger Berr, antwortete ber Raufmann; aber ich werde davon laufen muffen, wenn ich von Riemanden bezahlt merde; und befmegen bitte ich um mein Geld.

Ein Kaufmann, un marchand. Ueberreichen, présenter. Die Rechnung, le memoire, le compte.

Ein vornehmer Mann, un homme de qualité.

Die Bezahlung, le paiement.

Beleidiget, offense. Glauben Sie etma? est-ce que

vous croyez? crovez - vous peut-être.

Davon laufen, prendre la fuite.

Ich werde - muffen, je serai obligé.

Wenn ich von Niemanden be= zahlet werde, si personne ne me paye.

Defiwegen, c'est pourquoi. Um fein Geld bitten, demander

son argent.

Anec-

Anecdote anglaise.

Der herzog von G, einer ber reichsten Pairs von Großbritannien, mar zu London gewesen, und reisete nach feinen naben Landgutern gurud. Er hatte Niemanden ben fich, als den Rutscher und einen Bedienten. Er mar noch nicht feche Meilen von der hauptstadt, und fuhr eben durch ein fleines Geholze, als auf einmal fein Das gen von feche Raubern zu Pferde umringt murbe. 3men berfelben machten den Rutscher fest, zwen den Bedienten, und zwen besetzten die Schlage des Wagens, und hielten jeder dem Lord eine Pistole auf die Bruft. Ihre Brieftasche, Mylord! sagte der eine von den Räubern, der ein abscheuliches Geficht hatte. Der Bergog griff in die Tasche, zog eine schwere Borse heraus, und reichte ffe ihm. — Saben Sie die Gnade, Mylord, Ihre Brieftafche! fagte der Rauber, der mit der linken Sand die Borfe wog, und mit der rechten Sand den Sahn der Pistole spannte. - Mylord blieb falt, gog seine Brieftasche heraus und gab fie ihm.

Der Räuber durchsuchte die Brieftasche, und Mylord besah indessen gelassen des Räubers Angesicht. Solche kleine starre Augen, eine so verschobene Nase, solche verzerrte Wangen, einen so blöckenden Mund, und ein solches Vorgebirge von Kinn, hatte der Herzog in seinem

Leben nicht gesehen.

Der Herzog, le duc.
Großbrittamien, la GrandeBretagne.
Das Landgut, la terre.
Der Kutscher, le cocher.
Der Bediente, le domestique.
Die Hauptstadt, la capitale.
Das Gehölze, le bois.
Der Wagen, la voiture.
Em Ränber zu Pferde, un voleur à cheval.
Bestmachen, arrêter.
Bestegen, occuper.
Der Schlag, la portière.

Eine Pistole, un pistolet. Die Briefrasche, le porteseuille. In die Tasche greisen, porter la main à la poche. Reichen, darreichen, présenter. Der Hahn, le chien. Spannen, bander, armer. Beschen, regarder. Gelassen, tranquillement. Starr, fixe, immobile. Berschoben, de travers. Bergertt, tordu. Blösend, fait pour mugir.

Suite.

Der Räuber nahm einige Papiere aus der Briefstasche, und gab sie dann dem Lord zuruck. Gluckliche

Reise, Mylord! schrie er, und sprengte mit feinen Sels

fershelfern nach London gu.

Der Herzog kam nach Hause, untersuchte seine Brieftasche, in welcher er zwen tausend fünf hundert Pfund an Banknoten gehabt hatte, und fand, wider sein Bermusthen, noch fünf hundert Pfund. Er freuete sich über den Fund, erzählte die Geschichte seinen Freunden, und sagte zu allen: "Ich gabe den Augenblick noch hundert Pfund, "wenn ihr den Kerl geschen hättet; denn so kenntlich als "den, hat die Natur keinen Menschen zum Straßenräuber "ausgezeichnet."

Er hatte bie ganze Geschichte schon vergeffen, und war zwen Sahre barauf zu London, ale er eines Mors

gens mit ber Pennypost folgenden Brief erhielt:

Mylord.

"Ich bin ein armer beutscher Jude. Der Fürst, bef"sen Unterthan ich war, überhäufte und mit Abgaben,

"die wir nicht bezahlen fonnten."

"Ich ging mit funf andern Juden nach Großbritans,,nien, um mein Leben zu fristen. Unterwegs wurde ich "frank, und das Fahrzeug, das uns vom Schiffe an das "Land bringen sollte, wurde vom Sturme umgeworfen."

Glückliche Reise, bon voyage. Sprengen, aller au galop. Der Petsershelser, le compagnon.
Das Wermuthen, l'attente. Sich freuen, se réjouir.
Der Kund, la trouvaille.
Den Augenblich, à l'instant.
Der Kert, le drole, l'homme.
Die Natur, la nature.
Auszeichnen, distinguer.
Ein Straßenräuber, un brigand, un voleur de grand chemin.
Bergesen, oublier.

Cin Jude, un juif.
Der Kürst, le prince.
Der Unterthan, le sujet.
Ueberhäusen, les impôts, m.
Das Leben, la vie.
Tristen, conserver,
Krank werden, tomber malade.
Unterwegs, en route, en chemin, chemin faisant.
Das Schiff, le vaisseau, le navire, le bâtiment.
Umwersen, renverser.
Der Sturm, la tempête.

Suite.

"Ein Mann, den ich in meinem Leben nicht gesehen "hatte, stand am Ufer, sprang in die See, und rettete "mich mit Lebensgefahr. Er brachte mich in sein Haus, "ließ meiner warten und pflegen, und hielt mir einen "Arzt. Es war ein Wollenfabrikant, der zwölf Kinder hatte."

"Ich wurde gesund, und er verlangte nichts von

"mir, als daß ich ihn bisweilen befuchen follte."

"Einige Zeit hernach fam ich wieder zu ihm, und "fand ihn sehr traurig. Die amerikanischen Unruhen "waren ausgebrochen; er hatte für acht tausend Pfund "Baaren nach Boston geschickt, und die Kausseute von "Boston waren gewissenlos genug, sich den ausgebroches", nen Krieg zu Nute zu machen, und wollten nicht bes "zahlen. Er gestand mir, daß in vier Wochen ein Wechs", selbrief auf ihn fällig ware, den er nicht zahlen könnte, "und daß er ruinirt ware, wenn er ihn zahlte."

"Gern hatte ich ihm geholfen, aber ich war nicht im "Stande. Ich überlegte, bag ich ihm mein Leben gu

"danken hatte, und beschloß es ihm aufzuopfern."

"Ich nahm die fünf Juden zu mir, die mir aus "Deutschland gefolgt waren, und die mich alle liebten, "wie ich sie. Wir legten und zusammen an die Straße, "die Sie passiren mußten, Mylord, und Sie wissen viele, "leicht noch, was Ihnen begegnet ist. — Ich nahm aus "Ihrer Brieftasche zwey tausend Pfund, und in Ihrer "Börse waren ein hundert und zehn. Hierauf schrieb "ich einen Brief unter ünbekanntem Namen, schiekte dem "Manne die zwey tausend und fünfzig Pfund, die er "brauchte, und schrieb, ich würde es wieder verlangen, "so bald ich wüßte, daß er es hätte."

Das Ufer, le rivage.
In die See springen, se jetter dans la mer.
Witt Lebensgesahr, au péril de sa vie.
Der Arzt, le médecin.
Finden, trouver.
Araurig, triste.
Die Unruhen, les troubles.
Die Waare, la marchandise.
Sich etwas zu Unis machen, profiter de quelque chose.

Der Krieg, la guerre. Bezahlen, payer. Källig senn, échoir. Der Wechselbrief, la lettre de change. Ueberlegen, réstéchir. Zu danken haben, devoir. Ausopsern, sacrisser. Begegnen, arriver. Der Brief, la lettre. Branchen, avoir besoin. Wieder verlangen, redemander.

Suite.

"Dadurch rettete ich damals den Mann; aber die "Amerikaner zahlten auch nachher nicht, und der Mann "ftarb vor acht Tagen infolvent." †

⁺ Unvermögend feine Schulden zu bezahlen.

"Zum Glücke gewann ich an bem nämlichen Tage "viertausend Pfund in der Staatslotterie; und hier schicke "ich Ihnen, Mylord, mit Zinsen zurück, was ich Ihnen "geraubt habe. Sie werden tausend Pfund darüber sins "den; diese belieben Sie der F...schen Familie in S... "zu schiefen. Haben Sie die Gnade sich ben dieser Besplegenheit nach einem armen Juden zu erkundigen, der "ehemals von ihr verpflegt worden ist. — Mit dem Uespherreste gehe ich nebst meinen Gefährten nach Deutschspland zurück. Ich will noch einmal versuchen, ob man zums da leben läßt."

"Ich schwöre Ihnen noch ben bem Gott meiner Ba"ter, daß feine von unsern Pistolen geladen mar, als "wir Sie ansielen, Mylord, und daß feiner von unsern

"hirschfängern aus ber Scheide ging."

"Ersparen Sie sich vergebliche Nachforschung. Wann "Sie biesen Brief erhalten, sind wir schon einige Tage "über bas Meer. Der Gott meiner Bater erhalte Sie!"

Dadurch rettete ich, c'est par là que je şauvai.
Damals, alors.
Bor acht Lagen, il y a huit jours.
Jupolvent, insolvable.
Gewinnen, gagner.
Jum Glücke, heureusement, par bonheur.
An dem nämlichen Lage, le même jour.
Mit Zinsen, avec les intérêts.
Jurückschicken, renvoyer.
Kauben, voler.
Belieben, gernhen, daigner.
Die Gnade haben, faire la grâce à quelqu'un.

forme rde quelqu'un. Mfleaen, warten, avoir soin. Mtht, avec. Ein Gefährte, un compagnon. Burüchgehen, retourner. Berfüchen, essayer. Schwören, jurer.

Sich nach einem erfundigen, s'in-

Geladen, chargé. Anfallen, angreifen, attaquer. Der hirschsänger, le couteau de chasse.

Die Scheide, le fourreau. Die Nachforschung, la recherche. Bergeblich, inutile.

Suite.

Der Herzog ließ sich nach ber Familie des Wolfas brikanten und nach dem armen Juden erkundigen. Kein Wort im Briefe war erdichtet. Der Herzog schickte der Familie Alles, was in dem Briefe des Juden lag, und versorgte sie noch obendrein.

Jundert Pfund gebe ich, fagte ber Herzog oft, dem, der mir das Gesicht des haßlichen Juden schafft, und tausend dem, der mir den haßlichen Juden

felbst bringt.

Erdichten, feindre, inventer. Einen verforgen, prendre soin de quelqu'un. Schaffen, verschaffen, procurer. Bringen, amener.

Remarques

sur quelques politesses, que les Allemands observent dans la conversation, et surtout dans le commerce de lettres.

On appelle Jungfer ou Mademoiselle une Demoiselle bourgeoise, et Fraulein une Demoiselle de distinction ou noble.

Les mots français: Monsieur, Madame et Mademoiselle, sont aussi usités en Allemagne, avec cette différence cependant que Monsieur passe pour moins poli que Mein Herr, et qu'au contraire Madame et Mademoiselle passent pour plus poli que Meine Frau et Meine Jungfer.

Il est plus poli d'ajouter le titre et la qualité de la personne à qui l'on parle, que de dire tout court Mein Herr, Meine Fran 2c. Ainsi il faut dire, par exemple: (Mein) Herr Baron, Monsieur le baron. Herr Nath, Monsieur le conseiller. (Meine) Fran Rathin, Madame la conseillère, etc.

Si la personne n'est pas titrée, on met son nom, comme: Herr Wolf, Monsieur Wolf. Frau Wolf, Madame Wolf.

En parlant à un étranger qu'on ne connait pas, on ne saurait se dispenser de dire tout court: Mein Herr; mais alors il ne faut pas oublier le possessif mein.

Les Allemands se servent fréquemment dans le style épistolaire de certaines épithètes, qui marquent la dignité de la personne à qui on écrit, aussi bien que le respect et l'affection de celui, qui écrit. Ce sont d'abord des adjectifs qui signifient: Vexcellence, la puissance, la clémence, la naissance, le mérite, etc. tels que durchlauchtig, sérénissime; mâchtig, puissant; guâbig, grâcieux; geboren, né, etc. auxquels on joint, pour les modifier selon la différence des conditions, un de ces adverbes: aller, hoch, höcht, wohl, evel, viel, infonderé ou besonderé, freundlich, herstich, 2c. de sorte, que par la combinaison de ces adjectifs et adverbes, en les mettant tantôt au positif, tantôt au superlatif, on forme les épithètes suivantes, rangées dans chaque classe selon les degrés de politesse, qu'on observe:

Durch=

Durchlauchtig, durchlauchtigft, allerdurchlauchtigft, serenissime, très-sérénissime.

Großmächtig, allergroßmächtigst, très-puissant.

Unüberwindlichst, très-invincible.

Gnadia, anadigst, allergnadigst, gracieux, très-gracieux.

Edelgeboren, wohledelgeboren, hochwohledelgeboren, hochedelgeboren, wohlgeboren, hochwohlgeboren, ic. Tous ces mots se rapportent à la naissance étant composés de geboren, né.

Edler, wohledler, hochwohledler, hochedler, noble, très-noble.

Würdig, ehrwürdig, wohlehrwürdig, hochwohlehrwürdig, bochehrwürdig, hochwürdig, hochwürdigft, reverend, tres-reverend, révérendissime.

Hochgebietend, höchstgebietend, ic. ces mots, qui viennent de gebieten, ordonner, marquent la subordination.

Gelehrt, wohlgelehrt, hochwohlgelehrt, hochgelehrt, savant, très-savant.

Geehrt, infonders geehrt, hochgeehrt, hochgeehrtest, hochzueh= rend, honoré, très-honoré.

Geneigt, hochgeneigt, favorable, qui nous veut du bien.

Geliebt, vielgeliebt, herglich geliebt, aime, bien-aime, tresaimé.

Werth, fehr werth, werthest, hochwerthest, cher, tres-cher.

Wefchant, werthgeschätt, boch : und werthgeschätt, bochgeschätt, estimé, très-estimé, etc.

L'inégalité de l'état et de la condition des personnes qui écrivent des lettres, produit encore nombre de différentes qualifications et de changemens dans tous ces titres : celui de ana: dig, grâcieux, par exemple, n'est donné à un gentilhomme que par ceux, qui ne sont pas de condition, eux-mêmes, ni revêtus d'un emploi, qui les met de niveau avec les gens de condition. Le supérieur, qui écrit à son inférieur, mettra le positif, un edel, un wohl, où un autre mettrait le superlatif, un edelgebo= ren. un bochedelgeboren 2c.

Cependant toutes ces fadaises se perdent peu à peu et presque toutes les personnes d'une bonne éducation ne se servent plus de ces barbarismes. On s'y prend à la manière francaise.

Les noms abstraits, qu'on met, comme titres d'honneur, à la place des pronoms personnels, sont les suivans:

Majestat, Votre Majesté. Ihre (Eure)

Kaiserliche Majestät, Votre Majesté impériale. Königliche Majestät, Votre Majesté royale.

Sobeit, Votre Hautesse.

Ronigliche Soheit, Votre Altesse royale. Durchlaucht, Votre Altesse.

Rurfürstliche Durchlaucht, Votre Altesse électorale.

Ihre (Eure) Sochfürstliche Durchlaucht, Votre Altesse serenissime. Ercellenz, Votre Excellence.

Sochgräfliche Ercelleng, (à un comte regnant) Votre Excellence illustrissime.

Frenherrliche Excellenz, (à un ancien Baron, ct qui a des biens immédiats) Votre Excellence illustrissime.

Gnaden, (aux gentilshommes) Votre grace. Frenherrliche Gnaden, (aux barons) idem. Dochgräfliche Gnaden, (aux comtes) idem. Seitigkeit, Votre Sainteté. Eminenz, Votre Eminence.

Sochwürden, Sochehrwürden, Sochwohlehrwür= würden, Wohlehrwürden, de hochwürdig, hoch= ehrwürdia.

Hochgeboren, Sochwohlgeboren, Wohlgeboren, Sochedelgeboren, Sochwohledelgeboren, de hochageboren, hochwohlgeboren, wohlgeboren.

Sochedeln, Sochwohledeln, ic. de hochedel, hochs mobledel, ic.

+ Dans la conversation on dit presque toujours Ihre au lieu de Eure, comme: Ihre Ercelleng, Votre Excellence.

On dit à une personne de haute noblesse:

Gnädigster Berr, (Seigneur très-gracieux) Monseigneur. Gnadigite Fratt, (Dame très-gracieuse) Madame.

A une Dame de condition :

Gnadige Frau, (Dame gracieuse) Madame. Gnadiges Frantein, (Demoiselle gracieuse) Mademoiselle.

Lorsqu'on parle d'une troisième personne, on dit, par exemple:

Seine Majestát der Kaiser, Seine Majestát der König, ou bien Seine Kaiserliche Majestát, Seine Königliche Majestát, Sa Majestá impériale, Sa Majestá royale.

Seine Durchlaucht der herr herzog, ou bien Seine herzogliche Durchlaucht, Son Altesse Serenissime Monseigneur le duc.

Seine Ercelleng der Berr Gefandte, Son Excellence Monsieur l'ambassadeur.

NB. Si l'on parle d'une Dame, il faut dire Ihre, et non pas Seine, conformément à ce qui a été dit de l'usage des pronoms possessifs, page 107.

E x e m p l e s:

Ihre Majestät die Raiserin, Sa Majeste l'imperatrice. Ihre Durchlaucht die Frau herzogin, Son Altesse Madame la duchesse, etc.

Les mots de soumission, et ceux, par lesquels la personne, qui parle ou qui écrit, qualific ses propres actions, sont les suivans:

Unterthänig, unterthänigst, allerunterthänigst, humble ou humblement, très-humble ou très-humblement, soumis, trèssoumis.

Gehorfam, gehorfamst, gang gehorfamst, treugehorfamst, obeis sant, très-obeissant.

Ergeben, ergebenft, gang ergebenft, adonné, très-adonné.

Geneigt, affectionné.

Dienstwillig ou dienstbereitwillig, dienstwilligst ou dienstbereitwilligst, pret à servir.

Allerunterthänigst, ou unterthänigst, se disent envers les souverains; unterthänig, unterthänigst, et gehorsamst, envers ceux, qui sont au dessus de nous, treugehorsamst, envers nos maîtres, envers nos pères et mères, gehorsam, gehorsamst, ergebeust, ergebeust, envers nos égaux, dienstergebeust, dienstreitwilligst, et dienstwilligst, envers ceux, qui sont au dessous de nous.

Quant aux actions des personnes, auxquelles on écrit, on les qualifie par ces adjectifs ou adverbes: Allergnadigst, quadigst, gnadigst, hochst ou hochgeneigt ou geneigtest, guitigst 2c, selon les disterns degrès de politesse, qu'il y a à observer.

Ainsi on écrit, par exemple:

A un empereur.

Allerdurchlauchtigfter, großmächtigfter und unüberwindlichster Kaifer,

Allergnädigfter Raifer und herr, Ihre Kaiferliche Majestät erlauben allergnädigst, 2c. Der ich in tiefster Unterwürfigfeit verharre

Threr (Eurer) Kaiserlichen Majestät allerunterthänigster gehorsamster Unterthan.

A un duc ou prince.

Durchlauchtigster Herzog ou Kürst,
Gnädigster Herr,
Ihre Dochfürstliche Durchlaucht erlauben gnädigst, 2c.
Der ich ich in tiefster Ehrsurcht verharre
Ihrer (Eurer) Pochfürstlichen Durchlaucht
unterthänigster und gehorsamster Diener.

A un comte.

Sochgeborner Graf, Gnadigster Graf und herr,

Ihre hochgraftiche Ercellenz (ou Gnaben) werden mir gnadigst erlauben, daß ic, Der ich mit tiefster Ehrfurcht verbleibe Ihrer (Eurer) Hochgraftichen Ercellenz

(ou Gnaden)

unterthänigster und gehorfamfter Diener.

A un baron.

Sochwohlgeborner Frenherr,

Gnadiger Berr, Ercellenz (ou Gnaden) erlauben, bagte. Der ich mit Ehrfurcht die Ehre habe zu fenn Ihrer (Eurer) Sochfrenherrlichen Ercelleng

(ou Gnaden)

unterthäniger und gehorfamfter Diener.

A un conseiller.

Wohlgeborner herr, Jochgeneigter und hochzuehrender herr Rath, Eure Wohlgeboren erlauben gutigft, daß 2c. Der ich mit Berehrung (ou mit vollkommenster) hochachtung) die Ehre habe ftets zu fenn

Ihrer (Eurer) Wohlgebornen gang gehorfamfter und ergebenfter Diener.

Les adresses allemandes se font de la manière suivante. par exemple:

A un empereur.

Seiner Majestat dem Raifer tc. ou: Un Seine Kaiferliche Majestät zc. 2c.

A un roi.

Seiner Dajeftat bem Könige 2c.

in N.

A une reine.

Ihrer Majestät der Königin von 2c.

in N.

Meidinger Gram. 14me Ed.

34

A

A un prince.

Seiner Durchlaucht dem Fürften gu D.

A un Grand-duc, ou duc, on met Großherzoge, ou Bergoge, au lieu de Fursten.

A une princesse.

Ihrer Durchlaucht der Fürstin N. R.

A une duchesse, on met Herzogin, au lieu de Kurstin.

A un comte.

Dem hochgebornen Grafen und herrn , herrn R. Grafen gu R. Meinem gnadigen Grafen und herrn.

Ou: Seiner Sochgräflichen Gnaden zc.

A une comtesse.

Der Sochgebornen Grafin und Fran, Frau R. gebornen -

On: Ihrer Erlaucht der Frau Grafin R. N.

A un baron.

Seiner Sochwohlgeboren dem herrn, herrn R. Frenherrn von R.

ou: Seiner Sochfrenberrlichen Gnaden 2c.

A une Baronne, on met Ihrer (Ihro), au lieu de Seiner.

A un Feld-Maréchal.

An Seine (Ihre) Ercellenz, dem Herrn von N. Seiner (Ihrer) Kaisers, (Königl.) Majesiat General : Feldmarschall von R.

A un colonel.

Dem Wohlgebornen Berrn, herrn R. von R. Raiferl. (Ro-nigl.) Oberft tc.

ou; Gr. Sochwohlgeboren dem herrn Obersten von N. N.

Ou: An den herrn Oberften von R. N.

N.

De même on peut faire l'adresse à d'autres personnes des charges militaires et civiles ; on n'a qu'à mettre la charge au lieu de Obersten.

A un négociant.

Herrn N. N. Handelsmann

in

N.

A un homme de métier, par exemple à un boulanger.

herrn

t. N. Burger und Backermeister

in

M.

Fin.

CATALOGUE

des ouvrages JEAN VALENTIN MEIDINGER, qui se vendent chez J. Val. Meidinger et chez les prin-

cipaux libraires de l'Europe.

Neuveau Dictionnaire portatif, Français-Allemand et Allemand-Français, à l'usage des deux nations. Avec un recueil de néologismes, un Lexique géographique et une table des nouvelles mesures, poids et monnaies etc. Nouvelle édition, re vue, corrigée et considérablement augmentée. En 2 Tomes. Prix 2 fl.

Le pluriel de chaque nom substantif allemand et français est indiqué dans cet ouvrage, de même que la manière de conjuguer les verbes réguliers et irréguliers. Le supplément ou le Lexique géographique, est tout-à-fait selon la nouvelle division. Il contient la description des pays, empires, royaumes, villes, rivières, montagnes etc. de toutes les cinq principales parties

de la terre.

Nouvelle lecture amusante et instructive à l'usage des Français et des Allemands de l'un et de l'autre sexe. Avec l'explication des mots et des phrases, 6me édition originale, revue, corrigée et considérablement augmentée. Prix 1 fl. 20 kr.

Histoires intéressantes; savoir: l'histoire de Charles XII, roi de Suède; la vie de Bianca Capello, noble Vénitienne; l'histoire d'Élisabeth, reine d'Angleterre; celle de Masanielle ou la révolution de Naples. Prix 48 kr.

Praftische frangosische Grammatik, 34ste verbellerte und Stark

vermehrte Auflage. fl. 1. 12 fr. Grammaire allemande 14ème édition fl. 1. 12 kr. en feuilles, en demi-veau fl. 1. 30 kr.

Praktische italienische Grammatik 1c. 6te vermehrte Original-Ausgabe. fl. 1. 12. fr.

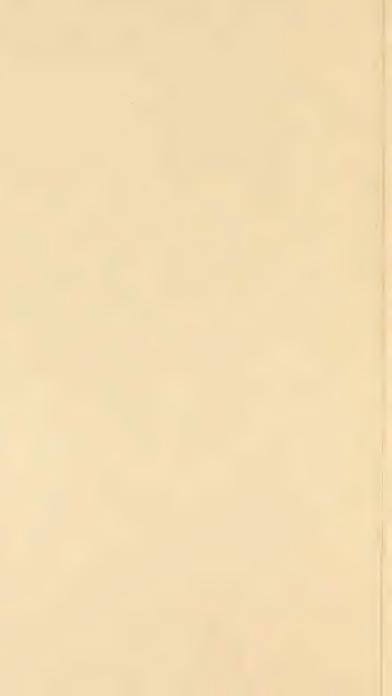
Erfter Unterricht in der frangofischen Sprache zc. 20fte Original-Ausgabe. 27 fr.

Nouvelle grammaire italienne pratique. Par Jean Nicolas Meidinger. 6me édition. fl. 1. 15 kr.

US 917 97 5 9 kou rypsilone Isède. abl m ni c p sprilone trêde. Lettras radonojes. oncheez aé'.

oé'.

chi sc. " oué. in Ding fin 34 Offen il Pring 2; 1 pour in be vin fregue conitry for synbour of forbin Raduis, Ding 2, In Work in give maflur min fabric.



Lettres capitales ou majuscules () abode fyhe ha liid k lim no p EMO 421 11 M W M 2. kou r s t ou fuou r x ypsilone (tsède. Lettres petites ou ordinaires.

a b c d e f ghe ha i iod k d m ni c p

kou r f s t ou facu vi xo ypsilone tsêde. Lettres rudoucjes.

ve , prononcez aé.,

ve , , , , , , , oé., L'ettres doubles ou composées. of fif it the ff of 18 12 by. ch sch ck ff fs sz st tz. 12, " " " Ollé. . C'Modèle d'écriture allemande.

